

RICHARD ASSUÏED • ANNE-MARIE RAGOT



La nouvelle
Coccinelle

Mode d'emploi



La nouvelle
Coccinelle
LECTURE • ÉTUDE DU CODE • ÉTUDE DE LA LANGUE • RÉDACTION

Livre de Français

RICHARD ASSUÏED • ANNE-MARIE RAGOT



Le manuel



Les deux cahiers

MANUEL

Lecture

- acquérir le lexique lié au thème
- travailler la compréhension

2. Étude du code

- consolider la relation phonème-graphème
- contrôler l'orthographe lexicale

3. Étude de la langue : grammaire, conjugaison, vocabulaire

4. Orthographe grammaticale

5. Rédaction

- Dans ce mode d'emploi, la puce orange indique les formes générales de conduite des activités.



1 La rentrée, mon chat et moi

Drôle de rentrée (1)

La veille de la rentrée, j'étais un peu inquiet.

On avait déménagé juste avant l'été.

Dans la nouvelle école, je ne connaissais personne.

Mon chat, Mahou, a sauté sur mon lit et s'est mis à ronronner. J'ai confié à mon chat :

– Tu sais, j'aimerais bien t'emmener avec moi demain.

Ça me ferait au moins un copain. Malheureusement, à l'école, les animaux sont interdits.

Mahou a ronronné plus fort, l'air de dire :

« Tout ira bien, tu verras. »

Et j'ai fini par m'endormir.



Marie-Hélène Delval, Vincent Mathy
« Mes premiers J'aime lire »
© Bayard Éditions Jeunesse.



- la veille : le jour juste avant.
- j'étais un peu inquiet : j'avais un peu peur, je me faisais du souci.
- on avait déménagé : on avait changé de maison.
- j'ai confié : j'ai dit un secret.



1. Qui raconte cette histoire ? Un garçon ou une fille ?
2. À quel moment de l'année se passe cette histoire ?
3. À quel moment de la journée se passe cette histoire ?
4. Pourquoi le héros de l'histoire n'a-t-il pas de copain à l'école ?
5. Avec qui aimerait-il aller à l'école ?
6. D'après toi, pourquoi les animaux sont-ils interdits à l'école ?

4 •

OBJECTIFS: - acquérir le lexique lié au thème du module

- construire des images mentales à partir de l'écrit
- contrôler sa compréhension
- produire des reformulations et des résumés partiels à mesure de la découverte du texte
- développer les relations texte-image

LA LECTURE : différente selon les textes et les moments de l'année :

- **lecture par parties**, traitement de la compréhension de détail, reformulation, résumé ;


- **ou lecture entière**, traitement de la compréhension des informations essentielles, reformulation, résumé, puis étude de détail.

- **lecture à haute voix par le maître**, traitement des mots difficiles ou inconnus par le contexte. Discussion pour rendre compte de la compréhension. Reformulation par les élèves. **Puis lecture à haute voix par les élèves.**

- **ou lecture silencieuse des élèves.** Échange sur le sens du texte.

Traitement des mots inconnus par le contexte et par **les ressources lexicales** données.

Puis lecture à haute voix par les élèves.

LE QUESTIONNEMENT : toujours à l'oral, 

en organisant le plus d'échanges possible entre les élèves. Chacun doit participer à l'élaboration collective de la compréhension.

Dans le cahier d'activités, la page de compréhension porte, à la fin de chaque unité, sur l'ensemble du texte lu et donne lieu à un travail écrit

- **à mesure de la lecture**, lorsqu'il s'agit de retrouver des informations explicites ou d'inférer à partir d'une information du texte.

- **en fin de lecture** lorsqu'il s'agit de faire une synthèse, de reformuler, de catégoriser, de juger, d'apporter des connaissances personnelles...

Vérifier et justifier les réponses par le retour au texte. Chacun apprend ainsi à mieux comprendre un texte en comprenant mieux ce que les autres pensent, imaginent, savent, croient et à toujours s'appuyer sur le texte pour contrôler sa compréhension.

Z S, Z, X



Sur le mur de ma maison,
deux lézards
se reposent au soleil.
Le premier marche en zigzag
au milieu des liserons.
On dirait
qu'il a bu trop de rosée.
Le deuxième prend la fuite,
soudain, comme une fusée.
Bizarre !
Qu'est-ce qui l'a réveillé ?
A-t-il vu ce gros oiseau
qui s'est posé tout là-haut
au sommet du cerisier,
les deux ailes dépliées ?

1 Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son Z. Compte les syllabes et classe les mots.

2 syllabes	3 syllabes
maison	

2 Continue ton tableau. Marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe. Entoure la lettre qui écrit le son.

2 syllabes	3 syllabes
maison	

Le son Z s'écrit de trois façons :

S entre deux voyelles	Z	quelquefois X
maison	lézard	deuxième

J'entends et je prononce aussi Z entre deux mots : c'est une liaison.

les arbres deux ailes un gros oiseau

J'écris les mots outils pour les apprendre.

onze - douze
treize - quatorze
quinze - seize
sixième - dixième

Pour s'amuser, Zazie cousait en zézayant la chemise de sa cousine.

OBJECTIFS : - consolider la relation phonème-graphème
- contrôler l'orthographe lexicale.

La comptine présente un ensemble lexical qui contient toutes les graphies du son étudié. Le son visé est associé à un ou plusieurs mots de référence.

1. RECHERCHER LES SONS

Au tableau

Préparation : les tableaux de classement du manuel.

- Identifier les mots qui contiennent le son. Chercher immédiatement le nombre de syllabes du mot trouvé. Inscrire le mot dans le tableau de classement. Tracer une vague par syllabe.

2. OBSERVER L'ÉCRIT

- Situer le son étudié dans la syllabe.

- Entourer la lettre ou les lettres qui écrivent le son.

- Fixer les mots de référence.

3. ÉCRIRE LES MOTS OUTILS.

- Donner la technique de copie : je lis le mot avec les yeux, je le prononce à mi-voix, je l'épèle, je l'écris sans regarder le modèle en disant le nom des lettres ; je vérifie ; je recommence si j'ai fait une erreur.

TRAVAILLER L'ARTICULATION : le virelangue

Lire le virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation, puis de plus en plus vite.

Varié aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.



- Sur le dessin, la maitresse dit deux phrases.
 - Comment commence la première phrase ? Comment finit-elle ?
 - Comment commence la seconde phrase ? Comment finit-elle ?
- Combien de phrases dit le garçon ? Justifie ta réponse.
- Combien de points différents vois-tu à la fin des phrases ?

Je retiens

- Quand je parle, je fais des phrases.
- Quand j'écris,
 - je commence la phrase par **une majuscule**,
 - je termine la phrase par **un point**.

À suivre...

- Combien de phrases y a-t-il dans ce texte ? Combien de points ?

À l'école des chiens policiers, la journée débute par une promenade en forêt.

Puis les exercices commencent. Le chien apprend à reconnaître les odeurs. Ensuite il doit retrouver un objet caché. Il se prépare à rechercher un enfant ou un adulte perdu.

- Je sépare les phrases par //.

Sylvia est sportive. Elle court vite sur 100 mètres ! Demain, elle participe à un championnat. Nous espérons tous qu'elle gagnera !

- J'ajoute les majuscules et les points, puis je lis les phrases.

aujourd'hui la mer est calme // l'eau est chaude // c'est une journée idéale pour se baigner // il faut sortir les maillots de bain

Choisis une phrase du texte de lecture page 8 et recopie-la.

OBJECTIF : dégager les régularités du fonctionnement de la langue écrite pour résoudre des problèmes de compréhension et d'orthographe.

1. LA SITUATION D'APPRENTISSAGE

Un support bref et presque toujours imagé, proche des situations de communication de la vie quotidienne.

Langue orale : Les élèves jouent la scène.

Langue écrite : son observation est guidée par quelques questions.

- **Compléter l'observable** par des productions orales d'élèves. Les écrire au tableau. Poser sur elles les mêmes questions que celles du manuel.
- **Conduire le travail comme une observation :** ici, observer les propriétés visuelles de la phrase écrite. Faire le lien avec l'oral.
- **Clore le temps d'apprentissage par une formulation des élèves.**

2. LA RÈGLE

- Faire le lien avec les observations des élèves.

La règle ne donne pas d'exemples. En faire produire aux élèves.

Ils peuvent les écrire immédiatement à l'intérieur de la même règle qui figure dans leur cahier.

3. LES EXERCICES

- Les premiers sont toujours des situations de reconnaissance : il s'agit de retrouver ce que l'on a appris dans des situations différentes de la situation d'apprentissage.
- Les seconds sont des situations de production : utiliser ce que l'on a appris pour contrôler ce que l'on écrit.

La distinction entre ces deux types d'exercices est une aide à l'évaluation formative. Elle permet à l'enseignant d'évaluer chez un élève la possible distance entre ce qu'il a compris et ce qu'il peut mettre en œuvre à un moment donné. L'enseignant peut ainsi mieux ajuster son aide, non pas en expliquant à nouveau (c'est déjà compris), mais en montrant à l'élève comment réfléchir pour utiliser ce qu'il sait.

4. UNE PRODUCTION D'ÉCRIT BRÈVE à la fin de chaque leçon d'étude de la langue.

La ponctuation aide le lecteur à lire et à comprendre.
Quand j'écris, je dois faire très attention à la ponctuation.

1 J'écris les signes de ponctuation que j'utilise pour aider mon lecteur :

- à faire des petites pauses
- à comprendre que je pose une question
- à comprendre que je m'étonne.



2 Sur chaque ligne il y a deux phrases. Je sépare les phrases. Je choisis le point qui convient. Je n'oublie pas la majuscule.

1. Je vais à la bibliothèque est-ce que tu viens avec moi
2. Est-ce que c'est une bonne idée je pense que oui
3. Le bus n'est pas tout à fait plein combien de places reste-t-il
4. Dépêche-toi nous allons être en retard
5. Quelle bonne surprise de te voir comment vas-tu



3 Pour rendre ce texte facile à lire, je place les majuscules et les points.

quel vacarme dans la rue les moteurs ronflent un policier siffle
des ouvriers cassent le trottoir avec un marteau-piqueur on
entend la sirène d'une ambulance comment le petit Jules
pourra-t-il s'endormir

4 L'enfant qui a copié ce texte a mal placé la ponctuation.
Je retrouve les phrases, je place les majuscules, les points
et les virgules.

Dans la ville on trouve. Des immeubles et des maisons des bureaux des.
Écoles des magasins des hôpitaux. Où les enfants peuvent-ils jouer.
Dans les jardins publics il y a souvent un bac, à sable pour les petits.
Un toboggan et des balançoires pour les plus grands ?



Mon conseil



Souvent, j'écris vite parce que j'ai beaucoup d'idées.
Quand j'ai fini, je me relis. Je vérifie mes phrases :
- elles commencent par une majuscule,
- elles se terminent par un point,
- pour marquer des petites pauses, je mets des virgules.

À partir du module 2

OBJECTIF : transformer les règles grammaticales en procédures pour contrôler l'écriture

1. LE RAPPEL DE LA RÈGLE

Sauf exception, cette leçon ne comporte pas de situation d'apprentissage. La règle à laquelle elle se rapporte est rappelée au début. Demander aux élèves de donner quelques exemples de la règle. Ou donner rapidement au tableau quelques petits problèmes à résoudre.

2. LES EXERCICES

Pour chaque exercice, commencer par un travail collectif au tableau. Demander aux élèves de réfléchir à haute voix pour résoudre une partie de l'exercice. Les élèves terminent ensuite l'exercice en travail individuel. La correction collective formule à nouveau explicitement tout le raisonnement.

LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

Dans les pages d'étude de la langue et d'orthographe, le conseil de la coccinelle a différentes fonctions :

- transformer une règle en procédure
- parfois rappeler une règle nécessaire mais apprise il y a longtemps
- montrer comment se poser des questions, réfléchir, se parler dans sa tête.
- **Le présenter et discuter** : quand peut-on avoir besoin de réfléchir comme la coccinelle ? Quand peut-on utiliser ces conseils (avant de commencer un travail, pour vérifier, pour faire autrement, ou mieux, ou plus vite, ou plus sûrement, selon les cas) ?



1. J'observe le dessin. Je me demande où cela se passe-t-il ?
Où ? → dans un parc, dans un jardin



2. Je me demande qui ?
Qui ? → Marc, Lisa et Jules - trois enfants - ...
Je trouve encore d'autres réponses à la question qui ?



3. Je me demande que se passe-t-il ?
Que se passe-t-il ? → ils jouent au toboggan - ...
Je trouve encore d'autres réponses à la question que se passe-t-il ?



4. J'écris la phrase :

Dans le parc, trois enfants jouent au toboggan.
ou bien

Dans le jardin, Marc, Lisa et Jules font du toboggan.

Je construis une autre phrase avec mes réponses aux questions.

5. Je peux changer l'ordre des mots :

Trois enfants jouent au toboggan dans le parc.

Marc, Lisa et Jules font du toboggan dans le jardin.

Je récris ma phrase : je change l'ordre des mots.

À partir du module 2

OBJECTIFS : accompagner l'apprentissage de la rédaction

- trouver des idées et les organiser
- produire des écrits intermédiaires
- aborder les différents types de textes
- apprendre à s'appuyer sur la langue orale pour la transformer en langue écrite.

1. LE TITRE DE LA LEÇON

Il indique l'objectif d'apprentissage à l'élève. Le commenter.

Rappeler les connaissances en étude de la langue que l'on utilisera pour écrire. Ici, par exemple, rappeler ce que l'on sait de la phrase.

2. LA SITUATION D'APPRENTISSAGE

- **Observer, lire, discuter les supports en oral collectif.**

● **Traiter d'abord toutes les questions à l'oral.** La rédaction bénéficiera des échanges d'idées entre les élèves.

- **Noter des mots, des idées, des phrases au tableau** avec deux objectifs :
 - montrer aux élèves comment on produit des écrits intermédiaires
 - fournir des matériaux pour l'écriture personnelle.

● **Formuler les conclusions** selon les cas : buts de l'écriture, règles d'écriture, organisation, planification du texte, etc.

● **Quand la leçon inclut un temps d'écriture brève**, faire quelques jets d'écriture à partir de l'oral, en dictée à l'adulte, puis laisser les élèves travailler de manière autonome.

3. LE TRAVAIL SUR LE CAHIER

LE CAHIER D'ACTIVÉS

1. L'oral sur le texte de lecture

2. L'oral : Situations et actes de parole dans la vie quotidienne

3. L'étude du code

4. L'oral : l'écoute active

5. L'étude de la langue :
la grammaire
la conjugaison

6. La poésie

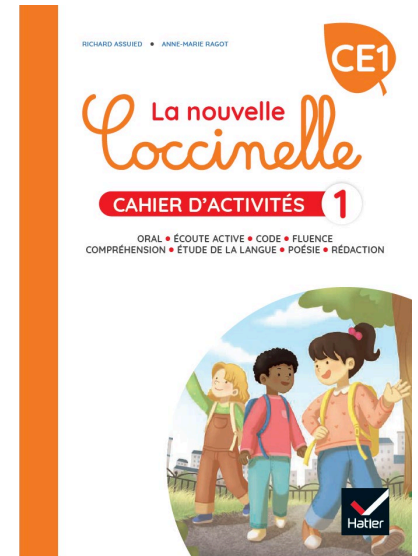
7. La compréhension

8. L'oral : raconter

9. La rédaction accompagnée

10. La lecture à haute voix, la fluence

11. Le carnet de mots





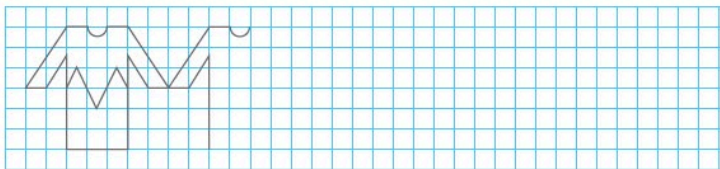
1 La rentrée, mon chat et moi



Je fais connaissance avec le héros de cette histoire.

- Quand l'histoire se passe-t-elle ?
- Où est le garçon ? Que fait-il ?
- D'après toi, à quoi pense-t-il ?

Continue la frise.



OBJECTIFS : réinvestir le lexique et les formes syntaxiques dans un échange autour d'une illustration relative au thème de l'unité.

1. L'OBSERVATION DU SUPPORT

Décrire et nommer les différents éléments de l'image.

Ce travail a pour objectif de donner à l'élève les mots dont il va avoir besoin pour développer le thème à partir de l'image.

2. LA CONSIGNE

Elle donne l'orientation de l'oral : raconter, décrire, comparer, expliquer, se mettre à la place d'un personnage...

Lorsqu'elle contient des questions, ces questions n'appellent donc pas des réponses brèves, mais doivent orienter une conversation à laquelle tous les élèves coopèrent.

3. LA DISCUSSION

- Réserver toujours un temps initial de réflexion silencieuse permettant aux élèves de se préparer à parler (*Une minute... on réfléchit !*).

Donner la parole en priorité aux élèves qui parlent peu.

L'enseignant prend des notes.

- À la fin de l'échange :

- au début de l'année : l'enseignant fait une synthèse à partir de ses notes, en revenant à la consigne.

- dès qu'il pense que les élèves peuvent le faire eux-mêmes, il relance le travail dans ce sens : retour à la consigne et mise en forme de ce qui s'est dit.

Il peut, au début de l'activité, charger un élève ou un petit groupe d'élèves de préparer ce travail.

4. LA FRISE

- Présenter l'objectif : il s'agit d'apprendre à bien se repérer dans l'espace et à contrôler ses gestes pour tracer ou dessiner très exactement.

- Observer la frise. Prendre des repérages. Par exemple ici : où commence le pull ? En bas du premier carreau. Où finit-il ? En haut du dernier carreau. Combien faut-il de carreaux pour toute la largeur du pull, avec les manches ? Quel trait tracer pour continuer ? Etc.

Je me présente. Je présente quelqu'un.

1 Ils se rencontrent pour la première fois. Que se disent-ils ?



- Comment t'appelles-tu ? Je m'appelle ...
- Quel âge as-tu ? J'ai ... ans.
- Où habites-tu ? J'habite ...
- Qu'est-ce que tu aimes ? J'aime ...

2 Madame Dubois a écrit cette petite affiche.
Je présente madame Dubois.

Madame Martine Dubois
32 ans, maman de trois enfants
15 rue des Loges
garde vos enfants après la classe
et pendant les vacances.

3 Je remplis la carte d'identité de Mina Lejeu.

Mina Lejeu, la jeune championne de tennis,
est née le 26 février 2010 à Paris, en France.
Sa mère, Elena Desailles, est une championne de course à pied
et son père Louis Lejeu, un champion de judo.

Nom : _____
Prénom : _____
Date de naissance : _____
Nom et prénom du père : _____
Nom et prénom de la mère : _____



OBJECTIF : acquérir du lexique, des expressions langagières et des formes conversationnelles courantes dans la vie quotidienne.

1. LE MINI-DIALOGUE

disponible dans le Guide pédagogique pour une lecture par l'enseignant, et enregistré par des comédiens. Il apporte les données lexicales et syntaxiques utiles à la production orale et les catégorise.

2. LE SUPPORT

L'illustration ou le document font directement référence à des situations fréquentes.

- **Déterminer la situation :** où ? À quelle occasion ? Dans quel but ? Etc.
- **Observer les attitudes :** position, mimique... du ou des personnages.

3. LA CONSIGNE

Elle donne l'orientation de la situation de conversation. Selon les cas : que se disent les personnages ? Que ressentent-ils ? Que puis-je dire ? Etc.

- **Lire la consigne. Demander aux élèves de jouer la situation :** que peuvent-ils dire, comment parlent-ils dans cette situation ?

4. LES DONNÉES LANGAGIÈRES

Elles reprennent le lexique travaillé dans le mini dialogue et l'enrichissent. Les associer aux scènes et aux rôles. Le cas échéant, préciser le lien entre l'emploi et la situation de communication : on ne parle pas à un adulte comme à un camarade, etc.

- **Reprendre plusieurs fois ces jeux de rôle. Inviter les élèves à varier les formulations.**

5. LES SITUATIONS DE RÉINVESTISSEMENT

Elles réutilisent les données langagières dans un contexte proche de la situation initiale.

- **Insister sur les variations langagières** rendues nécessaires par la situation, son contexte...

6. DANS CERTAINS CAS, LA TRACE ÉCRITE

Chaque fois qu'une situation de conversation peut, dans la vie courante, aboutir à une trace écrite : remplir un formulaire, tracer un itinéraire sur un plan, etc.

Z S, Z, X

2

- 1 J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois. Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends Z.

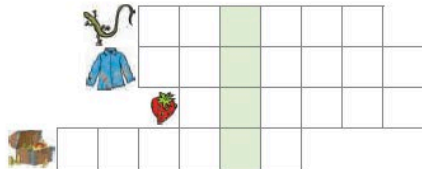


- 2 Je complète. Puis j'entoure la lettre qui écrit le son Z.

deux	le deuxiè <u>me</u>	trois	le troisiè <u>me</u>
six		dix	
onze		douze	
treize		quatorze	
quinze		seize	

LE MOT-MYSTÈRE

J'écris dans la grille le mot qui correspond à chaque dessin.



Je lis le mot dans la colonne verte. Je le recopie. _____

OBJECTIFS : - renforcer la discrimination auditive et la relation phonème-graphème.
- consolider l'orthographe lexicale.

1. LA SITUATION INITIALE : L'ANALYSE SONORE DU LEXIQUE

Travail oral :

- Identifier la scène, le lieu
- Examiner le détail de l'illustration. Identifier les objets. Veiller à l'exactitude de la prononciation.
- Trier oralement les mots relevés selon qu'ils contiennent ou non le son étudié. Reporter au tableau, à mesure, les mots le contenant.
- Examiner la liste des mots. Rechercher et entourer l'écriture ou les écritures du son.

2. L'ACTIVITÉ D'ORTHOGRAPHE LEXICALE

Elle diffère selon les pages. Elle consiste toujours à fixer une ou deux graphies particulières du son. Elle s'appuie la plupart du temps sur les familles de mots.

LE JEU

Cette rubrique présente divers jeux avec les mots, (mot-mystère, devinette, mots mêlés, rondes de mots...) qui poursuivent tous également la mémorisation orthographique et le renforcement de l'orthographe lexicale.

J'écoute et je comprends

1 J'écris le nom de chaque enfant qui se présente.

Clémentine Pierre Rémi Sofia



2 J'écoute, puis je remplis la fiche de renseignements.

Nom : _____

Prénom : _____

Âge : _____

Adresse : _____

Profession des parents : _____

3 J'écoute les phrases et je coche.

- **Passé** si je pense que c'est fini.
- **Présent** si je pense que c'est en ce moment.
- **Futur** si je pense que ça va arriver.

	1	2	3	4	5	6
Passé (c'est fini)						
Présent (c'est en ce moment)						
Futur (ça va arriver)						



OBJECTIFS : - entraîner la compréhension et la construction d'images mentales à partir de l'oral
- contrôler la discrimination
- repérer, coordonner, mémoriser des informations
- expliciter l'implicite

LES SUPPORTS

Un enregistrement d'énoncés et de textes lus par des comédiens.

CONDUITE DES ACTIVITÉS● **Orienter l'attention** :

- Toujours présenter l'activité sur le cahier avant de lancer l'écoute.
- Lire la consigne et se représenter la tâche : que devra-t-on faire ? À quoi faudra-t-il faire attention ? À quelle(s) question(s) devra-t-on répondre ? Etc.

● **Faire écouter le document autant que les élèves en ont besoin.**● **Le travail écrit terminé, procéder à une dernière écoute pour vérifier.**

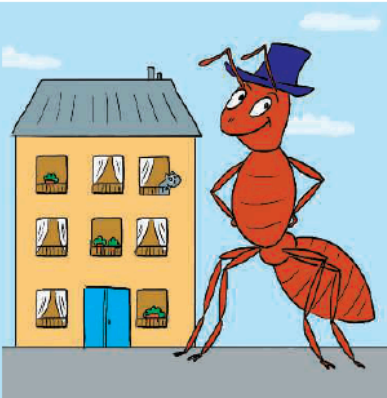
- **Correction collective.** Donner une nouvelle écoute. L'arrêter chaque fois que c'est nécessaire pour traiter une partie de la question. Toujours justifier la réponse par l'analyse de ce qui a été entendu.



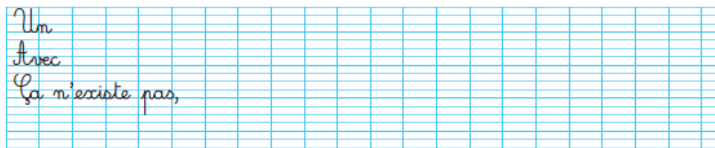
La fourmi

Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi trainant un char
Plein de pingouins et de canards,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi parlant français,
Parlant latin et javanais,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Eh ! Pourquoi pas ?

La fourmi, Robert Desnos, in *Chantefables
et Chansefleurs*, © Éditions Gründ, 1957



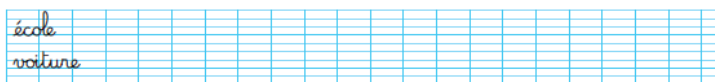
1. J'imagine un animal bizarre et je complète.



2. Pour parler javanais, on sépare les voyelles et les consonnes des mots et on dit **av** après chaque consonne.

Pour dire le mot *fourmi* en javanais :
- on cherche d'abord les consonnes : **fourmi**
- on ajoute **av** après chaque consonne : **favouravmavi**
- et on lit !

J'écris en javanais, puis je lis :



OBJECTIF : Introduire une approche poétique du thème du module.

1. LECTURE DE LA POÉSIE PAR L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DU TEXTE ENREGISTRÉ

- **Avant d'expliquer**, demander aux élèves ce qu'ils pensent de ce texte, ce qu'ils ressentent.
- **Expliquer les mots, les formes difficiles.**
- **Décrire la forme du poème, sa construction.**
- **Discuter sur l'illustration.** Que montre-t-elle ? Comment le montre-t-elle ?

2. LECTURE À HAUTE VOIX PAR LES ÉLÈVES

Découper le texte en morceaux (phrases, strophes, selon les cas).

Attribuer un morceau à chaque élève (ou à des petits groupes).

Chacun se prépare silencieusement à lire.

Puis lecture à haute voix par toute la classe.

3. MÉMORISATION

On utilisera différentes techniques selon le moment de l'année et le poème.

- L'enseignant dit la poésie. Il remplace certains mots par *mmm*. Les élèves donnent les mots manquants : d'abord les rimes, puis les mots de début de vers, puis les verbes, etc.
- L'enseignant dit un vers, les élèves le répètent. Il dit un deuxième vers, les élèves répètent les deux premiers, etc. On peut varier les intonations : en chuchotant, en parlant comme un robot...
- L'enseignant dit le début d'un vers, les élèves disent la fin. Puis l'inverse.
- L'enseignant dit un mot, les élèves le suivent, et ainsi de suite...
- On découpe le poème en étiquettes, chacune contenant un vers. Les élèves viennent poser leur étiquette à leur tour au tableau et relisent le poème à mesure qu'il s'allonge.
- À deux : un élève dit un vers, l'autre le suivant. Puis inverser les rôles.

4. L'ÉCRITURE

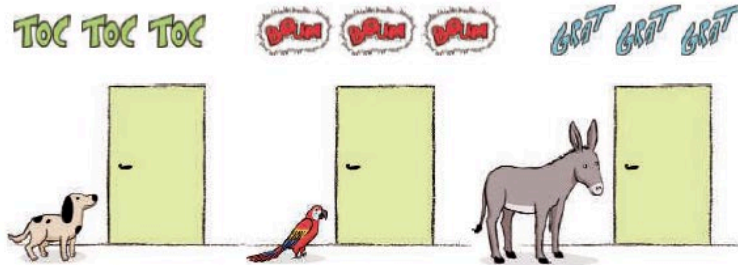
Chaque page de poésie propose de poursuivre l'écriture.

- **Rassembler les idées dans une discussion collective.** Les noter au tableau.
- **Aider les élèves qui en ont besoin dans l'écriture autonome.**



1 La rentrée, mon chat et moi

1 J'écris sur la porte le bruit que fait chaque animal.



2 J'entoure le dessin du chien qui correspond à l'histoire.



3 J'imagine que le garçon amène son chat à l'école.

1. Que dit la maîtresse lorsque le chat entre en classe ?

Handwriting practice lines for the first question.

2. Que répond le chat ?

Handwriting practice lines for the second question.

3. Que dit finalement la maîtresse ?

Handwriting practice lines for the third question.

OBJECTIF : - poursuivre l'apprentissage des stratégies de compréhension : synthétiser, changer de point de vue, interpréter, donner son avis... sur l'ensemble du texte lu.

Cette page ne consiste donc pas à vérifier la compréhension selon la séquence habituelle : lecture – questions écrites – correction.

C'est un temps collectif de travail oral qui aboutit à une trace écrite personnelle. Son évaluation porte sur la capacité de l'élève à restituer le travail collectif dans sa trace personnelle.

1. INFORMER LES ELEVES DE L'OBJECTIF :

approfondir la compréhension du texte de lecture.

2. RELECTURE DU TEXTE ENTIER PAR L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

3. POUR CHAQUE ACTIVITÉ

- Lire la consigne et observer le support.
- Identifier la question posée. S'agit-il de retrouver une information donnée dans le texte ? de donner son avis ? de juger (vrai ou faux) ?...
- Identifier la forme que prendra la réponse : entourer, cocher, écrire...
- Discuter les différentes propositions de réponse. Demander aux élèves de les justifier. Si l'on trouve la réponse dans le texte, rechercher la (les) partie(s) du texte qui permet(tent) de vérifier.

Si l'on doit donner son avis, imaginer, y a-t-il des parties du texte qui peuvent y aider ? Etc.

● Travail individuel.

Je raconte

Je donne un prénom à cette petite fille. Puis je raconte sa journée.



Que se passe-t-il entre l'image ① et l'image ② ? Entre l'image ④ et l'image ⑤ ?
Entre l'image ⑧ et l'image ⑨ ? Je raconte.



OBJECTIFS : - apprendre à construire un récit
- réinvestir le lexique et les formes syntaxiques acquis dans l'unité.

1. OBSERVER L'ENSEMBLE DE LA PAGE

● Construire une première représentation de l'histoire : que nous raconte cette page, que s'y passe-t-il ?

2. RACONTER, NIVEAU 1

● Construire un premier récit minimal – une ou deux phrases pour chaque image – que la poursuite de l'activité enrichira.
● Écrire cette trame au tableau ou sur des grandes feuilles..

3. TRAVAILLER CHAQUE IMAGE

Mettre en mots la situation, les personnages, les actions.

4. RACONTER, NIVEAU 2

● Enrichir le récit initial avec le travail sur les images.
● Travailler l'articulation entre les images : le temps, le changement de lieu.

5. INFÉRER POUR ENRICHIR LE RÉCIT : qu'est-ce que les images ne montrent pas ?

● S'intéresser aux passages hachurés en bleu entre deux images.

Mettre les élèves deux par deux et leur demander d'imaginer ce qui se passe. Les élèves présentent ensuite et partagent leurs idées.

● Faire remarquer aux élèves que l'on ne peut pas savoir exactement ce qui s'est passé entre les deux moments. Mais on peut avoir des idées, et même beaucoup d'idées parce qu'on connaît bien la situation : on la vit tous les jours. Pour comprendre l'histoire, on se sert de ce qu'on sait déjà.

6. RACONTER, NIVEAU 3

Intégrer le plus possible au récit les idées issues de l'ensemble du travail.

● On peut distribuer les 12 moments narratifs (9 vignettes + 3 intervalles) à 12 élèves qui interviennent à tour de rôle. Chacun se charge de faire l'articulation (temps, lieu) avec ce qu'a dit le camarade précédent.

● Reprendre l'activité brièvement, à différents moments, pour que tous les élèves aient l'occasion de raconter à leur manière, et éventuellement se préparent à raconter à d'autres (des petits, leurs parents...).

**3****1** Je réponds aux questions : je note mes idées.

Où ?

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Qui ?

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Que se passe-t-il ?

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

J'écris ma phrase.

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

**2** J'écris deux autres phrases.

Avant d'écrire, je me demande :

- où ?

- qui ?

- que se passe-t-il ?



--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

À partir du module 2

OBJECTIF : apprendre à écrire un texte d'abord de façon guidée, puis de façon de plus en plus autonome.

1. LIRE LE TITRE. INFORMER LES ÉLÈVES DE L'OBJECTIF

Faire le lien avec la leçon du manuel.

2. PRENDRE CONNAISSANCE DU SUPPORT ET DE LA CONSIGNE**3. DISCUTER. NOTER LES IDÉES**

- **À l'oral** : Utiliser les questions du guidage.

Les élèves apportent des idées. Le maître les écrit au tableau.

- **À l'écrit** : les élèves notent sur leur cahier l'idée ou les idées qu'ils retiennent.

4. L'ÉCRITURE DU TEXTE

- **À l'oral**. En suivant le guide d'écriture, quelques élèves proposent des textes oraux. Le maître les reprend, éventuellement les note au tableau.

Les élèves les discutent. Le plan d'écriture est-il respecté ?

L'histoire a-t-elle du sens ? Ils posent des questions au camarade qui a proposé le texte et lui font des suggestions pour l'améliorer.

- **À l'écrit** : **Travail individuel.**

Lorsque la page de rédaction comporte deux activités,

le second écrit, toujours guidé par la consigne, est réalisé en autonomie.



1 À côté de chaque phrase, j'écris ce que ressent celui qui parle. _____

Parfois, il y a plusieurs solutions.

Puis je m'entraîne à lire à haute voix pour bien exprimer ce qu'il ressent.

1. Au secours ! _____
2. N'aie pas peur ! _____
3. On a gagné ! _____
4. Tu exagères ! _____
5. Tu vas me faire mal ! _____
6. Tu as réussi à plonger ! _____
7. Comme cette fleur est belle ! _____
8. Je n'aime pas ce bruit ! _____
9. Zut ! J'ai oublié mes crayons de couleur à la maison ! _____

étonné

surpris

heureux

émerveillé

en colère

effrayé

rassurant

2 Je m'entraîne à poser des questions. _____

1. Veux-tu de l'eau ou du jus d'orange ?
2. Qu'est-ce que tu as ?
3. Qui a des nouvelles de Naïma ?
4. Avez-vous vérifié votre cartable avant de partir ?
5. Où ai-je mis mes clés ?

3 Je lis ce dialogue avec un camarade ou une camarade. _____

LOUIS Papa ! Au secours !

SON PAPA Qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi cries-tu ?

LOUIS Il y a un monstre sous mon lit !

SON PAPA Un monstre ?

LOUIS Oui ! J'ai peur !

SON PAPA Mais non ! N'aie pas peur ! Il n'y a rien sous ton lit.



Mon conseil

Avant de lire une phrase, je cherche d'un coup d'œil où elle finit.

- Si je vois un point d'exclamation !
je me prépare à faire entendre une émotion
(la surprise, l'excitation, la peur, l'étonnement, la colère, la joie...)
- Si je vois un point d'interrogation ?
je me prépare à faire entendre une question.

La lecture à haute voix complète et confirme la compréhension des textes.

OBJECTIFS :

- apprendre à préparer une lecture à haute voix
- respecter la ponctuation, les liaisons
- travailler les techniques qui font qu'on est écouté : articulation, vitesse, volume, intonation, expression, posture, gestes

- Répartir le travail de la page sur plusieurs temps brefs.
- Faire en sorte que tous les élèves fassent tous les exercices.
- Contrôler la préparation lorsque les élèves doivent intervenir sur le texte avant de lire (souligner la ponctuation, marquer les pauses, les liaisons...)

3

4

Complète avec les mots de la lecture.

C'est une rue large bordée d'arbres : _____

C'est un grand espace entouré de bâtiments : _____

C'est une rue interdite aux voitures : _____

C'est une partie de la ville : _____.

C'est la maison commune de tous les habitants : _____.

Écris le nom de ta rue et coche ta réponse :

_____. C'est un nom commun un nom propre

Écris le nom de la rue de ton école et coche ta réponse :

_____. C'est un nom commun un nom propre

Les transports en commun



OBJECTIFS : - rassembler et fixer le vocabulaire lié au thème de l'unité
- structurer le lexique

Le champ lexical, lié au thème du module.

Des termes génériques et des activités pour structurer différentes parties du champ lexical :

- organiser le lexique de la lecture et l'enrichir
- associer les mots à leur définition
- légender

● Compléter le carnet de mots, selon les cas et les activités :

- au fur et à mesure de la lecture ou des activités d'oral
- à la fin du module.

Des propositions de travail sur le carnet de mots sont faites dans le guide pédagogique.

LE SENS DES MOTS

place

Le mot **place** a plusieurs sens.

Je lis chaque phrase. Je fais une image dans ma tête.

Puis je recopie la phrase sous le sens qui correspond à ce que j'ai compris.

Il y a une fontaine sur la place.

J'ai trouvé une place pour me garer !

Léa range le livre à sa place.

C'est un lieu occupé par une personne ou une chose.

C'est un grand espace entouré de bâtiments.

C'est un espace libre.

LES MOTS EN FAMILLE

Je cherche dans le texte de lecture page 32 et je recopie les mots de la même famille.

se déplacer - le																						
circular - la																						
transporter - le																						
stationner - le																						

DES MOTS POUR DIRE LE CONTRAIRE

J'écris les mots qui disent le contraire.

connu																						

OBJECTIF : structurer le lexique

Trois activités régulières sur la quatrième page du carnet de mots, toujours en relation avec le lexique du module.

Le sens des mots : la polysémie

● Travail en oral collectif.

- Noter au tableau des idées, des mots, des phrases.

Construire ensemble les énoncés de définition, identifier les exemples.

Les élèves les recopient sur leur cahier.

- Discuter : pourquoi est-ce le même mot ? Qu'y a-t-il de commun entre les différents sens du mot ?

Les familles de mots : radical et dérivation

● Insister sur la compétence orale : ces mots sont connus, on comprend quand on lit, on sait les utiliser et même, souvent, les définir.

● Observer la formation des mots :

- dans une même famille il y a toujours une partie commune.

- dans des familles différentes, il y a souvent des terminaisons identiques.

Synonymes et contraires : les relations de sens

● Insister sur la compétence orale.

- Rechercher les mots de sens contraire et les utiliser dans des phrases.

Orienter les élèves vers la recherche de phrases associant un mot, son contraire et la négation. (*Le conducteur n'est pas prudent, il est imprudent.*)

- Rechercher les synonymes. Les utiliser dans des phrases.

Orienter les élèves vers la recherche de couples de phrases différant par un seul mot, le synonyme.

CE1

Guide pédagogique

La nouvelle Coccinelle

LECTURE • ÉTUDE DU CODE • ÉTUDE DE LA LANGUE • RÉDACTION

Livre de Français

RICHARD ASSUED • ANNE-MARIE RAGOT



Avec les audios
des textes de lecture



Module 1

La rentrée

La rentrée, mon chat et moi

Unité 1

Manuel	p.4	Lecture	3-4
Manuel	p.5	Étude du code	5-6
Cahier	p.6	Étude du code	7-8
Manuel	p.6	Lecture	9-10
Manuel	p.7	Étude du code	11
Cahier	p.8	Étude du code	12
Manuel	p.8	Lecture	13-14
Manuel	p.9	Grammaire	15-16
Manuel	p. 9	Exercices grammaire	17
Cahier	p. 9	Exercices grammaire	18
Manuel	p. 10	Lecture	19-20
Manuel	p.11	Conjugaison	21
Manuel p. 11			
et cahier p.10		Exercices conjugaison	22
Manuel	p.12	Lecture	23-24
Cahier	p. 12	Compréhension	25
Manuel	p.13	Vocabulaire	27-28
Cahier	p.4	Oral sur le texte	29
Cahier	p.5	Oral	31-32
Cahier	p. 7	Écoute active	33-34
Cahier	p. 11	Poésie	35
Cahier	p. 13	Je raconte	36-37

La rentrée, mon chat et moi

Drôle de rentrée (1)

MANUEL P. 4

PRÉSENTER

On va lire une histoire complète, en plusieurs chapitres.

Lire le titre **La rentrée, mon chat et moi**.

Cette histoire est parue dans un livre. Repérer la première de couverture, en haut de la page à droite, l'identité du titre avec celui du livre. Aura-t-on le même texte dans notre Livre de Français ? Oui, c'est ce que veut dire « histoire complète ».

Lire le sous-titre *Drôle de rentrée (1)* : C'est le titre du chapitre.

Sur cette page, on lit le début de ce chapitre.



OBSERVER, DECRIRE ET INTERPRETER L'ILLUSTRATION. (MANUEL, POSTER OU TNI).

ANALYSER ET NOMMER

Qui sont les personnages ?

Un jeune garçon et un chat.

Le chat : museau, moustaches, oreilles, tête ronde, longue queue.

Comment est-il ? roux et marron ; les yeux fermés ; un collier au cou.

Le garçon : cheveux marrons, de la même couleur que son chat ; pas de chaussures, des chaussettes blanches, pull rouge, pantalon bleu. Pyjama ou habillé ? On ne sait pas.

Où sont-ils ?

Sur un lit : oreiller blanc, couverture bleue, drap de dessous bleu clair, drap de dessus blanc.

Le garçon est assis sur la couverture et le drap.

Dans les activités suivantes,

- encourager les élèves à donner toutes leurs idées.

Il ne s'agit pas de rechercher une bonne réponse, mais d'explorer tout ce qui est possible dans cette situation.

- discuter les réponses sans valider. Le travail sur l'illustration prépare la lecture, mais ne doit pas faire croire aux élèves qu'un texte peut se deviner : pour savoir, il faut le lire.

Que font-ils ?

Réponses possibles : ils jouent ; le garçon gronde le chat ; ils se parlent... Le garçon tient le chat debout comme pour lui parler en face, comme s'il parlait à une autre personne, pour être sûr que le chat l'écoute bien...

ASSOCIER DES ATTITUDES, DES EMOTIONS ET DES PENSEES

Le garçon a-t-il l'air gai, triste, inquiet, joueur, fâché... ?

Faire justifier les réponses.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé. Pour introduire cette lecture, dire :**
 - *C'est le personnage de l'illustration qui raconte.*
 - *Pour bien comprendre, pendant que je lis, vous essayez de faire un film dans votre tête. Je lirai lentement, pour que vous ayez le temps de faire ce travail dans votre tête.*
 - **Premiers échanges : De quoi parle cette histoire ? Qu'arrive-t-il au garçon ?**
- Ne pas chercher à tout reconstituer, prendre acte des réponses sans les évaluer.
- *Ouvrez votre livre, je vais relire. Nous discuterons vos réponses après.*
 - **Deuxième lecture, texte entier, livre ouvert**
 - *Essayez de redire le début de cette histoire avec vos mots.*

● **Troisième lecture de l'enseignant, livre ouvert, paragraphe par paragraphe.**

Repérer les mots ou parties de phrases surlignés. Demander aux élèves ce qu'ils comprennent. Confirmer ou corriger en lisant l'encadré de lexique.

LECTURE SILENCIEUSE DES ELEVES, PUIS LECTURE A HAUTE VOIX.

ORAL COLLECTIF DE COMPREHENSION

JUSTIFIER

1. Qui raconte cette histoire ? Un garçon ou une fille ?

On sait que c'est un garçon

- par l'illustration

- par la fin de la première phrase : *j'étais un peu inquiet.*

Une fille dirait : *j'étais un peu inquiète*

COMPRENDRE A PARTIR DE L'EXPERIENCE PERSONNELLE

2. À quel moment de l'année se passe cette histoire ?

Le texte dit : *la veille de la rentrée.* Il n'y a pas de date. Dans notre pays, à quel moment de l'année, à quel mois a lieu la rentrée ? Prendre un calendrier : quand était la veille de la rentrée pour nous (jour, mois et date) ?

INFERER A PARTIR DU TEXTE

3. À quel moment de la journée se passe cette histoire ?

C'est le soir. Chercher la partie du texte qui permet de répondre de façon sûre :

Et j'ai fini par m'endormir.

4. Pourquoi le héros de l'histoire n'a-t-il pas de copain à l'école ?

Chercher la partie du texte qui répond à la question.

- Il va dans une nouvelle école. Ce n'est pas une école neuve, c'est lui qui est nouveau dans cette école. Pourquoi ?

- Il a déménagé *juste avant l'été* : il n'a pas eu le temps de se faire de nouveaux copains là où il habite maintenant. C'étaient les vacances, la plupart des enfants, lui peut-être aussi, étaient ailleurs, en vacances.

5. Avec qui aimerait-il aller à l'école ?

Il aimerait aller à l'école avec des copains, mais comme il n'en a pas, il aimerait emmener son chat pour avoir *au moins un copain.*

Revenir à *j'étais un peu inquiet.* De quoi est-il inquiet ?

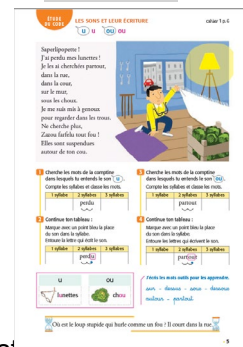
FORMULER UNE HYPOTHESE

6. D'après toi, pourquoi les animaux sont-ils interdits à l'école ?

Accepter toutes les réponses pourvu qu'elles soient raisonnables, même si elles sont saugrenues, comme par exemple : *ils n'écouteront pas la maîtresse.*

Pour ne pas déranger la classe, pour ne pas distraire les élèves, pour éviter des maladies, des allergies.

On ne peut pas amener son animal à l'école, mais une classe peut faire un élevage pour observer la vie des animaux.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : distinguer les sons /y/ et /u/ ; contrôler leur prononciation ; identifier leurs graphies ; mémoriser des mots qui contiennent ces sons : mots du lexique courant et mots outils

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- Lecture par l'enseignant
- Les élèves reformulent l'histoire avec leurs mots. Faire le lien avec l'illustration.
- Repérer le dialogue entre les deux personnages : le premier se plaint de ne pas retrouver ses lunettes. Le second lui fait remarquer, en se moquant gentiment, qu'elles ne sont pas loin : autour de son cou.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /y/ ★ comme dans lunettes.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
 - Inscrire le mot dans le tableau.
 - Représenter chaque syllabe par une vague.
 - Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent le son /y/.
- Les découper en syllabes. Les inscrire dans le tableau.

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
rue	perdu	lunettes
mur		farfelu
plus		suspendues

DISCRIMINER LE SON A L'INTERIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau :
Marque avec un point rouge la place du son dans la syllabe.

- Identifier la syllabe qui contient le son.
- Marquer la place du son

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
rue	perdu	lunettes
mur		farfelu
plus		suspendues

ANALYSER LA RELATION PHONÈME – GRAPHEME

Entoure la lettre qui écrit le son.

- Rechercher la lettre qui écrit le son /y/. L'entourer.
- Conclure : la lettre u écrit le son /y/.
- Écrire sur l'ardoise le mot de référence : lunettes.

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
rue	perdu	lunettes
mur		farfelu
plus		suspendues

★ Dans le manuel, les sons sont écrits en lettres dans les bulles pour les élèves
Dans le Livre du Maître, les sons ont écrits en alphabet phonétique pour l'enseignant.
Ici, s'écrit /y/ et s'écrit /u/ en alphabet phonétique.

LES SONS ET LEUR ÉCRITURE



Faire le même travail que pour le son /y/.

LIRE LA COMPTINE

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1 syllabe	2 syllabes
cour	partout
choux	genoux
trous	Zazou
tout	
fou	
cou	

DISCRIMINER LE SON A L'INTERIEUR DE LA SYLLABE.

1 syllabe	2 syllabes
cour	partout
choux	genoux
trous	Zazou
tout	
fou	
cou	

ANALYSER LA RELATION PHONEME – GRAPHEME

1 syllabe	2 syllabes
cour	partout
choux	genoux
trous	Zazou
tout	
fou	
cou	

- Écrire sur l'ardoise le mot de référence : chou

• Lire et écrire les mots outils.

Attirer l'attention des élèves sur ceux qui se terminent par une lettre muette.

• Lire le virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation, puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.



**DIRE ET ECOUTER :
ANALYSE SONORE DU LEXIQUE**

1. J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.

Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends

- Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.

mur – tube – peinture –
chaussures – pull – barbu –
lunettes – grue – statue –
voiture – autobus – nuage

- Puis les classer dans un tableau semblable à celui fait dans la leçon du manuel p. 5

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
m <u>u</u> r	barb <u>u</u>	peint <u>u</u> re
p <u>u</u> ll	t <u>u</u> be	chauss <u>u</u> res
gr <u>u</u> e	stat <u>u</u> e	lun <u>u</u> ettes
		voit <u>u</u> re
		autob <u>u</u> s
		nu <u>u</u> age



**ÉCOUTER ET ECRIRE :
IDENTIFIER UNE SYLLABE ET SON ECRITURE**

2. Je sais dire le mot. Je complète avec la syllabe qui convient.

- Lire les syllabes données.
- Identifier les dessins, les nommer.
- Démontrer le travail à faire avant d'écrire, sur le premier item : du ____ cre.

Dire le nom, segmenter les syllabes, lire la syllabe déjà écrite, prononcer isolément la syllabe à recopier et l'épeler : *du su-cre*, je dois écrire la syllabe *su*, *s u*.

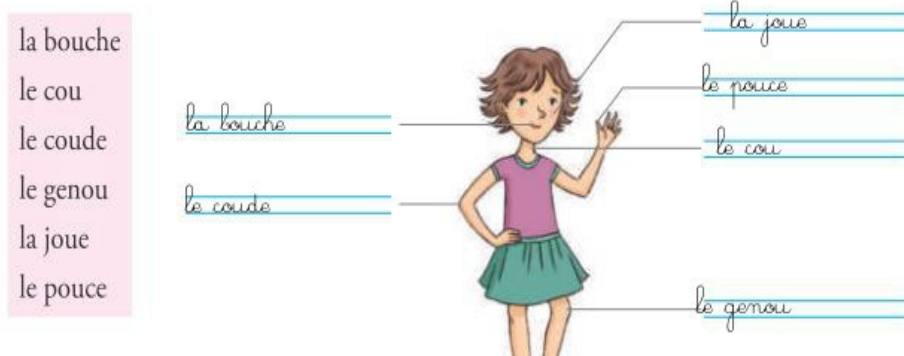
TRAVAIL INDIVIDUEL

du **s**ucre – une **j**upe – une ceinture – une **p**lume – une **b**ulle – une **f**usée

NOMMER DES PARTIES DU CORPS.

3. J'écris à leur place les noms des parties du corps.

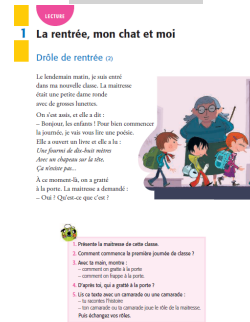
- **Analyser le support : les mots à écrire sont donnés. Il faut les reporter sur le dessin.**
Suivre le trajet d'une partie du corps à la règle où il faudra en écrire le nom.
- **Lire les mots.**
Remarquer : ils contiennent tous le son /u/.
Retrouver sa graphie dans chacun des mots, l'épeler : ou, o u.
Situer ces parties du corps sur soi ou sur un camarade.



La rentrée, mon chat et moi

Drôle de rentrée (2)

MANUEL P. 6



PRÉSENTER

- Demander aux élèves de raconter le début du chapitre
 - Lecture à haute voix du début du chapitre *Drôle de rentrée* (1) p. 4 par l'enseignant.
 - Lire le titre *Drôle de rentrée* (2) : C'est toujours le même livre, le même chapitre.
- Sur cette page, on lit la deuxième partie de ce chapitre.

OBSERVER, DÉCRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION. (MANUEL, POSTER OU TNI).

ANALYSER ET NOMMER

Qui sont les personnages ? Que font-ils ?

- **La maîtresse** : visage rond, cheveux gris, grosses lunettes, pull bleu, jupe verte. Elle sourit un peu, mais elle ferme les yeux, elle ne semble pas sourire aux enfants. Elle tient une baguette derrière son dos.
- **Le garçon de l'histoire et deux autres élèves** : un garçon et une fille. Le garçon et la fille baissent la tête. La fille sourit ; elle marche la première, de façon décidée. Le garçon n'a pas l'air content de rentrer en classe. Le héros regarde droit devant lui. Décrire les personnages, les vêtements et l'équipement (cartables, sac)

Où sont-ils ?

Ils rentrent dans la classe. On voit une estrade derrière le héros.

ASSOCIER DES ATTITUDES, DES EMOTIONS ET DES PENSEES

Regardez les élèves, leur visage, leur manière de marcher.

À votre avis, à quoi pensent-ils ? Que ressentent-ils ?

À quatre : mimer la scène.

Encourager les élèves à donner toutes leurs idées.

Il ne s'agit pas de rechercher une bonne réponse, mais de découvrir qu'une illustration nous fait comprendre beaucoup de choses si l'on prend le temps d'imaginer et de réfléchir.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**
Introduire la lecture :
 - *C'est toujours le personnage de l'histoire qui raconte.*
 - *Pour bien comprendre, pendant que je lis, vous essayez de faire un film dans votre tête. Je lirai lentement, pour que vous ayez le temps de faire ce travail dans votre tête.*
- **Premiers échanges :**
Quand se passe cet épisode de l'histoire ? Que se passe-t-il ?
 Les élèves échangent ce qu'ils ont compris. Prendre acte des réponses.
 Ne pas faire préciser, ni corriger.
 Annoncer la deuxième lecture :
- Ouvrez votre livre, je vais relire. Suivez la lecture. Nous discuterons vos réponses après.
- **Deuxième lecture, texte entier, livre ouvert**
 - **Rappeler quelques réponses** à la lecture précédente. Est-ce que les élèves sont toujours d'accord ? Veulent-ils changer quelque chose ? ajouter quelque chose ?
 - **Demander** de reformuler cette partie de l'histoire.

- **Troisième lecture de l'enseignant, livre ouvert, paragraphe par paragraphe.**
 - **Repérer les mots ou parties de phrases surlignés.** Demander aux élèves ce qu'ils comprennent. Confirmer ou corriger en lisant l'encadré de lexique.
 - **Identifier les différents locuteurs**
 - Premier paragraphe :** le héros de l'histoire, le narrateur.
 - Deuxième paragraphe**
 - première phrase (*On ... dit :*) : le héros de l'histoire.
 - Depuis *Bonjour* jusqu'à *poésie* : la maitresse. Donner la signification du tiret en début de ligne : quelqu'un prend la parole.
 - Depuis *Elle a ouvert* jusqu'à *lu* : le héros qui raconte, le narrateur.
 - La poésie : C'est bien la maitresse qui parle mais elle lit un texte écrit par un poète. Remarquer l'italique, qui montre qu'il s'agit d'une citation, qu'elle lit un texte.
 - Depuis *À ce moment* jusqu'à *demandé* : le héros narrateur.
 - La dernière ligne : la maitresse.

LECTURE SILENCIEUSE DES ELEVES, PUIS LECTURE A HAUTE VOIX.

ORAL COLLECTIF DE COMPREHENSION

FAIRE LE LIEN ENTRE TEXTE ET ILLUSTRATION

1. Présente la maitresse de cette classe.

- **Rappeler l'analyse de l'illustration. Rechercher ce que dit le texte.**
- **Comparer texte et illustration.**
 - illustration : cf. la description plus haut.
 - texte : elle est *ronde*, c'est-à-dire grosse (les élèves l'auront peut-être déjà vu dans l'illustration). Elle est petite.

Donner la parole à plusieurs élèves pour qu'ils présentent la maitresse, comme s'ils parlaient à quelqu'un qui ne la connaît pas.

RECHERCHER DES INFORMATIONS EXPLICITES - REFORMULER

2. Comment commence la première journée de classe ?

- **Retrouver la partie du texte qui répond à la question :**
les enfants s'assoient ; la maitresse les salue ; elle lit une poésie.

COMPRENDRE L'EMPLOI D'UN MOT A PARTIR DE L'EXPERIENCE PERSONNELLE

3. Avec ta main, montre :

- comment on gratte à la porte
- comment on frappe à la porte.

- **Demander aux élèves de montrer**
 - ce qu'ils font quand ils frappent à la porte. Voir qu'il y a plusieurs façons de le faire. On se sert de son index recourbé ou de son poing.
 - ce qu'ils font quand ils grattent un bouton, une pique de moustique : on se sert de ses ongles. Montrer *gratter à la porte*.
Quel est le bruit le plus fort, le plus faible ?

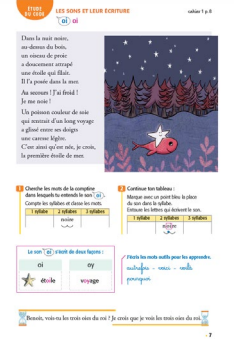
FORMULER UNE HYPOTHESE

4. D'après toi, qui a gratté à la porte ?

Dans l'état actuel du texte, on ne peut supposer qu'une réponse : un élève en retard qui n'ose pas frapper trop fort et qui gratte timidement. Cela ne peut pas être le directeur ou la directrice de l'école, ou un autre maître ou une autre maitresse : il ou elle frapperait normalement. On peut aussi penser au chat, qui aurait suivi son maître : il gratte, il ne peut pas frapper. Annoncer Qu'on aura peut-être la réponse dans la prochaine lecture.

5. Lis ce texte avec un camarade ou une camarade.

Former des groupes de deux élèves. Leur laisser du temps pour préparer la lecture.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : identifier les graphies du son /wa/ ;
 mémoriser des mots qui contiennent ces sons : mots du lexique courant et mots outils.
PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- Lecture par l'enseignant. Les élèves reformulent l'histoire avec leurs mots.
- Apporter les connaissances si nécessaire : *oiseau de proie* et *étoile de mer*.
- Donner le nom *étoile filante* pour commenter *une étoile qui filait*.
- Distinguer les trois paragraphes.

Le premier et le troisième paragraphes sont le récit d'un narrateur qui n'est pas un personnage mais l'auteur. Il apparaît dans l'avant-dernier vers : *je crois*.

Qui parle dans le second paragraphe ? Comment aurait-on pu montrer qu'un personnage prend la parole ? Rappeler l'analyse du texte de lecture : où pourrait mettre un tiret ? : – *Au secours...*

- Quel moment de la comptine est représenté dans l'illustration ?

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /wa/ comme dans étoile.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent le son /wa/. Les découper en syllabes. Les inscrire dans le tableau

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
bois	noire	étoile
proie	oiseau	voyage
froid	poisson	
noie		
soie		
doigts		
crois		

DISCRIMINER LE SON A L'INTERIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau :

Marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

- Identifier la syllabe qui contient le son.
- Marquer la place du son.

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
bois	soie	étoile
proie	doigts	voyage
froid	crois	poisson
noie		

ANALYSER LA RELATION PHONÈME – GRAPHEME

Entoure les lettres qui écrivent le son.

- Rechercher les lettres qui écrivent le son /wa/. Les entourer. Les épeler.
- Remarquer que la lettre **y** écrit deux sons : /wa/ et /j/. C'est une façon d'écrire **ii** : *vo* **ia** *ge*.
- La lettre **y** remplace **ii** entre deux voyelles.
- Écrire sur l'ardoise les deux mots de référence : étoile, voyage

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
bois	soie	noire
proie	doigts	oiseau
froid	crois	poisson
noie		

Lire et écrire les mots outils.

Attirer l'attention des élèves sur ceux qui se terminent par une lettre muette.

- Lire le **virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation**, puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.



ÉCOUTER ET ECRIRE : IDENTIFIER UNE SYLLABE ET SON ECRITURE

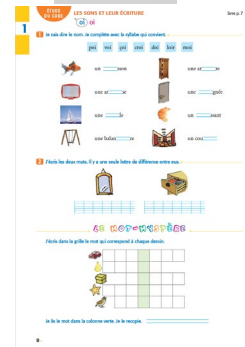
1. Je sais dire le nom. Je complète avec la syllabe qui convient.

PREPARATION ORALE

- Faire lire les syllabes données. Identifier les dessins, les nommer.
- Démontrer sur le premier item le travail à faire avant d'écrire : dire le nom, segmenter les syllabes, lire la syllabe déjà écrite, prononcer isolément la syllabe à recopier et l'épeler : *un poisson*, je dois écrire la syllabe *poi* : *p,o,i*.

TRAVAIL INDIVIDUEL

un poisson	-	une armoire	une ardoise	-	une poignée
une voile	-	un croissant	une balançoire	-	un couloir



DISTINGUER DEUX MOTS PROCHES, CONTROLER LEUR ECRITURE

2. J'écris les deux mots. Il y a une seule lettre de différence entre eux.

PREPARATION ORALE

- Identifier les dessins, les nommer.
- Les découper en syllabes : *mi/ roir* ; *ti/ roir*. Quelle syllabe change ?
- Quelles lettres écrivent *mi* ? Quelles lettres écrivent *ti* ?

TRAVAIL INDIVIDUEL

Demander d'écrire un déterminant devant chacun des deux mots.

un miroir	-	un tiroir.
-----------	---	------------

ÉPELER POUR CONSTITUER DES IMAGES ORTHOGRAPHIQUES

LE MOT MYSTÈRE

J'écris dans la grille le mot qui correspond à chaque dessin.

PREPARATION ORALE

- Analyser le support : cinq images, chacune devant une ligne.
- Expliquer le fonctionnement du mot-mystère : on écrit sur chaque ligne le nom qui correspond au dessin, une lettre par case.

À la fin, les lettres écrites dans la colonne verte formeront un mot.

On le lira de haut en bas, verticalement.

- Observer la première ligne : combien de cases ? 7 cases. Combien de lettres faut-il pour écrire le mot *voiture* ?
- Épeler. Compter les lettres. Placer les lettres dans les cases.

TRAVAIL INDIVIDUEL

- Indiquer aux élèves qu'ils peuvent rechercher de l'aide, si nécessaire,
- dans les syllabes de l'exercice 1 (*voi*, *poi*),
- dans leur tableau des graphies

LE MOT-MYSTÈRE

J'écris dans la grille le mot qui correspond à chaque dessin.

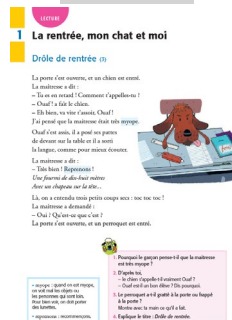
	V	O	I	T	U	R	E
	P	O	I	R	E		
		B	O	I	T	E	
	E	T	O	I	L	E	
	O	I	S	E	A	U	

Je lis le mot dans la colonne verte. Je le recopie. trois

La rentrée, mon chat et moi

Drôle de rentrée (3)

MANUEL P. 8



PRÉSENTER

- **Demander aux élèves** de raconter le début de l'histoire.
- **Puis lecture à haute voix** des pages 4 et 6 par l'enseignant.
- **Lire le titre** *Drôle de rentrée (3)*. C'est toujours le même livre, le même chapitre. Sur cette page, on lit la troisième partie de ce chapitre.

OBSERVER, DECRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION. MANUEL, POSTER OU TNI.

ANALYSER ET NOMMER

Qui voit-on ? Que voit-on ?

Un chien : on voit sa tête, marron ; longues oreilles ; il tire la langue ; yeux grand ouverts ; deux pattes posées sur une table.

Une table d'écolier : un stylo, une trousse, une règle, une feuille de papier, un cahier, une pochette de couleur violette. Si on retourne le livre on lit Ouaf : le mot commence par une majuscule, c'est peut-être le nom du chien.

Le dossier d'une chaise : on comprend que le chien est assis à une table d'écolier.

Où est-il ?

On comprend qu'il est à l'école, mais c'est étonnant puisque l'on a lu dans le premier épisode de l'histoire que les animaux sont interdits à l'école.

ANTICIPER

À votre avis, pourquoi ce chien est-il ici ?

Faire le lien avec l'épisode précédent : on a gratté à la porte de la classe.

Nous avons fait l'hypothèse d'un élève en retard et timide, ou du chat du garçon. C'était peut-être ce chien qui grattait.

INTERPRÉTER LES ATTITUDES

Ce chien est-il en train de travailler ?

On a l'impression qu'il est attentif, qu'il écoute.

Le dessinateur a montré des oreilles bien ouvertes.

Il regarde droit devant lui, pas ailleurs comme ferait un élève distrait.

Il prend une attitude d'attention, il tire la langue, comme on fait quelquefois quand on s'applique beaucoup.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

• Première lecture, texte entier, livre fermé.

Introduire la lecture :

- *C'est toujours le personnage de l'histoire qui raconte.*
- *Pour bien comprendre, pendant que je lis, vous essayez de faire un film dans votre tête.*

Premiers échanges : *Que se passe-t-il ce matin dans la classe ?*

Quelle réponse le texte apporte-t-il aux questions que nous nous sommes posées ?

Annoncer la deuxième lecture :

- *Ouvrez votre livre, je vais relire. Suivez la lecture.*

• Deuxième lecture, texte entier, livre ouvert

Après la lecture : fermer le livre. *Essayez de redire cette partie de l'histoire avec vos mots.*

• Troisième lecture de l'enseignant, livre ouvert, paragraphe par paragraphe.

- **Expliquer les mots difficiles.** Demander aux élèves ce qu'ils comprennent. Confirmer ou corriger en lisant l'encadré de lexique.

- Identifier les différents locuteurs :

À mesure, remarquer le tiret, qui indique la prise de parole.

Premier paragraphe : le narrateur ; la maitresse, le chien puis dans la même phrase le narrateur, la maitresse, le narrateur.

Deuxième paragraphe : le narrateur.

Troisième paragraphe : le narrateur ; la maitresse, qui parle aux élèves puis qui lit la poésie, toujours écrite en italique.

Quatrième paragraphe : le narrateur ; la maitresse ; le narrateur.

LECTURE SILENCIEUSE DES ELEVES, PUIS LECTURE A HAUTE VOIX.

ORAL COLLECTIF DE COMPREHENSION

INFERER A PARTIR DU TEXTE

1. Pourquoi le garçon pense-t-il que la maitresse est très myope ?

- **Faire le lien avec ce qui est déjà connu :**

il sait que la maitresse voit mal parce qu'elle porte de grosses lunettes. Il pense maintenant qu'elle voit **très** mal, qu'elle est **très** myope, parce qu'elle ne voit même pas que c'est un chien qui entre, elle lui parle comme à un élève. Et pourtant le chien n'est pas très loin d'elle !

ARGUMENTER

2. D'après toi,

- le chien s'appelle-t-il vraiment Ouaf ?

Arguments pour penser que oui :

Sur l'illustration un cahier porte son nom.

Arguments pour penser que non :

- Le doute de l'enfant : *J'ai pensé que la maitresse était très myope.* La maitresse ne voit pas que c'est un chien qui rentre. Elle pense que l'aboiement *ouaf* répond à sa question *Comment t'appelles-tu ?* que Ouaf est un prénom.

- Retour sur l'illustration : C'est peut-être la maitresse qui a écrit Ouaf sur le cahier.

Le chien s'appelle peut-être Ouaf comme le chat s'appelle Mahou, mais même dans ce cas, un chien ne répond pas quand on lui demande son nom !

- Ouaf est-il un bon élève ? Dis pourquoi.

- **Retrouver les arguments**

- de l'analyse de l'illustration

- dans le texte : le chien s'installe à la table *comme pour mieux écouter.*

INFERER A PARTIR DE L'EXPERIENCE PERSONNELLE

3. Le perroquet a-t-il gratté à la porte ou frappé à la porte ?

- **Reprendre la différence** entre frapper et gratter.

- **Déduire** : *trois petits coups secs : toc toc toc*, donc il a frappé.

- **Discuter** : Avec quelle partie de son corps le perroquet a-t-il frappé à la porte ?

EXPLIQUER

Explique le titre : *Drôle de rentrée*

- **Chercher des synonymes de *Drôle de rentrée* :**

- Une rentrée bizarre, étonnante, extraordinaire, surprenante.

- Il y a des animaux dans la classe alors qu'ils sont interdits.

Pour le héros de l'histoire, c'est une nouvelle école qui ne ressemble pas du tout à son ancienne école.

- La maitresse est bizarre puisqu'elle ne distingue pas un enfant d'un animal.

LECTURE DIALOGUEE

Former des groupes d'élèves. Leur laisser du temps pour préparer la lecture.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : définir la phrase par la reconnaissance de ses propriétés de sens à l'oral.

Faire correspondre la majuscule et le point aux limites de la phrase écrite.

PRÉPARATION DU TABLEAU : les trois phrases du support de la leçon sur une partie du tableau. L'autre partie est prévue pour le travail de manipulation.

1. ÉTUDIER LE SUPPORT

- **Observer l'illustration.**

- **Faire le lien avec l'histoire lue.**

Situer la scène : le moment où le chien entre en classe. La maitresse s'adresse à lui : on voit une bulle de parole. Que dit la maitresse ?

Le garçon héros de l'histoire est assis à sa table. Il regarde avec étonnement. On voit une bulle de pensée (elle est reliée à sa tête par des petits cercles). Que se dit-il ?

- **Jouer la scène à deux.**

2. MANIPULER

MOBILISER LA MAITRISE PRATIQUE DE LA LANGUE

- **Écrire au tableau : *Tu es en.* Est-ce que qu'on comprend ?**

Maitresse est très : est-ce qu'on comprend ?

La maitresse est : est-ce qu'on comprend ?

- **Discuter.**

Au tableau, on lit des mots les uns à la suite des autres. On connaît tous ces mots, mais la suite de mots n'a pas de sens. On ne comprend pas ce qu'elle veut dire. Il manque encore des mots. Les phrases ne sont pas finies.

- **Chercher des manières de compléter ces suites de mots pour faire des phrases :**

Exemples : *Tu es en avance.* – *Tu es en panne.* – *Tu es en voiture.* – *Tu es en classe...*

La maitresse est gentille. *La maitresse est grande.* *La maitresse est absente.* *La maitresse est contente...*

- **Conclure : une phrase est une suite de mots qui a du sens.**

Quand on parle on fait des phrases, on prononce des suites de mots qui ont du sens.

Celui qui écoute nous comprend.

3. ANALYSER LA PHRASE ECRITE

IDENTIFIER LES LIMITES DE LA PHRASE ECRITE

1. Sur le dessin, la maitresse dit deux phrases.

Comment commence la première phrase ? Comment finit-elle ?

- **Présenter le travail : quand vous entendez une suite de mots, vous savez que c'est une phrase.**

Et quand ces mots sont écrits ?

- **Observer la première phrase de la maitresse au tableau.**

Les élèves seront sans doute d'abord attentifs aux premier et dernier mots : elle commence par *Tu*, elle finit par *retard*.

Attirer l'attention sur : - l'écriture de *Tu* : T majuscule. L'entourer ou le repasser en couleur.

- le signe après *retard*. Il termine la phrase. L'entourer.

Donner son nom et l'écrire au tableau : **point d'exclamation.**

- **Rechercher dans le texte de la p. 8 d'autres phrases qui ressemblent à cette première phrase**

de la maitresse : *Tu es en retard ! Eh bien, va vite t'asseoir, Ouaf ! Très bien ! Reprenons ! Là, on a entendu trois petits coups secs : toc toc toc !*

- **Se poser les questions sur lesquelles on vient de réfléchir :**
 - Est-ce que ces suites de mots veulent dire quelque chose ? Est-ce qu'elles ont du sens ?
 - Comment commencent-t-elles ? Comment finissent-elles ? Majuscule et point d'exclamation. Ce sont bien des phrases.

La différence entre phrase verbale et non-verbale sera faite plus tard dans la scolarité.

Au CE1, ce qui importe, c'est la notion de phrase comme unité de sens pourvue de ses limites à l'écrit.

- **Observer le passage entre les phrases.**
 - Après un point, une nouvelle phrase commence. Elle commence toujours par une majuscule.
 - Après un point, on écrit toujours une majuscule.

Comment commence la seconde phrase ? Comment finit-elle ?

- **Même travail pour Comment t'appelles-tu ?**
 - Donner et écrire le nom du point : **point d'interrogation**.
 - Rechercher dans le texte de la p. 8 d'autres phrases qui ressemblent à celle-ci :
 - *Oui ?* - *Qu'est-ce que c'est ?*
- **Se poser les questions :**
 - Est-ce que ces suites de mots veulent dire quelque chose ? Est-ce qu'elles ont du sens ?
 - Comment commencent-t-elles ? Comment finissent-elles ?
 - Majuscule et point d'interrogation. Ce sont bien des phrases.

DISTINGUER LIGNE ET PHRASE

2. Combien de phrases dit le garçon ? Justifie ta réponse.

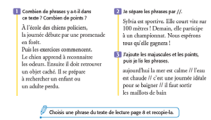
- **Entourer la majuscule au début de l'énoncé : La.**
 - Où la phrase se termine-t-elle ? Pour terminer une phrase, il faut un signe après le dernier mot.
 - Entourer ce signe. Le nommer et écrire au tableau : **point**.
 - Conclure : le garçon dit une seule phrase. Elle commence par une majuscule et se termine par un point. Elle est écrite sur deux lignes.**
- **Rechercher dans le texte de la page 8**
 - une phrase qui se termine par un point, écrite sur une seule ligne :
 - La porte s'est ouverte, et un chien est rentré.*
 - Ouaf ! a fait le chien.*
 - Si la question se pose, indiquer qu'ici le point d'exclamation ne sert pas à terminer une phrase, mais à marquer que le chien aboie fort. Après ce point d'exclamation il n'y a pas de majuscule, donc la phrase n'est pas terminée.
 - J'ai pensé que la maîtresse était très myope.*
 - La porte s'est ouverte, et un perroquet est entré.*
 - une phrase terminée par un point, écrite sur plusieurs lignes.
 - Ouaf s'est assis... pour mieux écouter.*

IDENTIFIER LES POINTS

3. Combien de points différents vois-tu à la fin des phrases ?

- **Observer les trois noms des signes de ponctuation écrits au tableau :**
 - on remarque qu'ils contiennent tous le mot **point**. Tous ces signes s'appellent des points.
 - À la fin de ces trois phrases, il y a trois points différents. Annoncer qu'on apprendra à bien connaître les différents points dans la prochaine leçon.
- **Récapituler ce que l'on a appris :**
 - La phrase est une suite de mots qui a du sens. Quand on parle on fait des phrases.
 - À l'écrit, la phrase commence par une majuscule et se termine par un point.
 - Il y a des points différents.

LIRE LA RUBRIQUE Je retiens



RECONNAITRE LES LIMITES DE LA PHRASE

1. Combien de phrases y a-t-il dans ce texte ? Combien de points ?

- **Orienter l'attention :** *Quand on doit reconnaître une phrase, que faut-il chercher ?*
Reformuler la règle majuscule – point.
- **Lecture silencieuse. Laisser les élèves chercher.**
- **Correction collective :** **il y a cinq phrases, cinq points. Un point pour finir chaque phrase.**
 - Demander à chaque élève de lire une phrase.
 - Donner le début d'une phrase, demander par quel mot elle se termine.
 - Donner la fin d'une phrase, demander par quel mot elle commence.
 - Donner le début et la fin d'une phrase. Demander à un élève de lire la phrase entière.
 - Demander de lire la première phrase, la dernière phrase.

2. Je sépare les phrases par //.

- **Lecture silencieuse du texte, puis lecture à haute voix.**
- **Rappeler le nom des points du texte.**

TRAVAIL INDIVIDUEL

Les élèves copient le texte et le découpent.

- **Correction individuelle.**

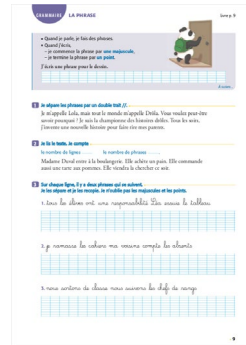
Sylvia est sportive.// Elle court vite sur 100 mètres ! //Demain, elle participe à un championnat cadet. // Nous espérons tous qu'elle gagnera ! //

CONTRÔLER L'ÉCRITURE DES LIMITES DE LA PHRASE

3. J'ajoute les majuscules et les points, puis je lis les phrases.

- **Observer l'exercice.**
Les phrases sont séparées par des //. Combien y a-t-il de phrases ?
- **Lecture à haute voix.**
S'arrêter un peu longuement à la fin de chaque phrase.
- **Travail individuel.**
Les élèves copient le texte.
- **Correction collective :**
Justifier chaque majuscule et point : C'est le début de la phrase ou c'est une nouvelle phrase.
J'écris une majuscule au début du premier mot.
C'est la fin de la phrase. J'écris un point. Après le point, je n'oublie pas de recommencer avec une majuscule, etc. Dans cet exercice, le point simple suffit.

Si des élèves proposent des points d'exclamation à la fin des deux dernières phrases, valider et leur demander de lire ces phrases à haute voix. Annoncer que l'on continuera ce travail à la prochaine leçon.



LIRE ET COMPLETER LA REGLE

- **Présenter le travail : on retrouve la règle du livre. La lire.**
On doit écrire une phrase pour le dessin. Ce sera l'exemple pour la règle.
- **Faire le lien entre le dessin et le texte de lecture.**
Qui frappe à la porte de la classe ? Comment le panda frappe-t-il ?
Les élèves proposent des phrases. L'enseignant les écrit au tableau et commente :

Je commence la phrase : j'écris une majuscule.

Je finis la phrase : je mets un point.

- On peut ensuite : - soit choisir une phrase commune à toute la classe ;
- soit laisser aux élèves le choix de recopier une des phrases au tableau.

RECONNAITRE LES LIMITES DE LA PHRASE.

DISTINGUER DEBUT DE PHRASE ET NOM PROPRE

1. Je sépare les phrases par un double trait //.

Je m'appelle Lola, mais tout le monde m'appelle Drôla. // Vous voulez peut-être savoir pourquoi. //
Je suis la championne des histoires drôles. // Tous les soirs, j'invente une nouvelle histoire
pour faire rire mes parents. //

Même s'il n'y a pas d'erreur, discuter sur les noms propres. Lola ne commence pas une phrase. Avant Lola, la phrase n'est pas finie. Il n'y a pas de point et si on s'arrête à Lola quand on lit, cela n'a pas de sens. Lola est un nom propre qui fait partie de la phrase.

Même travail pour Drôla.

Quand un mot commence par une majuscule, cela ne veut pas forcément dire qu'il commence une phrase. À l'intérieur d'un texte, s'il n'y a pas un point avant la majuscule, un point qui indique que la phrase précédente est finie, le mot avec une majuscule fait partie de la phrase.

DISTINGUER PHRASE ET LIGNE

2. Je lis le texte. Je compte le nombre de lignes, le nombre de phrases.

2 lignes. 4 phrases.

- **Correction :**
 - Demander aux élèves de justifier leur réponse.
 - Demander de lire : la première phrase ; la dernière phrase ; la phrase qui se termine par *pommes* ; une phrase qui commence par Elle ; la phrase de quatre mots, etc.

FAIRE LA SYNTHÈSE DES CONNAISSANCES SUR LA PHRASE : SENS ET LIMITES À L'ÉCRIT.

3. Sur chaque ligne il y a deux phrases qui se suivent.

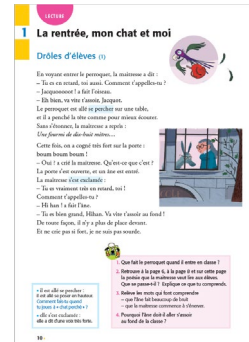
Je les sépare et je les recopie. Je n'oublie pas les majuscules et les points

1. Tous les élèves ont une responsabilité. Léa essuie le tableau.
2. Je ramasse les cahiers. Ma voisine compte les absents.
3. Nous sortons de classe. Nous suivons les chefs de rangs.

- **Correction :**
 - Les élèves proposent les phrases oralement. Pour chaque proposition, demander si on peut le dire, si on le comprend. Une fois l'accord obtenu, séparer les phrases par un double trait //.
 - Constater que, si on écrit sans mettre les majuscules et les points, c'est difficile de comprendre : on ne sait pas bien où les phrases commencent et finissent.
 - Ajouter les majuscules et les points.

La rentrée, mon chat et moi

Drôles d'élèves (1)



PRÉSENTER

- Le titre *Drôle d'élèves (1)* : C'est le titre du nouveau chapitre. C'est toujours le même livre. Sur cette page, on lit la première partie de ce deuxième chapitre.
- Demander aux élèves de raconter le début de l'histoire.
Y a-t-il déjà eu de drôles d'élèves ?

OBSERVER, DÉCRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION. MANUEL, POSTER OU TNI.

ANALYSER ET NOMMER

1. Qui voit-on ? Que voit-on ? Que font les personnages ?

Un perroquet qui vole : bec crochu ; plusieurs couleurs ; on voit un sac d'écolier, une règle qui dépasse. On a l'impression qu'il va vite : grand battement d'ailes, et même il perd des plumes : peut-être parce qu'il était en retard ?

L'école vue de l'extérieur : de la rue puisque l'on voit le mot ECOLE écrit presque en entier sur une porte. Par la fenêtre on voit la maitresse et un animal avec de grandes oreilles, sans doute un âne. Il porte des lunettes. La maitresse lui parle. Avec le sac d'écolier du perroquet et les lunettes de l'âne, on comprend que ces animaux sont des écoliers.

ANTICIPER

2. À votre avis, pourquoi l'âne est-il ici ?

- **Faire le lien avec les épisodes précédents** :
On savait déjà qu'un perroquet était arrivé dans la classe, en retard.
Avant lui un chien était arrivé en classe, déjà en retard. Maintenant on voit un âne : l'âne vient peut-être lui aussi à l'école ; dans ce cas il est lui aussi en retard, comme le chien et le perroquet.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**

Introduire la lecture :

- *C'est toujours le personnage de l'histoire qui raconte.*
- *Pour bien comprendre, pendant que je lis, vous essayez de faire un film dans votre tête.*

Premiers échanges : *Que se passe-t-il maintenant dans la classe ?*

Quelle réponse le texte apporte-t-il aux questions que nous nous sommes posées ? On sait que l'âne vient à l'école.

Annoncer la deuxième lecture :

- *Ouvrez votre livre, je vais relire. Suivez la lecture.*

- **Deuxième lecture, texte entier, livre ouvert**

Après la lecture : fermer le livre. *Essayez de redire cette partie de l'histoire avec vos mots.*

- **Troisième lecture de l'enseignant, livre ouvert, paragraphe par paragraphe.**

- **Expliquer les mots difficiles.** À mesure de l'avancée de la lecture, repérer les mots ou parties de phrases surlignés. Demander aux élèves ce qu'ils comprennent.

Confirmer ou corriger en lisant l'encadré de lexique

- **Identifier les différents locuteurs** :

À mesure, remarquer le tiret, qui indique la prise de parole.

1^{er} paragraphe : le narrateur ; la maitresse ; le perroquet puis dans la même phrase le narrateur ; la maitresse ; le narrateur ; la maitresse qui lit la poésie (en italique).

2^e paragraphe : le narrateur ; la maitresse puis dans la même phrase le narrateur, puis à nouveau la maitresse ; le narrateur ; la maitresse ; l'âne puis dans la même phrase le narrateur ; la maitresse.

LECTURE SILENCIEUSE DES ELEVES, PUIS LECTURE A HAUTE VOIX.

ORAL COLLECTIF DE COMPREHENSION

RECHERCHER DES INFORMATIONS EXPLICITES. REFORMULER

1. Que fait le perroquet quand il entre en classe ?

Il répond à la maitresse. Il ne fait pas exactement ce qu'elle lui demande : il ne s'assied pas, il se perche sur une table. Mais, comme le chien, il prend une attitude d'attention : *il penche la tête comme pour mieux écouter.*

ANALYSER ET ETABLIR DES RELATIONS DE CAUSE A EFFET

2. Retrouve à la page 6, à la page 8 et sur cette page la poésie que la maitresse veut lire aux élèves. Que se passe-t-il ? Explique ce que tu comprends.

- Rechercher la poésie dans les trois pages. C'est le texte en italique.

- Lire les trois états de la poésie et comparer :

À chaque fois il y a un vers de moins. La maitresse est interrompue chaque fois par l'arrivée d'un nouvel animal, et chaque fois plus tôt : elle a de moins en moins le temps de lire.

RECHERCHER DES INFORMATIONS EXPLICITES

3. Relève les mots qui font comprendre

- que l'âne fait beaucoup de bruit

- que la maitresse commence à s'énerver.

L'âne fait beaucoup de bruit :

- *cogner*, c'est frapper très fort. *Cogner très fort*, c'est faire encore plus de bruit que simplement cogner.

- *boum, boum, boum* : onomatopée qui s'utilise pour signifier un bruit très fort.

Discuter : avec quelle partie du corps l'âne frappe-t-il à la porte ? Sans doute avec ses sabots : il donne des coups de sabots, ce qui fait beaucoup de bruit.

- La maitresse lui dit : *ne crie pas si fort.*

La maitresse commence à s'énerver.

- *elle s'exclame* : elle dit d'une voix très forte. Elle ne l'a pas fait pour l'arrivée du chien ni du perroquet.

- *je ne suis pas sourde* : elle n'est pas vraiment en colère, mais elle commence à s'impatienter.

- Discuter : pourquoi la maitresse s'énerve-t-elle ?

- Elle est tout le temps interrompue par des retardataires.

- Elle ne peut pas aller au bout de sa poésie. L'âne arrive le plus tard, et fait plus de bruit que les autres, alors la maitresse commence à s'énerver sur lui.

4. Pourquoi l'âne doit-il aller s'asseoir au fond de la classe ?

La maitresse donne les deux raisons :

- il est grand

- il n'y a plus de place devant.

LECTURE DIALOGUEE

- Répartir les rôles de lecture paragraphe par paragraphe.

- Laisser du temps aux élèves pour préparer leur lecture.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : nommer et définir les catégories du temps.

1. ACTIVITE ORALE

MOBILISER LA MAITRISE PRATIQUE DE LA LANGUE

- **Qu'est-ce que nous avons fait hier en classe ?**
(Choisir un moment précis, marquant, de la journée). Si nécessaire, corriger les réponses des élèves qui présentent des erreurs de temps de conjugaison (*On plante des graines dans des petits pots* → *On a planté...*). Noter les réponses au tableau les unes sous les autres.
- **Qu'est-ce que tu as fait hier soir ?**
(Poser la question à quelques élèves). Noter les réponses au tableau dans la même colonne.
- **Qu'est-ce que nous ferons ...**
(cet après-midi, demain, lundi prochain... Choisir des moments importants de la vie de la classe). Noter les réponses au tableau dans une autre colonne.
- **Qu'est-ce que tu feras ce soir ?**
(Poser la question à quelques élèves). Noter les réponses au tableau dans la même colonne.
- **Écrire dans une nouvelle colonne :**
Nous sommes en classe.
Nous parlons ensemble.
La maitresse pose des questions.
Les élèves répondent.
- **Catégoriser les trois colonnes :**
Quelle colonne nous fait comprendre que c'est passé, c'est fini ?
Quelle colonne nous fait comprendre qu'on parle de ce qui se passe en ce moment ?
Quelle colonne nous fait comprendre que ce sera plus tard, que cela va arriver, que cela se passera après ?

2. ÉTUDIER LE SUPPORT

IDENTIFIER SÉMANTIQUEMENT LE PASSÉ, LE PRÉSENT, LE FUTUR

- **Décrire les deux photos du support.**
 - On voit des enfants. Ils se promènent sur un chemin dans une forêt. Ils sont accompagnés par des grandes personnes. Ils portent des sacs. Ils ramassent sans doute des choses dans la forêt.
 - On voit deux enfants assis à une table. Ils sont peut-être à l'école. Devant eux, sur la table, on voit des feuilles d'arbres jaunes. Le garçon tient une feuille. Ils parlent.
- **Lire les textes.**
Dans quelle colonne les place-t-on au tableau ?
Lequel parle de quelque chose qui est passé ? Etc.
Justifier : on a ramassé les feuilles avant de les rapporter en classe. On a d'abord pris des photos, maintenant on les met en ordre.
On comprend que maintenant les enfants sont en train de tout préparer pour faire plus tard une exposition.

3. LIRE LE **Je retiens**

- **Demander aux élèves de venir écrire les mots *passé, présent, futur*,**
en tête des colonnes au tableau.

IDENTIFIER LE PASSÉ, LE PRÉSENT, LE FUTUR

- A PARTIR DE SA COMPÉTENCE ORALE

1. Pour chaque phrase, je dis si elle parle du passé, du présent ou du futur.

- **Lire et commenter les groupes de phrases.**
Avec les tirets au début de chaque ligne, on comprend que ce sont deux personnes qui se parlent. Les élèves les lisent à haute voix par groupes de deux.
- **Réaliser l'exercice par groupes de deux, en appui sur l'oral :**
qui parle du passé ? du présent ? du futur ?

Tramé bleu : passé – présent	Tramé jaune : présent – futur
Tramé vert : passé – futur	Tramé rose : présent – passé – présent

- **Correction** : pour vérifier, faire varier le verbe
Si je dis *Est-ce que tu aimes ton livre ?* est-ce que je parle encore du passé ?
Si je dis *Je te le prêterai* est-ce que cela veut dire que c'est maintenant ou plus tard ? Etc.

- DANS UN TEXTE NARRATIF BREF

2. Je recopie la phrase qui parle du présent.

La voiture s'arrête au feu rouge.

3. Je recopie la phrase qui parle du futur.

Elle viendra bientôt nous voir.

EXERCICES CAHIER

LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE

- **Rappeler le travail à faire dans cet encadré :**
on retrouve la règle du manuel, on doit écrire un exemple pour cette règle.
- **Lire et catégoriser les trois phrases.**
Les élèves reportent les mots *passé, présent, futur*.

RECONNAITRE LE PASSE, LE PRESENT, LE FUTUR

1. Je classe les phrases dans le tableau. J'écris le numéro des phrases.

- **Observer l'exercice.**
- Lire les sept phrases : elles forment un texte. Demander aux élèves de reformuler ce qu'ils ont compris.
- **Observer le tableau et reformuler la consigne :**
Il faut chercher si les phrases parlent du passé, du présent ou du futur pour les classer.
- **Commencer le travail collectivement** pour la première phrase.

Passé : 1, 2, 3, 4. – Présent : 5, 6 – Futur : 7

2. Je recopie les phrases dans l'ordre : passé, présent futur.

- **Lire les quatre phrases. Imaginer la situation. Comment cette histoire commence-t-elle ?**

TRAVAIL INDIVIDUEL

Si des élèves ont du mal à manipuler les phrases dans leur tête, leur proposer les phrases découpées sur des bandelettes de papier.

Correction : Pour l'ordre dans le présent, il y a deux possibilités.

Le directeur a décidé de construire une nouvelle classe.
Les travaux avancent vite. On voit déjà les murs et le toit.
ou On voit déjà les murs et le toit. Les travaux avancent vite.
La nouvelle classe ouvrira l'an prochain.

La rentrée, mon chat et moi

Drôles d'élèves (2)

PRÉSENTER

- Le titre *Drôle d'élèves (2)*. Sur cette page, on lit la deuxième partie du deuxième chapitre.
- Demander aux élèves de récapituler l'histoire.
- Relecture par l'enseignant des quatre premiers épisodes.

OBSERVER, DÉCRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION. MANUEL, POSTER OU TNI.



ANALYSER ET NOMMER

Qui sont les personnages ? Que font-ils ?

Le héros de l'histoire et son chat. Il est sur le chemin de l'école, on ne sait pas s'il y va ou s'il en revient. Il porte son sac sur le dos : c'est le même cartable que page 6 mais il n'a pas la même couleur. Son chat est à l'intérieur. On sait depuis le début qu'il aimerait emmener son chat à l'école. Il a peut-être décidé de le faire puisque d'autres animaux vont à l'école. Mais ces animaux y sont allés seuls. Une illustration montre même le perroquet emportant son sac de classe. Ici le chat ne va pas à l'école tout seul, c'est le garçon qui l'emmène. Au bord du chemin il y a de l'herbe. On voit un petit oiseau bleu : il regarde en sens inverse. Ils passent le long d'un mur couvert d'affiches. Une d'elles annonce le spectacle d'un guitariste.

ASSOCIER DES ATTITUDES, DES EMOTIONS ET DES PENSEES

Le garçon a-t-il l'air gai, triste, inquiet, joueur, fâché... ?

Comparer les dessins du garçon et de son chat page 6 et page 12. Tout s'inverse :

- c'est lui qui a les yeux fermés et le chat les yeux grand ouverts
- il n'a plus la bouche triste, mais souriante
- il n'a plus l'air inquiet, c'est le chat qui semble curieux de savoir ce qui lui arrive.

- **Discuter** : comment expliquer ces changements ?

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**

Introduire la lecture :

- *C'est toujours le personnage de l'histoire qui raconte.*
- *Pour bien comprendre, pendant que je lis, vous essayez de faire un film dans votre tête.*

Premiers échanges : *Qu'arrive-t-il au garçon dans cet épisode ? Que comprend-il ?*

Annoncer la deuxième lecture :

- *Ouvrez votre livre, je vais relire. Suivez la lecture.*

- **Deuxième lecture, texte entier, livre ouvert**

Après la lecture : fermer le livre. *Essayez de redire cette partie de l'histoire avec vos mots.*

- **Troisième lecture de l'enseignant, livre ouvert, paragraphe par paragraphe.**

- **Expliquer les mots difficiles.** Lire l'encadré de lexique
- **Identifier les différents locuteurs** : le héros qui raconte et la maîtresse qui dit :
 - « Tu as une journée de retard ...t'asseoir ! »
 - *Une fourmi de dix-huit mètres...*
- **Remarquer les guillemets** : autre façon d'introduire la prise de parole. les premiers guillemets « *Puisque c'est comme ça...* » : le garçon se parle à lui-même. les seconds guillemets « *Tu as une journée de retard...* » : c'est la maîtresse qui parle.

LECTURE SILENCIEUSE DES ELEVES, PUIS LECTURE A HAUTE VOIX.

ORAL COLLECTIF DE COMPREHENSION

INFÉRER A PARTIR DU TEXTE

1. Pourquoi le garçon pense-t-il qu'il pourra peut-être amener son chat à l'école ?

Il pense que, comme la maitresse est très myope, elle prendra Mahou pour un élève, comme cela s'est déjà passé avec les autres animaux.

Mais il dit « peut-être » :

- il n'est pas sûr que la maitresse continuera d'accepter : elle avait commencé à s'énerver
- il n'y a plus de place devant, or le chat est tout petit : est-ce que la maitresse voudra bien le faire asseoir derrière ?
- peut-être la maitresse aura-t-elle compris qu'elle a confondu des animaux avec des élèves, et qu'elle ne les acceptera plus.

2. Quand la sonnerie retentit, le garçon va-t-il en récréation ?

Il n'y va pas :

- ni en rêve (il entend juste la sonnerie)
- ni en réalité : il doit se réveiller et se lever.

RECHERCHER DES INFORMATIONS EXPLICITES. MOBILISER LE VOCABULAIRE DU RÉVEIL

3. Pourquoi le garçon est-il sûr d'avoir rêvé ? Raconte son rêve.

Pourquoi est-il sûr ?

- **Identifier la réponse qu'apporte le texte :**
C'était mon réveil qui sonnait, et non pas la sonnerie de la récréation.
- **Demander aux élèves d'imaginer qu'ils sont à la place du garçon :**
qu'est-ce qui peut encore lui faire comprendre qu'il a rêvé ?
Vocabulaire susceptible d'intervenir : la lumière du jour, le lit, la chambre, la maman qui appelle ou vient réveiller, le cartable prêt à partir à l'école, les miaulements du chat etc.
- **Raconter son rêve :**
Ce n'est pas raconter toute l'histoire : le rêve commence, quand le garçon arrive à l'école le jour de la rentrée (manuel page 6 et non page 4).
- Inviter les élèves à raconter chacun à sa façon. Ne pas rechercher la production de tous les détails du texte. Mettre un sablier-minute : on ne devra pas raconter plus de temps. Premier écoulement : les élèves pensent à ce qu'ils vont dire. Écoulements suivants : ils racontent, chacun à leur tour.

INTERPRÉTER

4. À ton avis, pourquoi a-t-il fait ce rêve ?

Avant de s'endormir, il était inquiet, il voulait aller à l'école avec son chat pour ne pas être seul sans copain. Il a rêvé d'une école où son désir pourrait se réaliser, où il pourrait amener son chat.

LECTURE DIALOGUEE

- Répartir les rôles de lecture paragraphe par paragraphe.
- Laisser du temps aux élèves pour préparer leur lecture.

La rentrée, mon chat et moi



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : apprendre à vérifier sa compréhension d'un texte

MATÉRIEL : pour chaque élève son livre et son cahier.

PREPARATION DES ELEVES. Leur demander de relire la totalité du texte à la maison avant la séance.

INFORMER LES ELEVES L'OBJECTIF : on va répondre à des questions sur le texte qu'on a lu et que vous connaissez bien.

On discutera de ces questions pour être sûrs que l'on comprend tous la même chose.

RELECTURE DU TEXTE ENTIER par l'enseignant. Les élèves écoutent livre fermé.

1. J'écris sur la porte le bruit que fait chaque animal.

- **Lire la consigne et observer l'illustration :**

On voit les trois animaux qui sont arrivés en classe : le chien, le perroquet, l'âne.

On se demande : comment ont-ils frappé à la porte ?

- **Lire les onomatopées** : toc toc toc, boum boum boum, grat grat grat. Sont-elles toutes dans le texte que nous avons lu ? Les élèves peuvent répondre à la question de mémoire : toc toc toc et boum boum boum sont dans le texte, mais pas grat grat grat. Demander aux élèves d'ouvrir leur livre et de vérifier.

Quand on a retrouvé ces mots dans le texte, on sait quel animal a fait toc toc toc, quel animal a fait boum boum boum. Quel animal a fait grat grat grat ? Comment le texte nous permet-il de répondre : Retrouver « on a gratté à la porte », avant l'arrivée du chien. Remarquer que « gratter » et grat font entendre les mêmes sons. Dans *gratter* on entend *grat*.

- **Reformuler la consigne** : que doit-on écrire sur les portes ?

Le bruit que fait l'animal qui est devant la porte et qui veut entrer.

TRAVAIL INDIVIDUEL

2. J'entoure le dessin du chien qui correspond à l'histoire.

- **Mimer et décrire les trois attitudes du chien.**

- à gauche : il est couché sur sa table. Il dort, il n'écoute pas, il ne travaille pas.

- au milieu : il a les deux pattes posées sur la table. Il regarde en l'air. Il rêve, il n'écoute pas.

- à droite : il a les deux pattes posées sur la table, il regarde devant lui, il tire la langue.

- **Demander aux élèves de relire seuls le texte p. 8.**

Leur signaler qu'ils n'ont pas besoin de tout lire. Ils s'arrêtent quand ils pensent avoir trouvé l'information pour répondre à la question.

- **Rappeler la forme que doit prendre la réponse : entourer le dessin**

TRAVAIL INDIVIDUEL

3. J'imagine que le garçon amène son chat à l'école.

- **Lire les trois questions de l'exercice.**

Travail par groupes de deux : les élèves recherchent les parties du texte qui permettent de répondre. Ils devront justifier leur choix.

Pour répondre à la question, il faut faire le lien entre deux parties du texte

- ce qu'imagine le garçon, p. 12 : « Tu as une journée de retard... ». Dans cette page il n'y a pas de dialogue, seulement ce que dirait la maitresse ; le chat ne répond pas.

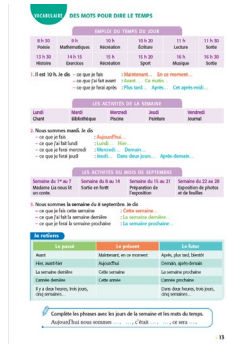
- les dialogues entre la maitresse et les nouveaux arrivants p. 8 et 10. Dans ces pages, on retrouve la structure de l'exercice : que dit la maitresse ? Que répond l'animal ? Que dit finalement la maitresse ?

- **Demander aux élèves de jouer deux par deux le dialogue entre la maitresse et le chat.**

TRAVAIL INDIVIDUEL

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : consolider l'expression du temps à l'oral dans le contexte de la vie quotidienne ; situer les catégories de temps dans différents repères (journée, semaine, mois).

MATÉRIEL : l'emploi du temps de la classe reproduit en grand au tableau. TNI ou trois grandes bandes à afficher au tableau avec les emplois du temps du manuel.



1. ACTIVITE ORALE

MOBILISER L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE

- **Afficher l'emploi du temps de la classe.**
Situer le moment où l'on parle. Poser des questions sur les activités passées (*Qu'avons-nous fait à ...heures ? À quel moment avons-nous fait...*) et à venir (*Que ferons-nous à ? À quel moment de la journée ferons-nous... ?*)
- **Colorier sur l'emploi du temps de la classe et pour le moment présent**
les zones passé, présent, futur.

2. ETUDIER LE SUPPORT

SITUER PRÉSENT, PASSÉ, FUTUR DANS LE REPÈRE FAMILIER

A) DE L'EMPLOI DU TEMPS D'UNE JOURNÉE DE CLASSE

INTRODUIRE LE LEXIQUE DU REPÉRAGE DANS LE TEMPS PROCHE

Sur les emplois du temps affichés au tableau, ou au TNI

- **Présenter l'emploi du temps du jour**
C'est l'emploi du temps d'une autre classe. Le situer par rapport au moment présent de la leçon : *Il est ... heures. Nous, nous sommes en train de faire une leçon de vocabulaire. Et dans cette classe, que font-ils ?*
- **Imaginer que l'on est dans cette classe et qu'il est 10 h du matin.**
Que fait-on en ce moment ? Demander aux élèves de donner la réponse de plusieurs façons et d'utiliser les mots *maintenant...* ; *en ce moment...*
Exemples : *Maintenant, c'est la récréation.*
Maintenant, je vais (on va) en récréation.
En ce moment, je joue (on joue) dans la cour.
En ce moment, je descends (on descend) en récréation...
- **Demander aux élèves de venir montrer ce qui s'est passé avant. Le surligner.**
Demander ensuite de dire de plusieurs façons ce qu'ils ont fait avant.
On utilisera les mots *Ce matin... Avant...* et on fera le plus possible des phrases avec *je*.
Exemples : *Ce matin, j'ai récité la poésie.*
Avant, j'ai récité la poésie à 8 h 30 et puis on a fait des mathématiques.
Ce matin, j'ai commencé par copier ma poésie et puis j'ai fait des opérations, etc.

Si le mot *après* apparaît pour situer dans le passé la seconde activité par rapport à la première, (*Ce matin, on a commencé par la poésie, et après on a fait des mathématiques*) ne pas relever. C'est un excellent usage de ces expressions de temps, qui sont toutes relatives ; cela montre que les élèves ont déjà une bonne maîtrise de la langue orale. Si les élèves le remarquent, expliquer : quand on parle d'avant, on parle de plusieurs choses, de plusieurs moments. On peut dire *après*, pour faire comprendre que les mathématiques, c'était la seconde activité, celle qui est venue après la poésie. Mais on est toujours en train de parler de ce qui s'est passé avant 10 heures.

- **Même travail pour ce que je ferai après.**

B) DE L'EMPLOI DU TEMPS DES ACTIVITÉS RÉGULIÈRES D'UNE SEMAINE DE CLASSE

INTRODUIRE LE LEXIQUE DES RELATIONS DE TEMPS ENTRE LES JOURS DE LA SEMAINE

- **Présenter l'emploi du temps de la semaine.**
- **Situer le jour d'origine dans la classe :** *aujourd'hui nous sommes...*
- **Repérer les rapports entre les jours dans la classe :**
hier, nous étions... ; avant-hier ou il y a deux jours, demain, après-demain ou dans deux jours.
- **Situer le jour d'origine sur l'emploi du temps du manuel :** *nous sommes mardi.*
 - Demander aux élèves de donner, le plus possible, des réponses avec *je* et d'utiliser soit les noms des jours, soit les expressions de temps données.
 - Chercher à varier les formulations.
Exemple : *Aujourd'hui, je vais à la bibliothèque.*
Aujourd'hui, je choisis un nouveau livre à la bibliothèque.
Aujourd'hui, je rends mon livre à la bibliothèque.
Mais aussi : *Aujourd'hui, c'est le jour de la bibliothèque.*
Ou encore : *Aujourd'hui, nous allons (on va) à la bibliothèque.* Etc.

C) DES ACTIVITÉS EXCEPTIONNELLES DE LA CLASSE OU DE L'ÉCOLE

INTRODUIRE LE LEXIQUE DU TEMPS LOINTAIN

- **Présenter les activités du mois de septembre.**
- **Même déroulement.**
Utiliser un calendrier de la classe si des événements importants ont déjà eu lieu ou sont prévus.
- **Introduire les repérages temporels :** *cette semaine, la semaine dernière, la semaine prochaine.*
- **Repérer la semaine d'origine sur le tableau *Les activités du mois de septembre.***
Demander aux élèves d'utiliser dans leurs réponses les expressions de temps données.
Chercher à varier le plus possible les formulations.

3. PRÉSENTER LE **Je retiens**

- **Lire les colonnes :**
retrouver les mots que l'on a utilisés, et d'autres mots possibles pour dire le temps.
- **Présenter l'usage du tableau :**
On sait déjà utiliser beaucoup de ces mots quand on parle.
Il ne s'agit pas de les apprendre tous par cœur. On utilisera ce tableau quand on aura besoin de trouver un mot juste.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : utiliser le lexique du texte de lecture et l'enrichir : la rentrée, la chambre, les sentiments,

MATÉRIEL : cahier ou poster unité 1 ou projection de l'illustration au TNI

Lire le début de la consigne : Je fais connaissance.

Que veut dire *faire connaissance* ? Quand on le rencontre pour la première fois, on ne sait encore rien de lui. On va apprendre à le connaître : qui il est, ce qu'il fait, ce qu'il aime... On *fait connaissance*.

On connaît déjà un peu le garçon du dessin par la lecture. Pour faire connaissance avec lui, on le rencontre dans sa chambre. Si on regarde bien le dessin, on va apprendre beaucoup de choses sur ce garçon.

1. Quand l'histoire se passe-t-elle ?

À quel moment de sa vie fait-on sa connaissance ?

- un dimanche, le 2 septembre. C'est la veille de la rentrée. Sur le calendrier du mois de septembre, on voit un post-it qui indique le jour de la rentrée : 3 septembre.

Le 3 septembre est un lundi, le lundi de la rentrée.

- le soir : son réveil indique 20 heures 1 minute. Il fait déjà sombre dans la chambre, mais on voit encore un peu de lumière par la fenêtre.

2. Où est le garçon ? Que fait-il ?

- Il est assis dans son lit, en pyjama, le dos contre son oreiller.

- Dans sa chambre, ses affaires sont prêtes pour la rentrée : son cartable est à côté de sa table de nuit. Ses vêtements sont bien posés sur la chaise. Il va peut-être lire un peu avant de dormir : on voit un livre sur sa couverture. Ou il a peut-être déjà lu et il a fermé son livre pour s'endormir.

- Il doit aimer la couleur bleue : sa chambre est bleue, son calendrier, son pantalon, sa couverture et même la couverture de son livre sont bleus.

- Il est ordonné : sa chambre est bien rangée. Il n'y a pas de jouets qui traînent.

- Il aime son chat : il accepte que le chat monte sur son lit.

- Il a l'air triste ou inquiet.

3. D'après toi, à quoi pense-t-il ?

Distinguer ce que l'on peut imaginer et ce que l'on sait par la lecture.

Ce que l'on peut imaginer : il est triste parce que les vacances sont finies.

Ce que l'on sait : il est inquiet parce qu'il va dans une nouvelle école et qu'il n'a pas de copains. Il a déménagé. Il pense peut-être à ses anciens copains qui vont rentrer aussi demain. Il aimerait être avec eux.

Sa bouche est triste. On dirait qu'il a envie de pleurer. Il se demande s'il trouvera de nouveaux copains. Il a peur d'être tout seul, de ne pas trouver d'amis pour jouer à la récréation. Il se demande peut-être aussi comment sera sa maitresse.

Son chat a l'air de le comprendre. Il le regarde gentiment. Il voudrait peut-être le consoler, mais le garçon regarde ailleurs.

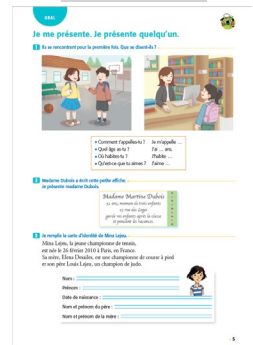
Conclure

Que ne connaît-on pas encore de ce garçon et qu'on pourrait lui demander ? son prénom, sa famille (s'il a des frères, des sœurs), où il habite...

Après la leçon d'oral *Je me présente*, on pourra revenir à cette situation et jouer à deux la scène : le garçon arrive à l'école. Un camarade lui pose des questions pour faire connaissance.

1. MINI-DIALOGUE

- Bonjour. Je m'appelle Olivia. Et toi, comment t'appelles-tu ?
 - Je m'appelle Hélène Musik.
 Hélène, c'est mon prénom. Musik, c'est mon nom de famille.
 Mes parents m'appellent presque toujours Léna.
 - Quel âge as-tu ?
 - J'ai bientôt 7 ans. Et toi, tu as quel âge ?
 - Moi aussi j'ai 7 ans. Tu es née quand ?
 - Je suis née le 12 octobre. Mon anniversaire, c'est dans un mois.
 - Moi, je suis née le 4 juillet. Mon anniversaire est déjà passé.
 - Où habites-tu ?
 - J'habite dans un immeuble, au centre-ville, près de la mairie. Et toi, tu habites où ?
 - C'est drôle ! J'habite tout près de chez toi, dans un immeuble, rue du canal.



- **Catégoriser.**
 Quelles sont les premières questions que l'on pose, les premières informations que l'on donne pour faire connaissance, pour parler de soi ?
 Ce sont des informations sur l'**identité** : nom, prénom, âge, date de naissance, adresse.
 On retrouve ces informations sur la **carte d'identité**.
- **Faire jouer le dialogue aux élèves deux par deux.**
 Ils donnent les informations qui leur correspondent.
- **Insister sur les deux manières de poser les questions et les faire pratiquer :**
 - une forme soutenue, la même qu'à l'écrit, mais peu fréquente dans la conversation quotidienne : *Comment t'appelles-tu ? Quel âge as-tu ? Où habites-tu ?*
 - une forme moins soutenue, la plus fréquente à l'oral : *Tu t'appelles comment ? Tu as quel âge ? Tu habites où ?*

2. LES ACTIVITES DU CAHIER

1. Ils se rencontrent pour la première fois. Que se disent-ils ?

- **Identifier les deux situations de communication : qui ? où ? dans quel but ?**
 - Deux écoliers (ils ont leur cartable sur le dos) ; ils sont peut-être dans la rue, dans une cour, sous un préau décoré ; ils font connaissance.
 - Une adulte, une dame et une petite fille ; la dame est à son bureau devant l'ordinateur. Il y a des livres sur la table. C'est une bibliothécaire. L'enfant vient s'inscrire à la bibliothèque. Elle lui pose des questions pour remplir sa fiche sur l'ordinateur.
- **Observer les attitudes.**
 Les deux enfants, la bibliothécaire et l'enfant se regardent bien en face. On voit que ces personnages s'écoutent, s'intéressent à ce que l'autre leur dit.
- **Lire les données langagières.** Elles sont déjà connues des élèves par le mini-dialogue.
Oral collectif. Imaginer les conversations : que peuvent se dire les enfants ? De quels renseignements la bibliothécaire a-t-elle besoin pour inscrire le garçon et l'aider à choisir un livre ? Comment peut-elle les demander ?
- **Les élèves jouent les scènes deux par deux.**
 L'enseignant oriente l'attention de la classe : à la fin, on dira ce qui était bien, et pourquoi, ce qui était moins bien et pourquoi. Il note les formulations utilisées.

2. Madame Dubois a écrit cette petite affiche. Je présente Madame Dubois.

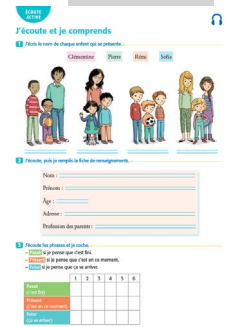
- **Lire l’affiche.** Qui l’a écrite ? Pourquoi ?
- **Comment madame Dubois se présente-t-elle ?**
 - Elle écrit son **nom**, son **âge**.
 - Elle précise qu’elle a trois enfants. Pourquoi donne-t-elle cette précision ? Elle veut faire savoir qu’elle a l’habitude des enfants ; elle sait s’occuper d’eux ; peut-être aussi que les enfants qu’elle gardera auront des copains pour jouer.
 - Elle donne son **adresse**. Pourquoi ? Les parents qui veulent faire garder leurs enfants doivent savoir si elle habite près de chez eux ou loin, si ce sera pratique pour aller chercher les enfants, etc.
- **Revenir à la consigne : Je présente madame Dubois. La présenter, c’est parler d’elle.**
Posera-t-on des questions ? Non : on ne parle pas à Mme Dubois, on parle d’elle, on dit qui elle est, ce qu’elle fait, à quelqu’un qui ne la connaît pas.
Dira-t-on *je m’appelle* ? Non. On parle de madame Dubois, on doit dire *elle*...
- **Demander aux élèves de se préparer à présenter Madame Dubois dans leur tête.**
Puis quelques-uns présentent oralement.

3. Je remplis la carte d’identité de Mina Lejeu.

- **Lire la présentation.**
Qu’apprend-on de Mina Lejeu ?
- **Lire la carte d’identité à remplir. Quelles informations va-t-on retenir ?**
Les élèves soulignent les informations nécessaires pour répondre.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Nom : Lejeu Prénom : Mina Date de naissance : 26 février 2010 Nom et prénom du père : Lejeu Louis (attention, à l’ordre : nom et prénom, alors que le texte donne prénom et nom) Nom et prénom de la mère : Desailles Elena (même chose pour l’ordre)
--



**FAIRE LA SYNTHÈSE D'INFORMATIONS
POUR CONSTITUER UNE IMAGE MENTALE**

1. J'écris le nom de chaque enfant qui se présente.

Texte écouté

- Bonjour, je m'appelle Sofia, j'ai 7 ans, J'ai un frère, une grande sœur et un petit chat.
- Bonjour, je m'appelle Pierre, j'ai 7 ans. J'ai deux frères. J'aime beaucoup jouer au foot.
- Bonjour, je m'appelle Clémentine. J'ai 7 ans. J'ai deux grandes sœurs. J'aime jouer au ballon avec mes copines.
- Bonjour, je m'appelle Rémi. J'ai 7 ans. J'ai deux frères et un petit chat. J'aime beaucoup jouer au foot.

- **Observer les quatre dessins. Chercher des ressemblances et les différences :**
 - Ce sont des groupes de trois personnes, on voit des enfants et des plus grands.
 - Il y a deux groupes de trois garçons, un groupe de trois filles, un groupe avec deux filles et un garçon. Dans un groupe, il n'y a que des petits.
 - Trois enfants ont des ballons. Un garçon et une fille ont un chat devant leurs pieds ; une autre fille a une tête de chat sur sa salopette.
- **Lire et commenter la consigne :**
*Vous allez entendre quatre enfants qui se présentent.
 Chaque enfant appartient à un groupe. Vous devez retrouver à quel groupe il appartient et inscrire son prénom sous le groupe.*
 Lire les quatre prénoms. Identifier les garçons (Rémi, Pierre) et les filles (Clémentine, Sofia)
- **Première écoute : Orienter l'attention.**
Écoutez bien jusqu'au bout. Chaque enfant vous donne plusieurs indices pour vous aider à le trouver. Écrivez avec votre crayon à papier.

TRAVAIL INDIVIDUEL

- **Après la première écoute,**
regarder rapidement en passant dans les rangées ce que les élèves ont fait.
- **Puis traiter collectivement le premier énoncé.**
 Arrêter l'enregistrement après chaque information nouvelle.
 - Bonjour, je m'appelle Sofia. *Que cherche-t-on, garçon ou fille ?* Fille. Le personnage sera dans le dessin 2 ou le dessin 4.
 - J'ai 7 ans. *Est-ce que cela nous apporte une information que l'on voit sur les dessins ?*
On sait que c'est une petite. Mais cela ne nous aide pas à choisir le bon dessin.
 - J'ai un frère, une grande sœur et un petit chat : sur le dessin 4, la fille a une tête de chat sur sa salopette, mais il n'y a pas de garçon. C'est donc la petite fille du dessin 2. On vérifie : la grande sœur, le frère et le petit chat à ses pieds.
- **Seconde écoute.**

TRAVAIL INDIVIDUEL

Si nécessaire, troisième écoute.

Correction : Reprendre et travailler collectivement les énoncés comme énoncé 1 ci-dessus.

Rémi – Sofia – Pierre - Clémentine

SELECTIONNER DES INFORMATIONS ORALES ET LES TRANSCRIRE.

2. J'écoute, puis je remplis la fiche de renseignements.

Texte écouté

Je m'appelle Lola Moulin. J'ai 9 ans. J'habite rue de la dune.
Mon papa et ma maman sont marchands de légumes.

- **Faire le lien avec l'activité 3 p. 5.**
- **Lire et commenter les rubriques de la fiche de renseignements :**
Qu'est-ce que l'adresse ? la profession des parents ?
Rappeler que quand on parle, on dit d'abord son prénom, puis son nom de famille.
Mais sur un document d'identité, on demande souvent le nom de famille d'abord.

Correction

Nom : Moulin
Prénom : Lola
Age : 9 ans
Adresse : rue de la dune
Profession des parents : marchands de légumes

DEVELOPPER LA SENSIBILITE AUX TEMPS VERBAUX.

3. J'écoute les phrases et je coche.

Phrases écoutées

1. Nous avons déménagé pendant les vacances.
2. Demain, j'irai dans une nouvelle école.
3. Je prépare mon cartable.
4. Je me souviens de mes anciens copains.
5. Je suis un peu inquiet.
6. Tout ira bien, tu verras.

- **Lire et commenter la consigne :**
Quand vous écoutez quelqu'un, vous savez s'il vous parle de quelque chose qui est passé, qui est fini, de quelque chose qui va arriver ou de quelque chose qui se passe en ce moment. Vous écoutez les phrases et vous vous demandez : est-ce que c'est passé ? Est-ce que c'est en ce moment ? Est-ce que ça va arriver plus tard ?

- **Observer le tableau :**

La première colonne, c'est pour cocher la réponse de la phrase 1. Si on pense que c'est passé, on met une croix dans cette colonne sur la première ligne ; si on pense que c'est en ce moment, on met une croix dans cette colonne sur la deuxième ligne ; si on pense que ça arrivera plus tard, on met une croix dans cette colonne sur la troisième ligne.

La deuxième colonne, c'est pour la deuxième phrase, etc.

- **Donner deux écoutes.**

- Première écoute : les élèves cochent au crayon à papier.
- Seconde écoute : orienter l'attention vers la vérification.

Correction

	1	2	3	4	5	6
passé	x					
présent			x	x	x	
futur		x				x



- **Lecture de la poésie par l'enseignant.**

On reconnaît la poésie que la maîtresse de l'histoire commence à lire et qu'elle n'arrive jamais à terminer.

De quoi parle le poète ? Que pensez-vous de ce poème ?

- **Seconde lecture par l'enseignant : chercher comment la poésie est construite.**

Repérer d'abord le « refrain » : *Ça n'existe pas, ça n'existe pas.*

- **Troisième lecture : enseignant + élèves.**

Les élèves lisent tous ensemble *Ça n'existe pas, ça n'existe pas...*

Repérer la répétition *une fourmi...*, l'organisation en trois groupes de trois vers (*Une fourmi...ça n'existe pas*).

- **Faire trois groupes de deux élèves pour lire la poésie :**

- groupe 1, élève 1 vers 1 - élève 2 vers 2 - tous ensemble : vers 3

- groupe 2, élève 1 vers 4 - élève 2 vers 5 - tous ensemble : vers 6, etc.

- **Discuter le dernier vers : cette fourmi existe-t-elle ou non ?**

Elle existe dans l'imagination du poète, du lecteur, de l'illustrateur qui nous montre comment il l'a imaginée.

- **Parler sur l'illustration : Quelle partie du poème l'illustrateur a-t-il dessinée ?**

Qu'aurait-il pu dessiner aussi ? Pourrait-on dessiner la troisième partie ?

Non. On ne peut pas montrer comment la fourmi parle.

On le comprendra dans la dernière activité de la page.

1. J'imagine un animal bizarre et je complète.

- **Présenter le travail :** On va écrire un petit morceau de poésie, à la manière de Desnos.

- Qu'écrira-t-on sur la première ligne ? le nom d'un animal et quelque chose qui montre qu'il est bizarre.

- Sur la deuxième ligne : un accessoire, un objet bizarre pour cet animal.

- Sur la troisième ligne : on termine comme le poète : *ça n'existe pas.*

- **Activité collective :**

- la moitié des élèves écrit sur un morceau de papier le nom d'un animal avec une caractéristique bizarre pour la première ligne ;

- l'autre moitié écrit le nom d'un objet pour la deuxième ligne.

On recueille les propositions dans deux boîtes. Chacun vient ensuite tirer un papier dans chaque boîte et recopie ce qu'il a tiré. On obtient ainsi des productions drôles et intéressantes.

Exemple dans une classe : Un renard à lunettes
 Avec un casque de pompier
 Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

2. Pour parler javanais, on sépare les voyelles et les consonnes des mots et on dit av après chaque consonne.

- **Rappeler ce que sont les voyelles, les consonnes.**

Écrire l'alphabet au tableau. Dire le nom des consonnes, les repasser en rouge.

- **Lire l'exemple avec les élèves.**

Faire quelques essais avec des mots de la classe, par exemple :

tableau. Repasser les consonnes en rouge : **tableau**. Récrire *tableau* en ajoutant av après chaque consonne : **tavabavlaveau**... et lire.

- **Présenter l'exercice :** On doit faire la même chose avec les deux mots *école* et *voiture*.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Correction et lecture.

école → é**c**avolave - voiture → v**o**voitav**u**rave



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : apprendre à organiser un récit et à l'enrichir.

MATÉRIEL : le cahier, le poster, ou l'illustration de la p. 14 au TBI.

12 grandes feuilles de papier

Travail à distribuer sur plusieurs séances brèves

Je donne un prénom à la petite fille. Puis je raconte sa journée.

● **Observer l'ensemble de la page : 9 images.**

- On voit la petite fille du début dans toutes les images : c'est une histoire.

Cette petite fille est l'héroïne. Lui donner un prénom.

- C'est bien sa journée. Que montre la première image ? la table du petit-déjeuner.

Que montre la dernière image ? Elle est couchée, son papa lui lit une histoire.

On va raconter ce qu'elle fait pendant toute cette journée.

● **Récit n° 1 : identifier chaque moment de l'histoire : chercher une ou deux phrases pour chaque image.**

Récit au présent. L'enseignant prend note de cette trame et, si possible, l'écrit sur de grandes feuilles de papier, une par image, que l'on complètera au fur et à mesure du travail.

Exemple

Elle prend son petit-déjeuner ; elle arrive à l'école avec sa maman ; elle est en classe, elle écrit ; elle déjeune à la cantine ; elle est en classe, elle lève le doigt pour parler ; elle sort de l'école, sa maman est venue la chercher ; elle joue avec des enfants. (L'image suivante fait comprendre qui sont ces enfants : on les reconnaît autour de la table : ce sont son frère et sa sœur) ; ils dînent tous ensemble. Elle va se coucher.

● **Récit n° 2 : intégrer des détails des illustrations dans le récit**

- **Pour chaque vignette, enrichir le récit n°1** : décrire, raconter, imaginer.

Les ressources lexicales ci-dessous sont des points d'appui pour l'enseignant, pas des passages obligés pour les élèves.

Ressources lexicales

1. c'est le matin ; en pyjama ; la table ; un bol rempli de céréales, du pain, du beurre, de la confiture, des tasses, un couteau ...
2. description des vêtements ; accompagner ; la grille de l'école ; cartable sur le dos ; se dire au revoir ; retrouver ses camarades d'école ; être à l'école
3. être en classe, être assis à sa table, à son banc ; un voisin ; écrire sur son cahier
4. midi ; la cantine ; une table ronde ; le repas, le déjeuner ; discuter ; manger, boire, s'essuyer avec une serviette, assiettes, verres, fourchettes, couteaux, pot à eau.
5. l'après-midi ; lever le doigt pour répondre aux questions ou pour demander la parole
6. l'heure de la sortie ; retrouver sa maman ; Les parents attendent leurs enfants à la grille.
7. retirer ses chaussures à la maison ; jouer ; le frère ; la sœur ; être déguisé ; porter un masque ; amuser un petit ; jouer à faire peur, à avoir peur ; sourire, rire
8. le soir ; être à table avec sa famille, le repas du soir ; être gai ; rire ensemble ; discuter
9. l'heure de dormir ; se coucher, être couchée, être au lit ; le doudou ; lire une histoire

- **Lier les moments, les événements**

Reporter ce récit détaillé sur les grandes feuilles.

Au début de chaque feuille, introduire un connecteur du récit :

- un indicateur de temps (le matin, à midi, l'après-midi...),
- ou un connecteur de temps (ensuite, après),
- et/ou un indicateur de lieu (en classe, à la cantine...).

À la fin du travail, relire la totalité du récit.

- **Récit n° 3 : Comblir les vides**

- **Lire la consigne du bas de la page** : on va imaginer ce que les images ne montrent pas.
- Deux par deux, les élèves imaginent ce qui se passe, puis présentent et partagent leurs idées.
- Remarquer que l'on ne peut pas savoir exactement ce qui s'est passé pour la petite fille. Mais on peut avoir beaucoup d'idées parce qu'on connaît bien la situation : on la vit tous les jours. Pour bien comprendre une histoire, on se sert toujours de ce qu'on sait, de son expérience.

- **Distribuer les 12 moments (9 vignettes + 3 intervalles)** à 12 élèves qui racontent à tour de rôle. Chacun fait l'articulation (temps, lieu) avec ce qu'a dit le camarade précédent.

Module 1

La rentrée

La rentrée, mon chat et moi

Unité 2

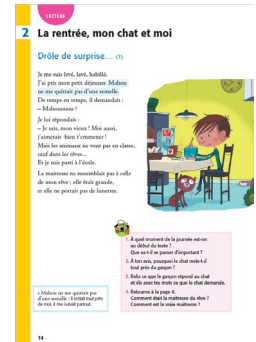
Manuel	p. 14	Lecture	41-42
Manuel	p. 15	Étude du code	43
Cahier	p. 16	Étude du code	44
Manuel	p. 16	Lecture	45-46
Manuel	p. 17	Étude du code	47
Cahier	p. 18	Étude du code	48
Manuel	p. 18	Lecture	49-50
Manuel	p. 19	Grammaire	51-52
Cahier	p. 19	Exercices grammaire	53-54
Manuel	p. 20	Lecture	55-56
Manuel	p. 21	Conjugaison	57-58
Manuel	p. 21	Exercices conjugaison	59
Cahier	p. 20	Exercices conjugaison	60
Manuel	p. 22	Lecture	61-62
Cahier	p. 22	Compréhension	63
Manuel	p. 23	Vocabulaire	65-66
Cahier	p. 14	Oral sur le texte	67-68
Cahier	p. 15	Oral	69-70
Cahier	p. 17	Écoute active	71-72
Cahier	p. 21	Poésie	73
Cahier	p. 23	Je raconte	74
Cahier	p. 24-27	CARNET DE MOTS	75-76

La rentrée, mon chat et moi

Drôle de surprise...(1)

PRÉSENTER

- **Présenter la lecture** : c'est le troisième chapitre de l'histoire. Il comprend cinq épisodes qu'on lira dans cette unité.
- **Le titre *Drôle de surprise... (1)*** : C'est le titre du chapitre. Sur cette page, on lit la première partie de ce chapitre.
- **Demander aux élèves de rappeler le début de l'histoire.**



OBSERVER, DECRIRE ET INTERPRETER L'ILLUSTRATION. SUR LE LIVRE, LE POSTER OU LE TNI.

ANALYSER ET NOMMER

Qui sont les personnages ?

Le jeune garçon, héros de l'histoire. On ne connaît pas son nom.
On ne sait pas s'il est habillé ou en pyjama. Son chat, Mahou.

Où sont-ils ?

A la table du petit déjeuner, sans doute dans la cuisine.
Le garçon est assis. Le chat est sous la table.
Nommer ce que l'on voit sur la table : céréales, pain, confiture, bol, tasse, couteau, cuillère.

3. Que font-ils ?

Le garçon mange des céréales. Le chat attend sous la table.
Il a aussi son bol de nourriture (en bas à droite), mais il reste près du garçon.

ASSOCIER DES ATTITUDES, DES ÉMOTIONS ET DES PENSÉES

4. A votre avis, à quoi pense le garçon ? A quoi pense le chat ?

Le garçon a l'air pensif, inquiet d'aller dans sa nouvelle école. Il pense peut-être à son rêve.
Le chat le regarde. Il pense peut-être que son maître va partir toute la journée.
Il veut peut-être lui faire comprendre qu'il est inquiet, lui aussi, ou qu'il comprend que ce n'est pas gai. Il veut peut-être lui demander quelque chose.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**

C'est toujours le personnage de l'illustration qui raconte.

Premiers échanges : *Retrouve-t-on ce que l'on avait compris en regardant l'illustration ?
Qu'apprend-on de plus, que l'illustration ne montre pas ?* Il part à l'école. Il voit sa maîtresse.

- **Deuxième lecture, texte entier, livre ouvert**

Après la lecture. *Racontez le début de cette histoire avec vos mots.*

- **Troisième lecture, livre ouvert, paragraphe par paragraphe.**

Repérer la phrase surlignée. Demander aux élèves ce qu'ils comprennent.

Confirmer ou corriger en lisant l'encadré de lexique.

LECTURE SILENCIEUSE DES ELEVES, PUIS LECTURE A HAUTE VOIX.

ORAL COLLECTIF DE COMPRÉHENSION

JUSTIFIER EN PRENANT APPUI SUR LE TEXTE

1. A quel moment de la journée est-on au début du texte ?

Que va-t-il se passer d'important ?

C'est le matin : *je me suis levé, lavé, habillé. J'ai pris mon petit déjeuner* : ce sont les gestes du matin.

Le héros va à l'école, c'est le jour de la rentrée. *Et je suis parti à l'école.*

COMPRENDRE A PARTIR DE L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE

2. À ton avis, pourquoi le chat reste-t-il tout près du garçon ?

Il n'y a pas de « bonne réponse » à cette question. Solliciter les élèves pour qu'ils donnent des avis, c'est-à-dire des points de vue sur la question.

Deux orientations pour l'interprétation :

- le chat veut le soutenir, le reconforter, l'aider à passer ce moment difficile, lui montrer qu'il le comprend, qu'il peut compter sur lui...
- le chat espère que le garçon l'emmènera avec lui. Il reste près de lui pour être sûr qu'il ne partira pas sans lui, qu'il ne le laissera pas à la maison.

INFÉRER A PARTIR DU TEXTE

3. Relis ce que le garçon répond au chat et dis avec tes mots ce que le chat demande.

Le garçon répond : *j'aimerais bien t'emmener, mais ...*

Chercher plusieurs formulations de la question :

- Est-ce que je peux venir avec toi ?
- Est-ce que tu m'emmènes ?
- Est-ce que je peux aller à l'école avec toi ?
- Est-ce que tu veux bien m'emmener à l'école ? Etc.

COMPARER

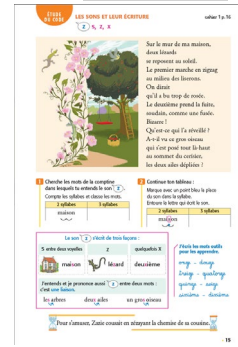
4. Retourne à la p. 6. Comment était la maitresse du rêve ? Comment est la vraie maitresse ?

La maitresse du rêve : petite, ronde, avec de grosses lunettes.

La vraie maitresse : grande et sans lunettes. On ne sait pas si elle est ronde (grosse) ou mince.

C'est le contraire de la maitresse du rêve : petite/grande ; avec/sans lunettes.

La page suivante permettra de poursuivre le portrait de la vraie maitresse. Ici, il faut s'en tenir au texte. On ne peut rien savoir de plus.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : identifier les graphies du son /z/ ; mémoriser des mots qui contiennent ces sons

PRÉPARATION DU TABLEAU : les tableaux des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- Lecture par l'enseignant
- Les élèves reformulent l'histoire avec leurs mots. Faire le lien avec l'illustration.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /z/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement
 - un mot du texte p. 14 qui contient le son /z/.
 - d'autres mots qui contiennent le son /z/.

Les découper en syllabes. Les inscrire dans le tableau.

DISCRIMINER LE SON A L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau :

Marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

Identifier la syllabe qui contient le son.

Marquer la place du son.

ANALYSER LA RELATION PHONÈME – GRAPHEME

Entoure la lettre qui écrit le son.

- Rechercher les lettres qui écrivent le son /z/ : S, Z, X
- Les entourer.
- Lire les mots de référence.
- Rappeler les lettres voyelles.
- Lire les liaisons. Dans le texte p. 14, chercher les liaisons en /z/ : *de temps en temps, les animaux, pas en classe.*

2 syllabes		3 syllabes
maison ~~~~	rosée ~~~~	reposit ~~~~
lézard ~~~~	fusée ~~~~	liseron ~~~~
zigzag ~~~~	oiseau ~~~~	deuxième ~~~~
	posé ~~~~	bizarre ~~~~
		cerisier ~~~~

2 syllabes		3 syllabes
maison ~~~~	rosée ~~~~	reposit ~~~~
lézard ~~~~	fusée ~~~~	liseron ~~~~
zigzag ~~~~	oiseau ~~~~	deuxième ~~~~
	posé ~~~~	bizarre ~~~~
		cerisier ~~~~

2 syllabes		3 syllabes
maison ~~~~	rosée ~~~~	reposit ~~~~
lézard ~~~~	fusée ~~~~	liseron ~~~~
zigzag ~~~~	oiseau ~~~~	deuxième ~~~~
	posé ~~~~	bizarre ~~~~
		cerisier ~~~~

- Lire et écrire les mots outils.
- Lire le virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation, puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.



**DIRE ET ECOUTER :
ANALYSE SONORE DU LEXIQUE**

1. J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.
Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends **Z**.

- Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.
- Puis les rassembler dans un tableau

semblable à celui fait avec les mots du manuel : vagues, points, écriture du son entourée.

fusée – zèbre – oiseaux
maison – lézard – chaise
blouson – vase – ciseaux
ardoise – déguisement
arrosoir – valise – rose

2 syllabes		3 syllabes
fu <u>z</u> ée	chai <u>z</u> e	ardo <u>z</u> ise
<u>z</u> èbre	blou <u>z</u> on	arro <u>z</u> soir
oi <u>z</u> eau	va <u>z</u> e	vali <u>z</u> e
mai <u>z</u> on	ci <u>z</u> eaux	
lé <u>z</u> ard	ro <u>z</u> e	4 syllabes dégu <u>z</u> ement

**ÉCRIRE LE SON /Z/
DANS LES NOMBRES ORDINAUX**

2. Je sais dire le mot.
Je complète avec la syllabe qui convient.

- Lire l'exercice. Ce sont des nombres écrits en lettres.
- Observer la première ligne :
Quelle lettre écrit le son /z/ dans deuxième ?
Le x qui est à la fin de *deux*.
Quelle lettre écrit le son /z/ dans troisième ? Le s qui est à la fin de *trois*.
- Dire oralement les mots à écrire sur la deuxième ligne : **le sixième et le dixième**.
Ce sont aussi des nombres, ils indiquent l'ordre.

TRAVAIL INDIVIDUEL

- Lire les trois lignes suivantes. Avec quelle lettre s'écrit le son /z/ dans ces nombres ?
Dire oralement les mots à écrire : *le onzième, le douzième...*

TRAVAIL INDIVIDUEL

Correction et mise en commun. Remarquer que l'écriture des nombres qui indiquent l'ordre (nombres ordinaux) n'est pas très facile. Il faut toujours penser à l'écriture du nombre qui est dans leur famille. Quand le nombre se termine par x, le son /z/ s'écrit avec un x.

**ÉPELER POUR CONSTITUER DES IMAGES
ORTHOGRAPHIQUES**

LE MOT MYSTERE

PRÉPARATION ORALE

- Observer : quatre dessins, chacun devant une ligne.
- Rappeler la règle du mot-mystère : on écrit sur chaque ligne le nom qui correspond au dessin, une lettre par case.

À la fin, les lettres écrites dans la colonne verte forment un mot.
On le lit de haut en bas, verticalement.

La première lettre du mot mystère est celle en haut, la dernière lettre celle du bas.

- Nommer les dessins : lézard, chemise, fraise, trésor.



TRAVAIL INDIVIDUEL

LE MOT MYSTERE : ZERO

La rentrée, mon chat et moi

Drôle de surprise... (2)

PRÉSENTER

- Lire le titre : C'est toujours le même livre, le même chapitre. Sur cette page, on lit la deuxième partie de ce chapitre.
- Demander aux élèves de raconter le début du chapitre *Drôle de surprise*
- Puis lecture à haute voix de ce début (p.14) par l'enseignant.

OBSERVER, DÉCRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION.

MANUEL, POSTER OU TNI.

ANALYSER ET NOMMER

Qui est le personnage ? Où est-il ?

La maîtresse :

- On sait déjà qu'elle est grande et qu'elle n'a pas de lunettes.
- Elle se tient debout à côté d'un bureau. Sur le bureau, on voit des étiquettes avec des noms : ce sont sans doute les étiquettes des élèves de la classe. Lire les étiquettes. On va peut-être apprendre le nom du héros.
- Elle tient un cahier à la main. Sur la couverture, on peut lire, à l'envers : carnet de présence.

ASSOCIER DES ATTITUDES, DES ÉMOTIONS ET DES PENSÉES

À votre avis, comment cette maîtresse sera-t-elle avec ses élèves ?

Il n'y a pas de « bonne réponse » à cette question. Solliciter les élèves pour qu'ils donnent des avis, c'est-à-dire des points de vue sur la question.

Éléments d'interprétation :

- elle sourit, mais pas trop, elle paraît accueillante, gentille, attentive.
- elle se tient à côté de son bureau. Elle regarde tous les élèves. Elle n'est pas près d'eux. Elle est peut-être sévère...

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

- Première lecture, texte entier, livre fermé.

Introduire la lecture :

- *C'est toujours le personnage de l'histoire qui raconte.*

Premiers échanges :

Comment se passe le début d cette première journée de classe ?

Annoncer la deuxième lecture :

- *Ouvrez votre livre, je vais relire. Suivez la lecture. Nous discuterons vos réponses après.*

- Deuxième lecture, texte entier, livre ouvert

Après la lecture : *Raontez l'histoire avec vos mots.*

- Troisième lecture de l'enseignant, livre ouvert, paragraphe par paragraphe.

Repérer l'expression surlignée. Demander aux élèves ce qu'ils comprennent.

Confirmer ou corriger en lisant l'encadré de lexique.

LECTURE SILENCIEUSE DES ELEVES, PUIS LECTURE A HAUTE VOIX.

MANUEL P. 16

2 La rentrée, mon chat et moi

Drôle de surprise... (2)

Sur son bureau, elle avait écrit des étiquettes avec son nom. Elle a demandé à chaque élève de venir chercher son étiquette pour la poser sur sa table.
Elle avait écrit son nom sur la maitresse : *Dominique Legendre*.
Au moment où je m'assis à ma place, elle s'appuya à la porte, regardant comme d'habitude son chat.
Comment dans mon état la maitresse a demandé :
- Chat ! Où est ton chat ?



Comment appelle-t-on le genre qui raconte une histoire ?
1. Une petite leçon - que dit-elle aux enfants pour commencer ?
2. Quel est le sujet de la page ?
- Comment est-il écrit ?
- Quel est le titre de la page ?
3. Pourquoi les personnages se sont-ils rencontrés ?
4. Pourquoi ?
5. Pourquoi est-ce que la maitresse a demandé ?
6. Pourquoi est-ce que le chat est là ?

16

ORAL COLLECTIF DE COMPRÉHENSION

FAIRE LE LIEN ENTRE TEXTE ET ILLUSTRATION

1. Comment s'appelle le garçon qui raconte cette histoire ?

Identifier la phrase du texte qui donne la réponse :

J'ai tout de suite reconnu la mienne : Damien Legrand.

Vérifier la compréhension de la mienne : mon étiquette

Dissocier le prénom, *Damien* et le nom *Legrand*.

TRANSFORMER UN DISCOURS RAPPORTÉ EN DISCOURS DIRECT

2. Fais parler la maîtresse. Que dit-elle aux enfants pour commencer ?

Distinguer :

- ce qu'elle dit sans doute, mais qui n'est pas dans le texte : elle les salue, elle leur montre la classe...

- ce que le texte rapporte : *elle a demandé à chaque élève de venir chercher son étiquette pour la poser sur la table.*

Il y a deux possibilités :

1. Elle s'adresse à toute la classe :

- *Venez chercher votre étiquette sur mon bureau et posez-la sur votre table.*

- *J'ai préparé des étiquettes. Elles sont sur mon bureau. Venez chercher votre étiquette et posez-la sur votre table.*

Varié les formulations.

2. Elle fait l'appel (elle a le carnet de présence en main) et chaque élève vient à son tour chercher son étiquette.

- *Damien Legrand, viens chercher ton étiquette et pose-la sur ta table.*

- *Valérie Moreau, viens prendre ton étiquette sur mon bureau et pose-la sur ta table.*

Varié les formulations.

DÉGAGER UNE INFORMATION IMPLICITE

3. Quand on frappe à la porte, Damien

- a-t-il déjà trouvé son étiquette ?

- est-il déjà assis à sa place ?

Retrouver la partie du texte qui permet de répondre à la question :

Au moment où je retournais à ma place... Avec je retournais, on comprend :

- que Damien est allé chercher son étiquette, qu'il l'a trouvée et qu'il l'a prise ;

- qu'il n'est pas encore arrivé à sa place : il y va.

INTERPRÉTER

4. D'après toi, pourquoi le cœur de Damien a-t-il battu plus fort ?

Retenir les réponses qui tiennent compte de l'ensemble du texte depuis son début :

- Il a reconnu son rêve : *exactement comme dans mon rêve.*

- Il s'est demandé s'il était bien à l'école ou s'il était encore en train de rêver.

- Il s'est demandé ce qui allait se passer : il a eu peur de voir entrer un animal.

- Il a peut-être pensé que c'est Mahou qui arrivait et qu'il allait se faire gronder parce que les animaux n'ont pas le droit de venir à l'école.

5. Imagine : d'après toi, qui va ouvrir la porte ?

Accepter toutes les réponses : dans une histoire, tout peut arriver.

6. Damien est-il encore en train de rêver ?

Revenir aux épisodes précédents. Damien a été réveillé par la sonnerie de son réveil.

Il s'est levé, lavé, habillé, il a pris son petit déjeuner, il est parti pour l'école, il est rentré en classe. Donc il ne rêve pas. Cela ressemble à son rêve, mais ce n'est pas un rêve.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : identifier les graphies des sons /o/ et /O/;
 mémoriser des mots qui contiennent ces sons : mots du lexique courant et mots outils
PRÉPARATION DU TABLEAU : les tableaux des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- **LECTURE PAR L'ENSEIGNANT.**

Les élèves reformulent ce qu'ils ont compris puis lisent à leur tour.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /o/ ou le son /O/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent les sons /o/ ou /O/. Les découper en syllabes. Les inscrire dans le tableau.

DISCRIMINER LE SON A L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau :
Marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

- Identifier la syllabe qui contient le son.
- Marquer la place du son.

ANALYSER LA RELATION PHONÈME – GRAPHÈME

Entoure les lettres qui écrivent le son.

Rechercher les lettres qui écrivent les sons /o/ et /O/.

- Épeler les quatre façons d'écrire les sons : o, au, eau, ô
- Écrire sur l'ardoise les cinq mots de référence : vélo, autruche, gâteau, bientôt, pomme

• Lire et écrire les mots outils.

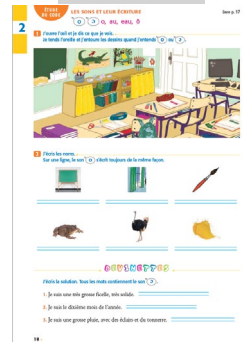
• Lire le virelangue

d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation, puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.

1 syllabe	2 syllabes	
coq	Léo	tortue
	auto	phoque
3 syllabes	vélo	gâteau
autruche	crapaud	alors
	pinceau	bientôt
	pomme	gomme
		stylo

1 syllabe	2 syllabes	
coq	Léo	tortue
	auto	phoque
3 syllabes	vélo	gâteau
autruche	crapaud	alors
	pinceau	bientôt
	pomme	gomme
		stylo

1 syllabe	2 syllabes	
coq	Léo	tortue
	auto	phoque
3 syllabes	vélo	gâteau
autruche	crapaud	alors
	pinceau	bientôt
	pomme	gomme
		stylo



DIRE ET ECOUTER : ANALYSE SONORE DU LEXIQUE

1. J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.
Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends /o/ ou /O/.

• Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.

• Puis les rassembler dans un tableau semblable à celui fait avec les mots du livre : vagues, points, écriture du son entourée.

porte, ordinateur, gomme,
colle, coquillage, perroquet, bibliothèque,
pot, stylo, crocodile, tableau, bureau,
oiseau, pinceau, rouleau, ciseaux

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
pot	pinceau	perroquet
2 syllabes	rouleau	4 syllabes
porte	stylo	autruche
tableau	gomme	crocodile
bureau	colle	coquillage
ciseaux		5 syllabes
oiseau		bibliothèque

STABILISER L'ÉCRITURE DES SONS DANS DES MOTS FREQUENTS

2. J'écris les noms.

Sur une ligne, le son /o/ s'écrit toujours de la même façon.

- Nommer les dessins. Tous les mots se terminent par le son /o/.
- Demander aux élèves d'écrire le mot *tableau* sur l'ardoise. Épeler l'écriture du son. Tous les mots sont connus. Tous, sauf *rideau* et *cadeau* ont été écrits dans l'activité 1. Sur la seconde ligne, la dernière illustration montre la couleur *jaune*, peu reconnaissable ici !

TRAVAIL INDIVIDUEL

Demander d'écrire un déterminant devant chacun des deux mots.

un miroir - un tiroir.

DEVINETTES

J'écris la solution. Tous les mots contiennent le son /O/

- Lire les trois devinettes.
- Chercher collectivement la réponse à la deuxième : *octobre*.
Écouter : on entend deux fois le son /O/. Rechercher son écriture.
- Recherche individuelle pour les deux autres devinettes.
Vérifier les solutions trouvées à l'oral.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Les élèves écrivent ensuite les solutions sur leur cahier.

1. corde – 2. octobre – 3. orage

La rentrée, mon chat et moi

Drôle de surprise... (3)

PRÉSENTER

- Lire le titre *Drôle de surprise (3)* : C'est toujours le même chapitre. Sur cette page, on lit la troisième partie de ce chapitre.
- Demander aux élèves de raconter le début du chapitre.
- L'enseignant relit les pages 14 et 16.

OBSERVER, DÉCRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION. MANUEL, POSTER OU TNI.

ANALYSER ET NOMMER

Qui voit-on ?

Damien. Il est à sa table. Il a encore son étiquette à la main.

Un garçon qui arrive. Il ouvre la porte. Il a les cheveux noirs et un blouson vert.

INTERPRÉTER LES ATTITUDES

Tu es le garçon qui arrive : comment te sens-tu ?

Observer l'attitude du garçon : il a l'air malheureux, triste, inquiet ; il a honte d'être en retard ; il a peur d'être grondé...

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**

Introduire la lecture :

- *C'est toujours Damien qui raconte.*

- *Pour bien comprendre, pendant que je lis, vous essayez de faire un film dans votre tête.*

Premiers échanges : *Qui a frappé à la porte ?*

- **Deuxième lecture, texte entier, livre ouvert**

Après la lecture : *Racontez cette partie de l'histoire avec vos mots.*

- **Troisième lecture, livre ouvert, paragraphe par paragraphe.**

Expliquer les mots difficiles. Demander aux élèves ce qu'ils comprennent.

Confirmer ou corriger en lisant l'encadré de lexique.

Faire le lien entre l'explication du lexique et le texte :

Il a bafouillé : comment le voit-on dans le texte ?

Il ne termine pas ses phrases : on voit des points de suspension ; il cherche ce qu'il va dire, il hésite, il est embarrassé.

La maitresse l'a interrompu : comment le voit-on dans le texte ?

La phrase de Julien n'est pas finie : (*ma mère a...*)

- **Discuter : pourquoi la maitresse coupe-t-elle la parole ?**

Elle comprend que Julien est mal à l'aise : il n'arrive pas à expliquer pourquoi il est en retard ; elle pense peut-être qu'il est en train d'inventer une excuse. Elle ne veut pas le punir ni le gronder le premier jour de classe.

- **Identifier les différents locuteurs :**

Observer le tiret : il indique la prise de parole.

Successivement : le narrateur - la maitresse - le narrateur - le garçon, Julien - la maitresse - le narrateur - Julien - le narrateur - la maitresse



LECTURE SILENCIEUSE DES ELEVES, PUIS LECTURE A HAUTE VOIX.

Demander aux élèves de chercher les manières de lire correspondant aux expressions expliquées : comment parle-t-on quand on est essoufflé ? Quand on bafouille ?

ORAL COLLECTIF DE COMPREHENSION

RECHERCHER UNE INFORMATION LITTÉRALE

1. Comment s'appelle le nouveau ?

Rechercher la phrase du texte qui donne la réponse.

Distinguer prénom (*Julien*) et nom (*Verbois*).

INFÉRER

2. D'après toi,

- pourquoi Julien est-il essoufflé ?

Distinguer les réponses possibles à partir du contexte

Il a couru parce qu'il était en retard.

Il est très ému, il a très peur, il n'arrive pas à respirer.

- **et celles que l'on peut imaginer, mais dont on ne peut pas être sûr,**

ou qui ne correspondent pas à la situation :

Il vient de monter les escaliers.

Il jouait au ballon ; il courait dans la cour avec des copains...

- pourquoi a-t-il ouvert lentement la porte ?

Distinguer les réponses possibles à partir du contexte

Il est timide. Il sait qu'il a tort d'arriver en retard, qu'il va déranger la classe ;

il veut rentrer doucement, se faire remarquer le moins possible.

- **celle qui correspond à la situation, mais n'est pas plausible** : il ne veut pas

qu'on l'entende entrer. On sait qu'il a frappé avant d'entrer et que la maitresse a répondu.

- **celles qui ne correspondent pas à la situation** : il veut surprendre, faire peur...

RECHERCHER UNE INFORMATION LITTÉRALE ET INFÉRER

3. Pourquoi Julien va-t-il s'asseoir à côté de Damien ?

Rechercher la phrase du texte qui donne la réponse :

Tiens, il y a une place à côté de Damien.

Discuter : pourquoi y a-t-il une place à côté de Damien ?

La maitresse n'avait peut-être pas donné une place aux élèves quand ils sont entrés.

Ils se sont assis où ils voulaient. Damien est nouveau dans l'école. Il n'a pas de copain.

Les autres élèves se sont assis à côté de leurs copains et il est resté tout seul.

Personne ne s'est assis à côté de lui.

JOUER

4. Relis les six dernières lignes de la page 16.

Puis, avec un camarade ou une camarade joue toute la scène entre Julien et la maitresse.

Les locuteurs ont été identifiés au début de la séance.

Il faut deux élèves pour jouer la scène : la maitresse et Julien.

Quand on joue une scène, on n'a pas besoin du narrateur. Les gestes, les intonations suffisent à faire comprendre ce qui se passe.

Il y a deux manières de jouer cette scène :

- on la restitue, sans chercher à reproduire fidèlement les dialogues : on parle comme on le ferait dans la vie quotidienne.

- on mémorise les dialogues avant de jouer.

Dans les deux cas, il faut laisser aux élèves un temps de préparation avant de jouer devant la classe.

Les remarques faites par les spectateurs servent à améliorer le jeu des acteurs successifs.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : identifier les différents points et la virgule.
Prendre conscience de leur fonction syntaxique et expressive.
PREPARATION DU TABLEAU : Les trois phrases du texte p. 18 :
Bonjour ! Comment t'appelles-tu ? Le garçon était rouge et essoufflé.

1. RAPPELER LES CONNAISSANCES

Les élèves lisent le texte au tableau.

- **Chercher les phrases. Les séparer par un double trait. Justifier.**
- **Demander de lire**
la dernière phrase ; la phrase qui contient un seul mot ; celle qui pose une question.
Les élèves viennent au tableau entourer les majuscules et les points.
- **Rappeler la définition de la phrase.**

2. ÉTUDIER LE SUPPORT

- **Lire la bande dessinée.**
Identifier les personnages : une petite fille et sa maman.
la situation : il s'agit de préparer une valise pour partir à la montagne.
Que faut-il mettre dans cette valise ?

3. ANALYSER

IDENTIFIER LES LIMITES DE LA PHRASE ÉCRITE

1. Combien de phrases y a-t-il dans cette bande dessinée ? Justifie ta réponse.

- **Pour chaque bulle** :
 - déterminer le nombre de phrases,
 - identifier les majuscules et les points.

Lulu ! Fais vite ta valise. 2	Oh non ! Je n'ai pas fini mon jeu ! 2
Le train n'attendra pas la fin de ton jeu. 1	Qu'est-ce que je dois mettre ? 1
A la montagne, il ne fait pas très chaud. 1	Alors, je vais mettre → survêtement. 1
Mes bottes ! J'allais oublier mes bottes ! Où sont mes bottes ? 3	
11 phrases.	

MOBILISER LA COMPÉTENCE ORALE :

- PRENDRE CONSCIENCE DE LA FONCTION DES POINTS

2. Joue cette scène avec un camarade ou une camarade.

Pour bien jouer ton rôle, à quoi fais-tu attention ?

- **Observer les attitudes, les changements d'expression des visages.**
- **Identifier les différents points comme des indicateurs d'expression.**
 - *Lulu!* La maman appelle ; elle parle un peu fort. Elle veut distraire Lulu de son jeu, la forcer à l'écouter.
 - *Fais vite ta valise.* Elle dit à Lulu ce qu'elle doit faire. Elle ne crie pas, elle ne s'énerve pas. Elle dit simplement.
 - *Oh non ! Je n'ai pas fini mon jeu !* Lulu proteste, elle n'est pas contente, elle n'a pas envie d'obéir tout de suite.
 - *Le train n'attendra pas la fin de ton jeu.* La maman explique calmement. Elle vient près de Lulu. Elle lui met la main sur l'épaule. Elle ne se fâche pas, elle ne crie pas.
 - *Qu'est-ce que je dois mettre ?* Lulu pose une question.

- *A la montagne, il ne fait pas très chaud.* La maman ne répond pas directement à la question. Elle rappelle à Lulu où elle part, ce qu'elle connaît de la montagne. Elle explique calmement. On voit qu'elle a les bras croisés. Elle ne s'énerve pas, elle ne s'impatiente pas.
- *Mes bottes ! J'allais oublier mes bottes !* Lulu s'aperçoit qu'il lui manque ses bottes, elle s'affole.
- *Où sont mes bottes ?* Elle pose une question, sans doute assez fort pour que sa maman l'entende.

- **Donner du temps pour préparer la lecture et se mettre d'accord sur la manière de lire.**
Demander aux élèves de justifier leur lecture.

- PRENDRE CONSCIENCE DE LA FONCTION DE LA VIRGULE ET DES POINTS DE SUSPENSION

- **Identifier les virgules** comme des indicateurs de pauses brèves.
- *Alors, je vais mettre un pantalon, mon blouson, des chaussettes, mon pull, mon survêtement...* Lulu fait la liste de ce qu'elle doit mettre. Elle s'arrête un peu après chaque vêtement, elle réfléchit.
- **Les points de suspension** font comprendre que ce n'est pas fini, qu'il y aura encore d'autres choses, que Lulu hésite, cherche.
La voix reste suspendue, comme si elle allait continuer.

LIRE LA RUBRIQUE **Je retiens**

Récapituler ce qu'on a appris.

1. A la fin de la phrase, le point :

- fait comprendre que la phrase est finie.
- indique comment on doit dire la phrase.

Quand on écrit une phrase :

- si on pose une question, on doit mettre à la fin un point d'interrogation ;
- si on veut montrer qu'on parle fort, qu'on est énervé, qu'on est surpris, qu'on est content, qu'on a peur..., on met un point d'exclamation. On a déjà compris cela dans la leçon précédente ;
- si on veut faire comprendre qu'on n'a pas encore tout dit, on met des points de suspension ;
- dans tous les autres cas, on met un point simple.

2. Dans la phrase, la virgule indique une petite pause.

LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE **Mon conseil**

Elle rappelle ce à quoi il faut faire attention quand on écrit.

Quelles questions doit-on se poser quand on vérifie ce que l'on a écrit ?

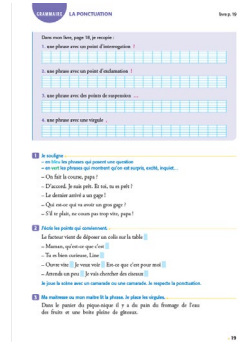
PROLONGER : REPRENDRE UNE ACTIVITÉ CONNUE AVEC DES CONNAISSANCES NOUVELLES

- **Reprendre le jeu de la scène p. 18** entre Julien et la maitresse avec ces nouvelles connaissances.

CAHIER

ÉCRIRE DES EXEMPLES POUR LA RÈGLE.

- **Rappeler la règle du manuel** : à la fin de la phrase, on écrit un point ; dans la phrase, on écrit une virgule pour marquer une petite pause.
 - **Rappeler le nom des points** et leur fonction.
 - **Rechercher** les phrases exemple dans le manuel p. 18.
- Laisser les élèves le choix des phrases qu'ils recopient.
Écrire au crayon à papier, pour pouvoir corriger les éventuelles erreurs de copie.



RECONNAITRE LA FONCTION DES POINTS

1. Je souligne

- en bleu les phrases qui posent une question
- en vert les phrases qui montrent qu'on est surpris, inquiet...

• Lire le texte.

- **S'assurer de sa compréhension** : c'est un dialogue entre un garçon et son papa.
On sait que c'est un garçon parce que le papa lui demande *Tu es prêt ?* Comment dirait-il s'il s'adressait à une fille ?
- **Identifier les tours de parole**. C'est le garçon qui parle en premier. Il s'adresse à son papa.

- On fait la course, papa ?
- D'accord. Je suis prêt. Et toi, tu es prêt ?
- Le dernier arrivé a un gage !
- Qui est-ce qui va avoir un gros gage ?
- S'il te plaît, ne cours pas trop vite, papa !

PONCTUER

2. J'écris les points qui conviennent.

• Lecture silencieuse du texte.

- **S'assurer de sa compréhension** : c'est un dialogue entre une fille et sa maman.
La première phrase présente la scène.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Correction : justifier le choix des points.

Le facteur vient de déposer un colis sur la table.

La phrase présente simplement quelque chose qui se passe. Elle ne pose pas de question.

Elle n'exprime pas de la joie, de l'inquiétude, de l'excitation...

- Maman, qu'est-ce que c'est ? *Question*

- Tu es bien curieuse, Line !

On peut mettre aussi un point simple : dans ce cas la maman constate simplement la curiosité.

Si on met un point d'exclamation, on fait comprendre que la maman s'amuse (ou se fâche)

de la curiosité de Line. On ne dira pas la phrase de la même façon si on pense qu'elle s'amuse ou qu'elle se fâche.

- Ouvre vite ! Je veux voir !

Line s'impatiente. Elle est excitée. Elle demande avec insistance.

Est-ce que c'est pour moi ? *Question*

- Attends un peu !

La maman élève la voix pour calmer Line.

Je vais chercher des ciseaux .

Elle annonce ce qu'elle va faire. Elle ne pose pas de question. Elle n'exprime pas un sentiment.

FAIRE CORRESPONDRE LA VIRGULE A DE PETITES PAUSES DANS L'ÉNONCIATION.

3. Ma maitresse ou mon maitre lit la phrase. Je place les virgules.

- **Lire :**

Dans le panier du piquenique, il y a du pain, du fromage, de l'eau, des fruits et une boîte pleine de gâteaux.

Attention : ne pas faire de pause avant *et*.

Dans une énumération, on n'écrit pas de virgule avant le dernier terme de l'énumération introduit par *et*.

La rentrée, mon chat et moi

Drôle de surprise... (4)

2 La rentrée, mon chat et moi

Drôle de surprise... (4)

Et Julien est venu s'asseoir à côté de moi. J'ai hoché la tête.
 - Pourquoi tu es assis, moi aussi ?
 Julien a répondu tout bas :
 - Je ne voulais pas venir dans cette école. Je ne connais personne, ici.
 La maîtresse a dit d'être gentiment :
 - Damien et Julien ? Ne commencent pas à bavarder !
 On a été obligés de parler sans entendre. Mais j'ai regardé à tous les bouts :
 - Et donc, qu'est-ce que tu as fait ?
 - J'ai fait comme une centaine ! J'ai pleuré, j'ai crié
 que je ne voulais pas venir. Ça va ?
 - Ça va, ça va ?
 - Ça va bien mieux.



J'ai hoché la tête.
 - Pourquoi tu es assis, moi aussi ?
 Julien a répondu tout bas :
 - Je ne voulais pas venir dans cette école. Je ne connais personne, ici.
 La maîtresse a dit d'être gentiment :
 - Damien et Julien ? Ne commencent pas à bavarder !
 On a été obligés de parler sans entendre. Mais j'ai regardé à tous les bouts :
 - Et donc, qu'est-ce que tu as fait ?
 - J'ai fait comme une centaine ! J'ai pleuré, j'ai crié
 que je ne voulais pas venir. Ça va ?
 - Ça va, ça va ?
 - Ça va bien mieux.

PRÉSENTER

- Le titre **Drôle de surprise... (4)**. C'est la suite du chapitre. Sur cette page, on lit la quatrième partie.
- **Demander** aux élèves de raconter le début du chapitre.
- **Puis l'enseignant relit** ce début de chapitre, pages 14, 16 et 18.

OBSERVER, DÉCRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION. MANUEL, POSTER OU TNI.

ANALYSER ET NOMMER

1. Qui voit-on ? Que voit-on ? Que font les personnages ?

Quelques élèves de la classe : deux filles, trois garçons.

On voit Damien, son étiquette est devant lui, et Julien, assis à côté de lui. Il n'a pas d'étiquette.

Il a quitté son blouson vert. Il a un pull rouge

Les deux filles et le garçon regardent sans doute vers la maîtresse ou le tableau.

Damien et Julien bavardent.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

• Première lecture, texte entier, livre fermé.

Introduire la lecture :

- *C'est toujours Damien qui raconte.*

- *Pour bien comprendre, pendant que je lis, vous essayez de faire un film dans votre tête.*

Premiers échanges : *De quoi Julien et Damien parlent-ils ?*

• Deuxième lecture, texte entier, livre ouvert

Après la lecture : *Racontez cette partie de l'histoire avec vos mots.*

• Troisième lecture, livre ouvert

- **Expliquer les mots difficiles.** À mesure de l'avancée de la lecture, repérer les mots ou parties de phrases surlignés. Demander aux élèves ce qu'ils comprennent.

Confirmer ou corriger en lisant l'encadré de lexique.

- **Identifier les prises de parole.**

Bien distinguer les deux rôles de Damien : narrateur et personnage de l'histoire.

Premier paragraphe : le narrateur - Damien - le narrateur - Julien.

Second paragraphe : le narrateur - la maîtresse - le narrateur - Damien - Julien - Damien - Julien.

LECTURE SILENCIEUSE DES ÉLÈVES, PUIS LECTURE À HAUTE VOIX.

Pour la lecture à haute voix :

• Répartir les rôles paragraphe par paragraphe.

Premier paragraphe : il faut deux lecteurs : le narrateur et Damien, Julien.

Second paragraphe : il faut trois lecteurs : le narrateur et Damien, Julien, la maîtresse

• Demander aux élèves de lire en réalisant les intonations

- liées à la ponctuation

- liées au texte : *j'ai chuchoté ; il a répondu tout bas ; elle a dit gentiment ; à voix basse*

• Laisser du temps pour préparer leur lecture.

ORAL COLLECTIF DE COMPREHENSION

RECHERCHER DES INFORMATIONS EXPLICITES, LES COORDONNER

1. En classe, qui est le voisin de Julien ?

- **Donner les trois justifications de la réponse :**
 - la phrase de la maitresse à la fin de l'épisode précédent :
Va vite t'asseoir, Julien. Tiens il y a une place à côté de Damien.
 - le narrateur, Damien dit : *Julien est venu s'asseoir à côté de moi.*
 - le dessin : Julien est à côté de Damien.

PRENDRE CONSCIENCE DE LA NUANCE DE SENS INTRODUITE PAR UN ADVERBE

2. La maitresse est-elle sévère ?

- **Rechercher la phrase du texte qui permet de répondre :**
La maitresse a dit plutôt gentiment.
Que veut dire *plutôt gentiment*. Ce n'est pas *gentiment*, ni *très gentiment*, c'est *un peu gentiment*.
La maitresse parle gentiment, mais elle rappelle les règles de la classe. Elle est sévère parce qu'elle n'accepte pas que l'on bavarde, mais elle rappelle à l'ordre sans gronder.

RECHERCHER DES INFORMATIONS EXPLICITES

3. Est-ce que Damien obéit à la maitresse ?

- **Rechercher la phrase du texte qui permet de répondre :**
On n'a rien dit pendant une minute. Damien s'est arrêté de parler.
Il a obéi pendant une minute.
Puis j'ai repris à voix basse.
C'est lui qui a recommencé le bavardage. Il a désobéi.

SYNTHÉTISER - COMPARER

4. Tu sais maintenant beaucoup de choses sur Damien et Julien. Compare les deux enfants.

Leurs points communs :

- Ils sont tous les deux nouveaux dans l'école. Ils étaient tous les deux inquiets de rentrer dans la nouvelle école parce qu'ils ne connaissent personne, ils n'ont pas de copains.
- Ils ont tous les deux un animal : le chat Mahou pour Damien, le hamster Cricri pour Julien.
- Ils avaient tous les deux envie d'amener leur animal à l'école.
- autre point commun : leurs deux prénoms se terminent de la même façon, par le même son. Ils riment.

Leur différence :

- Damien a laissé Mahou à la maison. Il est parti un peu triste, mais il sait que les animaux ne sont pas admis à l'école. Il l'a expliqué à son chat.
- Julien a fait un caprice pour partir à l'école : il ne voulait pas y aller sans son hamster.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : nommer et définir le verbe.

PREPARATION DU TABLEAU : trois colonnes : passé, présent, futur

1. ACTIVITÉ ORALE

MOBILISER LES CONNAISSANCES ET LA COMPÉTENCE ORALE.

RAPPELER LES CATÉGORIES DU TEMPS ET LES MANIPULER

- **Donner oralement la phrase La maitresse rappelle les règles de la classe.**
Parle-t-elle du présent, du passé, du futur ?
Placer la phrase au tableau dans la colonne **présent**.
- **Faire de même avec La maitresse rappellera les règles de la classe**
et **La maitresse a rappelé les règles de la classe.**
- **Faire de même avec Julien prenait le bus pour aller à l'école.**
Demander aux élèves de transformer la phrase pour faire comprendre que cela se passe en ce moment, que cela se passera plus tard.
Placer les phrases dans les colonnes.
- **Écrire dans la colonne présent : Nous parlons à voix basse.**
Les élèves transforment la phrase pour faire comprendre que c'était avant, que ce sera plus tard. Placer les phrases dans les colonnes.
- **Écrire dans la colonne futur : Julien viendra s'asseoir à côté de moi.**
Les élèves transforment la phrase pour faire comprendre que c'est passé, que c'est en ce moment. Placer les phrases dans les colonnes.

2. ÉTUDIER LE SUPPORT

LIER L'EXPRESSION DU TEMPS À LA PHRASE.

1. Quelle phrase fait comprendre que c'est passé ? que c'est en ce moment ? que ce sera plus tard ?

- **Décrire les trois dessins du support.**
 1. un enfant, assis sur un fauteuil avec son chat. Il le caresse.
 2. Le même enfant : il pense (on voit une bulle de pensée). Il pense à son chat, à un moment où il a caressé son chat, ou bien à un moment où il caressera son chat. C'était ce matin, à son réveil, dans son lit. Ou bien ce sera ce soir, avant de dormir, dans son lit. On ne sait pas s'il pense à ce qui s'est passé ou à ce qui arrivera plus tard. C'est la phrase au-dessous du dessin qui le fait comprendre. Lire la phrase. Parle-t-elle du passé ou du futur ?
 3. C'est toujours le même enfant qui pense à son chat : au retour de l'école, tout à l'heure, il caressera son chat ; ou bien, hier soir, au retour de l'école, il a caressé son chat. On ne sait pas s'il pense à ce qui s'est passé ou à ce qui arrivera plus tard. C'est la phrase au-dessous du dessin qui le fait comprendre. Lire la phrase. Elle parle du futur

2. Quand tu regardes les dessins, comment comprends-tu que c'est passé ? que c'est en ce moment ? que ce sera plus tard ?

- **Revenir sur ce que l'on a observé :**
 - Pour le passé et le futur, on ne peut pas le savoir avec le dessin seul. Quand on parle du passé ou du futur, on parle d'un moment auquel on pense. Dans notre tête, on sait si c'est passé ou futur : le garçon sait s'il a caressé son chat ce matin dans son lit, ou s'il a envie de le caresser ce soir avant de dormir. Mais nous qui regardons le dessin, nous ne le savons pas. C'est la phrase qui nous le fait comprendre.
 - On comprend que c'est le présent sur le dessin où l'enfant caresse son chat. Il ne pense pas à quelque chose qu'il a fait ou qu'il fera. Il le fait en ce moment. La phrase le fait comprendre.
- **Placer les trois phrases dans les colonnes au tableau.**

CATÉGORISER LE VERBE

3. Compare les trois phrases. Qu'est-ce qui change ?

- **Étudier les colonnes au tableau.**

Sur chaque ligne, comparer les phrases trois à trois. Entourer ce qui ne change pas.

passé	présent	futur
La maitresse a rappelé les règles de la classe.	La maitresse rappelle les règles de la classe.	La maitresse rappellera les règles de la classe.
Julien prenait le bus pour aller à l'école.	Julien prend le bus pour aller à l'école.	Julien prendra le bus pour aller à l'école.
Nous avons parlé à voix basse.	Nous parlons à voix basse.	Nous parlerons à voix basse.
Julien est venu s'asseoir à côté de moi.	Julien vient s'asseoir à côté de moi.	Julien viendra s'asseoir à côté de moi.
J'ai caressé mon chat.	Je caresse mon chat.	Je caresserai mon chat.

- **Constater :**

Quand on parle du passé, du présent ou du futur, il y a un seul mot qui change dans la phrase.

C'est ce mot qui fait comprendre si l'on parle du passé, du présent ou du futur.

NOMMER ET DÉFINIR LE VERBE

3. LIRE LE Je retiens

- **Reformuler :**

Le mot qui fait comprendre si l'on parle du passé, du présent ou du futur s'appelle le verbe.

- **Observer :**

Le verbe s'écrit parfois avec deux mots. Retrouver ces formes dans la colonne **passé** : *a rappelé, a pris, avons parlé, est venu, ai caressé.*

- **Écrire au tableau :** *Les élèves ont sorti leur cahier.*

Identifier la catégorie du temps : passé.

Quel mot faut-il changer pour que la phrase parle du présent ?

Même travail pour *Nous attendons le bus.*

1 J'encadre le verbe dans les phrases.

Julien est arrivé en retard.
Julien arrive en retard.
Julien arrivera en retard.

Damien bavarde avec Julien.
Damien bavardera avec Julien.
Damien a bavardé avec Julien.

Je brosse mes dents après le repas.
Hélène brosse ses cheveux.
Hier, Léo a brossé ses chaussures.

2 Je dis la phrase au passé et au futur.
Puis j'encadre le verbe.

1. Un élève efface le tableau.
2. Les petits jouent dans la cour.
3. Nous rangeons nos affaires.

3 Je complète la phrase trois fois
avec un mot qui indique le temps
et avec un verbe.

aujourd'hui – dans une semaine –
avant-hier

rangeront – ont rangé – rangent

... les élèves ... la bibliothèque.

Pense au chat de Damien. Que fait-il ? Écris une phrase.

**IDENTIFIER LE VERBE PAR LA VARIATION DU TEMPS DE LA PHRASE,
- TOUT LE RESTE ETANT CONSERVÉ.**

1. J'encadre le verbe dans les phrases.

Julien **est arrivé** en retard – Julien **arrive** en retard. Julien **arrivera** en retard.
Damien **bavarde** avec Julien. Damien **bavardera** avec Julien. Damien **a bavardé** avec Julien.
Je **brosse** mes dents après le repas. Hélène **brossera** ses cheveux. Hier, Léo **a brossé** ses chaussures.

Correction :

- **les deux premiers blocs** : comparer les phrases.
Souligner tout ce qui ne change pas. Encadrer le verbe .

- PAR LA SEULE VARIATION DU TEMPS

- **le dernier bloc** : chaque phrase parle de quelque chose de différent.
Pour trouver le verbe, on doit faire varier la phrase :
Je brosserai mes dents. Hélène brosse ses cheveux...
Écrire les variations au tableau.

S'ENTRAINER A MANIPULER LA PHRASE MENTALEMENT.

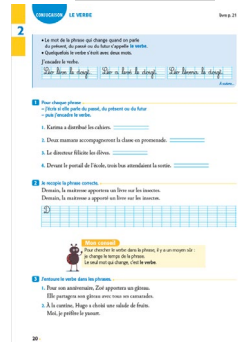
2. Je dis la phrase au passé et au futur. Puis j'encadre le verbe.

1. Un élève **efface** le tableau. 2. Les petits **jouent** dans la cour. 3. Nous **rangeons** nos affaires.

COORDONNER CATÉGORIE DU TEMPS ET FORME DU VERBE.

3. Je complète la phrase trois fois avec un mot qui indique le temps et un verbe.

Observer l'exercice : les mots qui indiquent le temps sont dans l'encadré bleu,
les formes du verbe dans l'encadré vert. Les mots du temps ont été étudiés dans l'unité 1.



LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE

On retrouve la règle du livre, on doit compléter les exemples pour cette règle.

- Lire et catégoriser les trois phrases : **passé, présent, futur.**

Quel est le mot qui change et fait comprendre qu'il s'agit du passé, du présent ou du futur ?

Léo lève le doigt. Léo a levé le doigt. Léo lèvera le doigt.

IDENTIFIER LE TEMPS A PARTIR DE SA COMPÉTENCE ORALE RECHERCHER LE VERBE DANS LA PHRASE

1. Pour chaque phrase, j'écris si elle parle du passé, du présent ou du futur, puis j'encadre le verbe.

1. Karima a distribué les cahiers. **passé**
2. Deux mamans accompagneront la classe en promenade. **futur**
3. Le directeur félicite les élèves. **présent**
4. Devant le portail de l'école, trois bus attendaient la sortie. **passé**

Correction :

- Pour vérifier l'identification du temps, ajouter à la phrase un adverbe ou une locution de temps : *hier, demain, la semaine prochaine, en ce moment...*
- Pour vérifier la recherche du verbe, partir de l'identification du temps : *Karima a distribué les cahiers, c'est le passé.*
Transformer la phrase pour qu'elle parle du futur. Quel mot change ?
Transformer la phrase pour qu'elle parle du présent. Quel mot change ?

2. Je recopie la phrase correcte.

Demain, la maitresse apportera un livre sur les insectes.

Correction :

- Supprimer *demain* : *La maitresse a apporté un livre sur les insectes.*
On comprend que c'est passé, que c'est fini, que c'était avant aujourd'hui....
La phrase ne peut pas aller avec le mot *demain* qui est un mot pour parler du futur.
- *La maitresse apportera un livre sur les insectes* : on comprend que ce n'est pas maintenant, que ce sera plus tard, que c'est le futur. *Demain* est un mot pour parler du futur.

LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE Mon conseil

Elle donne une aide pour bien réfléchir. Elle dit comment on peut utiliser la règle que l'on vient d'apprendre. On a déjà travaillé ainsi pour vérifier le verbe dans l'exercice 1. Chaque fois qu'on cherchera le verbe d'une phrase, on suivra ce conseil.

UTILISER LA PROCÉDURE DE LA COCCINELLE POUR RECHERCHER LE VERBE.

3. J'entoure le verbe dans les phrases.

- Lire les deux phrases du n°1. Parlent-elles du présent, du passé, du futur ?
- Changer le temps : l'anniversaire de Zoé, c'est aujourd'hui : ... *Zoé apporte un gâteau...*
- Comparer avec les phrases du cahier. Quels mots changent ? Entourer les verbes.

Pour son anniversaire, Zoé apportera un gâteau. Elle le partagera avec tous ses camarades.

- Lire les phrases du n°2.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Correction. Changer le temps.Hugo a choisi... Moi, je préfère...

La rentrée, mon chat et moi

Drôle de surprise... (5)

PRÉSENTER

- Le titre *Drôle de surprise... (5)* : C'est la suite et la fin du chapitre et de l'histoire.
- Les élèves racontent l'histoire depuis le début.
- Puis l'enseignant relit les premiers épisodes de ce chapitre (p. 14 à 20)

OBSERVER, DÉCRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION. MANUEL, POSTER OU TNI.



ANALYSER ET NOMMER

Qui sont les personnages ? Que font-ils ?

Le chat Mahou. Il est à table devant une assiette, prêt à manger, couteau et fourchette à la main, serviette nouée autour du cou.

Dans l'assiette, un petit animal brun avec le poil long, des dents longues, des petites oreilles rondes. C'est le repas du chat. Autour de lui, des frites et de la salade.

Le chat se prépare à se régaler. Il passe sa langue sur ses lèvres. Il ouvre grand les yeux.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**
Introduire la lecture :
- *C'est toujours Damien qui raconte.*
- *Pour bien comprendre, pendant que je lis, vous essayez de faire un film dans votre tête.*
Premiers échanges : De quoi Damien et Julien bavardent-ils ?
Annoncer la deuxième lecture
- **Deuxième lecture, texte entier, livre ouvert**
Après la lecture : *Racontez cette partie de l'histoire avec vos mots.*
- **Troisième lecture, livre ouvert, paragraphe par paragraphe.**
- **Expliquer les mots difficiles.** Lire l'encadré de lexique.
Il aurait bouffé : souligner le caractère très familier de cette expression.
- **Identifier les différents locuteurs** :
- Repérer les tirets d'introduction des prises de parole.
- Successivement : le narrateur (Damien) – Damien) – le narrateur – Julien – le narrateur – la maîtresse – le narrateur.

LECTURE SILENCIEUSE DES ÉLÈVES, PUIS LECTURE A HAUTE VOIX.

Pour la lecture à haute voix :

- **Par groupes de 3** : Damien - le narrateur, Julien, la maîtresse.
- **Demander aux élèves** de lire en réalisant les intonations
- liées à la ponctuation, ici, les points d'exclamation.
- liées au texte : *J'ai soufflé* ; *Julien s'est exclamé* ; *la maîtresse s'est fâchée.*
- **Laisser du temps aux élèves pour préparer leur lecture.**

ORAL COLLECTIF DE COMPRÉHENSION

DÉTERMINER LE SENS D'UN MOT PAR LE CONTEXTE

1. Lequel des deux enfants parle à voix basse ? Lequel parle à voix haute ?

On comprend que c'est Julien qui parle à voix haute : *s'est exclamé*.

C'est Damien qui parle tout bas.

On découvre que le verbe *souffler* a deux sens :

- faire sortir de l'air par la bouche ou par le nez ;
- parler à voix basse, chuchoter. Quand on souffle quelque chose à son voisin en classe, on parle à voix basse.

Pourquoi Damien parle-t-il à voix basse ? Deux raisons :

- Il est en classe, il sait qu'il ne doit pas bavarder, mais il a envie de parler.

Il parle le plus doucement possible.

- Il confie un secret à son ami : il aurait aimé amener son chat en classe.

Il ne veut pas que tout le monde l'entende.

Pourquoi Julien parle-t-il à voix haute ?

- Il oublie qu'il est en classe. Il pense à son hamster, au danger de mettre ensemble le chat et le hamster. Il imagine le chat en train de se régaler du hamster, comme dans l'illustration.

SYNTHÉTISER

2. Pourquoi la maitresse s'est-elle fâchée ?

Rassembler les informations :

- Elle a rappelé Julien et Damien à l'ordre, gentiment, quand ils ont commencé à bavarder. (p. 20)
- Elle voit qu'ils continuent. Et Julien parle maintenant à voix très forte, comme s'il était tout seul, comme s'il n'était pas en classe. Il ne travaille pas et dérange le travail des autres.
- Julien et Damien rient. Ils n'écoutent pas ; ils ne travaillent pas avec les autres ; ils font comme s'ils 'étaient pas en classe.

INTERPRÉTER

3. Explique

- pourquoi Damien et Julien se sont mis à rire

Discuter les idées de élèves :

- Ils ont imaginé les deux animaux dans la classe et le chat en train de manger le hamster. Ils ont imaginé ce que penseraient la maitresse, les autres élèves...
- Ils rient parce qu'ils ont eu tous les deux la même idée : amener son animal en classe.
- Ils rient parce qu'ils imaginent quelque chose qui est impossible.

SYNTHÉTISER

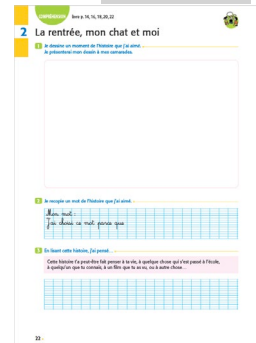
- pourquoi ils vont devenir de vrais copains.

Rassembler tout ce que l'on sait des deux garçons :

- Ils se ressemblent beaucoup (cf. épisode précédent).
- Ils sont contents de se rencontrer parce qu'ils sont tous les deux nouveaux, seuls, sans copains.
- Ils se comprennent. Ils pensent ensemble à la même chose. Ils rient ensemble.

La rentrée, mon chat et moi

CAHIER P.22



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : apprendre à mettre en forme ses réactions à la lecture d'un texte.

Préparer les élèves à tenir plus tard un carnet de lecture

MATÉRIEL : pour chaque élève son livre et son cahier.

PREPARATION DES ELEVES. Leur demander de relire la totalité de l'histoire à la maison avant la séance.

INFORMER LES ELEVES L'OBJECTIF : chacun va écrire ce qu'il a aimé dans cette histoire, ce qu'il a pensé en lisant cette histoire. C'est un travail très personnel. Tout le monde n'écrira pas la même chose. A la fin du travail, on partagera nos idées et nos réactions.

L'ENSEIGNANT RELIT LE TEXTE ENTIER ou fait écouter son enregistrement.

Les élèves écoutent livre fermé.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Pas de conduite particulière pour ce travail.

Il peut être fait en une seule séance ou réparti sur plusieurs moments.

Les élèves peuvent choisir l'ordre dans lequel ils traiteront les consignes.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : explorer des champs lexicaux

1. ACTIVITÉ ORALE

MOBILISER L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE : UN MOT PEUT FAIRE PENSER A BEAUCOUP D'AUTRES

Pensez à la récréation. Dites tous les mots auxquels vous pensez.

- **Écrire au tableau le titre Récréation et noter les mots des élèves.**
 - Retenir tous les mots même s'ils ont déjà été dits par un ou plusieurs élèves.
 - Comptabiliser les mots : mettre une croix à côté de chaque mot chaque fois qu'il apparaît. Il est important en effet, pour les élèves, de se rendre compte qu'à propos d'un mot, ils ont des idées communes. Les mots qui reviennent souvent sont des idées, des représentations que l'on partage. C'est le fondement même de la compréhension.
- **Faire le même travail avec un autre mot au choix.**

2. ÉTUDIER LE SUPPORT

RECONNAITRE DES CHAMPS LEXICAUX

- **Analyser le support : l'encadré et son sous-titre *Les mots se sont échappés des livres !***
 - 4 étiquettes : ce sont les titres de 4 livres.
 - 4 listes de mots. Les lire.

1. Lis les titres des livres et retrouve les mots qui vont dans chacun.

- **Pour chaque titre, faire d'abord une recherche des mots auxquels les élèves pensent.**
Pensez au bois, c'est à dire à la forêt. Dites tous les mots auxquels vous pensez.

- **Rechercher la liste qui fait le plus penser au bois.**
Retrouver les mots auxquels les élèves ont pensé.

Pour les mots qui n'ont pas été évoqués, réfléchir : pourquoi peut-on trouver ces mots dans un livre qui parle de la forêt ?

La discussion permet d'enrichir le champ lexical.

Par exemple : pourquoi le mot *peur* ? Les élèves, s'ils ne l'ont pas déjà fait, peuvent penser au loup, au Petit Poucet perdu, aux blessures si on tombe, aux griffures par les ronces, aux bruits...

- **Même travail pour les trois autres titres.**
L'activité présente quelques pièges :
 - Le fond de couleur des listes ne correspond pas à la couleur des étiquettes des titres.
 - Le mot *promenade* figure dans une liste qui ne correspond pas au titre *La promenade*.
 - La liste qui correspond au titre *Quand mamie était petite* ne comporte aucun mot qui évoque le passé.

2. Pour chaque livre, imagine quatre autres mots que tu pourrais y trouver.

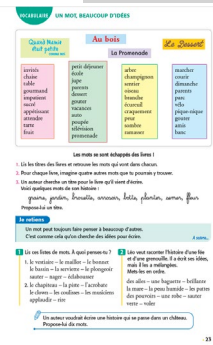
Retenir d'abord les mots déjà évoqués dans les recherches des élèves et qui ne figurent pas dans les listes. Puis continuer la recherche.

3. Un auteur cherche un titre pour le livre qu'il vient d'écrire...

Accepter tous les titres qui peuvent évoquer un jardin, les aventures d'un jardinier, les plantes et les graines, le potager, les insectes et les petits animaux du jardin...

3. LIRE LE **Je retiens**

Insister sur la recherche des idées pour écrire. Présenter l'activité d'écriture au bas de la page.



EXERCICES

CATÉGORISER : RASSEMBLER UNE LISTE DE MOTS SOUS UNE SEULE IDÉE

1. Lis ces listes de mots. À quoi penses-tu ?

Présenter l'exercice. *La liste des mots doit vous faire penser à un mot, un mot qui va bien avec tous ceux de la liste.*

TRAVAIL INDIVIDUEL

1. piscine – 2. cirque

Correction : Vérifier que le mot trouvé peut bien s'associer à tous ceux de la liste.

Par exemple, si un élève propose *football*, lui demander quels mots de la liste l'ont fait penser à ce mot. Sans doute s'est-il arrêté à *vestiaire et maillot*.

2. Léo veut raconter l'histoire d'une fée et d'une grenouille.

Il a écrit ses idées mais il les a mélangées. Mets-les en ordre.

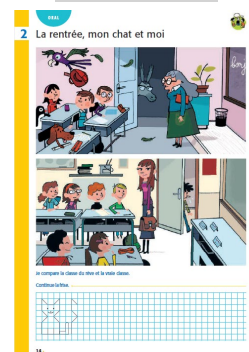
TRAVAIL INDIVIDUEL

La grenouille : la mare – la peau humide – les pattes – sauter – verte

La fée : des ailes – une baguette – brillante – des pouvoirs – une robe – voler

La rentrée, mon chat et moi

CAHIER P. 14



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : comparer deux moments du texte ; réactiver le lexique de la rentrée, de la classe.

MATÉRIEL : poster, cahier ou projection de l'illustration au TNI.

Cette page doit être travaillée après la lecture de l'épisode 3, manuel p. 18

Je compare la classe du rêve et la vraie classe.

- **Observer le support :**

- Où est la classe du rêve ? Où est la vraie classe ?
- Que veut dire *Je compare* ? Il faut chercher les ressemblances et les différences.

Premier temps : les élèves disent ce qu'ils remarquent et le justifient.

On peut montrer à mesure sur le poster ou au TNI, mais il faut toujours exprimer les ressemblances ou les différences avec des mots. Il ne suffit jamais de désigner.

Deuxième temps : lorsque les élèves ne trouvent plus rien, soit que tout ait été remarqué, soit qu'ils n'aient plus d'idées, organiser l'exploration de façon plus systématique.

Pour être surs de ne rien oublier, on va récapituler tout ce que l'on a vu.

La salle de classe :

- **les murs** : leur couleur (rose et violet /jaune et beige).

Dans la classe du rêve, il n'y a rien au mur.

Dans la vraie classe, on voit une étagère un autre tableau, peut-être pour l'affichage et un petit cadre. Sur l'étagère, un pot avec des crayons ou des pinceaux et des livres.

Dans la vraie classe, à droite de la porte, il y a une affiche.

- **la porte** : sa couleur (grise/verte).

Dans la classe du rêve, elle est grande ouverte.

Dans la vraie classe, elle est ouvert à moitié.

- **le tableau** : noir/vert.

Dans la classe du rêve, il y a une inscription, le début de *bonjour*.

Dans la vraie classe, rien n'est écrit au tableau.

- **le bureau de la maitresse** :

Dans la classe du rêve, il est sur une estrade dans un coin.

Dans la vraie classe, il n'y a pas d'estrade. Le bureau est sous le tableau.

Dans la classe du rêve, le bureau est vert.

Dans la vraie classe, il est bleu.

Dans la classe du rêve, il y a une plante sur le bureau et un corbeille à papier derrière.

Dans la vraie classe, il y a les étiquettes des élèves sur le bureau et pas de corbeille à papier.

- **les tables des élèves** :

Dans les deux classes, il y a une table pour deux élèves, avec des casiers pour ranger les affaires. Mais les tables ne se ressemblent pas tout à fait. Les pieds sont différents.

Dans les deux classes, on voit des affaires sur les tables : des trousse, des crayons, des feuilles de papier.

Dans la classe du rêve, les tables sont disposées en rangées, les unes derrière les autres.

Dans la vraie classe, elles sont disposées face à face.

La maitresse :

Dans la classe du rêve, elle est âgée, elle a des cheveux longs et gris, elle est petite, « ronde », avec des grosses lunettes. Elle porte un pull bleu-vert avec un col blanc, une jupe verte, des chaussures basses. Elle tient un livre sous le bras.

Dans la vraie classe, elle est jeune, elle a des cheveux longs bruns, elle est grande.

Elle ne porte pas de lunettes. Elle est habillée avec un pull violet et rose, une jupe grise, des bottes. Elle tient un cartable à la main.

Les élèves : ce ne sont pas les mêmes.

Dans la classe du rêve, on voit Damien.

Dans la vraie classe, on ne le voit pas.

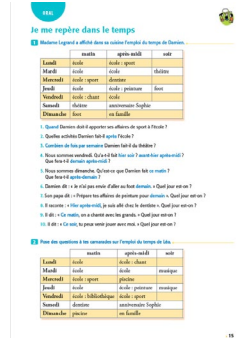
Dans la classe du rêve, on voit les animaux : le chien Ouaf assis à sa table et qui tire la langue, le perroquet qui entre ; il tient son cartable au bout de ses pattes, il va si vite qu'il perd ses plumes, elle volent dans la classe. Il y a aussi un pingouin, assis à côté d'une petite fille.

Dans la vraie classe, il n'y a pas d'animaux.

Dans la classe du rêve, l'arrivant est un âne avec des lunettes.

Dans la vraie classe, c'est Julien, cheveux noirs, blouson vert, l'air triste et essoufflé.

- **Conclure.** Pour bien comparer, il faut s'organiser.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : s'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : se repérer dans le temps de la journée et de la semaine.

1. MINI-DIALOGUE

Ici Radio « Les anémones », la radio de l'école animée par les CM2. Aujourd'hui, comme tous les jeudis matins, vous retrouvez votre jeu préféré : « notre emploi du temps ». Cette semaine, nous jouons avec Eliette qui nous parle de l'emploi du temps du CE1. Attention, il faut être astucieux !

- Bonjour Eliette. Que ferez-vous dans ta classe demain après-midi ?
- Demain, nous écrirons nos premières observations sur les grains de blé.
- Vous avez semé des grains de blé ? Quelle bonne idée ? Quand les avez-vous semés ?
- Au début de cette semaine.
- Il s'est passé quelque chose s'important dans votre classe cette semaine ?
- Oh oui ! Avant-hier, le papa de Jade est venu nous montrer sa guitare.
- Et vous avez encore un autre projet ?
- Cet après-midi, nous préparons une surprise pour toute l'école. Mais chut ! C'est un secret.
- Alors, chers auditeurs, quel jour le papa de Jade est-il venu voir les CE1 ?

- **Catégoriser. Quels mots utilise-t-on pour se repérer dans le temps ?** aujourd'hui, tous les..., cette semaine, demain, au début de la semaine, avant-hier
- **Les élèves jouent le dialogue deux par deux.** Les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées telles quelles, mais transposées. Les élèves répondent aux questions posées par le journaliste en faisant référence à leur classe. L'élève qui joue le journaliste peut avoir le questionnaire sous les yeux. L'élève interviewé peut consulter l'emploi du temps de la classe.

2. LES ACTIVITÉS DU CAHIER

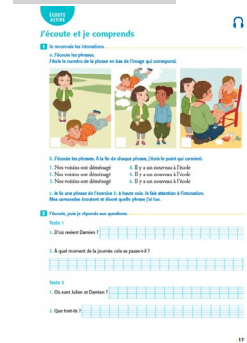
1. Madame Legrand a affiché dans sa cuisine l'emploi du temps de Julien.

- **Lire l'emploi du temps.** Vérifier que les élèves savent s'y repérer, lignes et colonnes. *Est-ce seulement l'emploi du temps de l'école ?*
- **Distinguer** les activités à l'école et les activités le soir et le week-end ; les activités régulières et les activités occasionnelles (anniversaire)
- **Poser des questions sur quelques dates :** *Quel jour Julien va-t-il chez le dentiste ? Quel jour fait-on du sport à l'école ? Combien de demi-journées Julien va-t-il à l'école ?*
- **Se déplacer sur l'emploi du temps avec des expressions de temps :** *Nous sommes mardi, quel jour étions-nous hier ? Je dis : Demain c'est jeudi, quel jour sommes-nous ? Etc.*
- **Répondre aux questions du cahier.**
 1. **Quand** Damien doit-il apporter ses affaires de sport à l'école ? Il faut chercher des dates, quels jours il a besoin de ses affaires de sport : **le lundi et le mercredi.**

2. Quelles activités Damien fait-il après l'école ?
Rechercher la colonne qui contient l'information : **soir**.
Le soir, après l'école, Damien fait du **théâtre** et il joue au **foot**.
3. **Combien de fois par semaine** Damien fait-il du théâtre ?
Que doit-on chercher sur l'emploi du temps ? il faut chercher l'activité **théâtre** et combien de fois elle apparaît. On ne demande pas quel jour, mais combien de fois : **2 fois**.
4. Nous sommes vendredi. Qu'a-t-il fait **hier soir** ? **avant-hier après-midi** ?
Que fera-t-il **demain après-midi** ?
Situer les jours par rapport au repère **vendredi**. Formuler la réponse avec des verbes.
Hier soir, c'était jeudi soir : il est allé jouer foot.
Avant-hier après-midi, c'était mercredi : il est allé chez le dentiste.
Demain après-midi, ce sera samedi. Il ira à l'anniversaire de Sophie.
5. Nous sommes dimanche. Qu'est-ce que Damien fait **ce matin** ?
Que fera-t-il **après-demain** ?
Dimanche matin : lire la case : il va jouer au foot.
Après-demain : pour trouver le jour, il faut retourner en haut de l'emploi du temps.
Après demain, c'est mardi. Damien ira à **l'école** et, le soir, au **théâtre**.
6. Damien dit : « je n'ai pas envie d'aller au foot **demain**. » Quel jour est-on ?
Situer les jours recherchés : quels jours Damien va-t-il jouer au foot ?
S'il dit « je n'ai pas envie d'aller jouer **demain** », on est **mercredi** (veille du foot du jeudi) ou **samedi** (veille du foot du dimanche).
7. Son papa dit : « Prépare tes affaires de peinture pour **demain**. » Quel jour est-on ?
Même procédé : on est **mercredi**.
8. Il raconte : « **Hier après-midi**, je suis allé chez le dentiste. » Quel jour est-on ?
Situer le jour où Damien va chez le dentiste. S'il dit *hier*, parle-t-il avant le jour du dentiste ou après ce jour ? Il parle le **jeudi**. Quand on est jeudi, le jour d'avant, **hier**, c'est mercredi.
9. Il dit : « **Ce matin** on a chanté avec les grands. » Quel jour est-on ?
Il dit un peu plus que ce qui est inscrit sur l'emploi du temps. Quel jour est-il possible de chanter avec une autre classe ? Le **vendredi**.
10. Il dit : « **Ce soir**, tu peux venir jouer avec moi. » Quel jour est-on ?
Quels sont les soirs où Damien n'a pas d'activités ? Il y a plusieurs réponses.
Ce peut être **lundi** soir, **mercredi** soir, **vendredi** soir.

2. Pose des questions à tes camarades sur l'emploi du temps de Léa.

- **Distribuer aux élèves une petite bande de papier**
Leur demander d'écrire une question et sa réponse au dos.
Laisser du temps pour étudier l'emploi du temps.
Aider à formuler la question si nécessaire.
- **Ramasser toutes les questions dans une boîte.**
Chaque élève à son tour vient tirer une question et la pose à toute la classe.
L'enseignant peut lui aussi prévoir quelques questions plus difficiles.
Par exemple :
Dans la classe de Léa, combien de fois par semaine va-t-on à la piscine ?
Léa a oublié de rapporter son livre de bibliothèque. Quel jour est-on ?
Léa dit : je fais de la musique trois fois par semaine. Est-ce vrai ?
Léa dit : dans quatre jours, c'est l'anniversaire de Julien. Quel jour est-on ? Etc.



1. Je reconnais les intonations.

ASSOCIER UNE INTONATION À UNE SITUATION.

a) J'écoute les phrases.

J'écris le numéro de la phrase en bas de l'image qui correspond.

- **Observer les trois dessins. Sur chacun on voit :**
une petite fille, cheveux noirs et courts avec une barrette, gilet vert, jupe marron, chaussures violettes
un garçon : teeshirt orange à rayures, short gris.
 Sur le dessin 1, il est au sol, il pleure. Il est sans doute tombé.
 Sur le dessin 2, on le voit dans une bulle de pensée. La petite fille parle avec une autre : elle raconte qu'elle a vu le garçon par terre.
 Sur le dessin 3, le garçon est assis sur une chaise. Une dame le soigne. Elle lui met un pansement au genou. La petite fille est à côté. Elle parle à la dame.

• **Présenter l'activité :**

On va écouter des phrases. Chaque phrase correspond à un dessin.

Quand on pense qu'une phrase correspond bien à un dessin, on l'écrit au-dessous.

Phrases enregistrées

1. Tom est tombé. – 2. Tom est tombé ! – 3. Tom est tombé ?



ASSOCIER UNE INTONATION À LA PONCTUATION

b) J'écoute les phrases. A la fin de chaque phrase, j'écris le point qui convient.

- **Observer l'exercice :** deux groupes de trois phrases. On les lit en colonne.
- **Présenter l'activité.**

On voit qu'il n'y a pas de point à la fin des phrases. On va écouter les phrases et écrire le point qui va bien.

Rappeler les points que l'on connaît : le point simple, le point d'exclamation, le point d'interrogation.

• **Travailler par groupes de phrases.**

Donner au moins deux écoutes, et davantage si les élèves le demandent.

Phrases enregistrées

- | | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 1. Nos voisins ont déménagé . | 4. Il y a un nouveau à l'école ! |
| 2. Nos voisins ont déménagé ? | 5. Il y a un nouveau à l'école ? |
| 3. Nos voisins ont déménagé ! | 6. Il y a un nouveau à l'école . |

RÉALISER L'INTONATION ASSOCIÉE À LA PONCTUATION.

c) Je lis une phrase de l'exercice b) à haute voix. Je fais attention à l'intonation.

Mes camarades écoutent et disent quelle phrase j'ai lue.

Activité à faire après la correction de l'activité précédente.

TRAVAILLER LES INFÉRENCES A PARTIR DE L'ORAL

2. J'écoute, puis je réponds aux questions.

Texte 1 écouté

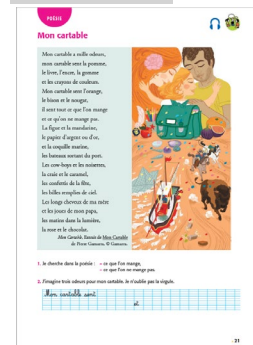
Damien pose son cartable, caresse Mahou, va à la cuisine et prend un biscuit et une pomme.

1. Damien revient de l'école. 2. Cela se passe à la fin de l'après-midi.

Texte 2 écouté

Julien et Damien sont en colère. Les autres enfants font trop de bruit et les dérangent. Pourtant, il y a des règles : on doit chuchoter pour se parler.

1. Julien et Damien sont en classe ou à la bibliothèque. 2. Ils travaillent ou ils lisent.



- **Lecture de la poésie par l'enseignant.** ¹

De quoi parle le poète ? Que pensez-vous de ce poème ?

- **Seconde lecture par l'enseignant :**

Ce cartable ressemble-t-il au vôtre ?

- **Lecture silencieuse des élèves**

- **Parler sur l'illustration :**

Que reconnaît-on ?

Que pensent les élèves des personnages en haut du dessin ?

- **Chercher comment la poésie est construite.**

- Il y a cinq paragraphes.

- Dans un poème, les paragraphes s'appellent des strophes. Écrire le mot au tableau.

- Chaque strophe est composée de 4 vers. Elle forme une seule phrase : on voit la majuscule au début, le point à la fin. Les parties de la phrase sont séparées par des virgules.

On lira chaque strophe comme une phrase et on fera des petites pauses à chaque virgule.

- **Lecture à haute voix des élèves.**

Distribuer le texte à des groupes de 5 élèves. Laisser du temps pour préparer la lecture.

1. Je cherche dans la poésie :

- **ce que l'on mange :**

la pomme, l'orange, le nougat, la figue, la mandarine, les noisettes, le caramel, le chocolat.

- **ce que l'on ne mange pas :**

le livre, l'encre, la gomme, les crayons de couleur, le bison, le papier d'argent ou d'or,

la coquille marine, les bateaux, les cow-boys, la craie, les confettis, les billes, les cheveux,

les joues, la rose.

2. J'imagine trois odeurs pour mon cartable. Je n'oublie pas la virgule.

- **Présenter le travail**

On va écrire un petit morceau de poésie, à la manière de Pierre Gamarra.

Il commencera comme la deuxième strophe.

- **Discuter**

Tout ce que le poète met dans son cartable a-t-il vraiment une odeur ?

On peut écrire des mots qui font penser à une odeur, mais aussi d'autres mots, juste pour rêver.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Les élèves écrivent au crayon à papier. L'enseignant apporte de l'aide pour la correction orthographique.

Les élèves lisent leur travail à leurs camarades.

Exemples en classe : Mon cartable sent le pain,

La brioche et la confiture.

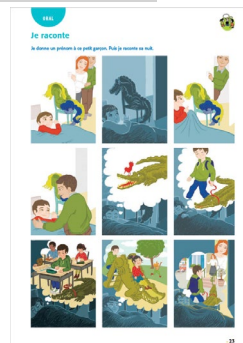
Mon cartable sent les fleurs,

Les nuages et la pluie.

Mon cartable sent le raisin,

Le soleil et le sourire de mon petit frère.

¹ Le poème est découpé en cinq strophes de 4 vers chacune. Dans la première édition, ce découpage n'apparaît pas. Demander aux élèves de séparer les strophes par un trait après chaque groupe de 4 vers



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : apprendre à organiser un récit et à l'enrichir.

MATÉRIEL : le cahier, le poster, ou l'illustration de la p. 23 au TBI.

9 grandes feuilles de papier

Travail à distribuer sur plusieurs séances brèves

Je donne un prénom à ce petit garçon. Puis je raconte sa nuit.

● **Observer l'ensemble de la page : 9 images.**

On voit le petit garçon du début dans toutes les images : c'est une histoire.

Ce petit garçon est le héros de l'histoire. Lui donner un prénom.

Comment voit-on que c'est sa nuit ? Que montre la première image ?

Le garçon est dans son lit. Ses parents lui ont dit bonsoir. Ils vont éteindre la lumière et fermer la porte.

Que montre la dernière image ?

Le garçon dort encore. Il rêve. On voit sa maman qui ouvre la porte. Elle vient le réveiller.

On va raconter ce qui se passe pour ce garçon pendant la nuit.

● **Récit n° 1 : identifier chaque moment de l'histoire : chercher une ou deux phrases pour chaque image.**

Récit au présent. L'enseignant prend note de cette trame et, si possible, l'écrit sur de grandes feuilles de papier, une par image, que l'on complètera au fur et à mesure du travail.

1. Il est couché. Ses vêtements sont sur la chaise : on voit son pull vert, son pantalon bleu et ses chaussettes et une écharpe jaune. Il va dormir. Ses parents lui disent bonsoir, bonne nuit. Ils vont éteindre la lumière et fermer la porte.
2. Le garçon est dans le noir. Il ne dort pas. Il voit un crocodile sur sa chaise. Il a peur. Il crie.
3. Son papa arrive. Il allume la lumière. Il lui demande ce qui se passe. Le garçon lui dit qu'il a vu un crocodile sur la chaise.
4. Son père le rassure. Ce n'est pas un crocodile, ce sont ses vêtements.
5. Le garçon s'endort. Il rêve à un crocodile.
6. Il rêve qu'il part à l'école avec son crocodile. Il le tient en laisse.
7. Il rêve toujours : il est en classe et le crocodile est allongé à côté de son bureau.
8. Le crocodile est très gentil. Pendant la récréation (ou à la sortie de l'école), il se transforme en toboggan. Le garçon sourit dans son rêve. Il est content.
9. Dans le rêve, le garçon revient de l'école avec son crocodile. Sa maman l'attend devant la porte de la maison. Dans la réalité, c'est le matin, sa maman ouvre la porte et l'appelle pour le réveiller.

● **Récit n° 2 : intégrer des détails des illustrations dans le récit/ Pour chaque image, enrichir le récit n°1 : décrire, raconter, imaginer.**

Les ressources lexicales ci-dessous sont des points d'appui pour l'enseignant, pas des passages obligés pour les élèves.

1. c'est le soir, chambre, vêtements, pantalon, pull, chaussettes, écharpe, chaise, lit, couverture, parents, éteindre, fermer
2. noir, ombre, avoir la forme d'un crocodile, ressembler à un crocodile, avoir peur, être effrayé, trembler, appeler au secours
3. arriver, allumer la lumière, demander, expliquer, montrer
4. rassurer, n'ait pas peur, ce n'est rien, tu vois bien qu'il n'y a pas de crocodile ; ce sont tes vêtements qui sont sur la chaise.
5. s'endormir, rêver, crocodile, gueule, dents, oiseau
6. nom et couleur des vêtements, cartable
7. classe, écrire, camarades
8. se transformer, jouer, s'amuser, glisser, courir, rire, sourire, ciel, nuages, arbre, vêtements de la fille,
9. maison, volets bleus, escalier, plante dans un pot, rue, auto rouge, ouvrir la porte, appeler, réveiller

Reporter ce récit détaillé sur les grandes feuilles. À la fin du travail, relire la totalité du récit.

La classe

CAHIER P. 24

OBJECTIF : Récapituler le vocabulaire de l'unité : nommer les lieux et les objets.
Fixer leur orthographe.

● **Présenter le carnet de mots.**

A la fin de chaque thème de travail, on rassemble et on organise le vocabulaire que l'on a appris dans la lecture et dans toutes les activités.

● **Présenter la page.**

- Sur cette page, on retrouve le vocabulaire de la salle de classe.

Les élèves lisent les étiquettes.

- Rappeler le travail de la leçon de vocabulaire :

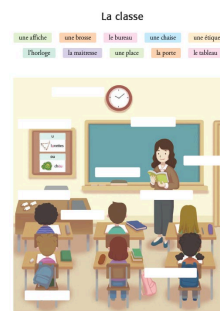
Est-ce que tous ces mots font bien penser à la classe ?

- Observer le dessin. On voit des emplacements blancs. Il y a autant d'emplacements blancs que d'étiquettes. Le vérifier.

● **Donner la consigne :**

Vous allez faire la légende du dessin, c'est-à-dire écrire les noms qui sont sur les étiquettes à leur place sur le dessin.

Travailler au crayon à papier pour pouvoir corriger les éventuelles erreurs de copie.



Le matériel de l'écolier

CAHIER P. 25

OBJECTIF : Récapituler le vocabulaire de l'unité : associer un nom à sa définition.

● **Observer la page.**

- Lire les étiquettes. Les rapporter au titre.

Est-ce que tous ces mots font bien penser au matériel de l'écolier ?

- Présenter les 10 phrases : ce sont des devinettes.

Un objet qui fait partie du matériel de l'écolier parle de lui. Il faut trouver qui il est.

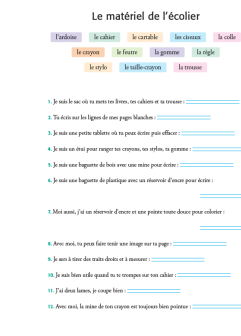
● **Traiter les phrases une par une.**

- Les élèves lisent la phrase silencieusement, puis lèvent le doigt pour donner la réponse.

- Repérer l'étiquette. Demander à un ou quelques élèves d'épeler le mot.

Laisser ensuite du temps pour écrire. Demander aux élèves de travailler le plus possible avec l'épellation, sans regarder le modèle.

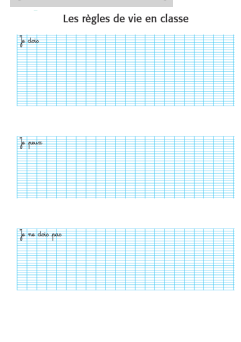
Travailler au crayon à papier.



Les règles de vie en classe

CAHIER P. 26

Les élèves copient ici quelques règles de vie de leur classe.



LE SENS DES MOTS

**Je vois et j'entends le même mot.
Est-ce que je comprends la même chose ?**

- **Observer : deux photos, un seul mot : *tableau***

Chaque photo montre un tableau.

Dites ce que vous savez du tableau qui est sur la photo à droite.

- **Aider les élèves à évoquer tout ce qu'ils peuvent savoir :**

C'est un tableau de classe. Il est fixé au mur. Il est vert, il a trois parties, on peut le fermer et l'ouvrir. On écrit dessus avec une craie, on l'efface, on le lave.

Dites ce que vous savez du tableau qui est sur la photo à gauche.

- **Aider les élèves à évoquer tout ce qu'ils peuvent savoir :**

C'est un dessin, une peinture. Il est dans un cadre. On peut l'accrocher au mur pour décorer. On peut voir des tableaux dans les musées.

- **Chercher ensemble une phrase pour expliquer.**

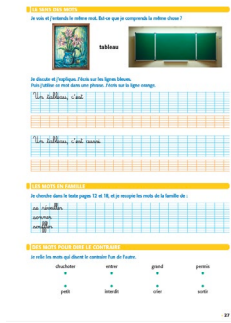
Exemple :

Un tableau, c'est une grande plaque, fixée contre le mur de la classe, pour écrire.

Un tableau, c'est une peinture que l'on met dans un cadre pour l'accrocher au mur.

- **Demander aux élèves de faire une phrase avec chacun des sens de ce mot.**

Retenir quelques phrases. Les écrire au tableau. Les élèves choisissent et recopient.



LES MOTS EN FAMILLE

Je cherche dans le texte des pages 12 et 18, et je recopie les mots de la famille de se réveiller, sonner, souffler.

- **Orienter l'attention des élèves.**

Je vais relire les pages. Vous suivez bien et vous écoutez bien.

Quand vous avez trouvé un mot, vous levez le doigt. Je m'arrête. Vous dites le mot que vous avez trouvé, et s'il est bon, nous l'écrivons tout de suite sur le cahier.

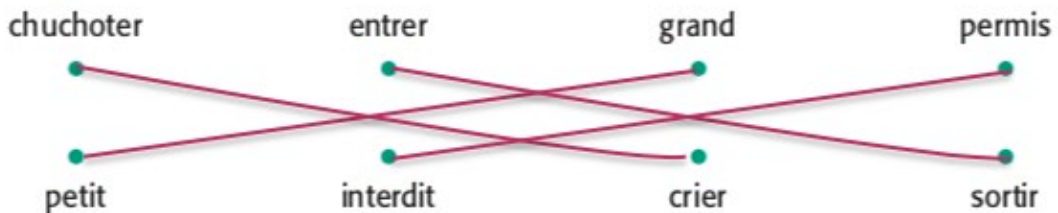
se réveiller → je me suis réveillé – mon réveil

sonner → la sonnerie sonnait

souffler → souffle - essoufflé

DES MOTS POUR DIRE LE CONTRAIRE

Je relie les mots qui disent le contraire l'un de l'autre.



Module 2

Connaitre son environnement

La ville

Unité 3

Manuel	p. 24	Lecture	79-80
Manuel	p. 25	Étude du code	81
Cahier	p. 30	Étude du code	82
Manuel	p. 26	Lecture	83-84
Manuel	p. 27	Étude du code	85
Cahier	p. 32	Étude du code	86
Manuel	p. 28	Lecture	87-88
Manuel	p. 29	Grammaire	89-90
Cahier	p. 33	Exercices grammaire	91
Manuel	p. 30	Lecture	93-94
Manuel	p. 31	Conjugaison	95-96
Cahier	p. 34	Exercices conjugaison	97
Manuel	p. 32	Lecture	99-100
Cahier	p. 36	Compréhension	101
Manuel	p. 33	Vocabulaire	103-104
Manuel	p. 34	Orthographe	105-106
Manuel	p. 35	Rédaction	107-108
Cahier	p. 38	Rédaction	109-110
Cahier	p. 28	Oral sur le texte	111
Cahier	p. 29	Oral	113-114
Cahier	p. 31	Écoute active	115
Cahier	p. 35	Poésie	116
Cahier	p. 37	Je raconte	117
Cahier	p. 39	Je lis de mieux en mieux	118

PRÉSENTER

Présenter la lecture : Dans les unités 3 et 4, nous n'allons pas lire une histoire. Nous allons apprendre à mieux connaître **la ville**.

Regarder le sommaire page 2, colonne LECTURE : les unités 3 et 4 forment un grand texte documentaire sur la ville. Lire le thème : **Connaître son environnement**.

Un texte qui apporte des connaissances est un texte documentaire.

Lire le titre: *Qu'est-ce qu'une ville ?* C'est le titre de cette première partie.

Il n'y a pas de (1), pourquoi ? Feuilletter l'unité 3 : chaque page de lecture présente la ville, mais à chaque fois il s'agit d'un aspect différent. Ce n'est pas comme une histoire qui se suit, avec des épisodes qui s'enchaînent.



OBSERVER, DÉCRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION. MANUEL, POSTER OU TNI.

ANALYSER ET NOMMER

Que voit-on sur la première photo ? Sur la seconde ?

Première photo: on voit beaucoup de maisons, d'immeubles. Au fond, la mer.

- **Repérer les étiquettes *une place, une avenue*.**

En observant la photo, pouvez-vous dire ce qu'est une place ? une avenue ?

Noter les idées des élèves, puis lire l'encadré de lexique.

avenue : rue, large, souvent bordée d'arbres.

Si les élèves ont proposé *longue*, indiquer que c'est le cas sur la photo, que c'est souvent vrai, mais pas toujours. S'ils ont indiqué *trottoir, immeubles, maisons*, dire que c'est vrai pour toutes les rues, grandes ou petites, donc aussi pour les avenues, qui sont des rues.

place : un espace large où plusieurs rues arrivent. La place est entourée de maisons.

Même travail. Une place peut être carrée, rectangulaire : elle n'est pas toujours ronde.

Seconde photo : des maisons, des petits immeubles, beaucoup d'arbres entre les maisons. Au fond, un lac, tout autour des montagnes. Sur les collines, des maisons au milieu des arbres. On ne voit pas les rues. C'est une ville plus petite que celle de la première photo.

La première photo est prise de loin, de haut, pour montrer toute la ville ; la seconde photo est prise de plus près, peut-être pour montrer seulement une partie de la ville.

INTRODUIRE LA NOTION DE DOCUMENTAIRE

Pourquoi trouve-t-on dans cette page des photos et non pas des dessins ?

- **Développer la notion de documentaire : la photo apporte des informations directes.**

Elle montre ce qui existe.

Dans un documentaire on n'imagine pas, on montre les choses telles qu'elles sont, sans inventer.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

- **Lecture, texte entier, livre ouvert.**

- *Qu'avez-vous déjà appris sur la ville ?*

LECTURE SILENCIEUSE DES ÉLÈVES, PUIS LECTURE A HAUTE VOIX.

- Chercher le début et la fin des phrases.
- Laisser un peu de temps de préparation.

ORAL COLLECTIF DE COMPRÉHENSION

JUSTIFIER

1. Qui parle dans cette page ?

On comprend que ce sont les deux enfants dessinés au milieu de la page :

- Le premier paragraphe parle de *notre oncle*. Personne d'autre qu'eux, ici, ne peut dire *notre oncle*.

- Dans le second paragraphe ils disent : *Nous, nous habitons...*

Ce sont les deux enfants qui présentent les villes. Ils les connaissent.

INFÉRER À PARTIR DU TEXTE

2. Peut-on situer l'endroit où habitent l'oncle des deux enfants ?

L'endroit où habitent les deux enfants ?

L'oncle : un quartier au bord de la mer.

Suivre du doigt tout le bord de mer construit de la grande ville. On n'a pas d'autre indication.

On ne peut pas situer plus précisément.

Les enfants : au centre-ville.

C'est la partie de la ville où il y a le plus d'habitations, des maisons et des immeubles.

Il est au centre de la photo, près du lac.

● Réfléchir :

Pourquoi y a-t-il beaucoup d'immeubles, avec plusieurs étages chacun, dans les villes ?

Pour pouvoir loger *beaucoup d'habitants* : même la petite ville est obligée de loger ses nombreux habitants dans des appartements.

Opposer **maison** et **immeuble** : plusieurs **appartements** dans le même bâtiment.

COMPARER

3. Une ville, c'est grand ! Une ville petite, est-ce encore une ville ?

Oui, ce sont bien deux villes : dans la petite ville on trouve aussi des immeubles, donc beaucoup d'habitations. Il y a un centre-ville et la ville s'étend autour.

Dans la petite ville, on voit beaucoup moins d'immeubles que dans la grande. On ne voit pas de rues larges. Les rues entre les maisons sont plus étroites.

Dans la grande ville, les immeubles sont groupés, disposés régulièrement le long des avenues qui mènent à la mer.

4. Qu'est-ce qui est plus petit qu'une petite ville ?

Un village : des petites rues, moins d'habitants, beaucoup de maisons, peu d'immeubles ou même pas du tout. Tout le monde se connaît, ce qui n'est pas possible dans les villes.

Parfois le village est traversé par une grande route, une route qui va d'une ville à l'autre.

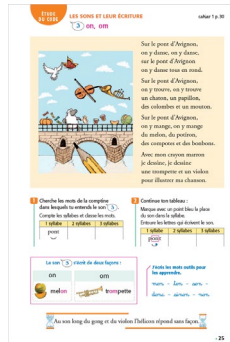
SYNTHÉTISER

5. Qu'avons-nous appris de la ville ?

- Il y a des petites villes et des grandes villes.

- Dans les villes, il y a beaucoup d'habitants. Ils habitent souvent dans des immeubles avec plusieurs appartements.

- Dans une grande ville, il y a beaucoup de rues, d'avenues, de places.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : identifier les graphies du son /ʀ/ ;
mémoriser des mots qui contiennent ces sons

PRÉPARATION DU TABLEAU : les tableaux des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- Lecture par l'enseignant
- **Faire le lien avec l'illustration** : repérer le pont, le chaton, le papillon, une colombe, un mouton, un melon, à droite, un potiron, à gauche, deux pots de compote, les bonbons, le crayon marron, une trompette et un violon.

RECHERCHER LE SON

A partir de cette unité, un seul tableau rassemble les différentes étapes du travail sur les sons : classement selon le nombre de syllabes, vagues, point situant la place du son dans la syllabe, découpage exact du mot en syllabes et enfin encadrement de la graphie du son.

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /ʀ/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement
- les mots du texte p. 24 qui contiennent le son /ʀ/ : *fond – on – oncle – habitons – montagnes*
- Les découper en syllabes.
- d'autres mots qui contiennent le son /ʀ/.

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
pont	bonbon	Avignon
rond	crayon	papillon
2 syllabes	marron	colombe
chaton	violon	potiron
mouton	chanson	compote
melon		

DISCRIMINER LE SON A L'INTERIEUR DE LA SYLLABE.

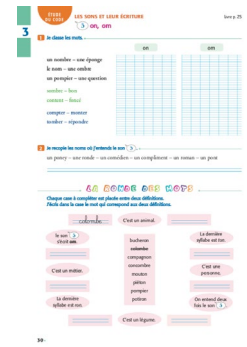
2. Continue ton tableau : Marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

Identifier la syllabe qui contient le son. Marquer la place du son.

ANALYSER LA RELATION PHONÈME – GRAPHEME

- Rechercher les lettres qui écrivent le son /ʀ/.
- Remarque : parfois c'est **on**, parfois **om**.
- Lire les mots de référence : on retrouve les deux écritures **on** et **om**.
- Dire aux élèves qu'on apprendra plus tard comment choisir entre ces deux écritures.
- Écrire les mots de référence sur l'ardoise.

- Lire et écrire les mots outils.
- Lire le virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation, puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.



FIXER LES DEUX ÉCRITURES DU SON

1. Je classe les mots.

- **Observer le support : des mots.** Il faudra les recopier dans le tableau.
- **Lire les têtiers : le même son /ʀ/, écrit on ou om.**
Rappeler les mots de référence de la page 25 du manuel : **melon** et **trompette**.
- **Observer les mots à classer :**
trois groupes de mots de couleur différente. Vérifier oralement que chaque mot contient bien le son /ʀ/, en scandant les syllabes : nom-bre. Épeler sa graphie : **om**.

TRAVAIL INDIVIDUEL

on : une éponge – une question – bon – content – foncé – monter – répondre

om : un nombre – le nom – une ombre – un pompier – sombre – compter - tomber

DISTINGUER SUITE DE LETTRES ET ÉCRITURE D'UN SON

2. Je recopie les noms où j'entends le son

- **Lire les mots.** Vérifier qu'ils sont bien prononcés.

TRAVAIL INDIVIDUEL

une ronde – un compliment – un pont

Correction : *Qu'est-ce que cet exercice nous a permis de comprendre ?*

La suite de lettres o-n, o-m n'écrit pas toujours le son **3**.

Elle peut aussi écrire la fin d'une syllabe qui se termine par la lettre **o** et le début d'une autre syllabe qui commence par la lettre **n** ou **m**.

ASSOCIER LE SENS D'UN MOT ET SON ÉCRITURE

LA RONDE DES MOTS

Chaque case à compléter est placée entre deux définitions. J'écris dans la case le mot qui correspond aux deux définitions.

- **Lire tous les mots de la colonne centrale :** ce sont eux qu'il faudra recopier. *Colombe* est rayé, parce qu'il est déjà placé. C'est l'exemple.
- **Observer le placement de *colombe* :** entre les deux bonnes définitions. Une définition donne le sens : *C'est un animal*. L'autre définition précise un son et son écriture dans le mot à trouver : dans *colombe* j'entends le son /ʀ/, et il s'écrit **om**.
Ce sera toujours ainsi : une définition donne le sens, l'autre définition précise un son ou une syllabe du mot.

<p>le son 3 s'écrit om.</p> <p><u>pompier</u></p> <p>C'est un métier.</p> <p><u>bucheron</u></p> <p>La dernière syllabe est ron.</p>	<p><u>colombe</u></p> <p>C'est un animal.</p> <p><u>mouton</u></p> <p>La dernière syllabe est ton.</p> <p><u>piéton</u></p> <p>C'est une personne.</p> <p><u>compagnon</u></p> <p>On entend deux fois le son 3.</p>	<p><u>potiron</u></p> <p>C'est un légume.</p> <p><u>concombre</u></p>
---	---	---

- **Travail collectif : Prendre l'item à droite de *C'est un animal*.** Trouver la définition qui précise le son : *La dernière syllabe est ton*. Chercher dans la colonne centrale le nom d'un animal dont la dernière syllabe est **ton** : *mouton*.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Mise en commun : vérifier ensemble que les mots trouvés correspondent bien aux deux définitions.

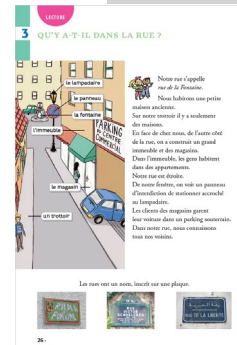
PRÉSENTER

Lire le titre, regarder l'illustration sans la détailler.

On reconnaît les deux enfants de la page précédente.

Le texte que nous allons lire parlera-t-il encore de la ville ?

OBSERVER, DECRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION (LIVRE, POSTER OU TNI).



ANALYSER ET NOMMER

Que voit-on dans cette rue ?

Décrire en suivant un parcours : j'entre dans cette rue (ou bien, je suis à l'entrée de cette rue) ; je décris au fur et à mesure ce que je vois.

À mesure de l'avancée dans la rue, lire les étiquettes. Les définir si nécessaire.

Ce travail prépare la lecture du texte entier.

à gauche : un piéton sur le trottoir ; des maisons basses, on voit une porte d'entrée verte et deux fenêtres ;

à droite : l'entrée du parking commercial ; une voiture descend dans le parking ;

une femme regarde une vitrine ; au bout du trottoir, un panneau d'interdiction de stationner fixé à un lampadaire

de part et d'autre de la rue : des trottoirs

au fond : une place, une fontaine au centre, un immeuble. Au bas de l'immeuble, une voiture verte est garée.

Qu'est-ce qui fait comprendre que nous sommes en ville ?

Rassembler ce que l'on sait déjà sur la ville par la première lecture, et par l'expérience

- des immeubles assez hauts, donc beaucoup d'habitants

- un centre commercial.

Pas d'avenue ici, nous sommes dans une rue.

Peut-on savoir si c'est une petite ville ou une grande ville ?

Faire le lien entre les deux lectures : p. 24, les deux personnages présentent leur ville, ici, ils présentent leur rue. Nous sommes donc dans leur ville, *une ville plus petite*, une petite ville.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT

- **Donner une consigne d'orientation** :

A la fin de votre lecture, je vous demanderai de dire où, exactement, habitent ces enfants.

Pendant que je lirai, vous suivrez sur l'image pour bien vous représenter l'endroit où les enfants habitent. Je lirai lentement.

Les élèves écoutent en regardant l'illustration sur le manuel ou sur le TNI.

Lecture finie, demander aux élèves de dire où les enfants habitent.

Indiquer que la validation va être recherchée par une lecture ensemble, paragraphe par paragraphe.

LECTURE SILENCIEUSE DES ÉLÈVES

ORAL COLLECTIF DE COMPREHENSION

Lire à haute voix, paragraphe par paragraphe.

À chaque fois, se demander s'il contient une information qui permet de répondre à la question

Où habitent les enfants ?

RECHERCHER

- DES INFORMATIONS EXPLICITES

§1 **rue de la Fontaine**. Pourquoi ce nom ? Elle débouche sur la place au milieu de laquelle on voit une fontaine.

§2 **une petite maison**.

- DES INFORMATIONS IMPLICITES

§3 **sur le trottoir à gauche de l'image**. L'information est apportée par le déterminant **notre** : *sur notre trottoir il y a seulement des maisons*.

Pourrait-il y avoir des maisons sur le trottoir en face ? L'illustration n'en montre pas.

Le texte ne le dit pas. Mais on sait de façon sûre que :

- sur le trottoir de gauche, il y a *seulement des maisons*.
- sur le trottoir en face il y a au moins un immeuble.

Il y a peut-être aussi des maisons, que l'on ne voit pas, ou d'autres immeubles.

Pouvons-nous savoir quelle maison les enfants habitent avec l'illustration et le texte ?

Nous avons deux indices :

§4 : *en face de chez nous on a construit un grand immeuble et des magasins*.

La maison avec une porte verte est en face d'un grand immeuble et des vitrines des magasins; on aperçoit aussi une porte marron, mais elle est en face de l'entrée du parking.

§7 : *De notre fenêtre, on voit un panneau d'interdiction de stationner...*

Le panneau d'interdiction est à l'angle de la rue, presque en face de la maison à la porte verte.

Conclure : Les deux enfants habitent certainement la petite maison à la porte verte.

CATÉGORISER

Qu'avons-nous appris de cette rue ?

Il ne s'agit plus de savoir où habitent les enfants, mais d'extraire du texte ce que nous savons de leur rue :

- §1 : **son nom** : rue de la Fontaine
- § 2 à 4 : **les bâtiments** : des maisons anciennes, un immeuble récent, un centre commercial
Les deux côtés de la rue sont très différents.
- §5 : **sa dimension** : elle est étroite (*pas large*).
- §6 : **le règlement** : les voitures n'ont pas le droit de stationner.

EXPLICITER

Qui sont les voisins quand on vit dans une maison ? Dans un appartement ?

Différencier voisins de palier, d'étage, des maisons ou des immeubles juste à côté, de rue (maisons ou immeubles plus éloignés).

Lire les noms des plaques de rue. Comment, pourquoi choisit-on un nom de rue ?

Écrire au tableau les trois noms de rue. En faire des catégories de début de colonne :

un lieu (la fontaine),

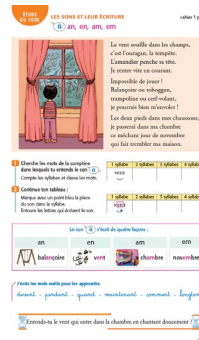
un personnage que l'on veut honorer (Schoelcher),

une idée que l'on veut défendre (la liberté).

Demander aux élèves de classer des noms de rue qu'ils connaissent dans ces colonnes.

LECTURE A HAUTE VOIX DES ÉLÈVES

- Par groupes de deux élèves qui lisent un paragraphe tour à tour, comme les enfants qui présentent leur rue.
- Laisser un peu de temps de préparation.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : identifier les graphies du son /z/ ; mémoriser des mots qui contiennent ces sons : mots du lexique courant et mots outils

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- **Lecture par l'enseignant.**

Les élèves reformulent l'histoire avec leurs mots.

- **Apporter les connaissances : l'ouragan, l'amandier, le cerf-volant.**
- **Travailler la compréhension**

Première strophe. *Qui dit je ?* Un enfant. On le voit de dos sur l'illustration. On ne sait pas son nom. On ne sait pas si c'est un garçon ou une fille.

Deuxième strophe. *Pourrait-il ou pourrait-elle jouer à la maison ?*

Sans doute, mais l'enfant n'en a pas envie. Il voudrait seulement jouer dehors.

Troisième strophe. *L'enfant pense-t-il que la tempête va bientôt s'arrêter ?*

Il pense que cela va durer toute la journée. Il a mis ses chaussons ; il dit *je passerai ... / ce méchant jour de novembre.*

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /z/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
 - Inscrire le mot dans le tableau.
 - Représenter chaque syllabe par une vague.
 - Rechercher les mots du texte p. 25 qui contiennent le son /z/ : *dans – ancienne- seulement – grand – client - appartement – lampadaire*
- Les découper en syllabes.
Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent le son /z/.

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
vent	penche	ouragan
champs	rentre	tempête
dans	courant	amandier
	chambre	toboggan
4 syllabes	méchamment	cerf-volant
balançoire	trembler	envoler
trampoline		novembre

DISCRIMINER LE SON A L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau : Marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

- Identifier la syllabe qui contient le son.
- Marquer la place du son.

ANALYSER LA RELATION PHONÈME – GRAPHÈME

Entoure les lettres qui écrivent le son.

- Rechercher les lettres qui écrivent le son /z/.
- Remarquer les quatre écritures : **an, am, en, em.**
- Lire les mots de référence : on retrouve ces quatre écritures.
- Dire aux élèves qu'on apprendra plus tard comment choisir entre les différentes écritures.
- Écrire les mots de référence sur l'ardoise.

- **Lire et écrire les mots outils.**
- **Lire le virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation,** puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.



DIRE ET ÉCOUTER : ANALYSE SONORE DU LEXIQUE

1. *J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.
Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends /a/.*

- Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.
- Puis les rassembler dans un tableau semblable à celui fait avec les mots du manuel : vagues, points, écriture du son entourée.

toboggan – lampadaire – banc – éléphant accident – agent – ambulance – enfant marchand – branche
--

DÉVELOPPER LA VIGILANCE ORTHOGRAPHIQUE

2. *Je classe les mots.*

- Observer le support : une liste de mots. Il faudra les recopier dans le tableau.
 - Lire les têtes.
- Le même son /a/, écrit an, am, en ou em. Rappeler les mots de référence de la page 27 du manuel : balançoire et chambre, vent et novembre.
- Vérifier oralement que chaque mot contient bien le son /a/, en scandant les syllabes : a-ven-tu-re. Épeler la graphie du son.

1 syllabe	3 syllabes
banc	éléphant
2 syllabes	4 syllabes
agent	accident
enfant	toboggan
marchand	lamadaire
branche	ambulance

TRAVAIL INDIVIDUEL

an : chanter – dangereux – demander – un gant
am : la chambre – un champignon – la jambe
en : une aventure – comprendre – une enveloppe
em : un exemple – remplir

LE MOT-MYSTÈRE

*Je barre les mots de la liste dans lesquels le son /a/ s'écrit en.
Je place les mots qui restent dans la grille.*

PREPARATION ORALE

- Analyser le support : Lire les dix mots. Les découper en syllabes pour entendre le son /a/ et identifier la syllabe qui le contient : ar-gent, j'entends /a/ dans la dernière syllabe gent. La grille a seulement cinq lignes. Dans trois lignes, on voit la lettre E.

~~argent~~
boulangier
~~centre~~
dimanche
écran
~~entrée~~
orange
pantin
~~tente~~
~~vêtement~~

				O	R	A	N	G	E
D	I	M	A	N	C	H	E		
				E	C	R	A	N	
B	O	U	L	A	N	G	E	R	
		P	A	N	T	I	N		

Je lis le mot dans la colonne verte. Je le recopie. océan

- Reformuler la consigne : On ne placera pas dans la grille les mots dans lesquels le son /a/ s'écrit en. Il faut les barrer avant de commencer.

TRAVAIL INDIVIDUEL

PRÉSENTER

Rappeler ce que l'on a déjà appris sur la ville : ce qu'est une ville, une rue.

Lire le titre : *Qu'est-ce qu'un quartier ?* Le mot a déjà été lu p. 24.

Dans cette page, on va apprendre à connaître les quartiers d'une ville.

OBSERVER, DÉCRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION. MANUEL, POSTER OU TNI.



COMPARER LES DEUX ILLUSTRATIONS

- Un dessin qui représente une partie de la ville. C'est un plan. On voit les rues et les différents bâtiments. Lire les étiquettes.

- La photo d'une rue.

• Discuter l'apport de chaque illustration :

Le plan dessiné fait voir et comprendre comment sont disposés les bâtiments et les équipements de cette partie de la ville. Ils sont regroupés près de la gare.

Comparer avec les photos de la page 24, où l'on voit toute la ville, mais on ne peut pas reconnaître chaque bâtiment.

À quoi sert un plan ?

À se repérer, à situer les bâtiments, les équipements, à trouver son chemin quand on se déplace.

La photo de la rue montre beaucoup de détails, la couleur des vêtements, des fleurs, les magasins et leurs stores pour protéger les vitrines du soleil, les éclairages, le panneau qui interdit la circulation... Comparer avec le dessin p. 26.

ANALYSER ET NOMMER

Faisons le tour de ce quartier. Quels bâtiments, quels lieux trouvons-nous ?

• Identifier tous les bâtiments, y compris ceux qui n'ont pas d'étiquette.

le tour : un bloc de cinq immeubles d'habitation ; deux autres immeubles d'habitation ; au bas d'un immeuble, il y a un magasin ; la bibliothèque, avec des places de stationnement pour les voitures ; la gare ; le jardin public (= ouvert à tous. Remarquer les bancs) ; le stade ; les trois bâtiments de l'école ; tout en bas à gauche, six places de stationnement pour les voitures.

le centre : des services utiles ou de loisirs : la poste et la banque ; le restaurant ; le cinéma, avec des places de stationnement tout autour.

CATÉGORISER

Les conseillers municipaux, le maire, les responsables de la ville, ont voulu cette disposition des bâtiments. A quoi ont-ils pensé ?

- Les immeubles d'habitation sont regroupés loin de la gare et du bruit des trains.
- L'école aussi est éloignée des voies de chemin de fer.
- Les espaces verts de détente et d'amusement sont plus proches de la gare, ainsi que la bibliothèque : on n'y est pas tout le temps, pas tous les jours.
- Au centre, sur les trois petits îlots, les bâtiments où vont tous les habitants.

DÉGAGER L'IMPLICITE

Pourquoi les responsables de la ville ont-ils fait une rue piétonne ?

• Lire le texte qui encadre la photo.

Reprendre l'observation : dans une rue piétonne, on peut faire ses courses tranquillement, regarder les vitrines, se promener en sécurité, sans craindre les voitures. Les enfants peuvent jouer. C'est un espace calme, tranquille, agréable. Il n'y a pas le bruit ni la pollution de la circulation.

LECTURE SILENCIEUSE DES ÉLÈVES

À la fin de la lecture, demander aux élèves qui dit *Notre quartier, Nos parents*. Identifier les deux enfants, garçon et fille, rencontrés dans les lectures précédentes, même s'ils ne figurent pas sur cette page.

ORAL COLLECTIF DE COMPRÉHENSION

SYNTHÉTISER ET DÉFINIR

1. Connaissons-nous maintenant le quartier des deux enfants ?

Pouvons-nous dire ce qu'est un quartier ?

Le quartier des deux enfants, c'est la partie de la ville où ils habitent, avec

- les bâtiments,
- leurs voisins et connaissances (commerçants, copains et gens qu'ils rencontrent souvent),
- leurs activités
- leurs trajets habituels.

Définir le quartier : une petite partie de la ville où l'on vit, où l'on trouve les services essentiels de la vie courante, et où l'on a ses habitudes.

- **Apporter l'autre sens du mot *quartier* : un quartier d'orange, de pomme...**

Un quartier, c'est toujours *une partie de...*

SE DÉPLACER SUR UN PLAN

2. Raphaël habite derrière la bibliothèque. Quel chemin peut-il prendre pour aller à l'école ?

L'important est de toujours passer par les passages pour piétons. Le chemin qui passe par le stade est moins dangereux que celui qui passe par les trois îlots : une seule rue à traverser, et grande visibilité à gauche et à droite.

Anne habite dans l'immeuble en bas à droite sur le plan. Combien de passages pour piétons emprunte-t-elle pour aller à l'école ?

Décrire précisément son parcours : elle passe devant le restaurant, puis devant la poste. Elle emprunte trois passages pour piétons.

RÉCAPITULER

3. Les deux enfants disent : *Notre quartier, on y est bien. A votre avis, pourquoi ?*

Rassembler les informations :

- Leur école est près de chez eux. Ils y vont à pied, ils rencontrent sûrement des copains sur le chemin de l'école.
- Ils peuvent retrouver souvent leurs copains : dans le jardin public pour jouer, au stade pour faire du sport, dans la rue piétonne pour se promener, à la bibliothèque pour lire ou emprunter des livres.
- Ils connaissent beaucoup d'adultes et beaucoup d'adultes les connaissent : les voisins, les commerçants. Ils peuvent se sentir comme dans une grande famille. Ils sont contents de les rencontrer de les saluer, de parler avec eux.
- La rue piétonne est calme. On peut s'y promener sans danger, sans la circulation, le bruit et la pollution des voitures.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : nommer et définir le singulier et le pluriel.

PRÉPARATION DU TABLEAU : les huit phrases disposées comme dans le manuel avec quatre couleurs différentes.

PRENDRE CONSCIENCE DE SA COMPÉTENCE A PRODUIRE ET DISTINGUER

LE SINGULIER ET LE PLURIEL.

1. ÉTUDIER LE SUPPORT

- **Observer les dessins. Raconter les deux scènes**

- Faire le lien avec le thème : on est en ville, on voit une rue avec un passage pour les piétons, des magasins.

Dans le premier dessin : une dame marche sur le trottoir. Un oiseau est posé sur le trottoir. Le policier fait traverser un enfant qui va à l'école. La voiture s'arrête.

Dans le second dessin : une dame (ne pas insister sur les deux sacs si ce n'est pas vu à ce moment du travail), le policier fait traverser deux enfants qui vont à l'école. Les voitures s'arrêtent devant le passage pour piétons. Sur le trottoir, on voit plusieurs oiseaux.

Noter des phrases d'élèves, elles seront comparées aux phrases sous le dessin pour faire apparaître que l'on sait utiliser le singulier et le pluriel quand on parle.

2. ANALYSER

COMPARER

Lis les phrases. Regarde les dessins.

Pourquoi les phrases de même couleur sont-elles différentes ?

- **Repérer les éléments des dessins qui correspondent aux transformations :**

une seule voiture, plusieurs voitures ; un seul enfant, deux enfants etc.

Répéter systématiquement les expressions *un seul, plusieurs*, qui serviront à catégoriser le singulier et le pluriel.

- **Pour chaque couple de phrases :**

- **Identifier toutes les différences** : la → les , un → des, une → des ; s à la fin du nom quand on parle de plusieurs sacs, plusieurs enfants..., nt à la fin du verbe
Surligner ou entourer les changements dans les phrases au pluriel.

- **Observer que ce n'est pas forcément toute la phrase qui change.**

♦ *La voiture s'arrête. Les voitures s'arrêtent.*

Tout change. Vérifier que *s'arrête* est le verbe.

♦ *Un enfant traverse la rue. Des enfants traversent la rue.*

Vérifier que *traversent* est le verbe. *La rue* ne change pas. Il y a toujours une seule rue.

♦ *Une dame porte un sac. Une dame porte des sacs.*

Vérifier que *porte* est le verbe. *Une dame porte* ne change pas. C'est toujours une seule dame. Elle porte un seul sac dans le premier dessin, plusieurs sacs dans le second..

Quand on parle de plusieurs choses, le verbe ne change pas toujours.

- **Manipuler à l'oral** : changer les déterminants du singulier et du pluriel.

Une voiture est arrêtée. Des voitures sont arrêtées.

Le pigeon picore des miettes. Les pigeons picorent des miettes.

L'enfant traverse la rue. Les enfants traversent la rue.

- **Récapituler :**

Quand on parle, on ne se trompe pas, on sait faire la différence entre *un seul* et *plusieurs*.

LIRE LA RUBRIQUE Je retiens

Dire aux élèves que l'on va continuer à étudier le singulier et le pluriel dans les futures leçons d'orthographe.

MANUEL

MANUEL P. 29

1 Un seul ou plusieurs ?
Je lis, je fais une image dans ma tête.
Puis je classe les groupes de mots dans le tableau.

la rue – les trottoirs – des maisons
un magasin – un parc – des arbres
le vélo – une fontaine – des piétons
les taxis

singulier	pluriel
...	...

2 Je recopie les groupes de mots au pluriel.
un lampadaire – des vitrines
le garage – les poubelles
des barrières

3 Je recopie la phrase qui parle de plusieurs bancs.
Trois enfants sont assis sur le banc.
Deux enfants sont assis sur les bancs.

4 Je recopie la phrase qui parle d'un seul piéton.
Le piéton attend pour traverser.
Les piétons attendent pour traverser.

Écris une liste de choses qui vont toujours par deux.

DÉTERMINER LE NOMBRE À PARTIR DE LA COMPÉTENCE ORALE

1. **Un seul ou plusieurs ? Je lis, je fais une image dans ma tête.
Puis je classe les groupes de mots dans le tableau.**

• **Observer le tableau : dans les têtes, les deux catégories, singulier et pluriel.**

• **Traiter collectivement la rue.**

Ce groupe nominal a été travaillé dans la leçon.

C'est le singulier. Demander aux élèves de vérifier dans leur tête :

quand on dit *la rue*, est-ce qu'on pense à une seule rue ou à plusieurs rues ?

Les élèves commencent à remplir le tableau.

Puis ils font seuls le travail pour *les trottoirs* : lecture silencieuse, formation d'une image mentale, puis report dans le tableau.

• **Correction immédiate pour les trottoirs**

singulier	pluriel
la rue	les trottoirs
un magasin	des maisons
un parc	des arbres
le vélo	des piétons
une fontaine	les taxis

TRAVAIL INDIVIDUEL

CONTRÔLER L'ATTENTION AUX MARQUES DU NOMBRE

2. **Je recopie les groupes de mots au pluriel.**

• **Rappeler le temps de représentation dans sa tête**
pour vérifier ce que l'on comprend avant de décider.

• **Orienter l'attention pour le travail de copie :**
je regarde les mots à recopier, je les épèle. Je fais attention à ne pas oublier les lettres finales que l'on n'entend pas.

TRAVAIL INDIVIDUEL

des vitrines – les poubelles – des barrières

3. **Je recopie les groupes de mots au singulier.**

un immeuble – l'entrée – la terrasse

ASSOCIER L'ATTENTION AUX MARQUES DU NOMBRE ET L'ATTENTION AU SENS

4. **Je recopie la phrase qui parle de plusieurs bancs.**

• **Lire les deux phrases.**

Demander pour chaque phrase : Un seul ou plusieurs enfants ? Un seul ou plusieurs bancs ?

Relire la consigne : à quoi faut-il faire attention ?

TRAVAIL INDIVIDUEL

Deux enfants sont assis sur les bancs.

Correction : certains élèves peuvent traiter le nombre de façon intuitive : quand il y a plus d'enfants, il y a plus de bancs. Remarquer qu'on peut faire des erreurs si, avant de répondre, on ne prend pas le temps de vérifier ce que l'on doit chercher, ce à quoi on doit faire attention.

5. **Je recopie la phrase qui parle d'un seul piéton.**

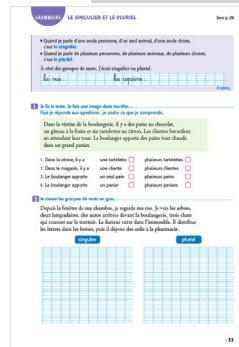
TRAVAIL INDIVIDUEL

Le piéton attend pour traverser.



Écris une liste de choses qui vont toujours par deux.

• **Recherche orale collective, puis travail individuel.**



COMPLÉTER LA RÈGLE.

Justifier le choix, singulier ou pluriel, par la référence au déterminant.
la rue : singulier – **les copains** : pluriel

IDENTIFIER LE NOMBRE DES NOMS DANS UN TEXTE

1. Je lis le texte. Je fais une image dans ma tête.
Puis je réponds aux questions : je coche ce que je comprends.

Dans la vitrine, il y a	une tartelette ?	<input checked="" type="checkbox"/> plusieurs tartelettes ?
Dans le magasin, il y a	une cliente ?	<input checked="" type="checkbox"/> plusieurs clientes ?
Le boulanger apporte	un seul pain ?	<input checked="" type="checkbox"/> plusieurs pains ?
Le boulanger apporte	<input checked="" type="checkbox"/> un panier ?	<input type="checkbox"/> plusieurs paniers ?

2. Je classe les groupes de mots en gras.

singulier	pluriel
la fenêtre	les arbres
ma chambre	deux lampadaires
ma rue	des autos
la boulangerie	trois chats
le trottoir	les lettres
le facteur	les boîtes
l'immeuble	des colis
la pharmacie	

PRÉSENTER

Rappeler les textes déjà lus : ce qu'est une ville ; ce que l'on trouve dans une rue de ville ; ce qu'est un quartier de ville. Demander aux élèves de rappeler ce qu'ils ont appris.

Lire le titre: *Des bâtiments pour tous*.

Discuter ce que signifie *pour tous* : tous les habitants d'une ville.

Les bâtiments pour tous sont des *bâtiments publics*.

Quels bâtiments avons-nous déjà rencontrés dans les lectures sur la ville ?

Lesquels étaient des bâtiments pour tous ?

Catégoriser au tableau :

bâtiments privés : maisons, immeubles, et aussi les commerces, même s'ils accueillent tous les acheteurs.

bâtiments publics : l'école (pour tous les enfants), la bibliothèque, la gare, le stade,

la poste : les bâtiments qui rendent un service public, un service pour tous les habitants.

OBSERVER, DÉCRIRE ET INTERPRÉTER L'ILLUSTRATION. LIRE LE TEXTE (LIVRE, POSTER OU TNI.)

ANALYSER ET NOMMER

Traiter les quatre parties de la page successivement

1. Que voit-on sur la photo ?

La photo a un titre : la mairie. On voit un grand bâtiment. Au-dessus de son entrée, on peut lire HÔTEL DE VILLE, et en-dessous les mots LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ : la devise de la République Française.

Trois grandes portes, en bois avec des vitres et quatre lanternes, une pour chaque pilier de l'entrée. Les fenêtres sont grandes. On sent que le bâtiment est important, qu'il s'y passe des choses importantes, officielles.

LECTURE SILENCIEUSE DU TEXTE

- Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :

Qu'est-ce qu'une mairie ?

- **Discuter** :

rappeler que l'on a déjà parlé de la mairie, du maire et des conseillers municipaux lors de l'étude du quartier. Aujourd'hui on voit l'endroit où ils discutent, réfléchissent et prennent les décisions : l'hôtel de ville, la mairie.

Maison commune ne signifie pas que tout le monde peut y manger et dormir ! Même pas que l'on peut y circuler comme on veut, dans toutes les pièces !

C'est la *maison commune*, la maison de tous, parce que :

- Tout le monde a le droit d'y aller pour obtenir des aides, des papiers, poser des questions au maire etc. Mais il faut presque toujours demander un rendez-vous.
- Le maire est élu par tous les habitants de la ville. Préciser : la mairie est la mairie **d'une ville**, pas d'une région ou d'un pays. Les habitants d'une ville élisent leur maire,
- Les décisions prises concernent tous les habitants.

- Les élèves connaissent-ils leur mairie ?

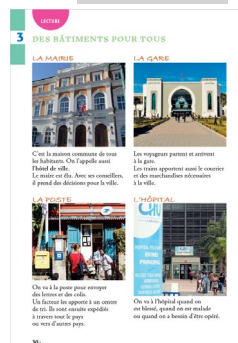
LECTURE À HAUTE VOIX

- Indiquer aux élèves comment la préparer : chercher le début et la fin des phrases.

Ici, il y a deux paragraphes : le premier parle du bâtiment, le second parle des élus, et quatre phrases.

Rappeler la petite pause à la virgule. Laisser un peu de temps de préparation.

2. Que voit-on sur la photo ?



La photo a un titre : la gare. Le mot *gare* est écrit sur le bâtiment en français et en arabe.

- **Repérer la grande horloge :**

Pourquoi toutes les gares du monde ont-elles des horloges bien visibles ?

Les trains arrivent et partent à une heure précise. Il est important d'être à l'heure, sinon, on rate son train ou on arrive en retard pour chercher les voyageurs.

- **Observer la voie d'accès à la gare.**

Elle est belle, large, bien entretenue. Pourquoi est-ce important ?

La gare est comme une porte d'entrée dans la ville. Elle doit montrer que la ville est accueillante. Elle donne une image de la ville au voyageur qui arrive. Parfois beaucoup de voyageurs arrivent ou partent en même temps. Il ne doit pas y avoir de bousculade.

LECTURE SILENCIEUSE.

- **Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :**

Que se passe-t-il dans une gare ?

Définir les deux fonctions de la gare : transporter des voyageurs mais aussi du courrier et des marchandises.

LECTURE À HAUTE VOIX.

3. *Que voit-on sur la photo ?*

La photo a un titre : la poste. Au-dessus de l'entrée, on reconnaît le logo de la poste : un oiseau bleu, ou un avion ? Le logo symbolise le rôle de la poste : apporter le courrier (les lettres, les colis) partout et rapidement.

La photo montre-t-elle un bureau de poste de grande ville ou d'une petite ville ?

Observer le bâtiment : il ressemble à une maison, avec une petite porte d'entrée, des volets.

LECTURE SILENCIEUSE.

- **Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :**

Que devient une lettre que l'on met à la poste ?

- **Discuter :**

- Le centre de tri met ensemble les lettres et les colis qui seront expédiés dans les mêmes villes, les mêmes pays.

- L'expédition : les élèves savent-ils comment le courrier est acheminé (camions, train, avion, bateau...)?

LECTURE À HAUTE VOIX.

4. *Que voit-on sur la photo ?*

La photo contient le mot *hôpital*.

Définir l'acronyme CHU : centre hospitalo-universitaire.

C'est un hôpital, on y soigne les gens malades ; c'est aussi une université : les futurs médecins font leurs études, ils apprennent leur futur métier.

LECTURE SILENCIEUSE

- **Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :**

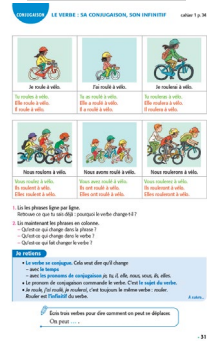
Qui peuvent être les personnes que l'on voit sur la photo ?

- **Discuter :**

On ne voit pas l'intérieur de l'hôpital, les chambres des malades, les salles d'opération...

Les personnes qui sont dehors sont peut-être des malades guéris qui sortent de l'hôpital, des médecins, des infirmiers qui arrivent pour prendre leur service, ou qui partent, des parents, des amis qui viennent rendre visite aux malades. On voit deux hommes qui aident un malade en fauteuil à se déplacer.

LECTURE À HAUTE VOIX.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : nommer et définir la conjugaison et l’infinitif.
PREPARATION DU TABLEAU : trois colonnes : passé, présent, futur

1. ACTIVITÉ ORALE

MOBILISATION DES CONNAISSANCES

- **Écrire au tableau : Le train arrive à la gare.**
Cette phrase parle-t-elle du passé, du présent ou du futur ?
Chercher le verbe. Justifier. Rappeler ce que l’on sait du verbe : c’est le mot de la phrase qui indique le temps et qui change avec le temps.

MOBILISATION DE LA COMPÉTENCE ORALE

- **Introduire une situation de variation des pronoms personnels de conjugaison.**
Commencer un dessin au tableau et dire : *j’explique la leçon*. Écrire la phrase au tableau.
Demander à un élève de dire ce que vous faites : *Tu expliques (vous expliquez) la leçon*.
Écrire la phrase au tableau.
Puis à un élève de répondre à la question *Que fait le maître ? (ou Que fait la maîtresse ?)* :
Il (elle) explique la leçon. Écrire la phrase au tableau.
- **Constater que chacun sait choisir je, tu, il ou elle, vous quand il parle.**
Souligner ces mots.
Rechercher les verbes dans les phrases écrites au tableau. Justifier. Encadrer les verbes.
- **Annoncer l’objectif :**
Nous savons déjà que le verbe change quand on parle du passé, du présent, du futur.
Nous allons apprendre aujourd’hui une autre façon de faire varier le verbe

2. ÉTUDIER LE SUPPORT

LIER LA VARIATION DU VERBE AU PRONOM DE CONJUGAISON

- **Observer l’ensemble du support : six dessins.**
Sur les trois premiers, une fille sur son vélo, sur les trois suivantes : trois enfants sur des vélos.
Pour chaque dessin, il y a quatre phrases : une en noir, les trois autres en couleur.

1. Lis les phrases ligne par ligne.

Retrouve ce que tu sais déjà : pourquoi le verbe change-t-il ?

- **Observer les trois dessins du haut, lire les phrases en noir juste au-dessous des dessins.**
Qui dit *Je* dans toutes ces phrases ?
Qui dit *Je roule à vélo* ? La fille du dessin. Elle parle de ce qu’elle fait maintenant, du présent.
Qui dit *J’ai roulé à vélo* ? La même fille, quand elle était petite : elle est sur un petit vélo avec des petites roues. Elle parle du passé.
Qui dit *Je roulerai à vélo* ? La même fille. Elle dit ce qu’elle fera quand elle sera grande.
Elle parle du futur.
Vérifier ce que l’on connaît déjà : dans ces trois phrases, un seul mot change avec le temps, le verbe, parfois écrit en un seul mot, parfois écrit en deux mots.
- **2. Lire la ligne verte au-dessous des dessins de la première ligne.**
Qui dit *Tu roules à vélo* ? *Tu as roulé à vélo* ? *Tu rouleras à vélo* ? On ne sait pas exactement : on comprend que quelqu’un qui parle à la fille, une copine peut-être. Il lui parle du présent, du passé, du futur.
Vérifier : dans ces trois phrases, un seul mot change avec le temps, le verbe.
- **Même travail avec les lignes orange.**
Qui dit *Elle roule à vélo*. *Elle a roulé à vélo*. *Elle roulera à vélo*. Quelqu’un qui parle de la fille, qui raconte ce qu’elle fait maintenant, ce qu’elle faisait avant, ce qu’elle fera plus tard
Si on dit *Il roule à vélo*, *il a roulé à vélo*, *il roulera à vélo*. Que faut-il changer dans le dessin ?

- **Même travail pour nous, vous, ils et elles.**
Qui dit *nous* ? L'un des trois enfants, on ne peut pas savoir lequel. Il parle du groupe.
Qui dit *vous* ? Quelqu'un qui s'adresse au groupe d'enfants.
Qui dit *ils, elles* ? Quelqu'un qui parle du groupe d'enfants.
- **Conclure : Quand on lit les phrases en ligne, on retrouve ce que l'on sait déjà :**
le verbe change le temps : il indique le présent, le passé ou le futur.

2. Lis maintenant les phrases en colonne.

- Qu'est-ce qui change dans la phrase ?

- Le premier mot, celui qui indique la personne qui parle, *je*, ou la personne à qui on parle, *tu* ou *vous*, ou enfin la personne dont on parle, *il, elle, ils, elles*.
- le verbe
- le reste de la phrase ne change pas.

- Qu'est-ce qui change dans le verbe ?

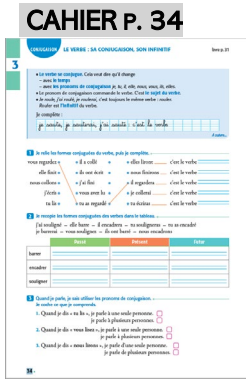
- Sa terminaison, mais pas toujours.
Avec *je, il, elle*, on voit et on entend la même terminaison.
Avec *tu, ils, elles*, la terminaison écrite change, mais on ne l'entend pas.
Avec *nous et vous*, on entend et on voit le changement de terminaison.
- Quand le verbe s'écrit avec deux mots, c'est le premier qui change. Les élèves reconnaîtront peut-être le verbe *avoir* appris au CP.

- **Conclure :**
Ce qui fait changer le verbe, c'est le mot qui le commande : *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles*.

NOMMER ET DÉFINIR

3. LIRE LE **Je retiens**

- **Lire la première puce et reformuler.**
On sait maintenant qu'il y a deux choses qui font varier le verbe : le temps et les pronoms de conjugaison.
La conjugaison du verbe, c'est sa variation avec le temps et avec *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles*.
Reformuler : *je* est un pronom de conjugaison, c'est à dire qu'il fait varier le verbe.
Tu est un pronom de conjugaison, etc.
- **Écrire Je regarde un film. Demander aux élèves, à l'oral, de**
 - faire changer le verbe avec le temps
 - puis remplacer *je par nous*.
 - faire changer avec le temps ET remplacer tout de suite *je* par *elle*.
- **Lire la deuxième puce. Elle introduit la notion de sujet du verbe.**
Dire aux élèves qu'on emploiera toujours l'expression complète *sujet du verbe*, car elle rappelle le lien entre le pronom de conjugaison et le verbe.
Commenter *commande* : le pronom de conjugaison fait varier le verbe.
- **Lire la troisième puce.**
Écrire au tableau :
Je roule - Je roulerai - Nous roulons - Vous avez roulé - Elle roulera.
Demander aux élèves de venir entourer la partie commune *roul*.
Toutes ces conjugaisons parlent de la même action : *rouler*.
Ce sont des formes conjuguées du verbe *rouler*.
Écrire en face de chacune des conjugaisons *c'est le verbe rouler*.
Rouler est l'*infinitif* du verbe. Dans le dictionnaire, on ne trouve jamais *je roule, tu rouleras...*
On apprendra bientôt à chercher dans le dictionnaire.
Quand on cherchera un verbe, on cherchera toujours son infinitif.



LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE

- Relire la règle. Pour la compléter, on cherche l'infinitif du verbe.

Travailler par analogie avec le verbe *rouler* de la leçon.

je saute, je sauterai, j' ai sauté : c'est le verbe sauter.

Reformuler : *je saute, je sauterai... c'est la conjugaison du verbe sauter avec le pronom personnel je. Je saute* parle du présent, *je sauterai* du futur, *j'ai sauté*, du passé.

PASSER DE LA FORME CONJUGUÉE À L'INFINITIF.

1. Je relie les formes conjuguées du verbe, puis je complète.

- Observer le support :

Des verbes conjugués. Dans la première colonne, on comprend que c'est le présent, dans la deuxième ; que c'est le passé, dans la troisième que c'est le futur. Un chemin est tracé entre les trois colonnes. Le suivre. Il relie trois formes du même verbe conjuguées avec trois pronoms des conjugaison différents. Il faut écrire l'infinitif de ce verbe : *vous regardez, tu as regardé, il regardera, c'est le verbe regarder.*

- Reformuler la consigne :

On cherche les trois formes conjuguées du même verbe puis on écrit son infinitif en face de la troisième forme.

TRAVAIL INDIVIDUEL

au crayon à papier. L'enseignant corrige l'écriture des infinitifs si nécessaire. Dans cette leçon, l'infinitif est associé à la compétence orale, pas encore à l'écriture.

2. Je recopie les formes conjuguées des verbes dans le tableau.

- Observer le support : lire les neuf verbes conjugués. Chercher leur infinitif.

Les retrouver dans la première colonne du tableau.

- Reformuler la consigne :

On doit écrire sur la même ligne le verbe conjugué au passé, au présent, au futur.

	passé	présent	futur
barrer	ils ont barré	elle barre	je barrerai
encadrer	tu as encadré	nous encadrons	il encadrera
souligner	j'ai souligné	ils soulignent	tu souligneras

IDENTIFIER LES RÉFÉRENTS DES PRONOMS DE CONJUGAISON

Quand je parle, je sais utiliser les pronoms de conjugaison.

Je coche ce que je comprends.

Quand je dis tu lis :	je parle à une seule personne X	je parle à plusieurs personnes
Quand je dis vous lisez :	je parle à une seule personne	je parle à plusieurs personnes X
Quand je dis nous lirons :	je parle d'une seule personne	je parle de plusieurs personnes X

Correction : Remarquer que *vous* peut renvoyer à plusieurs personnes, ou à une seule personne à qui l'on n'a pas le droit de dire *tu*, ou que l'on ne connaît pas.

PRÉSENTER

Rappeler les lectures précédentes et ce qu'on a appris : ce qu'est une ville ; ce que l'on trouve dans une rue en ville ; ce qu'est un quartier ; ce que sont les bâtiments publics.

Lire le titre. Définir *se déplacer* : aller d'un endroit à un autre.

Discuter : pourquoi est-ce important de réfléchir aux déplacements en ville ? Rappeler ce que l'on a appris : une ville peut être très grande.



OBSERVER L'ILLUSTRATION, LIRE ET EXPLIQUER LE TEXTE MANUEL, POSTER OU TNI

ANALYSER, NOMMER, EXPLIQUER

Traiter l'un après l'autre les illustrations et le texte qui leur correspond.

1. Que voit-on sur la photo ?

La photo a un titre : la marche. On voit une maman et son enfant. Sont-ils prudents ?

Oui : l'enfant tient la main de sa maman, et ils traversent la rue sur le passage pour piétons.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :

Pourquoi se déplace-t-on à pied en ville ?

La réponse à partir du texte développera deux points :

- pour aller tout près de chez soi,
- pour être en forme, en bonne santé, pour faire un peu d'activité physique.

Éventuellement, valider d'autres connaissances apportées par les élèves : ne pas polluer l'air de la ville avec la voiture ; aller à un endroit non desservi par un transport en commun...

LECTURE A HAUTE VOIX.

- Indiquer aux élèves comment la préparer :

Chercher le début et la fin des phrases. Faire observer la virgule et le point d'exclamation.

2. Que voit-on sur la photo ?

La photo a un titre : le vélo. On voit un cycliste, peut-être un jeune garçon.

Est-il prudent ? Oui : il porte un casque, il a ses deux mains sur le guidon, il roule sur une piste réservée, ainsi que le montre l'indication au sol. Il est séparé de la circulation des voitures.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :

Pourquoi se déplace-t-on à vélo en ville ?

La réponse à partir du texte développera deux points :

- on va plus loin qu'à pied,
- on souhaite exercer une activité physique régulière.

Éventuellement, pour les mêmes raisons que la marche : ne pas polluer l'air de la ville, aller à un endroit non desservi par un transport en commun.

De plus en plus de villes dans le monde mettent en location des vélos. Ainsi on n'a pas besoin d'avoir un vélo à soi, de le garder dans son appartement ...

LECTURE A HAUTE VOIX.

- Indiquer aux élèves comment la préparer :

Chercher le début et la fin des phrases. Dans ce texte, il y a une seule phrase, mais deux points qui indiquent qu'une explication va être donnée.

3. Que voit-on sur la photo ?

La photo a un titre : la voiture. Elle montre une très grande route, une route à deux fois trois voies, plus une bretelle sur le côté droit. Repérer les files de voitures sur la photo.

Est-on dans la ville ? Plutôt à l'entrée d'une ville. Il y a un embouteillage : les voitures n'avancent pas, ou très lentement. C'est peut-être l'heure du départ au travail, ou du retour.

LECTURE SILENCIEUSE.

- **Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :**

Qu'est-ce qui est difficile quand on circule en voiture en ville ?

Les embouteillages et le stationnement.

- **Discuter : pourquoi prend-on tout de même sa voiture en ville ?**

Pour de longs trajets ; parce qu'il n'y a pas de transport en commun pour aller là où on doit aller ; parce que l'on doit transporter des choses lourdes ou encombrantes ; parce que l'on aime écouter la radio en partant au travail ; parce que l'on doit emmener les enfants à l'école ...

LECTURE A HAUTE VOIX.

4. Que voit-on sur la photo ?

La photo a un titre : les transports en commun.

Expliquer *en commun* : un service public que l'on utilise avec d'autres personnes.

On voit un tram, à l'arrêt sur une grande place d'une grande ville. Le tram circule sur des rails, sur une partie de la rue qui lui est réservée.

LECTURE SILENCIEUSE

- **Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :**

Pourquoi tout le monde ne prend-il pas le tram ou le bus ?

Réponse à partir du texte : le tram ne vous mène pas là où vous voulez, ses arrêts sont déterminés, fixes. On ne peut pas s'arrêter où on veut. Il faut souvent marcher pour aller de l'arrêt du tram jusqu'à l'endroit où on veut aller.

LECTURE A HAUTE VOIX.

Les phrases sont longues, bien les identifier, se les représenter à l'avance pour les dire sans les couper en petits morceaux.

5. Que voit-on sur la photo ?

La photo a un titre : les taxis.

Le taxi est une voiture : pourquoi n'est-il pas pris dans les embouteillages, comme les autres voitures ? Il y a souvent, dans les villes, une partie de la rue réservée aux transports en commun : les bus et les taxis.

LECTURE SILENCIEUSE

- **Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :**

Quel est l'avantage du taxi ?

Il n'y a pas de problème de stationnement. Le taxi dépose le voyageur exactement où il veut.

LECTURE A HAUTE VOIX.

6. Et encore...

Les photos montrent des moyens de déplacement un peu moins habituels, sauf... la poussette pour les bébés.

RÉCAPITULER ET CATÉGORISER :

Pour se déplacer en ville :

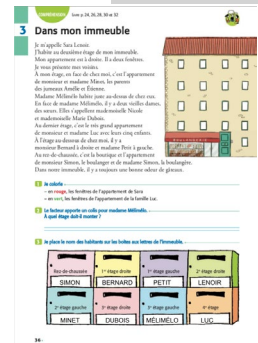
- on se transporte soi-même (marche, vélo, voiture, trottinette, roller)
- ou on est transporté (tram, bus, taxi, poussette)
- Il faut payer le service du transport (bus, tram, taxi, stationnement pour l'auto) ; il ne faut pas payer (marche, vélo, trottinette, roller).

Dans mon immeuble

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : récapituler les connaissances acquises dans la lecture des textes documentaires

PRÉSENTER LE TRAVAIL. Nous avons lu plusieurs textes sur la ville, ses lieux et ses bâtiments. Et nous avons appris à situer des lieux, des choses, des personnes, des animaux.

Aujourd'hui une petite fille, Sara Lenoir, nous présente son immeuble.



LECTURE DU TEXTE PAR L'ENSEIGNANT.

- **Présentation de la tâche :**

Il faut répondre à des questions qui demandent de se repérer dans l'immeuble de Sara.

- **Lire les trois questions.**

LECTURE SILENCIEUSE DES ÉLÈVES

Puis travail par groupes de deux : les élèves doivent discuter et se mettre d'accord.

- 1. Je colorie en rouge les fenêtres de l'appartement de Sara, en vert les fenêtres de l'appartement de la famille Luc.**

- Les informations sont accessibles directement par la lecture.

*J'habite au **deuxième étage**... Mon appartement est à **droite**. Il a **deux fenêtres**.*

*Au **dernier étage**, c'est le **très grand appartement** de Mr et Mme Luc... (un seul appartement)*

- Commencer à mettre les noms sur les boîtes aux lettres : LENOIR, LUC. Sur les boîtes on n'écrit que les noms, pas les prénoms, pas monsieur et madame, pas les prénoms des enfants.

- 2. Le facteur apporte un colis pour Madame Mélimélo. À quel étage doit-il monter ?**

Il faut mettre en relation trois informations de lieu :

- Sara habite au deuxième étage à droite.

- Monsieur et Madame Minet habitent aussi au deuxième étage, en face de chez Sara.

Donc ils habitent au deuxième étage à gauche.

- Madame Mélimélo habite juste au-dessus de chez eux.

Donc elle habite au troisième étage (*juste au-dessus*) à gauche (*de chez eux*).

Le facteur doit monter au troisième étage.

- Continuer à inscrire les noms sur les boîtes aux lettres : MINET, MELIMELO

- 3. Je place le nom des habitants sur les boîtes aux lettres de l'immeuble**

- Rez-de-chaussée : l'information est accessible directement par la lecture → SIMON

- 1^{er} étage : Il faut mettre en relation deux informations :

Sara habite au deuxième étage à droite.

A l'étage au dessous de chez moi = au premier étage.

Les emplacements gauche et droite sont donnés directement dans le texte

→ PETIT, BERNARD

- 3^è étage à droite. Il faut mettre en relation deux informations :

Madame Mélimélo habite au troisième étage à gauche (question 2)

En face de madame Mélimélo, il y a deux vieilles dames, des sœurs.

Elles s'appellent ... DUBOIS.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : mémoriser l'alphabet ;
amorcer une récitation sécable : en avant, à partir de..., de... à ...

1. ACTIVITÉ ORALE

MOBILISATION DES CONNAISSANCES

- **Introduire la leçon : que sait-on de l'alphabet ?**
Qui connaît l'alphabet par cœur ? Écouter plusieurs élèves, remarquer où ils s'arrêtent s'ils ne peuvent pas aller jusqu'au bout, où ils font des erreurs.
Qui peut réciter l'alphabet à partir de ... ? (varier la lettre de départ).
- **Annoncer l'objectif : connaître l'ordre alphabétique, pouvoir le commencer n'importe où.**
Cela sera nécessaire pour consulter le dictionnaire.

2. ÉTUDIER LE SUPPORT

PRENDRE CONSCIENCE DE L'ALPHABET COMME LISTE ORDONNÉE SÉCABLE

1. Tu connais le nom de toutes les lettres. Connais-tu bien leur ordre ?

- **Demander aux élèves de cacher l'alphabet au sommet de la page** et d'essayer de répondre aux questions.
 - **Quelle lettre vient juste après B ?** Peuvent-ils répondre sans regarder l'alphabet ? Si oui, pourquoi ? On connaît bien les premières lettres de l'alphabet.
 - **Quelle lettre vient juste avant K ?**
Avant de regarder l'alphabet, où va-t-on chercher la lettre K, au début ? au milieu ? à la fin ? Recueillir les réponses et vérifier. Rechercher la lettre qui est juste avant K sur l'alphabet. Rechercher aussi celle qui vient juste après. Réciter ce morceau de l'alphabet : JKL.
 - **Quelle lettre vient après MNO ?** On a un morceau de l'alphabet.
Est-ce qu'on sait le continuer sans regarder ? Où se situe cette suite de lettres dans l'alphabet ? Rechercher la lettre qui est juste après MNO sur l'alphabet du haut de page.
 - Constater que MNOP vient juste après le bloc de lettres que l'on a récité.
 - Réciter l'ensemble : JKLMNOP. Poser des questions sur ce bloc : quelle lettre vient juste après L ? Quelle lettre vient juste avant O ? Je suis entre K et M. Etc.
 - **Quelle est la deuxième lettre de l'alphabet ?** A-t-on besoin de regarder l'alphabet pour répondre ? On connaît bien les premières lettres de l'alphabet.
 - **Quelle est la dernière lettre de l'alphabet ?**
A-t-on besoin de regarder ? de réciter tout l'alphabet ?

- **Conclure : faire le point sur les difficultés**
Trouver les lettres au début de l'alphabet, c'est facile ; au milieu, à la fin, c'est plus difficile.

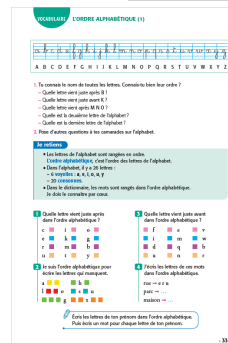
2. Pose d'autres questions à tes camarades sur l'alphabet.

- **Indiquer aux élèves qu'ils doivent contrôler l'ordre avant de poser leur question.**

NOMMER ET DÉFINIR L'ORDRE ALPHABÉTIQUE

3. LIRE LE **Je retiens**

- **Lire la première puce. Renvoyer à l'alphabet en haut de page.**
- **Lire la deuxième puce.**
Repérer les voyelles, leur emplacement. Nommer les lettres qui les entourent.
Repérer quelques consonnes : je cherche la lettre qui est au début du mot *ville*. Laquelle est-ce ? Où est-elle dans l'alphabet ? Etc.
- **Lire la troisième puce.** Ouvrir des dictionnaires et vérifier l'ordre alphabétique.



EXERCICES

TROUVER LE SUCCESSEUR D'UNE LETTRE

1. Quelle lettre vient juste après dans l'ordre alphabétique ?

c-d i-j o-p e-f k-l g-h r-s m-n b-c u-v t-u y-z

DÉCOUPER L'ALPHABET, REPÉRER DES SUITES DE LETTRES, RÉCITER À PARTIR DE...

2. Je suis l'ordre alphabétique pour écrire les lettres qui manquent.

a-b-c g-h-i l-m-n-o r-s-t-u d-e-f-g v-w-x-y-z

TROUVER LE PRÉDÉCESSEUR D'UNE LETTRE

Pour des raisons de mise en page, cet exercice vient en numéro 3.

Le donner avant l'exercice 2.

3. Quelle lettre vient juste avant dans l'ordre alphabétique ?

e-f d-e u-v h-i l-m v-w c-d p-q a-b t-u m-n q-r

RANGER DES LETTRES NON CONTIGUËS DANS L'ORDRE ALPHABÉTIQUE

4. J'écris les lettres de ces mots dans l'ordre alphabétique.

Observer l'exemple : Le mot *rue* est composé des trois lettres **r, u, e**.

On range les lettres du mot dans l'ordre alphabétique. La première lettre dans l'ordre alphabétique, c'est **e**. Après, il reste **r** et **u** à ranger.

La lettre **r** vient avant la lettre **u** dans l'ordre alphabétique.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Si les élèves ont du mal à détruire l'unité du mot ou à traiter les lettres mentalement, écrire les mots sur une étiquette, puis découper les lettres et les manipuler pour les ranger dans l'ordre alphabétique.

parc → a c p r maison → a i m n o s

Mise en commun : on remarque qu'on a bien toutes les lettres du mot, mais

- soit on ne peut pas prononcer ce que l'on a écrit (acpr),
- soit on peut le prononcer mais le mot n'existe pas (eru, aimnos).

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : renforcer l'attention à la ponctuation pour lire et pour écrire.

MOBILISATION DES CONNAISSANCES

RAPPELER LE NOM DES DIFFÉRENTS POINTS

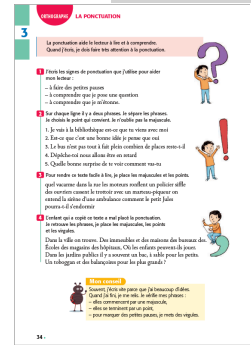
• **Écrire au tableau**

*Oh, le beau lézard ! Je vais l'observer. Mais pourquoi part-il en courant ?
Je comprends, il a vu un insecte, il essaie de l'attraper.*

• **Demander aux élèves**

- de relever et nommer toutes les ponctuations : virgule, points d'exclamation, point, point d'interrogation, virgule, virgule, point.
- puis de lire à haute voix.

• **Lire la règle en haut de la page.**



EXERCICES

RAPPELER LA FONCTION DES DIFFÉRENTS POINTS

1. J'écris les signes de ponctuation que j'utilise pour aider mon lecteur

- à faire des petites pauses : la virgule. La repérer en illustration.
- Rappeler la différence avec la pause du point final : à la fin de la phrase, la voix ne reste pas en suspens.
- à comprendre que je pose une question : le point d'interrogation. Le repérer en illustration.
- à comprendre que je m'étonne : le point d'exclamation. Le repérer en illustration.

FAIRE LE LIEN ENTRE LA PONCTUATION ET LA SYNTAXE

2. Sur chaque ligne, il y a deux phrases. Je sépare les phrases. Je choisis le point qui convient. Je n'oublie pas la majuscule.

L'enseignant lit la suite de mots telle quelle, sans marquer aucune pause ni intonation expressive. Constaté qu'on ne comprend pas bien.

TRAVAIL INDIVIDUEL

1. Je vais à la bibliothèque. **Est-ce que tu viens avec moi ?**
2. Est-ce que c'est une bonne idée ? **Je pense que oui.**
3. Le bus n'est pas tout à fait plein. **Combien de places reste-t-il ?**
4. Dépêche-toi ! **Nous allons être en retard. (ou en retard !).**
5. Quelle bonne surprise de te voir ! **Comment vas-tu ?**

3. Pour rendre ce texte facile à lire, je place les majuscules et les points.

- **Demander à un élève bon lecteur de lire la première ligne telle quelle.** Remarque que c'est difficile, que l'on a envie spontanément de marquer des pauses.
- **L'enseignant lit les quatre lignes, sans marquer aucune pause ni intonation expressive.** Constaté qu'on ne parle pas comme cela, qu'on ne lit pas comme cela, qu'on comprend mal.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Quel vacarme dans la rue ! Les moteurs ronflent.
Ou Quel vacarme ! Dans la rue les moteurs ronflent.
Un policier siffle. Des ouvriers cassent le trottoir avec un marteau-piqueur.
On entend la sirène d'une ambulance. Comment le petit Jules pourra-t-il s'endormir ?

- **Conclure : Quand un texte n'a pas de ponctuation, on ne peut pas le lire ni le comprendre.** Quand on écrit, il ne faut pas oublier la ponctuation.

4. L'enfant qui a copié ce texte a mal placé la ponctuation.

Je retrouve les phrases, je place les majuscules, les points et les virgules.

- **Demander à un élève de lire le texte tel que.**
Remarquer que c'est difficile, presque impossible.
- **L'enseignant lit ensuite le texte tel quel.**
Les élèves constatent que l'on a du mal à suivre, on ne comprend pas bien.

TRAVAIL PAR GROUPES DE DEUX : LES ÉLÈVES DOIVENT SE METTRE D'ACCORD

Dans la ville, on trouve des immeubles et des maisons, des bureaux, des écoles, des magasins, des hôpitaux. Où les enfants peuvent-ils jouer ? Dans les jardins publics, il y a souvent un bac à sable pour les petits, un toboggan et des balançoires pour les plus grands.

- **Conclure : si on place mal la ponctuation, le lecteur ne peut pas comprendre.**
Quand on écrit, on s'arrête parfois pour réfléchir. Si on n'a pas fini la phrase, on ne doit pas mettre un point. Le point ne veut pas dire qu'on s'est arrêté pour réfléchir, mais que la phrase est finie.

- **Présenter le conseil de la coccinelle** **Mon conseil**

On va apprendre à se relire.

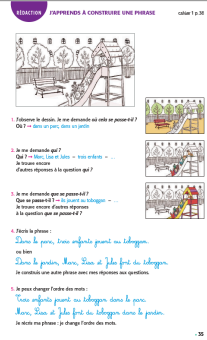
Il faut comprendre ce qui se passe dans sa tête quand on fait une erreur que l'on est pourtant capable d'éviter : on pense très vite, à beaucoup de choses, et la main ne peut pas tout écrire. On oublie souvent les majuscules et les points parce que l'on veut écrire tout ce que l'on pense. Quand on se relit, on doit prendre le temps. Mais attention : relire, ce n'est pas lire comme d'habitude, c'est se poser des questions,.

Aujourd'hui, on apprend à se poser les questions pour contrôler ce que l'on écrit :

- *Est-ce que j'ai bien écrit des phrases ? Est-ce que l'on peut le dire ? Est-ce que l'on comprend ?*

- *Est-ce que j'ai bien marqué le début et la fin de mes phrases, la majuscule au début, le point à la fin ?*

- *Si mes phrases sont longues, est-ce que je peux mettre des virgules pour faire des petites pauses ?*



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : passer de l'oral à l'écrit en développant les groupes syntaxiques dans la phrase ; apprendre à produire des écrits intermédiaires

ACTIVITÉ ORALE

RECUEILLIR LES ÉNONCÉS ORAUX

- **Présenter l'illustration du haut de la page. Demander aux élèves de dire** ce qu'ils voient, de raconter ce qui se passe.
- **Noter quelques phrases au tableau,**
par exemple : *Il y a des enfants. Ils jouent. Ils font du toboggan. Les enfants s'amuse sur le toboggan. C'est des enfants, ils s'amuse.*
- **Donner des prénoms aux trois enfants** : une fille, deux garçons.
Ces premiers énoncés contribueront à la rédaction finale (activités 4 et 5).

ÉTUDIER LE SUPPORT

RASSEMBLER LES ÉLÉMENTS DE L'ÉCRITURE :

PRÉPARER LE MATERIAU LEXICAL ET LA CONSTRUCTION SYNTAXIQUE

1. J'observe le dessin. Je me demande où cela se passe-t-il ?

- **Observer la partie coloriée** : le jardin public
pas les immeubles de la rue, pas les jeux, pas les enfants.
Où ? → dans un parc, dans un jardin,
Chercher d'autres réponses à la question **où ?**
→ dans la cour de l'école, devant l'immeuble
- **Ajouter toutes les réponses aux phrases déjà au tableau.**
Je note toutes nos idées. On choisira après, quand on écrira la phrase.
- **Observer la partie coloriée** : les enfants
Qui ? → Marc, Lisa et Jules – trois enfants - ...
- **Chercher d'autres réponses à la question qui ?**
→ deux garçons et une fille, mes copains, trois copains, trois petits ...
et tous les prénoms possibles !
Ajouter les réponses au tableau.

3. Je me demande que se passe-t-il ?

- **Observer la partie coloriée** : les enfants et le toboggan
- **Chercher d'autres réponses à la question que se passe-t-il ?**
→ ils glissent sur le toboggan, ils descendent le toboggan à toute vitesse,
ils s'amuse sur le toboggan ; ils descendent le toboggan sans se tenir ...
Ajouter les réponses au tableau.

• Conclure.

Nous avons maintenant beaucoup de mots pour écrire.
Nous allons écrire la phrase qui raconte cette histoire.

CONSTRUIRE UNE PHRASE SUR UNE STRUCTURE SYNTAXIQUE DONNÉE

4. J'écris la phrase :

Lire les phrases proposées dans le manuel.

Vérifier qu'elles sont formées avec les matériaux des étapes précédentes.

Je construis une autre phrase avec mes réponses aux questions.

Par groupes de deux : Construire des phrases en utilisant les mots et expressions au tableau.
Par exemple : *Dans la cour de l'école, trois copains, descendent le toboggan à toute vitesse.*
Devant l'immeuble, deux garçons et une fille font du toboggan.
Dans le parc, mes copains jouent sur le toboggan.
Etc.

- **Écrire ces phrases au tableau, ou sur de grandes feuilles de papier**
pour pouvoir les conserver et les manipuler à l'activité 5.
- **Continuer oralement**
pour utiliser au maximum toutes les idées en les associant de diverses façons.

Dès le début de l'étude de la rédaction, les élèves doivent prendre conscience de l'importance de la recherche d'idées pour avoir le choix au moment d'écrire.

5. Je peux changer l'ordre des mots.

- **Comparer les phrases des activités 4 et 5. Qu'est-ce qui a changé ?**
 - Ce sont les mêmes mots, mais pas dans le même ordre.
 - On ne dit pas **où** cela se passe au début de la phrase, mais à la fin.
 - Quand on transporte le groupe de mots qui répond à la question **où ?** à la fin de la phrase, on enlève aussi la virgule. Il n'y a plus de virgule dans la phrase.

Je récris ma phrase : je change l'ordre des mots.

- **Transformer systématiquement les phrases produites par la classe.**
Vérifier : c'est toujours possible. On comprend toujours très bien.
- **Lire les phrases à haute voix, d'abord la phrase initiale, puis la phrase transformée.**
Quelle phrase les élèves préfèrent-ils ? Peuvent-ils dire pourquoi ?

Il n'y a pas de bon et de mauvais choix : certains préfèrent une manière, les autres une autre manière. Confirmer que toutes ces phrases sont bien correctes et que l'on choisit ce que l'on aime le mieux. Au cycle 3, les élèves apprendront à évaluer les effets produits par les déplacements des groupes syntaxiques. Mais on peut commencer à les y sensibiliser très tôt.

- **Conclure :**
Quand on écrit, on peut s'aider des questions **où ? qui ? que se passe-t-il ?** pour trouver des idées et pour organiser les idées que l'on a.
On note beaucoup d'idées : on choisira ensuite les meilleures pour écrire.
Il y a plusieurs manières d'écrire une phrase. Pour choisir, on peut lire la phrase à haute voix et garder celle qu'on aime le mieux.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Apprendre à produire des écrits intermédiaires et à les utiliser pour rédiger.

ACTIVITÉ ORALE

RAPPELER LES CONNAISSANCES

On a appris deux choses importantes pour écrire une phrase pour un dessin :

- On se pose les questions *où, qui ? Que se passe-t-il ?* pour savoir ce qu'il est important d'écrire si l'on veut bien présenter la situation.
- On réunit les idées qu'on a eues en répondant à ces questions dans une phrase claire, compréhensible par celui qui lira, et que l'on a plaisir à lire à haute voix, qui sonne bien. Pourquoi apprend-on cela ? Pour apprendre à bien écrire.

OBSERVER LE SUPPORT

On voit deux parties. Dans la première, il y a un dessin, les trois questions qu'on a appris à se poser et une ligne pour écrire nos idées.

Dans la seconde partie, deux dessins et des lignes pour écrire.

On travaille d'abord la première activité.

1. Je réponds aux questions : je note mes idées.

- **Présenter le travail :**

Nous comprenons bien ce que montre ce dessin. Chacun va écrire au brouillon plusieurs réponses : deux réponses à la question **Où ?**, deux réponses à la question **Qui ?**, deux réponses à la question **Que se passe-t-il ?** Puis nous en discuterons ensemble.

Vous n'écrivez pas encore sur votre cahier.

Avant d'écrire, regardez bien tous les détails du dessin.

TRAVAIL INDIVIDUEL AU BROUILLON

- **Mise en commun :**

L'important est, comme dans la leçon, de se rendre compte que l'on peut dire ce que l'on comprend de beaucoup de façons différentes. Par exemple :

Où ? dans la rue, au bord du trottoir, sur le trottoir, à côté du panneau avec le bonhomme rouge. A côté du bonhomme qui interdit de traverser, devant le passage protégé pour les piétons, aux feux de circulation ...

Qui ? un enfant et sa maman, un petit garçon et sa maman, un enfant et une dame, un enfant aux cheveux blonds et une maman, un enfant qui va à l'école et sa maman, une maman qui accompagne son enfant à l'école, un enfant qui revient de l'école ...

Que se passe-t-il ? Ils sont arrêtés, ils n'ont pas le droit de passer. Ils attendent le bonhomme vert. Ils regardent une voiture qui passe. Ils attendent pour traverser....

- **Écrire au tableau les idées des élèves,**

pas seulement un répertoire de mots, mais aussi des expressions, des phrases....

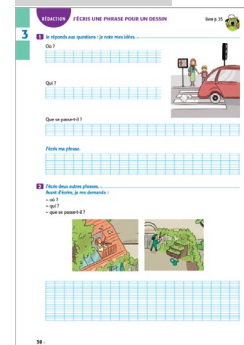
TRAVAIL INDIVIDUEL AU BROUILLON

Vous choisissez une réponse pour chaque question et vous rassemblez vos trois réponses dans une seule phrase.

- **Passer auprès des élèves pour vérifier, corriger l'orthographe, les aider éventuellement à bien utiliser leurs idées.**

Les élèves recopient leur phrase sur le cahier.

- **À la fin du travail, les élèves lisent leur phrase à la classe.**



2. J'écris deux autres phrases. Avant d'écrire, je me demande :

- où ?

- qui ?

- que se passe-t-il ?

- **Observer les dessins. On reconnaît des détails du grand dessin de la page 29.**
- **Présenter l'objectif aux élèves :**
Apprendre à faire avec moins d'aide, presque tout seul, le travail que l'on a fait ensemble sur le manuel puis sur le cahier. La tâche est la même, mais il faut essayer de penser à tout soi-même, presque tout seul.
- **Récapituler ce qu'il faudra faire seul :**
écrire au brouillon plusieurs réponses aux trois questions,
choisir une réponse pour chaque question,
et rédiger une seule phrase qui rassemblera tout cela.
- **À la fin du travail, les élèves lisent leur phrase à la classe.**



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : réactiver le lexique de la ville.

MATÉRIEL : cahier ou poster ou projection de l'illustration au TNI.

Présenter cet oral après avoir étudié les trois leçons des pages 24, 26 et 28.

Compare ces deux quartiers de la même ville.

- **Se représenter la tâche : comparer, c'est chercher les ressemblances et les différences**

- **Rappeler ce que l'on sait du quartier :**

un petit morceau de la ville, comme le Quartier de la gare (manuel p.28).

Un quartier a son allure propre, ses repères, ses bâtiments, son nom, des habitants qui se connaissent : voisins d'immeuble, voisins de rue, mais aussi voisins de quartier.

- Où se situent ces deux quartiers dans la ville ? Sont-ils de part et d'autre de la rivière que l'on voit dans la première photo ? Indice en faveur de cette hypothèse : de l'autre côté de cette rivière les constructions semblent modernes, comme celles de la seconde photo.

Il semble aussi que l'autre rive soit plate, alors que la photo du haut montre un quartier à flanc de côte. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

De quoi sommes-nous sûrs ? De **deux différences**

- un quartier en côte, construit sur une pente - un quartier plat

- un quartier moderne - un quartier plus ancien

- Une ressemblance : deux quartiers d'habitation en immeubles : sur les photos on ne voit pas tout le quartier, alors on suppose que le reste du quartier ressemble à ce que l'on voit.

Les différences : des immeubles anciens, sans balcons et des immeubles modernes avec des balcons.

- Une ressemblance : une voie piétonnière dans les deux quartiers. Pas de voitures.

La différence Dans le quartier ancien, il s'agit d'un escalier nécessaire pour monter retrouver sa maison ou son appartement. Ce n'est pas un endroit où l'on peut se promener, s'arrêter pour discuter.

Dans le quartier moderne, c'est un chemin entre les immeubles, qui permet de se promener et d'aller vers un grand bâtiment qui ressemble à une bibliothèque ou à un gymnase ou à une salle de spectacle.

- Une ressemblance : la végétation

La différence : quelques arbres et petits arbustes dans le quartier ancien. Dans le quartier moderne, beaucoup plus d'espace vert : des arbres, des pelouses, des fleurs.

- Une ressemblance : l'éclairage

La différence : dans le quartier plus ancien, une lanterne accrochée au mur d'un immeuble.

Dans le quartier moderne, des lampadaires tout le long de la rue piétonne.

Où aimerais-tu habiter ? Dis pourquoi.

- **Amener les élèves à donner des arguments en utilisant les acquis de la comparaison, et en ajoutant librement leurs idées.**

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : s'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : se repérer dans le temps de la journée et de la semaine.

1. MINI-DIALOGUE

Narrateur : Jim et Julie aiment beaucoup dessiner à deux.
Voulez-vous dessiner avec eux ?

Jim : Prends ton ardoise. Dessine un arbre bien au milieu, mais pas trop grand.

Julie. Et maintenant, continue avec nous.

Jim : Je dessine une fleur à droite de l'arbre.

Julie : Et moi, un caillou, juste devant l'arbre.

Jim : Je dessine un nuage au-dessus de l'arbre.

Julie : je fais un oiseau entre l'arbre et le nuage.

Jim : Je dessine un nid au milieu des feuilles.

Julie : Et moi, un chat qui se cache derrière l'arbre. On voit juste sa queue.



- **Afficher quelques dessins produits par les élèves à l'écoute du dialogue.**
 - Les comparer entre eux.
 - Les comparer au texte réécouté ou relu par l'enseignant.
- **Catégoriser : quels sont les mots qui permettent de bien placer les objets dans le dessin ?**
devant, derrière, au milieu, entre, au-dessus, à droite.
- **Jouer le dialogue deux par deux.**
Deux élèves dessinent à tour de rôle sur la même ardoise. Ils se préparent à dire ce qu'ils font pour faire réaliser leur dessin par leurs camarades.
On peut prendre l'arbre comme point de départ, ou une maison, ou une fontaine, ou une table...

2. LES ACTIVITÉS DU CAHIER

1. Je cherche ces sept détails dans l'image.

- **Nommer chaque détail pour mieux le chercher.**
 - Expliquer aux élèves que les yeux regardent aussi avec les mots : on cherche mieux quand on cherche avec un mot juste.
 - Comparer : *Je cherche un chat avec Je cherche un chat noir ou Je cherche un chat noir avec une grande queue.*
 - Décrire chaque détail.

J'explique où sont les personnages, les animaux, les objets.

J'écoute aussi les explications de mes camarades, je les discute.

- **Lire l'encadré sous le dessin.**
Y retrouver les mots que l'on a utilisés pour le jeu du mini dialogue, et d'autres aussi.
- **Reformuler : expliquer, c'est dire : Le chat noir est situé ...**
- **Discuter, c'est chercher à améliorer :**
Le vélo est dans la rue, c'est vrai, mais cela ne donne pas suffisamment d'information pour le retrouver. L'objectif essentiel de la tâche n'est pas seulement de trouver un détail, mais de donner un énoncé le plus précis possible. La coopération dans la discussion est un bon moyen d'y arriver.

2. Je choisis un détail de l'image.

Je le situe pour le faire deviner à mes camarades.

La situation est inverse : celui qui doit trouver ne sait pas ce qu'il cherche.

Il dispose seulement des repérages dans l'espace qu'on lui donne.

La difficulté pour celui qui pose la devinette est de situer exactement sans montrer avec le doigt, rien qu'avec des mots qui situent dans l'espace.

- **Démontrer : l'enseignant donne un premier repérage. Par exemple :**

C'est derrière la fontaine, sur la droite, devant la pelouse.

On trouve le vélo noir garé et on discute :

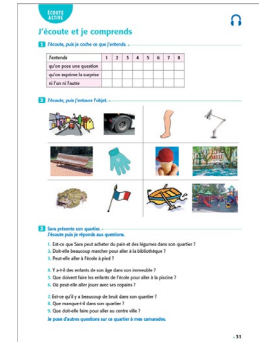
Si on dit seulement *C'est derrière la fontaine*, ou *c'est devant la pelouse*, c'est juste, mais ce n'est pas assez précis. Si on dit *C'est un moyen de se déplacer en ville garé près de la pelouse*, c'est juste, mais je donne d'autres indications que la situation dans l'espace.

3. Je choisis un détail de l'image. Mes camarades me posent des questions pour le trouver.

Expliciter la règle : quelles questions peut-on poser ?

- Comme dans un jeu de portrait, on peut demander si c'est une personne, un objet ou un animal.

- Ensuite, on ne pose que des questions sur la situation dans l'espace.



DISTINGUER LES INTONATIONS INTERROGATIVES, EXCLAMATIVES, DÉCLARATIVES (NEUTRES), LIÉES AUX PONCTUATIONS

1. J'écoute puis je coche ce que j'entends.

Phrases écoutées

1. Où habites-tu ?
2. Quelle belle place !
3. Il y a beaucoup de voitures dans cette rue !
4. Est-ce que le bus s'arrête ici ?
5. Je vais à la boulangerie.
6. Ma grand-mère habite au deuxième étage.
7. Pouvez-vous m'indiquer la route pour aller au stade ?
8. Pour aller à la poste, il faut traverser la rue.

J'entends	1	2	3	4	5	6	7	8
qu'on pose une question	X			X			X	
qu'on exprime la surprise		X	X					
ni l'un ni l'autre					X	X		X

DISCRIMINER DES SONS PROCHES

2. J'écoute, puis j'entoure l'objet.

Mots écoutés

la rue - une lampe – un banc – une place – un drapeau – un parc

TRAVAILLER LE REPÉRAGE D'INFORMATIONS ET LES INFÉRENCES A PARTIR DE L'ORAL

3. Sara présente son quartier. J'écoute, puis je réponds aux questions.

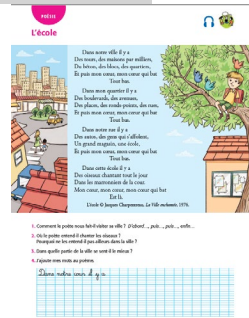
- **Faire plusieurs écoutes, une par groupe de questions, puis une ou deux autres** si nécessaire, à la demande.
- **Lire les questions avant l'écoute.**

Texte écouté

Je m'appelle Sara et je vous parle de mon quartier.
 Dans la rue principale de mon quartier, il y a un boulanger, un marchand de légumes et un boucher. Mais si vous voulez aller au restaurant ou au cinéma, vous devrez prendre un bus pour le centre ville.
 Mon immeuble est à côté de la bibliothèque. L'école est au bout de ma rue.
 J'y vais à pied tous les matins avec les jumeaux Amélie et Etienne, mes voisins, qui sont dans ma classe. En face de l'école il y a une piscine, un jardin avec une aire de jeux et un terrain de sport. J'aime beaucoup mon quartier.
 Mes parents disent que nous avons de la chance d'habiter dans un endroit aussi calme.

- **Traiter les questions en oral collectif.**
Justifier les réponses par la relecture de l'enseignant.

1. Est-ce que Sara peut acheter du pain et des légumes dans son quartier ? OUI
2. Doit-elle beaucoup marcher pour aller à la bibliothèque ? NON
3. Peut-elle aller à l'école à pied ? OUI
4. Y a-t-il des enfants de son âge dans son immeuble? OUI
5. Que doivent faire les enfants de l'école pour aller à la piscine ? TRAVERSER LA RUE
6. Où peut-elle aller jouer avec ses copains ? PISCINE, JARDIN, TERRAIN DE SPORT
7. Est-ce qu'il y a beaucoup de bruit dans son quartier ? NON
8. Que manque-t-il dans son quartier ? UN RESTAURANT ET UN CINÉMA
9. Que doit-elle faire pour aller au centre ville ? ELLE DOIT PRENDRE LE BUS



- **Lecture de la poésie par l'enseignant, cahier fermé.**

Les élèves disent avec leurs mots ce qu'ils retiennent et ce qu'ils pensent de la poésie.

- **Seconde lecture par l'enseignant, cahier ouvert :**

Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils répondront à la question 1 de leur cahier. Lire la question.

1. Comment le poète nous fait-il visiter sa ville ?

D'abord ..., puis..., puis..., enfin.

- **Réfléchir à la consigne :**

Une visite, c'est aller d'un endroit à un autre en prenant son temps, en regardant, en s'arrêtant.

La consigne indique quatre étapes : un début, une étape, une autre étape, et la fin de la visite : quatre moments en tout.

- **Observer le poème, comment est-il construit ? On voit clairement**

- quatre parties, séparées par un espace : quatre strophes.
- Chaque strophe est composée de cinq vers.
- Toutes les strophes commencent de la même façon : *Dans ... il y a*

- **Dégager les moments de cette visite.**

- **Comparer** avec la visite conduite par les deux enfants des pages de lecture du manuel :

- les deux enfants : la ville notre rue notre quartier
- le poète : notre ville mon quartier notre rue cette école

- **D'abord**, représenter au tableau un grand cercle, y écrire *notre ville*.

Dans sa ville il y a beaucoup de choses, et des quartiers, dit le poème.

- **Puis** les élèves viennent tracer, à l'intérieur de ce grand cercle, un espace pour le quartier, y écrire *mon quartier*. Dans ce quartier il y a beaucoup de choses, et des rues, dit le poème.

- **Puis**, dans cet espace du quartier, en tracer un autre, plus petit. Y écrire *notre rue*. Dans la rue du poète, il y a beaucoup de choses, et une école.

- **Enfin**, dans cet espace de la rue, tracer un tout petit espace, y écrire *cette école*.

Qu'y trouve-t-on ? Des oiseaux, des marronniers, une cour, et le cœur du poète.

- **Synthétiser et faire le lien avec l'illustration :**

Le poète part de l'espace le plus grand et nous mène jusqu'au plus petit.

Sur le dessin, à gauche, on voit la ville avec ses grands immeubles ; le quartier autour de sa place ; la rue qui débouche sur la place. À droite de la page, l'école.

Le dessin de l'école est plus grand que celui de la ville et du quartier réunis.

Est-ce une erreur du dessinateur ? Pourquoi a-t-il mis l'enfant assis sur un branche de l'arbre ?

- **Lecture silencieuse des élèves.**

2. Où le poète entend-il chanter les oiseaux ?

Pourquoi ne les entend-il pas ailleurs dans la ville ?

Il les entend chanter dans son école, pas ailleurs. Discuter pourquoi : trop de bruits, de mouvements affolés, pas d'arbres... et l'impression peut-être que les oiseaux de l'école chantent pour lui ?

3. Dans quelle partie de la ville se sent-il le mieux ?

Ne pas se contenter de la réponse : *l'école*.

- **Suivre le chemin de son cœur** tout du long du poème : partout ailleurs dans la ville *il bat*, mais *tout bas*. Dans l'école il *bat*, le poète ne dit pas qu'il bat tout bas car il *est là*.

Il veut nous faire comprendre que son cœur bat très très fort dans l'école, c'est là qu'il se sent vivre, c'est là qu'il est le mieux.

- **Discuter** À votre avis, pourquoi le poète sent-il son cœur battre si fort dans cette école ?

4. J'ajoute mes mots au poème.

TRAVAIL INDIVIDUEL. Apporter toute l'aide nécessaire.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : apprendre à organiser un récit et à l'enrichir.

MATÉRIEL : le cahier, le poster, ou l'illustration de la p. 37 au TNI.

11 feuilles de papier

Je vais à l'école en bus

- **Observer l'ensemble de la page : 9 images.**

On prend le bus avec des enfants qui vont à l'école et on traverse la ville avec eux jusqu'à leur arrivée.

- **Récit n° 1 : identifier chaque moment de l'histoire :**

Chercher une ou deux phrases pour chaque image.

Récit au présent. L'enseignant prend note de ce que disent les élèves sur des feuilles, une par dessin, que l'on réutilisera pour raconter à nouveau et enrichir le récit.

1. Sur le trottoir, à l'arrêt de bus, trois enfants attendent le bus scolaire avec leurs parents.
2. Le bus arrive. Les enfants montent.
3. Le bus, c'est un bon moment pour retrouver ses amis et discuter. Tim et Nicolas s'assoient toujours l'un à côté de l'autre. Ils n'arrêtent pas de se raconter des histoires et de rire.
4. Il y a beaucoup de circulation dans le centre ville. Le bus est arrêté au milieu des voitures. C'est drôle ! Les piétons nous dépassent !
5. On arrive devant la gare. Un train est arrêté sur le quai. L'horloge aussi est arrêtée. C'est le matin et elle marque 2h ! Trois personnes attendent à la station de taxis.
6. Le bus s'arrête. D'autres copains montent.
7. Un agent règle la circulation. Le bus doit encore s'arrêter. C'est au tour des piétons de passer. Ils traversent devant nous sur le passage protégé.
8. On arrive à l'école. Un autre bus est déjà là. Il y a aussi des voitures qui stationnent. Ce sont les parents qui accompagnent leurs enfants.
9. Nous descendons calmement du bus. La chauffeur surveille notre sortie. Elle nous dit « À ce soir, travaillez bien ! », on lui dit « au revoir ».

Que se passe-t-il entre l'image 2 et l'image 3 ? entre l'image 8 et l'image 9 ?

- **Demander aux élèves de parler de leur expérience :**

image 2 – image 3 : que font-ils quand ils entrent dans le bus ?

Saluer le chauffeur, avancer dans le couloir, chercher une place, déposer le cartable devant ses pieds ou sur ses genoux, ou au fond, enlever son manteau ou son vêtement s'il fait chaud, s'asseoir et attacher la ceinture.

image 8 – image 9 : que fait-on quand on arrive ?

Attendre l'arrêt pour détacher sa ceinture, se lever calmement, ne pas se bousculer dans le couloir, ne pas oublier son cartable, ou son vêtement si on l'a enlevé, vérifier que les copains n'ont rien oublié...

L'enseignant note sur deux grandes feuilles.

- **Récit n° 2 :**

- **Reprendre le premier récit et chercher à établir de la continuité entre les scènes.**

Par exemple :

C'est le matin. A l'arrêt du bus, les enfants attendent le bus scolaire avec leurs parents.

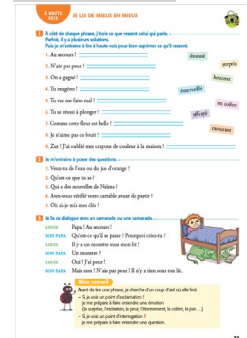
Il n'est pas loin, il arrive. Il est à l'heure. La chauffeur ouvre la porte. Les enfants montent calmement. Tim va s'asseoir à côté de son copain Nicolas. Ils se retrouvent tous les matins.

Ils aiment bien discuter...

- **Introduire les scènes ajoutées entre les images 2 et 3, 8 et 9.**

- **Reprendre cette activité à différents moments, sur des séances brèves**

Distribuer les 11 moments du récit à 11 élèves qui racontent une scène à tour de rôle.



OBJECTIF : Repérer la ponctuation et les intonations qui correspondent.

1. A côté de chaque phrase, j'écris ce que ressent celui qui parle.

Parfois, il y a plusieurs solutions.

Puis je m'entraîne à lire à haute voix pour bien exprimer ce qu'il ressent.

- **Observer le support :**
 - Des phrases. Elle se terminent toutes par un point d'exclamation.
 - Rappeler à quoi sert le point d'exclamation : il montre ce que l'on ressent.
 - Des mots sur des étiquettes de couleur. Les lire : ce sont tous des mots qui expriment ce qu'on ressent : on peut être étonné, heureux, effrayé...
- **Se représenter le travail : que ressent celui qui parle ?**
Chacun devra justifier sa lecture par une petite explication.

TRAVAIL INDIVIDUEL pour les trois premières phrases.

- **Discuter : que doit-on faire dans sa tête pour choisir comment on lira ?**
La discussion peut permettre de constater que l'on n'interprète pas tous l'exclamation de la même façon. Par exemple, pour *On a gagné*, il est possible de proposer plusieurs réponses : heureux, rassurant (*ne t'inquiète pas, on a gagné*), étonné (*on ne s'attendait pas à gagner*). Etc.

TRAVAIL A DEUX pour les phrases suivantes. Quand les élèves ne sont pas d'accord, ou quand ils pensent que l'on ne peut pas choisir, ils écrivent plusieurs solutions. Ils se préparent à lire les phrases à haute voix avec l'intonation correspondant à l'émotion choisie.

Mise en commun : L'enseignant demande aux groupes d'élèves de lire une phrase. Les autres doivent reconnaître l'émotion exprimée. On discute si l'on n'est pas tous d'accord sur l'émotion associée à cette phrase.

1. Au secours !	EFFRAYÉ		
2. N'aie pas peur !	RASSURANT		
3. On a gagné !	HEUREUX	ÉTONNÉ	
4. Tu exagères !	EN COLÈRE	ÉTONNÉ	ÉMERVEILLÉ
5. Tu vas me faire mal !	EN COLÈRE	EFFRAYÉ	
6. Tu as réussi à plonger !	HEUREUX	ÉTONNÉ	ÉMERVEILLÉ
7. Comme cette fleur est belle !	ÉMERVEILLÉ		
8. Je n'aime pas ce bruit !	EN COLÈRE		EFFRAYÉ
9. Zut ! J'ai oublié mes crayons de couleur à la maison !			EN COLÈRE

2. Je m'entraîne à poser les questions.

Présenter l'objectif : bien faire entendre que l'on pose une question.

3. Je lis ce dialogue avec un camarade ou une camarade.

Se demander chaque fois quelle émotion on veut transmettre.

Louis est effrayé (sauf s'il fait une blague à son papa !).

Mais le papa ? Est-il tout de suite rassurant ? Ou bien est-il inquiet lui aussi dans sa première réplique, avant de savoir pourquoi son fils appelle ?

PRÉSENTER LE CONSEIL DE LA COCCINELLE Mon conseil

Il donne un conseil général de lecture : avant de commencer à lire, il faut toujours savoir où on va. Il faut regarder où la phrase finit, si elle est courte ou longue, et par quel point elle se termine. Cela permet de bien lire tout de suite.

Module 1
Connaitre son environnement
La ville
Unité 4

Manuel	p. 36	Lecture	121-122
Manuel	p. 37	Étude du code	123
Cahier	p. 42	Étude du code	124
Manuel	p. 38	Lecture	125-126
Manuel	p. 39	Étude du code	127-128
Cahier	p. 44	Étude du code	128
Manuel	p. 40	Lecture	129-130
Manuel	p. 41	Grammaire	131-132
Cahier	p. 45	Exercices grammaire	133
Manuel	p. 42	Lecture	135-136
Manuel	p. 43	Conjugaison	137-138
Cahier	p. 46	Exercices conjugaison	139
Manuel	p. 44	Lecture	141-142
Cahier	p. 48	Compréhension	143
Manuel	p. 45	Vocabulaire	145-146
Manuel	p. 46	Orthographe	147-148
Manuel	p. 47	Rédaction	149-150
Cahier	p. 50	Rédaction	151
Cahier	p. 40	Oral sur le texte	152
Cahier	p. 41	Oral	153-154
Cahier	p. 43	Écoute active	155
Cahier	p. 47	Poésie	157-158
Cahier	p. 49	Je raconte	159
Cahier	p. 51	Je lis de mieux en mieux	160
Cahier	p. 52- 57	CARNET DE MOTS	161-164
Cahier	p. 58-59	L'ordre alphabétique	165-166

PRÉSENTER

Présenter la lecture : On continue le travail sur la ville.

Rappeler ce que l'on a appris dans l'unité précédente : on sait ce qu'est une ville, une rue, un quartier, on connaît les bâtiments qui sont utilisés par tous les habitants : l'hôtel de ville, la gare, la poste, l'hôpital. On connaît aussi les moyens de transport.

Dans cette unité, on va apprendre à bien vivre en ville.

Lire le titre : *Comment être un piéton prudent ?*

Avant de commencer la lecture, demander aux élèves de répondre à cette question. Que savent-ils déjà des règles de sécurité quand ils se déplacent à pied dans les rues ?

OBSERVER L'ILLUSTRATION, LIRE ET EXPLIQUER LE TEXTE
MANUEL, POSTER OU TNI

ANALYSER ET NOMMER

Traiter les six parties de la page successivement

1. Qui est le personnage ? Où est-il ?

Une fille. Elle marche sur le trottoir. On comprend que c'est le trottoir parce qu'on voit une voiture garée au bord.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Expliquer *aire de jeux* : un endroit réservé aux jeux, où l'on peut jouer tranquillement.

Pourquoi ne faut-il pas jouer sur le trottoir ?

On risque de bousculer les autres piétons, de tomber sur la rue, de faire mal à quelqu'un, de ne pas voir les dangers : un arbre, un poteau, un banc, un étalage, des ouvriers qui travaillent, une échelle...

Pourquoi faut-il marcher au milieu du trottoir ?

Sur le bord du trottoir, on risque de tomber sur la rue si on glisse, si on fait un faux pas. On risque aussi d'être frôlé ou touché par une voiture qui passe très près du trottoir.

LECTURE À HAUTE VOIX.

- Indiquer aux élèves comment la préparer :

Chercher le début et la fin des phrases, faire une petite pause à la virgule.

2. Qui sont les personnages ? Où sont-ils ?

Trois enfants sur un trottoir. On voit des voitures en stationnement le long du trottoir. Ils marchent au milieu du trottoir, les uns derrière les autres.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Demander aux élèves

- de reformuler pour répondre à la question : *comment être prudent quand on est plusieurs sur un trottoir étroit ?*

- d'expliquer : pourquoi ne doit-on pas marcher les uns à côté des autres ?

Si on fait un faux pas, on risque de marcher sur la rue ; si une voiture s'approche très près, elle peut nous heurter ; si on marche les uns à côté des autres, on discute et on fait moins attention.

LECTURE À HAUTE VOIX.

Ici, il y a une seule phrase. Il faut bien aller de virgule en virgule, jusqu'au bout de la phrase. Laisser un peu de temps de préparation.

3. Qui est le personnage ? Où est-il ?

Un garçon. Il est au milieu du trottoir. Il s'est arrêté devant une sortie de garage. On voit que c'est une sortie de garage parce que le trottoir est plus bas, pour laisser les voitures sortir sur la rue ou entrer dans le garage.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Demander aux élèves de répondre à la question : *comment fait-on attention aux sorties de garage ?*

On regarde le trottoir. Si le trottoir fait un creux, s'il descend jusqu'au niveau de la rue, cela veut dire qu'il y a un garage à cet endroit. C'est peut-être un garage fermé, ou un parking, ou la cour d'une maison. Une voiture peut sortir. Pour être prudent, on s'arrête et on regarde du côté du garage pour voir si une voiture sort. Le conducteur de la voiture aussi doit faire attention aux piétons qui passent sur le trottoir.

LECTURE À HAUTE VOIX

4. Qui sont les personnages ? Où sont-ils ?

Un garçon et une fille. Ils sont sur le trottoir, derrière la bordure du trottoir, devant le passage pour les piétons signalé par des bandes blanches.

LECTURE SILENCIEUSE

- Demander aux élèves de lire les phrases qui répondent aux questions :
Où doit-on traverser la rue ? Que faut-il faire avant de traverser ?

Pourquoi faut-il d'abord regarder à gauche ?

Quand on est sur le trottoir, les voitures arrivent à d'abord à notre gauche.

Celles qui arrivent à droite sont de l'autre côté de la rue. Si nécessaire, mimer la situation.

Comment faut-il traverser ?

Reformuler la dernière phrase : Je marche tranquillement. Je ne cours pas pour ne pas risquer de tomber.

LECTURE À HAUTE VOIX

5. Qui sont les personnages ? Où sont-ils ?

Trois enfants. Ils sont devant un passage pour piétons et il y a un feu. Le feu est rouge pour la voiture. La voiture est arrêtée. Le petit bonhomme est vert. Les trois enfants commencent à traverser.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Discuter : pourquoi faut-il faire attention avant de traverser au bonhomme vert ?

Il faut vérifier que toutes les voitures sont bien arrêtées. Parfois un automobiliste ne voit pas le feu et ne s'arrête pas.

LECTURE À HAUTE VOIX.

6. Qui sont les personnages ? Où sont-ils ?

Deux enfants. Ils jouent au ballon dans un parking entre deux voitures.

Sont-ils prudents ? Pourquoi ?

LECTURE SILENCIEUSE.

- Demander aux élèves d'expliquer : pourquoi le parking est-il aussi dangereux que la rue ?

Les voitures circulent. Si on joue derrière une voiture en stationnement, elle ne nous voit pas quand elle recule. Les conducteurs sont occupés à chercher une place. Ils font moins attention aux piétons, et encore moins aux enfants qui ne doivent pas jouer là.

LECTURE À HAUTE VOIX.

RÉCAPITULER

- Quelles sont les règles de sécurité quand on marche sur un trottoir ?
 - Quelles sont les règles de sécurité quand on traverse la rue ?
- Mettre en forme les réponses et compléter le carnet de mots p. 56.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : identifier les graphies du son /%/ ;
mémoriser des mots qui contiennent ces sons
PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- Lecture par l'enseignant. Les élèves reformulent l'histoire.
- Faire le lien avec l'illustration, repérer les personnages.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /%/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent le son /%/.

DISCRIMINER LE SON A L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau : Marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

- Identifier la syllabe qui contient le son.
- Marquer la place du son.

1 syllabe	2 syllabes	2 syllabes
main	matin	entraîn
chien	pépin	malin
4 syllabes		
impertinent	pinceau	gardien
	bassin	3 syllabes
	pingouin	installer
	dessin	imprudent
	instant	peinture
	singe	serpentin

ANALYSER LA RELATION PHONÈME – GRAPHÈME

- Rechercher les lettres qui écrivent le son /%/.
- Il y a cinq écritures pour ce son.
- Lire les cinq mots de référence :
- Dire aux élèves qu'on apprendra plus tard comment choisir entre les écritures **in** et **im**.
- Pour les autres écritures, c'est plus difficile. On apprendra petit à petit les mots et leur famille.
- Écrire les mots de référence sur l'ardoise.

- Lire et écrire les mots outils.
- Lire le virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation, puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.



DIRE ET ÉCOUTER : ANALYSE SONORE DU LEXIQUE

1. J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.

Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends /%/.

Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.

Puis les rassembler dans un tableau

semblable à celui fait avec les mots du manuel :
vagues, points, écriture du son entourée.

nain – train – chien – moulin pinceau –
timbre – coussin – poulain – raisin – sapin
lapin – pingouin – singe – prince –
peinture – ceinture princesse – magicien
insecte – tambourin

DISTINGUER SUITE DE LETTRES ET ÉCRITURE D'UN SON

2. Je barre l'intrus sur chaque ligne.

1. une inondation – 2. un triangle – 3. une reine
4. un calendrier

Correction : justifier le choix des intrus.

1. On voit bien la suite des lettres **in**, mais le **i** est la première syllabe du mot, le **n** commence la deuxième syllabe. On lit /in/ et pas /%/.

2. On voit les mêmes lettres, mais elles ne sont pas dans le même ordre : **ain / ian**.

3. On voit la même suite de lettres, mais elle se découpe en deux syllabes : **rei/ne**.

4. On voit **en**, mais ici il se prononce /2/.

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
nain	poulain	peinture
train	raisin	ceinture
chien	sapin	princesse
	lapin	magicien
2 syllabes		insecte
moulin	pingouin	tambourin
pinceau	singe	
timbre	prince	
coussin		

PRENDRE CONSCIENCE DE LA RÉGULARITÉ ORTHOGRAPHIQUE DANS LES FAMILLES DE MOTS.

3. Tous les mots de la colonne de gauche contiennent le son /%/.

Pour les compléter, je m'aide des familles de mots.

Traiter ensemble la première ligne : comment écrire le son /%/ à la fin de /mat%/ ?

Dans la famille de mots, il y a *matinée*.

On n'entend pas le son /%/, mais si on regarde la suite des lettres, on retrouve **m,a,t,i,n**.

Ce sont les lettres de *matin*. Dans la famille de mots, on retrouve

la suite de lettres du mot *matin*. Le son /%/ s'écrit **in**. Σ

cr^{aintif} (même suite de lettres, même son dans *craindre*)
dessⁱⁿ (même raisonnement que *matin*)
pe^{inture} (même suite de lettres, même son dans *peintre, peindre*)
cert^{ain} (même raisonnement que *matin*)
pleⁱⁿ (même raisonnement que *matin*)
voisⁱⁿ (même raisonnement que *matin*)
cinq (même suite de lettres, même son dans *cinquante*)
invent^{er} (même suite de lettres, même son dans *invention*)

PRÉSENTER

Lire le titre. On continue le travail sur la vie en ville .

Avant de commencer la lecture, demander aux élèves de répondre à la question du titre : que font-ils, où vont-ils pour se distraire ?

**OBSERVER L'ILLUSTRATION,
LIRE ET EXPLIQUER LE TEXTE
MANUEL, POSTER OU TNI.**
**ANALYSER ET NOMMER**

Traiter les six parties de la page successivement

1. Que voit-on sur la photo ?

Un parc avec des arbres, des pelouses, un arbuste en fleur, un banc. Il n'y a personne. On a l'impression de calme.

LECTURE SILENCIEUSE.

- **Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :**

Qu'est-ce qu'un parc ?

C'est un grand jardin, ouvert à tout le monde. Tout le monde peut se promener, s'asseoir...
Les élèves connaissent-ils un parc dans leur ville ? Ressemble-t-il à celui de la photo ?
Qu'y a-t-il dans ce parc ? Y sont-ils allés ? Qu'ont-ils vu ? Qu'y ont-ils fait ?

LECTURE À HAUTE VOIX.

- **Indiquer aux élèves comment la préparer :**

chercher le début et la fin des phrases. Ici il y a deux phrases. Rappeler qu'on doit faire une petite pause à la virgule. Laisser un peu de temps de préparation.

2. Que voit-on sur la photo ?

Une aire de jeu, c'est-à-dire un endroit protégé, aménagé, réservé aux jeux des enfants. On voit des toboggans, des échelles, des passerelles

LECTURE SILENCIEUSE.

- **Discuter**

Les élèves connaissent-ils des aires de jeu ? Qu'y a-t-il sur les aires de jeu qu'ils connaissent ?
À quoi jouent-ils ?

LECTURE A HAUTE VOIX.**3. Que voit-on sur la photo ?**

Six garçons. Ils sont sur une pelouse. Quatre ont de maillots blancs et des shorts rouges. Ils courent. Deux ont des maillots et des shorts verts. Ils ne courent pas : ils regardent. Ils n'appartiennent pas à la même équipe. On voit un ballon de foot, mais ils ne sont pas en train de jouer au foot. Ils ne courent pas après le ballon. Le ballon est au sol. Ils s'entraînent, ils s'échauffent peut-être.

LECTURE SILENCIEUSE.

Sur cette photo, les enfants sont-ils au stade ou au gymnase ?

**Demander aux élèves d'expliquer ce qu'est un stade : un terrain de sport, à l'extérieur ;
un gymnase : une salle de sport, à l'intérieur.**

Quels sports peut-on pratiquer dans un stade ? dans un gymnase ?

LECTURE À HAUTE VOIX

4. Que voit-on sur la photo ?

Une piscine. Trois toboggans arrivent dans la piscine. Des gens se baignent.
Un enfant glisse sur le grand toboggan blanc et orange.

LECTURE SILENCIEUSE

Les toboggans de cette photo ressemblent-ils à ceux de l'aire de jeux.
Quelles ressemblances ? quelles différences ?
Insister sur le mot *immense* : très grand.

LECTURE À HAUTE VOIX

5. Qui sont les personnages ? Où sont-ils ?

Des parents et deux enfants, au restaurant

LECTURE SILENCIEUSE.

À votre avis, pourquoi aime-t-on manger au restaurant en famille ?

On peut choisir ce que l'on mange, ne pas manger tous la même chose.
C'est le cas sur la photo. Les parents n'ont pas le souci de faire la cuisine, de servir à table, les enfants n'ont pas à mettre le couvert et débarrasser la table.

LECTURE À HAUTE VOIX.

6. Qui sont les personnages ? Où sont-ils ?

Une maman et un enfant. Ils sont assis dans des fauteuils. On comprend qu'ils sont au cinéma : il y a des rangées de fauteuils, tous pareils ; on devine des gens assis deux rangs derrière eux. Ils regardent ensemble vers le haut ; on comprend qu'ils regardent un écran. Ils rient. Le film doit être drôle.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Discuter : Comment les élèves comprennent-ils la dernière phrase ?

LECTURE À HAUTE VOIX.

CATÉGORISER : Quelles activités peut-on faire pour se distraire ?

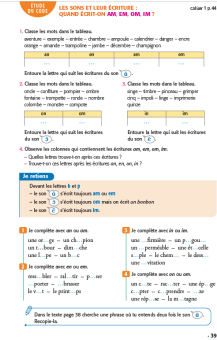
Écrire les catégories au tableau et demander aux élèves de classer les activités de la page.

- *Les jeux* : courir, faire du vélo, du toboggan dans les aires de jeu ou à la piscine
- *Les sports* : pratiquer un sport, nager
- *La nature* : se promener, se reposer dans un parc au milieu des arbres et des fleurs
- *Les rencontres, les moments partagés* : parler avec ses amis sur un banc, pratiquer un sport collectif, manger au restaurant
- *Les spectacles* : assister à un match, aller au cinéma
- *Le rêve* : lire, rêver

Demander aux élèves d'ajouter à cette liste d'autres activités de loisirs qu'ils pratiquent.

RÉCAPITULER

- Quels sont tous les endroits de la ville où l'on peut se distraire ?
- Tu veux faire du sport avec tes amis, où vas-tu ?
- Tu veux passer un moment au calme avec un livre. Où vas-tu ?
- Tu veux jouer avec tes amis. Où vas-tu.
- Tu veux te promener tranquillement avec tes parents. Où allez-vous ? Etc.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : identifier les graphies du son /ɔ/ ;
mémoriser des mots qui contiennent ces sons : mots du lexique courant
et mots outils

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

1. CLASSER LES GRAPHIES DES SONS

1. Classe les mots dans le tableau.

Entoure la lettre qui suit les écritures du son /ɔ/.

TRAVAIL INDIVIDUEL. Tous les mots sont connus.

Mise en commun au tableau.

Remarque : dans le mot *amande*, la suite de lettres **am** au début du mot n'écrit pas le son /ɔ/.

Rappeler que l'on ne cherche pas une suite de lettres, mais l'écriture d'un son.

an	en	am	em
dang <u>er</u>	avent <u>ur</u> e	chamb <u>re</u>	exempl <u>e</u>
orang <u>e</u>	entr <u>ée</u>	ampou <u>l</u> e	décemb <u>re</u>
aman <u>d</u> e	calend <u>ri</u> er	trampol <u>in</u> e	
	enc <u>r</u> e	jamb <u>e</u>	
		champ <u>ign</u> on	

2. Classe les mots dans le tableau. Entoure la lettre qui suit les écritures du son /ɔ/.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Mise en commun au tableau.

on	om
onc <u>l</u> e	pomp <u>ie</u> r
confit <u>ur</u> e	omb <u>r</u> e
fontain <u>e</u>	tromp <u>et</u> t
ron <u>d</u> e	nom <u>br</u> e
monstr <u>e</u>	colomb <u>e</u>
	comp <u>ot</u> e

3. Classe les mots dans le tableau. Entoure la lettre qui suit les écritures du son /ɪ/.

in	im
sing <u>e</u>	timb <u>r</u> e
pin <u>ce</u> au	grim <u>p</u> er
cin <u>q</u>	imp <u>o</u> li
ling <u>e</u>	imp <u>r</u> imerie
quinz <u>e</u>	

2. OBSERVER L'ÉCRIT. DÉGAGER LES RÉGULARITÉS

4. Observe les colonnes qui contiennent les écritures am, em, om, im.

- Quelles lettres trouve-t-on après ces écritures ?

- Trouve-t-on ces lettres après les écritures an, en, on, in ?

• Observer :

Après les écritures *am, em, om, im*, on voit les lettres **b** et **p** et seulement elles.

On ne voit jamais ces lettres après les écritures *an, en, on, in*.

L'enseignant confirme que c'est toujours vrai.

3. LIRE LE Je retiens

EXERCICES MANUEL

STABILISER LES ÉCRITURES DES SONS /ʀ/, /ʁ/, /%/: LA VALEUR DE POSITION DE LA LETTRE M.

1. Je complète avec an ou am.

une orange - un champion – un tambour - dimanche – une lampe - un banc

Correction : Justifier chaque écriture.

2. Je complète avec en ou em.

ressembler - ralentir - penser - emporter - embrasser - le vent – le printemps

3. Je complète avec in ou im.

une infirmière - un pingouin – un imperméable – une étincelle - simple – le chemin –
le dessin – une invitation

4. Je complète avec on ou om.

un conte - raconter - une éponge – compter - comprendre - onze
une réponse – la montagne

- **Conclure :**

À quoi doit on faire attention quand on écrit des mots qui contiennent les sons /ʀ/, /ʁ/ ou /%/?

EXERCICES CAHIER

1. Je complète les mots avec n ou m.

- **Lire collectivement les mots de l'exercice.**

Tous les mots contiennent /ʀ/, /ʁ/ ou /%/. La première lettre de l'écriture du son est écrite.

On va compléter les mots à l'oral pour être sûr de ne pas se tromper.

- **Rappeler la règle : quand écrit-on les sons /ʀ/, /ʁ/, /%/ avec un m ?**

TRAVAIL INDIVIDUEL

monter – tomber – une branche – le menton – un vêtement – le sang imprudent –
une infirmière – une compresse – un pansement

Correction : justifier toutes les écritures.

2. Je complète avec les mots de l'exercice 1.

Armand **monte** dans l'arbre.
Une **branche** casse . Il **tombe**.
Il se fait mal au **menton**.
Du **sang** coule sur son **vêtement**.
L'**infirmière** arrive. Elle nettoie la blessure
avec une **compresse**.
Puis elle met un **pansement**.
« Tu as été bien **imprudent**, Armand ! »

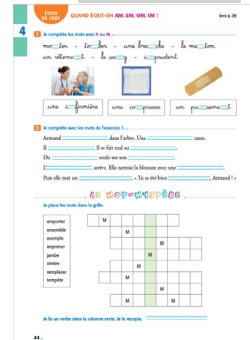
Je place les mots dans la grille.

emporter
ensemble
exemple
imprimer
jambe
ombre
remplacer
tempête

E	M	P	O	R	T	E	R			
		O	M	B	R	E				
		E	N	S	E	M	B	L	E	
				T	E	M	P	E	T	E
			J	A	M	B	E			
R	E	M	P	L	A	C	E	R		
			E	X	E	M	P	L	E	
			I	M	P	R	I	M	E	R

Je lis un verbe dans la colonne verte. Je le recopie. trembler

CAHIER P. 44



PRÉSENTER

- **Présenter le titre.**
Préciser le sens du verbe *se cultiver* : apprendre, s'instruire.

OBSERVER L'ILLUSTRATION, LIRE ET EXPLIQUER LE TEXTE MANUEL, POSTER OU TNI.

ANALYSER ET NOMMER

Traiter les six parties de la page successivement

1. Que voit-on sur la photo ?

Des enfants autour d'une dame dans une bibliothèque. Les enfants se tiennent autour d'une table basse. La dame est assise sur une chaise basse. Elle porte des lunettes. Elle tient un livre à la main. On comprend que c'est une bibliothèque parce qu'on voit beaucoup de livres rangés sur des étagères le long du mur.

LECTURE SILENCIEUSE

- **Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre aux questions :**
Qu'est-ce qu'une bibliothèque ? que peut-on faire à la bibliothèque ?

Les élèves vont-ils dans une bibliothèque ? ressemble-t-elle à celle de la photo ?
Quels livres aiment-ils lire ? Quels livres choisissent-ils ?

LECTURE À HAUTE VOIX.

- **Indiquer aux élèves comment la préparer :**

Il y a quatre phrases. La première est très longue. Il y a beaucoup de ponctuation à l'intérieur : le « deux-points » annonce une liste, une énumération : on fera une petite pause ; on fera aussi des petites pauses aux virgules. À la fin de la phrase, il y a des points de suspension. On ne baissera pas complètement la voix, pour faire entendre qu'on n'a pas tout dit. Laisser un peu de temps de préparation.

- **Discuter : comment se cultive-t-on à la bibliothèque ?**

On découvre des livres nouveaux, de auteurs que l'on ne connaît pas ; on peut lire des livres sur les pays, sur les animaux, sur les plantes, on peut aussi demander un conseil à la bibliothécaire pour choisir un livre, écouter avec d'autres enfants une histoire lue par la bibliothécaire.

2. Que voit-on sur la photo ?

Un groupe d'enfants assis par terre sans un musée. On sait que c'est un musée parce qu'on voit des tableaux accrochés sur les murs. Devant le groupe, une dame regarde un tableau. Elle parle sans doute aux enfants, elle leur apprend peut-être à regarder le tableau, ou elle parle du peintre qui a peint ce tableau...

LECTURE SILENCIEUSE.

- **Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :**
Qu'est-ce qu'un musée ?

Préciser le sens du mot *collection* : un ensemble d'objets qui se ressemblent.
Évoquer des collections que font les élèves.

Quel est le musée représenté sur la photo ?

Que peut-on voir dans un musée du jouet ?

Toutes sortes de jouets, mais ce n'est pas un magasin.
On voit des jouets anciens, des jouets d'autres pays...

Si vous allez au musée des instruments de musique, que pourrez-vous voir ?



Les élèves connaissent-ils des musées ? Lesquels ?
Peuvent-ils imaginer des musées ? Amorcer l'imagination par quelques exemples :
musée du bijou, du costume...

- **Discuter : comment se cultive-t-on au musée ?**

On découvre des objets qu'on ne peut pas voir ailleurs. Comme ce sont des collections, des objets rassemblés, on peut comparer ; on peut comprendre les progrès d'un moment de l'histoire à un autre ; on peut aussi parler avec des guides qui donnent beaucoup de détails, leur poser des questions... On peut simplement admirer, ressentir ce qui est beau.

LECTURE À HAUTE VOIX.

Demander aux élèves de repérer les phrases, la ponctuation. La première phrase est longue ; elle contient aussi un « deux-points ». Elle se termine par un point d'exclamation.
On fera entendre

3. Que voit-on sur la photo ?

Quelqu'un déguisé en loup, avec une tête et des pattes de loup, une fille avec une robe rouge et un panier à la main. Ils sont sur une scène. On comprend que c'est une scène parce que l'on voit le plancher et des décors : des nuages découpés, des fleurs. Ce sont des acteurs. Ils jouent une pièce de théâtre. Les élèves reconnaissent-ils l'histoire du *petit Chaperon rouge* ?

LECTURE SILENCIEUSE.

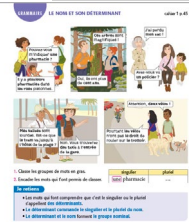
- **Discuter : Pourquoi les acteurs se déguisent-ils ?**

Pourquoi y a-t-il des décors sur la scène ?

- **Comment se cultive-t-on au théâtre ?**

On découvre des œuvres, des pièces, des histoires, des contes. On découvre aussi des façons d'exprimer les sentiments, de faire rire avec son corps, avec sa voix.

LECTURE À HAUTE VOIX



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : nommer et définir le déterminant, le nom, le groupe nominal.

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau de la situation d'apprentissage

1. MOBILISER LES CONNAISSANCES

RAPPELER LE SINGULIER ET LE PLURIEL.

• **Écrire au tableau** :

un album, des contes, un histoire, un acteur, des costumes, le décor, la scène, les musées.

Les élèves viennent entourer en bleu les groupes de mots au singulier, en rouge les groupes de mots au pluriel.

Rappeler ce que l'on sait du singulier et du pluriel : quand on parle d'une seule chose, c'est le singulier. Quand on parle de plusieurs choses, c'est le pluriel.

2. ÉTUDIER LE SUPPORT

• **Observer les dessins. Lire et jouer les dialogues.**

1. Deux mamans avec des enfants se rencontrent dans la rue. La maman qui a une queue de cheval demande un renseignement à l'autre. Elle cherche une pharmacie. L'autre maman lui répond.

2. Deux promeneurs (ou deux touristes) sont dans un parc (ou dans une forêt). Ils admirent les arbres.

3. Une dame affolée parle à une autre assise sur un banc avec un enfant.

4. Un voyageur arrive à la gare avec deux valises. Il demande un renseignement à un autre.

5. Une fille et un garçon promènent leur chien sur un trottoir. Ils voient arriver deux vélos qui roulent sur le trottoir.

3. ANALYSER L'ÉCRIT

S'APPUYER SUR LA COMPÉTENCE ORALE

POUR PRENDRE CONSCIENCE DE LA FONCTION DU DÉTERMINANT À L'ÉCRIT

1. Classe les groupes de mots en gras.

• **Observer le tableau. On doit se demander si le groupe de mots est au singulier ou au pluriel.**

2. Encadre les mots qui t'ont permis de classer.

• **Justifier chaque réponse. Faire varier le plus possible les déterminants.**

- Comment dirait-on pour plusieurs sacs ?

(*mes sacs, des sacs, les sacs...*)

- Comment dirait-on pour un seul arbre ?

(*cet arbre, l'arbre, un arbre...*)

• **Remarquer que, quand on parle et quand les mots sont écrits,**

c'est toujours le premier mot du groupe qui fait comprendre qu'il y a une seule chose ou plusieurs, que c'est le singulier ou le pluriel.

singulier	pluriel
une pharmacie	plusieurs pharmacies
mon sac	les rues
un policier	ces arbres
le tram	cent ans
l'hôtel	mes valises
la plage	des taxis
l'entrée	deux vélos
la gare	
le droit	
le trottoir	

- NOMMER ET DÉFINIR LE DÉTERMINANT, LE NOM, LE GROUPE NOMINAL

4. LIRE LE

Je retiens

- Informer les élèves qu'ils apprendront à écrire le nom au singulier ou au pluriel, à accorder le nom avec son déterminant, dans la leçon d'orthographe.
- Lire dans le tableau les déterminants du singulier, les déterminants du pluriel. Rappeler que l' remplace le ou la quand le nom commence par une voyelle.
- Reformuler la définition du nom dans cette leçon : le nom est le mot qui est commandé par le déterminant. Dire aux élèves qu'on apprendra d'autres choses sur le nom dans la leçon de vocabulaire.
- Reformuler la définition du groupe nominal : c'est le groupe formé par le déterminant et le nom. On apprendra plus tard que le groupe nominal peut s'agrandir.
- Rechercher dans le texte de la page 40 quelques groupes nominaux au singulier, quelques groupes nominaux au pluriel.

EXERCICES

EXTRAIRE LES DÉTERMINANTS DU GROUPE NOMINAL

1. Je recopie les déterminants

une – des – un – ma – mes – les

LES CLASSER

2. Je classe les déterminants : singulier ou pluriel ?

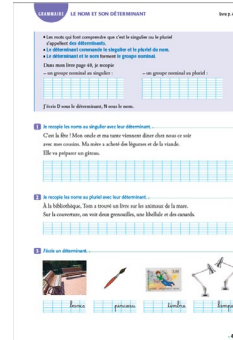
singulier : la – une – ta – mon – le – l'
pluriel : les – quatre – plusieurs – des – ces

ANALYSER LE GROUPE NOMINAL

Je recopie les groupes de mots.

J'écris D sous le déterminant, N sous le nom.

la gare - le train - des voyageurs - les quais - l'horloge
D N D N D N D N D N
cinq wagons - nos valises - un conducteur - la locomotive - le départ
D N D N D N D N D N



COMPLÉTER LA RÈGLE.

- Lire la règle.
- Rechercher oralement des exemples dans le manuel p. 40.
Justifier le choix, singulier ou pluriel, par la référence au déterminant.
Les élèves écrivent un groupe nominal de leur choix sur l'ardoise.
L'enseignant vérifie l'orthographe et l'accord.
Les élèves recopient sur le cahier.

S'APPUYER SUR LE DÉTERMINANT POUR IDENTIFIER LES GROUPES NOMINAUX
- AU SINGULIER

1. Je recopie les noms au singulier avec leur déterminant.

- Lire le texte. Vérifier sa compréhension.

TRAVAIL INDIVIDUEL

- Correction collective au tableau. Justifier les choix.

Vérifier que les mots qui ne sont pas choisis

a) sont des noms au pluriel : ils sont commandés par un déterminant du pluriel :

mes cousins, des légumes .

b) ou ne sont pas des noms :

• les verbes : on sait les trouver dans la phrase : *est, viennent, a acheté, va préparer.*

Dire que *diner* ici est un verbe. On peut le remplacer par un autre verbe : *manger, discuter...*

• les autres mots : on ne peut pas dire *un et, le chez ...*

la fête – mon oncle – ma tante – ce soir – ma mère – de la viande – un gâteau.

- AU PLURIEL

2. Je recopie les noms au pluriel avec leur déterminant.

Même travail.

les animaux – deux grenouilles – des canards

CHOISIR UN DÉTERMINANT EN FONCTION DU NOMBRE

3. J'écris un déterminant.

Des (deux) bancs – un (le, mon, ton...) pinceau – un (le) timbre – deux (des, les) lampes

Correction :

On n'a pas encore travaillé la leçon d'orthographe. Ce sont donc les illustrations qui permettent de choisir les déterminants :

- on voit plusieurs bancs, plusieurs lampes, on choisit un déterminant qui commande le pluriel.

- on voit un seul pinceau, un seul timbre, on choisit un déterminant qui commande le singulier.

On pourra revenir sur cet exercice après la leçon d'orthographe. On aura alors un autre critère : le **s** à la fin du nom montre que le nom est au pluriel.

PRÉSENTER

- Lire le titre.
- Préciser le sens de l'expression *prendre soin* : veiller sur quelqu'un pour qu'il soit bien, s'occuper de quelqu'un avec attention. Demander aux élèves ce qu'ils comprennent quand on leur dit : *tu prendras soin de ce livre.*

OBSERVER, DÉCRIRE ET INTERPRÉTER

L'ILLUSTRATION. LIRE LE TEXTE MANUEL, POSTER OU TNI



ANALYSER ET NOMMER

Traiter les six parties de la page successivement

1. Que voit-on sur la photo ?

Une femme médecin, avec une blouse blanche. Elle examine le dos d'un enfant assis sur la table. Autour du cou, elle a un appareil pour écouter le cœur et les poumons : un stéthoscope.

LECTURE SILENCIEUSE

- Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :

Quel est le travail du médecin ?

- Expliquer le mot **cabinet** : c'est le bureau où le médecin reçoit les malades.

Tous les élèves sont déjà allés chez le médecin : cela s'est-il passé comme dans le texte ?

LECTURE À HAUTE VOIX.

Indiquer aux élèves comment la préparer : chercher le début et la fin des phrases. Ici il y a deux phrases. La seconde est longue. On fera des petites pauses aux virgules.

2. Que voit-on sur la photo ?

Le titre dit *le pharmacien*. Sur la photo, c'est une pharmacienne et une cliente.

La pharmacienne a aussi une blouse blanche. Elle tient

à la main une boîte de médicaments. La cliente est peut-être allée chez le médecin.

Il lui a prescrit des médicaments pour soigner sa maladie. Elle va acheter les médicaments

à la pharmacie. La pharmacienne lui explique comment elle doit prendre les médicaments, combien de fois par jour, à quel moment...

LECTURE SILENCIEUSE.

- Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :

Quel est le travail du pharmacien ?

LECTURE À HAUTE VOIX

- Discuter : faut-il toujours aller chez le médecin avant d'aller chez le pharmacien ?

3. Que voit-on sur la photo ?

Une femme avec une blouse blanche et un stéthoscope autour du cou. Elle ressemble beaucoup au médecin de la première photo. Le titre nous dit son métier : c'est **l'infirmière**.

Elle est avec une dame âgée : on le comprend parce qu'elle a des cheveux blancs,

une canne à la main. Elle lui tient la main. Elle lui parle.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Discuter : **L'infirmière est habillée comme le médecin. Fait-elle le même travail ?**

LECTURE À HAUTE VOIX

4. *Que voit-on sur la photo ?*

Un dentiste et son assistante soignent un enfant allongé sur le fauteuil.
Les enfants sont-ils déjà allés chez le dentiste ? Que fait le dentiste ?

LECTURE À HAUTE VOIX

5. *Que voit-on sur la photo ?*

Un policier, au milieu de la rue. Il fait la circulation.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :
Quel est le travail du policier ?

LECTURE À HAUTE VOIX

- Discuter : Où voit-on des policiers ? Quel est leur travail ?

5. *Que voit-on sur la photo ?*

Des pompiers. Ils éteignent un incendie avec des lances.

LECTURE À HAUTE VOIX

- Discuter : Comment les pompiers portent-ils secours ?

CONCLURE : CATÉGORISER

Quelles sont les deux manières de prendre soin des habitants ?

- **les soigner**, les aider à être en bonne santé : ce sont les métiers de la santé : médecin, pharmacien, infirmier, dentiste, mais aussi pompiers dans les accidents
- **assurer leur sécurité, les protéger** : policiers, pompiers

DISCUTER

Quel métier les élèves trouvent-ils intéressant ? Pourquoi ?



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : lier la compétence orale et l'observation de l'écrit pour fixer la conjugaison des verbes en **-er**.

1. ACTIVITÉ ORALE

RAPPELER LES CATÉGORIES DU TEMPS ET LA PROCÉDURE DE RECHERCHE DU VERBE

- **Écrire au tableau : Le médecin examine le malade.**

Cette phrase parle-t-elle du présent, du passé, du futur ?

Les élèves entourent le verbe. Pour vérifier le verbe, on transforme la phrase pour qu'elle parle du passé ou du futur (*Le médecin a examiné le malade. Le médecin examinera le malade.*)

Même travail avec *Le dentiste soigne les dents malades. Les policiers surveillent les rues.*

Les pompiers donnent les premiers soins aux blessés.

2. ÉTUDIER LE SUPPORT

IDENTIFIER - LE TEMPS DE LA CONJUGAISON

- LES PERSONNES, LE SINGULIER ET LE PLURIEL

Sur la première ligne, il y a une seule personne sur chaque photo.

Sur la deuxième ligne, il y a plusieurs personnes

- **Lire le texte sous les photos.**

C'est toujours le même verbe, le verbe *chanter*.

Parle-t-on du passé, du présent ? du futur ? Que comprend-on ?

- *je chante* : c'est le garçon de la photo qui parle. Il dit ce qu'il fait.

C'est **une seule** personne qui parle.

- *tu chantes* : le garçon de la première photo parle à la fille de cette photo. On le comprend avec la bulle. Il s'adresse à elle. Il lui dit *tu*. On dit *tu* quand on parle à **une seule** personne.

- *il chante*. On parle du garçon. On dit ce qu'il fait : *il chante*. On parle d'**une seule** personne.

- *elle chante*. On parle de la fille. On dit ce qu'elle fait. On parle d'**une seule** personne.

On dit *il* ou *elle* quand on parle d'**une seule personne**.

- *nous chantons* : c'est un groupe d'enfants devant un micro. Ils disent ce qu'ils font.

Il y a **plusieurs personnes** qui parlent ensemble.

- *vous chantez*. Les groupe d'enfants parle à un autre groupe, une chorale dirigée par un chef de chœur. On le comprend avec la bulle. Ils leur disent *vous chantez*. On dit *vous* quand on parle à **plusieurs personnes**.

- *ils chantent*. On parle des garçons. On dit ce qu'ils font. On parle de **plusieurs personnes**.

- *elles chantent* ». On parle du groupe de filles. On dit ce qu'elles font.

On dit *ils* ou *elles* quand on parle de **plusieurs personnes**

- LE RADICAL

- **Observer la partie du verbe écrite en noir.**

C'est la même pour toute la conjugaison du verbe. On la trouve aussi dans l'infinitif **chanter**.

- LA VARIATION DE LA TERMINAISON AVEC LA PERSONNE, LE SINGULIER ET LE PLURIEL.

- **Observer ce qui est écrit en rouge : les pronoms de conjugaison et la fin du verbe.**

- La terminaison du verbe change. On sait que ce sont les **pronoms de conjugaison**, *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles*, qui font changer la terminaison.

Rappeler que les pronoms de conjugaison sont les sujets du verbe.

Rappeler ce que veut dire le mot **conjugaison** : le verbe change avec le temps et avec les pronoms de conjugaison.

- Il y a seulement deux terminaisons différentes pour le singulier : avec *je, il, elle* la terminaison est la même.

- Il y a trois terminaisons différentes pour le pluriel.

3. LIRE LE **Je retiens**

- Donner oralement des verbes conjugués.

- Chercher leur infinitif. Écrire les infinitifs au tableau. Entourer la terminaison **er**.

J'écoute, c'est le verbe *écouter* ; *il examine*, c'est le verbe...

vous expliquez, *tu donnes*, *elle soigne*, *je surveille*, *nous aidons*.

- Commenter : les verbes qui se terminent par **er** à l'infinitif se conjuguent tous de la même façon au présent.

- Reprendre les verbes précédents.

Donner un pronom de conjugaison. Les élèves conjuguent à l'oral. Un élève écrit le verbe au tableau et entoure la terminaison. On vérifie avec la conjugaison du verbe *chanter*.

METTRE EN PLACE UNE PROCÉDURE DE RÉFLEXION ORTHOGRAPHIQUE

• Lire le conseil de la coccinelle. **Mon conseil**

Elle explique comment réfléchir pour bien écrire les terminaisons du verbe.

• Démontrer la réflexion au tableau

Écrire *je dans* (?). Commenter :

J'écris le verbe. Quand j'arrive à la terminaison, je m'arrête et je pose une question quel est le pronom de conjugaison qui commande le verbe ?

Je regarde ce que j'ai déjà écrit : le pronom *je* commande le verbe dans ? *je dans* (?).

J'écris *e* à la fin du verbe parce que c'est *je* qui commande. *Je dans e*

• Faire le travail pour quelques verbes des activités précédentes.

On a remarqué que quand on parle, quand on écoute, on ne fait pas de différence entre *il chante* et *ils chantent*, *il donne* et *ils donnent*, entre *elle surveille* et *elles surveillent*.

Quand on écrit, on doit montrer la différence.

Si on parle d'une seule personne, le pronom et le verbe sont au singulier.

Si on parle de plusieurs personnes, le pronom et le verbe sont au pluriel.

EXERCICES

RECONNAITRE LES INFINITIFS EN **ER**

1. Je recopie les verbes qui se conjuguent comme chanter.

• Lire la liste des verbes.

Ils sont tous à l'infinitif. Comment se termine le verbe *chanter* à l'infinitif ?

On entend /é/, on voit **er**.

bricoler – chercher – demander – entrer – regarder – trouver

Correction : vérifier la présence des deux critères : je vois, j'entends.

Les erreurs sur les verbes qui se terminent par **re** portent à la fois sur le son et sur l'ordre des lettres.

ASSOCIER PRONOM DE CONJUGAISON ET TERMINAISON DU VERBE

2. J'écris un pronom de conjugaison devant le verbe.

• Lecture silencieuse de l'exercice. Demander aux élèves de donner l'infinitif du verbe.

nous tombons – je tombe (ou il tombe, ou elle tombe) – ils (elles) tombent – tu tombes

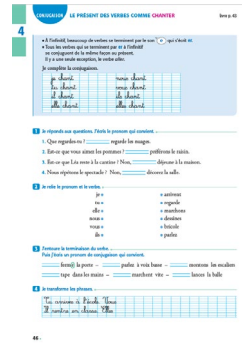
Correction : vérifier avec la conjugaison du verbe *chanter*.

CONJUGUER

3. Je conjugue les verbes au présent.

je découpe – nous collons – tu entoures – elle souligne – ils barrent – vous copiez
il cherche – elles dessinent.

Correction : utiliser systématiquement la procédure donnée par la coccinelle



LIRE ET COMPLÉTER LA REGLE

Travail collectif au tableau.

Prendre la procédure de réflexion du manuel :

J'écris le début du verbe : je chant(?)

Quand j'arrive à la terminaison, je m'arrête et je pose la question :
quel est le pronom de conjugaison qui commande le verbe ?

Je regarde ce que j'ai déjà écrit : le pronom je commande le verbe je chant(?)

J'écris e à la fin du verbe parce que c'est le pronom je qui commande.

Je chant(e).

Même travail pour toutes les personnes. Les élèves recopient la conjugaison sur le cahier.

IDENTIFIER LE PRONOM DE CONJUGAISON A PARTIR DE LA COMPÉTENCE ORALE

1. Je réponds aux questions. J'écris le pronom qui convient.

1. Je regarde les nuages.
2. Nous préférons le raisin.
3. Elle déjeune à la maison.
4. Vous décidez la salle.

Correction : S'appuyer sur l'oral.

Quand quelqu'un demande qu'est-ce que tu fais ? on répond en disant je.

Quand quelqu'un demande à plusieurs personnes est-ce que vous aimez les pommes ?
elles répondent toutes ensemble (ou bien une répond pour tout le monde) : nous...

Quand quelqu'un demande est-ce que Léa reste à la cantine ? on sait qu'on parle de Léa.

On répond en disant elle.

Quand un groupe demande au maitre ce qu'il doit faire, le maitre répond au groupe
en disant vous.

ASSOCIER PRONOM DE CONJUGAISON ET TERMINAISON

2. Je relie le pronom au verbe.

TRAVAIL INDIVIDUEL

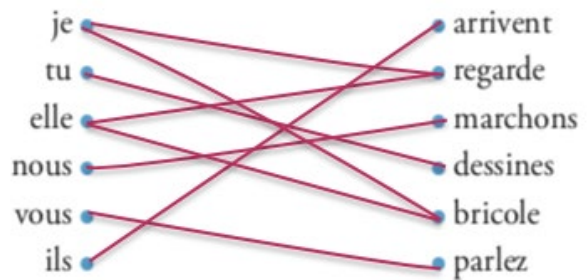
Correction :

Pour je et elle, il y a deux solutions.

Vérifier avec le tableau de conjugaison.

Pour chaque pronom, expliciter tout

le raisonnement .



3. J'entoure la terminaison du verbe.

Puis j'écris le pronom de conjugaison qui convient.

Je (il, elle) ferme la porte. Vous parlez à voix basse
Nous montons les escaliers – Il (elle, je) tape dans les mains
Elles (ils) marchent vite – tu lances la balle.

Correction : expliciter tout le raisonnement pour chaque pronom.

4. Je transforme les phrases.

Vous arrivez à l'école
Elles rentrent en classe.

PRÉSENTER

- Lire le titre.

Demander aux élèves d'apporter leurs idées pour répondre à cette question.

**OBSERVER L'ILLUSTRATION,
LIRE ET EXPLIQUER LE TEXTE
MANUEL, POSTER OU TNI****ANALYSER, NOMMER, EXPLIQUER**

Traiter l'un après l'autre les illustrations et le texte qui leur correspond.

1. Que voit-on sur la photo ?

Un camion de ramassage des ordures. Un éboueur se prépare à vider un grande poubelle dans le camion. Il est habillé en jaune et ses vêtements ont des bandes réfléchissantes. C'est pour qu'on le voie bien. Il travaille dans la rue, au milieu de la circulation. Son vêtement le signale aux automobilistes.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :

Que deviennent nos ordures ?

Vérifier la compréhension du mot **recyclées**. Recycler, c'est traiter les déchets comme le métal, le verre, le plastique, le tissu pour fabriquer de nouveaux produits.

LECTURE À HAUTE VOIX.

Chercher le nombre de phrases, le début et la fin des phrases.
Laisser un peu de temps de préparation.

2. Que voit-on sur la photo ?

Un homme qui plante de fleurs. On voit que ce n'est pas dans le jardin de sa maison : l'espace est très grand et derrière lui, on aperçoit une petite statue. C'est un jardin public ou un parc. Il travaille avec de gants pour protéger ses mains des épines, de tout ce qui pourrait le blesser ou le piquer.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :

Quel est le travail du jardinier ?

Vérifier la compréhension du verbe **entretenir** : garder en bon état.
Que doit faire le jardinier pour entretenir les pelouses ? Il tond. Il arrose. Il enlève les cailloux. Il ramasse les papiers qui se sont envolés ou que quelqu'un a jetés. A l'automne, il enlève les feuilles mortes.

LECTURE À HAUTE VOIX.**3. Que voit-on sur la photo ?**

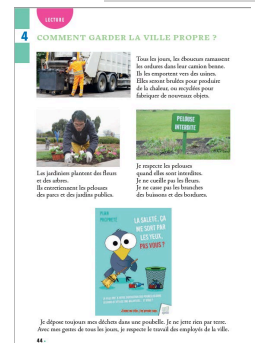
Une pelouse. Sur sa bordure, un panneau : *pelouse interdite*.

- Discuter : **Qu'est-ce qui est interdit ?**

On ne doit pas marcher, jouer ni s'asseoir sur la pelouse.

LECTURE SILENCIEUSE.

- Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :

Doit-on respecter seulement les pelouses ?

● **Discuter : où ne doit-on pas cueillir des fleurs ? Pourquoi ?**

Pourquoi ne doit-on pas casser les branches ?

Insister sur la notion d'espace commun, partagé qui doit rester en bon état pour le plaisir de tous...

Transposer à l'espace de l'école, de la classe.

LECTURE À HAUTE VOIX.

4. Que voit-on sur la photo ?

Une affiche.

- son auteur : la mairie d'une ville. On voit en bas de l'affiche *J'aime ma ville*. Le nom de la ville est dans le coin en bas : ERSTEIN. C'est une ville d'Alsace.

- son destinataire : les habitants, ceux qui marchent dans la ville et jettent des papiers, des bouteilles, des canettes, des sacs en plastique dans la rue, comme si la rue était une poubelle.

Que voit-on ?

Un oiseau avec un grand balai et d'énormes yeux. Il va ramasser une bouteille et une canette. Il dit : *La saleté, ça me sort par les yeux*. Expliquer l'expression : c'est insupportable. Je ne veux plus voir cela.

Les gros yeux évoquent aussi l'expression *faire les gros yeux* : regarder bien en face, les yeux grand ouverts pour montrer qu'on est mécontent, pour faire des reproches.

Que comprend-on ? Les agents qui nettoient la ville sont dégoutés de voir que les habitants sont sales. Ils font très bien leur travail, ils se donnent du mal pour que la ville soit propre et belle et les habitants ne font pas attention. Ils ne respectent pas le travail des agents de propreté.

Lire les deux phrases au bas de l'affiche. Que comprend-on ?

- Les responsables de la ville, le maire, les conseillers municipaux, le personnel d'entretien, disent ce qu'ils font pour la propreté de la ville : ils placent beaucoup de poubelles dans les rues, une balayeuse passe dans les rues pour les nettoyer. Mais la ville n'est pas seule à être responsables de la propreté de la ville, si les habitants ne font pas attention, ne sont pas eux aussi responsables de la propreté.

L'affiche pose la question aux habitants : voilà ce que nous faisons. Et vous, que faites-vous ? Avez-vous le souci de garder votre ville propre ?

- Quand on aime sa ville, on en prend soin. Rappeler la lecture précédente. Ici, on comprend encore un autre sens de *prendre soin* : faire attention pour garder quelque chose en bon état, ne pas salir, ne pas abîmer, être soigneux.

- En quoi consiste le plan propreté de la ville ?

mettre beaucoup de poubelles dans les rues

utiliser une balayeuse

s'adresser aux habitants : ils sont eux aussi responsables et doivent prendre soin de leur ville.

LECTURE SILENCIEUSE

● **Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :**

Comment ne pas salir les trottoirs et les rues ?

LECTURE À HAUTE VOIX.

CONCLURE

Comment peut-on répondre à la question du titre ?

- avec ce que dit le texte,

- avec d'autres idées que nous avons.

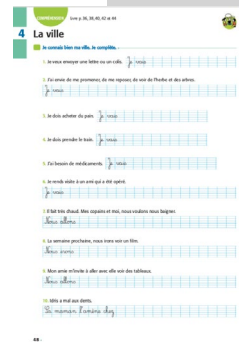
Mettre en forme les réponses et compléter le carnet de mots p. 56.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : récapituler les connaissances acquises dans les lectures des textes documentaires

- Lire la consigne et les trois premières lignes : il faut indiquer où l'on va pour chaque situation.
- Traiter collectivement la phrase 1.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Il ne s'agit pas d'une évaluation. Les élèves peuvent utiliser leur manuel pour trouver ou vérifier une réponse ou contrôler l'orthographe.



1. Je veux envoyer une lettre ou un colis. Je vais à la poste.

2. J'ai envie de me promener, de me reposer, de voir de l'herbe et des arbres.
Je vais dans un parc.

3. Je dois acheter du pain. Je vais à la boulangerie.

4. Je dois prendre le train. Je vais à la gare.

5. J'ai besoin de médicaments. Je vais à la pharmacie.

6. Je rends visite à un ami qui a été opéré.
Je vais à l'hôpital.

7. Il fait très chaud. Mes copains et moi, nous voulons nous baigner.
Nous allons à la piscine.

8. La semaine prochaine, nous irons voir un film.
Nous irons au cinéma.

9. Mon amie m'invite à aller avec elle voir des tableaux.
Nous allons au musée de peinture.

10. Idris a mal aux dents.
Sa maman l'amène chez le dentiste.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : distinguer le nom commun et le nom propre

1. ACTIVITÉ ORALE

MOBILISATION DES CONNAISSANCES

RAPPELER CE QUE L'ON SAIT DES NOMS ET DES DÉTERMINANTS.

- **Écrire au tableau des groupes déterminant + nom.**
les ordures – un camion – des objets – le jardin – une pelouse – la ville – mes gestes
Les élèves recopient sur l'ardoise le nom seul.
- **Écrire au tableau**
Les jardiniers plantent des fleurs
Les élèves entourent les noms et soulignent les déterminants. Justifier toutes les réponses.

2. ÉTUDIER LE SUPPORT

UTILISER SES CONNAISSANCES

Trois photos, un texte sous chaque photo.

- **Lire les textes. Retrouver tout ce que l'on connaît déjà :**
Texte 1 : Qui parle ? La petite fille qui se présente. Elle dit son nom et où elle habite. Elle parle d'elle. Elle utilise le pronom *je*. Elle parle aussi de sa ville. Expliquer *jumelée* : des villes jumelées sont des villes qui ont beaucoup d'échanges entre elles : des voyages des habitants, des expositions, des concerts, des échanges entre les écoles, entre les entreprises, entre les commerçants ...
Texte 2 : Qui parle ? Alice, la petite fille qui a parlé dans le texte 1. Elle présente sa copine : elle dit son nom et où elle habite. Elle utilise le pronom *elle*. Elle dit aussi ce qu'elles font ensemble : elle utilise le pronom *nous*.
Nous allons à l'école ensemble : *nous*, c'est Alice et Maly.
Texte 3 : Qui parle ? C'est toujours Alice. Elle dit ce qu'elle fait avec Maly et les parents. Elle dit *nous* : *nous*, c'est Alice, Maly et les parents. Elle présente aussi son chien : elle dit son nom, *Flocon*.

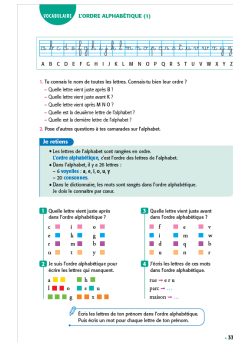
2. ANALYSER L'ÉCRIT

IDENTIFIER LE NOM PROPRE

- Comment s'appellent les deux copines ? Alice et Maly.**
- Comment s'appelle leur ville ? Bordeaux. Alice dit qu'elles habitent dans le même quartier.**
On comprend qu'elle habitent donc dans la même ville.
- Comment s'appelle leur quartier ? Caudéran. La majuscule dans le quartier Caudéran**
fait comprendre que Caudéran est le nom du quartier.
- Comment s'appelle le chien d'Alice ? Flocon.**
• **Comment s'appelle le fleuve qui traverse la ville ? la Garonne.**
On comprend que c'est le nom du fleuve, parce que le texte dit *au bord de* et la photo montre un fleuve, une rivière très large.

CARACTÉRISER LE NOM PROPRE : SENS ET ÉCRITURE

- Quel est le point commun entre les mots du texte qui répondent aux questions ?**
• **La discussion doit mettre en évidence les points suivants :**
 - Ce sont tous des noms : Ils répondent tous à la question *Comment s'appelle ?*
 - Des noms de personne (Alice, Maly), d'animal (Flocon), de ville et de lieux (Bordeaux, Caudéran), de fleuve (la Garonne)
 - Tous ces noms commencent par une majuscule.



• **Retourner au texte 1.**

Y a-t-il d'autres mots qui ressemblent à ceux-ci et qu'on n'a pas relevés ?

Casablanca et Oran : ce sont des noms de ville.

3. LIRE LE **Je retiens**

NOMMER ET DÉFINIR LE NOM PROPRE ET LE NOM COMMUN

• **Prendre tous les noms propres de l'activité et reformuler :**

Alice est le nom propre d'une petite fille. *Flocon* est le nom propre de son chien.

Bordeaux est le nom propre d'une ville, etc.

• **Demander aux élèves d'écrire sur l'ardoise deux noms propres qu'ils connaissent.**

Veiller à la présence de la majuscule.

• **Faire le lien entre nom commun et nom propre.**

- Écrire au tableau : *mon copain, ma copine*. Nom commun ou nom propre ?

- Justifier la réponse *nom commun*. *Copain, copine* peut faire penser à beaucoup de personnes. Ce n'est pas le nom d'une seule personne. On a tous plusieurs copains, plusieurs copines.

- Demander aux élèves de compléter sur l'ardoise avec un nom propre : le nom d'un copain ou d'une copine.

- Faire la même chose pour *les villes, les pays*. Donner le nom propre de villes que l'on connaît, de pays que l'on connaît.

• **Relever les noms communs dans les textes du support :**

ma ville – ma copine – le quartier – l'école – le dimanche – le bord – nos parents – mon chien.

EXERCICES

IDENTIFIER DANS UN TEXTE

- LES NOMS PROPRES

1. **Je recopie les noms propres.**

Aladin – Gepetto – Pinocchio – le Sahara – le Nil – (l') Afrique - la France

Correction : Remarquer que l'on peut voir un déterminant devant un nom propre :

le Sahara, le Nil, la France

Ce n'est pas le déterminant qui permet de savoir si le nom est un nom commun ou un nom propre. C'est la majuscule.

Pour le nom propre *Afrique*, on dit l'Afrique. Mais on ne dit pas *le plus long fleuve de l'Afrique*, on dit *le plus long fleuve d'Afrique*.

- LES NOMS COMMUNS

2. **Je recopie les noms communs.**

1. les enfants, des poupées, des balles, des toupies
2. le jeu, l'oie, les dés, la dinette, les devinettes, des jeux
3. les jouets, des musées
4. le musée, le carrosse

Correction : Rappeler ce que l'on sait du nom commun :

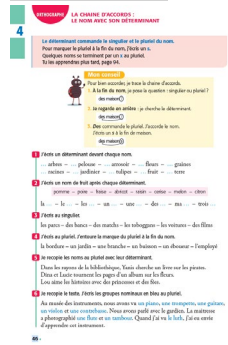
- devant le nom, on peut toujours mettre un déterminant.

- le nom commun ne prend pas de majuscule.

- Examiner quelques autres mots des phrases pour vérifier que ce ne sont pas des noms communs : on ne peut pas dire *un très, un avec, le longtemps...*

- Dire aux élèves que l'on apprendra petit à petit à connaître tous les mots.

- Relever les noms propres : *Egypte, France, Colmar, Cendrillon*.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : établir la chaîne d'accord du nom avec son déterminant ; mettre en place une procédure de réflexion orthographique
PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau de l'activité orale du début de la leçon.

MOBILISATION DES CONNAISSANCES

RAPPELER LA FONCTION DU DÉTERMINANT :
IL COMMANDE LE SINGULIER OU LE PLURIEL DU NOM.

- **Donner oralement des groupes déterminant + nom.**
Les élèves disent si le groupe nominal est au singulier ou au pluriel et le justifie.
- **Écrire des groupes nominaux au tableau en deux colonnes : singulier/pluriel.**

la pharmacienne – le médecin –
des médicaments – l’infirmière
des piqûres – un gendarme – les flammes
une dent – une enquête – les coupables
les rues – le blessé

singulier	pluriel
la pharmacienne	les pharmacienne s
le médecin	les médecin s
<i>un médicament</i>	des médicament s
l’infirmière	les infirmière s
<i>une piqûre</i>	des piqûre s
un gendarme	des gendarme s
<i>la flamme</i>	les flamme s
une dent	des dent s
une enquête	des enquête s
<i>le coupable</i>	les coupable s
<i>la rue</i>	les rue s
le blessé	les blessé s

- **Demander aux élèves de donner la forme qui manque :**
le singulier si le groupe nominal est au pluriel,
le pluriel si le groupe nominal est au singulier
(mots en italique dans le tableau ci-dessus).
Compléter le tableau.

- **Lire à haute voix les noms sans leur déterminant, dans les deux colonnes.**

Entend-on si c'est le singulier ou le pluriel ?
Sans le déterminant, on ne sait pas s'il y a un ou plusieurs médecins, une ou plusieurs rues...

- **Observer les écritures des noms :**
Comment voit-on la différence entre le singulier et le pluriel ?
Entourer le **s** du pluriel des noms dans le tableau.
- **Conclure : au pluriel, on écrit un s à la fin des noms.**
On n'entend pas le **s** quand on parle. Il ne faut pas oublier de l'écrire.

ÉNONCER LA RÈGLE DE L'ACCORD

LIRE LA RÈGLE EN HAUT DE PAGE

METTRE EN PLACE LA PROCÉDURE DE RÉFLEXION ORTHOGRAPHIQUE

PRÉSENTER LE CONSEIL DE LA COCCINELLE Mon conseil

On va apprendre à réfléchir pour accorder le nom avec son déterminant sans faire de faute.

- **Démontrer la réflexion au tableau :**
 - Je commence à écrire *des maison* . Je m'arrête à la fin du nom *maison* et je me pose une question. Je trace une bulle pour réfléchir : des maison(?)
 - Je me demande : le nom *maison* est-il au singulier ou au pluriel ?
Pour le savoir, je cherche le déterminant qui commande le nom *maison*.
Je sais qu'il est écrit avant le nom. Je regarde en arrière : des maison(?)
Le déterminant *des* commande le pluriel du nom.
J'accorde le nom au pluriel. J'écris un **s** à la fin de *maison* : des maison**s**.
 - Faire le même travail avec quelques mots du tableau.

EXERCICES

IDENTIFIER LE SINGULIER ET LE PLURIEL DU NOM EN L'ABSENCE DE DÉTERMINANT

1. J'écris un déterminant devant chaque nom.

- **Lire les noms. Réfléchir :**

Comment savoir s'il faut écrire un déterminant qui commande le singulier ou un déterminant qui commande le pluriel ? On regarde la fin du nom. Rappeler la règle.

des (les, ces, plusieurs...) arbres – la (une, cette...) pelouse – un (l', mon, ton...) arrosoir – les (des, ces, mes, nos, plusieurs...) fleurs – des (les, nos, plusieurs...) graines – les (des...) racines – un (le, ce...) jardinier – des (les, quatre, nos...) tulipes – un (le, ce, mon...) fruit – la terre.

Correction : justifier tous les choix.

Utiliser la procédure orthographique pour en vérifier quelques-uns.

ACCORDER LE NOM AVEC SON DÉTERMINANT

2. J'écris un nom de fruit après chaque déterminant.

- **Lire les noms de fruits :** ils sont tous au singulier.
- **Lire les déterminants :** certains commandent le singulier, d'autres commandent le pluriel.
- **Se représenter la tâche :** il faut choisir un déterminant et accorder le nom avec son déterminant.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Beaucoup de solutions sont possibles. En voici une :
la cerise – le citron – les fraises – un abricot – une poire – des raisins – ma pomme – trois melons

Correction : justifier les accords. Constaté que l'on peut écrire beaucoup de groupes nominaux différents.

Quand le déterminant commande le pluriel, il faut toujours mettre un **s** à la fin du nom.

3. J'écris au singulier.

- **Lire la liste des noms :** ils sont tous au pluriel.
- **Se représenter la tâche :** comment faire pour écrire au singulier ?
Il faut changer le déterminant, écrire un déterminant qui commande le singulier et enlever la marque du pluriel à la fin des noms, écrire le nom sans son **s** à la fin.

TRAVAIL INDIVIDUEL

la salade – un œuf – une pâte – un poulet – le poisson – la tarte

Correction : vérifier la présence du déterminant singulier. S'il n'est pas exact du point de vue du genre, corriger mais dire à l'élève qu'il a bien écrit un déterminant du singulier.

4. J'écris au pluriel. J'entoure la marque du pluriel à la fin des noms.

des assiette**s** – les fourchette**s** – des bols**s** – les nappes**s** – les biscuits**s** – des fromage**s**

SYNTHÈSE EN RECONNAISSANCE : IDENTIFIER LES NOMS AU PLURIEL DANS UN TEXTE.

5. Je recopie les noms au pluriel avec leur déterminant

- **Lire le texte. Se représenter la tâche.**

Il y a plusieurs choses à contrôler. Chercher les noms. Ici, il y a des noms communs et des noms propres. Se demander s'ils sont au singulier ou au pluriel. Recopier ceux qui sont au pluriel.

les rayons – les pirates – les pages – les fleurs – les histoires – des princesses – des fées

SYNTHÈSE EN PRODUCTION : METTRE DES NOMS AU PLURIEL DANS UN TEXTE

6. Je recopie le texte. J'écris les groupes nominaux en bleu au pluriel.

des pianos, des trompettes, des guitares, des violons, des contrebasses ,
des flutes, des tambours, les luth



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : apprendre à rédiger un texte bref à partir d'images séquentielles ; apprendre à produire des écrits intermédiaires

- **Rappeler le travail déjà fait en rédaction :**
on a appris à construire une phrase en se posant les questions *où ? qui ? que se passe-t-il ?*
- **Présenter l'objectif :** on va faire le même travail pour apprendre à écrire un texte plus long.

OBSERVER LE SUPPORT

RASSEMBLER LES ÉLÉMENTS DE L'ÉCRITURE :

PRÉPARER LE MATERIAU LEXICAL ET LA CONSTRUCTION SYNTAXIQUE

Trois dessins : ils racontent un petit évènement. Demander aux élèves de raconter.

S'accorder sur une narration minimale : un garçon court sans regarder devant lui.

Il ne voit pas l'arbre. Il rentre dans l'arbre, se cogne la tête et tombe assis. Sa tête lui fait mal.

- **Comment faire pour écrire une histoire intéressante à partir de cette brève histoire orale ?**
On va travailler image par image.
- **Donner la procédure :**
On se pose toujours les questions *où ? qui ? que se passe-t-il ?*
Pour chaque question, on note toutes ses idées.
IMAGE 1. Les élèves donnent leurs idées pour chaque question. L'enseignant les note au tableau.
- *Où ?* dans la rue, sur le trottoir, dans la cour de l'école, dans un parc,
- *Qui ?* un garçon. On lui donnera un prénom plus tard. Il rit, il a l'air content. Il est habillé avec un short et un teeshirt et des baskets bleues. Il s'est fait mal au genou : il a un pansement.
- *Que se passe-t-il ?* Il court très vite. Il ne regarde pas devant lui. Il ne regarde pas où il va. Il regarde en arrière. Il fait la course, il est content parce qu'il est le premier.
- *Que s'est-il passé avant ?* Indiquer aux élèves que l'on se pose toujours cette question au début d'une histoire. Il faut que le lecteur comprenne pourquoi le personnage est là. Il a décidé de jouer à la course avec des copains. Il a fait une farce à un copain et il ne veut pas être attrapé. Il joue à cache-cache. Il court se cacher loin ; il regarde en arrière pour vérifier que celui qui compte ne regarde pas...
- **Lire la proposition de rédaction du manuel.**
- Vérifier qu'il répond à toutes les questions que l'on s'est posées.

ÉCRIRE

- **Les élèves écrivent le début de l'histoire sur leur brouillon.**
Les inviter utiliser les idées au tableau et à bien imaginer leur personnage : ce qu'il fait, ce qu'il pense.

Deux exemples en classe.

La rédaction de cette première partie a fait l'objet d'une séance avec l'aide de l'enseignant.

Damien ne fait jamais attention. Hier, il est tombé et il s'est fait mal au genou.

Mais aujourd'hui, il recommence à courir dans la cour de l'école. Il joue à « chat » avec Tim et il ne veut pas être attrapé. Il court très vite et il se retourne tout le temps pour voir si Tim est loin. Il est content. Tim ne l'attrapera pas.

Nathan n'est pas prudent. Il sait qu'il ne faut jamais courir sur les trottoirs. Mais il a décidé de faire la course avec son frère. Le premier qui arrive au bout de la rue a gagné. Il est content, il va gagner. De temps en temps, il se retourne pour voir si son frère se rapproche. Il devrait plutôt regarder devant lui.

- **Demander aux élèves de lire le début de leur histoire.**

- **Discuter.**

Est-ce que toutes les histoires se ressemblent ?

Constater : c'est bien le même événement, mais chacun a écrit l'histoire à sa façon.

À la fin du travail, on aura des histoires bien différentes.

RASSEMBLER LES ÉLÉMENTS DE L'ÉCRITURE :

IMAGES 2 ET 3. Faire le même travail : récolte d'idées, écriture au tableau ; lecture du texte proposé par le manuel (une phrase. On peut écrire un texte plus long) ; travail personnel des élèves.

ÉCRIRE

Aider les élèves à faire le lien entre les parties de leur texte.

- **Lecture des textes :**

Constater qu'à partir de la même situation, on a écrit des histoires assez différentes.

Relier ce constat au travail de recherche des idées avant de commencer à écrire.

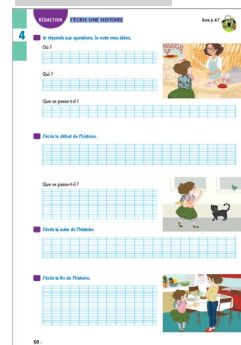
- **Conclure.**

Avant de commencer à écrire une histoire :

- on se pose les questions : *où ? qui ? que se passe-t-il ?*

- on cherche des idées pour répondre à ces questions et on les écrit.

On se fait un réservoir d'idées et de mots. On choisira après.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : rédiger un texte bref à partir d'images séquentielles ; produire des écrits intermédiaires

OBSERVER LE SUPPORT

Trois dessins : ils racontent un petit évènement.

• Demander aux élèves de raconter.

S'accorder sur une narration minimale : une petite fille (lui donner un prénom) qui rentre de l'école va acheter un pain à la boulangerie. En chemin, elle a très faim. Elle commence à manger un peu de pain. Quand elle arrive chez elle, il ne reste plus qu'un petit morceau de pain. Sa maman n'est pas contente. Elle la gronde.

• Traiter collectivement la recherche d'idées pour l'image 1.

Noter les idées au tableau.

- Où ? à la boulangerie, sur le chemin entre l'école et la maison.
- Qui ? une petite fille qui revient de l'école. La boulangère.
- Que se passe-t-il ? La petite fille achète du pain. Elle paie avec une pièce que sa maman lui a donnée. La boulangère lui donne une belle baguette...
- Que s'est-il passé avant ? La maman a demandé à la petite fille de rapporter du pain en revenant de l'école. Elle lui a donné de l'argent pour acheter le pain.

• Demander aux élèves de faire seuls le même travail pour les images 2 et 3 :

- continuer à se poser les questions où ? qui ? que se passe-t-il ? pour chaque image.
- utiliser les détails des dessins pour imaginer ;
- mettre plusieurs idées sur leur brouillon avant de commencer à écrire ;

TRAVAIL INDIVIDUEL AU BROUILLON

Passer auprès des élèves pour vérifier, corriger l'orthographe, aider à bien utiliser leurs idées, à faire des liens si nécessaire.

ÉCRITURE SUR LE CAHIER

• À la fin du travail, les élèves lisent leur texte à la classe.

• Évaluation

Avec l'aide de l'enseignant, tous les élèves arrivent à produire un texte cohérent.

L'évaluation fera apparaître la qualité du texte et l'aide dont l'élève a bénéficié :

La quantité d'aide :

Il a eu besoin d'un peu, de beaucoup d'aide. Il n'a pas eu besoin d'aide.

La nature de l'aide : a-t-elle porté sur

- les aspects textuels : organisation des idées, articulation entre les trois parties ?
- la langue : le passage de la langue orale à la langue écrite, l'orthographe ?

L'évaluation renseignera l'élève sur ce qu'il a su faire tout seul et sur ce qu'il doit travailler pour progresser.

Prudent ou imprudent ?

CAHIER P. 40



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : réactiver le lexique de la rue et de la prudence.

MATÉRIEL : cahier, poster ou projection au TBI.

- **Observer le support**

Une rue en ville. On voit des maisons, un garage, une pharmacie, des voitures en stationnement, des feux de circulation, des passages protégés pour les piétons. Il y a beaucoup de piétons dans cette rue.

- **Lire et reformuler les questions.**

On doit rechercher qui est prudent et qui est imprudent, dire où on les voit les personnages prudents ou imprudents sur le dessin et expliquer pourquoi ils sont prudents ou imprudents.

Les enfants prudents :

- la fille blonde avec son sac à dos marron. Elle traverse sur le passage protégé pour piétons. Le bonhomme est vert. Elle a le droit de traverser.
- la fille avec une casquette rose et un teeshirt rose sur le trottoir de droite. Elle marche tranquillement au milieu du trottoir.

Les enfants imprudents :

- les deux filles qui traversent sur le passage protégé pour les piétons. Le feu est au vert pour les autos. Le bonhomme rouge leur interdit de traverser.
- le garçon qui saute sur un pied sur le bord du trottoir de gauche. Il peut tomber sur la rue.
- la fille avec son teeshirt jaune et son pantalon rouge, le garçon avec son teeshirt vert et son sac à dos bleu. Ils jouent à cache-cache entre les voitures. La rue n'est pas un endroit pour jouer.
- les deux enfants qui se disputent devant les feux de circulation : le garçon a un pied sur la rue. Il crie, il fait de grands gestes. Il risque de ne pas entendre une voiture qui arrive.
- la fille blonde avec son sac rouge à pois blancs, teeshirt blanc et pantalon vert : elle court sur le trottoir et ne fait pas attention quand elle arrive devant la sortie du garage.
- les quatre enfants qui marchent les uns à côté des autres en parlant sur le trottoir de droite. Le garçon au teeshirt gris et sac à dos bleu marche sur la rue. Les piétons doivent marcher sur le trottoir.
- le garçon au teeshirt rouge qui court derrière son ballon dans la rue. Il traverse sans regarder. La rue n'est pas une aire de jeu.

Les adultes prudents : il en a un seul : le papa qui accompagne son garçon à l'école : l'adulte est à l'extérieur du trottoir, du côté de la rue, l'enfant du côté du mur. Tous les autres adultes donnent le mauvais exemple !

Les adultes imprudents :

- la dame brune avec son sac jaune qui marche au milieu de la rue. Elle ferme les yeux. Elle ne fait pas attention. Elle pense à autre chose.
- le monsieur avec un chapeau et une écharpe jaune qui traverse en courant au milieu du carrefour.
- les deux messieurs qui se sont arrêtés dans le carrefour, sur la rue, pour parler.
- le conducteur de la voiture rouge, devant la pharmacie, qui ouvre sa porte sans regarder s'il y a quelqu'un sur le trottoir.

Je demande ma route Je donne un renseignement



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : s'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : demander et renseigner

1. MINI-DIALOGUE

Touriste : Pardon, Monsieur, je suis perdu.

Savez-vous où se trouve la rue des cigognes ?

Commerçant : Ce n'est pas loin.

Touriste : Pouvez-vous m'indiquer le chemin, s'il vous plaît ?

Commerçant : Vous allez tout droit jusqu'au carrefour. Vous traversez la rue. Vous passez devant la boutique du fleuriste. Vous allez jusqu'à la boulangerie et vous prenez la première rue à droite.

Touriste : C'est facile. Merci beaucoup, Monsieur.

Commerçant : Je vous en prie.

• Catégoriser.

Qui demande sa route ? Quels mots utilise-t-on pour demander sa route ?

Je suis perdu. Savez-vous où se trouve... ? Pouvez-vous m'indiquer le chemin ?

Qui donne le renseignement ? Quels mots utilise-t-on pour donner un renseignement ?

Tout droit. A droite. A gauche. Traversez. Allez jusqu'à. Passez devant. Tournez.

Prenez la première (la deuxième, la troisième) rue. Ce n'est pas loin.

• Jouer le dialogue deux par deux.

Les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées.

Les élèves répondent aux questions posées par le touriste en cherchant seulement à utiliser quelques-unes des expressions catégorisées.

• Transposer à un espace connu :

- Une maman arrive dans la cour de l'école et demande à un élève où est le bureau du directeur.

- Un petit nouveau s'est perdu. Il n'arrive pas à retrouver sa classe de CP. Etc.

2. LES ACTIVITÉS DU CAHIER

1. Un personnage demande son chemin, l'autre lui donne un renseignement.

• Prendre connaissance des situations.

1. Un monsieur avec sa valise demande le chemin de la gare à un policier.

2. Un jeune garçon avec son sac de sport demande à une dame qui fait ses courses le chemin pour aller au stade.

• Lire l'ensemble des données.

On retrouve des expressions du mini dialogue et d'autres, nouvelles.

• Attribuer les scènes à des groupes de deux élèves.

Leur laisser le temps de choisir les expressions qu'ils utiliseront et de préparer leur dialogue.

Les groupes jouent les scènes devant la classe.

2. Regarde les personnages. Que se disent-ils ?

Pour décrire les itinéraires, les élèves peuvent d'abord les tracer sur leur livre.
Utiliser une pochette plastique transparente pour ne pas tracer directement sur la page.
Si on utilise le TNI, un élève vient tracer l'itinéraire à mesure que son camarade l'explique.

Le monsieur veut aller chez le médecin. La dame le renseigne.

- Bonjour Madame, pouvez-vous m'indiquer le chemin pour aller chez le médecin ?
- Vous allez jusqu'à la petite place avec le toboggan et vous tournez à gauche.
L'entrée du cabinet du médecin est en face de l'hôtel.
- *Ou* : Vous tournez tout de suite à gauche après le restaurant. Vous avancez jusqu'au bout de la rue. L'entrée du cabinet du médecin est en face de la poste.
- Merci beaucoup
- Je vous en prie.

Une dame veut aller à la boulangerie. L'autre la renseigne.

- Bonjour, Madame. Je cherche la boulangerie. Est-ce que c'est loin ?
- C'est un peu loin. Il faut aller jusqu'au bout de la rue. Ensuite, vous traversez devant le magasin de vêtements et vous tournez tout de suite à droite. Vous avancez tout droit jusqu'à l'hôtel. Vous traversez encore et vous tournez à gauche. C'est tout près du cinéma.
- *Ou* : Au bout de la rue, vous traversez et vous tournez à gauche. Vous passez dans un petit jardin avec un toboggan. Vous arrivez en face du restaurant. Vous tournez à droite et vous allez tout droit. La boulangerie est en face de la poste, de l'autre côté de la rue.
- *Ou* : Vous allez jusqu'au bout de la rue et vous traversez. Vous tournez à droite et vous prenez la première rue à gauche. Vous allez au bout de la rue, vous traversez et vous tournez à gauche. Après, c'est tout droit.
- Merci beaucoup

La dame veut aller à la poste. Le monsieur la renseigne.

- Pardon, Monsieur. Savez-vous où se trouve la poste ?
- C'est facile. Vous allez tout droit. La poste est dans la troisième rue sur votre gauche, juste au carrefour.
- Merci beaucoup
- Je vous en prie.

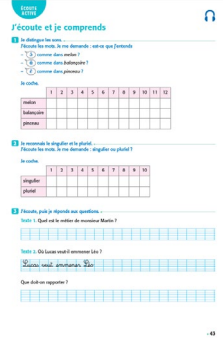
La dame veut aller à la poste. Le monsieur la renseigne.

- Pardon, Monsieur. Je cherche la poste.
- Vous allez tout droit. Quand vous arrivez devant le jardin de l'hôtel ; vous tournez à gauche. Ensuite, c'est tout droit. La poste est au coin de la deuxième rue. Vous la verrez.
- *Ou* : Au bout de la rue, vous tournez à gauche. Quand vous arrivez devant la boucherie, vous traversez. Il y a un petit jardin avec un toboggan. Vous allez tout droit. La poste est au bout de la rue, au carrefour, en face du cabinet du médecin.
- Merci beaucoup.

3. Tu es à l'endroit de l'étoile. Trace un chemin sur ton plan.

Explique-le à tes camarades. Ils doivent trouver où tu vas.

- Laisser du temps pour tracer et préparer l'explication.
- Les élèves suivent le chemin sur leur manuel. On peut aussi le tracer au TNI.



DISCRIMINER DES SONS PROCHES

1. Je distingue les sons

J'écoute les mots. Je me demande : est-ce que j'entends

/l/ comme dans melon ? /l/ comme dans balançoire ?

/%l/ comme dans pinceau ?

Mots écoutés	
un marin – un marron – un banc – le bain – penser – pincer – le pain	
un pont – un rang – un rond – un ourson – un oursin	

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
melon		x						x		x	x	
balançoire			x		x				x			
pinceau	x			x		x	x					x

IDENTIFIER À L'ORAL LES DÉTERMINANTS DU SINGULIER ET DU PLURIEL

2. Je reconnais le singulier et le pluriel.

J'écoute les mots. Je me demande : singulier ou pluriel ? Je coche.

Mots écoutés	
une rue – des maisons – la fontaine – deux trottoirs – les piétons – le gardien –	
une avenue – le trottoir – les parcs – les pompiers	

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
singulier	x		x			x	x	x		
pluriel		x		x	x				x	x

TRAVAILLER LES INFÉRENCES A PARTIR DE L'ORAL

• **Orienter l'attention.**

Avant l'écoute, lire la question posée.

• **Faire deux écoutes. Puis d'autres si nécessaire, à la demande.**

Texte 1. Quel est le métier de Monsieur Martin ?

Texte écouté
Monsieur Martin gare son vélo le long du trottoir. Il salue Madame Emilie qui sort de chez elle et il lui tend deux lettres. Quel est le métier de Monsieur Martin ?

Monsieur Martin est facteur.

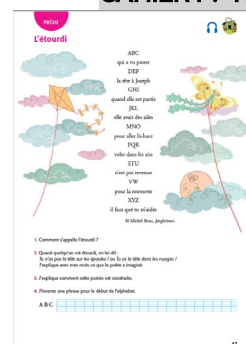
Texte 2. Où Lucas veut-il emmener Léo ?

Texte écouté
Léo, viens avec moi. C'est génial ! On peut lire des livres sur place. On peut aussi les emprunter pour les lire à la maison. On a deux semaines pour les rapporter.

Lucas veut emmener Léo à la bibliothèque.

Que doit-on rapporter ?

On doit rapporter les livres qu'on emprunte pour les lire à la maison.



- **Lecture de la poésie par l'enseignant, cahier fermé.**
Échanges entre les élèves : que retiennent-ils ? Que pensent-ils ?
- **Seconde lecture par l'enseignant, cahier ouvert :**
Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question 3 de leur cahier :

3. Comment cette poésie est-elle construite ?

- **Chaque lettre a un nom.** Quand on prononce ce nom, on entend une syllabe. Quand je dis le nom de la lettre B, j'entends **bé**, quand je dis le nom de la lettre C, j'entends **cé**, etc. Le poète utilise cette syllabe pour chercher sa rime : à la fin de *passer*, j'entends **cé**, la même syllabe que celle que je prononce pour dire le nom de la lettre C. Cela ne s'écrit pas de la même façon, mais on entend la même chose. En poésie, on s'intéresse aux sons.

- **Vérifier pour les lettres F, I, L, O, R, U, W, Z.** Le mot écrit à la fin de la ligne suivante rime avec la syllabe du nom de cette lettre. On y entend le même son.

- **Conclure.** Le poète prend les lettres de l'alphabet trois par trois. Vérifier qu'il y a bien tout l'alphabet dans cette poésie : lire seulement les lettres en majuscule.

- **Lecture silencieuse des élèves. Discussion.**

Qu'est-ce qu'un étourdi ? c'est quelqu'un qui ne fait pas attention, qui est distrait, qui oublie tout, qui ne réfléchit pas assez, qui agit sans réfléchir

Comment faire pour lire ce poème qui n'a pas de ponctuation ?

Quand on le lit, on comprend qu'il y a des phrases, qu'on peut faire des phrases. Pour rechercher les phrases, on lit seulement les lignes entre les lettres majuscules.

- Rappeler ce que l'on sait de la phrase : c'est une suite de mots qui a du sens. Elle peut dire simplement quelque chose ou poser une question, ou exprimer la peur, la joie, l'étonnement...

- Faire des essais de découpage du texte. Où peut-on s'arrêter ?

Qui a vu passer la tête à Joseph ?

Quand elle est partie, elle avait des ailes pour aller là-haut voler dans les airs.

N'est pas revenue. Les élèves peuvent penser à juste titre que cette phrase n'est pas complète. Dire qu'en poésie, il arrive que l'on supprime un mot, pour avoir toujours des vers avec le même nombre de syllabes. Le lecteur comprend grâce au rythme.

Pour la retrouver, il faut que tu m'aides.

- **Lecture à haute voix en deux groupes : un pour l'alphabet, l'autre pour le texte.**
Rythmer la lecture en frappant les lettres de l'alphabet dans les mains.
- **Parler sur l'illustration : Où est la tête à Joseph ?**
Elle est dans les nuages. On retrouvera cette expression dans la question 2.

1. Comment s'appelle l'étourdi ?

Retrouver le prénom *Joseph* et justifier la réponse :

- On sait que c'est un prénom de garçon
- C'est le seul mot de la poésie écrit avec une majuscule : c'est un nom propre.

2. Quand quelqu'un est étourdi, on lui dit :

Tu n'as pas la tête sur les épaules ! Tu as la tête dans les nuages.

J'explique avec mes mots ce que le poète a imaginé.

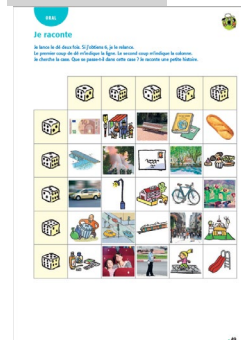
Quand on dit « Tu as la tête dans les nuages », on veut dire : tu es distrait, tu penses à autre chose, c'est comme si ta tête était ailleurs. Le poète s'est amusé à faire comme si c'était vrai. Il a imaginé que la tête de Joseph s'est vraiment envolée, elle n'est plus sur ses épaules, elle a volé dans les airs, elle avait des ailes, elle a traversé le ciel. Le poète demande si quelqu'un l'a vue passer.

4. *J'invente une phrase pour le début de l'alphabet.*

- **Réfléchir : par quelle syllabe la phrase devra-t-elle se terminer ?**
- **Rechercher collectivement des mots qui se terminent par la syllabe cé.**
Ce sont essentiellement des verbes à l'infinitif (**sser, cer**) ou dans leur forme participe (**ssé, cé**).
avancer – balancer – bercer – commencer – déplacer – exercer – glacer – lancer – percer –
pincer – remplacer – tracer – baisser – blesser – brosser – caresser – casser – classer –
débarrasser – dépasser – embrasser – glisser – pousser – presser – ramasser
- **Rappeler toutes les contraintes :**
Une phrase, donc majuscule et point. Elle peut être longue.
Le dernier mot doit se terminer par la syllabe **cé**.

TRAVAIL INDIVIDUEL

Les élèves lisent leur phrase à la classe.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : utiliser le lexique de l'unité.
Associer un récit bref à des lieux ou des objets de la ville.

- **Observer l'ensemble de la page :**

C'est un jeu avec des cases. Chaque case correspond à une ligne et une colonne.

Le jeu se joue avec un dé. Les lignes et les colonnes sont indiquées par les faces du dé. On regarde la face du dé qui est au-dessus.

Vérifier le repérage : Que voit-on sur la ligne où la face du dé est 3 ?

Un auto (un taxi), un lampadaire, une école, un vélo, une scène de théâtre.

Que voit-on dans la colonne où la face du dé est 5 ?

un pain, des gâteaux, une scène de théâtre, une chambre d'hôpital, un toboggan.

- **Lire et commenter la règle du jeu**

Jeter le dé deux fois : sur quelle case arrive-t-on ? Qu'y a-t-il dans cette case ?

On doit raconter une petite histoire qui peut se passer dans cette case.

- **Donner un exemple.**

Je lance le dé une fois ; je tombe sur 2 ; je lance une seconde fois : encore 2.

Qu'y a-t-il dans la case qui correspond à la ligne 2 et à la colonne 2 ?

Les pompiers. Je raconte une petite histoire.

Exemples en classe

Il y a le feu dans une maison. Les pompiers arrivent avec leurs lances.

Ils arrosent l'incendie pour l'éteindre.

A la télévision, j'ai vu un immense feu de forêt. Il y avait beaucoup de pompiers.

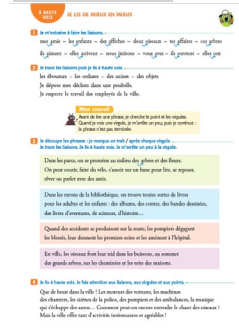
Ils essayaient éteignaient l'incendie avec des lances à eau.

- **Jouer collectivement.**

Si le jeu ne peut pas être affiché au TNI, l'élève qui lance le dé annonce ses résultats.

Tout le monde cherche sur son cahier. On vérifie que tous les élèves ont repéré la case.

Veiller à ce que les élèves fassent bien une narration, même brève, comme dans les exemples ci-dessus.



OBJECTIF : travailler deux aspects de la lecture à haute voix :

- le respect des liaisons
- le repérage de la ponctuation et la maîtrise des groupes de souffle.

1. Je m'entraîne à faire les liaisons.

- **Lire une première fois les groupes de mots sans liaison.**

Comparer avec l'oral : comment dit-on quand on parle ?

- **Rappeler ce que l'on sait du son /z/.**

On le prononce et on l'entend entre deux mots. C'est la liaison.

- **Observer les deux lignes.**

La petite flèche entre les mots montre la liaison. Quand fait-on la liaison entre deux mots ?

ligne 1 : entre le déterminant et le nom : le déterminant se termine par la lettre **s** ou par la lettre **x** ; le nom commence par une voyelle (**a, e, o**).

ligne 2 : entre le pronom de conjugaison et le verbe. Le pronom de conjugaison est un pronom du pluriel. Il se termine par la lettre **s**. Le verbe commence par une voyelle (**a, i, o**).

- **Lire avec les liaisons.**

2. Je trace les liaisons, puis je lis à haute voix.

- **Lire la première ligne.**

On reconnaît la situation déterminant + nom qui commence par une voyelle.

Les mots permettent de généraliser à toutes les voyelles : ici, on a **é, o, u**.

Tracer les liaisons.

Lire à haute voix.

les éboueurs – les ordures – des usines – des objets

- **Lire la deuxième ligne :**

Cette ligne permet d'étendre la liaison à d'autres suites de mots que la suite déterminant + nom et pronom de conjugaison + verbe.

Il y a un **s** à la fin du mot-outil *dans*, une voyelle au début de *une*.

On fait la liaison.

Je dépose mes déchets dans une poubelle.

- **Lire la troisième ligne : c'est un cas connu.**

Je respecte le travail des employés de la ville.

- **Conclure.**

Quand on lit des phrases, ce n'est pas toujours facile de faire les liaisons.

Pour apprendre à le faire, on commencera toujours par lire la phrase silencieusement et lentement. On se préparera à la dire comme quand on parle.

3. Je découpe les phrases : je marque un trait / après chaque virgule.

Je lis à haute voix. Je m'arrête un peu à la virgule.

Les élèves ont déjà travaillé la lecture orale sur deux de ces textes, dans le cours du module.

- **Découper les phrases. Les lire. Les comparer**

À quoi sert la virgule dans ces phrases ?

Elle sépare des groupes de mots qui sont comme une liste, une énumération (donner le mot).

Dans une énumération, on met une virgule entre les groupes de mots.

4. Je lis à haute voix. Je fais attention aux virgules et aux points.

Repérer tous les signes de ponctuation, points (simple, exclamation, interrogation, suspension) et virgules. Les interpréter dans la lecture orale.

OBJECTIF : Récapituler le vocabulaire de l'unité. Fixer l'orthographe.
Constituer des champs lexicaux pour l'écriture

Compléter les pages au fur et à mesure qu'on avance dans la lecture.

3

MON CARNET
DE MOTS

VIVRE EN VILLE

La ville

4 Complète avec les mots de la lecture.

C'est une rue large bordée d'arbres : l'avenue

C'est un grand espace entouré de bâtiments : la place

C'est une rue interdite aux voitures : une rue piétonne

C'est une partie de la ville : le quartier

C'est la maison commune de tous les habitants : la mairie

Écris le nom de ta rue et coche ta réponse :

_____ C'est un nom commun un nom propre

Écris le nom de la rue de ton école et coche ta réponse :

_____ C'est un nom commun un nom propre

Les transports en commun



le bus



le taxi



le tramway

52

Les services

Complète avec les mots de la lecture.

Les grandes personnes peuvent retirer de l'argent et en déposer à la banque.

Pour prendre le train, on va à la gare.

Pour envoyer des lettres ou des colis, on va à la poste.

Les sports et les loisirs



le gymnase



le stade



l'aire de jeux



la piscine



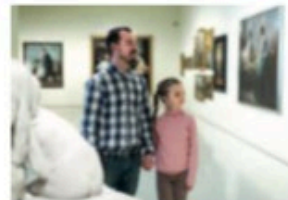
le cinéma



la bibliothèque



le théâtre



le musée

Les commerces

Que peux-tu acheter ?

Dessine ou colle les images et écris les noms.

On peut faire ce travail, commerce par commerce, en quelques minutes quotidiennes.

Recueil oral des mots apportés par les élèves.

Ces mots sont écrits au tableau ou sur une grande feuille de papier.

Les élèves les copient sur leur cahier. L'illustration est réalisée en travail personnel.

CAHIER P. 56

Vivre ensemble

Écris quatre règles de prudence en ville.

A réaliser après le temps de récapitulation de la lecture p. 36

Écris quatre règles pour respecter l'environnement en ville.

A réaliser après le temps de récapitulation de la lecture p. 44

CAHIER P. 57

LE SENS DES MOTS

place

Le mot place a plusieurs sens.

Je lis chaque phrase. Je fais une image dans ma tête.

Puis je recopie la phrase sous le sens qui correspond à ce que j'ai compris.

Il y a une fontaine sur la place.

J'ai trouvé une place pour me garer !

Léa range le livre à sa place.

- **Lire les phrases.**

Demander aux élèves de faire une image dans leur tête.

Où peut se trouver quelqu'un qui dit *Il y a une fontaine sur la place* ?

quelqu'un qui dit *j'ai trouvé une place pour me garer* ?

Qu'est-ce qu'on comprend quand on nous dit de *ranger un livre à sa place* ?

- **Lire les trois définitions**

De quelle correspondance

les élèves sont-ils sûrs ?

Le *grand espace entouré*

de *bâtiments* et la phrase

il y a une fontaine sur la place

ont déjà été travaillés à plusieurs

reprises dans la lecture.

C'est un lieu occupé par une personne ou une chose.

Léa range le livre à sa place.

C'est un grand espace entouré de bâtiments.

Il y a une fontaine sur la place.

C'est un espace libre.

J'ai trouvé une place pour me garer !

- **Demander aux élèves de faire d'autres phrases avec chacun des sens de ce mot.**

Les camarades doivent trouver le sens qui correspond à la phrase.

LES MOTS EN FAMILLE

Je cherche dans le texte de lecture page 32 et je recopie les mots de la même famille.

se déplacer - le déplacement
circuler - la circulation
transporter - le transport
stationner - le stationnement

- Lire les quatre verbes à l'infinitif.
- Lire à haute voix la p. 32

Orienter l'attention des élèves :

Je vais relire les pages. Vous suivez bien et vous écoutez bien.

Quand vous avez trouvé un mot, vous levez le doigt. Je m'arrête. Vous dites le mot que vous avez trouvé, et s'il est bon, nous l'écrivons tout de suite sur le cahier.

DES MOTS POUR DIRE LE CONTRAIRE

J'écris les mots qui disent le contraire.

connu

juste

poli

prudent

• inconnu • injuste • impoli • imprudent

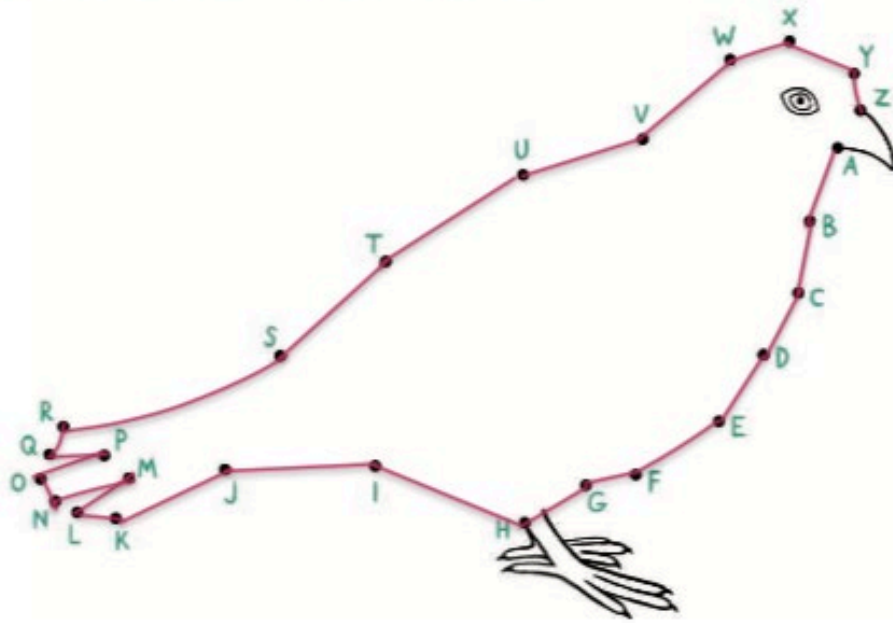
Rechercher les mots à l'oral et valider.

Rappeler la règle d'orthographe : le son /%/ s'écrit **im** devant les lettres **b** et **p**.

3
•
4

A	a
B	b
C	c
D	d
E	e
F	f
G	g
H	h
I	i
J	j
K	k
L	l
M	m
N	n
O	o
P	p
Q	q
R	r
S	s
T	t
U	u
V	v
W	w
X	x
Y	y
Z	z

1 Je relie les points dans l'ordre alphabétique.



a	À
b	B
c	Ç
d	D
e	È
f	F
g	G
h	H
i	I
j	J
k	K
l	L
m	M
n	N
o	O
p	P
q	Q
r	R
s	Ş
t	T
u	U
v	V
w	W
x	X
y	Y
z	Z

2 J'écris la lettre qui vient juste après :

D E L M R S O P G H N O S T X Y

3 J'écris la lettre qui vient juste avant :

a b e f i j o p u v y z

4 J'écris la lettre qui manque.

c d e g h i l m n r s t u v w

5 J'écris les lettres qui manquent.

d c f i j k m n o q r s x y z

6 J'écris les lettres qui manquent.

e f g h o p q r h i j k l m

7 J'écris les lettres de mon prénom dans l'ordre alphabétique.

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

8 J'écris les lettres de ces mots dans l'ordre alphabétique.

vélo élov

marche acehmr

taxi aitx

voiture eiortuv

9 Je retrouve des mots de la ville. Leurs lettres sont dans l'ordre alphabétique.

a e g r → la gare

a i n r t → le train

e o p s t → la poste

c i l o s → un cds

a d e s t → le stade

a e g m n o y → le gymnase

10 J'écris ces nombres en lettres.

2 → deux 5 → cinq 10 → dix 100 → cent

J'observe l'ordre des lettres dans ces noms de nombres. J'écris ce que je remarque.

Les lettres sont dans l'ordre alphabétique

11 Je déchiffre ce message secret.

Je remplace chaque lettre par celle qui vient juste après dans l'ordre alphabétique.

k d r o n k h b h d r r t q u d h k k d m s k d r q t d r .

Les polices surveillent les rues.

ERREUR dans la première édition : ajouter un r à policier

12 J'écris un message secret.

Je remplace chaque lettre par celle qui vient juste après dans l'ordre alphabétique.

Module 3
Un conte traditionnel
Le roi grenouille - La fille du roi et la grenouille

Unité 5

Manuel	p. 48	Lecture	169-170
Manuel	p. 49	Étude du code	171
Cahier	p. 62	Étude du code	172
Manuel	p. 50	Lecture	173-174
Manuel	p. 51	Étude du code	175
Cahier	p. 64	Étude du code	176-177
Manuel	p. 52	Lecture	179-180
Manuel	p. 53	Grammaire	181-182
Cahier	p. 65	Exercices grammaire	183
Manuel	p. 54	Lecture	185-186
Manuel	p. 55	Conjugaison	187-188
Cahier	p. 66	Exercices conjugaison	189
Manuel	p. 56	Lecture	191-192
Cahier	p. 68	Compréhension	193-194
Manuel	p. 57	Vocabulaire	195-196
Manuel	p. 58	Orthographe	197-198
Manuel	p. 59	Rédaction	199-200
Cahier	p. 70	Rédaction	201
Cahier	p. 60	Oral sur le texte	203
Cahier	p. 61	Oral	205-206
Cahier	p. 63	Écoute active	207-208
Cahier	p. 67	Poésie	209
Cahier	p. 69	Je raconte	211-212
Cahier	p. 71	Je lis de mieux en mieux	213-214
Matériel Unité 5			215

PRÉSENTER

Présenter la lecture : On lira deux fois le même conte de Grimm, une fois en BD, l'autre fois dans le texte de l'auteur.

LECTURE SILENCIEUSE

- **Lecture de la page par les élèves.**

Discussion : *Qu'ont-ils retenu ? Comment commence cette histoire ?*

Ont-ils rencontré des mots difficiles ?

Si le mot *barboteuse* n'est pas signalé, réserver son explication au moment de la lecture de la vignette.

- **Observer les deux aspects du texte :**

- Blanc sur fond vert : c'est le texte du narrateur, de celui qui raconte l'histoire
- Noir dans les bulles : c'est ce que disent les personnages, le dialogue.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

- **Combien y a-t-il de personnages dans le début de cette histoire ?**

Distinguer : la présentation de tous les personnages par le narrateur : le roi et ses trois filles
Les personnages principaux de la page : la princesse et la grenouille.

- **Étudier chaque vignette.**

- **Vignette 1** : *Qui est la princesse de l'histoire ? À quoi la reconnaît-on ?*

- **Vignette 2** : **Décrire le château.** *Où est-il situé ? Qu'y a-t-il autour du château ?*

Que fait la princesse ? Le dessin montre ce qu'annonce le texte de la vignette précédente : elle *s'enfonce dans la forêt profonde*.

Reformuler s'enfoncer : aller très loin, jusqu'au fond de la forêt, qui est *profonde*, c'est à dire très grande.

- **Vignette 3.** *Où la princesse est-elle assise ?* Sur le bord du puits, et pas à côté, même si le texte dit *auprès d'un puits*.

Qu'est-ce qu'un puits ? une construction autour d'un trou profond, creusé dans le sol pour atteindre l'eau.

Comment joue-t-elle à la balle ? Observer le geste : elle lance la balle d'une main, au-dessus de sa tête et la rattrape de l'autre main. *Est-ce facile ?*

Proposer aux élèves de s'entraîner dans la cour pendant la récréation.

- **Vignette 4. Décrire la princesse.** Son visage : yeux ronds, nez pointu ; ses cheveux bruns très longs, coiffés en tresse, couronne dans les cheveux, collier de perles vertes autour du cou. Compléter avec la vignette 3 : robe longue jaune avec des manches orange, chaussures orange.

- **Vignette 5** : *Que se passe-t-il ?* On comprend que la princesse ne rattrape pas sa balle. La balle tombe dans le puits. On ne voit pas la balle, mais un petit trait noir nous fait voir qu'elle est tombée. Sous le trait noir, on voit des éclaboussures : elle est tombée dans l'eau.

Comment crie-t-on quand on laisse tomber quelque chose ? Essayer des intonations pour le contenu de la bulle.

- **Vignette 6** : *Où est la princesse ?* Il faut comprendre qu'elle s'appuie sur le rebord du puits pour regarder au fond.

Voit-elle sa balle ? La balle a disparu, elle est au fond du puits.

Lire les deux bulles. Chercher comment on fera entendre la tristesse de la princesse.



- **Vignette 7** : *Quel personnage arrive ? Où est la grenouille ?* On voit qu'elle est dans le puits, dans l'eau.

Pourquoi la princesse dit-elle oh ! quand elle entend la grenouille ?

Elle est surprise, parce que la grenouille dans le puits lui adresse la parole.

Dans les contes, les animaux et les humains parlent souvent ensemble.

Elle ne s'y attendait pas. Elle la reconnaît puisqu'elle lui dit *c'est toi...*

Expliquer *vieille barboteuse* : *barboter*, c'est s'agiter dans l'eau. On dit souvent que les canards barbotent dans la mare. La princesse fabrique le nom *barboteuse*,

pour se moquer de la grenouille. Elle dit *vieille barboteuse* pour faire comprendre à la grenouille qu'elle ne l'intéresse pas, qu'elle ne la respecte pas.

La grenouille s'intéresse-t-elle à la princesse ? Elle lui demande pourquoi elle pleure.

- **Vignettes 8-9** : *La grenouille va-t-elle rendre un service à la princesse ?* Ce n'est pas vraiment un service, elle lui demande quelque chose en échange.

- **Vignette 10** : *Compare le visage de la princesse avec la vignette 7. Regarde-t-elle la grenouille de la même façon ?* Sur la vignette 7, elle a l'air méchant, méprisant ; sur celle-ci, elle fait la gentille, elle a l'air contente, soulagée.

Comment comprends-tu que la princesse aime beaucoup sa balle en or ?

Elle est très triste de l'avoir perdue. Elle est prête à tout donner pour la retrouver.

- **Résumer**

Demander aux élèves de raconter ce début de l'histoire.

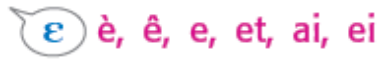
On peut aussi la mimer : le puits peut être représenté par une table.

LECTURE À HAUTE VOIX

Par groupes de 3 : le narrateur, la princesse, la grenouille.

La lecture doit bénéficier du travail de compréhension.

Laisser un peu de temps aux groupes pour préparer leur lecture.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : identifier les graphies du son /E/ ;
mémoriser des mots qui contiennent ces sons
PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- Lecture par l'enseignant. Les élèves reformulent l'histoire.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /E/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent le son /e/.

DISCRIMINER LE SON À L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau : Marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

Identifier la syllabe qui contient le son.
Marquer la place du son.

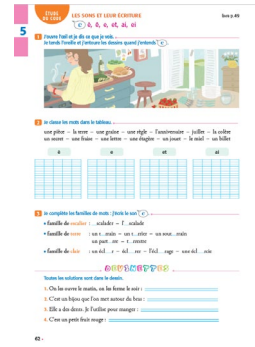
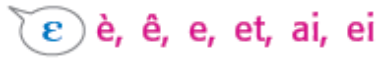
ANALYSER LA RELATION PHONÈME – GRAPHÈME

1 syllabe	2 syllabes	2 syllabes
ciel	éclair	volet
fier	avec	lièvre
3 syllabes	aile	terrier
coquette	hiver	herbe
rivière	bête	verte
clochette	forêt	bouquet
chouette	reine	belle
4 syllabes	neige	muguet
hirondelle		
pâquerette		

- Rechercher les écriture du son /E/.
Rassembler les mots de la comptine sur une grande feuille.

è	ê	e devant 2 consonnes	e devant une consonne à la fin d'un mot
lièvre	bête	hirondelle - chouette	ciel
rivière	forêt	coquette - terrier	hiver
		herbe - verte – belle	fier
		pâquerette - clochette	avec
et		ai	ei
volet		éclair	reine
bouquet		aile	neige
muguet			

- Lire les mots de référence. Les écrire sur l'ardoise.
- Lire et écrire les mots outils.
- Lire le virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation, puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.



**DIRE ET ÉCOUTER :
ANALYSE SONORE DU LEXIQUE**

1. *J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.
Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends /E/.*

Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.

Puis les rassembler dans un tableau semblable à celui fait avec les mots du manuel : vagues, points, écriture du son entourée.

Classer les mots

- è** cuisinière – cuillère
- ê** fenêtre – tête
- e** oreille – verre – courgette – fourchette – assiette – bouteille – lunettes
- et** poulet – volet – tabouret – bouquet – bracelet
- ai** fraise

2 syllabe	3 syllabes	3 syllabes
verre	cuillère	lunettes
poulet	oreille	tabouret
volet	courgette	bracelet
bouquet	fourchette	fenêtre
fraise	assiette	
tête	bouteille	4 syllabes cuisinière

2. *Je classe les mots dans le tableau.*

è	e	et	ai
une pièce	la terre	juillet	une graine
une règle	l'anniversaire	un secret	l'anniversaire
la colère	une lettre	un jouet	une fraise
une étagère	le miel	un billet	

**PRENDRE CONSCIENCE DE LA RÉGULARITÉ ORTHOGRAPHIQUE
DANS LES FAMILLES DE MOTS.**

3. *Je complète les familles de mots : j'écris le son /E/.*

- **Reformuler la consigne.**
Il faut écrire le son /E/ pour retrouver des mots de la même famille
- **Rappeler ce que l'on trouve dans tous les mots d'une même famille :**
 - une partie commune : on l'entend, on la voit, elle s'écrit toujours de la même façon
 - on comprend que l'on parle de la même chose.
 - si un mot se termine par une lettre muette, on l'entend souvent dans un autre mot de la famille.

La règle importante pour cet exercice : la partie commune s'écrit toujours de la même façon.

- escalier** → escalader - l'escalade
- terre** → un terrain – un terrier – un souterrain – un parterre – terrestre
- clair** → un éclair – éclairer – l'éclairage – une éclaircie

DEVINETTES

Les élèves contrôlent l'orthographe en retrouvant les mots dans le tableau.

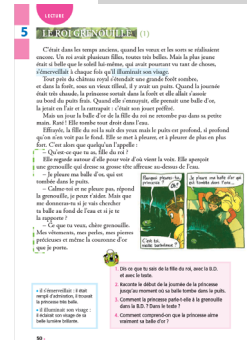
les volets – un bracelet – la fourchette – la fraise

PRÉSENTER

On va lire le texte de Grimm qui correspond à la page de BD qu'on a lue.
Demander aux élèves de raconter la page de BD.

Lire le titre : Ce n'est pas le même que celui de la BD.

Dans la BD, le titre fait comprendre que le personnage principal est la fille du roi. Dans le titre du conte de Grimm, on comprend que le personnage principal est la grenouille. Le titre veut peut-être dire que la grenouille est en fait un roi. On retient cette idée. On la vérifiera.



LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**

Premiers échanges :

Avez-vous reconnu l'histoire ? Avez-vous appris des détails que vous ne connaissiez pas ?

- **Deuxième lecture, livre ouvert**

Présenter la lecture partagée :

Je vais lire la première partie du texte jusqu'à c'est alors que quelqu'un l'appelle.

Suivez bien. Vous lirez ensuite la deuxième partie, celle qui est entre les crochets verts.

LECTURE SILENCIEUSE DES ÉLÈVES

PUIS LECTURE A HAUTE VOIX

Les élèves lisent la partie entre crochets.

Avant de commencer la lecture, observer le texte.

Pourquoi y a-t-il des tirets devant les phrases ? Qui prend la parole en premier ?

Comment le sait-on ? Comment sait-on qui prend la parole ensuite ?

Il y a deux personnages. Ils se répondent. C'est un dialogue.

ORAL COLLECTIF DE COMPRÉHENSION

FAIRE LE LIEN ENTRE LES DEUX TEXTES

1. Dis ce que tu sais de la fille du roi, avec la BD et avec le texte.

- **Relever les informations lignes à ligne :**

- C'est la plus jeune des filles du roi : texte et BD
 - Elle a deux sœurs : BD
 - C'est la plus belle des filles : texte et BD
 - Elle de grand yeux, un petit nez point, des longs cheveux coiffés en tresse : BD
- Le dessinateur a imaginé la fille du roi.
- Quand il fait très chaud, elle va dans la forêt et s'assoit au bord d'un puits : texte et BD.
 - Elle joue avec une balle en or quand elle s'ennuie : texte
 - La balle en or est son jouet préféré : texte
 - Le jeu consiste à lancer la balle en l'air et à la rattraper : texte. À la lancer d'une main au-dessus de sa tête et à la rattraper de l'autre main : BD

INFÉRER

2. Raconte la journée de la princesse jusqu'au moment où sa balle tombe dans le puits

Il faut se demander : Que fait-elle avant de partir dans la forêt ?

Pourquoi part-elle dans la forêt ? Pourquoi emporte-t-elle sa balle en or ?

Que fait-elle quand elle arrive dans la forêt ?

- Elle est au château. Il fait très chaud et elle s'ennuie.
- Elle part dans la forêt pour se rafraîchir. Elle emporte sa balle en or, parce qu'elle s'ennuie et que c'est son jouet préféré.
- Elle va vers le puits qu'elle connaît. Elle s'assoit et elle commence à jouer.

COMPARER

3. Comment la princesse parle-t-elle à la grenouille dans la BD ? dans le texte.

En face du texte, on retrouve les vignettes où la princesse parle à la grenouille. Dans la BD, la princesse ne répond pas tout de suite à la question de la grenouille. Elle commence par répondre de façon impolie : elle parle mal. Elle dit des mots méchants, méprisants : *vieille barboteuse, c'est à dire vieille bête qui t'agites, qui patauges dans l'eau.*

Dans le texte, la princesse voit bien que la grenouille a une tête affreuse, mais elle répond tout de suite et poliment à la question, elle explique pourquoi elle pleure. Mais dans la BD comme dans le texte, quand la grenouille lui propose de l'aider, la princesse l'appelle *chère grenouille*.

Demander aux élèves ce qu'ils pensent de cette attitude.

Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de vous comporter comme ça ?

De parler mal à un ou à une camarade, puis d'être très gentil avec lui ou avec elle si vous avez besoin qu'on vous prête quelque chose, qu'on vous rende un service ?

INFÉRER

4. Comment comprend-on que la princesse aime vraiment sa balle en or ?

- Le texte dit : *C'était son jouet préféré.*
- Quand elle la perd, elle est effrayée. *Elle se met à pleurer, et à pleurer de plus en plus fort.*
- Elle est prête à donner tout ce qu'elle a pour la retrouver
 - dans la BD : *mes habits, mes bijoux et même ma couronne*
 - dans le texte : *mes vêtements, mes perles, mes pierres précieuses et même la couronne d'or que je porte.*

LECTURE À HAUTE VOIX : TEXTE ENTRE CROCHETS

Les élèves relisent d'abord silencieusement pour répondre à la question :

Combien faut-il de personnes pour lire ce texte ? Trois le narrateur, la princesse, la grenouille.

- **L'enseignant relit d'abord le début du texte.**
- **Lecture par groupes de trois.**
- **Lecture individuelle : il faudra faire entendre les trois voix.**

Dans les deux cas, laisser un peu de temps pour la préparation.

Après cette lecture, on peut commencer le carnet de mots p. 84, partie LES LIEUX.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : identifier les graphies du son /s/ ;
 mémoriser des mots qui contiennent ces sons
PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- Lecture par l'enseignant. Les élèves reformulent l'histoire.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /s/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher d'autres mots qui contiennent le son /s/.

DISCRIMINER LE SON À L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau : marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

Identifier la syllabe qui contient le son.
 Marquer la place du son.

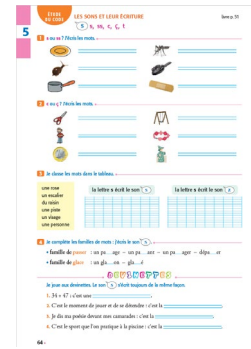
1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
sept	pincée	recette
	surtout	sorcière
	garçon	Roussette
	morceau	hérisson
	poisson	citrouille
	soyez	limace
	passer	attention
	brosser	impatience
	voici	
	soupe	
	façon	
	serpent	
	sucré	
	serpent	
	glace	

ANALYSER LA RELATION PHONÈME – GRAPHÈME

- Rechercher les écritures du son /s/. Les rassembler sur une grande feuille.

s	ss	c	ç	t
soupe	Roussette	voici	façon	attention
sorcière	hérisson	recette	garçon	impatience
serpent	poisson	sorcière		
sucré	passer	citrouille		
surtout	brosser	glace		
sept		pincée		
soyez		morceau		
		limace		

- **Observer la deuxième colonne du tableau** :
 Quand faut-il **ss** pour écrire le son /s/ ? Repasser en couleur les lettres qui entourent les **ss**.
 Que sait-on de ces lettres : ce sont des voyelles.
 Pour écrire le son /s/ avec la lettre **s** entre deux voyelles, il faut deux **s**.
- **Écrire au tableau** : veste – poste – course – danse – casquette.
 Dans quelle colonne doit-on placer ces mots ?
 La lettre **s** écrit aussi le son /s/ à l'intérieur des mots.
- **Lire les mots de référence**
 Retrouver l'observation pour l'écriture **ss**. Vérifier dans le tableau les colonnes **c** et **ç**.
 Lire les mots fréquents qui ont d'autres écritures du son : **x** et **sc**. Les épeler.
- **Lire le virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation**, puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.



STABILISER L'ÉCRITURE DU SON /S/ DANS DES MOTS FRÉQUENTS

1. s ou ss ? J'écris les mots.

- **Rappeler la règle.**

Lorsque le son /s/ s'écrit avec la lettre **s**, je dois écrire **ss** entre deux voyelles. Rappeler les lettres voyelles.

- **Examiner le support.**

Il faut écrire six noms. Tous contiennent le son /s/. Au moment de l'écrire, je me demande si le son /s/ doit s' écrire **s** ou bien **ss**.

- Nommer chaque objet ; vérifier que l'on entend bien le son /s/.

Traiter collectivement *assiette*. Écrire au tableau *assiette – assiette.

Quel mot écrit /asiEt/ ? Justifier l'écriture **ss** : le son /s/ est entre deux voyelles.

Les élèves peuvent avoir leur manuel ouvert sur la règle page 51.

- **Travail individuel au crayon à papier.**

assiette – moustique – escargot – brosse – casserole – pansement

Mise en commun.

Pour dissocier l'écriture du son, des autres problèmes orthographiques éventuels, écrire les mots au tableau en supprimant l'écriture du son : mou__tique, e__cargot, etc.

2. c ou ç ? J'écris les mots.

- **Rappeler la règle :**

Lorsque le son /s/ s'écrit avec la lettre **c**, j'écris **c** devant **e** et **i**, j'écris **ç** devant **a**, **o**, **u**.

Je me demande seulement : quelle lettre vient juste après le son /s/ ?

- **Examiner le support**

Nommer chaque dessin ; vérifier que l'on entend bien le son /s/.

- **Travail individuel au crayon à papier**

ciseaux – balançoire – garçon – bracelet – pièce – magicien

Mise en commun

Pour dissocier l'écriture du son, des autres problèmes orthographiques éventuels, écrire les mots au tableau en supprimant l'écriture du son : __iseaux, balan__oire, etc.

CONTRÔLER LES VALEURS DE LA LETTRE S

3. Je classe les mots dans le tableau.

- **Lire les deux têtes. Rappeler la règle.**

La lettre **s** entre deux voyelles écrit le son /z/

Tous les mots sont connus et lisibles par les élèves.

- **Travail individuel.**

La lettre s écrit le son /s/.	La lettre s écrit le son /z/.
un escalier	une rose
une piste	du raisin
une personne	un visage

S'APPUYER SUR LES FAMILLES DE MOTS POUR CONTRÔLER L'ORTHOGRAPHE

4. Je complète les familles de mots : j'écris le son /s/.

- Lire la consigne.

Il faut écrire le son /s/ pour retrouver des mots de la même famille.

- Rappeler ce que l'on trouve dans tous les mots d'une même famille :

- une partie commune : on l'entend, on la voit, elle s'écrit toujours de la même façon
- on comprend que l'on parle de la même chose.
- Si un mot se termine par une lettre muette, on l'entend souvent dans un autre mot de la famille.

- Observer la première ligne : famille de *passer*.

La graphie du son /s/ doit être la même dans tous ces mots car on l'entend dans la partie commune de la famille.

Les élèves écrivent au brouillon le premier mot : *passage*.

Vérification, puis travail individuel sur le cahier.

passer : un passage – un passant – un passager – dépasser

glace : un glaçon - glacé

Mise en commun.

Dans *glace* et *glaçon*, c'est bien la lettre **c** qui écrit le son /s/.

Il faut lui ajouter la cédille dans *glaçon*, parce que la lettre qui suit est **o**.

PRÉSENTER

Demander aux élèves de raconter le début de l'histoire.

Relire la dernière ligne de la p.48.

Que propose la grenouille ? Que répond la princesse ?

LECTURE SILENCIEUSE

- **Lecture de la page par les élèves.**

Introduire les questions de compréhension du récit :

QUAND et OÙ ? Distinguer les deux moments et les deux lieux :
pendant la journée, près du puits ;
le soir, au château.

QUI ? La princesse, la grenouille, le roi.

QUE SE PASSE-T-IL ? Identifier les quatre épisodes.

- La princesse promet à la grenouille de devenir son amie.
- La grenouille lui rapporte sa balle.
- La princesse s'en va sans tenir sa promesse.
- Pendant la nuit, la grenouille arrive jusqu'au château et frappe à la porte.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

- **Étudier chaque vignette.**

L'étude détaillée des vignettes donne aux élèves des éléments pour raconter.

- **Vignettes verticales 1 et 2 :** *Que dit la grenouille ? Que veut-elle ?*

Elle refuse les cadeaux de la princesse. Elle pose des conditions : *si...alors...*

Elle ne veut pas d'objets précieux mais de l'amitié.

Comment imagine-t-elle cette amitié ? - jouer ensemble

- partager son repas

- dormir dans son lit.

- **Vignette 3 :** *Que fait la princesse ?* Elle promet tout ce que la grenouille veut.

Elle regarde la grenouille plonger au fond du puits.

- **Vignettes verticales 4 et 5 :** *Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse et quand on lit les bulles de pensée, dans la vignette 4 ?*

Elle se demande si la grenouille va réussir. Elle n'y croit pas, elle est inquiète.

Et dans la vignette 5 ? Elle est surprise.

Comment passe-t-on d'une vignette à l'autre ? Observer la bulle de pensée au bas de la vignette 4 : le mot *retrouver* est coupé. La fin du mot se trouve au sommet de la vignette 5.

- *Qu'est-ce que le dessinateur a montré avec ces deux vignettes ?*

La vitesse de la grenouille : la princesse n'a pas le temps de penser jusqu'au bout, la grenouille est déjà de retour ; elle sort du puits en éclaboussant (les gouttes d'eau) avec la balle.

- **Vignette 6 :** *Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse ?*

Elle est heureuse, elle rit, elle ferme les yeux pour mieux sentir sa balle entre ses mains.

Elle ne regarde pas la grenouille. Elle ne la remercie pas.

Et la grenouille ? Elle est sur le bord du puits. Elle fait des gestes de victoire.

Mimer le geste de la grenouille.

- *Pourquoi la grenouille est-elle fière ?*

Discuter. Il y a deux interprétations possibles : elle a retrouvé la balle à toute vitesse.

Elle va maintenant avoir ce qu'elle veut : l'amitié de la princesse.



- **Vignettes 7 et 8** : *Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse ?*
Elle regarde la grenouille avec mépris. Elle a un regard mauvais. Elle pense que la grenouille ne mérite pas qu'elle s'intéresse à elle. Son visage montre sa pensée : *je ne vais quand même pas jouer avec cette horrible grenouille !*
Que fait la princesse ? Elle décide de ne pas tenir sa promesse et elle part à toute vitesse. Sur la vignette 7, elle commence à tourner le dos à la grenouille, elle la regarde en tournant la tête ; sur la vignette 8, elle part en courant.
- **Vignette 9** : *Que fait la grenouille ?* Elle se retourne, elle voit la princesse courir, elle l'appelle.
- **Vignette 10** : *Que s'est-il passé ?*
Il faut reconstituer ce qu'on ne voit pas : la princesse n'a pas répondu. La grenouille a décidé de la rejoindre pour l'obliger à tenir sa promesse. Mais elle ne court pas vite. La nuit est tombée, elle se dirige vers le château. Elle saute dans le noir.
- **Vignette 11** : *Où est la grenouille ?* Elle arrive au château. C'est la nuit. Elle monte les marches
- **Vignette 12** : **Décrire la scène** : le repas du soir dans la salle à manger du château. Le roi est à table avec ses trois filles. Il entend frapper à la porte. Il s'étonne.
- Vignette 13** : *Qui parle ? Pourquoi les lettres sont-elles grasses ?* On comprend que la grenouille est dehors, elle frappe à la porte. Elle crie pour se faire entendre. Mais aussi, elle donne un ordre.
Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse ? Elle regarde son père. Elle n'est pas rassurée. Elle a peur. Elle va devoir expliquer ce qui arrive. Elle n'est pas fière d'elle.

- **Résumer**

Demander aux élèves de raconter cette partie de l'histoire en prenant appui sur les vignettes.

LECTURE À HAUTE VOIX

La lecture doit bénéficier du travail de compréhension.

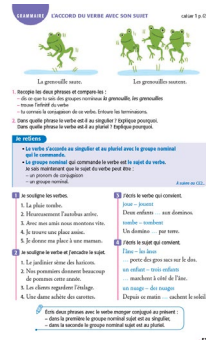
Réfléchir à la manière de lire :

- *Comment parle la princesse quand elle s'adresse à la grenouille ? quand elle réfléchit, quand elle se parle à elle-même ?*
- *Comment parle la grenouille au début ? quand elle s'aperçoit que la princesse part seule ? quand elle arrive au château ?*

- **Lecture par groupes de 3** : la princesse, la grenouille, le roi.

- **Lecture individuelle.**

Dans les deux cas, laisser un peu de temps pour préparer la lecture : les élèves relisent à voix basse ou s'entraînent à voix basse par petits groupes.



SITUATION DANS LA PROGRESSION. Les élèves connaissent :

- le groupe nominal et ses composants : le déterminant et le nom ;
- l'accord dans le groupe nominal au singulier et au pluriel ;
- le verbe ; le sujet du verbe sous la forme du pronom de conjugaison ;
- la conjugaison au présent des verbes comme *chanter* ;

Ils savent trouver l'infinitif d'un verbe comme *marcher* (1^{er} groupe).

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Nommer et définir le groupe nominal sujet du verbe. Établir la règle de l'accord sujet – verbe.

PRÉPARATION DU TABLEAU. La grenouille saute. Les grenouilles sautent.

MOBILISER LA COMPÉTENCE ORALE

PRENDRE CONSCIENCE DE LA DIFFÉRENCE ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

- **Donner oralement le groupe nominal *un camion*.**

Est-il au singulier ou au pluriel ? Pourquoi ? C'est le singulier. *Un* est un déterminant du singulier. Il commande le singulier du nom.

Comment dit-on quand il y a plusieurs camions ? *des camions, les camions, trois camions, plusieurs camions...*

Dire successivement *un camion, des camions. Quelle différence entend-on ?*

Il n'y a que le déterminant qui change. Avec *un*, on sait que c'est le singulier ; avec *des*, on sait que c'est le pluriel.

- **Écrire au tableau *un camion, des camions*.**

Quelle différence voit-on ? L'entendait-on ? On sait expliquer Le *s* à la fin du nom : c'est la marque du pluriel. On ne l'entend pas, il ne faut pas oublier de l'écrire.

- **Écrire la phrase *Un camion roule*.**

Rechercher le verbe. Vérifier avec la procédure : transformation au passé, au futur. L'entourer. Les élèves produisent oralement la phrase avec *des camions* : *Des camions roulent*.

Quelle différence entend-on ? Seulement *Des*.

- **Écrire *Des camions roulent*.**

Quelle transformation à l'écrit, que l'on n'entend pas à l'oral ?

On voit *nt* à la fin du verbe. Reconnait-on cette terminaison ? C'est celle de la conjugaison au pluriel avec *ils* ou *elles*. On l'a étudiée dans l'Unité 4.

- **Poser le problème :**

Quand on écrit *des camions roulent*, pourquoi écrit-on le verbe au pluriel ?

SITUATION D'APPRENTISSAGE

- **Observer et décrire le bandeau.**

Sur le dessin de gauche une grenouille qui saute. Lire la phrase au-dessous.

Sur le dessin de droite trois grenouilles qui sautent. Lire la phrase au-dessous.

1. Recopie les deux phrases et compare-les.

- Lire les deux phrases à haute voix. Constaté que l'on entend une seule différence : *la* et *les*.
- Les élèves recopient les phrases au brouillon. Rappeler comment bien copier : avant de copier, je regarde tout le mot, je l'épèle et je fais attention : je n'oublie pas d'écrire les lettres muettes à la fin : le *s* de *grenouilles* ; le *nt* de *sautent*.

- Dis ce que tu sais des groupes nominaux la grenouille, les grenouilles.

- Ils sont composés d'un déterminant et d'un nom
- Le déterminant *la* commande le singulier. *La grenouille* est un groupe nominal au singulier.
- Le déterminant *les* commande le pluriel. *Les grenouilles* est un groupe nominal au pluriel.

- Trouve l'infinitif du verbe.

- Vérifier le verbe par la procédure connue : parler du passé, du futur. *Saute, sautent* sont les seuls mots qui changent.
- *Saute, sautait, sauteront...* etc., c'est toujours le même verbe : *sauter*.

- Tu connais la conjugaison de ce verbe. Explique les terminaisons.

- Le verbe *sauter* se termine par **er** à l'infinitif. Ils se conjugue comme *chanter*.
- *Par quel pronom de conjugaison peut-on remplacer la grenouille ? les grenouilles ?*
Si nécessaire, dire : *Regardez la grenouille, ... saute. Regardez les grenouilles, ... sautent.*
Puis écrire au tableau **elle** sous *la grenouille*, **elles** sous *les grenouilles*.
- *Comment se termine le verbe conjugué avec elle ? avec elles ?*
Rappeler la terminaison **-nt**. Puis entourer : La grenouille saute^{nt}. Les grenouilles sautent^{ent}.

2. Dans quelle phrase le verbe est-il au singulier ? Explique pourquoi.

3. Dans quelle phrase le verbe est-il au pluriel ? Explique pourquoi.

- *La grenouille*, c'est le singulier. On a entouré **e** à la fin du verbe.
Le verbe est au singulier parce que *la grenouille* est au singulier.
- *Les grenouilles*, c'est le pluriel. On a entouré **ent** à la fin du verbe.
Le verbe est au pluriel parce que *les grenouilles* est au pluriel.

● **Conclure :**

Le groupe nominal au singulier commande l'écriture du verbe au singulier.
Le groupe nominal au pluriel commande l'écriture du verbe au pluriel.

● **Lire le** **Je retiens**

Reformuler. Le mot ou les mots qui commandent le verbe, qui obligent à écrire le verbe au singulier et au pluriel s'appellent le **sujet du verbe**.

Le verbe **s'accorde** avec son sujet, cela veut dire qu'ils varient ensemble, au singulier et au pluriel.

Quand le sujet est au singulier, le verbe est au singulier.

Quand le sujet est au pluriel, le verbe est au pluriel.

Il faut se rappeler cette règle quand on écrit, parce que l'accord ne s'entend pas toujours quand on parle.

Quels sont les sujets dans les phrases que nous venons d'étudier ?

Quel est le sujet dans nous marchons ? je chante ?

EXERCICES

1. Je surligne les verbes.

1. La pluie **tombe**.
2. Heureusement l'autobus **arrive**.
3. Avec mes amis nous **montons** vite.
4. Je **trouve** une place assise.
5. Je **donne** ma place à une maman.

Mise en commun. Vérifier l'identification du verbe avec la procédure de transformation du temps de la phrase. Pour chaque phrase, rechercher collectivement le sujet du verbe.

IDENTIFIER L'ACCORD SUJET-VERBE

2. Je surligne le verbe et j'encadre le sujet.

1. **Le jardinier** **sème** des haricots.
2. **Nos pommiers** **donnent** beaucoup de pommes cette année.
3. **Les clients** **regardent** l'étalage.
4. **Une dame** **achète** des carottes.

CONTRÔLER L'ACCORD SUJET-VERBE EN RECONNAISSANCE

3. J'écris le verbe qui convient.

Deux enfants **jouent** aux dominos. Un domino **tombe** par terre.

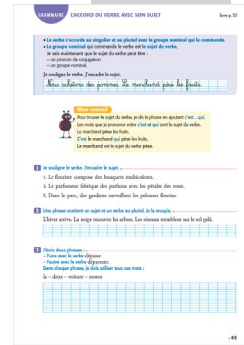
Mise en commun. Justifier le choix du verbe :

- le sujet est-il au singulier ou au pluriel ?
- la terminaison du verbe est-elle celle du singulier ou au pluriel ?

4. J'écris le sujet qui convient.

L'**âne** porte des gros sacs sur le dos. **Trois enfants** marchent à côté de l'âne.
Depuis ce matin **des nuages** cachent le soleil.

Mise en commun. Justifier le choix du sujet par la terminaison du verbe.



- Lire la règle et la compléter.

Justifier l'identification du verbe et du sujet.

Nous achetons des pommes.

Faire varier le temps de la phrase : seul le verbe change.

À la fin du verbe *achetons*, la terminaison est celle du présent du verbe *acheter* avec le pronom de conjugaison *nous*.

Nous est le pronom sujet du verbe *achetons*.

Le marchand pèse les fruits. Même démarche.

- Lire le conseil de la coccinelle.

Il dit donne un moyen pour trouver le sujet du verbe et il dit comment réfléchir.

Il montre comment on peut utiliser ce moyen pour contrôler la réponse trouvée pour compléter la seconde phrase de la règle.

C'est le marchand qui pèse les fruits.

Le vérifier aussi pour la première phrase : *C'est nous qui achetons* des fruits.

1. Je souligne le verbe. J'encadre le sujet.

Le fleuriste compose des bouquets multicolores.

Le parfumeur fabrique des parfums avec les pétales des roses.

Dans le parc, des gardiens surveillent les pelouses fleuries.

Mise en commun. Appliquer la procédure *c'est...qui*.

On voit que le sujet du verbe n'est pas toujours au début de la phrase.

Quand on utilise *c'est...qui*, on ne se trompe pas.

Ne pas donner *ce sont...qui* lorsque le sujet est au pluriel (les gardiens).

En effet, utiliser *ce sont...qui* suppose que l'on a déjà trouvé le sujet pour décider d'employer la forme au pluriel.

2. Une phrase contient un sujet et un verbe au pluriel. Je la recopie.

Lire la consigne et analyser le support : trois phrases.

Combien faudra-t-il en recopier ? Une seule.

Comment la choisir ? Il faut chercher un verbe au pluriel et son sujet au pluriel.

Les oiseaux tremblent sur le sol gelé.

Mise en commun : Analyser aussi les autres phrases.

L'hiver arrive. *C'est l'hiver qui* arrive. Le sujet est au singulier.

La terminaison du verbe *e* est la terminaison du singulier.

La neige recouvre les arbres. *C'est la neige qui* recouvre les arbres.

Le sujet est au singulier. La terminaison du verbe *e* est la terminaison du singulier.

Les arbres est un groupe nominal au pluriel, mais ce n'est pas le sujet du verbe.

3. J'écris deux phrases :

- l'une avec le verbe **dépasse**

- l'autre avec le verbe **dépassent**.

Dans chaque phrase, je dois utiliser tous ces mots : la – deux – voiture – motos

Analyser le support. Rappeler la règle du s pour marquer le pluriel des noms.

la : déterminant singulier. Quel mot commande-t-il ici ? *voiture*

deux : déterminant pluriel. Quel mot commande-t-il ici ? *motos*

La voiture dépasse deux motos.

Deux motos dépassent la voiture.

Mise en commun : Faire apparaître les deux procédures :

J'écris le sujet, je cherche la forme du verbe.

Je pars du verbe, je cherche le sujet qui convient.

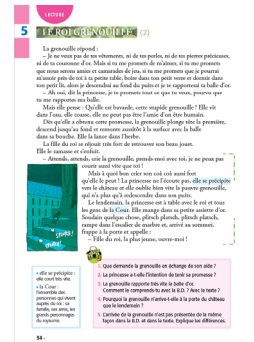
PRÉSENTER

Demander aux élèves de raconter les deux premiers épisodes du conte.

On a lu la première partie du conte dans la BD et dans le texte de Grimm, la deuxième partie dans la BD. Racontez ce début de l'histoire.

Relire les deux derniers paragraphes p.50.

On va maintenant découvrir comment Grimm raconte la deuxième partie de l'histoire.



LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

• Première lecture, texte entier, livre fermé.

Premiers échanges :

Avez-vous trouvé des différences avec ce que vous avez lu et compris dans la BD ?

Avez-vous appris des détails que vous ne connaissiez pas ?

• Deuxième lecture, livre ouvert

QUAND et OÙ ? Distinguer les deux moments :

- pendant la journée, dans la forêt, près du puits
- le lendemain au château.

QUI ? Le princessse et la grenouille.

QUE SE PASSE-T-IL ? Distinguer les épisodes :

- La princessse promet à la grenouille de devenir son amie.
- La grenouille plonge dans le puits et rapporte la balle.
- La princessse s'enfuit avec sa balle. La grenouille redescend dans le puits.
- Quelque chose frappe à la porte. Dans le conte, on comprend que c'est la grenouille, mais le texte ne le dit pas. On le comprend avec la phrase « *Soudain quelque chose, plitsch platsch, plitsch platsch, rampe dans l'escalier de marbre.* »

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Que demande la grenouille en échange de son aide ?

Elle demande de l'amitié : jouer avec la princessse, manger près d'elle, boire dans son verre, coucher dans son lit. On le sait déjà avec la lecture de la BD.

Comparer avec la BD p. 52. L'auteur a ajouté *manger dans ton assiette*.

2. La princessse a-t-elle l'intention de tenir sa promesse ?

Rechercher la partie du texte qui répond à la question :

- *Ah oui... Mais elle pense.*

Expliciter. Elle dit oui *mais* elle pense le contraire : non, une grenouille ne peut pas être l'amie d'un humain. Elle promet pour retrouver sa balle, mais elle a décidé de ne pas tenir sa promesse. Elle ment.

Comparer avec la BD. Dans la BD, elle décide de ne pas tenir sa promesse quand elle a retrouvé sa balle. Avant, elle ne pensait qu'à sa balle. La demande de la grenouille n'avait pas d'importance. Quand elle voit la grenouille faire la fière, elle réalise que sa demande était sérieuse, et elle décide de ne pas tenir sa promesse.

3. La grenouille rapporte très vite la balle d'or.

Comment le comprends-tu avec la BD ? Avec le texte ?

Avec la BD. Retrouver l'analyse des deux vignettes 4 et 5. La princessse n'a même pas le temps de finir de penser, la grenouille est déjà revenue.

Avec le texte. Relever les mots qui font comprendre la vitesse : *dès que*, c'est à dire *aussitôt que*, *tout de suite* ; *elle remonte aussitôt*, c'est à dire *immédiatement*, *tout de suite*.

Observer la phrase : pour faire comprendre la vitesse, l'auteur a rassemblé toutes les actions en une seule phrase.

Demander aux élèves de lire cette phrase à haute voix, le plus vite possible, en respirant vite et fort aux virgules, comme s'ils étaient essouffés.

Elle la lance dans l'herbe. Dans la BD, elle la donne à la princesse. Dans le texte, *lancer*, c'est envoyer vite, fort et loin. Le lecteur peut imaginer la balle qui arrive à toute vitesse sur l'herbe.

4. Pourquoi la grenouille n'arrive-t-elle à la porte du château que le lendemain ?

Il faut faire des inférences, c'est à dire comprendre ce que le texte ne dit pas :

- La grenouille dit : *je ne peux pas courir aussi vite que toi.*
 - La grenouille est redescendue dans son puits après le départ de la princesse. Elle devait être triste, elle n'avait peut-être pas encore décidé de suivre la princesse. Elle n'est pas partie tout de suite.
 - Le puits est dans la forêt, loin du château.
- Donc, il faut beaucoup de temps à la grenouille pour aller jusqu'au château.

5. L'arrivée de la grenouille n'est pas présentée de la même façon dans la BD et dans le texte. Explique les différences.

La vignette de la BD, à côté du texte, permet de comparer.

Dans la BD, la grenouille arrive au château pendant la nuit.

Dans le texte, elle arrive le lendemain.

Dans la BD, elle saute. On entend *splotch ! splotch !*

Dans le texte, elle rampe. On entend *plistsch platsch.*

Dans la BD, on voit la grenouille. Le dessinateur place son lecteur dehors, devant le château.

Il voit la grenouille arriver.

Dans le texte, on comprend que c'est la grenouille, mais l'auteur parle de *quelque chose*.

L'auteur place son lecteur dans la salle à manger : il entend quelque chose, mais il ne sait pas encore ce que c'est.



SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves savent

- identifier les catégories du temps ;
- trouver le verbe dans la phrase ;
- trouver l'infinitif d'un verbe conjugué ;
- conjuguer au présent les verbes comme *chanter* (1^{er} groupe).

Ils comprennent le sens des pronoms de conjugaison.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : s'appuyer sur sa compétence orale pour découvrir les formes conjuguées du verbe **être** et du verbe **avoir** au présent de l'indicatif et contrôler leur écriture.

MATÉRIEL : une grande feuille qui récapitule ce que l'on sait sur les pronoms de conjugaison (leçon unité 4). Les colonnes de droite, en italique sont remplies au cours de la leçon.

			verbe être	verbe avoir
singulier un seul	je parle de moi je parle à quelqu'un, à une seule personne je parle de quelqu'un ou de quelque chose	je tu il elle	<i>je suis tu es il est elle est</i>	<i>j'ai tu as il a elle a</i>
pluriel plusieurs	je parle de moi et de mon groupe je parle à plusieurs personnes je parle de plusieurs personnes, de plusieurs choses	nous vous ils elles	<i>nous sommes vous êtes ils sont elles sont</i>	<i>nous avons vous avez ils ont elles ont</i>

MOBILISER LA COMPÉTENCE ORALE CONSOLIDER L'USAGE ET LE SENS DES PRONOMS DE CONJUGAISON

● **Afficher le tableau.**

On va retrouver les pronoms de conjugaison, les pronoms qui commandent le verbe au singulier : *je, tu, il, elle* et au pluriel : *nous, vous, ils, elles*.

On sait utiliser tous ces pronoms quand on parle. On va le vérifier.

Lire la première ligne : *quand je parle de moi, j'utilise le pronom je.*

Chacun va dire quelque chose avec le pronom *je*.

L'enseignant commence : *Je marche dans la classe.*

Donner la parole à quelques élèves.

Lire la deuxième ligne : *quand je parle à quelqu'un, je dis tu.*

Chacun va parler à un camarade, lui poser une question, lui dire quelque chose.

L'enseignant commence : par exemple *Victor, tu es distrait.*

Donner la parole à quelques élèves.

Ligne 3 : *quand je parle de quelque chose ou de quelqu'un, j'utilise le pronom il ou elle.*

Tout le monde va parler d'un objet de la classe. Attention : on ne dit pas le nom.

On montre l'objet et on dit seulement *il* ou *elle*.

L'enseignant commence, montre la porte et dit : *Elle est fermée.*

Donner la parole à quelques élèves.

Ligne 4 : *Quand je parle de moi et de mon groupe, j'utilise le pronom nous*

On va dire quelque chose qu'on fait ou qu'on aime faire avec les autres.

L'enseignant commence : *nous mangeons à la cantine.*

Donner la parole à quelques élèves.

Ligne 5 : *Quand je parle à plusieurs personnes, je dis vous.*

L'enseignant commence : *vous regardez le tableau.*

Donner la parole à quelques élèves.

Ligne 6 : *Quand je parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses, je dis ils, elles.*

● **Conclure**

Nous savons utiliser les pronoms, et nous savons aussi dire les verbes qu'ils commandent.

2. ÉTUDIER LE SUPPORT

Observer la page. C'est une bande dessinée.

- **Jouer la scène**

Distribuer la lecture par groupes de deux élèves. Laisser un temps de préparation.
Rechercher une lecture expressive et mimée. Observer les attitudes et les mimiques des personnages sur les dessins.

- **Étudier le texte vignette par vignette**

vignette 1 : Qui parle ? la princesse. *Que dit-elle ?* Repérer les trois phrases :

Elle parle de sa balle : **Elle est au fond.**

Elle parle de ce qu'elle ressent, de sa tristesse : **Je suis malheureuse.**

Les verbes de ces phrases sont en gras. Vérifier en changeant le temps de la phrase.

Maintenant la princesse a retrouvé sa balle. Elle raconte son aventure :

L'autre jour, j'avais perdu ma balle. Elle était au fond du puits. J'étais malheureuse.

Écrire dans le tableau, dans la colonne VERBE, *elle est* en face de *elle* ;

je suis en face de *je*.

vignette 2 : Qui parle ?

- La grenouille. Elle dit ce qu'elle peut faire : **j'ai** le pouvoir de t'aider

- La princesse. Elle parle à la grenouille. Elle lui dit *tu peux...*

Elle parle de sa balle : **elle a la couleur de l'or.**

Relever les verbes en gras avec leur pronom de conjugaison.

Comparer avec la première vignette : *je suis / j'ai*

elle est / elle a

Ce n'est pas le même verbe.

Écrire dans le tableau dans la colonne VERBE, *j'ai* en face de *je* ; *elle a* en face de *elle*

vignette 3. Qui parle ?

- La grenouille parle à la princesse : elle dit **tu as du chagrin.**

- La princesse parle à la grenouille : elle dit **tu es gentille.**

Où va-t-on classer tu as ? Faire parler la princesse à la 1^{re} personne **J'ai du chagrin**

Tu as c'est le même verbe. On comprend la même chose.

Vérifier qu'on peut faire la même chose avec **tu es** : on peut dire *je suis gentille.*

Ajouter les deux formes conjuguées dans le tableau.

vignette 4. Qui parle ?

La grenouille à la princesse. Elle parle d'elle et de la princesse, de toutes les deux

Elle dit **nous sommes** amies ; **nous avons le temps de jouer.**

Où classe-t-on **nous avons** ? Est-ce qu'on dit *J'ai le temps* ou *je suis le temps* ?

Où classe-t-on **nous sommes** ? Est-ce qu'on dit *Je suis ton amie* ou *j'ai ton amie* ?

Ajouter les deux formes conjuguées dans le tableau.

vignette 5. Qui parle ? La princesse à la grenouille.

Elle dit *vous*, parce qu'elle pense à toutes les grenouilles.

Où classe-t-on **vous êtes** ? Est-ce qu'on dit *tu es laide* ou *tu as laide* ?

Où classe-t-on **vous avez** ? Est-ce qu'on dit *tu es la peau froide* ou *tu as la peau*

froide ? Ajouter les deux formes conjuguées dans le tableau.

vignette 6. Qui parle ? La grenouille.

Elle parle de toutes les grenouilles : **elles ont la peau brillante** ; **elles sont championnes.**

Où classe-t-on **elles ont** ? Est-ce qu'on dit *elle est la peau brillante* ou *elle a la peau*

brillante ?

Où classe-t-on **elles sont** ? Est-ce qu'on dit *elle a championne* ou *elle est championne* ?

- **Chercher l'infinitif**

Si les élèves ne connaissent pas l'infinitif de ces verbes, donner quelques phrase qui permettent de le trouver : *Il ne faut pas être triste. Nous allons être amies.*

Tu ne dois pas avoir de chagrin. Nous allons avoir le temps de jouer ensemble. Etc.

- **Lire le** **Je retiens** Vérifier que l'on retrouve le tableau que l'on vient de construire.



RECONNAISSANCE : IDENTIFIER LE VERBE ÊTRE ET LE VERBE AVOIR

1. Je souligne en bleu le verbe être, en noir le verbe avoir.

Le tigre est un animal solitaire. Il a une fourrure rousse, elle est rayée de noir. Ses oreilles sont arrondies. Ses yeux sont verts ou dorés. Il a un nez rose. Les tigres mâles ont un collier de fourrure épaisse autour du cou.

PRODUCTION : EMPLOYER LE VERBE ÊTRE ET LE VERBE AVOIR

2. Je complète les phrases. Je conjugue le verbe être et le verbe avoir.

● Présenter l'activité :

Dans chaque encadré, il faut utiliser une fois le verbe être et une fois le verbe avoir. Pour compléter les phrases, pensez à ce que vous savez dire.

- Il **est** beau cet oiseau. Il **a** la gorge rouge.
- Je **suis** malade. J'**ai** mal au ventre.
- Vous **êtes** fatigués. Vous **avez** besoin de repos.
- Tu **as** 5 ans. Tu **es** grand maintenant.
- Voici vos cahiers. Ils **ont** une couverture bleue. Ils **sont** sur le bureau.
- Regarde cette tortue. Elle **est** énorme. Elle **a** plus de 100 ans.
- Elles **ont** beaucoup d'avance. Elles **sont** très fortes.
- Nous **avons** de la chance. Nous **sommes** en voyage scolaire.

Mise en commun : Confirmer que quand on parle, on ne se trompe pas. Vérifier l'impossibilité du choix inverse : on ne peut pas dire *il a beau cet oiseau. Il est la gorge rouge. Etc.

PRÉSENTER

Demander aux élèves de raconter le début de l'histoire.

Relire la dernière ligne de la p.52. *Que se passe-t-il ?*

LECTURE SILENCIEUSE

- Lecture de la page par les élèves.

Introduire les questions de compréhension du récit :

QUAND et OÙ ? Le soir, dans la salle à manger du château

QUI ? La princesse, la grenouille, le roi.

QUE SE PASSE-T-IL ? Identifier les quatre épisodes.

- La grenouille insiste pour entrer.
- La princesse explique au roi ce qui se passe.
- Le roi ordonne à sa fille de tenir sa promesse.
- La grenouille entre, monte sur la table et mange dans l'assiette de la princesse.



RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

- Étudier chaque vignette.

L'étude détaillée des vignettes donne aux élèves des éléments pour raconter.

- Vignette 1 : *Que fait la princesse ?*

Elle entrouvre la porte. Elle voit la grenouille. Elle ouvre juste un peu, elle ne veut pas que la grenouille rentre.

Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse ?

Elle sait bien que c'est la grenouille, mais pour elle, c'est horrible de la voir en vrai c'est une très mauvaise surprise.

- Vignette 2 : *Que fait la princesse ?*

Elle referme la porte. Elle s'appuie contre la porte, comme si elle voulait empêcher la grenouille de rentrer. Elle n'ose plus bouger. Elle a peur.

Observer les bulles. On sait que la grenouille parle, mais quand la princesse a ouvert, elle a simplement coassé. *Pourquoi maintenant dit-elle Quoi ?*

Remarquer que cela se prononce de la même façon. L'auteur nous fait comprendre ce que la princesse entend : la grenouille est en colère, elle est indignée, elle trouve que ce que fait la princesse – ne pas tenir sa promesse et lui fermer la porte au nez – ce n'est vraiment pas bien.

Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse ?

Elle est très malheureuse et inquiète. Elle a peur de ce qui va se passer.

- Vignette 3 : *Pourquoi le roi ne demande-t-il pas qui a frappé ?*

Il voit que sa fille a ouvert la porte, qu'elle l'a vite refermée, qu'elle a l'air d'avoir peur.

Il lui demande ce qui lui a fait peur. Il attend que sa fille le lui dise.

La princesse dit-elle tout de suite la vérité à son père ?

Elle essaie de faire croire que ce n'est pas grand-chose, que cela n'a pas d'importance : *c'est juste une grenouille.*

Pourquoi ne dit-elle pas toute la vérité ?

Elle sait que la grenouille est là à cause de sa promesse, parce qu'elle a fait quelque chose qui n'est pas bien.

- Vignette 4 : *Que comprend-on quand on voit l'attitude du roi ?*

Il a croisé les bras. Il a le visage sévère. Il veut savoir ce qui se passe. Il se doute que sa fille a fait quelque chose qui n'est pas bien. Il est tellement mécontent de sa fille qu'il a fait un geste brusque en croisant les bras et qu'il a renversé son assiette.

- *Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse ?*

Elle baisse la tête et les yeux. Elle ne regarde pas son père. Elle a honte. Elle doit avouer qu'elle a fait quelque chose qui n'est pas bien.

- **Vignette 5** : *Où est la grenouille ?*

Elle est toujours dehors, devant la porte. Elle appelle la princesse.

Le roi a entendu sa fille avouer, il entend maintenant la grenouille l'accuser.

Où est ce dessin dans la page ? Le dessinateur l'a placé exactement au centre parce que tout le conte dépend de cette promesse : c'est l'histoire d'une promesse qui n'a pas été tenue.

- **Vignette 6** : *Que comprend-on quand on voit l'attitude du roi ?*

Il s'est levé. Il est furieux. Il s'appuie sur son assiette et met la main dedans. Il donne un ordre. Avec l'autre main, il pousse de loin sa fille vers la porte. Elle doit obéir.

- *Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse ?*

Elle n'ose pas désobéir ni discuter. Elle se demande ce qui va se passer.

- **Vignette 7** : *Que se passe-t-il ?*

La princesse ouvre la porte. La grenouille lui saute dans les bras.

La princesse ne veut pas la toucher. Elle garde les mains grand ouvertes.

- **Vignette 8** : *Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse ?*

Elle est dégoûtée. Elle ferme les yeux, la bouche, elle pince le nez.

La demande de la grenouille lui fait horreur. Elle dit *je ne peux pas*.

Pourquoi le roi dit-il « Tu le dois » ?

Le roi impose la règle morale, celle qui permet que les gens aient confiance les uns dans les autres : on doit tenir ses promesses, même si c'est difficile.

Une promesse, c'est une parole donnée. On ne doit pas reprendre la parole donnée.

- **Vignette 9** : *Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse ?*

Elle est dégoûtée. Elle a mal au cœur, elle met la main devant sa bouche, elle a envie de vomir.

Pourquoi ? La grenouille mange à sa manière, directement avec sa langue. Elle fait du bruit *Schlurp !* ; elle parle en mangeant, ce qui déforme les mots et éclabousse.

Relever les mots déformés. Les redire normalement.

La princesse aura-t-elle envie ensuite de manger dans son assiette ?

LECTURE À HAUTE VOIX

- Distribuer les rôles par groupes de trois.

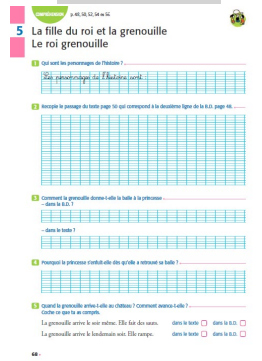
- Demander aux élèves de bien faire entendre les émotions des personnages.

- Laisser un temps de préparation.

Demander aux élèves de bien s'écouter et de dire ce qu'ils pensent.

Les groupes améliorent ainsi leur lecture au fur et à mesure. Si possible, demander à chaque groupe de faire deux lectures à des moments différents, pour que chacun puisse tirer profit des remarques des autres.

La fille du roi et la grenouille Le roi grenouille



PRÉPARATION DES ÉLÈVES : relire la BD et le texte avant la séance.

Leur demander de prendre connaissance des questions de leur cahier avant de relire. Ils apprennent ainsi à orienter leur lecture pour rechercher et sélectionner des informations.

MATÉRIEL pour les élèves : leur manuel.

● **Présenter l'objectif :**

Apprendre à rédiger les réponses à des questions.

1. Qui sont les personnages de l'histoire ?

- **Observer la ligne de réponse :** le début de la phrase est rédigé.

Que faut-il écrire ? Seulement le nom des personnages.

- **Discuter :** Qui sont les personnages ? Ceux qui ont un rôle dans l'histoire. Dans la BD, on voit les sœurs de la princesse, des gardes dans le château, mais ils n'ont pas de rôle, ce ne sont pas des personnages.

- **Travail individuel.**

La princesse – la grenouille – le roi.

2. Recopie le passage du texte page 50 qui correspond à la deuxième ligne de la BD page 48.

● **Oral collectif**

Raconter les trois images de la page 48 : la princesse joue avec sa balle. Elle ne la rattrape pas. La balle tombe dans le puits. Elle regarde le fond du puits et se met à pleurer.

Délimiter le passage du texte. La difficulté tient à ce que cela ne correspond pas à un paragraphe. Il faut découper.

Quelle phrase correspond à la première vignette ? Il faut trouver une phrase qui présente sa manière de jouer. *Quand elle s'ennuyait...c'était son jouet préféré.*

Quelle phrase correspond à la deuxième vignette ? C'est tout le paragraphe depuis *Mais un jour...*

Quelle phrase correspond à la 3^e vignette ? Le début du paragraphe suivant jusqu'à *de plus en plus fort.*

Rappeler comment copier : pas mot à mot, mais le plus possible par groupes de mots, par parties de phrases. On étudie les mots qu'on ne sait pas écrire tout seul, sans modèle.

Traiter ensemble la première phrase. La découper en groupes de mots, comme pour lire.

Quand elle s'ennuyait, // elle prenait une balle d'or, // la jetait en l'air // et la rattrapait : // c'était son jouet préféré.

- Étudier les groupes de mots un par un. Quels sont les mots difficiles ?

Quand elle s'ennuyait,

Quand : on l'épèle, on mémorise la suite des lettres, on l'écrit en disant la suite des lettres. On n'oublie pas la majuscule en début de phrase.

s'ennuyait : C'est un mot difficile. À quoi faut-il faire attention ? les deux **n**, le **y**, la terminaison du verbe, **ait**. Le son /s/ s'écrit avec la lettre **s** et une apostrophe.

- Écrire sans regarder, au crayon à papier, *Quand elle s'ennuyait,* . Vérifier.

elle prenait une balle d'or : y a-t-il des mots que les élèves ne savent pas écrire sans modèle ? La terminaison du verbe est la même que pour *s'ennuyait* : **ait**.

Dire cette partie de phrase à voix basse.

- Écrire sans regarder, en prononçant chaque mot. Vérifier.

la jetait en l'air : À quoi faut-il faire attention ? Le **j** au début du verbe ; la terminaison du verbe, toujours la même, **ait** ; **en** s'écrit **e-n** ; il n'y a pas de **e** à la fin de **air**.

- Écrire sans regarder, en prononçant chaque mot. Vérifier.

c'était son jouet préféré. À quoi faut-il faire attention ? Le **c'** au début de *c'était* ; les accents sur *préfé*.

- Écrire sans regarder, en prononçant chaque mot. Vérifier.

● **Travail individuel**

3. Comment la grenouille donne-t-elle la balle à la princesse dans le texte ? dans la BD ?

- **Oral collectif**
Rechercher les parties du texte qui permettent de répondre : p. 52 et 54.
Dans la BD, elle la donne : elle a la balle dans la main. Elle la présente à la princesse.
Dans le texte : elle la lance dans l'herbe.
- **Travail individuel**

4. Pourquoi la princesse s'enfuit-elle dès qu'elle a retrouvé sa balle ?

- **Travail individuel**
Cette question a été largement traitée dans l'explication des textes.

5. Quand la grenouille arrive-t-elle au château ? Comment avance-t-elle ?

- **Travail individuel**
Cette question a été traitée oralement p. 54.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : généraliser la règle de rangement dans l'ordre alphabétique.

MATERIEL : les quatre étiquettes de la situation d'apprentissage (p....)

1. ACTIVITÉ ORALE

MOBILISATION DES CONNAISSANCES

Les élèves utilisent leur alphabet ou l'alphabet affiché.

L'enseignant donne une lettre et demande la lettre qui vient juste avant, juste après.

Sans l'alphabet, on récite à partir de D, à partir de R.

2. SITUATION D'APPRENTISSAGE

1. Ces quatre élèves doivent se ranger dans l'ordre alphabétique. Explique comment ils font.

- **Observer l'illustration, lire le texte. Chaque enfant dit où il se place.**

- **Distribuer les étiquettes.**

Les élèves font le rangement sur leur table.

- **Mise en commun**

Vérifier la place des étiquettes : sont-elles bien comme les enfants l'indiquent ?

Hanna (Je suis la première.) – Idriss (Je suis juste avant Leïla.) – Leïla (Je suis entre Idriss et Marc.) – Marc (Je suis juste après Leïla.)

- **Observer le rangement.**

On sait qu'il est dans l'ordre alphabétique. Il faut le justifier.

La première lettre des prénoms n'est pas la même. On vérifie que les premières lettres sont bien dans l'ordre alphabétique : H – I – L – M.

- **Conclure.**

Quand les premières lettres des mots sont différentes, il suffit de regarder la première lettre pour ranger les mots dans l'ordre alphabétique.

- **Vérifier**

- **Écrire au tableau** : mandarine – orange – pamplemousse.

Ces mots sont rangés dans l'ordre alphabétique. Les élèves entourent les lettres qui servent à les ranger : m - o - p . On vérifie qu'elles sont dans l'ordre alphabétique.

- **Écrire au tableau** : balle – puits – jouet – grenouille .

Sur l'ardoise, les élèves rangent dans l'ordre alphabétique.

balle – grenouille – jouet – puits . Entourer les lettres qui servent à ranger : b – g – j – p.

Vérifier qu'elles sont dans l'ordre alphabétique.

2. Ces mots sont rangés dans l'ordre alphabétique. Comment a-t-on fait pour les ranger ?

- **Écrire la liste des mots au tableau.**

Que faut-il observer pour comprendre ? Il faut comparer les lettres une par une : dans tous ces mots, la première lettre est la même, c. Le souligner.

On regarde la deuxième lettre de chaque mot. L'entourer : a – e – h – i – o – r.

Ces lettres sont-elles rangées dans l'ordre alphabétique ?

- **Conclure.**

Quand la première lettre est la même, on regarde la deuxième lettre pour ranger dans l'ordre alphabétique.

- **Vérifier :**

Écrire au tableau : casquette – chapeau – colle – crayon. Les mots sont rangés dans l'ordre alphabétique. Les élèves entourent les lettres qui ont servi à ranger : a – h – o – r.

On vérifie qu'elles sont dans l'ordre alphabétique.

- **Lire la rubrique Je retiens.**

Elle rassemble les conclusions du travail.

EXERCICES

RANGER EN FONCTION DE LA PREMIÈRE LETTRE

1. Je range dans l'ordre alphabétique.

1. balle – jouet – or
2. lancer – pleurer – rattraper
3. bijou – couronne – habit
4. boire – dormir – manger
5. grenouille – prince – sorcière
1. lapin – mouton – poule – vache
2. bleu – jaune – rouge – vert
3. écureuil – hibou – loup – renard
4. cheville – genou – jambe – pouce
5. abeille – cigale – fourmi – papillon

Mise en commun : Justifier les réponses : vérifier que les premières lettres sont bien dans l'ordre alphabétique.

RANGER EN FONCTION DE LA DEUXIÈME LETTRE

2. Je range dans l'ordre alphabétique.

1. patin – peluche – poupée
2. tapis – télévision – tiroir
3. baskets – blouson – bottes

3. Je range dans l'ordre alphabétique.

1. abeille – aigle – antilope – autruche
2. observer – offrir – organiser – oublier
3. ravin – rivière – route – ruisseau

Mise en commun : Justifier les réponses : vérifier que les deuxièmes lettres sont bien dans l'ordre alphabétique.

CONTROLLER L'ORDRE ALPHABÉTIQUE

Je recopie les listes. Je barre le mot qui n'est pas à sa place dans l'ordre alphabétique.

• Présentation de l'exercice :

Avec cet exercice, on va apprendre à contrôler l'ordre alphabétique : on vérifie que tous les mots sont bien à leur place.

Quand on trouve un mot qui n'est pas à sa place, on le barre.

1. ~~gant~~ – bonnet – chapeau – écharpe
2. automne – hiver – printemps – ~~été~~
3. colis – ~~lettre~~ – enveloppe – timbre (ou ~~enveloppe~~)

Mise en commun : Justifier les réponses : vérifier l'ordre alphabétique sur les premières lettres. Remettre le mot barré à sa place :

1. bonnet – chapeau – écharpe – gant
2. automne – été – hiver – printemps
3. colis – enveloppe – lettre – timbre

1. assiette – ~~cuillère~~ – couteau – fourchette – nappe
2. abricot – ananas – cerise – ~~pomme~~ – pêche
3. pâtes – poisson – purée – ~~fromage~~ – soupe

Mise en commun : Les deux classements sont mélangés, pour deux mots dans le numéro, 1 et 2 ; pour trois mots dans le numéro 3.

Justifier les réponses : vérifier l'ordre alphabétique sur les premières lettres.

Remettre le mot barré à sa place :

1. assiette – couteau – cuillère – fourchette – nappe
2. abricot – ananas – cerise – pêche – pomme
3. fromage – pâtes – poisson – purée – soupe



Écris les mots du titre de la bande dessinée dans l'ordre alphabétique.

Dire aux élèves de ne classer qu'une fois le mot /a
du – et – fille – la – grenouille – roi

LA CHAÎNE D'ACCORDS
LE VERBE AVEC SON SUJET

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Apprendre à contrôler l'accord du verbe avec son sujet.

MOBILISATION DES CONNAISSANCES

- **Lire l'encadré de rappel des connaissances.**
À mesure de la lecture, rappeler ce que l'on sait :
 - les pronoms de conjugaison : en donner la liste ordonnée, en distinguant singulier et pluriel.
 - le groupe nominal : rappeler sa composition : déterminant + nom.
 - le nom propre : dans la phrase il joue le même rôle qu'un groupe nominal. Donc il peut être sujet du verbe.
 - le sujet : ce qui commande le verbe
 - l'accord : le sujet et le verbe s'accordent, c'est à dire qu'ils varient ensemble au singulier et au pluriel.
 - quand le sujet est au singulier, le verbe s'accorde avec lui et se met au singulier ;
 - quand le sujet est au pluriel, le verbe s'accorde avec lui et se met au pluriel.



LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

- **Présenter le conseil**
Même avec toutes nos connaissances, il arrive que l'on se trompe quand on écrit : souvent, on accorde mal le verbe avec son sujet.
La coccinelle nous apprend à réfléchir pour ne pas se tromper.
- **Démontrer la réflexion**
NOUS ÉCOUTONS
 - 1. Je m'arrête à la fin du verbe** et je me demande : quel est son sujet ?
Commencer à écrire *nous écout*.
S'arrêter à la fin de *écout* et tracer une « bulle » pour réfléchir : *nous écout?*
On n'est pas obligé de mettre un point d'interrogation dans la bulle. Elle suffit à montrer que l'on se pose une question.
Formuler la question : quel est le sujet du verbe ?
 - 2. Je regarde en arrière** : je cherche le mot ou les mots qui commandent le verbe.
- Énoncer ce que l'on fait : Je cherche le mot ou les mots qui commandent le verbe *écout?*
Tracer la flèche qui montre que l'on doit regarder en arrière, avant le verbe : *nous écout?*
C'est le pronom de conjugaison : **nous**.
 - 3. Je prends la décision.**
Nous est le sujet du verbe. Le pronom **nous** commande la terminaison au pluriel **ons**.
J'accorde le verbe avec le pronom **nous**, j'écris **ons** à la fin du verbe. *nous écout(ons)*

LES ÉLÈVES POSENT

 - 1. Je m'arrête à la fin du verbe** et je me demande : quel est son sujet ?
Commencer à écrire *les élèves pos*.
S'arrêter à la fin de *pos* et tracer la « bulle » pour réfléchir. *Les élèves pos?*
Formuler la question : quel est le sujet du verbe ?
 - 2. Je regarde en arrière** : je cherche le mot ou les mots qui commandent le verbe.
C'est un groupe nominal au pluriel : **les élèves**.
Quand on écrit et qu'on arrive à *pos?*, on a déjà vérifié l'accord du groupe nominal.
Tracer la bulle d'accord du groupe nominal et attacher la flèche du verbe à celle du groupe nominal : *les élève(s) pos?*
 - 3. Je prends la décision.**
Les élèves est un groupe nominal au pluriel. Il commande l'accord du verbe au pluriel.
J'écris **ent** à la fin du verbe : *Les élève(s) pos(ent)*

LINA LÈVE

1. **Je m'arrête à la fin du verbe** et je me demande : quel est son sujet ?

Commencer à écrire *Lina lèv*.

S'arrêter à la fin de *lèv* et tracer la « bulle » pour réfléchir : *Lina lèv?*

Formuler la question : quel est le sujet du verbe ?

2. **Je regarde en arrière** : je cherche le mot ou les mots qui commandent le verbe.

- Énoncer ce que l'on fait : Je cherche le mot ou les mots qui commandent le verbe *lèv?*

C'est un nom propre : **Lina**. Tracer la flèche : *Lina lèv?*

3. **Je prends la décision.**

- **Lina** est le sujet du verbe. C'est une seule personne, c'est le singulier.

J'accorde le verbe avec le nom propre, j'écris **e** à la fin du verbe : *Lina lève*

EXERCICES

DÉCIDER DE L'ACCORD À PARTIR DU SUJET

1. **J'écris la terminaison du verbe.**

1. Hugo monte sur le toboggan.
2. Des promeneurs montent sur le sentier.
3. Nous montons au deuxième étage.
4. Vous montez dans le bus.

DÉCIDER DE L'ACCORD À PARTIR DE LA TERMINAISON DU VERBE.

2. **J'écris un sujet.**

Aider les élèves à se poser les questions nécessaires :

Quelle est la terminaison du verbe ? Le sujet doit-il être au singulier ou au pluriel ?

CONTRÔLER L'ACCORD SUJET – VERBE

3. **Je souligne le verbe. J'encadre son sujet.**

Je récris la phrase avec le sujet au pluriel. Je fais attention à tout ce qui change.

1. Le jardinier coupe les branches des arbres. Les jardiniers coupent les branches des arbres.
2. Un lampadaire éclaire la rue. Des lampadaires éclairent la rue.
3. Le coureur passe la ligne d'arrivée. Les coureurs passent la ligne d'arrivée.

4. **Je récris la phrase avec le sujet au singulier.**

1. Pendant la récréation, le maître organise des jeux.
2. Tous les jours, un policier surveille la sortie de l'école.

Mise en commun : Identifier tout ce qui change :

- le déterminant,
- la terminaison du nom : on écrit un **s** au pluriel. Il n'y a pas de **s** au singulier.
- l'accord du verbe.

Identifier aussi ce qui ne change pas : les mots qui ne sont ni un verbe ni un sujet du verbe : *les branches des arbres, la rue, la ligne d'arrivée, la récréation, des jeux, tous les jours, la sortie de l'école.*

Quand on met le sujet du verbe au pluriel, ce n'est pas toute la phrase qui se transforme.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Apprendre à rédiger un dialogue à partir de ressources.

- **Rappeler ce que l'on sait déjà des dialogues**
 - Dans une BD, ils sont dans des bulles.
 - Dans un texte, ils sont introduits par des tirets.
 - Quand on lit, on comprend quel est le personnage qui prend la parole.
- **Présenter l'objectif : on va apprendre à écrire un dialogue.**



SITUATION D'APPRENTISSAGE

- **Observer le support.**
Une bande dessinée de quatre images. Lire son titre et ses auteurs.
Retenir Monsieur Blaireau et Madame Renarde, noms qui aideront à organiser la représentation des personnages.

1. Je lis la bande dessinée.

- **Combien y a-t-il de personnages dans cette scène ?**
- **Combien de personnages parlent ?**

- **Expliquer le mot scène : la situation présentée par les quatre images.**
- **Étudier les vignettes une par une.**

VIGNETTE 1. Deux bulles. lecture silencieuse.

Valider l'apport de connaissances : les blaireaux garnissent effectivement leur terrier d'herbes et de fougères.

Demander à deux élèves de lire à haute voix.

Le père demande de l'aide pour un travail. Comment le dira-t-on ? Quel ton adopter ?

L'enfant trouve qu'il a plus important à faire : il est en train de jouer. Comment le fera-t-on comprendre ? Quel ton adopter ?

Compter le nombre de personnages dans la scène : six.

Deux adultes, Madame Renarde et Monsieur Blaireau, trois petits blaireaux, un renardeau.

Combien parlent ? Deux : monsieur Blaireau et un de ses enfants. On le sait par le mot *papa*.

VIGNETTE 2. Monsieur Blaireau, seul. On voit juste les pattes de madame Renarde.

Les deux élèves qui ont lu la vignette 1 relisent depuis le début.

Pourquoi le père dit-il *Désolé* ?

VIGNETTE 3. Quatre personnages : Monsieur Blaireau, madame Renarde, l'enfant blaireau qui discute avec son père et un autre plus petit assis près de lui.

Retourner à la première image : on le voyait s'avancer à petits pas vers son frère.

Demander à deux élèves de lire à haute voix.

Le père explique. Comment va-t-on le faire comprendre en lisant ?

Le fils renâcle : on lui demande de faire quelque chose et il n'en a pas envie.

Quel ton va-t-on adopter pour le faire comprendre ?

Combien de personnages parlent ?

Deux personnages, toujours les mêmes, le père et son fils qui n'a vraiment pas envie d'aider.

VIGNETTE 4. Deux personnages : Monsieur Blaireau, madame Renarde.

Un seul personnage parle, monsieur Blaireau. À qui parle-t-il ?

À son fils, qui n'est pas sur l'image.

- **Conclure.**
Il y a six personnages, mais deux seulement parlent, le père et son fils.
Que demande le père dans chaque prise de parole ? Que son fils vienne l'aider.
Que répond l'enfant à chaque fois ? Qu'il n'en a pas envie.

- **Je joue la scène avec un camarade.**

COMPARER POUR PRENDRE CONSCIENCE DU TRAVAIL D'ÉCRITURE.

2. Je lis maintenant le même texte, présenté autrement. Je cherche les différences.

- **Que veut dire : le même texte ?**
Les mêmes mots, les mêmes ponctuations, exactement.
- **Organiser la lecture :**
Un élève lit la première ligne du dialogue. Il dit aussi le nom des ponctuations.
Les autres suivent sur la bande dessinée pour vérifier que le texte est exactement le même.
- **Quelles sont les différences de présentation ?**
 - Pour savoir qui parle :
 - bulles dans la BD, avec une flèche qui montre le personnage qui parle.
 - tirets dans le texte. Il faut suivre les tours de parole
 - Ordre de la lecture :
 - succession simple à suivre par le passage à la ligne dans le texte sans images parfois difficile dans la bande dessinée. Exemple pour la troisième image : à quelles paroles du père répond l'enfant ? A celles de la deuxième image. C'est pourquoi il faut lire d'abord la bulle à droite, plus haute que l'autre, ce qui aide, mais pas dans le sens habituel de la lecture, ce qui trouble.
 - Apports d'informations supplémentaires : la bande dessinée montre des personnages et des actes que le dialogue ne peut pas montrer, par exemple le déplacement du petit blaireau vers son grand frère.

LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

La coccinelle récapitule ce qu'il faut savoir pour rédiger un dialogue, pour qu'il soit facile à lire.

Nathan n'est pas prudent. Il sait qu'il ne faut jamais courir sur les trottoirs. Mais il a décidé de faire la course avec son frère. Le premier qui arrive au bout de la rue a gagné. Il est content, il va gagner. De temps en temps, il se retourne pour voir si son frère se rapproche. Il devrait plutôt regarder devant lui.

- **Demander aux élèves de lire le début de leur histoire.**
- **Discuter.**
Est-ce que toutes les histoires se ressemblent ?
Constater : c'est bien le même événement, mais chacun a écrit l'histoire à sa façon.
À la fin du travail, on aura des histoires bien différentes.

RASSEMBLER LES ÉLÉMENTS DE L'ÉCRITURE :

IMAGES 2 ET 3. Faire le même travail : récolte d'idées, écriture au tableau ; lecture du texte proposé par le manuel (une phrase. On peut écrire un texte plus long) ; travail personnel des élèves.

ÉCRIRE

Aider les élèves à faire le lien entre les parties de leur texte.

- **Lecture des textes :**
Constater qu'à partir de la même situation, on a écrit des histoires assez différentes.
Relier ce constat au travail de recherche des idées avant de commencer à écrire.
- **Conclure.**
Avant de commencer à écrire une histoire :
 - on se pose les questions : où ? qui ? que se passe-t-il ?
 - on cherche des idées pour répondre à ces questions et on les écrit.On se fait un réservoir d'idées et de mots. On choisira après.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : rédiger un dialogue à partir d'une série d'images.

- **Présenter l'objectif et observer le support.**

Aujourd'hui vous allez écrire un dialogue vous-mêmes.

L'histoire existe déjà, c'est une bande dessinée en quatre images.

- **Lire la consigne : on y apprend le prénom des enfants.**

On va imaginer des dialogues. On les écrit deux fois : une fois dans les bulles et une autre fois sur les lignes en bas de la page.

- **Observer la première vignette.**

La bulle est rédigée. La lire. Combien y a-t-il de phrases ? Qui parle ?

- **Observer l'emplacement pour l'écriture.**

La première ligne est écrite. Comparer avec la bulle. Ce sont les trois mêmes phrases.

Pourquoi y a-t-il un seul tiret au début de la ligne ? C'est le même personnage, Noé, qui parle.

- **Identifier la situation pour les trois autres vignettes.**

Vignette 2. Ils sautent sur le trampoline. Que peuvent-ils se dire ?

Les élèves font quelques propositions. L'enseignant écrit au tableau des mots qui pourront servir de ressources pour la rédaction du dialogue. Par exemple : *je saute, je rebondis, je sais, on fait un concours ? je lève les bras, j'écarte les bras, je plie les genoux...*

Vignette 3

Ils jouent au ballon. Que peuvent-ils se dire ?

Les élèves font quelques propositions. L'enseignant note quelques mots au tableau : *je tire, tu attrapes, tu peux, fort, trop fort, loin...*

Vignettes 4

Ils sont revenus vers la table. Qu'est devenu leur goûter ? Qui s'en est occupé ?

Que peuvent-ils se dire ?

- **Travail par groupes de deux.**

- Observer les emplacements pour écrire dans les bulles :

Combien y aura-t-il de prises de parole ? trois pour Noé, trois pour Lisa.

Les phrases ne doivent pas être trop longues pour tenir dans les bulles.

- Les élèves choisissent un rôle et imaginent des dialogues.

Leur demander d'essayer plusieurs idées. Aider à noter.

- L'enseignant vérifie, valide. Les élèves recopient les phrases dans les bulles.

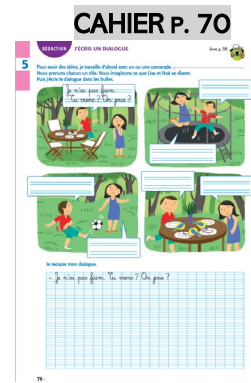
- **Écriture des dialogues sous forme de texte.**

Rappeler le conseil de la coccinelle :

- aller à la ligne chaque fois que quelqu'un prend la parole.

- mettre un tiret au début de la ligne avant de commencer la phrase.

- **À la fin du travail, les élèves lisent leurs dialogues à la classe.**



La fille du roi et la grenouille

Le roi grenouille

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Réutiliser le lexique pour détourner le conte.

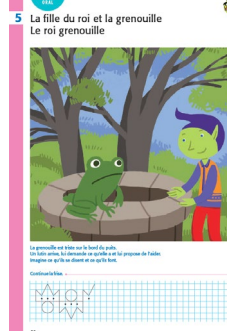
MATÉRIEL : cahier, poster ou projection au TBI.

La grenouille est triste au bord du puits.

Un lutin arrive, lui demande ce qu'elle a et lui propose de l'aider.

Imagine ce qu'ils disent et ce qu'ils font.

- **Oral collectif**
 - **Présenter le travail** : *Vous allez imaginer la scène par groupes de deux.*
 - **Faire ensemble le plan du dialogue.**
 - L'arrivée du lutin. Comment s'adresse-t-il à la grenouille ?
 - Comment la grenouille raconte-t-elle ce qui lui est arrivé ?
 - Comment le lutin peut-il l'aider ?
 - **Imaginer collectivement des aides.**
 - transporter la grenouille jusqu'au château
 - l'accompagner au château avec un grand cortège de lutins
 - écrire une lettre au roi
 - aller chercher la princesse
 - jeter un sort à la princesse pour qu'elle devienne grenouille
 - transformer la grenouille en prince charmant
 - organiser un rassemblement de grenouilles dans la cour du château pour rappeler la promesse
 - lui apprendre à chanter pour que sa voix soit plus belle
 - ...
- **Travail par groupes de deux**
- **Présentation des dialogues**





OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Parler des émotions et des sentiments : exprimer sa tristesse, réconforter

● **Présenter l'objectif.**

Parfois l'on est triste. Et l'on est moins triste si quelqu'un vient nous réconforter, nous redonner du courage.

Nous allons apprendre les mots qui disent la tristesse, et ceux qui apportent du réconfort.

1. MINI-DIALOGUE

La grenouille : Tu as l'air triste. Pourquoi pleures-tu, Princesse ?
La princesse. Je jouais avec ma balle en or et elle est tombée au fond du puits. Je suis malheureuse. C'est mon jouet préféré. J'ai une boule dans la gorge.
La grenouille : Ne pleure pas.
La princesse : Ma balle est perdue. J'ai trop de peine.
La grenouille : Ne t'en fais pas. Cela va s'arranger. Je vais t'aider.

● **Catégoriser.**

Quels mots utilise-t-on pour dire sa tristesse ?

Je suis triste. Je suis malheureux, malheureuse. J'ai une boule dans la gorge. Je pleure. J'ai de la peine. J'ai trop de peine.

Quels mots utilise-t-on pour réconforter ?

Pourquoi pleures-tu ? Ne pleure pas. Ne t'en fais pas. Cela va s'arranger. Je vais t'aider.

● **Jouer le dialogue deux par deux.**

Les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées telles quelles, mais reformulées.

Les élèves peuvent transformer les énoncés. Par exemple *Pourquoi tu es triste ? Tu pleures ?*

Je suis triste parce que... etc. L'important est de réutiliser le plus possible les mots du dialogue.

Rendre le jeu le plus proche possible d'une situation de communication naturelle en parlant d'un évènement triste (jouet perdu, cassé, parole méchante...)

2. LES ACTIVITÉS DU CAHIER

Ces enfants sont tristes. Que leur est-il arrivé ?

Je réfléchis avec un camarade ou une camarade et nous jouons une scène : l'un dit qu'il est triste et pourquoi, l'autre le réconforte.

● **Observer les dessins.**

Ils ne racontent pas une histoire. On ne voit pas les mêmes personnages d'une image à l'autre. Ce sont quatre scènes distinctes.

DESSIN 1.

La scène se passe dans une chambre, peut-être celle de la fillette.

- Elle est triste. Elle a beaucoup de chagrin. Elle se blottit (se serre, se presse) contre sa maman. Elle se retient de pleurer.

Pourquoi ? Regarder la bulle de pensée : sa poupée a un bras cassé.

- Sa maman lui caresse la tête, elle la serre contre elle. Elle la réconforte, elle l'apaise par sa présence, sans paroles. Elle lui montre ainsi qu'elle comprend sa peine.

- **Que peut-elle dire ?** *Je suis triste parce que ma poupée est cassée. J'ai de la peine*

- **Que peut lui dire sa maman ?** *Ne pleure pas. Ne t'en fais pas. Ce n'est pas grave, on pourra la réparer.*

DESSIN 2.

La scène se passe dans la cour de l'école. Le garçon a son cartable sur le dos.

- Il est triste, il pleure presque.

Pourquoi ? Regarder la bulle de pensée : il pense à des enfants souriants qui rentrent chez eux avec leur maman. C'est la fin de la journée, tous ses copains sont partis, sa maman est en retard, il est tout seul.

- Qui le console ? C'est à l'école, donc c'est sa maitresse, ou la directrice. Elle lui met la main sur l'épaule, pour qu'il sente la présence de quelqu'un qui le reconforte.

- **Que peut-il dire ?** *Je suis triste parce que ma maman n'est pas là. J'ai une boule dans la gorge...*

- **Que peut dire sa maitresse ?** *Ne t'inquiète pas. Ne sois pas malheureux comme cela ! Ta maman a simplement un peu de retard. Elle est peut-être dans un embouteillage. Elle ne t'a pas oublié.*

DESSIN 3.

La scène se passe dans la cour de l'école. Le garçon est à l'écart, seul sous un arbre.

On voit d'autres enfants jouer et courir plus loin.

- Il a l'air triste. Il trace des traits, des ronds dans la poussière, avec un bout de bâton.

Pourquoi ? Est-ce à cause de ses grosses lunettes ? Il a peur de les casser, ou peut-être ne voit-il pas bien ? Est-ce que les autres enfants ne veulent pas jouer avec lui ?

- Qui le console ? Une fillette. Elle tend la main vers lui, sans le toucher.

Elle lui fait comprendre qu'il n'est pas seul, qu'il peut venir jouer avec elle.

- **Que peut-il dire ?** *Je suis malheureux parce que personne ne veut jouer avec moi. Je suis triste...*

- **Que peut dire la petite fille ?** *Tu as l'air triste. Tu as du chagrin ? Allez viens, on va jouer ensemble. Ne reste pas seul dans ton coin. Moi j'aimerais bien jouer avec toi. Etc.*

DESSIN 4.

La scène se passe dans le gymnase de l'école. Le garçon reste à l'écart, seul sur un tapis de sol, alors qu'on voit d'autres enfants, vifs, ensemble, repartir vers le vestiaire.

- Il a l'air triste, il regarde de côté, comme s'il était seul dans sa tristesse, comme s'il ne voulait parler à personne.

Pourquoi ? Il n'est peut-être pas bon en gymnastique, les autres se moquent de lui ?

Ou bien il pense à quelque chose de triste qui lui est arrivé, il n'a pas le cœur à faire des activités avec les autres. Ou bien son équipe a perdu le match...

- Qui le console ? Son professeur. Il lui met la main sur l'épaule. Il le regarde avec compréhension, gentillesse.

- **Que pourrait-on lui dire ?** *Tu as l'air malheureux. Tu as de la peine ? Je comprends que tu sois triste, mais... Je vais t'aider... Allez, viens ...*

● **Récapituler.**

Qu'y a-t-il de commun dans toutes ces images ?

- des enfants tristes, et des personnes, adultes ou enfants, qui les consolent.

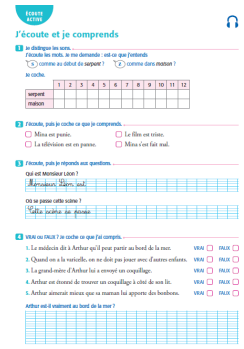
- Consoler c'est montrer que l'on est présent : par des mots, une main tendue.

On fait comprendre à la personne triste qu'elle n'est pas seule.

- Consoler c'est aussi dire que ça va changer, que c'est un moment à passer, qu'il ne faut pas se laisser envahir par la tristesse.

Par groupes de deux, les élèves choisissent une scène et se préparent à la jouer.

● **Préparation puis jeu devant la classe**



DISCRIMINER DES SONS PROCHES

1. Je distingue les sons

J'écoute les mots. Je me demande : est-ce que j'entends /s/ comme au début de *serpent* ? /z/ comme dans *maison* ?

Mots écoutés

1. un coussin - 2. un dessert - 3. du poison - 4. douce - 5. visser
6. le désert - 7. une tresse - 8. viser - 9. treize - 10. un poisson
11. un cousin - 12. douze

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
serpent	x	x		x	x		x			x		
maison			x			x		x	x		x	x

TRAVAILLE LES INFÉRENCES À PARTIR DE L'ORAL

2. J'écoute, puis je coche ce que je comprends.

Texte entendu

Mina regarde un film à la télévision. Elle pleure.

- Première écoute. Les élèves lisent les réponses proposées
- Seconde écoute. Ils répondent.

Mise en commun. Commenter chaque proposition :

- *Mina est punie.* On peut pleurer si on est puni. Mais dans le texte, on ne parle pas du tout de punition. Si elle était punie, la laisserait-on regarder un film à la télévision ?
- Le film est triste. Dans cette petite histoire, c'est la seule raison que l'on puisse justifier par le texte.
- *La télévision est en panne.* Mina pourrait pleurer si elle était en train de regarder un film et que la télévision tombe en panne, mais rien ne dit cela. On aurait une phrase comme celle-ci : Mina regarde un film à la télévision. Tout d'un coup l'écran s'éteint. Mina pleure.
- *Mina s'est fait mal.* On pleure quand on se fait mal, mais on ne trouve dans l'histoire rien qui le laisse croire.

3. J'écoute puis je réponds aux questions.

Texte entendu

Monsieur Léon dit à Madame Petit : « Je n'ai pas de tomates ce matin. ».

- Donner deux écoutes.

Monsieur Léon est ...

marchand, marchand de légumes, de fruits et légumes, épicier.

Cette scène se passe ...

au marché, au magasin, à l'épicerie...

SYNTHÉTISER DES INFORMATIONS

Texte entendu

C'est le premier jour des vacances. Mais Arthur est malade. Depuis hier, il a de la fièvre et des petits boutons sur tout le corps. Le médecin est venu ce matin. « Tu as la varicelle. Tu dois rester quelques jours à la maison, pour te soigner, mais aussi pour éviter de donner ta maladie à des copains. »

Arthur s'endort très triste. Adieu les vacances chez grand-mère Doumi au bord de la mer. Pendant son sommeil, la maman d'Arthur dépose doucement à côté du lit un gros coquillage avec une petite carte : « Mets-moi à ton oreille, ferme les yeux et je t'emmènerai au bord de la mer. » Signé : le roi des vagues et du vent.

Arthur est étonné quand il se réveille. Que fait ce gros coquillage à côté de son lit ? Qui est ce roi de la mer ? Suivons son conseil, se dit-il. Il met le coquillage à son oreille, et ferme les yeux. Alors les vagues murmurent sur le sable, le vent chante au-dessus des rochers. Arthur respire fort. Il sent l'odeur des algues. Il est au bord de la mer.

- **Première écoute.**

Après l'écoute, les élèves lisent les phrases à juger.

- **Donner ensuite deux écoutes. Puis d'autres si nécessaire, à la demande.**

1. Le médecin dit à Arthur qu'il peut partir au bord de la mer. VRAI FAUX
2. Quand on a la varicelle, on ne doit pas jouer avec d'autres enfants. VRAI FAUX
3. La grand-mère d'Arthur lui a envoyé un coquillage. VRAI FAUX
4. Arthur est étonné de trouver un coquillage à côté de son lit. VRAI FAUX
5. Arthur aimerait mieux que sa maman lui apporte des bonbons. VRAI FAUX

- **Vérifier toutes les réponses avec le texte.**

Le médecin dit à Arthur qu'il peut partir au bord de la mer. FAUX

Le médecin est venu ce matin. « Tu as la varicelle. Tu dois rester quelques jours à la maison... Arthur s'endort très triste. Adieu les vacances chez grand-mère Doumi au bord de la mer.

Quand on a la varicelle, on ne doit pas jouer avec d'autres enfants. VRAI

Tu as la varicelle. Tu dois rester quelques jours à la maison, pour te soigner, mais aussi pour éviter de donner ta maladie à des copains.

La grand-mère d'Arthur lui a envoyé un coquillage. FAUX

Pendant son sommeil, la maman d'Arthur dépose doucement à côté du lit un gros coquillage

Arthur est étonné de trouver un coquillage à côté de son lit. VRAI

Arthur est étonné quand il se réveille. Que fait ce gros coquillage à côté de son lit ?

Arthur aimerait mieux que sa maman lui apporte des bonbons. FAUX

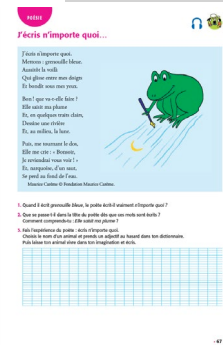
Rien ne va dans ce sens, la question des bonbons n'est même pas posée.

Arthur est-il vraiment au bord de la mer ?

- **Travail individuel**

Écriture au brouillon, vérification et aide de l'enseignant et écriture sur le cahier.

J'écris n'importe quoi



- **Lecture de la poésie par l'enseignant, ou écoute de l'enregistrement, cahier fermé.**
Échanges entre les élèves : que retiennent-ils ? Que pensent-ils ?
- **Seconde lecture, cahier ouvert.**
Expliquer *mettons* : par exemple
narquoise : gentiment moqueuse.
Identifier qui dit *je* : le poète
- **Lecture silencieuse**
Demander aux élèves de lire en pensant tout de suite à la lecture à haute voix.
Comment vont-ils faire parler le poète ? la grenouille ?
- **Lecture à haute voix**

1. Quand il écrit grenouille bleue, le poète écrit-il vraiment n'importe quoi ?

- **On peut penser que c'est n'importe quoi** : on n'a jamais vu de grenouilles bleues. Dire aux élèves qu'il existe bien des grenouilles bleues en Amérique du sud. Mais le poète ne le savait pas. Pour lui, une grenouille bleue n'existait pas, sauf dans son imagination.
- **Ce n'est pas n'importe quoi**, parce qu'on peut le dire, on le comprend, on peut le dessiner...
- **Ce n'est pas n'importe quoi**, parce que, dès qu'on l'a imaginé, cela existe. Rappeler la poésie de l'unité 1 : *Une fourmi de dix-huit mètres, ça n'existe pas. Et pourquoi pas ?* On peut en parler, la faire vivre, lui inventer des histoires...
- **Le poète fait comprendre au lecteur comment il écrit**, ce qui se passe dans notre tête quand on imagine. La grenouille qui existe seulement dans son imagination lui donne des idées pour écrire. Les mots *grenouille bleue*, ne sont pas n'importe quoi : ce sont des mots qui mettent l'imagination en marche.

2. Que se passe-t-il dans la tête du poète dès que ces mots sont écrits ? Comment comprends-tu Elle saisit ma plume ?

- **La grenouille devient vivante** : elle glisse, elle bondit. Pourquoi *elle glisse* ? La peau des grenouilles est lisse et humide. Quand on cherche à attraper une chose lisse et mouillée, elle glisse dans la main. Pourquoi *elle bondit* ? La grenouille se déplace en faisant des sauts.
- **Elle prend la place du poète** : *elle saisit ma plume* : c'est la grenouille bleue inventée qui guide le poète dans son travail.
- **Elle n'écrit pas, elle dessine**, elle apporte des mots avec ses dessins. Pourquoi *la rivière* et *la lune* ? Ce sont les idées qui arrivent dans notre tête quand on pense à la grenouille. Elle vit dans l'eau. Elle sort et elle chante la nuit. Rappeler le travail fait en vocabulaire à l'Unité 2 : à partir d'un mot, on peut penser à beaucoup d'autres mots.
- **Elle s'en va**. Elle se moque gentiment du poète : *Je reviendrai vous voir*. Elle fait comprendre que le poète aura toujours besoin d'écrire *n'importe quoi* pour imaginer.

3. Fais l'expérience du poète : écris n'importe quoi...

Travail individuel



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Apprendre à organiser un récit et à l'enrichir.

MATÉRIEL : le manuel, le poster, ou l'illustration de la p. 26 au TBI.

9 grandes feuilles de papier

- **Observer l'ensemble de la page** : 9 dessins.
 - On voit deux enfants, une fille et un garçon, dans toutes les images : c'est une histoire. Donner un nom aux enfants et aussi à la vache qui est un personnage de l'histoire
 - Où se passe-t-elle ? À la campagne. On voit
 - des prés verts, un champ marron, labouré
 - des arbres, des collines, un bois, des chemins de terre, des montagnes au loin.
 - Quand se passe-t-elle ? Observer le ciel. Il est clair dans le premier dessin. Dans le dernier, on voit le soleil se coucher. L'histoire dure une journée.

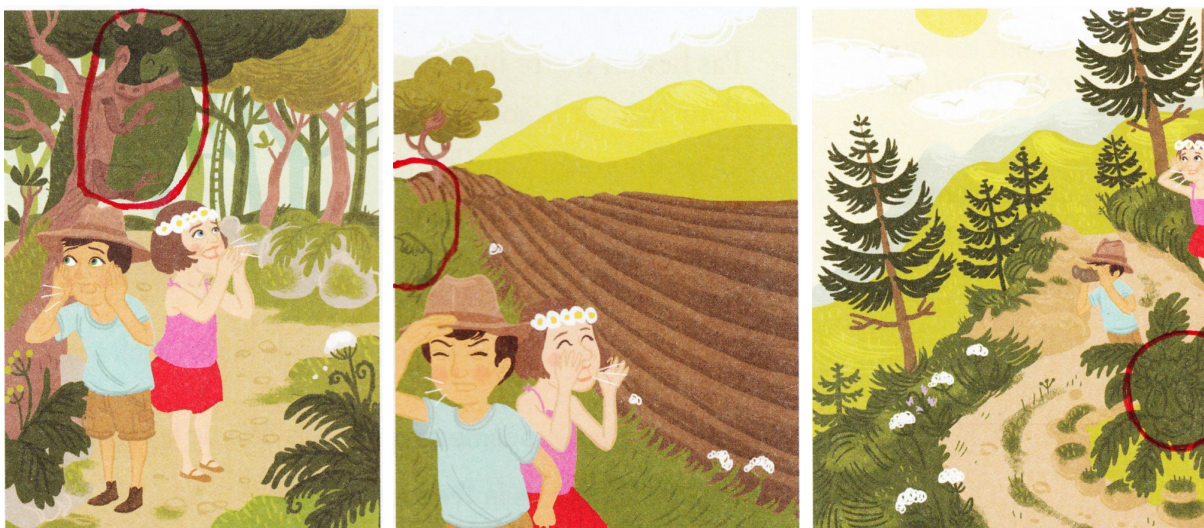
Récit n° 1 : identifier chaque moment de l'histoire : chercher une ou deux phrases pour chaque dessin.

1. Les enfants ouvrent une barrière. Ils amènent la vache au pré. Ils ont un cerf-volant.
2. Pendant que la vache broute, ils jouent avec leur cerf-volant.
3. Ils sont fatigués. Ils s'allongent à l'ombre sous un arbre et ils s'endorment.
4. Quand ils se réveillent. Ils ne voient plus la vache. Ils regardent partout.
5. Ils vont la chercher dans le bois. Ils l'appellent.
6. Ils sortent du bois. Ils arrivent près d'un champ. Ils sont de plus en plus inquiets. Ils appellent toujours leur vache.
7. Ils montent sur la colline. Le garçon la cherche avec des jumelles, la fille l'appelle.
8. Ils la retrouvent. Elle s'amuse. Elle fait du toboggan sur la pente d'une colline.
9. Le soir arrive. Tous trois rentrent, les enfants sont montés sur le dos de la vache.

L'enseignant note ces premiers énoncés, si possible sur de grandes feuilles de papier, une par dessin. On les complètera au fur et à mesure du travail.

Les enfants ont-ils bien cherché ?

Retrouver la vache cachée dans les images 5, 6 et 7. Dire où elle est, comment on la voit.



Récit n° 2 : intégrer des détails des dessins et des précisions dans le récit.

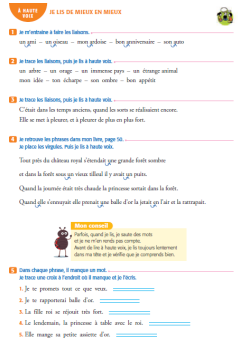
Ces ressources lexicales sont des indications pour l'enseignant. Elles permettent d'orienter la prise de parole des élèves. Il n'est pas obligatoire que les élèves les utilisent toutes.

1. *Pour parler du lieu* : le pré, la clôture, la barrière, de l'herbe verte, des fleurs
Pour parler des personnages : le nom des vêtements, un chapeau, une couronne de fleurs, le cerf-volant, une clochette, des cornes...
Pour parler du moment : ciel bleu, nuages, le début de l'après-midi...
2. *Pour parler du jeu* : jouer, courir ; lancer, voler, le vent, le fil...
3. *Pour parler des personnages* : être fatigué, avoir chaud, avoir sommeil, s'allonger, s'endormir, ne pas faire attention, oublier
4. *Pour parler des personnages* : se réveiller, être surpris, étonné, inquiet ; disparaître, sortir, partir, s'éloigner.
Se demander : pourquoi la vache n'est-elle plus là ? Les enfants ont-ils oublié de refermer la barrière ? La vache connaît-elle un chemin pour sortir du pré ?
5. *Pour parler du lieu* : forêt, arbres, branches, feuillage, chemin, intégrer ce que l'on sait de la vache cachée
Pour parler des personnages : être inquiet, affolé, chercher, appeler, crier, regarder
6. *Pour parler des personnages* : chercher, crier, siffler (le garçon) ; intégrer ce que l'on sait de la vache cachée
7. *Pour parler du lieu* : sentier, colline, sapins ; intégrer ce que l'on sait de la vache cachée
8. *Pour parler des personnages* : retrouver ; être content, soulagé ; toboggan ; pente ; glisser, s'amuser ; rire
9. retourner, revenir ; rentrer ; le soir, le coucher du soleil

Reporter les détails ajoutés par les élèves sur les grandes feuilles.

À la fin du travail, l'enseignant relit la totalité du récit en intégrant les détails.

- **Distribuer les 9 moments à 9 élèves qui racontent à tour de rôle.**
- **Reprendre cette activité à différents moments.**



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : travailler trois aspects de la lecture à haute voix :

- le respect des liaisons
- le repérage de la ponctuation et la maîtrise des groupes de souffle.
- l'attention exacte au texte

1. Je m'entraîne à faire les liaisons.

- **Lire une première fois les groupes de mots sans liaison.**
Comparer avec l'oral : comment dit-on quand on parle ?

- **Observer les deux lignes.**
Rappeler le rôle de la petite flèche entre les mots. Elle montre la liaison entre le déterminant ou un autre mot qui se termine par une consonne muette et le mot suivant qui commence par une voyelle.

Ici, le premier mot se termine par la lettre **n** ; le nom commence par une voyelle (**a**, **o**).
La liaison fait entendre le son /n/ de la lettre **n** à la fin du premier mot.

- **Lire en faisant la liaison.**

2. Je trace les liaisons, puis je lis à haute voix.

- **Observer les groupes nominaux.**
Le premier mot se termine par la lettre **n**, le deuxième commence par une voyelle.
On fait la liaison avec le son /n/.
Les mots permettent de généraliser : ici, on a, **o**, **i**, **é**.
Tracer les liaisons. Lire à haute voix.

un arbre – un orage – un immense pays – un étrange animal
mon idée – ton écharpe – son ombre – bon appétit

3. Je trace les liaisons, puis je lis à haute voix.

- **Tracer d'abord la liaison du t.**
se réalisaient encore - Elle se met à pleurer.

La liaison se fait aussi quand un mot se termine par la lettre **t** qu'on n'entend pas et quand le mot suivant commence par une voyelle. On fait entendre le son /t/ de la lettre **t**.

- **Tracer toutes les liaisons.**
C'était dans les temps anciens, quand les sorts se réalisaient encore.
Elle se met à pleurer et à pleurer de plus en plus fort.

4. Je retrouve les phrases dans mon livre p. 50.
Je place les virgules. Puis je lis à haute voix.

Tout près du château royal s'étendait une grande forêt sombre,
et dans la forêt, sous un vieux tilleul, il y avait un puits.
Quand la journée était très chaude, la princesse sortait dans la forêt.
Quand elle s'ennuyait, elle prenait une balle d'or, la jetait en l'air et la rattrapait.

- **Observer le texte.**
- Il n'y a pas de liaison entre *s'ennuyait* et *elle*, parce qu'il y a une virgule. Après la virgule, on ne fait pas la liaison.
- Il y a une liaison entre *quand* et *elle*. On la prononce /t/.

- **Lire le conseil de la coccinelle.**

Elle dit comment bien lire, sans se tromper.

5. Dans chaque phrase, il manque un mot.

Je trace une croix à l'endroit où il manque et je l'écris.

- **Lecture silencieuse puis à haute voix.**

Si les élèves lisent spontanément le mot qui manque, le faire remarquer : quand on comprend bien ce qu'on lit, on corrige le texte, on ne voit pas l'erreur.

- **Lire lentement, exactement, bien écouter ce qu'on lit.**

Quel mot manque ? Où va-t-il ?

- **Travail collectif pour les deux premières phrases. Puis travail individuel.**

5 Dans chaque phrase, il manque un mot.

Je trace une croix à l'endroit où il manque et je l'écris.

1. Je te promets tout ce que ~~X~~veux. tu

2. Je te rapporterai ~~X~~balle d'or. ta

3. La fille ~~X~~roi se réjouit très fort. du

4. Le lendemain, la princesse ~~X~~à table avec le roi. est

5. Elle mange ~~X~~sa petite assiette d'or. dans

MATÉRIEL UNITÉ 5
VOCABULAIRE P. 57

Leïla	Idriss	Hanna	Marc
--------------	---------------	--------------	-------------

Module 3

Un conte traditionnel

Le roi grenouille - La fille du roi et la grenouille

Unité 6

Manuel	p. 60	Lecture	219-220
Manuel	p. 61	Étude du code	221
Cahier	p. 74	Étude du code	222
Manuel	p. 62	Lecture	223-224
Manuel	p. 63	Étude du code	225
Cahier	p. 76	Étude du code	226
Manuel	p. 64	Lecture	227
Manuel	p. 65	Grammaire	229-230
Cahier	p. 77	Exercices grammaire	231
Manuel	p. 66	Lecture	233-234
Manuel	p. 67	Conjugaison	235
Cahier	p. 78	Exercices conjugaison	236
Manuel	p. 68	Lecture	237
Cahier	p. 80	Compréhension	238
Manuel	p. 69	Vocabulaire	239-240
Manuel	p. 70	Orthographe	241-242
Manuel	p. 71	Rédaction	243-244
Cahier	p. 82	Rédaction	245
Cahier	p. 72	Oral sur le texte	247
Cahier	p. 73	Oral	248
Cahier	p. 75	Écoute active	249-250
Cahier	p. 79	Poésie	251
Cahier	p. 81	Je raconte	253-254
Cahier	p. 83	Je lis de mieux en mieux	255-256
Cahier	p. 84-87	CARNET DE MOTS	257-260
Cahier	p. 88-89	L'ordre alphabétique	261-262
Cahier	p. 92-95	Je teste ma compétence	263-265
Matériel Unité 6			267

PRÉSENTER

Demander aux élèves de raconter la première partie du conte.

Relire les deux derniers paragraphes p. 54.

On a déjà lu cette partie du conte dans la BD. On va maintenant découvrir comment Grimm la raconte.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**

Premiers échanges : *Avez-vous trouvé des différences avec ce que vous avez lu dans la BD ?*

- **Deuxième lecture, livre ouvert**

QUAND et OÙ ? Le soir, au château

QUI ? Le prince, le roi, la grenouille.

QUE SE PASSE-T-IL ? Distinguer les épisodes :

- La princesse est obligée d'avouer à son père qu'elle n'a pas tenu sa promesse
- Le roi l'oblige à ouvrir à la grenouille
- La grenouille s'installe près de la princesse.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Pourquoi le cœur de la princesse bat-il fort ?

Elle a vu la grenouille à la porte. Elle a eu une très grande émotion : elle a peur.

Son cœur se met à battre très fort. Elle a claqué la porte pour ne plus voir

ce qui lui fait peur. Elle a peur de voir la grenouille entrer, d'expliquer à son père

pourquoi la grenouille est là, de devoir tenir sa promesse.

2. Compare la BD (p. 56) et le texte ?

- Comment la grenouille entre-t-elle dans le château ?

- **Dans la BD.** Elle saute dans les mains de la princesse.

- **Dans le texte.** Elle sautille, elle fait des petits bonds jusqu'à la chaise de la princesse.

- Comment comprend-on que la princesse n'est pas contente de l'arrivée de la grenouille ?

- **Dans la BD.** Elle ouvre de grands yeux. Elle est stupéfaite, c'est à dire très surprise, très étonnée que la grenouille ose lui sauter dessus.

Le dessinateur a montré cet étonnement : elle a sursauté tellement fort que sa couronne s'est détachée de sa tête.

Elle a peur. Le dessinateur l'a montré en faisant trembler sa robe. Elle garde les mains ouvertes. Elle ne veut pas toucher la grenouille. Dans la vignette suivante, elle est dégoûtée, les yeux, la bouche, le nez fermés.

- **Dans le texte.** La princesse ne veut pas faire ce que la grenouille demande.

Il faut l'obliger. Elle obéit à son père, mais cela ne lui plaît pas.

3. Tu es le roi. Raconte ce qui s'est passé au moment du repas.

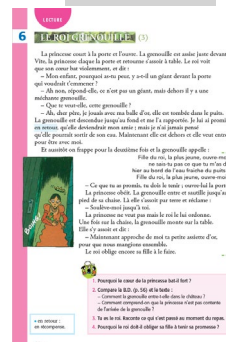
Cette activité oblige à changer de point de vue. Il faut se mettre à la place du roi.

Amorcer le début du récit.

Reformuler l'arrivée de la grenouille. Selon la familiarité des élèves avec le récit, l'enseignant donne l'amorce au présent de narration ou dans les temps du récit.

- *Nous sommes tous à table. Nous venons de commencer notre repas. Soudain j'entends quelque chose ramper dans l'escalier, frapper à la porte et appeler ma fille. Ma fille va ouvrir et...*

- *Nous étions tous à table. Nous avons commencé notre repas. Soudain j'ai entendu quelque chose ramper dans l'escalier, frapper à la porte et appeler ma fille. Ma fille est allée ouvrir et...*



4. Pourquoi le roi doit-il obliger sa fille à tenir sa promesse ?

Il comprend que la grenouille fait horreur à sa fille. Il veut lui apprendre qu'une promesse c'est un engagement : on doit faire ce que l'on a promis même si c'est difficile. On ne fait pas une promesse simplement pour obtenir ce que l'on veut. On ne doit pas se moquer de la personne à qui on a fait une promesse.

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

- **Lecture silencieuse du passage entre crochets verts.**

Orienter la lecture par la question : *Combien faut-il d'élèves pour lire ce texte à plusieurs voix ?*

- **Grouper les élèves par trois : le narrateur, la grenouille, le roi.**

- **Laisser un temps de préparation.**

Pour bien lire, il faut penser à tout ce qu'on a compris.

Chacun doit chercher la voix qui convient à son rôle.

- **L'enseignant lit le début de la page.**

- **Lecture à haute voix.**



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Identifier les graphies du son /é/ ;
mémoriser des mots qui contiennent ces sons

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- **Lecture par l'enseignant. Les élèves reformulent l'histoire.**

Faire le lien avec l'illustration. Repérer l'araignée, le panier, le cahier, l'ogre géant.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /é/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent le son /é/.

DISCRIMINER LE SON À L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau : Marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

Identifier la syllabe qui contient le son.¹

Marquer la place du son.

- **Rechercher les écritures du son /é/.**

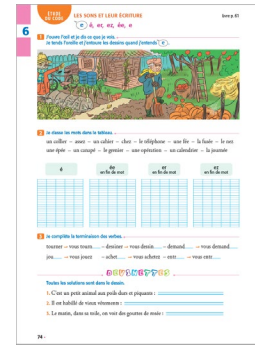
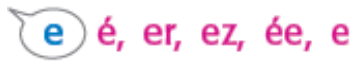
Rassembler les mots de la comptine sur une grande feuille.

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
nez	géant	poésie
	méchant	dessiné
cahier	voulez	araignée
panier	venez	cheminée
idée	diner	dévoré
côté		regardé

é	er	ez	ée	e
côté	cahier	nez	idée	dessiné
géant	panier	voulez	araignée	
méchant	diner	venez	cheminée	
poésie	dévoré			
dessiné	regardé			
dévoré				

- **Lire les mots de référence. Les écrire sur l'ardoise.**
- **Lire et écrire les mots outils.**
- **Lire le virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation, puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.**

¹ La forme verbale *j'ai* se prononce /Gé/, comme dans *je marcherai*. Cette écriture du son /é/ n'est pas étudiée au ce 1.



**DIRE ET ÉCOUTER :
ANALYSE SONORE DU LEXIQUE**

1. *J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.
Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends l'él.*

- **Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.**

Puis les rassembler dans un tableau semblable à celui fait avec les mots du manuel : vagues, points, écriture du son entourée.

- **Classer les mots**

é vélo – pédale – écharpe – échelle – épouvantail – lézard – légumes – hérisson

er jardinier – panier – pommier

ée araignée

ez nez

1 syllabe	3 syllabes	4 syllabes
nez	jardinier	épouvantail
<hr/>		
2 syllabes	pédale	
vélo	écharpe	
panier	légumes	
pommier	échelle	
lézard	hérisson	
	araignée	

**IDENTIFIER LES ÉCRITURES
DU SON**

2. *Je classe les mots dans le tableau.*

- **Lire collectivement les mots de l'exercice**
Tous les mots contiennent le son /é/. Vérifier la prononciation.
- **Travail individuel**

é	ée en fin de mot	er en fin de mot	ez en fin de mot
le téléphone	une fée	un collier	assez
une épée	la fusée	un cahier	chez
un canapé	une épée	le grenier	le nez
une opération	la journée	un calendrier	

**CONTRÔLER L'ÉCRITURE DU SON DANS LA TERMINAISON
DU VERBE**

3. *Je complète la terminaison des verbes.*

- **Rappeler ce que l'on connaît :**
 - à l'infinitif, le son /é/ s'écrit **er** ;
 - avec le pronom de conjugaison *vous*, la terminaison du verbe est **ez**.
- **Lire l'exercice.**
Observer : il faut compléter l'infinitif, et la conjugaison avec le pronom *vous*. Compléter oralement les terminaisons.
- **Travail individuel.**
tourner → vous **tournez** – dessiner → vous **dessinez** – demander → vous **demandez**
jouer → vous **jouez** – acheter → vous **achetez** – entrer → vous **entrez**



Les élèves contrôlent l'orthographe en retrouvant les mots dans le tableau.

le hérisson – l'épouvantail (ou le jardinier !) – l'araignée

Demander aux élèves de raconter le début de l'histoire.

Relire les deux dernières vignettes de la p. 56.

Que fait la grenouille ? Comment la princesse réagit-elle ?

LECTURE SILENCIEUSE

- **Lecture de la page par les élèves.**

Introduire les questions de compréhension du récit :

QUAND et OÙ ? Le soir, dans la salle à manger, puis dans la chambre de la princesse.

QUI ? La princesse, la grenouille, le roi.

QUE SE PASSE-T-IL ? Identifier les deux épisodes.

- Le roi oblige sa fille à mettre la grenouille dans son lit.
- Arrivée dans la chambre, la princesse jette la grenouille contre le mur.
- Dans la dernière vignette, la grenouille se transforme en un personnage avec une couronne sur la tête.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

- **Étudier chaque vignette.**

- **Vignette 1 :** *Que veut la grenouille ? Est-ce que cela faisait partie de la promesse ?*

Retrouver la promesse p. 54 Quelles parties ont déjà été réalisées ?

m'asseoir à côté de toi, me laisser manger dans ton assiette.

Dormir dans ton lit fait partie de la promesse.

Que fait la grenouille ? Comment réagit la princesse ?

Elle monte sur le bras de la princesse. La princesse se recule. Elle ne veut pas que la grenouille la touche. Cela la dégoûte, lui fait horreur. C'est ce que signifie *répugnant*.

- **Vignette 2 :** *Pourquoi le roi a-t-il un visage sévère ?*

Il voit que, pour sa fille, le dégoût de la grenouille est plus fort que le respect de la promesse et même plus fort que l'obéissance à l'ordre de son père.

Que pense la grenouille ?

Elle est contente. Elle lève le pouce pour approuver le roi.

- **Vignettes 3 et 4 :** *Que fait la princesse ? Comment tient-elle la grenouille ?*

Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse ?

Elle a obéi à son père, mais elle est furieuse, en colère. Elle a les yeux noirs, les sourcils froncés, la bouche tordue.

- **Vignettes 5 et 6 :** *Où est la grenouille ? Que fait-elle ?*

Vignette 5, on comprend que la princesse l'a posée par terre. Elle monte sur le lit.

Vignette 6 : Elle voit que la princesse refuse de la prendre. Elle la menace de parler à son père, de lui dire qu'elle fait semblant de lui obéir mais qu'elle ne fait pas ce qu'elle doit faire.

Que comprend-on quand on regarde la princesse ?

Elle tourne le dos. Elle est de plus en plus en colère. Elle a un regard mauvais.

Elle a la bouche tordue. Elle serre les poings. Elle se crispe. On comprend qu'elle va exploser.

- **Vignette 7 :** *Que fait la princesse ?*

Elle est très en colère. Elle crie. Le dessinateur l'a montré

- avec les bulles : le contour est noir, épais, avec plein d'angles, comme des épines, comme des cris. Les lettres sont plus grosses, plus noires. On comprend qu'elle parle très fort, de façon violente.

- avec le fond de la vignette : on ne voit plus la chambre. Tout est rouge.

Le rouge et le noir sont les couleurs de la colère.



- **Vignette 8** : *Que fait la princesse ?*

Elle jette la grenouille contre le mur. Elle a dit *Je ne veux plus te voir*.

Elle veut la tuer pour s'en débarrasser.

Que fait la grenouille ? Elle pousse un cri. Elle a peur.

- **Vignette 9** : *Que fait la grenouille ?* Elle s'écrase contre le mur et elle retombe.

- **Vignette 10** : Le dessinateur montre qu'il se passe quelque chose, mais on ne sait pas quoi. On comprend que la grenouille n'est pas morte. Elle parle. Elle ne comprend pas ce qui lui arrive. Sa peau change de couleur.

- **Vignette 11** : En tombant, la grenouille s'est transformé en un garçon : on voit ses chaussures, son pantalon rayé et sa chemise qui ont encore la couleur verte de la grenouille. Il est par terre. C'est un prince ou un roi. Il porte une couronne sur la tête. Il rappelle sa promesse à la princesse : être son compagnon (dans la promesse, c'était *camarade de jeu*)

RÉSUMER

Demander aux élèves de raconter cette partie de l'histoire en prenant appui sur les vignettes.

LECTURE À HAUTE VOIX

La lecture doit bénéficier du travail de compréhension.

- **Lecture par groupes de 3** : la princesse, la grenouille, le roi.

- **Lecture individuelle.**

Dans les deux cas, laisser un peu de temps pour préparer la lecture : les élèves relisent ou s'entraînent à voix basse par petits groupes.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Identifier les graphies du son /g/ ;
mémoriser des mots qui contiennent ces sons
PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- **Lecture par l'enseignant. Les élèves reformulent l'histoire.**
Faire le lien avec l'illustration. Repérer le dragon, sa longue langue, la glace, la guitare, le kangourou, les gants.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /g/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher d'autres mots qui contiennent le son /g/.

DISCRIMINER LE SON À L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau : marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

- Identifier la syllabe qui contient le son.
- Marquer la place du son.

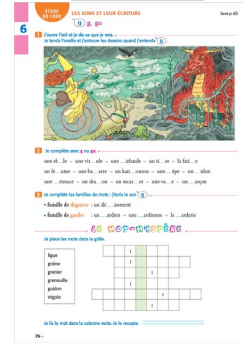
1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes
grand	dragon	déguster
gant	longue	grimace
	langue	garnement
	glace	kangourou
	gare	déguisé
	gronde	guitare

ANALYSER LA RELATION PHONÈME – GRAPHÈME

- **Classer les écritures.**
Rechercher les écritures du son /g/. Les rassembler sur une feuille.

g		gu
grand	gronde	longue
gant	déguster	langue
dragon	grimace	déguisé
glace	garnement	guitare
gare	kangourou	

- **Comparer les colonnes.**
Pour écrire le son /g/, quand écrit-on g ? Quand faut-il écrire gu ?
Repasser en couleur les lettres qui suivent les deux écritures.
- On écrit **g** devant les lettres **a, o, u, r, l**.
- On écrit **gu** devant les lettres **e** et **i**.
Remarquer : **gu** dans *déguster* n'est pas une écriture du son /g/.
Dans *déguster*, on entend /gy/. Le son /g/ s'écrit avec la lettre **g** ; le son /y/ s'écrit avec la lettre **u**.
- **Lire les mots de référence**
- **Lire le virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation,** puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.



**DIRE ET ÉCOUTER :
ANALYSE SONORE DU LEXIQUE**

1. *J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.
Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends /g/.*

- Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.

Puis les rassembler dans un tableau semblable à celui fait avec les mots du manuel : vagues, points, écriture du son entourée.

- Classer les mots

g dragon – griffe – grotte – grille – aigle – grenouille escargot

gu langue – gueule – vague – baguette

2 syllabes	2 syllabes	3 syllabes
dragon	grotte	grenouille
langue	grille	escargot
griffe	vague	baguette
gueule	aigle	

**CONTRÔLER LES ÉCRITURES
DU SON**

2. *Je complète avec g ou gu.*

- Lire collectivement les mots de l'exercice
- Rappeler la règle : g devant a, o, u, r, l – gu devant e, i.
- Travail individuel

une règle – une virgule – une guirlande – un tigre – la fatigue
un légume – une bagarre – un kangourou – une guêpe – un guidon
une grimace – un dragon – un escargot – une vague – un garçon

Mise en commun. Justifier le choix des écritures.

**S'APPUYER SUR LES FAMILLES DE MOTS
POUR CONTRÔLER L'ORTHOGRAPHE**

3. *Je complète les familles de mots : j'écris le son /g/.*

- Lire la consigne.

Il faut écrire le son /g/ pour retrouver des mots de la même famille.

Rappeler que l'on trouve dans tous les mots d'une même famille une partie commune : on l'entend, on la voit, elle s'écrit toujours de la même façon, on comprend que l'on parle de la même chose.

- famille de **déguiser** : un **déguisement**

- famille de **garder** : un **gardien** – une **gardienne** – la **garderie**

LE MOT-MYSTÈRE

Je place les mots dans la grille.

figue
graine
grenier
grenouille
guidon
virgule

G	U	I	D	O	N				
	V	I	R	G	U	L	E		
	G	R	A	I	N	E			
	F	I	G	U	E				
G	R	E	N	O	U	I	L	L	E
	G	R	E	N	I	E	R		

Je lis le mot dans la colonne verte. Je le recopie. dragon

PRÉSENTER

Les élèves racontent l'histoire depuis l'arrivée de la grenouille au château

LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**

Premiers échanges :

Avez-vous trouvé des différences avec ce que vous avez lu et compris dans la BD ? Avez-vous appris des détails que vous ne connaissiez pas ?

- **Deuxième lecture, livre ouvert**

QUAND et OÙ ? Distinguer les deux lieux : - le soir dans la salle à manger du château
- dans la chambre de la princesse

QUI ? Le prince, le roi, la grenouille.

QUE SE PASSE-T-IL ? Distinguer les épisodes :

- Le roi oblige la princesse à emmener la grenouille dans son lit.
- La princesse en colère jette la grenouille contre le mur de sa chambre.
- La grenouille se transforme en prince et va épouser la princesse.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Pourquoi le roi se met-il en colère ?

Retrouver ce qui été compris pour la vignette 2 p. 62 : Il voit que sa fille montre de la mauvaise volonté, qu'elle se met à pleurer, qu'elle n'obéit pas à ses ordres, qu'elle n'est pas capable de surmonter son dégoût pour tenir sa promesse et lui obéir.

Pourquoi la princesse se met-elle en colère ?

Quand et où se met-elle en colère ? Après avoir obéi à son père et emporté la grenouille dans sa chambre. Elle ne se met pas en colère contre son père, mais contre la grenouille.

Elle se met en colère parce que la grenouille la menace : *je le dirai à ton père.*

La princesse sait qu'elle est en train de désobéir à son père, et qu'elle sera obligée de tenir sa promesse. Elle se met en colère parce que la grenouille le lui rappelle.

2. Compare la BD et le texte : comment voit-on que la princesse est dégoûtée ?

Dans la BD : retrouver l'analyse de la vignette 1 p. 62 : elle se recule quand la grenouille monte sur son bras ; elle ferme ses mains. Elle ne veut pas que la grenouille la touche. Elle la regarde avec un air effrayé. Elle dit *Non ! C'est répugnant.*

Dans le texte : elle pleure, elle imagine la grenouille avec sa peau toute froide près d'elle dans son lit. Elle prend la grenouille entre deux doigts, pour la toucher le moins possible, comme quand on prend quelque chose de sale. Elle la met le plus loin possible de son lit, *dans un coin.*

3. La grenouille a-t-elle obtenu tout ce qui lui avait été promis ?

Récapituler la promesse : s'asseoir à table, boire dans son verre, manger dans son assiette, dormir dans son lit, devenir sa camarade de jeu.

La grenouille a obtenu une partie de la promesse. Elle n'a pas dormi dans le lit de la princesse ; elle n'a pas joué avec elle.

Qu'a-t-elle obtenu d'autre ? Elle s'est transformée en prince. Elle va épouser la princesse. La dernière partie de la promesse va se réaliser.

4. Comment la BD montre-t-elle la transformation de la grenouille en prince ?

Reprendre les trois vignettes et le travail fait p. 62.

Observer que le conte ne décrit pas la transformation, mais seulement le résultat : *Lorsqu'elle retombe, il n'y a plus de grenouille, mais un prince.*

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX



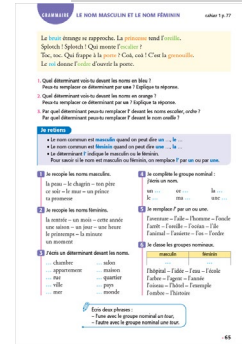
SITUATION DANS LA PROGRESSION. Les élèves connaissent : le groupe nominal et ses composants - le déterminant et le nom ; l'accord du nom avec son déterminant au singulier et au pluriel.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Définir le genre du nom.

Le lien au déterminant.

PRÉPARATION DU TABLEAU :

- Des mots bien connus des élèves, sans leur déterminant : *main – voyage – maison – lézard – vélo – pomme – gâteau – balançoire – chambre – chien*
- Le texte de la leçon du manuel.



MOBILISER LA COMPÉTENCE ORALE

Les élèves lisent les noms au tableau. Il manque le déterminant.

Ils proposent un déterminant pour chaque nom et l'écrivent devant le nom sur l'ardoise.

Constater : quand on parle, on sait choisir le déterminant qui va devant le nom.

- **Poser le problème.**
On sait déjà que les déterminants commandent le singulier et le pluriel du nom.
Pourquoi y a-t-il des déterminants différents au singulier ?
Quelle autre information les déterminants du singulier apportent-ils ?

SITUATION D'APPRENTISSAGE

- Lire le texte au tableau

1. Quel déterminant vois-tu devant les noms en bleu ?

Peux-tu remplacer ce déterminant par une ? Explique ta réponse.

Lire *le bruit – le roi*. on voit le déterminant **le**.

Essayer de remplacer par **une** même si les élèves sont convaincus que ce n'est pas possible.

Confirmer l'impossibilité d'expliquer autrement que par : *On ne dit pas comme cela*.

C'est la seule véritable explication.

2. Quel déterminant vois-tu devant les noms en orange ?

Peux-tu remplacer ce déterminant par un ? Explique ta réponse.

Même démarche et même conclusion.

3. Par quel déterminant peux-tu remplacer l' devant les noms escalier, ordre ?

Par quel déterminant peux-tu remplacer l' devant le nom oreille ?

l'escalier → un escalier - l'ordre → un ordre - l'oreille → une oreille

Vérifier que cette substitution est possible pour d'autres noms bien connus des élèves : l'école ; l'étoile ; l'éclair ; l'auto ; l'abricot ; l'âne ; l'odeur, l'ogre...

- Lire le **Je retiens**

Reformuler. Le déterminant du singulier fait savoir si le nom est masculin ou féminin.

- Quand on dit *un* ou *le*, le nom est masculin. On peut toujours remplacer *un* par *le* et *le* par *un*.

Vérifier : un lit – le lit ; un coin – le coin ; un mur – le mur ; un prince – le prince...

- Quand on dit *une* ou *la*, le nom est féminin. On peut toujours remplacer *une* par *la* et *la* par *une*.

Vérifier : la chambre – une chambre ; la grenouille – une grenouille...

Généraliser : même quand on ne connaît pas le nom, quand on ne sait pas ce que c'est, on peut savoir si le nom est masculin ou féminin. Écrire au tableau :

un centaure : masculin ou féminin ? *une targette* : masculin ou féminin ?

le bugle : masculin ou féminin ? *la gouache* : masculin ou féminin ? Etc.

EXERCICES

IDENTIFIER LE GENRE DES NOMS

1. Je recopie les noms masculins

le coin – ton père – ce soir – le mur – un prince

Mise en commun. Quels sont les noms pour lesquels c'est facile ? Ceux qui sont introduits par le déterminant *le* ou *un*.

Comment être sûr pour les autres noms ? Il faut faire des remplacements : on peut dire *le père, un père, le soir, un soir*.

2. Je recopie les noms féminins.

la rentrée – cette année – une saison – une heure – la minute

Mise en commun. Quels sont les noms pour lesquels c'est facile ? Ceux qui sont introduits par le déterminant *la* ou *une*.

Comment être sûr pour *cette année* ? Il faut faire un remplacements : *une année*.

MOBILISER LA COMPÉTENCE ORALE

3. J'écris un déterminant devant les noms.

la/une chambre – l'/un appartement – la/une rue – la/une ville – la/une mer
le/un salon – la /une maison – le/un quartier – le /un pays – le/un monde

4. Je complète le groupe nominal : j'écris un nom.

Voir le travail des élèves.

EXERCER LA PROCÉDURE DE SUBSTITUTION

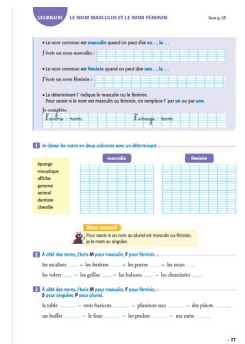
5. Je remplace l' par un ou une.

une aventure – **une** aile – **un** homme – **un** oncle – **un** arrêt – **une** oreille – **un** océan
une ile – **un** animal – **une** assiette – **un** os – **un** ordre

6. Je classe les groupes nominaux.

masculin	féminin
l'hôpital	l'idée
l'arbre	l'eau
l'agent	l'école
l'oiseau	l'année
l'hôtel	l'ombre
l'exemple	l'histoire

- **Lire la règle et la compléter.**
Les élèves proposent des noms sur l'ardoise.
Vérification, validation. Chaque élève écrit son exemple.



MOBILISER LA COMPÉTENCE ORALE ET IDENTIFIER LE GENRE

1. Je classe les noms en deux colonnes avec un déterminant.

- **Présenter le travail.**
Tous les noms sont connus, Quand on parle, on ne se trompe pas, on dit le bon déterminant.
Il y a trois choses à faire : dire le bon déterminant, avec le déterminant reconnaître le masculin ou le féminin et classer les noms.
- **Traiter collectivement le premier nom.**
On dit *une éponge*. Le déterminant *une* nous fait savoir que le nom est féminin.
On écrit *une éponge* dans la colonne du féminin.

masculin	féminin
un /le moustique	une éponge
un animal	une affiche
un/le dentiste	une/la gomme
	une/la dentiste
	une/la chenille

LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

Pourquoi ce conseil ?

C'est le déterminant du singulier qui nous fait savoir si un nom est masculin ou féminin

Au pluriel, le déterminant est le même pour le masculin et le féminin :

un et *une* ont le même pluriel : *des*

le et *la* ont le même pluriel : *les*.

Pour savoir de façon sûre si le nom au pluriel est masculin ou féminin, il faut chercher son déterminant au singulier.

2. A côté des noms, j'écris M pour masculin, F pour féminin.

les escaliers : M – les fenêtres : F – les portes : F – les murs : M

les volets : M – les grilles : F – les balcons : M – les cheminées : F

Mise en commun : Justifier les décisions : faire la transformation au singulier : le nom *escalier* est masculin, parce qu'on dit *un escalier*. Etc.

FAIRE LA SYNTHÈSE DES CONNAISSANCES : GENRE ET NOMBRE DU NOM

3. A côté des noms, j'écris M pour masculin, F pour féminin, S pour singulier, P pour pluriel.

- **Présenter le travail.**
Récapituler ce que l'on sait sur les déterminants :
- ils commandent le singulier ou le pluriel du nom.
- ils font savoir si un nom est masculin ou féminin.
Dans cet exercice, on va écrire tout ce que l'on sait du nom grâce au déterminant.
- **Traiter collectivement les deux premiers noms.**
- *la table* : c'est un nom féminin, parce que le déterminant est *la*. J'écris F.
C'est un nom au singulier, parce que *la* est un déterminant du singulier. J'écris P.
- *trois haricots* : c'est un nom masculin, parce qu'on dit *un haricot*. J'écris M.
C'est un nom au pluriel parce que *trois* est un déterminant du pluriel. J'écris P.
la table : FS – trois haricots : MP – plusieurs sacs : MP – des pièces : FP
un buffet : MS – le four : MS – les poches : FP – ma mère : FS

PRÉSENTER

Demander aux élèves de raconter l'histoire depuis l'arrivée de la grenouille au château.

Relire la dernière ligne de la p. 62. *Que s'est-il passé ?*

LECTURE SILENCIEUSE

- **Lecture de la page par les élèves.**

Introduire les questions de compréhension du récit :

QUAND et OÙ ? Le soir, au château

Le lendemain, dans le carrosse, sur la route.

QUI ? La princesse, le prince-grenouille.

QUE SE PASSE-T-IL ? Identifier les deux épisodes.

- Le prince explique qu'une sorcière l'avait transformé en grenouille.
- La princesse et le prince se marient.
- Ils partent dans un carrosse conduit par un serviteur du prince.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

- **Étudier chaque vignette.**

- **Vignette 1** : *Comment réagit la princesse ?*

Elle est surprise. Elle ne comprend pas ce qui se passe. Revenir à la p. 62. La grenouille, qui ne comprenait pas non plus disait *Mais...* La princesse dit la même chose. Le dessinateur a montré ce qui se passe quand on est très surpris : on ouvre grand les yeux et la bouche, la respiration se coupe, le cœur bat très fort, on pâlit, on se courbe comme si on allait tomber. Ici, le dessinateur a enlevé tout le décor. Le fond est blanc, pour montrer l'émotion de la princesse.

Retrouver la vignette de la colère p. 62 : comme ici, il n'y avait pas de décor, le fond était rouge pour montrer la colère.

- **Vignette 2** : Reformuler ce que le prince explique.

Expliquer *maléfice* : un geste ou une parole magique pour faire du mal à quelqu'un. Dans *maléfice*, on entend le mot *mal*.

Revenir aux premières page du conte, p.58 et 60. On avait lu *alors qu'il était encore possible de faire des vœux ; quand les vœux et les sorts se réalisaient encore.*

De quel vœu, de quel sort l'auteur voulait-il parler ? Du vœu mauvais, du mauvais sort jeté au prince par la sorcière.

- **Vignette 3** : *Que comprend-on quand on regarde le visage de la princesse ?*

Elle est surprise, elle n'arrive plus à parler. Elle ne sait plus quoi dire.

On comprend qu'elle tombe amoureuse du prince.

- **Vignette 4** : *Comment le dessinateur a-t-il montré le mariage ?*

Expliquer *sur-le-champ* : tout de suite, immédiatement.

Le château illuminé pendant la nuit, un cœur, un feu d'artifice.

- **Vignette 5** : *Pourquoi n'y a-t-il pas de bulle de parole ?*

C'est une vignette du narrateur, comme au début du conte.

Qui sont les personnages du dessin ? Le prince, la princesse et un nouveau personnage, le serviteur du prince, *le fidèle Henri*.

Que se passe-t-il ?

Le prince et la princesse quittent le château. Ils vont vers le pays du prince.

C'est un serviteur du prince, *le fidèle Henri*, qui est venu les chercher.

Que comprend-on avec le petit dessin en bas de la vignette ?

La route est longue. Le pays du prince est loin. Le voyage dure longtemps.



Vignettes 6 à 8 : *Que se passe-t-il pendant le voyage ?*

La princesse et le prince sont heureux. Ils s'embrassent, mais à ce moment, ils sont surpris par un bruit très fort. Les lettres en rouge entre les deux vignettes font comprendre quel est ce bruit : Craaaac ! c'est le bruit d'un craquement, de quelque chose qui casse.. Ils sursautent. La princesse crie. On voit leurs couronnes se détacher de leurs têtes, leurs visages inquiets. Le prince appelle son serviteur.

Vignettes 9 à 11 : *Qu'est-ce que le fidèle Henri apprend au prince ?*

Il lui explique d'où vient ce bruit. Il lui raconte ce qui s'est passé quand il a été transformé en grenouille. Le serviteur a eu tellement de peine qu'il a cru que son cœur allait éclater. Pour protéger son cœur, il l'a serré dans trois bandes de fer. Revenir à la vignette 4. Observer les trois bandes de fer autour de la poitrine du serviteur. Observer les bandes de fer qui éclatent vignettes 9 et 10.

Pourquoi appelle-t-on le serviteur le fidèle Henri ?

Il n'a pas cessé de penser à son prince, il a respecté son engagement de servir le prince, même quand il était transformé en grenouille. Depuis le sort jeté par la sorcière, son cœur est toujours resté triste. Maintenant son cœur éclate, mais de bonheur. Être fidèle, c'est être très attaché à quelqu'un, et le rester quoi qu'il arrive. C'est respecter son engagement, sa parole.

Pour le dessinateur de la BD, La transformation de la grenouille en prince a-t-elle vraiment réussi ?

La tête du prince continue à ressembler à celle de la grenouille, comme elle est dessinée p. 52 : son visage est vert, les yeux ronds, les joues larges, la grande bouche. Sa main est verte et ses doigts ressemblent à ceux de la grenouille. Le prince dit Coâ comme la grenouille et non pas *quoi*.

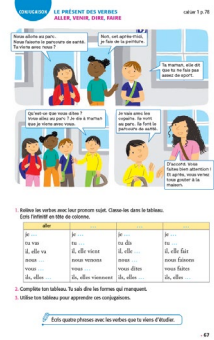
RÉSUMER

Demander aux élèves de raconter la fin de l'histoire en prenant appui sur les vignettes.

LECTURE À HAUTE VOIX.

- **Lecture par groupes de 3 : la princesse, la grenouille, le serviteur.**
- **Lecture individuelle.**

Dans les deux cas, laisser un peu de temps pour préparer la lecture : les élèves relisent ou s'entraînent à voix basse par petits groupes.



SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves savent

- identifier les catégories du temps
- trouver le verbe dans la phrase
- trouver l'infinitif d'un verbe conjugué
- conjuguer au présent les verbes comme *chanter* (1^{er} groupe) et les verbes *être* et *avoir*.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : s'appuyer sur sa compétence orale pour découvrir les formes conjuguées des verbes **aller, venir, dire, faire** au présent de l'indicatif et contrôler leur écriture.

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau de l'activité 1.

MATÉRIEL : le tableau de l'activité 1 (p. ..)

- **Lire le texte.**
Qui sont les personnages ? Où sont-ils ? Que se passe-t-il ?
- **Jouer la scène**
Distribuer la lecture par groupes de quatre élèves.

1. Relève les verbes avec leur pronom sujet. Classe-les dans le tableau. Écris l'infinitif en tête de colonne.

IDENTIFIER LA CATÉGORIE DU TEMPS, LA FORME CONJUGUÉE DU VERBE ET SON INFINITIF.

- **Distribuer le matériel**
- **Rappeler la procédure de recherche du verbe.**
Pour chaque phrase faire varier oralement le temps :
Nous irons au parc. Nous sommes allés au parc.
Nous ferons le parcours. Nous avons fait le parcours...
- **Identifier le temps de conjugaison : le présent.**
- **Classer les verbes.**
Travail par groupes de deux, au crayon à papier.
Pour chaque verbe, écrire son infinitif.
Mise en commun. Écrire les verbes au tableau avec leur pronom de conjugaison.

2. Complète ton tableau. Tu sais dire les formes qui manquent.

REPÉRER LES RÉGULARITÉS

Il reste à compléter deux formes du verbe *dire* au pluriel.

Les élèves les donnent oralement *nous disons ; ils, elles disent*.

Comment les écrire ? Observer

- les autres formes conjuguées avec *nous*. La terminaison est toujours *-ons*.

On écrit *nous disons*.

- les autres forment conjuguées avec *ils, elles*. Le verbe se termine toujours par *nt* : *ent* ou *ont*.

Il y a seulement 4 verbes qui se terminent par *-ont* ; être, avoir, aller, faire (et les verbes de la famille de *faire* : *défaire, refaire, satisfaire*). On les connaît tous maintenant. Tous les autres verbes se terminent par *-ent*. On écrit *ils, elles disent*.

Confirmer ce que l'on a vu pour les verbes du 1^{er} groupe : avec *tu*, il y a un **s** à la fin de la terminaison.

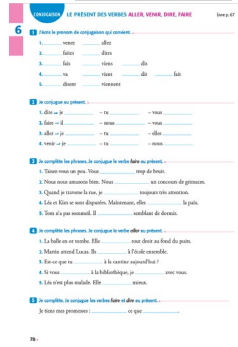
Remarquer les deux irrégularités avec *vous* : *vous dites, vous faites*.

3. Utilise ton tableau pour apprendre ces conjugaisons.

Lire ensemble les 4 conjugaisons, en épelant le verbe entier :

je vais : v-a-i-s, elles viennent : v-i-e-n-n-e-n-t, etc.

Demander aux élèves d'écrire sur l'ardoise quelques formes conjuguées, soit prises au hasard, soit choisies pour mémoriser les régularités (les verbes *dire* et *faire* avec *il* ; *aller* et *venir* avec *tu*, etc.)



1. J'écris le pronom de conjugaison qui convient.

1. **vous** venez - **vous** allez
2. **vous** faites - **vous** dites
3. **je, tu** fais - **je, tu** viens - **je, tu** dis
4. **il, elle** va - **il, elle** vient - **il, elle** dit - **il, elle** fait
5. **ils, elles** disent - **ils, elles** viennent

2. Je conjugue au présent.

1. **dire** → je **dis** – tu **dis** – vous **dites**
2. **faire** → il **fait** – nous **faisons** – vous **faites**.
3. **aller** → je **vais** – tu **vas** – elles **vont**
4. **venir** → je **viens** – tu **viens** – nous **venons**

3. Je complète les phrases. Je conjugue le verbe faire au présent.

1. Taisez-vous un peu. Vous **faites** trop de bruit.
2. Nous nous amusons bien. Nous **faisons** un concours de grimaces.
3. Quand je traverse la rue, je **fais** toujours très attention.
4. Léa et Kim se sont disputées. Maintenant, elles **font** la paix.
5. Tom n'a pas sommeil. Il **fait** semblant de dormir.

4. Je complète les phrases. Je conjugue le verbe aller au présent.

1. La balle en or tombe. Elle **va** tout droit au fond du puits.
2. Martin attend Lucas. Ils **vont** à l'école ensemble.
3. Est-ce que tu **vas** à la cantine aujourd'hui ?
4. Si vous **allez** à la bibliothèque, je **vais** avec vous.
5. Léa n'est plus malade. Elle **va** mieux.

5. Je complète. Je conjugue les verbes faire et dire au présent.

Je tiens mes promesses : **je fais** ce que **je dis**.

PRÉSENTER

On a lu la fin de l'histoire dans la BD. On va maintenant la lire dans le conte de Grimm.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**

Premiers échanges :

*Avez-vous trouvé des différences avec ce que vous avez lu et compris dans la BD ?
Avez-vous appris des détails que vous ne connaissiez pas ?*

- **Deuxième lecture, livre ouvert**

QUAND et OÙ ? Distinguer les deux lieux et les deux moments :

- le soir dans la chambre de la princesse
- le lendemain, sur la route vers le royaume du prince.

QUI ? Le prince, la princesse, le fidèle Henri

QUE SE PASSE-T-IL ? Distinguer les épisodes :

- Le prince raconte le sort qu'on lui a jeté.
- Le prince et la princesse décident de se marier.
- Ils partent dans le royaume du prince.
- Pendant le voyage, les ceintures que le fidèle Henri avait mises autour de son cœur éclatent.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Quel sort la sorcière avait-elle jeté au prince ?

Un seul aspect du sort est présent dans le texte. Il faut reconstituer l'autre :

- être transformé en grenouille ;
- pouvoir être délivré seulement par la fille du roi.

Formuler ce sort tel que la sorcière a pu le prononcer. Par exemple :

« Tu seras transformé en grenouille et tu vivras au fond d'un puits jusqu'à ce qu'une princesse vienne te délivrer ».

ou « À partir de maintenant, tu es une grenouille et tu vas vivre au fond du puits.

Seule la fille du roi pourra te délivrer. » Etc.

2. Compare la BD et le texte : quand le prince et la princesse se marient-ils ?

Dans la BD : la vignette en haut de la page le rappelle: ils se marient immédiatement, pendant la nuit.

Dans le texte : ils se marieront quand ils seront arrivés dans le royaume du prince.

Ils décident de partir dans le royaume du prince pour se marier.

Le fidèle Henri y fait monter les futurs mariés.

3. Dans le texte, le prince est désigné par plusieurs noms différents. Retrouve-les.

Suivre le déroulement du texte :

le prince – le jeune roi – son seigneur - son maître – monseigneur.

4. Pourquoi le serviteur s'appelle-t-il « le fidèle Henri » ?

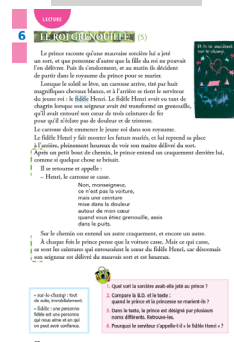
Lire l'encadré de vocabulaire. Rappeler le travail fait sur la BD.

- Le serviteur n'a jamais cessé d'aimer son maître et de se tenir à son service.
- On comprend qu'il l'aime parce qu'il a souffert quand on lui a jeté un sort.
- On comprend qu'il a toujours respecté son engagement de servir le prince parce qu'il est présent dès que le sort a été levé. il est arrivé immédiatement pour emmener le prince dans son royaume.

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Les élèves découpent le texte entre crochets et lisent par groupes de trois.

Compléter le carnet de mot : Les expressions – Les actions de la princesse



La fille du roi et la grenouille

Le roi grenouille

PRÉPARATION DES ÉLÈVES : relire la BD et le texte avant la séance.
Réécouter le conte en début de séance (lecture de l'enseignant ou enregistrement)

MATÉRIEL pour les élèves : leur manuel.

- Présenter l'objectif : apprendre à rédiger les réponses à des questions.

1. Coche ce que tu as compris

Revenir aux pages 52 et 54 du manuel. Reprendre le travail fait sur la question *La princesse a-t-elle l'intention de tenir sa promesse ?*

Quand la princesse a dit : *Je te promets tout ce que tu veux*, elle a pensé :

Je ferai ce que j'ai dit. Je ferai peut-être ce que j'ai dit. Je ne ferai pas ce que j'ai dit.

2. La princesse pense que la grenouille est stupide, pas intelligente. A-t-elle raison ?

Discuter : *Pourquoi pense-t-elle cela ?*

- La grenouille demande à devenir son amie. La princesse pense que c'est stupide parce qu'une grenouille ne peut pas devenir l'amie d'un humain.
- La grenouille croit dans la promesse de la princesse (dès qu'elle l'a obtenue, elle plonge). La princesse, qui a décidé de ne pas faire ce qu'elle a promis pense que la grenouille est stupide de croire aux promesses. Elle se dit : je lui ai promis « tout ce qu'elle veut » pour qu'elle aille chercher ma balle. Elle a été stupide de me croire.

La grenouille est-elle stupide ?

L'histoire montre que non. Elle oblige la princesse à tenir sa promesse, parce qu'elle a un but : être délivrée du sort de la sorcière.

Écriture individuelle de la réponse.

3. Comment la grenouille a-t-elle aidé la princesse ?

Elle est allée chercher sa balle au fond du puits.

Comment la princesse a-t-elle aidé la grenouille ?

En la jetant contre le mur, elle lui a permis d'échapper au sort et de redevenir prince.

4. Dans un conte, il se passe des choses extraordinaires.

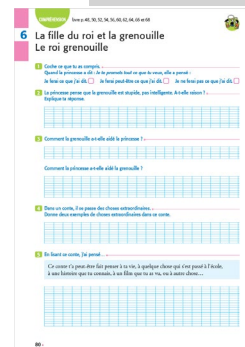
Donne deux exemples de choses extraordinaires dans ce conte.

Relever ce qui est extraordinaire

- un sort qui transforme un prince en grenouille
- une grenouille qui parle
- la transformation de la grenouille en prince

5. En lisant ce conte, j'ai pensé...

Travail individuel



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : approche de la formation des couples de noms masculins et féminins par la dérivation

MATÉRIEL : les six étiquettes de la situation d'apprentissage

PRÉPARATION DU TABLEAU : un tableau de deux colonnes



1. ACTIVITÉ ORALE

- Demander aux élèves de donner des noms d'objets dans la classe, certains féminins, d'autres masculins.
- Demander aux élèves si, quand ils parlent de leur classe ou de leur école, ils disent qu'ils ont *un maître* ou *une maîtresse* ? *un enseignant* ou *une enseignante*, *un directeur* ou *une directrice* ?

Noter les mots en deux colonnes au tableau,

le, l', un	la, l', une
le maître	la maîtresse
le directeur	la directrice
l'enseignant	l'enseignante

2. SITUATION D'APPRENTISSAGE

Pourquoi y-a-t-il un nom différent pour chaque personne ? pour chaque animal ?

- **Observer les six photos.**
Sur chacune, on voit deux personnes ou deux animaux.
- **Pour chaque couple de personnes ou d'animaux, dire**
 - **ce qui est commun** : le même métier, la même activité, la même espèce animale. Pour *ami* – *amie* : le même lien : l'amitié est ce qui unit ce garçon et cette fille.
 - **ce qui est différent** : garçon ou fille, homme ou femme, mâle ou femelle. Noter à mesure les noms dans le tableau.
- **Conclure :**
Il y a un nom quand on parle d'un homme, d'un garçon, d'un animal mâle, un autre nom quand on parle d'une femme, d'une fille, d'un animal femelle. Avec un nom différent pour chaque personne ou pour chaque animal, on peut savoir si on parle d'un garçon ou d'une fille, d'un homme ou d'une femme, d'un animal mâle ou d'un animal femelle.
- **Les élèves connaissent-ils d'autres couples de noms ?**
Les ajouter dans le tableau.
Exemples fréquents : un chat - une chatte ; un lapin - une lapine ; un épicier - une épicière ; une poule – un coq ; un singe – une guenon ; un chanteur, une chanteuse, etc.
- **Comparer les noms deux à deux : Comment sont-ils formés ?**
On remarque que :
 - Certains noms se ressemblent beaucoup ; ils ont une partie commune ; c'est le début du nom. Les élèves viennent entourer les parties communes dans chaque couple de noms.
un vendeur – une vendeuse
un infirmier – une infirmière etc.
un chien – une chienne
 - D'autres ne se ressemblent pas du tout : *un cheval* – *une jument* (éventuellement *un coq* – *une poule* ; *un singe*, *une guenon*...)
 - Pour *fleuriste*, il n'y a pas de différence. On sait que c'est un homme ou une femme seulement si on dit *un fleuriste* ou *une fleuriste*.
 - Pour *ami* et *amie*, on voit la différence, mais on ne l'entend pas.
 - Faire le même travail pour les couples de noms au tableau.

● Lire la rubrique **Je retiens**

- **Vérifier** que l'on y retrouve tout ce que l'on a observé.

- **Commenter** la première phrase : *Pour les personnes, pour les animaux...*

Ce n'est que pour les personnes et les animaux que l'on a des couples de noms. Mais ce n'est pas pour tous les animaux : on ne dit pas *un fourmi, une fourmi...*

- **Revenir aux noms d'objets de la classe** pour vérifier que la règle ne vaut pas pour les noms de choses. La table est un nom féminin ; il n'y a pas de nom masculin qui correspond.

Il n'y a pas de nom féminin pour *le bureau*. Etc.

EXERCICES

1. Je regarde comment le nom féminin est formé. Puis j'écris.

Pour chaque cas, faire formuler le procédé de formation

- un fleuriste – une fleuriste : rien ne change, sauf le déterminant.

un acrobate → une acrobate

un artiste → une artiste

un juge → une juge

un secrétaire → une secrétaire

- un marchand – une marchande : on ajoute e au nom masculin.

on fait entendre la lettre muette à la fin du nom masculin

on ajoute une syllabe au nom masculin.

un voisin → une voisine

un avocat → une avocate

un ours → une ourse

- un directeur – une directrice : la syllabe *teur* devient *trice*.

On ajoute une syllabe au nom masculin : di/rec/teur – di/rec/tri/ce

un acteur → une actrice

un lecteur → une lectrice

2. Je regarde comment le nom féminin est formé. Puis j'écris.

Dans l'exercice, c'est le nom féminin qui est donné, il faut donc retrouver le nom masculin.

- un danseur – une danseuse : la syllabe *seur* devient *seuse*.

On ajoute une syllabe au nom masculin : dan/seur – dan/seu/se.

une chanteuse → un chanteur

une coiffeuse → un coiffeur

une vendeuse → un vendeur

- un chien – une chienne : *ne* s'ajoute au mot masculin. La consonne *n* double.

La prononciation change beaucoup.

On ajoute une syllabe au nom masculin : chien – chie/nne

une magicienne → un magicien

une comédienne → un comédien

une pharmacienne → un pharmacien

une gardienne → un gardien



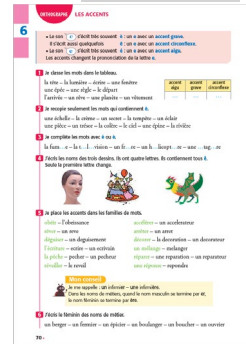
Choisis un couple de noms.

Écris une devinette pour le faire trouver par tes camarades.

Pour écrire une devinette, on peut

- décrire l'animal, la personne

- parler de ce que fait la personne, de son travail.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : apprendre à contrôler l’accentuation de la lettre **e**.

- **Présenter l’objectif :**
Rappeler aux élèves qu’ils savent que les sons /é/ et /E/ ont plusieurs écritures. Ils ne s’écrivent pas toujours avec la seule lettre e.
Dans ce travail, on apprend à contrôler les accents sur la lettre **e**.
- **Lire l’encadré.**
Commenter : la lettre e peut se présenter de quatre façons,
- une forme sans accent, qui se prononce /e/,
- trois formes avec accent qui se prononcent /é/ et /E/.²

1. Je classe les mots dans le tableau.

- **Travail collectif. Présenter l’exercice .**
On ne se contentera pas de regarder, mais on prononcera le mot, on identifiera le son, on découpera la syllabe qui le contient, on nommera l’accent.
Par exemple : on prononce *la tête*, on entend le son /E/ dans la première syllabe, on regarde son écriture, on l’écrit dans la colonne « accent circonflexe ».

accent aigu	accent grave	accent circonflexe
écrire	la lumière	la tête
une épée	une règle	une fenêtre
le départ	une planète	un rêve
l’arrivée		un vêtement

2. Je recopie seulement les mots qui contiennent è.

- **Orienter l’attention des élèves.**
- ne pas se contenter de regarder, mais toujours aussi prononcer le mot en faisant attention à la syllabe qui contient le son /E/.
- ne pas recopier tous les mots où l’on entend le son /E/,
mais seulement ceux dans lesquels ce son est écrit par la lettre **è**.

Travail individuel

la crème – une pièce – la colère – la rivière

3. Je complète les mots avec é ou è.

- **Orienter l’attention des élèves.**
- Observer : dans trois des cinq mots, il faut écrire deux sons.
- Il faut prononcer les mots et chercher à bien entendre la syllabe qui contient le son.
Puis choisir l’accent et écrire.
la fumée – la télévision – un frère – un hélicoptère – une étagère

4. J’écris les noms des trois dessins. Ils ont quatre lettres. Ils contiennent tous è. Seule la première lettre change.

- **Travail collectif.**
tête – fête – bête

5. Je place les accents dans les familles de mots.

- **Rappeler ce que l’on trouve dans tous les mots d’une même famille :**
 - une partie commune : on l’entend, on la voit, elle s’écrit toujours de la même façon
 - on comprend que l’on parle de la même chose.
 - Si un mot se termine par une lettre muette, on l’entend souvent dans un autre mot de la famille.**Ce qui importe pour cet exercice :** la partie commune s’écrit toujours de la même façon.

² Le è n’est pas étudié au CE1. Il se peut que les élèves connaissent cependant le mot *noël*.

obéir – l'obéissance

rêver – un rêve

déguiser – un déguisement

l'écriture – écrire - un écrivain

la pêche – pêcher – un pêcheur

réveiller – le réveil

accélérer – un accélérateur

arrêter – un arrêt

décorer – la décoration – un décorateur

un mélange – mélanger

réparer – une réparation – un réparateur

une réponse – répondre

- **Lire le conseil de la coccinelle.**

Il rappelle la règle dont on a besoin pour l'exercice suivant.

Commenter : à la fin d'*infirmier*, le son /é/ s'écrit **er**. Le **e** ne porte pas d'accent.

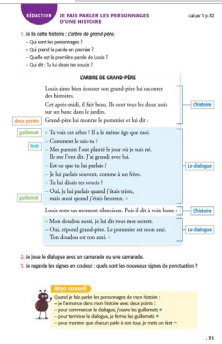
Le nom féminin, *infirmière*, fait entendre la consonne /r/ à la fin d'*infirmier*

Pour écrire le son /E/, on met un accent grave.

6. J'écris le féminin des noms de métier.

une bergère – une fermière – une épicière – une boulangère – une bouchère – une ouvrière

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : apprendre à composer un texte comportant des dialogues



● **Rappeler le travail déjà fait sur les dialogues : on a appris**

- l'usage des tirets
- à identifier le personnage qui prend la parole
- à identifier ce que dit le narrateur.

● **Présenter l'objectif**

On va apprendre à mettre en forme un dialogue dans un texte pour que le lecteur ne se perde pas pendant sa lecture.

● **Lecture du texte entier, livre ouvert, par l'enseignant**

Poser la première question de l'activité 1 : *Qui sont les personnages ?*

Identifier Louis et son grand-père

Annoncer que l'on va maintenant étudier comment le texte fait voir, par des signes de ponctuation, que c'est le narrateur qui raconte, ou bien que des personnages prennent la parole.

● **Observer le support.**

Avec les fonds tramés on distingue quatre parties :

l'histoire racontée par le narrateur, puis un dialogue, à nouveau le narrateur, pour une seule ligne, enfin un dialogue.

A droite du texte, on a identifié ces quatre parties :

- l'histoire : ce que dit le narrateur.
- le dialogue : les échanges entre les personnages, les répliques.

A gauche du texte : le nom des marques de ponctuation qui aident à savoir où on en est dans le texte.

● **Organiser la lecture des élèves par groupes de trois.**

Repérer les signes de ponctuation à droite du texte à mesure de la lecture.

Élève 1 : le narrateur lit la première partie.

Comment montre-t-on que l'on passe de la narration, de l'histoire, au dialogue ?

Repérer : - les deux points (:) à la fin de l'histoire

- les guillemets ouverts («), juste au début du dialogue.

Élève 2 : le grand-père

Élève 3 : Louis

Ils lisent le dialogue.

Repérer :

- le tiret qui indique la prise de parole. C'est une marque que l'on connaît déjà.

Noter que la première prise de parole est introduite par les seuls guillemets ouverts.

- les guillemets fermés (»), juste à la fin du dialogue, avant que le narrateur reprenne son récit.

Élève 1 : Reprise de la narration, de l'histoire. A la fin du récit, les deux points (:) qui annoncent un dialogue. Et de nouveau les guillemets ouverts («).

Élève 3 : Louis

Élève 2 : le grand-père

Enfin les guillemets fermés (»).)

1. Je lis cette histoire : L'arbre de grand-père

- Qui sont les personnages ?

La question a été traitée dans la prise de connaissance du texte.

- Qui prend la parole le premier ?

Retourner au texte, et identifier Grand-Père. On le sait par l'annonce
Grand-père ... lui dit : «

- Quelle est la première parole de Louis ?

Une question : *Comment le sais-tu ?*

- Qui dit : *Tu lui disais tes soucis ?*

Même si les élèves donnent la réponse par la compréhension de l'histoire,
suivre le chemin des répliques pour la vérifier : Louis.

2. Je joue le dialogue avec un camarade ou une camarade.

Composer plusieurs trios qui pourront présenter leur prestation.

3. Je regarde les signes en couleur : quels sont les nouveaux signes de ponctuation ?

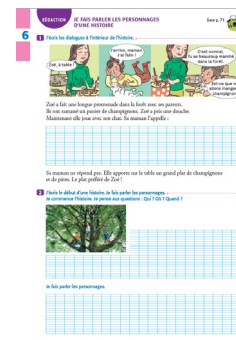
Récapituler : on connaissait déjà les tirets.

On a découvert et compris le rôle des deux points et des guillemets
pour ouvrir et pour fermer le dialogue.

- Lire le conseil de la coccinelle.

Y retrouver ce que l'on vient d'apprendre

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Introduire un dialogue dans un récit à partir de ressources ; écrire un bref récit contenant un dialogue ; produire des écrits intermédiaires.



1. J'écris les dialogues à l'intérieur de l'histoire.

- Observer le support, sur le cahier ou au TNI**
On voit une BD de trois dessins.
 - une maman prépare un plat. Le couvert est mis. Elle appelle sa fille *Que dit-elle ?* Lire la bulle.
 - la petite fille est allongée par terre. Elle joue avec son chat. Elle répond. *Que dit-elle ?* Lire la bulle.
 - la petite fille et la maman se parlent. *Que se disent-elles ?* Lire les bulles.**Conclure** : La BD montre un dialogue entre une maman et sa fille.
Sous la BD, un texte suivi d'un espace pour écrire.
 Lire le texte.
- Présenter le travail** :
 Pour compléter le texte, on va écrire le dialogue entre la maman et sa fille.
- Rappeler le travail fait dans la leçon** :
Comment introduit-on un dialogue dans un texte ?
 - On annonce que quelqu'un va prendre la parole. L'annonce se termine par un deux-points. Ici, dans notre texte, l'annonce est déjà faite. L'identifier : *Sa maman l'appelle* :
 - Pour commencer le dialogue, on ouvre les guillemets.
 - Pour montrer que chacun parle à son tour, on mets des tirets au début des phrases.
 - Pour terminer le dialogue, on ferme les guillemets.
 - **Deux élèves lisent le dialogue.** Réfléchir : doit-on ajouter des mots ? changer des mots ? Si nécessaire, revenir au manuel p. 59 : c'est le même dialogue dans la bande dessinée et dans le texte, simplement présenté autrement.
- Écriture individuelle.**
- Évaluation.**
 Elle porte sur le respect des marques du dialogue (guillemets, tirets) et sur l'exactitude de la copie, y compris la ponctuation.

2. J'écris le début d'une histoire. Je fais parler les personnages.

- Préparation collective** :
 - Observer l'illustration :
Où ? dans un jardin, une forêt, un parc, à la campagne, au bord d'une rivière...
Quand ? un matin, un après-midi, un jour de vacances en été (l'arbre a toutes ses feuilles)
Qui ? quatre enfants
- Écrit intermédiaire 1**
 Les élèves rédigent le début du récit. Demander d'écrire si possible une seule phrase (comme cela a été fait unité 3). Sinon, limiter le texte à deux phrases.
- Exemples en classe**
 - Un après-midi de juillet, quatre copains décident de grimper le plus haut possible dans un grand arbre au bord de la rivière.
 - Cet après-midi, Kamel, Lisa, Ben et Marie ont fait une bêtise. Ils sont montés, pieds nus, dans le plus grand arbre du parc.
- Improvisation et écrit intermédiaire 2**
 Par groupes de deux ou trois, les élèves imaginent la scène. Observer l'emplacement pour écrire. On écrira un dialogue de 3 ou 4 prises de parole.
 Il faut aussi placer, à la fin de la première partie, une phrase pour introduire le dialogue.
 Écriture au brouillon. Vérification et aide de l'enseignant.
- Écriture sur le cahier.**
- Évaluation : respect des marques écrites du dialogue.**

La fille du roi et la grenouille

Le roi grenouille

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Réutiliser le lexique du conte.
Raconter et enrichir différents épisodes.

MATÉRIEL : cahier, poster ou projection au TBI.

Un collectionneur de timbres a rassemblé des timbres allemands. Ils représentent des épisodes du conte. Raconte-les.

- **Observer le document.**³
 - **le titre de la page** : dans les deux langues, français et allemand.
Il donne le titre du conte, pas celui de la bande dessinée.
en français : le roi grenouille. En allemand, un seul mot qui a le même sens *Frosch*, c'est la grenouille, *König*, c'est le roi. Les deux mots sont soudés pour faire un seul mot. Retrouver *Froschkönig* sur tous les timbres, sauf le premier.
 - **les six timbres** : identifier les moments de l'histoire.
- **Présenter le travail.**
Distribuer les timbres par groupes de deux
Les élèves racontent l'épisode. Ils peuvent faire parler les personnages.

*Dessine un timbre pour un épisode du conte.
Présente ton dessin à tes camarades.*

Travail individuel

Les élèves peuvent s'inspirer des vignettes de la BD.



³ Sur le poster, les deux derniers timbres suivront l'ordre du texte de Grimm : départ puis mariage. Ici, dans la première édition, ils suivent l'ordre de la BD.

Je propose. Je demande. J'accepte. Je refuse



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : s'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : proposer, demander, accepter, refuser.

Pas de dialogue pour cette unité.
Lire et utiliser le lexique de la page.

LES ACTIVITÉS DU CAHIER

*Je joue les scènes avec mes camarades.
Je propose, j'invite. Mes camarades répondent.*

- **Observer les dessins.**

Ils ne racontent pas une histoire. On ne voit pas les mêmes personnages d'une image à l'autre. Ce sont quatre scènes distinctes.

DESSIN 1.

La scène se passe dans une pièce. On ne sait pas où, il n'y a pas de décor.

On peut imaginer que c'est à l'école, au centre de loisirs.

La fillette noire propose. Que peut-elle proposer ?

Comment propose-t-elle ? Lire l'encadré **Pour proposer.**

Les camarades répondent. Ils peuvent accepter ou refuser. On jouera les deux situations.

Lire les deux encadrés **Pour accepter, Pour refuser.**

DESSIN 2.

Un garçon assis à une table propose à une fille de jouer aux dominos avec lui.

Comment propose-t-il ? Lire l'encadré **Pour proposer.**

Comment répond-elle ? Lire les deux encadrés **Pour accepter, Pour refuser.**

Pour jouer ces deux scènes, on se demandera :
Comment proposer ? Comment répondre ?

DESSIN 3.

La scène se passe à la bibliothèque. Un garçon lit ; l'autre lui parle.

Que peut-il demander ? Comment ? Lire l'encadré **Pour demander.**

Comment le camarade répond-il ? Il peut accepter ou refuser.

DESSIN 4.

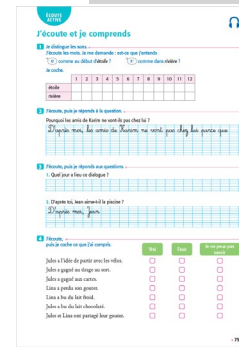
La scène se passe sur un terrain de sport. Trois enfants jouent au football.

La fille voudrait jouer avec eux.

Comment demande-t-elle ? Comment répondent-ils ?

Pour jouer ces deux scènes, on se demandera :
Comment demander ? Comment répondre ?

- **Distribuer les scènes entre des groupes d'élèves.**
- **Préparation puis jeu devant la classe.**



DISCRIMINER DES SONS PROCHES

1. Je distingue les sons

J'écoute les mots. Je me demande : est-ce que j'entends

/é/ comme au début d'étoile? /E/ comme dans rivière ?

Mots écoutés

- 1. un vêtement - 2. une fraise - 3. une écharpe - 4. une clémentine
- 5. un clavier - 6. un rêve - 7. la lèvres - 8. le soleil - 9. un cinéma
- 10. compléter - 11. une crème - 12. une couverture

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
étoile			X	X	X				X	X		
rivière	X	X				X	X	X			X	X

TRAVAILLER LES INFÉRENCES À PARTIR DE L'ORAL

2. J'écoute, puis je réponds à la question.

Texte entendu

Karim n'est pas à l'école. À cause de la grippe, il doit rester une semaine à la maison. Mais ses amis lui donnent chaque jour par téléphone le travail fait en classe.

- Première écoute. Les élèves lisent les réponses proposées.
- Seconde écoute. Ils répondent.

Mise en commun. Commenter les réponses

- parce que la grippe est une maladie contagieuse, parce qu'ils pourraient attraper la grippe... Rappeler ce qu'est une maladie contagieuse : on peut la transmettre. Il faut se protéger, éviter d'approcher les malades.
- parce qu'il habite loin. C'est une réponse possible, mais rien dans le texte entendu ne permet de le dire.
- parce que ce ne sont pas des bons copains. Le texte dit ses amis et pas simplement ses camarades.

3. J'écoute puis je réponds aux questions.

Texte entendu

- Jean, quand vas-tu à la piscine avec l'école ?
- C'est le jeudi matin, maman, c'est demain.
- Ah oui, j'oubliais, le jeudi c'est ton jour préféré !

- Donner deux écoutes.
 1. Quel jour a lieu ce dialogue ?
Le mercredi. La piscine, c'est jeudi matin, c'est demain.
 2. D'après toi, Jean aime-t-il la piscine ?
Jean aime la piscine parce que le jeudi, le jour de la piscine est son jour préféré.

JUGER DES INFÉRENCES

3. J'écoute puis je réponds aux questions.

Texte entendu

Jules et Lina décident d'aller goûter dans le pré à la sortie du village.

- On va prendre nos vélos, dit Lina.
- Le pré n'est qu'à dix minutes à pied, lui répond Jules.
- Oui, mais avec nos vélos on aura l'impression de partir très loin à l'aventure.
- Alors d'accord !

Pour que l'aventure soit réussie, il faut la préparer et penser à tout !

Pour le goûter, Lina préfère le lait froid avec des tartines de pain et de beurre.

Jules, lui, aime surtout le lait chocolaté avec des sablés.

Lorsqu'ils arrivent dans le pré, Jules et Lina décident de jouer au foot. Chacun préfère taper dans le ballon. Alors ils tirent au sort. Celui qui perd gardera le but en premier.

C'est Lina qui commence à garder le but.

Quand ils sont bien fatigués, ils font une partie de cartes.

- J'ai faim, maintenant, on sort le goûter, dit Jules.

Catastrophe ! Il a oublié ses gâteaux préférés, et Lina a oublié sa boisson préférée !

	Vrai	Faux	Je ne peux pas savoir
Jules a l'idée de partir avec les vélos.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jules a gagné au tirage au sort.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jules a gagné aux cartes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Lina a perdu son goûter.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lina a bu du lait froid.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jules a bu du lait chocolaté.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jules et Lina ont partagé leur goûter.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Mise en commun. Pour justifier les réponses, l'enseignant relit le texte.

- Jules a l'idée de partir avec les vélos FAUX → *On va prendre nos vélos, dit Lina.*
- Jules a gagné au tirage au sort. VRAI → *Celui qui perd gardera le but en premier. C'est Lina qui commence à garder le but.*

- Jules a gagné aux cartes : JE NE PEUX PAS SAVOIR → *Quand ils sont bien fatigués, ils font une partie de cartes. J'ai faim, maintenant, on sort le goûter, dit Jules.*

Le texte ne dit pas qui a gagné.

- Lina a perdu son goûter. FAUX → : *Lina a oublié sa boisson préférée !*

Elle n'a pas perdu, elle a oublié. Ce n'est pas tout son goûter, mais seulement sa boisson préférée.

- Lina a bu du lait froid. FAUX → *Pour le goûter, Lina préfère le lait froid. et Lina a oublié sa boisson préférée !*

- Jules a bu du lait chocolaté. VRAI → *Jules, lui, aime surtout le lait chocolaté avec des sablés. et Il a oublié ses gâteaux préférés.*

- Jules et Lina ont partagé leur goûter. JE NE PEUX PAS SAVOIR → Aucune phrase du texte ne parle de cela.

En rêve

- **Lecture de la poésie par l'enseignant, ou écoute de l'enregistrement, cahier fermé.**

Échanges entre les élèves : que retiennent-ils ? Que pensent-ils ?

- **Seconde lecture, cahier ouvert.**

Observer les tirets. Ici, ils ne marquent pas le début d'un dialogue, mais sont comme une parenthèse.

Relever les trois vers : *Le joli, joli rêve !*

Était-ce bien un rêve ?

L'étrange, étrange rêve !

Que fait la poète dans ces vers ? Elle réfléchit sur son rêve.

Comment dira-t-on ces vers quand on lira ? On changera de voix, comme si on se parlait à soi-même.

- **Lecture silencieuse, puis à haute voix.**



1. À quels contes rêve la poète ?

Identifier les trois contes.

Le premier est peu connu. *La clochette enchantée* est un conte roumain dans lequel un berger perd sa clochette enchantée. Il lui arrive toutes sortes de catastrophes jusqu'à ce qu'un chien l'aide à la retrouver.

Les deux autres sont connus : *le petit Poucet* et *Cendrillon*.

2. Dans tous les contes, les héros rencontrent des problèmes, des difficultés.

Quelles difficultés les héros de ces contes ont-ils rencontrées ?

Comment la poète aide-t-elle les héros dans son rêve ?

- Le jeune berger perd sa **clochette enchantée**. La poète la retrouve en rêve.

- **Le petit Poucet** sème des miettes, mais les oiseaux les mangent. Il ne peut pas retrouver son chemin.

La poète trouve les miettes et permet au petit héros de retrouver le chemin de sa maison

- **Cendrillon** ne peut pas aller au bal du prince. Sa belle-mère et ses deux sœurs le lui ont interdit. Elle doit rester à la maison et faire le ménage.

La poète prend la place de la fée marraine. Elle trouve la citrouille qui se transformera en carrosse pour emmener Cendrillon au bal.

- Quand elle entend sonner minuit, Cendrillon part très vite du bal. Elle doit rejoindre le carrosse avant qu'il redevienne une citrouille. En descendant l'escalier du palais, elle perd une de ses chaussures, sa pantoufle de verre. Dans le conte, c'est le prince qui la retrouve et se met à la recherche de sa propriétaire.

Dans le rêve, la poète se transforme en prince et résout le problème : elle a aussi trouvé Cendrillon, puisqu'elle s'adresse à elle. .

3. Écris une nouvelle strophe pour le poème. Tu rêves au roi Grenouille.

Travail individuel.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Apprendre à organiser un récit et à l'enrichir.

MATÉRIEL : le manuel, le poster, ou l'illustration de la p. 26 au TBI.

9 grandes feuilles de papier

- **Observer l'ensemble de la page : 9 dessins.**
 - On voit trois personnages : un roi, un jeune prince, une sorcière.
 - C'est une histoire. On peut donner un nom au jeune prince.
 - Où se passe-t-elle ? d'abord au château, puis dans une forêt, près d'un puits.



Pourquoi le prince est-il devenu grenouille ?

Je raconte l'histoire. Je fais parler les personnages.

Récit n° 1 : identifier chaque moment de l'histoire : chercher une ou deux phrases pour chaque dessin.

1. Le roi interdit au jeune prince d'aller près du puits.
2. Le jeune prince va dans la forêt et s'approche du puits.
3. Il monte sur le bord du puits, il marche en équilibre sur le bord du puits.
4. Une sorcière arrive. Elle le menace, s'il désobéit à son père de le transformer en grenouille.
5. Le jeune prince descend du puits. Il s'éloigne.
6. Il ne va pas très loin. Il se cache derrière un arbre. Il attend que la sorcière parte.
7. La sorcière est partie. Il retourne au puits.
8. Il s'amuse sur le bord du puits.
9. La sorcière arrive et le transforme en grenouille.

L'enseignant note ces premiers énoncés, si possible sur de grandes feuilles de papier, une par dessin. On les complètera au fur et à mesure du travail.

Récit n° 2 : intégrer des détails des dessins et faire parler les personnages

Ces ressources lexicales sont des indications pour l'enseignant. Elles permettent d'orienter la prise de parole des élèves. Il n'est pas obligatoire que les élèves les utilisent toutes.

1. *Pour parler du lieu* : le château, le balcon, la bordure de la forêt
Pour faire parler les personnages : **Le roi**. Tu ne dois pas... il ne faut pas... c'est dangereux... tu pourrais tomber dans le puits. Le puits est profond. Tu pourrais te noyer...
2. *Pour parler du lieu* : le milieu de la forêt, se diriger vers le puits.
Pour faire parler le personnage : **Le prince**. Je vais jouer un peu... Je sais que c'est interdit, mais... Personne ne me regarde..
3. *Pour parler du lieu* : le bord du puits, la margelle.
Pour parler des actions : jouer, sauter, danser, faire le fou.
4. *Pour parler des personnages* : la sorcière, son chapeau, ses chaussures, ses cheveux.
Pour faire parler les personnages : **La sorcière**. Tu désobéis. C'est interdit. Descends tout de suite. Tu risques de te faire très mal et même de te noyer. Si tu continues, je te transforme en grenouille.
Le prince : Mais je m'amuse... Je suis prince, je fais ce que je veux... Je n'obéis pas à une vilaine sorcière... Tu n'as pas le droit de me commander...
5. *Pour faire parler les personnages* : **La sorcière**. Rentre immédiatement au château. Je ne veux plus te voir ici. Si je te retrouve près du puits, tu seras transformé en grenouille et tu vivras dans le puits.
Le prince. Elle m'énerve. Elle est pénible. Elle est méchante.

6. *Pour parler du personnage* : il fait semblant de partir. Il se cache derrière un arbre. Il surveille la sorcière. Il attend qu'elle parte.

Pour faire parler le personnage : **Le prince**. Quand la sorcière sera loin, j'y retournerai.

7. *Pour parler de l'action* : il retourne au puits. Il rit. Il se moque de la sorcière.

8. *Pour parler de l'action* : faire de l'équilibre, rire, être imprudent ; se moquer de ce qui est interdit, n'en faire qu'à sa tête.

9. *Pour faire parler le personnage* : **La sorcière**. Puisque tu aimes tant le puits, à partir de maintenant tu vas vivre dans le puits.

Je te transforme en grenouille. Tu ne pourras plus sortir du puits. Seule une princesse pourra te délivrer.

- **Distribuer les 9 feuilles à 9 élèves qui racontent à tour de rôle.**
- **Reprendre cette activité à différents moments.**

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : travailler

- le respect des liaisons
- l'identification des tours de parole dans le dialogue
- l'intonation liée à la ponctuation.

1. Je place les liaisons puis je lis à haute voix.

● **Rappeler les liaisons déjà travaillées :**

- **Écrire au tableau :** *un ogre – un instrument – un œuf.* Les élèves lisent.

C'est la liaison entre **n** à la fin du déterminant et le mot suivant quand il commence par une voyelle. On fait la liaison avec le son /n/.

- **Écrire au tableau :** *des odeurs – les histoires – des éclairs – elles attendent .* Les élèves lisent. C'est la liaison entre **s** ou **z** à la fin du déterminant ou d'un autre mot et le mot suivant quand il commence par une voyelle. On fait la liaison avec le son /z/.

- **Écrire au tableau :** *Il est interdit de courir. Les portes sont ouvertes.* Les élèves lisent.

C'est la liaison entre **t** muet à la fin d'un mot et le mot suivant quand il commence par une voyelle. On fait la liaison avec le son /t/.

● **Lecture silencieuse du texte, phrase à phrase.**

Les élèves proposent les liaisons à placer. Discuter – Valider.

Des enfants de notre école sont allés
chez un apiculteur.
C'est un monsieur qui élève des abeilles.
L'apiculteur a des habits en coton blanc,
une grille sur le visage pour protéger
ses yeux et un outil pour ouvrir la ruche.
Les enfants ont appris les différents
métiers des abeilles dans la ruche.
Ils ont goûté le miel. Ils ont vu comment
on le met en pot.
Ils connaissent mieux maintenant ces
petits insectes très utiles à la vie sur la Terre.

● **Puis lecture à haute voix.**

2. Qui sont les personnages de ce dialogue ?

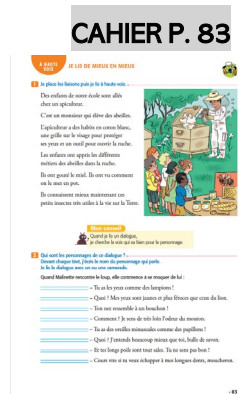
Devant chaque tiret, j'écris le nom du personnage qui parle.

Je lis le dialogue avec un ou une camarade.

Qui prend la parole en premier ?

L'introduction du dialogue fait comprendre que c'est Malinette : *elle commence à se moquer de lui.*

- Malinette – Tu as les yeux comme des lampions !
Le loup – Quoi ? Mes yeux sont jaunes et plus féroces que ceux du lion.
Malinette – Ton nez ressemble à un bouchon !
Le loup – Comment ? Je sens de très loin l'odeur du mouton.
Malinette – Tu as des oreilles minuscules comme des papillons !
Le loup – Quoi ? J'entends beaucoup mieux que toi, bulle de savon.
Malinette – Et tes longs poils sont tout sales. Tu ne sens pas bon !
Le loup – Cours vite si tu veux échapper à mes longues dents, moucheron.



- **Lire le conseil de la coccinelle.**

Comment parle Malinette ?

Elle se moque. Quelques élèves disent la première phrase en se moquant.

Comment parle le loup ?

Le texte ne le dit pas. Que comprend-on ? Il est furieux, énervé, de plus en plus énervé.

- **Les élèves préparent la lecture deux par deux.**

Laisser un temps suffisamment long pour s'entraîner avant de présenter le dialogue à la classe.

OBJECTIF : Récapituler le vocabulaire de l'unité. Fixer l'orthographe.
Constituer des champs lexicaux pour l'écriture

Compléter les pages au fur et à mesure qu'on avance dans la lecture.

Après
le premier chapitre

Les lieux

Je complète avec les mots de la lecture.

C'est une très grande maison au milieu d'un grand parc : un château

C'est un très grand terrain couvert d'arbres : une forêt

C'est un trou profond creusé dans le sol pour trouver de l'eau : un puits

Recopie page 50, dans le deuxième paragraphe, la phrase qui présente les lieux.

Tout près du château royal s'étendait une grande forêt
sombre, et dans la forêt, sous un vieux tilleul, il y avait
un puits.

Après
le dernier chapitre

Les personnages

Je complète avec les mots de la lecture.

C'est l'homme qui gouverne un royaume : le roi

C'est la fille du roi : la princesse

C'est le fils du roi : le prince

C'est une personne qui est au service de quelqu'un : le serviteur

C'est un petit animal à la peau froide et aux longues pattes de derrière,
qui vit au bord de l'eau : la grenouille

Après
le chapitre 5

Les expressions

Je complète avec les expressions de la lecture.

suivre des yeux

manger à sa faim

avoir peur

être en colère

avoir du chagrin

être très fâché et crier fort : être en colère

avoir le cœur qui bat très fort à cause d'un danger : avoir peur

être très triste : avoir du chagrin

garder les yeux fixés sur quelqu'un ou quelque chose qui bouge : suivre des yeux

manger assez pour ne plus avoir faim : manger à sa faim

Les actions de la princesse

Sous chaque image, je recopie le verbe qui convient, à l'infinitif et sous sa forme conjuguée.

avoir peur
elle a peur

s'enfuir
elle s'enfuit

jouer
elle joue

se mettre en colère
elle se met en colère

obéir
elle obéit

promettre
elle promet

rater
elle rate

se réjouir
elle se réjouit



jouer

elle joue



rater

elle rate



promettre

elle promet



se réjouir

elle se réjouit



s'enfuir

elle s'enfuit



avoir peur

elle a peur



obéir

elle obéit



se mettre en colère

elle se met en colère

À la fin de la lecture

Les bruits

LE SENS DES MOTS

Je vois et j'entends le même mot. Est-ce que je comprends la même chose ?



La princesse jette la grenouille contre le mur.

jeter



Mes baskets sont trop usées. Je les jette.

Elle jette, je jette, c'est le verbe jeter. Je discute et j'explique.

- Lire les deux phrases et observer les illustrations.
L'illustration de la BD montre le geste.
Remplacer dans la phrase le verbe *jeter* par d'autres verbes ou expressions qui disent ce que l'on comprend.
Elle lance très fort. Elle envoie avec beaucoup de force. Elle envoie de façon violente, agressive.
La seconde illustration ne montre pas ce que l'on fait des chaussures.
Que comprend-on avec la phrase ? Remplacer le verbe par d'autres verbes ou expressions qui disent ce que l'on comprend.
Je les mets à la poubelle. Je m'en débarrasse.
- Compléter les définitions
Jeter, c'est lancer avec force, de façon violente.
Jeter, c'est aussi se débarrasser de quelque chose qui est inutilisable, le mettre à la poubelle.
- Demander aux élèves de faire d'autres phrases avec chacun des sens de ce mot.
Les camarades doivent trouver le sens qui correspond à la phrase.

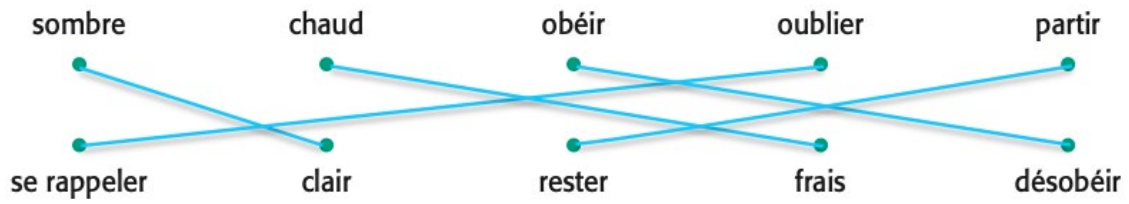
LES MOTS EN FAMILLE

- Observer la première ligne. Retrouver ce que l'on a appris.
Deux noms de personnes : un nom masculin et un nom féminin.
Pour former le nom féminin, on ajoute *esse* au nom masculin.
Le nom masculin a deux syllabes, le nom féminin a trois syllabes.
Le son /e/ à la fin de *prince* devient /E/ dans *princesse*. Il n'y a pas d'accent sur le e : la lettre *e* écrit le son /E/ devant deux consonnes (leçon de code unité 5)
- Compléter oralement.
- Écrire collectivement en épelant les mots.

	un prince	-	une princesse		
un maître	-	une maîtresse	un ogre	-	une ogresse
un tigre	-	une tigresse	un âne	-	une ânesse

DES MOTS POUR DIRE LE CONTRAIRE

Je relie les mots qui disent le contraire l'un de l'autre.



- Rechercher les mots à l'oral et valider.

L'ORDRE ALPHABÉTIQUE

5
6**1** Je regarde la première lettre des mots et je les range dans l'ordre alphabétique.

1. branche – feuille – arbre

arbre - branche - feuille

2. peindre – colorier – dessiner

colorier - dessiner - peindre

3. janvier – février – mars – avril

avril - février - janvier - mars

4. un – deux – trois – quatre – cinq

cinq - deux - quatre - trois - un

5. tristesse – souci – chagrin – peine – larme

chagrin - larme - peine - souci - tristesse

2 J'écris le mot en bleu à sa place dans l'ordre alphabétique.1. **lettre** fraise – jouet – maison – secret2. **recette** citrouille – garçon – poisson – serpentfraise - jouet - lettre - maison - secret
citrouille - garçon - poisson - recette - serpent**3** Un mot n'est pas à sa place dans l'ordre alphabétique. Je l'entoure.1. ciel – éclair – **neige** – hirondelle – muguet – rivière2. dîner – géant – idée – méchant – panier – **cahier****4** Je recopie les mots de la phrase dans l'ordre alphabétique.

Je dessine une araignée sur mon cahier.

araignées - cahier - dessine - je - mon - sur - une

5 J'entoure la lettre qui a permis de ranger ces mots dans l'ordre alphabétique.

1. panier – pizza – porte 2. cahier – classe – couloir – craie
3. oasis – observer – océan – or – oursin

6 Je regarde les deux premières lettres des mots et je les range dans l'ordre alphabétique.

1. brin – blanc 2. personne – passage – piste

blanc - brin

passage - personne - piste

3. ogre – odeur – oiseau

odeur - ogre - oiseau

4. cirque – colombe – chapiteau

chapiteau - cirque - colombe

5. auteur – acteur – artiste – applaudir – amusant

acteur - amusant - applaudir - artiste - auteur

7 J'écris le mot en couleur à sa place dans l'ordre alphabétique.

1. drôle dangereux – désagréable – difficile – doux
2. thé table – tente – timide – touriste – tranquille

dangereux - désagréable - difficile - doux - drôle
table - tente - thé - timide - touriste - tranquille

8 Un mot n'est pas à sa place dans l'ordre alphabétique. Je l'entoure.

1. canard – coq – chocolat – cirque – clown
2. famille – fille – fleur – froid – fée – fumée

9 Je recopie les mots de la phrase dans l'ordre alphabétique.

La grenouille plonge et ressort aussitôt avec le précieux jouet.

aussitôt - avec - et - grenouille - jouet - la - le - plonge
précieux - ressort

- **Présenter le travail**

On va utiliser beaucoup de choses que l'on a apprises pour faire un travail qui demande de la réflexion, de l'attention, de l'organisation.

C'est ce qu'on appelle une compétence : savoir utiliser ce qu'on a appris pour faire une tâche nouvelle, quelque chose qu'on n'a encore jamais fait.

- **Présenter les supports**

- p. 92. Lire la consigne et observer la page.

Quelles activités peut-on faire dans cette ferme ?

- p. 95. Lecture par l'enseignant des six blocs de couleur et du cartouche blanc.

Ne pas les associer aux activités.

Identifier les photos au bas de la page

un tracteur – des framboises – une charrette tirée par un cheval –

un petit veau nourri au biberon – un enfant qui pétrit de la pâte à pain – un champ de maïs

Reformuler la consigne.

Il faut compléter la page 93 en collant ces textes et ces photos à leur place, pour présenter les activités. Il faut découper très soigneusement pour que les textes et les dessins trouvent bien leur place que la page et pour que l'on puisse bien lire et comprendre.

- p. 93. Lire les trois autres consignes.

- **Annoncer que ce travail est long.**

Présenter la manière dont il se déroulera (une demi-journée ou deux fois 1h30).

Il n'est pas souhaitable de découper en plus petits moments. Les élèves doivent pouvoir se représenter l'ensemble de la tâche. L'organisation dans le temps fait aussi partie de la compétence. Si le travail est découpé en deux séances, demander aux groupes à la fin de chaque séance d'écrire ce qu'ils ont fait et ce qui leur reste à faire.

Prendre du temps pour faire le point et relancer les élèves qui seraient en difficulté.

La partie orale de l'activité 3 (présenter l'emploi du temps de la visite et expliquer son choix) peut être différée. Il est néanmoins important qu'elle soit aussi évaluée.

- **Travail de préférence par groupes de deux avec réalisation personnelle.**

Cette forme de travail permet d'observer la manière dont les élèves s'organisent et coopèrent.


La coopération entre en considération dans l'évaluation des compétences.

Connaissances et savoir-faire mobilisés pour traiter cette tâche complexe :

- lire et associer titre, texte, illustration
- faire la synthèse d'informations
- organiser des informations langagières et numériques
- présenter un travail à l'oral et le justifier
- situer dans l'espace
- ranger dans l'ordre alphabétique.
- organiser la présentation d'un document

1. Le propriétaire de la ferme Carambole veut rédiger un dépliant de présentation. Le dessinateur l'a commencé. Tu dois le terminer. Découpe les textes et les illustrations page 95 et colle-les à leur place.

Ferme Carambole à DOMISOL
Ouvverte toute l'année
☎ 44 44 71 9
ferme@carambole.hihan




Activités

Venez voir et toucher les lapins, les poules, les canards, les chèvres, les agneaux.
Venez donner le biberon aux veaux, offrir des carottes au cheval, remplir les mangeoires des vaches.

60 minutes

rencontrer les animaux et les nourrir




faire du pain


De la farine, quelques grains de sel, du levain, un peu d'eau. Pétrir. Laisser reposer. Cuire au four. Vous repartirez de la ferme avec un pain tout chaud !

30 minutes

gouter les fruits du jardin



découvrir le matériel agricole



Comment travaille-t-on la terre ? Les grandes machines : le tracteur, la charrue, la moissonneuse... Les petits outils : la bêche, le râteau, la fourche... Vous découvrirez tous les gestes du fermier.


30 minutes

reconnaitre et respecter les cultures

Prenez un petit panier et ramassez les fraises rouges et parfumées, les framboises juteuses, les groseilles acides, les cassis noirs qui craquent sous la dent.

30 minutes

visiter la ferme en charrette




Assis sur les bancs en bois de la charrette, vous ferez le tour de la ferme, tirés par Ricochet, notre cheval roux.

30 minutes

Qu'est-ce qui pousse dans ce champ ? Du blé ? du maïs ? du soja ? des pommes de terre ?

60 minutes



2. Au dos du dépliant, le propriétaire veut rappeler la liste des activités dans l'ordre alphabétique avec leur durée. Écris cette liste.

Découvrir le matériel agricole	30 minutes
Faire du pain	30 minutes
Gouter les fruits du jardin	30 minutes
Reconnaître et respecter les cultures	60 minutes
Rencontrer les animaux	60 minutes
Visiter la ferme en charrette	30 minutes

3. Organisez votre visite...

Plusieurs emplois du temps sont possibles.
Vérifier qu'ils n'excèdent pas la durée prévue de la visite.

4. Le quoi-où

Le détail est la roue arrière droite de la charrette utilisée pour visiter la ferme.
Vérifier que l'élève le situe bien en fonction de l'endroit où il a placé la photo dans la page.

MATÉRIEL UNITÉ 6
CONJUGAISON P. 67

aller	_____	_____	_____
je _____	je _____	je _____	je _____
tu vas	tu _____	tu _____	tu _____
il, elle va	il, elle vient	il, elle _____	il, elle fait
nous _____	nous venons	nous _____	nous faisons
vous _____	vous _____	vous dites	vous faites
ils, elles _____	ils, elles viennent	ils, elles _____	ils, elles _____

Module 4

Les cinq sens

Unité 7

Manuel	p. 72	Lecture	271-272
Manuel	p.73	Étude du code	273
Cahier	p. 6	Étude du code	274
Manuel	p. 74	Lecture	275-277
Manuel	p. 75	Étude du code	279
Cahier	p. 8	Étude du code	280
Manuel	p. 76	Lecture	281-282
Manuel	p. 77	Grammaire	283-285
Cahier	p. 9	Exercices grammaire	285
Manuel	p. 78	Lecture	287-288
Manuel	p. 79	Conjugaison	289-291
Cahier	p. 10	Exercices conjugaison	291
Manuel	p. 80	Lecture	293-294
Cahier	p. 12	Compréhension	295-296
Manuel	p. 81	Vocabulaire	297-298
Manuel	p. 82	Orthographe	299-300
Manuel	p. 83	Rédaction	301-302
Cahier	p. 14	Rédaction	303-304
Cahier	p. 4	Oral sur le texte	305-306
Cahier	p. 5	Oral	307-308
Cahier	p. 7	Écoute active	309
Cahier	p. 11	Poésie	311-312
Cahier	p. 13	Je raconte	313-314
Cahier	p. 15	Je lis de mieux en mieux	315-316
Matériel Unité 7			317

PRÉSENTER

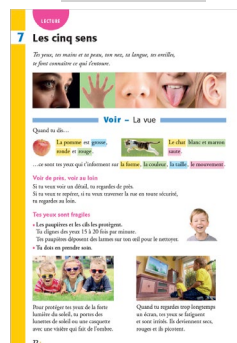
Dans ce nouveau module, nous n'allons pas lire une histoire. Nous allons apprendre à mieux connaître notre corps.

Regarder le sommaire page 2, colonne LECTURE : les unités 7 et 8 forment un grand texte documentaire sur les cinq sens.

Rappeler ce qu'est un texte documentaire : un texte qui apporte des informations, des connaissances.

Lire le titre de la page : Les cinq sens. C'est le titre général de tous les textes des deux unités.

Lire le texte d'introduction. Comment connaissons-nous le monde, les choses qui nous entourent ? Associer chaque organe montré sur les photos à ce qu'il nous permet de connaître : nous voyons avec nos yeux, nous touchons avec nos mains, nous sentons avec notre nez, nous goutons avec la langue, nous entendons avec nos oreilles.



Voir – la vue

LECTURE

- **Lecture silencieuse du premier bloc** : *Quand tu dis...*
Puis lecture à haute voix des élèves et de l'enseignant.
Reformuler ce que l'on apprend : nos yeux nous apportent des informations sur la forme, la couleur, la taille, le mouvement des choses, des animaux, des personnes.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

- la forme

Dessiner au tableau une pomme, une bouteille, un chat, une fleur (ou tout autre objet...) Constaté qu'on les reconnaît tout de suite. La pomme n'a pas de couleur. On ne peut pas la prendre, la sentir, la mordre, mais on sait que c'est une pomme. Nous voyons la forme de la pomme et nous reconnaissons une pomme. Même chose pour la bouteille, la fleur, etc. Quand on reconnaît une forme, on peut dire le nom de ce qu'on voit.

Chaque élève dessine le contour d'un objet sur son ardoise et le présente à la classe.

Les camarades reconnaissent-ils l'objet ?

- la taille

Retrouver les mots connus pour parler de la taille : grand, petit, moyen, minuscule, énorme, géant, gros, mince, large, maigre...

Quand nous voyons un objet, nous pouvons dire s'il est grand ou petit, minuscule ou énorme...

- la couleur

Retrouver les noms de couleurs connus.

- le mouvement

Retrouver des mots connus pour parler du mouvement : marcher, courir, sauter, danser, lancer, bouger, pousser, monter, descendre, tomber, glisser, avancer, reculer. Pour aider les élèves à mobiliser leur vocabulaire, on peut mimer des mouvements.

- **Récapituler**
 Ce sont nos yeux qui nous donnent toutes ces informations. Les yeux sont l'organe de la vue.

LECTURE

- **Lecture silencieuse des deux blocs suivants** : *Voir de près, voir de loin* et *Tes yeux sont fragiles..*
Puis lecture à haute voix des élèves et de l'enseignant.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Rechercher ce que l'on regarde de près, ce que l'on regarde de loin.

Décrire la photo de droite. L'enfant cligne des yeux : il ferme les yeux et les rouvre rapidement. Demander aux élèves de cligner des yeux.

Vérifier la compréhension des mots

les paupières : ce sont les petits morceaux de peau, au-dessus et au-dessous de l'œil. Elles se ferment quand on dort et quand on cligne des yeux.

Au bord des paupières, il y a *des cils* : des petits poils. Ils arrêtent les poussières. Ils protègent l'œil.

- *Que se passe-t-il quand on cligne des yeux ?*

Expliciter l'inférence entre la phrase 2 : *Tu clignes des yeux 15 à 20 fois par minute.*

et la phrase suivante : *Tes paupières déposent des larmes sur ton œil pour le nettoyer.*

Quand on cligne des yeux, les paupières déposent des larmes, c'est à dire un tout petit peu de liquide sur l'œil. Ce mouvement rapide des paupières nettoie l'œil, enlève les toutes petites poussières et garde l'œil humide. C'est comme un rapide coup de chiffon.

Décrire les deux photos du bas de la page.

Qu'est-ce qui fait mal aux yeux ?

Ici, on apprend que c'est la lumière du soleil et celle des écrans.

Évoquer d'autres situations où l'on peut avoir mal aux yeux : le vent qui les sèche ou qui transporte des poussières ; lire quand il n'y a pas assez de lumière...

Comment sentons-nous que nos yeux sont fatigués ?

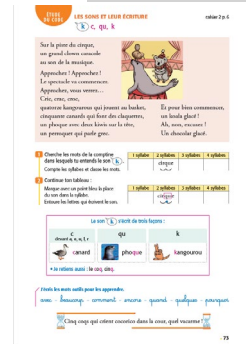
Ils deviennent rouges, ils picotent, ils brûlent, on a envie de les frotter, ou de les fermer.

Comment peut-on protéger ses yeux ?

- Porter des lunettes qui protègent de la lumière trop forte du soleil.

- Ne pas regarder les écrans trop longtemps sans reposer ses yeux.

ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Identifier les graphies du son /k/ ; mémoriser des mots qui contiennent ces sons

MATÉRIEL : une grande feuille pour classer les graphies

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- **Lecture par l'enseignant. Les élèves reformulent l'histoire.**

Faire le lien avec l'illustration. Repérer les personnages.

Qui sont les *deux kiwis* sur la tête du phoque ? Un oiseau et un fruit. Les deux s'appellent kiwi.

Comment l'illustrateur a-t-il montré *un koala glacé* ?

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. *Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /k/.*

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent le son /k/.

DISCRIMINER LE SON À L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. *Continue ton tableau : Marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.*

Identifier la syllabe qui contient le son.

Marquer la place du son.

CLASSER LES ÉCRITURES

- **Rechercher les écritures du son /k/.**

Rassembler les mots de la comptine sur une grande feuille.

1 syllabe	3 syllabes
clown	musique
cric	spectacle
crac	commencer
croc	quatorze
qui	kangourou
grec	cinquante
	claquette
2 syllabes	perroquet
cirque	koala
basket	excusez
phoque	chocolat
kiwi	
	4 syllabes
	caracole

c		qu		k
clown	spectacle	qui	quatorze	kiwi
cric	commencer	cirque	cinquante	kangourou
crac	claquettes	phoque	claquettes	koala
croc	excusez	musique	perroquet	
grec	chocolat			
canard	caracole			

IDENTIFIER LA VALEUR DE POSITION DE LA LETTRE C

Rechercher les mots dans lesquels la lettre c ne se prononce pas /k/ :

commencer, cirque, cinquante

Observer les deux premières colonnes : quand la lettre c se prononce-t-elle /k/ ?

Repasser en couleur les lettres qui suivent le c.

- **Lire les mots de référence.**
Pour l'écriture c, on retrouve ce que l'on a observé : c se prononce /k/, quand il est devant les lettres a, o, u, l, r, t.
- **Lire et écrire les mots outils.**
- **Lire le virelangue** d'abord lentement puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité.



DIRE ET ÉCOUTER : ANALYSE SONORE DU LEXIQUE

1. *J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.*

Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends /k/.

- Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.

Puis les rassembler dans un tableau semblable à celui fait avec les mots du manuel : vagues, points, écriture du son entourée.

IDENTIFIER LES ÉCRITURES DU SON

2. *Je classe les mots dans le tableau.*

- Lire collectivement les mots de l'exercice

Vérifier qu'on entend le son /k/ dans tous les mots.

- Travail individuel

c	qu -q	k
un haricot	un coq	le parking
un coq	une question	le karaté
un biscuit	un bouquet	un klaxon
un coquillage	le piquenique	un kilo
une activité	un coquillage	les baskets

1 syllabe	3 syllabes	4 syllabes
coq	cabane	coccinelle
2 syllabes	casquette	5 syllabes
camion	escargot	hélicoptère
tracteur	concombre	
caisse	courgette	
	haricot	

Mise en commun : les principales erreurs seront sans doute des omissions. Reprendre avec les élèves les mots qui contiennent deux fois le son /k/. Réfléchir : quand on a trouvé un son dans un mot, ce n'est pas toujours fini. Il faut continuer à dire le mot pour vérifier les sons qui suivent.

S'APPUYER SUR LA RÉGULARITÉ ORTHOGRAPHIQUE DANS LES FAMILLES DE MOTS

3. *Je complète les familles de mots : j'écris le son /k/.*

Rappeler que, dans les familles de mots, un son s'écrit presque toujours de la même façon.

- famille de **conte** : raconter – un conteur
- famille de **décor** : décorer – un décorateur – une décoration – décoratif
- famille de **clair** : un éclair – éclairer – l'éclairage – une éclaircie

4. *Je complète avec c ou qu.*

un arc – une barque – une craie – un collier – un requin

Mise en commun : réfléchir l'écriture.

arc : le son /k/ est à la fin du mot. On prononce une seule syllabe → c.

barque : le son /k/ est à la fin du mot. On prononce deux syllabes. Le e de la fin du mot est écrit. La lettre c ne fait pas le son /k/ devant la lettre e → qu.

craie : le son /k/ est au début du mot, devant la lettre r → c.

collier : le son /k/ est au début du mot, devant la lettre o → c.

requin : le son /k/ est au début de la deuxième syllabe, devant la lettre i. La lettre c ne fait pas le son /k/ devant la lettre i → qu.

Les cinq sens (2)

PRÉSENTER

- **Le titre** : on continue le travail sur les cinq sens.
- **Le sous-titre** : de quel sens cette page parlera-t-elle ?
Qu'apprendrons-nous ?
- **Les quatre parties de la page** : lire les titres.
- **Rappeler** ce que l'on a appris sur la vue.



Les yeux devant ou sur les côtés

LECTURE

- **Lecture silencieuse du bloc de gauche.**
Les élèves reformulent ce qu'ils ont compris.
Puis lecture à haute voix des élèves et de l'enseignant.
- **Observer les photos**
Un guépard et un aigle.
Observer les yeux. Sont-ils placés devant ou sur les côtés de la tête ?

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Quelle est la ressemblance entre l'aigle et le guépard ?

- ce sont des animaux qui chassent. Donner le mot juste : des *prédateurs*
- ils ont les yeux sur le devant de la tête.

Quel est l'avantage, pour les animaux qui chassent, d'avoir les yeux sur le devant de la tête ?

Ils voient bien droit, loin devant eux. Comme ils voient bien les distances, ils peuvent situer leur proie, voir si elle est près ou loin, juste devant un buisson, ou derrière un arbre...

LECTURE

- **Lecture silencieuse du bloc de gauche.**
Les élèves reformulent ce qu'ils ont compris.
Puis lecture à haute voix des élèves et de l'enseignant.
- **Observer les photos**
Une gazelle et un lapin.
Observer les yeux du lapin. Où sont-ils placés ? Les yeux de la gazelle sont aussi placés sur le côté. La photo sera modifiée dans l'édition suivante.
Si possible, montrer une autre photo de gazelle sur laquelle on voit mieux les yeux.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Quelle est la ressemblance entre le lapin et la gazelle ?

- Ce sont des proies, des animaux qui sont chassés par d'autres animaux qui les attrapent pour les manger.
- Tous les deux ont des yeux sur le côté.

Quel est l'avantage, pour les animaux qui sont chassés, d'avoir les yeux sur le côté de la tête ?

Ils voient bien dans toutes les directions. C'est très utile pour repérer l'arrivée de leurs ennemis, ne pas être surpris et avoir le temps de fuir.

Voir dans la nuit

LECTURE

- **Lecture silencieuse.**
Les élèves reformulent ce qu'ils ont compris.
Puis lecture à haute voix des élèves et de l'enseignant.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

La nuit est-elle complètement noire ?

Il y a toujours un peu de lumière dans la nuit : celle des étoiles, de la lune.
Le ciel n'est jamais complètement noir.

Comment le hibou voit-il la nuit ?

Ses yeux sont grands, larges. Ils peuvent voir même quand il y a très peu de lumière.
Il suffit qu'il y ait un peu de lumière, même très faible pour que le hibou voie.
Quand nous trouvons qu'il fait très sombre, les yeux du hibou reçoivent encore le peu de lumière qui existe la nuit dans le ciel.

Rechercher d'autres animaux qui voient bien la nuit : le chat, le chien, le loup, la souris.

Voir le mouvement

LECTURE

- **Lecture silencieuse.**
Les élèves reformulent ce qu'ils ont compris.
Puis lecture à haute voix des élèves et de l'enseignant.
- **Observer la photo.**
On voit une grenouille qui lance sa langue pour attraper une mouche qui passe près d'elle.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Quelles informations apportent les yeux de la grenouille ?

Rappeler que nos yeux voient la forme qui nous fait savoir ce que nous voyons, la couleur, la taille, le mouvement.

La grenouille ne voit pas la forme ni la couleur. Elle ne voit pas la mouche.

Elle voit le mouvement : quelque chose qui bouge, et la taille : ce qui bouge a la taille d'un insecte.

Les yeux de la grenouille l'informent surtout sur le mouvement et sur la taille.

Pourquoi la grenouille fuit-elle si l'animal est plus gros qu'un insecte ?

Comme elle ne voit pas la forme, elle ne peut pas reconnaître l'animal, savoir s'il est ou non menaçant pour elle.

La grenouille est une proie pour beaucoup d'animaux : certains poissons, les grands oiseaux (les hérons, les cigognes), les animaux qui vivent au bord de la mare (la loutre, la belette, la taupe) et même le renard. Tous ces animaux sont bien plus gros qu'elle et plus gros qu'un insecte.

- **Conclure. Les animaux voient-ils comme nous ?**
Tous les animaux ont des yeux comme nous, mais ils ne voient pas comme nous. Ils ne voient pas tous non plus de la même façon. Les animaux chasseurs voient droit devant eux, les proies voient sur les côtés pour repérer leurs ennemis dans toutes les directions. Certains animaux voient très bien la nuit. D'autres comme la grenouille voient seulement le mouvement et la taille.

La vue et les métiers

- **Décrire la photo. Identifier la situation.**

Deux pilotes aux commandes d'un avion.

Pourquoi faut-il avoir une bonne vue pour piloter un avion ?

Il y a beaucoup d'instruments sur le tableau de bord. Il faut voir très bien de près pour lire rapidement les informations affichées. Il faut voir très loin pour bien repérer les obstacles : des nuages qui annoncent un orage, parfois d'autres avions, les dangers éventuels à l'atterrissage, pour bien évaluer les distance. Si les instruments de bord tombent en panne, il faut voir dans le brouillard, à travers la pluie...

Dans quels autres métiers faut-il avoir une bonne vue ?

Les élèves évoquent les métiers auxquels ils pensent.

L'enseignant complète. On peut évoquer

- les autres conducteurs : train, bus. Comme le pilote, ils ont la responsabilité des gens qu'ils transportent.

- le chirurgien

- les personnes qui travaillent dans des laboratoires, avec des instruments de précision, comme le microscope : ils font les analyses médicales ; ils ne doivent pas faire d'erreur.

- les plongeurs

- les grutiers. Du sommet de leur grue, ils doivent bien voir ce qui se passe en bas sur le chantier

- les bijoutiers qui travaillent sur des pierres précieuses de toute petite taille

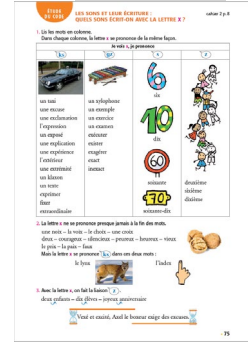
- les horlogers, qui fabriquent des horloges, des montres et qui travaillent eux aussi avec de toutes petites pièces.

- les couturiers et les couturières, les brodeurs, les brodeuses : ils travaillent souvent les tissus fil par fil.

ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

Après ces deux lectures, on peut travailler la page 28 du carnet de mots

LES SONS ET LEUR ÉCRITURE QUELS SONS ÉCRIT-ON AVEC LA LETTRE X ?



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Distinguer les prononciations de la lettre **x**.

MATÉRIEL : une planche d'étiquettes découpées par groupe de deux élèves (matériel p. 49).

COMPARER ET CLASSER DES MOTS QUE L'ON SAIT PRONONCER

- **Oral collectif**

- **Distribuer le matériel.**

- **L'enseignant lit les mots.** Les élèves les cherchent dans leurs étiquettes, les montrent, les prononcent.

- **Observer les mots :** ils contiennent tous la lettre **x**.

- **Annoncer l'objectif :** il y a beaucoup de façons de prononcer la lettre **x**.

On va classer les mots en écoutant bien comment la lettre **x** se prononce.

- **Écrire au tableau et lire *taxi*.**

Frapper les syllabes. Comment se prononce la lettre **x** ?

- **Rechercher dans le matériel** les mots dans lesquels la lettre **x** se prononce /ks/ comme dans *taxi*.

- **Écrire au tableau les mots trouvés** sous le mot *taxi*.

- **Même travail pour les autres prononciations :** /gz/ comme au début de xylophone, /s/ comme à la fin de six, /z/ comme dans deuxième.

taxi	xylophone	six	deuxième
expérience	un exemple	dix	sixième
excuse	un exercice	soixante	dixième
explication	exister	soixante-dix	
klaxon	exact		
texte			
exprimer			
extraordinaire			

- **Il reste des étiquettes :** que se passe-t-il dans ces mots avec la lettre **x** ?

Elle est toujours à la fin du mot. Elle ne se prononce pas. C'est une lettre muette.

- **Écrire au tableau :** *deux amis – J'ai six ans.*

Les élèves lisent d'abord silencieusement, puis à haute voix comme quand ils parlent. Que remarque-t-on ? Marquer la liaison : *deux amis – J'ai six ans.*

Quand on fait la liaison, le **x** muet fait entendre le son /z/ comme dans deuxième.

- **Travail sur le manuel**

- **Lire à haute voix les mots de l'activité 1.** On reconnaît des mots que l'on a classés. On peut aussi faire la lecture sous forme de devinette. L'enseignant pose les premières devinettes. par exemple :

- La lettre **x** se prononce /ks/. On le trouve dans une voiture. On s'en sert pour avertir I les piétons ou les autres automobilistes.

- La lettre **x** se prononce /ks/. C'est un verbe. Il commence par la lettre e.

- La lettre **x** se prononce /gz/. C'est un mot qui veut dire faux. Etc.

Puis les élèves posent des devinettes à leur tour.

- **Lire les mots de l'activité 2 :**

Classer les deux mots *lynx* et *index* dans le tableau, première colonne.

- **Lire les liaisons.**

- **Lire le virelangue d'abord lentement en faisant très attention à l'articulation, puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité : en chuchotant, à voix basse, fort.**

LES SONS ET LEUR ÉCRITURE QUELS SONS ÉCRIT-ON AVEC LA LETTRE X ?

STABILISER LA PRONONCIATIONS DE LA LETTRE X DANS QUELQUES MOTS FRÉQUENTS



1. Dans chaque colonne il y a un intrus. Je le barre.

- Lire collectivement les mots de l'exercice :
Tous les mots contiennent la lettre x. Vérifier la prononciation.
- Travail individuel

un klaxon	un exemple
un taxi	un exercice
exagérer	examiner
l'extérieur	l'index
un texte	exact

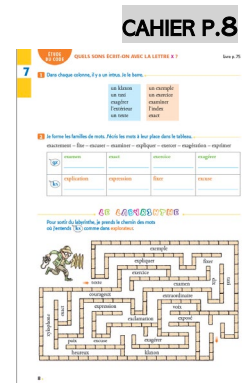
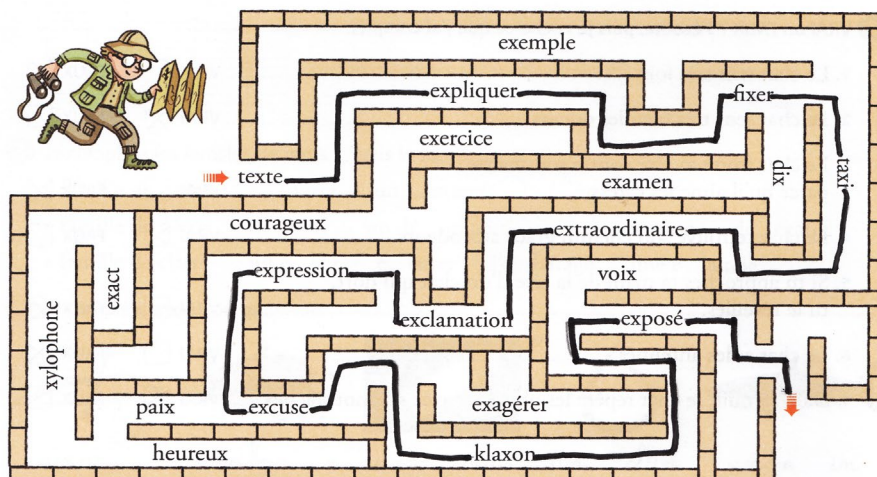
2. Je forme les familles de mots. J'écris les mots à leur place dans le tableau.

- Lire collectivement la liste des mots.
- Lire les mots donnés dans le tableau. Vérifier que la lettre x se prononce bien comme indiqué en tête de ligne.
- Rappeler ce que l'on sait des familles de mots : on entend et on voit une partie commune. La partie commune s'écrit toujours de la même façon.
- Chercher collectivement le mot de la famille de examen : examiner.
- Vérifier que la lettre x se prononce bien /gz/ dans les deux mots.
- Travail individuel

 examen examiner _____	exact exactement _____	exercice exercer _____	exagérer exagération _____
 explication expliquer _____	expression exprimer _____	fixer fixe _____	excuse excuser _____

LE LABYRINTHE

- Lire et reformuler la consigne : l'explorateur entre dans le labyrinthe par la flèche rouge. Pour trouver la sortie, il passe par tous les mots où la lettre x se prononce /ks/ comme dans explorateur. On doit tracer son chemin.
- Lire collectivement tous les mots. Vérifier la prononciation.
- Travail individuel au crayon à papier.



PRÉSENTER

- **Le titre** : on continue le travail sur les cinq sens.
Rappeler ce que l'on a déjà appris sur les sens.
De quel sens a-t-on parlé dans les deux lectures précédentes ?
- **Le sous-titre** : on étudie un autre sens : le toucher.
- **Écrire au tableau l'un sous l'autre** : Toucher – le toucher
Voir – la vue
Quels sont les verbes ? Quel est le nom de chaque sens ?

LECTURE

- **Lecture silencieuse.**
Les élèves reformulent ce qu'ils ont compris.
Puis lecture à haute voix des élèves et de l'enseignant.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Quand tu touches un objet sans le voir, qu'est-ce que tes mains t'apprennent ?

- Laisser du temps aux élèves pour évoquer leurs expériences : on a des informations sur :
- la taille (petit, gros),
 - la forme,
 - la consistance : on sent si l'objet est dur ou mou, lisse ou pas lisse...
 - la température (chaud, tiède, froid ; glacé)

Est-ce que l'on touche seulement avec les mains ?

- ce que dit le texte : on touche aussi avec les bras, la joue, le ventre.
- d'autres expériences : les jambes, les pieds, le front...

Que ressent-on si on marche pieds nus dans le sable : il est chaud, ou frais ou sec ou humide, on sent des petits grains sous ses pieds, c'est mou.

Quand on entre dans la piscine, nos pieds nous font savoir si l'eau est chaude ou froide.

Quand on pose le front contre une fenêtre, on sent que c'est dur, frais...

Généraliser : nous touchons avec notre peau. La peau est l'organe du toucher.

Observer les photos. Identifier les objets :

- **pointu** : une fourchette, des épines.

Demander aux élèves de trouver d'autres exemples d'objets pointus :

pointes, aiguilles, épingles, ciseaux, couteaux, mais aussi un crayon bien taillé.

Pourquoi faut-il faire très attention avec les objets pointus ?

Pourquoi ne faut-il pas jouer avec ?

- **lourd** : une grosse pastèque. Comment voit-on qu'elle est lourde ? L'enfant la tient dans ses deux bras. Il a les genoux pliés. Il fait un effort pour la porter...

Demander aux élèves de donner d'autres exemples d'objets lourds.

- **rugueux** : le texte explique le sens du mot : quand on touche quelque chose de rugueux, cela griffe la peau, râpe la peau. Demander aux élèves de donner d'autres exemples d'objets rugueux : une éponge grattante, certains cailloux, le velcro, quelquefois la croûte du pain...

- **lisse** : sur la photo, la petite fille passe son doigt sur une vitre. Son doigt glisse bien, la vitre est lisse. Demander aux élèves de donner d'autres exemples d'objets lisses : une feuille de papier, un ballon, une bille, un œuf ...

- **frais** : l'eau. L'eau est fraîche, pas très froide, pas glacée. Elle rafraîchit, elle apporte un peu de fraîcheur quand on a chaud.



- **dur** : le sol de la rue. L'enfant à vélo est tombé. Le sol est dur. Il s'est fait mal. Est-ce qu'il aurait aussi mal s'il tombait dans le sable ? dans l'herbe ? sur des pierres ?
- **doux** : la fillette touche le nez de son lapin avec son nez. Il est doux, très agréable à toucher. Demander aux élèves de donner d'autres exemples d'objets doux.
- **chaud** : l'enfant sur la photo fait un geste dangereux. Pourquoi ? Demander aux élèves de donner d'autres exemples d'objets chauds.
Les organiser : ceux qui brûlent et présentent un risque (casseroles, four, fer à repasser, feu...) et ceux qui réchauffent quand on a froid (radiateur, boisson...)
- **froid** : la petite fille est dans la neige : c'est de l'eau gelée, qui tombe en hiver, sous forme de flocons quand la température est très froide.

Qu'avons-nous appris sur le toucher ?

Récapituler :

- on touche avec tout son corps, avec sa peau. La peau est l'organe du toucher.
- on peut reconnaître un objet en le touchant.
- quand on touche un objet, on reçoit beaucoup d'informations.

Activités de reprises

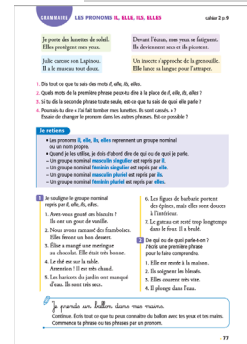
On peut réinvestir le lexique de cette unité à l'occasion de quelques jeux. Par exemple :

- **trouver des couples d'objets** : on met dans un sac fermé par un élastique des objets qui ont des propriétés tactiles différentes, en deux exemplaires (deux boules de coton, deux billes, deux morceaux d'éponge grattante, deux morceaux de ficelle...).

Chacun à son tour, les élèves passent la main dans le sac et doivent sortir un couple d'objets. Ils expliquent ce qu'ils ont senti, comment ils ont cherché.

- **associer des objets qui se ressemblent** : on met dans un sac fermé par un élastique des objets différents qui ont une même propriété tactile (deux objets rugueux, deux objets lisses, deux objets doux, deux objets pointus).

Les élèves doivent sortir du sac « deux objets qui se ressemblent par le toucher ». Ils expliquent comment ils ont cherché.



SITUATION DANS LA PROGRESSION. Les élèves connaissent :

le groupe nominal et ses composants - le déterminant et le nom ;
l'accord du nom avec son déterminant au singulier et au pluriel ;
le rôle du déterminant pour connaître le genre du nom : masculin ou féminin.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Découvrir la fonction grammaticale des pronoms de conjugaison de troisième personne : reprendre un groupe nominal et assurer la cohésion du texte.

PRÉPARATION DU TABLEAU : Les quatre ensembles de phrases de la situation d'apprentissage.

MOBILISER LES CONNAISSANCES

Écrire au tableau : *un radiateur, la peau, les arbres, des casseroles, la glace, une pastèque, les doigts, des morceaux.*

Les élèves viennent

1. souligner en bleu les groupes de mots au **singulier**, en rouge les groupes de mots au **pluriel**. Rappeler ce que l'on sait du singulier et du pluriel : quand on parle d'une seule chose, c'est le singulier. Quand on parle de plusieurs choses, c'est le pluriel.

2. entourer en vert les noms **masculins**, en jaune les noms **féminins**.

Rappeler la règle : le nom commun est masculin quand on dit **un...**, **le...**

Le nom commun est féminin quand on dit **une...**, **la...**

3. Dire enfin ensuite tout ce que l'on sait d'un groupe nominal :

un radiateur : masculin, singulier - *la peau* : féminin, singulier

les arbres : masculin, pluriel – *des casseroles* : féminin, pluriel, etc.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Étudier les phrases au tableau.

PRENDRE CONSCIENCE DU LIEN ENTRE LE PRONOM DE 3E PERSONNE ET SON ANTÉCÉDENT

1. Dis tout ce que tu sais des mots *il, elle, ils, elles*.

Rappeler ce que l'on sait déjà. Ce sont des pronoms de conjugaison.

Ils commandent la terminaison du verbe.

Avec *il, elle*, le verbe s'écrit au singulier ; avec *ils, elles*, il s'écrit au pluriel.

Quand on lit les deux phrases, on comprend tout de suite la deuxième phrase.

Elles protègent, on comprend que ce l'est pas le soleil.

Ils deviennent secs, on comprend que ce n'est pas l'écran. On ne pense pas non plus à autre chose : au linge, aux trottoirs, à la peinture...

2. Quels mots de la première phrase peux-tu dire à la place de *il, elle, ils, elle* ?

Faire la substitution. Elle justifie ce que l'on a compris.

Les lunettes de soleil protègent mes yeux.

Mes yeux deviennent secs et picotent.

Lapinou a le museau tout doux.

La grenouille lance sa langue pour l'attraper.

Conclure : *il, elle, ils, elles* remplacent un groupe nominal de la phrase précédente.

Les deux phrases parlent de la même chose : les lunettes, les yeux, Lapinou, la grenouille.

Il reprend *son Lapinou*, c'est un nom propre, un groupe nominal masculin singulier.

Elle reprend *la grenouille*, un groupe nominal féminin singulier.

Ils reprend *mes yeux*, un groupe nominal masculin pluriel.

Elles reprend *mes lunettes*, un groupe nominal féminin pluriel.

3. Si tu dis la deuxième phrase toute seule, est-ce que tu sais de quoi elle parle ?

Vérifier : on peut dire la phrase seule, mais on ne sait pas de quoi elle parle.

Elles protègent mes yeux. De quoi pourrait parler cette phrase ? des paupières ? des larmes ? des lunettes ? On ne le sait pas.

Ils deviennent secs et ils picotent. De quoi cette phrase pourrait-elle parler ?

On ne le sait pas.

Il a le museau tout doux. De quoi pourrait parler cette phrase ? d'un chat ? d'un chien ? d'un ours en peluche ? d'un lapin ? On ne peut pas le savoir.

Elle lance sa langue pour l'attraper. On ne comprend pas si on ne sait pas que c'est la grenouille.

Vérifier en donnant quelques autres phrases : *Il s'enfuit.* – *Elle préfère les champignons.* *Ils entrent dans la pièce.* Etc.

Conclure : Pour comprendre le pronom, il faut d'abord dire de qui ou de quoi on parle.

4. Pourrais-tu dire « Je porte des lunettes de soleil. Ils protègent mes yeux ? »

Essaie de changer le pronom dans les autres phrases. Est-ce possible ?

Vérifier : on peut toujours prononcer tous les mots de ces deux phrases.

Mais on ne comprend pas la seconde. Pour continuer à parler des lunettes, on doit dire *elles*.

On ne peut pas non plus changer le pronom dans les autres phrases.

Si on dit *Julie caresse son Lapinou. Elle a le museau tout doux*, on comprend qu'on parle du museau de Julie. Pour continuer à parler de Lapinou, il faut dire *il*.

Si on dit *Un insecte s'approche de la grenouille. Il lance sa langue pour l'attraper*, on comprend que c'est l'insecte qui a une langue et que c'est lui qui attrape la grenouille. Pour continuer à parler de la grenouille, il faut dire *elle*.

Écrire au tableau, les 4 entrées de colonnes :

Elle est belle.	Il est dans le jardin.	Ils sont en retard.	Elles vont vite.
ta robe	le chat	les parents	les voitures
la fleur	le rosier	des amis	les motos
la girafe	mon frère	les avions	les fusées
la chanson	l'arrosoir	les trains	les panthères
cette peinture...	le ballon ...	deux élèves ...	les mouches ...

Sait-on de qui ou de quoi on parle ? Peut-on l'imaginer ?

Laisser un temps aux élèves pour imaginer des réponses.

Les noter au tableau sous chaque phrase.

Donner des contre-exemples.

Dans la première colonne, peut-on écrire les voitures ? mes sœurs ? le paysage ?

Dans la deuxième colonne, peut-on écrire les pommes ? la balançoire ? les légumes ?

Observer ce que l'on a dit :

- Ce sont toujours des noms avec leur déterminant.
- Dans la première colonne, ce sont tous des groupes nominaux féminins au singulier .
- Dans la deuxième colonne, ce sont tous des groupes nominaux masculins au singulier.
- Dans la troisième colonne, ce sont tous groupes nominaux masculins au pluriel.
- Dans la quatrième colonne, ce sont tous des groupes nominaux féminins au pluriel.

Confirmer l'observation de l'activité 2 :

Le pronom *il* reprend un groupe nominal masculin au singulier.

Le pronom *ils* reprend un groupe nominal masculin au pluriel.

Le pronom *elle* reprend un groupe nominal féminin au singulier.

Le pronom *elles* reprend un groupe nominal féminin au pluriel.

● Lire le **Je retiens**

Retrouver les résultats du travail.

EXERCICES

RECHERCHER LE GROUPE NOMINAL REPRIS PAR LE PRONOM (SON ANTÉCÉDENT)

1. Je souligne le groupe nominal repris par il, elle, ils, elles.

1. Avez-vous goûté ces biscuits ? Ils ont un gout de vanille.
2. Nous avons ramassé des framboises. Elles feront un bon dessert.
3. Élise a mangé une meringue au chocolat. Elle était très bonne.
4. Le thé est sur la table. Attention ! Il est très chaud.
5. Les haricots du jardin ont manqué d'eau. Ils sont très secs.
6. Les figues de barbarie portent des épines, mais elles sont douces à l'intérieur.
7. Le gâteau est resté trop longtemps dans le four. Il a brûlé.

PRODUIRE UN ANTÉCÉDENT POUR UN PRONOM

2. De qui ou de quoi parle-t-on ?

J'écris une première phrase pour le faire comprendre.

Voir les productions des élèves.

Mise en commun. Les élèves proposent leurs réponses.

Ils justifient leur choix du groupe nominal : féminin singulier, masculin pluriel, féminin pluriel, masculin singulier.

EXERCICES CAHIER

- **Lire la règle et la compléter.**
Les élèves proposent le pronom sur l'ardoise.
Justifier le choix du pronom par le groupe nominal repris.
Écriture sur le cahier.

LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

Comment faire attention au singulier et au pluriel des pronoms ?
Il faut toujours rechercher le groupe nominal qu'ils reprennent
et se demander est-il au singulier ou au pluriel ?

1. Après le groupe nominal, j'écris s'il est masculin (M) ou féminin (F), au singulier (S) ou au pluriel (P). Puis je complète avec il, elle, ils ou elles.

1. Les pies (FP) sont intelligentes. **Elles** luttent en groupe contre les chats.
2. Ce pantin (MS) est ancien. **Il** a plus de cent ans. **Il** est fragile.

2. Je complète avec le pronom qui convient.

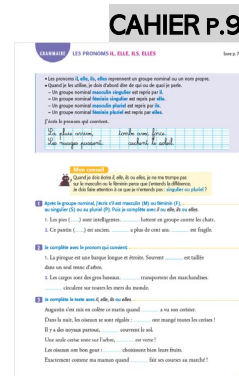
1. La pirogue est une barque longue et étroite.
Souvent **elle** est taillée dans un seul tronc d'arbre.
2. Les cargos sont des gros bateaux. **Ils** transportent des marchandises.
Ils circulent sur toutes les mers du monde.

3. Je complète le texte avec il, elle, ils ou elles.

Augustin s'est mis en colère ce matin quand **il** a vu son cerisier.
Dans la nuit, les oiseaux se sont régalés : **ils** ont mangé toutes les cerises !
Il y a des noyaux partout, **ils** couvrent le sol.
Une seule cerise reste sur l'arbre, **elle** est verte !
Les oiseaux ont bon goût : **ils** choisissent bien leurs fruits.
Exactement comme ma maman quand **elle** fait ses courses au marché !

Mise en commun : pour chaque pronom :

- lire la phrase à haute voix, vérifier qu'on la comprend ;
- justifier le choix du pronom par la recherche du groupe nominal qu'il reprend.



PRÉSENTER

- **Le titre** : on continue le travail sur les cinq sens.

De quel sens cette page parlera-t-elle ?

Qu'avons-nous appris sur le toucher dans la lecture précédente ?

Qu'apprendrons-nous dans cette page ?

- **Les deux parties de la page** : la première sur les animaux, la seconde sur les métiers, comme dans la page sur la vue.

LECTURE

Lecture silencieuse puis à haute voix des paragraphes sur les animaux :
alterner lecture et travail de compréhension.

Pour chaque paragraphe, les élèves reformulent ce qu'ils ont compris.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Le phoque

Que se passe-t-il quand un poisson s'approche du phoque ?

Quand un poisson passe, il fait bouger l'eau. L'eau fait des petits tourbillons.

Avec ses moustaches, le phoque sent le mouvement de l'eau.

Ses moustaches sont très fines ; dès que l'eau bouge un peu, elles bougent,

elles vibrent. Le phoque est averti qu'un poisson est tout près. La mer est sombre.

Il ne le voit pas. Ce sont ses moustaches qui l'informent. Il peut chasser le poisson pour manger.

L'éléphant

Montrez avec votre bras les gestes de l'éléphant.

Réfléchir : faisons-nous des gestes semblables dans la vie de tous les jours ?

La trompe de l'éléphant lui sert de nez. Que fait-il aussi avec sa trompe ?

Le texte n'explique pas comment l'éléphant se sert de sa trompe comme d'un nez.

Que fait-on avec le nez ? Que fait l'éléphant avec son nez ?

Il respire, il sent les odeurs.

L'araignée

Comment l'araignée capture-t-elle sa proie ?

Elle tisse une toile. Quand un insecte entre dans la toile, il ne peut plus voler, ses ailes sont prises dans les fils. Il reste prisonnier. Il se débat. la toile vibre.

Les pattes de l'araignée ressentent les vibrations. Elles l'informent de la capture.

Quelle ressemblance y a-t-il entre l'araignée et le phoque ?

Ils sont avertis de la présence d'une proie par des vibrations.

Chez l'araignée, ce sont les poils de ses pattes qui vibrent.

Chez le phoque, ce sont ses moustaches.

Quand ils reçoivent les vibrations, ils se dirigent tous les deux vers leur nourriture.

C'est le sens du toucher qui les avertit de la présence de la nourriture.

Conclure

Les animaux utilisent-ils le sens du toucher de la même façon que les hommes ?

L'éléphant touche les objets comme les hommes : il utilise sa trompe comme nous utilisons nos mains et nos bras. Il saisit, il porte, il attrape, il guide (*il ramène son éléphant*). Le phoque, l'araignée sont sensibles aux vibrations dans leur environnement : nous aussi, nous ressentons les vibrations, par exemple quand nous écoutons de la musique très forte, quand nous sommes dans une voiture, dans un train.

Mais ces informations ne sont pas très importantes pour nous. Pour le phoque et l'araignée, elles sont très importantes : c'est grâce à elles qu'ils trouvent leur nourriture.



Le toucher et les métiers

LECTURE SILENCIEUSE.

Pour chaque paragraphe, les élèves reformulent ce qu'ils ont compris.
Puis lecture à haute voix des élèves et de l'enseignant.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

La masseuse-kinésithérapeute

Que fait la masseuse-kinésithérapeute sur la photo ?

Elle masse les épaules d'un garçon pour le soulager. Il a peut-être mal au dos ou au cou.

Comment la masseuse-kinésithérapeute ou le masseur kinésithérapeute travaillent-ils ?

Ils étirent les muscles pour les détendre, ils les pétrissent un peu entre les doigts, ils les tapent légèrement. Ils doivent faire attention à tous leurs gestes pour ne pas faire mal, pour bien soulager et guérir. Leurs doigts, leurs mains les renseignent sur les réactions du malade. Ils sentent le malade à travers leurs mains.

Le guitariste

Comment le guitariste joue-t-il ?

On voit sa main gauche qui appuie sur les cordes de l'instrument et sa main droite qui les pince ou qui les gratte.

Comment le guitariste travaille-t-il ?

Pour chaque note, chaque nuance de son, il faut un geste précis.

Quand un musicien joue bien de son instrument, on dit qu'il a *un beau toucher* : avec ses doigts, il sait bien faire chanter son instrument.

L'horloger, le bijoutier

La photo montre un bijoutier en train de tailler une toute petite pierre précieuse. Son instrument est tout petit. Ses gestes doivent être très précis, très fins : il ne doit pas appuyer trop fort, il risquerait de casser ou d'abîmer la pierre.

Connais-tu d'autres métiers où le toucher est important ?

Les élèves évoquent les métiers auxquels ils pensent. L'enseignant complète.

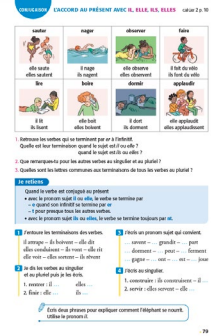
- le chirurgien-dentiste
- l'infirmier, les soigneurs
- le sculpteur, le peintre, le potier
- le prestidigitateur.
- le couturier, la couturière

SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves savent

- identifier les catégories du temps
- trouver le verbe dans la phrase
- trouver l'infinitif d'un verbe conjugué
- conjuguer au présent les verbes comme *chanter* (1^{er} groupe) et les verbes *être, avoir, aller, venir, dire, faire*.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : fixer les terminaisons régulières des verbes au présent, aux troisièmes personnes du singulier et du pluriel.

PRÉPARATION DU TABLEAU : un tableau de 6 lignes et trois colonnes.



MOBILISER LES CONNAISSANCES

Écrire au tableau :

- souigner : il – elles
- chercher : elle.... – ils
- entourer : il – ils
- coller : elle ... - elles ...

Demander aux élèves d'écrire au présent. Réponses sur l'ardoise.

Justifier toutes les écritures :

- Tous ces verbes se conjuguent comme *chanter*.
- Le pronom *il* commande le verbe au singulier. Avec *il*, le verbe se termine par **e**.

Tracer la bulle d'accord : il souigne

J'écris **e** à la fin de **il souigne** parce que c'est le pronom *il* qui commande le verbe.

- Le pronom *elles* commande le verbe au pluriel. Avec *elles*, le verbe se termine par **ent**.

Tracer la bulle d'accord : elles soulignent

J'écris **ent** à la fin de **elles soulignent** parce que c'est le pronom *elles* qui commande le verbe.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

IDENTIFIER LE TEMPS DE CONJUGAISON

LES PERSONNES : LE SINGULIER ET LE PLURIEL

Observer le support :

- au-dessus des dessins, l'infinitif du verbe ;
- au-dessous : les conjugaisons.

Pour chaque verbe, lire les deux formes de la conjugaison.

- *Le verbe indique-t-il le passé ? le présent ? le futur ?*
- *Quelle forme de la conjugaison correspond au dessin ?*

sauter : *elle saute* ou *elles sautent* ? : on voit deux filles qui sautent. C'est le pluriel. C'est *elles sautent*. Comment écrit-on si on voit une seule fille ? *Elle saute*.

nager : *il nage* ou *ils nagent* ? on voit un seul garçon dans l'eau. C'est le singulier. C'est *il nage*. Que doit-on mettre dans le dessin pour écrire *ils nagent* ?

Plusieurs nageurs. Etc.

CLASSER ET COMPARER POUR EXTRAIRE LES RÉGULARITÉS

1. *Retrouve les verbes qui se terminent par er à l'infinitif. Quelle est leur terminaison quand le sujet est il ou elle ? Quelle est leur terminaison quand le sujet est ils ou elles ?*

Rappeler que ces verbes se conjuguent comme *chanter*. On vient de les réviser.

- leur terminaison avec *il, elle* : **e**
- leur terminaison avec *ils, elles* : **ent**.

2. Que remarques-tu pour les autres verbes au singulier et au pluriel.

Pour chaque verbe, les élèves donnent d'abord son infinitif, puis épeler sa conjugaison au singulier et au pluriel. L'enseignant écrit au tableau.

	il, elle	ils, elles
faire	fait	font
lire	lit	lisent
boire	boit	boivent
dormir	dort	dorment
applaudir	applaudit	applaudissent

Observer le tableau.

Que remarque-t-on pour la conjugaison avec les pronoms il ou elle ?

Le verbe se termine toujours par un **t**. Entourer le **t**.

Que remarque-t-on pour la conjugaison avec les pronoms ils ou elles ?

Presque toujours, le verbe se termine par **ent**. C'est la même terminaison que pour *chanter* et tous les verbes qui se terminent par **er** à l'infinitif.

Pour le verbe faire, c'est **ont**.

Rechercher les verbes connus qui se terminent par **ont** au pluriel avec *ils* ou *elles*.

- être : *ils sont*
- avoir : *ils ont*
- aller : *ils vont*.

Ces deux terminaisons sont différentes. On n'entend pas la même chose à la fin des verbes. Mais ont-elles des lettres en commun ? Encadrer **nt**.

GÉNÉRALISER

3. Quelles sont les lettres communes aux terminaisons de tous les verbes au pluriel ?

Au présent, au pluriel, avec les pronoms *ils* ou *elles*, tous les verbes se terminent par **nt**.

Je retiens

Pour chaque énoncé, donner deux exemples exemple pris dans la situation d'apprentissage. Épeler la terminaison du verbe : *il nage* – **e** , *ils nagent* – **ent**

EXERCICES

RECONNAITRE LES TERMINAISONS DU SINGULIER ET DU PLURIEL

1. J'entoure les terminaisons des verbes.

il attrape – ils boivent – elle dit – elles conduisent – ils vont
elle rit – elle voit – elles sortent – ils rêvent

ASSOCIER LA COMPÉTENCE ORALE ET LA CONNAISSANCE DE LA RÈGLE

2. Je dis les verbes au singulier et au pluriel, puis je les écris.

1. rentrer : il **rentre** elles **rentrent** 2. finir : elle **finit** ils **finissent**

Mise en commun. Remarquer que,

- Pour les verbes qui se terminent par **er** à l'infinitif, on n'entend pas de différence entre le singulier et le pluriel. Il faut donc bien contrôler ce qu'on écrit.
- Pour les autres verbes, on entend quelquefois une transformation. Mais on n'entend jamais le **nt** à la fin.

nt sont deux lettres muettes. Elles marquent le pluriel du verbe quand on écrit.

ASSOCIER LA TERMINAISON DU VERBE ET LE PRONOM SUJET

3. J'écris un pronom sujet qui convient.

ils/elles savent – il/elle grandit – il/elle part –
ils/elles dorment – il/elle peut – ils/elles ferment
il/elle gagne – ils/elles ont – il/elle est – il/elle joue.

Mise en commun : pour vérifier, demander aux élèves de dire et d'épeler au singulier quand le verbe est au pluriel, et inversement.

CONTRÔLER L'ÉCRITURE DE LA TERMINAISON A LA 3^E PERSONNE DU SINGULIER

4. J'écris au singulier.

1. construire : ils construisent – il **construit**
2. servir : elles servent – elle **sert**

Mise en commun : Tracer la bulle de l'accord. Justifier toutes les écritures :
il constru**t**. C'est le verbe construire. L'infinitif ne se termine pas par **er**.

On n'entend pas le son **é** à la fin de l'infinitif.

J'écris **t** à la fin de il construit parce que le pronom *il* commande le verbe au singulier.
Même travail pour *elle sert*.

EXERCICES CAHIER

- Lire la règle et la compléter.
Les élèves viennent entourer la terminaison au tableau et la justifient :
il observe, c'est le verbe *observer*. Il se conjugue comme *chanter*.
Avec le pronom de conjugaison *il* au singulier, la terminaison du verbe est **e**. Etc.

ASSOCIER LA TERMINAISON DU VERBE AU PRONOM DE CONJUGAISON

- DANS LA CONJUGAISON

1. J'écris le pronom de conjugaison qui convient.

regarder : il **regarde** – elles **regardent**
dire : elle **dit** – ils **disent**
toucher : il **dit** – ils **disent**
connaître : elle **connait** – elles **connaissent**

- DANS LA PHRASE

2. Je complète : j'écris le verbe au présent.

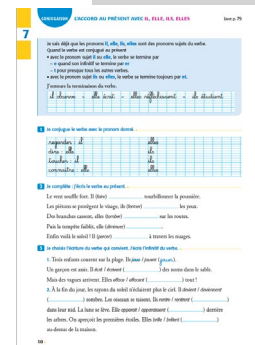
Le vent souffle fort. Il **fait** tourbillonner la poussière.
Les piétons se protègent le visage, ils **ferment** les yeux.
Des branches cassent, elles **tombent** sur les routes.
Puis la tempête faiblit, elle **diminue**.
Enfin voilà le soleil ! Il **perce** à travers les nuages.

- DANS LE TEXTE

3. Je choisis l'écriture du verbe qui convient. J'écris l'infinitif du verbe.

1. Trois enfants courent sur la plage. Ils **joue** / **jouent** (**jouer**).
Un garçon est assis. Il **écrit** / **écrivent** (**écrire**) des noms dans le sable.
Mais des vagues arrivent. Elles **efface** / **effacent** (**effacer**) tout !
2. À la fin du jour, les rayons du soleil n'éclairent plus le ciel. Il **devient** / **deviennent** (**devenir**) sombre. Les oiseaux se taisent. Ils **rentre** / **rentrent** (**rentrer**) dans leur nid.
La lune se lève. Elle **apparaît** / **apparaissent** (**apparaître**) derrière les arbres.
On aperçoit les premières étoiles. Elles **brille** / **brillent** (**briller**) au-dessus de la maison.

CAHIER P. 10



Les cinq sens

PRÉSENTER

- **Le titre** : on continue le travail sur les cinq sens.

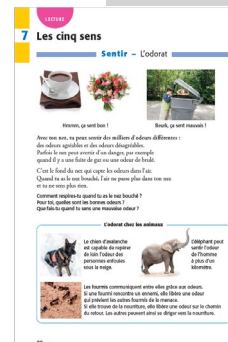
Rappeler les sens déjà étudiés : le verbe, le nom.

De quel sens cette page parlera-t-elle ?

Chercher le mot *odorat* dans le dictionnaire : c'est ce qui permet de sentir les odeurs avec le nez et de savoir si elles sont bonnes ou mauvaises

- **Les deux parties de la page** : trois illustrations suivies d'un texte.

Un encadré. Lire le titre : *l'odorat chez les animaux*.



LECTURE

Lecture de la première moitié de la page par l'enseignant.

Ou écoute de l'enregistrement.

Lecture à haute voix des élèves.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Les photos du haut de la page et leur légende.

une tasse de chocolat, un bouquet de fleur, un garçon qui ouvre une grande poubelle et qui se bouche le nez.

Pourquoi se bouche-t-il le nez ?

Il trouve que ça sent mauvais. Il ne veut pas sentir. Nous sentons les odeurs avec le nez. Quand on se bouche le nez, on ne sent plus.

Et pour sentir le parfum des fleurs, l'odeur du chocolat ?

Évoquer les expériences des élèves : quand on veut sentir une fleur, on l'approche de son nez. Le nez nous renseigne sur les odeurs.

On entend presque le mot *odeur* dans le mot *odorat*.

Ce sont des mots de la même famille.

Pourquoi ne sens-tu plus rien quand tu as le nez bouché ?

Relire le dernier paragraphe. Que comprend-on ?

Les odeurs sont dans l'air que nous respirons.

Quand nous respirons, l'air entre dans le nez et les odeurs se déposent au fond du nez.

Mais quand le nez est bouché, l'air n'entre plus dans notre nez.

Et donc, le nez ne reçoit plus les odeurs. On ne sent plus rien.

Comment respirez-tu quand tu as le nez bouché ?

On respire par la bouche. L'air que l'on respire contient toujours des odeurs, mais la bouche ne capte pas les odeurs. Le nez et la bouche permettent de respirer, mais seul le nez permet de sentir les odeurs.

Pour toi, quelles sont les bonnes odeurs ?

Noter les idées des élèves. Si possible les catégoriser.

La plupart seront sans doute liées à la nourriture.

Conserver cette liste pour y revenir dans l'unité suivante.

Que fais-tu quand tu sens une mauvaise odeur ?

Essayer d'aller au-delà de la réponse « Je me bouche le nez ».

Certaines odeurs alertent : si je sens la fumée, ou le brûlé, je vais prévenir un adulte ;

si un aliment ne sent pas bon, je ne le mange pas, j'en parle à un adulte ;

si je rentre dans une pièce qui ne sent pas bon, j'ouvre les fenêtres pour aérer ;

si je vois une poubelle ouverte qui sent mauvais, je ferme le couvercle, etc.

L'odorat chez les animaux

LECTURE

Lecture silencieuse. Les élèves reformulent ce qu'ils ont retenu.

Puis lecture à haute voix des élèves et de l'enseignant.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Le chien et l'éléphant ont-ils un meilleur odorat que nous ?

Vérifier la compréhension du mot *avalanche* : c'est une grande masse de neige qui se détache de la montagne et glisse jusqu'en bas. Elle détruit tout sur son passage.

Discuter : les sauveteurs ne sentent pas l'odeur des personnes ensevelies sous la neige. Les chiens sentent cette odeur des hommes et aident à dégager les victimes des avalanches.

L'éléphant sent l'homme de très loin. Nous en sommes incapables.

Rappeler la lecture précédente ; la trompe de l'éléphant lui sert à la fois de bras et de nez.

À quoi sert l'odorat chez les fourmis ?

Les fourmis produisent des odeurs que les autres fourmis sentent et comprennent :

- elles les informent de la présence d'un ennemi
- elles marquent le chemin pour se diriger vers la nourriture

Les odeurs sont le moyen pour les fourmis d'envoyer et de recevoir des informations.

ÉCOUTER L'ENREGISTREMENT

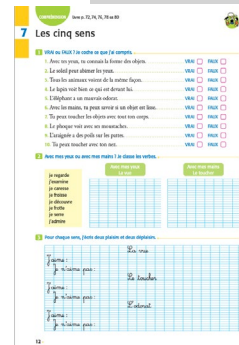
Après ces deux lectures, on peut travailler la page 29 du carnet de mots

Les cinq sens

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Récapituler les connaissances acquises dans le texte documentaire.

MATÉRIEL : le manuel, les textes de l'unité 7

La page de compréhension n'est pas une page d'évaluation, mais une autre manière de travailler la compréhension de façon plus autonome. C'est pourquoi les élèves peuvent utiliser leur livre pour traiter les questions. La capacité de retourner à une source pour contrôler la compréhension est une composante essentielle de l'apprentissage de la compréhension.



● **Annoncer l'objectif :**

On a lu plusieurs textes sur la vue, le toucher et l'odorat. Aujourd'hui on va vérifier si on a bien compris. On ne vérifie pas si on se souvient de tout, mais si on comprend bien. pour répondre aux questions, vous pourrez donc vous servir de votre livre, aller chercher les pages où vous pensez trouver la réponse.

1. VRAI ou FAUX ? Je coche ce que j'ai compris.

- 1. Avec tes yeux, tu connais la forme des objets. VRAI FAUX
- 2. Le soleil peut abimer les yeux. VRAI FAUX
- 3. Tous les animaux voient de la même façon. VRAI FAUX
- 4. Le lapin voit bien ce qui est devant lui. VRAI FAUX
- 5. L'éléphant a un mauvais odorat. VRAI FAUX
- 6. Avec les mains, tu peux savoir si un objet est lisse. VRAI FAUX
- 7. Tu peux toucher les objets avec tout ton corps. VRAI FAUX
- 8. Le phoque voit avec ses moustaches. VRAI FAUX
- 9. L'araignée a des poils sur les pattes. VRAI FAUX
- 10. Tu peux toucher avec ton nez. VRAI FAUX

Mise en commun. Justifier les réponses par le retour aux textes. On peut répartir les questions entre les élèves et leur demander de chercher le texte qui justifie la réponse.

- 1. p. 72 Ce sont tes yeux qui t'informent sur la forme...
- 2. p. 72 pour protéger tes yeux de la forte lumière du soleil. Il faut protéger ses yeux parce qu'ils sont fragiles et la forte lumière du soleil peut les abimer.
- 3. p. 74 : Les animaux voient, chacun à sa manière
- 4. p. 74 : La gazelle, le lapin sont des proies. Leurs yeux sur les côtés donnent une vue très large.
- 5. p. 80 : L'éléphant peut sentir l'odeur de l'homme à plus d'un kilomètre.
- 6. p. 76 : première photo, deuxième ligne : la petite fille sent que la vitre est lisse en passant son doigt dessus.
- 7. p. 76 : les exemples du haut de la page et la phrase Quand tu touches un objet, ta peau te le fait connaître.
- 8. Le phoque sent la présence d'un poisson grâce à ses moustaches, mais ses moustaches ne sont pas des yeux. Il a aussi des yeux (cf. la photo)
- 9. p. 78 : Les poils qui couvrent les pattes de l'araignée...
- 10. p. 76 : On touche avec la peau et première photo, troisième ligne.

2. Avec mes yeux ou avec mes mains ? Je classe les verbes.

Avec mes yeux La vue	Avec mes mains Le toucher
je regarde	je caresse
j'examine	je froisse
je découvre	je découvre
j'admire	je frotte
	je serre

Mise en commun :

La vue : revenir au lexique cahier p. 5.

Le toucher : mimer les verbes.

3. Pour chaque sens, j'écris deux plaisirs et deux déplaisirs.

Travail individuel au brouillon.

Aide, vérification de l'enseignant. Puis écriture sur le cahier.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Utiliser la connaissance de l'ordre alphabétique pour comprendre l'organisation du dictionnaire : le rôle des mots repères.

MATÉRIEL : les dictionnaires de la classe, si possible un pour deux élèves.

- **Présenter le dictionnaire**

On y trouve le sens des mots.

On sait que les mots y sont rangés dans l'ordre alphabétique.



ANALYSER LA COMPOSITION D'UNE PAGE

Observe cette double page de dictionnaire.

1. Par quelle lettre commencent tous les mots ?

- Identifier les mots définis : ils sont écrits en violet. Ils se lisent en colonne.

Lire tous les mots de la première colonne. Par quelle lettre commencent-ils ?

- A-t-on besoin de lire tous les mots des quatre colonnes pour savoir par quelle lettre ils commencent ?

2. Où cette lettre est-elle indiquée ? Comment est-elle indiquée ?

Dans ce dictionnaire, elle est en majuscule sur le côté de la page de gauche, en minuscule sur le côté de la page de droite. Elle est en blanc sur un fond vert. Les autres lettres sont en couleur. Elles n'ont pas de fond.

Observer les dictionnaires de la classe.

Les lettres sont-elles indiquées de la même façon ?

Conclure : selon les dictionnaires, la lettre de début de mot n'est pas toujours indiquée de la même façon.

IDENTIFIER LES MOTS REPÈRES

3. Cherche les mots obscur et offrir dans la double page.

Les deux mots sont écrits à deux endroits

- au sommet des pages : *obscur* à gauche, *offrir* à droite ;

- *obscur* est aussi le premier mot de la page de gauche, au début de la première colonne ;

- *offrir* est le dernier mot de la page de droite, à la fin de la dernière colonne.

À quoi servent les mots en haut de la page ?

On sait que les mots sont rangés dans l'ordre alphabétique.

On comprend que tous les mots de la page sont placés entre *obscur* et *offrir*.

Vérifier : *obscurité est-il après obscur dans l'ordre alphabétique ?*

Écrire les deux mots l'un sous l'autre : les six premières lettres sont les mêmes. Il y a une lettre après le *r* dans *obscurité*. *Obscurité* vient après *obscur* dans l'ordre alphabétique.

observation est-il après obscurité dans l'ordre alphabétique ?

Les trois premières lettres sont les mêmes. On regarde la lettre suivante : le *e* de *observation* vient après le *c* de *obscurité*. *Observation* vient après *obscurité* dans l'ordre alphabétique.

Recommencer la vérification pour quelques mots de la page.

Conclure : Les mots qui sont au sommet des deux pages permettent de savoir si le mot que l'on cherche est dans cette double-page. Pour cela, on compare le mot que l'on cherche au premier et au dernier mot de la double page.

Pourquoi les trois premières lettres sont-elles soulignées ?

La discussion doit permettre de comprendre que les trois premières lettres sont celles qui sont les plus utiles pour comparer.

Vérifier : *je veux trouver un mot qui commence par obt.*

Est-ce que je suis sûr qu'il est dans cette page ?

Dans cette page tous les mots sont compris entre *obs* et *off*. Le *t* de *obt* vient après le *s* de *obs* et avant le *f* de *off*. Le mot est dans cette page.

Faire le même raisonnement pour un mot qui commence par *oc*.

UTILISER LES MOTS REPÈRES

4. Tu veux chercher le mot *odeur*.

Sans regarder la page, peux-tu savoir s'il est dans cette page.

Vérifie ta réponse.

Utiliser le raisonnement que l'on vient de faire :

Je sais qu'au début de la double page, les trois premières lettres sont **obs**.

Les trois premières lettres de *odeur* sont **ode**.

Avec la deuxième lettre, le **d** je sais que le mot *odeur* vient après ceux qui commencent par **obs** parce que **d** vient après **b**.

Est-ce qu'il est avant un mot qui commence par **off** ?

Oui, parce que la deuxième lettre de *odeur*, le **d** est avant le **f** de **off**.

Le mot *odeur* est dans cette page. Vérifier : le trouver.

Demander aux élèves comment ils ont fait pour trouver. Ont-ils lu tous les mots de la page ?

Ont-ils utilisé l'ordre alphabétique (je cherche tout de suite les mots qui commencent par **od**, ils sont après les mots qui commencent par **oc**) ?

5. Tu veux chercher le mot *oiseau*.

Sans regarder la page, peux-tu savoir s'il est dans cette page ? Vérifie ta réponse.

Reprendre le même raisonnement.

La deuxième lettre de *oiseau*, le **i** vient après le **b** de **obs**.

Le mot *oiseau* est donc après *obscur* dans le dictionnaire.

La deuxième lettre de *oiseau*, le **i** vient après le **f** de **off**.

Le mot *oiseau* n'est pas entre *obscur* et *offrir*. Il vient après *offrir*. On ne peut pas le trouver dans la page. Si le dictionnaire Le Robert benjamin est dans la classe, vérifier que *oiseau* se trouve page suivante.

Faire beaucoup d'exercices analogues avec les dictionnaires de la classe.

Je retiens

Lire la définition des mots-repères

Ouvrir les dictionnaires de la classe : les élèves lisent les mots repères en haut des doubles pages qu'ils ont ouvertes.

Écrire au tableau : rétrécir – rêver. Le mot *réunir* se trouve-t-il dans cette double page ?
le mot *ressembler* ? le mot *réviser* ?

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Établir la chaîne des accords
 - du pronom de troisième personne avec le groupe nominal qu'il reprend
 - du verbe avec le pronom de troisième personne qui le commande.
 Mettre en place une procédure de réflexion orthographique

MOBILISER LES CONNAISSANCES

• **Écrire au tableau**

*Les camions arrivent au marché. ... transportent des légumes.
 Le chauffeur décharge le camion. Puis ... se repose.
 À l'entrée du marché, il y a une pancarte. ... indique les jours d'ouverture.
 Des clientes parlent. remplissent leurs paniers de légumes.*

Demander aux élèves de compléter les phrases avec un pronom.

Justifier :

- l'accord du pronom : **ils** transportent : j'ai choisi **ils** parce qu'on parle des marchands. **ils** reprend le groupe nominal masculin pluriel *les marchands*.
- Le pronom **ils** reprend un groupe nominal masculin au pluriel.
- l'accord du verbe : pourquoi **ent** à la fin de **transportent** ? Le pronom **ils** est le sujet du verbe. Il commande le verbe au pluriel.
- Même travail pour **il** se repose - **elle** indique – **elles** remplissent

• **Lire l'encadré au sommet de la page.**

Il récapitule ce que l'on sait.

LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

Il nous explique comment réfléchir pour écrire sans faire de fautes quand les phrases contiennent les pronoms *il, elle, ils, elles*.

• **Démontrer la réflexion : tracer la chaîne des accords.**

Écrire au tableau : Les grenouilles guettent les insectes.

Vérifier l'accord du groupe nominal Les grenouilles :

J'écris un **s** à la fin de grenouilles parce qu'il y a plusieurs grenouilles.
 C'est *les* qui l'indique. Les commande le pluriel de grenouilles.

Continuer le texte.

Les grenouilles guettent les insectes. Elles aiment les moustiques.
 Quand j'écris, je m'arrête à la fin de *elles* et je me demande : singulier ou pluriel ?
 Les grenouilles guettent les insectes. Elle?

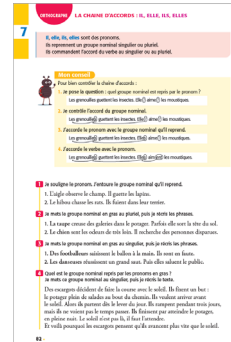
Je cherche le groupe nominal repris par le pronom. C'est *les grenouilles*.
 Je relie le pronom au groupe nominal qu'il reprend.
Les grenouilles, c'est le pluriel. Le pronom *elles* reprend un groupe nominal au pluriel.
 Je l'écris au pluriel. Écrire un **s** dans la bulle de *Elles*.

Les grenouilles guettent les insectes. Elles

Je continue mon texte.
 Les grenouilles guettent les insectes. Elles aim ?

À la fin du verbe, je me pose une question : singulier ou pluriel ?
 Je cherche le mot qui commande le verbe : c'est *elles*. Je trace le lien entre le verbe et le pronom *elles*. Le pronom *elles* est au pluriel. Le verbe est au pluriel.
 J'écris **ent** à la fin du verbe.

Les grenouilles guettent les insectes. Elles aim **ent**



Discuter : pourquoi dit-on la chaîne des accords ?

Quand on écrit un mot, il faut toujours se demander s'il est lié avec un autre : est-ce qu'il est commandé par un autre mot ? Est-ce qu'il reprend un autre mot ? Si on se pose ces questions quand on écrit, on ne fait aucune faute d'accord. Rappeler les accords que l'on connaît :

- l'accord du verbe avec le groupe nominal sujet,
- l'accord du nom avec le déterminant,
- l'accord du verbe avec les pronoms de conjugaison,
- l'accord de *il, elle, ils, elles*, avec le groupe nominal repris.

Dire aux élèves qu'ils peuvent tracer la chaîne des accords pour s'aider quand ils en ont besoin. Mais, même s'ils ne la tracent pas, ils doivent toujours se poser les questions dans leur tête, et ils doivent toujours regarder ce qu'ils ont déjà écrit pour décider.

Tracer toutes les chaînes d'accord dans les deux phrases étudiées.

Les grenouilles guettent les insectes. Elles aiment les moustiques.

Nommer tous les accords.

● **Conclure.**

Dans une phrase, dans un texte, il y a souvent plusieurs chaînes d'accord. Quand on écrit, il faut toujours penser que les mots sont liés entre eux, toujours se demander si le mot qu'on écrit doit être accordé avec un mot ou un groupe de mots que l'on a déjà écrit. Ce n'est pas toujours facile de le faire pendant qu'on écrit. Le moment où on se relit sert à cela : contrôler que tous les accords sont bien faits.

EXERCICES

1. Je souligne le pronom. J'entoure le groupe nominal qu'il reprend.

1. L'aigle observe le champ. Il guette les lapins.
2. Le hibou chasse les rats. Ils fuient dans leur terrier.

2. Je mets le groupe nominal en gras au pluriel, puis je récris les phrases.

1. **Les taupes** creusent des galeries dans le potager. Parfois, elles sortent la tête du sol.
 2. **Les chiens** sentent les odeurs de très loin. Ils recherchent des personnes disparues.
- Mise en commun** : justifier tous les accords.

3. Je mets le groupe nominal en gras au singulier, puis je récris les phrases.

1. Un footballeur saisit le ballon à la main. Il est en faute.
 2. La danseuse réussit un grand saut. Puis elle salue le public.
- Mise en commun** : justifier les accords et la terminaison des verbes :
- il saisit, c'est le verbe saisir. L'infinitif du verbe ne se termine pas par er. On écrit un **t** à la fin du verbe au singulier.
 - elle salue. C'est le verbe saluer. L'infinitif se termine par **er**. On écrit un **e** à la fin du verbe au singulier.

4. Quel est le groupe nominal repris par le pronom en gras ?

Je mets le groupe nominal au singulier, puis je récris le texte.

Un escargot décide de faire la course avec le soleil. **Il fixe** un but : le potager plein de salades au bout du chemin. **Il veut** arriver avant le soleil. Alors **il part** dès le lever du jour. **Il rampe** pendant trois jours, mais **il** ne voit pas le temps passer. **Il finit** par atteindre le potager, en pleine nuit. Le soleil n'est pas là, il faut l'attendre. Et voilà pourquoi **l'escargot** pense qu'**il** avance plus vite que le soleil.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Apprendre à organiser et présenter des informations.

● **Pour commencer**

Rappeler ce qu'est un texte documentaire : un texte qui apporte des informations, des connaissances, comme le fait le texte sur les cinq sens qu'on lit dans l'unité.

● **Lire le texte**

- **Les élèves lisent le titre** : il pose une question. Le texte va répondre à cette question.

- **L'enseignant lit l'introduction.**

Qu'apprenons-nous ? Quels sont les sens du chien ?

Ce sont les mêmes que les nôtres : l'odorat, la vue, le toucher. Ajouter l'ouïe et le gout qui n'ont pas encore été étudiés. Les citer.

L'introduction annonce que certains sens sont plus développés que d'autres.

Sans lire le texte entier, juste en le regardant, peut-on savoir quels sont ces sens ?

Observer le texte : on voit des titres en bleu. Ce sont le nom de deux sens l'odorat et la vue. Ce sont les sens les plus développés. On va le vérifier en lisant le texte.

- **Lecture du texte par l'enseignant. Les élèves suivent sur le livre.**

Poser quelques questions de compréhension :

Comment le chien utilise-t-il son odorat ?

Comment les hommes utilisent-ils l'odorat du chien ?

Le chien a-t-il besoin de beaucoup de lumière pour voir ?

● **Analyser sa forme**

1. *D'après toi, ce texte...*

Discuter toutes les propositions.

a. raconte une histoire de chien. Ce texte ne raconte pas une histoire. Il ne parle pas d'un chien, d'un personnage. Il ne raconte pas les aventures d'un chien.

b. apporte des informations sur le chien. Dans ce texte, on apprend des choses vraies pour tous les chiens : tous les chiens ont un très bon odorat ; tous les chiens voient bien la nuit.

c. donne des conseils pour élever son chien. Il n'y a pas de conseils dans ce texte.

Il ne dit pas ce qu'il faut faire avec le chien pour qu'il obéisse, pour qu'il soit propre, etc

2. *Tu cherches un renseignement sur la vue du chien. Dois-tu lire tout le texte ? Explique ta réponse.*

Le titre **La vue** annonce la partie du texte où l'on va trouver des informations sur la vue.

Dans ce texte, les informations sont classées : d'abord toutes les informations sur l'odorat, puis toutes celles sur la vue. Elles ne sont pas mélangées.

On n'a pas besoin de lire tout le texte, seulement le paragraphe **La vue**.

3. *Tu veux répondre à la question du titre en une seule phrase. Quels mots choisis-tu ?*

Explique ta réponse ?

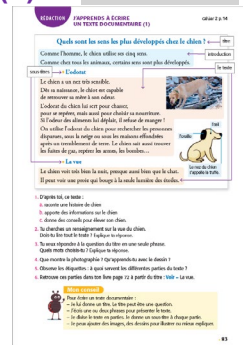
La discussion doit permettre d'aboutir à construire la phrase ainsi :

- La phrase commencera par les mots de la question :

Les sens les plus développés chez le chien sont...

- On écrira ensuite le nom des sens. Ce sont les titres des deux parties du texte :

l'odorat et la vue.



4. Que montre la photographie ? Qu'apprends-tu avec le dessin ?

La photographie illustre la phrase *On utilise l'odorat du chien pour rechercher les personnes disparues, sous la neige ou sous les maisons effondrées.*

On voit sur la photo des pierres, des morceaux de ciment. Ce sont des maisons effondrées. Quand arrive-t-il que des maisons s'effondrent ? Dans un tremblement de terre, dans une explosion, dans une très forte tempête...

Le dessin montre un œil et une oreille du chien. On apprend le nom de son nez : la truffe. Ce mot n'est pas écrit dans le texte. C'est le dessin qui nous l'apprend.

5. Observe les étiquettes : à quoi servent les différentes parties du texte ?

Identifier les étiquettes et les flèches : elles montrent les parties du texte.

- **le titre** : il annonce ce que l'on va lire.
- **l'introduction** : elle présente le texte. Il va parler des sens les plus développés.
- **les sous-titres** : ils annoncent les parties du texte : une partie où on peut lire les informations sur l'odorat ; une autre où on peut lire les informations sur la vue.
- **le texte** : les informations, les explications.

6. Retrouve ces parties dans ton livre page 72 à partir du titre : Voir – La vue.

Voir – La vue → titre

Quand tu dis...

 La pomme est grosse, ronde et rouge.

 Le chat blanc et marron saute.

→ introduction

...ce sont tes yeux qui t'informent sur la forme, la couleur, la taille, le mouvement.

→ sous-titres

Voir de près, voir au loin

Si tu veux voir un détail, tu regardes de près.
Si tu veux te repérer, si tu veux traverser la rue en toute sécurité, tu regardes au loin.

Tes yeux sont fragiles

- Les paupières et les cils les protègent.
Tu clignes des yeux 15 à 20 fois par minute.
Tes paupières déposent des larmes sur ton œil pour le nettoyer.
- Tu dois en prendre soin.

 → texte + photo

 → photos

 → photos

Pour protéger tes yeux de la forte lumière du soleil, tu portes des lunettes de soleil ou une casquette avec une visière qui fait de l'ombre.

Quand tu regardes trop longtemps un écran, tes yeux se fatiguent et sont irrités. Ils deviennent secs, rouges et ils picotent.

→ texte

- **Lire le conseil de la coccinelle**
Il rappelle ce que l'on doit faire pour écrire un texte documentaire.
- **Annoncer la rédaction sur le cahier**

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Rédiger un texte à partir de ressources et d'un schéma de construction. Produire des écrits intermédiaires.

- **Rappeler le travail fait sur le livre.**

On a compris comment un texte documentaire est construit.

On a lu les conseils de la coccinelle pour écrire un texte documentaire.

- **Lire la consigne.**

Quel sera le titre du texte ?

Observer le schéma d'écriture, à gauche de l'emplacement pour écrire.

Reconnait-on ce que l'on a appris dans le livre ?

Aller à la page du livre (ou la projeter au TBI). Comparer.

Combien de parties aura le texte que l'on doit écrire ?

Le texte aura deux parties : il y a deux sous-titres. Il faudra trouver deux manières que les animaux ont de se reconnaître entre eux.

- **Préparation collective.**

Lire les quatre textes. Pour chaque texte poser la question :

Comment ces animaux se reconnaissent-ils entre eux ?

Identifier les sens qui permettent aux animaux de se reconnaître :

- la vue pour le zèbres et les loutres,

- l'odorat pour les abeilles et la brebis et son agneau.

Rappeler à quoi sert l'introduction : elle présente en quelques mots ce qu'on lira dans le texte.

- **Écrit intermédiaire 1**

Au brouillon, les élèves écrivent le titre, l'introduction et les deux sous-titres.

Leur demander de laisser de la place entre les sous-titres, mais ne pas encore écrire le texte.

Mise en commun. Les élèves lisent leurs productions à la classe.

Discussion.

Exemple en classe

Titre : des élèves proposent la question du cahier :

Comment ces animaux se reconnaissent-ils entre eux ?

- Un élève fait remarquer qu'on ne sait pas de quels animaux on parle. Il propose de dessiner les animaux à côté du titre, dans la partie blanche du cahier.

- D'autres sont d'accord. Ils chercheront des images à coller : comme ça on est sûr qu'on parle bien des bons animaux.

- Un autre fait remarquer qu'on est surs, parce que les textes sont au-dessus dans le cahier.

- Un autre élève propose Comment les animaux se reconnaissent entre eux.

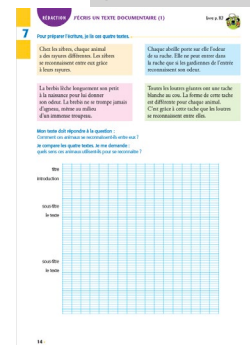
- Un autre intervient pour dire que le titre doit poser une question. L'enseignant explique que c'est ce que l'on a vu dans l'exemple, mais que ce n'est pas obligatoire. Etc.

Sous-titres : la plupart des élèves proposent la vue et l'odorat.

- D'autres la vue – les odeurs.

- D'autres proposent de regrouper les animaux dans les sous-titres : le zèbre et la loutre – l'abeille et la brebis.

On discute pour savoir si cela répond bien à la question posée. Etc.



- **Écrit intermédiaire 2**
Les élèves écrivent leur texte au brouillon. Aide et vérification de l'enseignant.
- **Écriture sur le cahier.**
À la fin du travail, les élèves lisent leur texte à la classe.
- **Évaluation**
On n'attend pas des élèves de CE1 qu'ils arrivent tous à un haut niveau de généralité.
L'évaluation portera sur :
 - le respect de la forme du texte
 - la catégorisation : des sous-titres qui conviennent
 - la sélection des informations sous chaque sous-titre : chaque animal à sa place
 - la sélection des éléments des textes, si l'élève reprend les textes du haut de la page (tout ne doit pas être copié) ; la reformulation.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Réactiver et développer le lexique lié à la vue : couleurs, formes, taille.

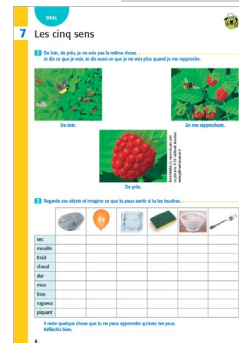
1. De loin , de près, je ne vois pas la même chose.
Je dis ce que je vois.

Je dis aussi ce que je ne vois plus quand je me rapproche.

Évoquer avec les élèves leurs expériences visuelles : comment voit-on quand on regarde quelque chose qui est loin ?

Exemple en classe

- On voit tout petit.
- On ne voit pas bien.
- Des fois, on voit que c'est quelqu'un, mais on ne sait pas qui c'est.
- On ne reconnaît pas.
- Quand j'ai vu la montagne de loin, je pensais qu'elle était toute petite, mais quand je suis arrivée, elle était très grande, gigantesque !
- Une fois j'ai vu une forme. J'ai eu peur. Je me suis approchée avec ma maman, c'était juste un arbre un peu bizarre. Etc.



● **Décrire les trois photos**

Il s'agit du même lieu : un buisson de framboises, photographié de plus en plus près.

- **De loin.** On voit bien l'oiseau, le papillon. On voit aussi beaucoup de feuilles et six fruits rouges, comme des petites boules. En bas à gauche, il y a peut-être un insecte. On ne voit pas sur quoi il est posé.

- **En me rapprochant.** On ne voit plus l'oiseau ni le papillon. On voit seulement quatre fruits rouges, et un fruit vert, pas mûr.

On reconnaît des framboises. On voit l'aspect des fruits : ils sont formés de beaucoup de petites boules rouges luisantes, brillantes, serrées les unes contre les autres. Ils ne sont pas très gros, bien plus petits que les feuilles du buisson. Ils sont attachés sur la tige des feuilles par une petite queue verte qui se termine en forme d'étoile.

Rechercher de quelle partie du buisson le photographe s'est rapproché.

La disposition des framboises permet de la retrouver. Si on regarde attentivement maintenant la première photo, on peut deviner la framboise pas mûre en bas à gauche. Mais de loin, si on ne sait pas qu'elle est là, on ne la voit pas.

On voit bien les tiges vertes, la forme des feuilles, allongées avec des petites dents. On voit aussi deux insectes : on ne les voyait pas de loin, ou ils n'étaient pas encore arrivés près de ces framboises.

- **De près.** On ne voit plus qu'une framboise, très grosse. On voit mieux sa forme : c'est comme un cône. On ne voit plus les insectes, ni une feuille entière. Mais on comprend que la framboise est devant la feuille. On voit que les feuilles du framboisier ont de toutes petites nervures. On voit aussi l'étoile qui termine la queue du fruit.

Bien observer la photo. Rechercher sur la photo n°2 de quelle framboise le photographe s'est rapproché.



Ils



Ce qui permet de la trouver, c'est sa position, juste au-dessus d'une tige épaisse.
 On voit mieux comment les petites boules sont serrées les uns contre les autres.
 On voit aussi des petits poils sur le fruit et au-dessus.
 On voit que la tige du framboisier porte des épines.

● **Conclure**

Que voit-on bien de loin ? les couleurs : on a vu dès la première photo du vert et du rouge, le ventre jaune de l'oiseau.

La taille : on a vu la différence de taille entre l'oiseau, le papillon et les fruits







Que voit-on mieux en se rapprochant ? les nuances de couleur
 la forme se précise
 la taille

Que voit-on le mieux de près ? la forme et ses détails.

On ne voit plus la taille réelle. On n'a plus de repères pour savoir si le fruit est énorme ou petit.

2. Regarde ces objets et imagine ce que tu peux sentir si tu les touches.

- **Nommer les objets** : pierre – ballon – éponge grattante – bol de chocolat – fourchette
- **Lire**, en colonne, les différentes sensations.
- **Travail collectif pour la pierre** : elle est dure, froide ; elle a l'air rugueuse (on voit des petits points blancs, des petites cassures) ; elle est sèche (elle n'est pas dans l'eau ; il n'y a pas de traces d'eau, ni de boue...).
- **Conclure** : quand on touche un objet, on connaît plusieurs propriétés.
- **Travail individuel pour le ballon**. Rappeler aux élèves qu'ils ont déjà touché des ballons comme celui-ci. Ils n'ont peut-être pas fait très attention, mais ils doivent essayer de se rappeler ce que leurs mains ont senti.
- **Mise en commun immédiate**.
- **Travail individuel**

						
sec	X	X		X		X
mouillé			X	ou X		
froid	X		X			X
chaud					X	
dur	X	X	X		X	X
mou				X		
lisse		X	X		X	X
rugueux	X			X		
piquant						X

Mise en commun : il y aura sans doute peu d'erreurs, mais davantage d'omissions.
 Parler avec les élèves de ce à quoi ils n'ont pas pensé.

Il reste quelque chose que tu ne peux apprendre qu'avec tes yeux.

La couleur.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Enrichir le vocabulaire de la vue et du regard

1. MINI-DIALOGUE

Charles est à genoux devant une pierre, une loupe à la main.

Arthur s'approche de lui.

Arthur : Que fais-tu avec ta loupe ?

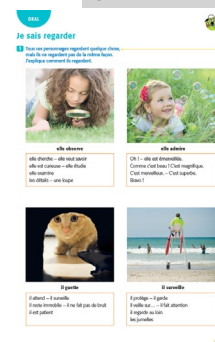
Charles : J'étudie les fourmis. Je veux savoir comment elles vivent.

Arthur : Comment fais-tu ?

Charles : Je les regarde attentivement. Chut ! En ce moment, j'observe une fourmi qui transporte une miette de pain trois fois plus grosse qu'elle.

Arthur : Je peux regarder, moi aussi ? Je suis curieux. Tu me prêtes ta loupe ?

Charles : Tiens. Fais très attention. Pour examiner les fourmis, il faut être patient, mais tu verras, c'est merveilleux.



- **Vérifier la compréhension :**

Comment regarde-t-on quand on observe quelque chose ? On fait très attention, on cherche à voir les détails, à comprendre, on étudie, on se pose des questions. On peut utiliser une loupe, un instrument qui grossit, qui permet de voir de plus près.

- **Catégoriser**

Quels mots utilise Charles pour expliquer comment il regarde les fourmis ?

étudier – regarder – observer – examiner – faire très attention – attentivement – curieux

- **Jouer**

Jouer cette scène. Ne pas attendre des élèves qu'ils restituent le dialogue exactement, mais qu'ils réutilisent les mots catégorisés.

LES ACTIVITÉS DU CAHIER

Tous ces personnages regardent quelque chose, mais ils ne regardent pas de la même façon. J'explique comment ils regardent.

- **Observer les quatre photos.**

Elles ne racontent pas une histoire. On ne voit pas les mêmes personnages d'une photo à l'autre. Ce sont quatre situations distinctes.

- **Décrire les situations. À chaque situation est associée une manière de regarder.**

- **elle observe** : Où est la fillette ? Que tient-elle à la main ?

À votre avis, qu'observe-t-elle ?

Elle observe peut-être un insecte – une fourmi, un scarabée, une coccinelle, une chenille..., ou les brins d'herbe.

Lire le lexique donné en encadré.

Par deux, les élèves préparent une explication qui utilise le plus possible des mots donnés.

Exemples en classe

Elle observe une chenille. Elle a pris une loupe pour bien voir les détails. Elle veut savoir comment la chenille se déplace. Elle examine ses pattes.

Elle est curieuse. Elle cherche des tout petits insectes dans l'herbe. Elle trouve une coccinelle. Elle prend sa loupe pour la voir de plus près. Elle examine ses ailes.

Elle attend. Elle veut savoir comment la coccinelle s'envole.

- **elle admire** : où est la fillette ? Que regarde-t-elle ? Y a-t-il quelqu'un près d'elle ?
(oui, quelqu'un fait des bulles de savon) Elle admire : pourquoi sourit-elle ?

Lire le lexique donné en encadré.

Par deux, les élèves préparent une explication qui utilise le plus possible les mots donnés.

Exemples en classe

Son papa fait des bulles de savon. Elle les regarde s'envoler. Elle les admire.

Comme elles sont belles ! Elles ont toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

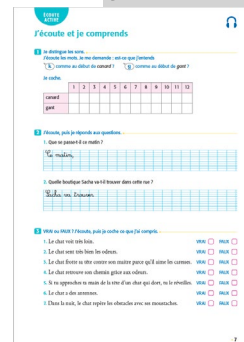
C'est magnifique. Elle est heureuse. Bravo papa !

La petite fille regarde les bulles de savon qui montent dans le ciel. Elle est émerveillée.

Comme c'est beau ! Oh ! Elles ont des belles couleurs. C'est magnifique.

Elle dit bravo à sa copine qui fait ces belles bulles.

Même travail pour *il guette* et *il surveille*.



DISCRIMINER DES SONS PROCHES

1. Je distingue les sons

J'écoute les mots. Je me demande : est-ce que j'entends

/k/ comme au début de *canard* ? /g/ comme au début de *gant* ?

Mots écoutés

1. un car - 2. une glace - 3. une bague - 4. crier - 5. une cage - 6. la classe
7. gris - 8. un bac - 9. la gare - 10. un gage - 11. un cri - 12. griller

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
canard	X			X	X	X		X			X	
gant		X	X				X		X	X		X

TRAVAILLER LES INFÉRENCES À PARTIR DE L'ORAL

2. J'écoute, puis je réponds à la question.

Textes écoutés

Texte 1. Sacha se réveille. Il entend des petits coups nombreux et rapides contre les vitres de sa fenêtre.

Que se passe-t-il ce matin ?

Texte 2. Sacha marche dans la rue. Une bonne odeur de pain frais lui chatouille le nez.

Quelle boutique Sacha va-t-il trouver dans cette rue ?

Donner deux écoutes, puis d'autres si nécessaire, à la demande.

1. Ce matin, il pleut. – 2. Sacha va trouver une boulangerie.

3. VRAI ou FAUX ? J'écoute, puis je coche ce que j'ai compris.

Texte écouté

Le jour, le chat voit moins bien que l'homme. Il est myope, c'est-à-dire qu'il ne voit pas très loin. Mais, au contraire de l'homme, il voit très bien la nuit.

Le chat a un odorat très développé. Il repère l'odeur des autres chats, mais aussi des humains. Quand il frotte ses joues, son cou et la base de sa queue contre des objets, contre un arbre ou contre son maître, c'est pour déposer son odeur. Il peut ainsi retrouver facilement son chemin.

Quand un chat dort, si tu approches doucement ta main de sa tête sans le toucher, tu peux voir ses moustaches vibrer. Il ne se réveille pas, mais il repère ce qui se passe.

Ses moustaches ressemblent à des antennes. Dans le noir, elles lui signalent les obstacles, elles l'avertissent de la présence d'une souris. Elles lui servent aussi pour mesurer la largeur d'un espace avant de s'y glisser. Grâce à ses moustaches, le chat ne reste jamais coincé dans un endroit trop étroit.

- | | | |
|--|--|--|
| 1. Le chat voit très loin. | VRAI <input type="checkbox"/> | FAUX <input checked="" type="checkbox"/> |
| 2. Le chat sent très bien les odeurs. | VRAI <input checked="" type="checkbox"/> | FAUX <input type="checkbox"/> |
| 3. Le chat frotte sa tête contre son maître parce qu'il aime les caresses. | VRAI <input type="checkbox"/> | FAUX <input checked="" type="checkbox"/> |
| 4. Le chat retrouve son chemin grâce aux odeurs. | VRAI <input checked="" type="checkbox"/> | FAUX <input type="checkbox"/> |
| 5. Si tu approches ta main de la tête d'un chat qui dort, tu le réveilles. | VRAI <input type="checkbox"/> | FAUX <input checked="" type="checkbox"/> |
| 6. Le chat a des antennes. | VRAI <input type="checkbox"/> | FAUX <input checked="" type="checkbox"/> |
| 7. Dans la nuit, le chat repère les obstacles avec ses moustaches. | VRAI <input checked="" type="checkbox"/> | FAUX <input type="checkbox"/> |



- **Lecture de la poésie par l'enseignant, ou écoute de l'enregistrement, cahier fermé.**
Les élèves disent avec leurs mots ce qu'ils retiennent et ce qu'ils pensent de la poésie.

- **Seconde lecture par l'enseignant, cahier ouvert :**
Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question : Comment cette poésie est-elle construite ?

Il y a quatre parties, quatre strophes. Chacune commence par *Des yeux pour voir*. Ensuite le poète énumère ce qu'il voit.

Retrouver les mots du poème dans l'illustration.

Quels sont les mots qui ne sont pas illustrés ?

Le jour, le petit loir, les éclairs, les cheveux noirs, le cœur qui tremble, la main tendre.

Poursuivre la découverte de l'illustration : qui se regarde dans le miroir ?

Une femme un peu âgée : on voit ses cheveux blancs, des petites rides sur son visage. Devant elle on voit la photo d'une petite fille aux cheveux blonds. C'est peut-être elle quand elle était enfant. C'est peut-être sa fille ou sa petite-fille.

- **Lecture silencieuse des élèves**

1. Combien y a-t-il de vers dans ce poème ? Combien y a-t-il de rimes en oir ?

19 vers. 12 rimes en oir.

Pourquoi le poète a-t-il insisté sur cette rime ?

On remarque qu'il y a trois fois le mot *soir* : le *soir*, le ciel du *soir*, l'ombre du *soir*.

On a bien compris l'illustration. Quand on est jeune, enfant, on dit que c'est le matin de la vie. Quand on est âgé, on dit que c'est le soir de la vie.

On compare la vie avec la journée : l'enfance : le matin, l'âge adulte, le jour, la vieillesse : le soir.

Dans ce poème, le poète pense à quelqu'un qui est âgé. Pour bien faire entendre le mot *soir*, il l'entoure de beaucoup de rimes en oir.

2. Relève toutes les différences que le poète voit.

Ce sont des différences de couleur.

le jour – le soir ; les raisins verts – noirs ; les cheveux blonds, noirs, blancs.

On a déjà compris *le soir*. On comprend de la même façon : les cheveux blonds, noirs sont ceux de la jeunesse, les cheveux blancs, ceux des personnes âgées.

3. Comment peux-tu voir un cœur qui tremble ?

Comment peux-tu voir une main tendre ?

Dans quelles situations a-t-on l'impression que notre cœur tremble ?

Quand on a peur, quand on est triste, quand on est très heureux, quand on a une très grande émotion.

Comment peut-on le voir ? Cela se voit sur le visage : on sourit, on rit, ou on a le visage très pâle, ou on a les yeux tristes, on pleure...

On ne voit pas le cœur qui tremble, mais on voit sur le visage que le cœur tremble, qu'on est ému, qu'on a peur.

Qu'est-ce qu'une main tendre ? Une main qui caresse ; la main que les parents, les grandes personnes ou les amis, posent sur l'épaule quand on est triste ; la main qui entoure, qui câline (c'est celle qu'on voit dans l'illustration) ; la main qui soigne, qui essaie de ne pas faire mal ; la main que l'on donne pour marcher avec ses parents, ses copains. Etc.

Laisser les élèves exprimer ce que cela leur évoque.

4. Je continue le poème à ma manière.

Pour lancer le travail, inviter les élèves à réfléchir à ce qu'ils aiment le plus regarder. Il y a seulement trois lignes ; Il faut bien choisir les mots que l'on écrira, dire ce qui est le plus important pour soi. C'est comme cela que les poètes travaillent.

Travail au brouillon.

Aide et vérification de l'enseignant. Puis écriture sur le cahier.

LECTURE À HAUTE VOIX

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Apprendre à organiser un récit et à l'enrichir. : raconter le déroulement d'un jeu. Utiliser le lexique de l'unité : vue, toucher.

MATÉRIEL : 9 grandes feuilles

● **Observer l'ensemble de la page.**

Les 9 dessins montrent un jeu sous le préau de l'école.

On voit très bien le préau sur la dernière image de la deuxième ligne : la cour est plus loin ; d'autres enfants y jouent. Il est délimité par des poteaux ; on voit une porte pour entrer dans l'école ou dans une classe, des portemanteaux, un banc.

À quoi jouent les enfants ? Un enfant a les yeux bandés. Il cherche à attraper un de ses camarades. Les élèves connaissent-ils ce jeu ? Si oui, leur demander comment ils y jouent. Sinon, lire la règle du jeu en haut de page.



Donne un prénom à l'enfant chasseur et raconte cette partie de colin-maillard.

● **Récit n°1 :**

Choisir collectivement un prénom.

Identifier chaque moment de l'histoire. Chercher une ou deux phrases pour chaque image.

Les élèves discutent, proposent des énoncés.

Dès que l'enseignant pense que les énoncés sont suffisamment aboutis, il reprend ce qui a été dit et l'écrit sur de grandes feuilles de papier, si possible une par image, que l'on complètera à mesure de l'avancée du travail.

Ce travail d'enrichissement du récit qui va se faire petit à petit montre aux élèves comment on fait un écrit de travail.

1. Les enfants sont en rond. Ils ont décidé de jouer à colin-maillard. L'un d'eux tient le bandeau pour les yeux. Comment vont-ils décider qui sera le chasseur ?
2. Le chasseur a été choisi. On lui a bandé les yeux. Les autres enfants se dispersent.
3. L'enfant chasseur avance les bras tendus. Il ne voit plus rien. Il tend les bras pour ne pas entrer dans un obstacle, mais aussi pour essayer de toucher un camarade.
4. Il est tout près d'un camarade. Le camarade s'écarte, se pousse légèrement, bouge un peu pour ne pas être touché.
5. Il s'approche des portemanteaux. Une fille est tout près. Elle a peur d'être attrapée. Le chasseur tâte les manteaux avec ses mains. Il les reconnaît. Grâce à ses mains, il sait où il est...
6. Il n'a pas touché la petite fille. Il retourne en arrière, vers le milieu du préau. Il se dirige vers le banc. Trois camarades sont assis sur le banc avec la maitresse.
7. Il s'approche de la maitresse. Elle s'écarte un peu pour ne pas être attrapée. Ses jambes touchent le banc. Il sent avec ses jambes qu'il est vers le banc. Il va se déplacer le long du banc pour chercher si quelqu'un est assis.
8. Il a touché une camarade. Il pose ses mains sur sa tête pour la reconnaître. Grâce à ses mains, il sait qu'elle a des couettes. Une seule camarade a des couettes. Il la reconnaît.

● **Récit n° 2 : intégrer des détails**

Les ressources lexicales suivantes sont des indications pour l'enseignant. Elles permettent d'orienter la prise de parole des élèves. Il n'est pas obligatoire que les élèves les utilisent toutes.

L'enseignant note quelques propositions sur chaque feuille.

1. Développer la situation : *Que fait l'enfant qui tient le bandeau ?* Il parle.

Il propose le jeu. Il explique la règle. Il propose de tirer au sort, de faire une comptine.

Que font les autres ? Ils écoutent, sont d'accord.

2. Décrire l'enfant chasseur : pull rayé rouge et blanc, cheveux roux, pantalon bleu.

Il ne voit plus rien.

Comment se déplace-t-il ? Il met les mains en avant. Il va se servir de ses mains pour remplacer ses yeux.

3. Décrire les gestes, les mouvements du chasseur : appeler – lever les bras s'approcher – reculer – chercher

Que font les autres joueurs ? Ils s'écartent, ils se dispersent.

4. Décrire les gestes, les mouvements des autres enfants : s'écarter – ne pas faire de bruit – ne pas se faire repérer – appeler

5. Décrire le lieu les portemanteaux – les vêtements – les manteaux

et les gestes : toucher – tâter – comprendre – se repérer - ne pas bouger

6. Décrire la poursuite du jeu : continuer – traverser – avancer – se diriger tendre les bras

Où sont les autres joueurs ? partout – loin - tout autour - debout – assis

7. Décrire le mouvement du chasseur : s'approcher – toucher – reconnaître – se repérer – sentir ; **le geste de la maitresse :** s'écarter – se pencher – éviter

8. Décrire la fin du jeu : attraper – toucher – deviner – reconnaître – rire – les cheveux – les couettes

9. applaudir – enlever – donner – continuer – recommencer

À la fin du travail :

Distribuer les 9 feuilles à 9 élèves qui racontent à tour de rôle.

Reprendre cette activité à différents moments.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Travailler

- le respect des liaisons
- la prise d'informations dans le texte pour choisir les intonations nécessaires à une lecture compréhensive et vivante.

1. Je place les liaisons puis je lis à haute voix.

● **Rappeler les liaisons déjà travaillées :**

- **Écrire au tableau :** *les éléphants – des objets – un gros animal.*

Les élèves lisent. C'est la liaison entre **s** à la fin du déterminant ou d'un autre mot et le mot suivant quand il commence par une voyelle.

On fait la liaison avec le son /z/. Marquer les liaisons avec une flèche : ↗.

- **Écrire au tableau :** *un éléphant – mon œil – un oiseau.* Les élèves lisent.

C'est la liaison entre **n** à la fin du déterminant ou d'un autre mot et le mot suivant quand il commence par une voyelle. On fait la liaison avec le son /n/.

Marquer les liaisons avec une flèche ↗.

- **Écrire au tableau :** *six abeilles – dix objets.* Les élèves lisent.

On a appris cette liaison dans l'unité : c'est la liaison entre **x** à la fin du déterminant ou d'un autre mot et le mot suivant quand il commence par une voyelle.

On fait la liaison avec le son /z/. Marquer les liaisons avec une flèche : ↗.

- **Écrire au tableau :** *un petit ours. C'est une girafe.* Les élèves lisent.

C'est la liaison entre la lettre muette **t** à la fin d'un mot et le mot suivant quand il commence par une voyelle. On fait la liaison avec le son /t/.

Marquer les liaisons avec une flèche ↗.

● **Lire à haute voix les phrases du texte une à une.**

Les élèves lisent d'abord à leur manière. Féliciter pour les liaisons réussies. Identifier les liaisons. Les marquer avec une flèche.

Le squelette humain est composé de deux-cent-six os.

Les plus petits os se trouvent dans les oreilles. Ce sont les étriers.

On les appelle ainsi parce qu'ils ressemblent aux étriers que les cavaliers utilisent pour monter à cheval.

Le plus gros os est situé dans la cuisse. C'est le fémur.

C'est aussi l'os le plus long et le plus solide du corps.

D'autres liaisons sont possibles, mais elles ne sont jamais réalisées en français oral : *ils ressemblent aux – les cavaliers utilisent – monter à.*

● **Lire à haute voix en réalisant toutes les liaisons.**

2. Je lis le texte silencieusement

a) Je me demande : quels mots vont m'aider à trouver la voix pour bien dire les dialogues ? Je souligne ces mots.

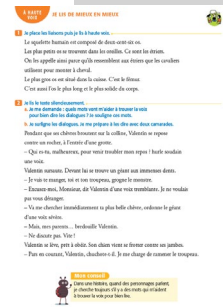
Relever les mots qui indiquent comment les personnages parlent :

- **des verbes :** hurle, grogne, bredouille, chuchote ;
- **des expressions :** d'une voix tremblante, d'une voix sévère.

Faire des essais de diction pour les phrases associées à ces mots.

b) Je surligne les dialogues...

Distinguer le dialogue de ce que dit le narrateur.



Pendant que ses chèvres broutent sur la colline, Valentin se repose contre un rocher, à l'entrée d'une grotte.

– **Qui es-tu, malheureux, pour venir troubler mon repos ?** hurle soudain une voix.

Valentin sursaute. Devant lui se trouve un géant aux immenses dents.

– **Je vais te manger, toi et ton troupeau,** grogne le monstre.

– **Excusez-moi, Monsieur,** dit Valentin d'une voix tremblante. **Je ne voulais pas vous déranger.**

– **Va me chercher immédiatement ta plus belle chèvre,** ordonne le géant d'une voix sévère.

– **Mais, mes parents...** bredouille Valentin.

– **Ne discute pas. Vite !**

Valentin se lève, prêt à obéir. Son chien vient se frotter contre ses jambes.

– **Pars en courant, Valentin,** chuchote-t-il. **Je me charge de ramener le troupeau.**

- **Lire à haute voix**

Par groupes de 4 élèves : le narrateur, l'ogre, Valentin, le chien.
Laisser du temps pour préparer la lecture.

- **Lire le conseil de la coccinelle.**

MATÉRIEL UNITÉ 7
LES SONS ET LEUR ÉCRITURE P. 75

une expérience	une excuse	une explication	un klaxon
un texte	exprimer	extraordinaire	un exemple
un exercice	exister	exact	heureux
dix	soixante	soixante-dix	faux
sixième	dixième	la voix	le choix
deux	courageux	le prix	la paix

Module 4

Les cinq sens

Unité 8

Manuel	p. 84	Lecture	321-322
Manuel	p. 85	Étude du code	323
Cahier	p. 18	Étude du code	324
Manuel	p. 86	Lecture	325-326
Manuel	p. 87	Étude du code	327
Cahier	p. 20	Étude du code	328
Manuel	p. 88	Lecture	329-330
Manuel	p. 89	Grammaire	331-332
Cahier	p. 21	Exercices grammaire	333
Manuel	p. 90	Lecture	335-336
Manuel	p. 91	Conjugaison	337-338
Cahier	p. 22	Exercices conjugaison	339
Manuel	p. 92	Lecture	341-343
Cahier	p. 24	Compréhension	345-346
Manuel	p. 93	Vocabulaire	347-348
Manuel	p. 94	Orthographe	349-350
Manuel	p. 95	Rédaction	351-352
Cahier	p. 26	Rédaction	353-354
Cahier	p. 16	Oral sur le texte	355
Cahier	p. 17	Oral	356-357
Cahier	p. 19	Écoute active	359-360
Cahier	p. 23	Poésie	361-362
Cahier	p. 25	Je raconte	363-364
Cahier	p. 27	Je lis de mieux en mieux	365
Carnet de mots			367-371
L'ordre alphabétique			373
Matériel Unité 8			375

PRÉSENTER

Rappeler le travail de l'unité précédente.

Quels sens avons-nous déjà étudiés ?

Lire le titre de la page : Gouter - le goût

Demander aux élèves à quoi ils pensent quand on dit les mots

gout - gouter

Rassembler les réponses sur une grande feuille. Elle servira à récapituler, après la lecture de la page 86, ce qu'on savait déjà, ce qu'on a appris, ce qu'on pensait mais qui n'est pas juste.

Elle permettra de réfléchir sur la manière de lire un texte documentaire.

Observer l'organisation de la page :

- une première partie. Son titre est le titre de la page. A l'intérieur, un sous-titre
- une seconde partie, encadrée. Le titre fait le lien entre le sens que l'on étudie, *le goût* et un sens que l'on connaît déjà : *le toucher*. À l'intérieur de cette partie, deux sous-titres. Remarquer que les sous-titres commencent par *elle*. Rappeler ce que l'on a appris en grammaire : pour savoir de quoi les paragraphes parlent, il faut lire le début du texte.



LECTURE

- **Lecture silencieuse de la première partie**
Puis lecture à haute voix des élèves et de l'enseignant.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Quel est l'organe du goût ? Comment connaissons-nous le goût des aliments ?

Quand on met un aliment dans la bouche, on le pose sur la langue.

La langue reçoit les aliments. Sur la langue, les papilles captent les saveurs des aliments.

Proposer aux élèves d'observer leur langue deux par deux, ou chacun avec un miroir.

Comment sont les *papilles* ?

Elles ressemblent à des petites bosses, des petits grains. Il y en a beaucoup.

Quel est l'aliment sucré sur la photo ? Donnez d'autres exemples d'aliments sucrés.

La photo montre du sucre, en cubes et en grains, de deux couleurs : du sucre blanc et du sucre roux.

Autres aliments sucrés, valider les réponses des élèves.

Quel est l'aliment salé sur la photo ? Donnez d'autres exemples d'aliments salés.

La photo montre du sel en poudre qui tombe d'une salière. Le bouchon de la salière a des tout petits trous pour laisser passer la poudre de sel.

Les élèves connaissent-ils aussi le sel en grains ? Savent-ils d'où provient le sel ?

Autres aliments salés : valider les réponses des élèves.

Quel est l'aliment acide sur la photo ? Donnez d'autres exemples d'aliments acides.

La photo montre le citron.

Les autres aliments acides sont plus rares dans l'expérience des élèves : yaourts non sucrés, moutarde, pommes vertes ou fruits pas murs, cornichons...

Quel est l'aliment amer sur la photo ? Donnez d'autres exemples d'aliments amers.

La photo montre le concombre.

D'autres aliments amers sont plus rares dans l'expérience des élèves : café non sucré, endives, huile d'olive, certains radis, chocolat en poudre pas sucré, café...

Gouter et toucher

LECTURE

- Lecture silencieuse puis à haute voix.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Quelles autres parties du corps sont sensibles au chaud et au froid ?

Valider les réponses des élèves : ils peuvent penser aux pieds, aux oreilles, aux mains pour le froid, au front ou à la tête, au haut du corps pour le chaud (ce qu'on ressent quand on enlève son pull).

Revenir aux connaissances acquises dans l'unité 7 : la peau est l'organe du toucher, donc toutes les parties du corps sont sensibles au chaud et au froid.

Vérifier la compréhension des adjectifs *moelleux* et *juteux*.

- moelleux : un peu mou, souple, doux.

Chercher des exemples d'objets moelleux que l'on connaît avec les mains, le corps : un coussin, un fauteuil, un tapis épais, un lit, un ours en peluche...

- juteux : qui contient beaucoup de jus. Chercher des exemples de fruits juteux : orange, pamplemousse, citron, pêche, poire, melon, tomate...

Donnez d'autres exemples d'aliments liquides, secs, collants, moelleux, juteux.

liquides : les jus de fruits, le lait, les sodas, l'eau gazeuse, le thé, le café...

collants : les caramels, les chewing-gums, la mie de pain, les bonbons mous

secs : la croûte du pain, les noix, les noisettes, les fruits secs, le chocolat, tout ce qui craque sous les dents...

moelleux : le beurre, la banane, la purée, les fromages tendres ...

Donnez des exemples d'aliments liquides et sucrés ; secs et salés ; acides et juteux...

liquides et sucrés : toutes les boissons sucrées

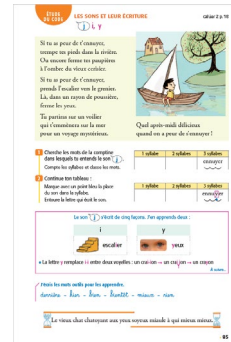
secs et salés : les chips, les biscuits salés, les fromages secs

acides et juteux : le citron, la groseille...

Qu'avons-nous appris ?

La langue est l'organe du goût, mais elle nous donne aussi des informations sur le toucher, comme la peau.

ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Identifier les graphies du son /j/ ; mémoriser des mots qui contiennent ces sons

MATÉRIEL : une grande feuille pour classer les graphies

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- **Lecture par l'enseignant. Les élèves reformulent l'histoire.**
Faire le lien avec l'illustration.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /j/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent le son /j/.

DISCRIMINER LE SON À L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau : marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

- Identifier la syllabe qui contient le son.
- Marquer la place du son.

CLASSER LES ÉCRITURES

- **Rechercher les écritures du son /j/.**

Rassembler les mots de la comptine sur une grande feuille.

	i	y
pi <u>e</u> d	paup <u>i</u> ère	ye <u>y</u> x
vi <u>e</u> ux	ceris <u>i</u> er	ray <u>o</u> n
gren <u>i</u> er	escal <u>i</u> er	ennu <u>y</u> er
voil <u>i</u> er	mystér <u>i</u> eux	voy <u>a</u> ge
rivi <u>e</u> re		

1 syllabe	3 syllabes
pi <u>e</u> d	ennu <u>y</u> er
vi <u>e</u> ux	rivi <u>e</u> re
ye <u>y</u> x	paup <u>i</u> ère
	ceris <u>i</u> er
	escal <u>i</u> er
	pouss <u>i</u> ère
	voy <u>a</u> ge
	mystér <u>i</u> eux

- **Lire les mots de référence.**
Bien expliquer la justification de la lettre **y** qui sert à écrire deux sons.
Les repérer avec les mots de la comptine : ennui-ier – rai-ion – voi-iage
- **Lire et écrire les mots outils.**
- **Lire le virelangue d'abord lentement puis de plus en plus vite.**
Varier aussi l'intensité.



**DIRE ET ÉCOUTER :
ANALYSE SONORE DU LEXIQUE**

1. *J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.
Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends /j/.*

- Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.

Puis les rassembler dans un tableau semblable à celui fait avec les mots du manuel : vagues, points, écriture du son entourée. Pour cette leçon, relever tous les mots mais entourer seulement les écritures étudiées. Dire aux élèves qu'on apprendra dans la leçon suivante les autres écritures du son /j/.

Dans *bibliothèque*, la lettre i sert à écrire deux sons : le son /i/ de la fin de *bli* et le son /j/ au début de la syllabe *o*.

ÉCRIRE LE SON DANS DES MOTS FRÉQUENTS

2. *Je classe les mots dans le tableau.*

- Lire collectivement les mots de l'exercice en les complétant avec le son /j/.
- Dans chaque ligne, repérer un mot que l'on sait déjà écrire. Comment s'écrit le son /j/ ?

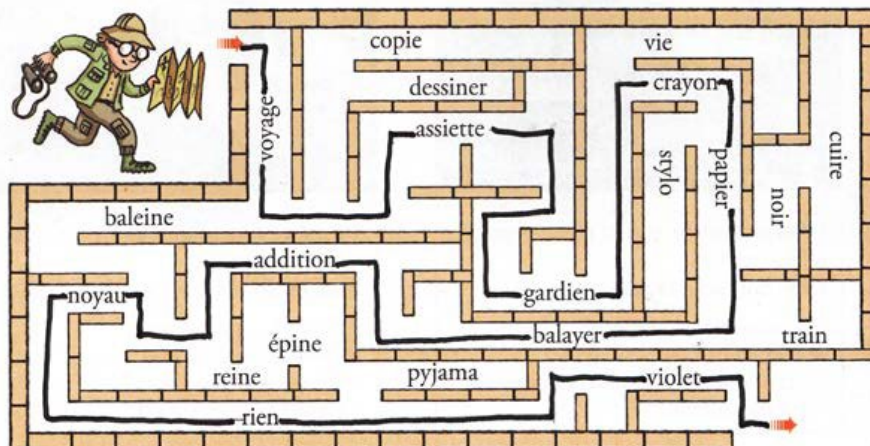
1 syllabe	3 syllabes	4 syllabes
lion	escalier	coquillage
2 syllabes	bouteille	5 syllabes
rayon	assiette	bibliothèque
piano	serviette	
fauteuil	cuillère	
paille	corbeille	
crayon		
papier		
courrier		

- Travail individuel**
 - un pommier – un cahier – un collier – un jardinier
 - une pièce – un chien – une assiette – une marionnette
 - un crayon – un noyau – une rayure – un voyage

LE LABYRINTHE

- DISTINGUER LES ÉCRITURES DU SON /J/ D'AUTRES USAGES DES LETTRES I ET Y.

- Lire et reformuler la consigne : Le chemin de l'aventurier doit passer par par tous les mots où on entend le son /j/.
- Lire collectivement tous les mots. Vérifier la prononciation.
- Travail individuel au crayon à papier.



Les cinq sens

PRÉSENTER

- **Le titre** : On ne découvre pas un nouveau sens. Mais on apprend comment nos sens sont reliés entre eux.
- **Lire les sous-titres** : qu'apprendrons-nous ?
- **Les deux blocs de la page** : lire le titre du bloc du bas.
- **Rappeler** ce que l'on a appris sur la vue et l'odorat.



Tu goutes aussi avec les yeux !

LECTURE

- Lecture silencieuse puis à haute voix
- Observer les photos

Reconnaitre les fruits. Décrire le gâteau : comment est-il décoré ? Décrire l'assiette : quels sont les aliments présentés dans cette assiette ? du riz, des carottes, des tomates, de la salade verte, des olives noires découpées.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Pourquoi a-t-on envie de manger ces fruits, ce gâteau, cette assiette ?

On peut donner des réponses un peu différentes pour chaque cas.

- avec nos yeux, nous reconnaissons la forme et la couleur des fruits : nous savons que ce sont des fraises. Nous savons que des fraises qui ont cette belle couleur sont très bonnes. Nous avons envie de les manger.
- nous voyons la forme et la taille du gâteau : c'est un gros gâteau. Il est recouvert de bonbons de toutes les couleurs. Il est très beau. Nous avons envie d'y goûter.
- nous voyons deux pandas dans les arbres, entourés de fleurs, avec un petit cœur entre eux. Nous savons que ce sont des aliments, mais cette assiette ne ressemble pas à une assiette de riz et de légumes. Elle est drôle. Nous avons envie de commencer à la grignoter : un petit bout d'oreille, une fleur...

Expliquer

- **dévorer des yeux** : si on est devant ces plats et qu'on doit attendre, si on n'a pas encore le droit d'y toucher, alors on en a très envie, on les regarde tellement fort que c'est comme si on les mangeait déjà.
- **avoir de l'appétit** : avoir faim, avoir très envie de manger.
- **avoir l'eau à la bouche** : quand on a très envie de manger quelque chose de très appétissant, notre bouche se prépare à manger, elle se remplit de salive rien qu'en regardant les aliments.

Tu goutes aussi avec le nez !

LECTURE

- Lecture silencieuse puis à haute voix.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Quelles sont les odeurs qui vous donnent faim ?

Laisser un peu de temps pour réfléchir et répondre.

Noter les idées des élèves. Les récapituler à la fin de la discussion.

Que savons-nous maintenant du nez ?

On sait que le nez est l'organe de l'odorat : avec le nez, on sent les odeurs.

Il sert aussi au goût : quand on a le nez bouché, les aliments ont moins de goût.

Ce sont les odeurs qui donnent envie de manger ou non.

Le gout et les métiers

LECTURE

- Lecture silencieuse puis à haute voix

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

- Rechercher d'autres métiers du gout :
pâtissier, chocolatier, pizzaiolo, boucher

Aimez-vous goûter des saveurs nouvelles, que vous ne connaissez pas ?

Discuter : goûter est aussi une manière d'être curieux.

Reprendre la feuille réalisée au début de l'unité. Les élèves disaient à quoi les mots *gout* et *goûter* les font penser. Dans les deux lectures sur le gout, a-t-on retrouvé des choses que l'on savait ? Qu'a-t-on appris de nouveau ?

ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

Après ces deux lectures, on peut travailler la page 31 du carnet de mots

LES SONS ET LEUR ÉCRITURE



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Identifier les trois autres graphies du son /j/ ; mémoriser des mots qui contiennent ces sons.
MATÉRIEL : une grande feuille pour classer les graphies
PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.



LIRE LA COMPTINE

- **Lecture par l'enseignant.** Les élèves reformulent l'histoire. Faire le lien avec l'illustration.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /j/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent le son /j/.

DISCRIMINER LE SON À L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau : marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

- Identifier la syllabe qui contient le son.
- Marquer la place du son.

CLASSER LES ÉCRITURES

- **Rechercher les écritures du son /j/.**

Rassembler les mots de la comptine sur une grande feuille.

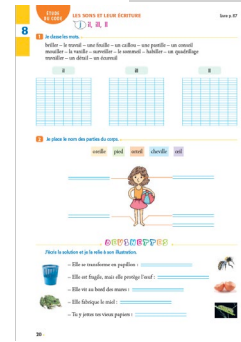
ll	ill	il
grillon	paille	travail
juiilet	feuille	soleil
file	surveille	ortie
papillon	corneille	épouvantail
famille	oreille	
	sommeille	
	groseille	

2 syllabes	3 syllabes
paill ^e	surveill ^e
travaill ^e	corn ^e ill ^e
grill ^{on}	oreill ^e
soleill ^e	papill ^{on}
ort ^e ill ^e	somm ^e ill ^e
juiill ^{et}	groseill ^e
fiill ^e	famill ^e
feuiill ^e	
	4 syllabes
	épouvantaill ^e

- **Observer les listes :**
Quel son entend-on avant le son /j/ dans la première colonne ?
L'entend-on dans les autres colonnes ?
 Dans la première colonne, on entend le son /i/. Le son /j/ s'écrit **ll**.
Quand le son /j/ s'écrit-il il ?
 À la fin des mots, quand il n'y a pas de e muet à la fin de la dernière syllabe.
- **Lire les mots de référence.**
 Retrouver l'observation : quand on entend /i/ avant le son /j/, le son /j/ s'écrit **ll**.
 Quand on n'entend pas /i/ juste avant /j/, le son /j/ s'écrit **ill** ou **il** à la fin du mot.
- **Lire le virelangue** d'abord lentement puis de plus en plus vite.
 Varier aussi l'intensité.



- **Pour commencer :**
Reprendre le tableau de la p. 20.
Entourer les graphies restantes du son /j/ :
fauteu **il**, pa **ill**e, boute **ill**e, cui **ll**ère, corbe **ill**e, coqui **ll**age



IDENTIFIER LES ÉCRITURES DU SON

1. Je classe les mots.

- **Lire collectivement les mots de l'exercice :**
tous les mots contiennent le son /j/. Vérifier la prononciation.
- **Rappeler la règle :**
quand on entend le son /i/ juste avant le son /j/, le son /j/ s'écrit ll.
- **Travail individuel**

il	ill	ll
le travail	une feuille	briller
un conseil	un caillou	une pastille
le sommeil	mouiller	la vanille
un détail	surveiller	habiller
un écureuil	travailler	un quadrillage

STABILISER L'ÉCRITURE DE QUELQUES MOTS FRÉQUENTS

2. Je place le nom des parties du corps.



— DEVINETTES —

- Identifier les dessins : une corbeille, une grenouille, une abeille, une coquille, une chenille.
- Lire les textes des devinettes.
- Travail individuel au crayon à papier.
Vérification orthographique et correction si nécessaire.

— Elle se transforme en papillon : la chenille

— Elle est fragile, mais elle protège l'œuf : la coquille

— Elle vit au bord des mares : la grenouille

— Elle fabrique le miel : l'abeille

— Tu y jettes tes vieux papiers : la corbeille

MATÉRIEL : verres et élastiques pour l'expérience du bas de la page.

PRÉSENTER

Rappeler les sens déjà étudiés : leur nom, le verbe qui leur correspond, le nom des organes.

Lire le titre : Entendre – L'ouïe

LECTURE

- **Lecture silencieuse puis à haute voix.**

jusqu'à la première expérience sur fond tramé rose incluse.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Comment s'appelle le sens qui nous permet d'entendre ?

Comment s'appelle l'organe qui nous permet d'entendre ?

Distinguer le nom du sens : *l'ouïe* et le nom de l'organe : *l'oreille*.

Observer les trois illustrations :

elles montrent que tout, dans le monde, produit des sons : les personnes, les animaux, les choses.

Chercher des sons produits

- par les personnes : le chant, la toux, la respiration, les pas, les sifflements...
- par les animaux : nommer quelques cris, le galop du cheval, le bourdonnement de la mouche ou de l'abeille...
- par les choses : un objet qui tombe, le verre qui casse, le tonnerre...

Lire le « bruit » écrit à droite du texte : CRAC. Qu'est-ce qui peut faire ce bruit ?

Faites un grand silence dans la classe. Quels sont entendus-tu ?

L'enseignant note le plus possible de bruits entendus : bruits intérieurs à la classe, bruits de l'école, bruits extérieurs.

Les élèves disent ce qu'ils ont entendu.

Constater qu'on peut dire ce qu'on a entendu de deux façons :

- soit on a reconnu le bruit : on dit le nom de ce qui l'a produit (j'ai entendu une auto).

Nous connaissons le bruit ; nos oreilles nous permettent de reconnaître ;

- soit on a entendu un bruit mais on ne sait pas ce qui l'a produit. Dans ce cas, on essaie de décrire le bruit : comme un petit grattement, un bruit très fort...

Si les élèves ont relevé peu de sons, leur dire que c'est normal : quand ils sont en classe, ils n'écoutent pas les bruits, ils ne se laissent pas distraire.

Puis recommencer l'expérience au moins une fois. Maintenant, c'est le travail qu'ils doivent faire : faire très attention aux bruits.

LECTURE

- **Lecture silencieuse puis à haute voix.**

jusqu'à la seconde expérience sur fond tramé rose incluse.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Identifier les sources sonores sur les photos :

- un son faible : un ruisseau qui coule ;
- un son fort, le bruit du marteau-piqueur ;
- un son aigu : le chant d'un oiseau ;
- un son grave : le bruit du tonnerre.



Donnez d'autres exemples de sons faibles, de sons forts, de sons aigus, de sons graves.

Sons faibles : chuchoter – gratter – le vol d'une mouche, d'un moustique – le vent dans les feuilles

Sons forts : tous les bruits, chocs, klaxon, sirène, moteur qui démarre, mixeur...

Sons aigus : sifflet, voix d'enfants, cris...

Sons graves : avion, ronronnement de chat, voix d'homme, tambour...

Fais avec ta voix un son fort, un son faible, un son aigu, un son grave.

L'enseignant démontre. Puis les élèves essaient.

L'enseignant démontre aussi qu'on peut passer du faible au fort (parler de plus en plus fort) et inversement, de l'aigu au grave et inversement.

Les élèves essaient.

LECTURE

- **Lecture silencieuse puis à haute voix.**
jusqu'à l'encadré rose

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Comparer se boucher le nez, se boucher les oreilles :

Quand on ne veut pas sentir, pas entendre, on essaie de fermer les organes pour qu'ils ne reçoivent plus les odeurs ou les sons. Quand on se bouche les oreilles, est-ce qu'on n'entend plus du tout ?

Essayer : l'enseignant parle fort. Les élèves se bouchent les oreilles. On entend encore, mais le son est plus faible.

Vérifier la compréhension de *tu tends l'oreille*.

Il ne s'agit pas de tirer sur l'oreille ! *Tu tends l'oreille* veut dire : tu fais très attention, tu écoutes bien, tu cherches à entendre quelque chose de précis.

Rappeler aux élèves qu'ils ont déjà trouvé cette consigne plusieurs fois dans leur cahier, dans les pages d'étude des sons : Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends...

Vérifier la compréhension de *tu ouvres grand les oreilles*.

Les oreilles ne peuvent pas s'ouvrir et se fermer comme la bouche !

Tu ouvres grand les oreilles veut dire : tu essaies de tout bien entendre.

Qu'est-ce qu'un son ?

Lire le texte et faire l'expérience en classe si possible par petits groupes.

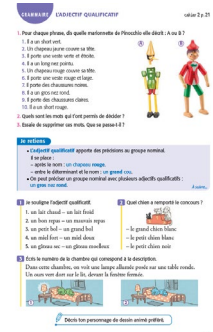
- **Récapituler**
Dans un texte documentaire, l'auteur propose souvent des expériences au lecteur, pour bien comprendre. Combien d'expériences avons-nous faites dans cette page ?
Qu'avons-nous appris ?

ÉCOUTER L'ENREGISTREMENT

SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves connaissent le groupe nominal et ses composants : le déterminant et le nom

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Définir l'adjectif qualificatif par son aspect sémantique : il apporte des précisions au groupe nominal.

PRÉPARATION DU TABLEAU : le texte de la situation d'apprentissage, reproduit deux fois.



MOBILISER LES CONNAISSANCES

Écrire au tableau : *des paroles, un chant, les sons, une musique, les oreilles, le silence.*

Les élèves viennent :

1. souligner en bleu les groupes de mots au singulier, en rouge ceux au pluriel.

Rappeler ce que l'on sait du singulier et du pluriel : quand on parle d'une seule chose, c'est le singulier. Quand on parle de plusieurs choses, c'est le pluriel.

2. entourer en vert les noms masculins, en jaune les noms féminins.

Rappeler la règle : le nom commun est masculin quand on dit *un...*, *le...*

Le nom commun est féminin quand on dit *une...*, *la...*

Dire ensuite tout ce que l'on sait d'un groupe nominal :

un radiateur : masculin, singulier - *la peau* : féminin, singulier

les arbres : masculin, pluriel - etc.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

PRENDRE CONSCIENCE DES DEUX ASPECTS DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF :

- DÉCRIRE

1. Pour chaque phrase, dis quelle marionnette elle décrit : A ou B ?

Observer les deux marionnettes : est-ce qu'elles se ressemblent ?

Les phrases qui les décrivent sont mélangées. On va retrouver pour chaque marionnette les phrases qui les décrivent.

Lecture du texte par l'enseignant.

Par groupes de deux, les élèves discutent et se mettent d'accord sur la description.

2. Quels sont les mots qui t'ont permis de décider ?

Mise en commun : les élèves justifient leurs réponses.

À mesure que les phrases sont attribuées, entourer au tableau les mots par lesquels les élèves justifient.

1. Il a un short **vert**. → B
2. Un chapeau **jaune** couvre sa tête. → A
3. Il porte une veste **verte** et **étroite**. → A
4. Il a un **long** nez **pointu**. → A
5. Un chapeau **rouge** couvre sa tête. → B
6. Il porte une veste **rouge** et **large**. → B
7. Il porte des chaussures **noires**. → A
8. Il a un **gros** nez **rond**. → B
9. Il porte des chaussures **claires**. → B
10. Il a un short **rouge**. → A

- DISTINGUER

3. Essaie de supprimer ces mots. Que se passe-t-il ?

Faire le travail sur le second texte au tableau.

Effacer les mots entourés sur le premier texte.

On constate que, deux par deux, les phrases sont exactement les mêmes.

Elles disent ce qui est pareil chez les deux marionnettes : il a un short ; un chapeau couvre sa tête, etc. Mais on ne sait plus de quelle marionnette on parle.

À quoi servent les mots que nous avons entourés, puis supprimés ?

La discussion doit permettre de comprendre qu'ils apportent des précisions

au groupe nominal : ils disent de quelle couleur sont les vêtements, comment est le nez

Je retiens

Nommer les mots que l'on vient d'étudier : des adjectifs qualificatifs.

Au tableau, sur le premier texte, identifier la place de chaque adjectif :

Montrez un adjectif qualificatif placé entre le déterminant et le nom, un adjectif qualificatif placé après le nom, un nom placé entre deux adjectifs qualificatifs.

EXERCICES

RECONNAITRE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

1. Je souligne l'adjectif qualificatif.

1. un lait chaud – un lait froid

2. un bon repas – un mauvais repas

3. un petit bol – un grand bol

4. un miel fort – un miel doux

5. un gâteau sec – un gâteau moelleux

L'ADJECTIF QUALIFICATIF DÉCRIT

2. Quel chien a remporté le concours ?

le petit chien blanc

L'ADJECTIF QUALIFICATIF DISTINGUE

3. Écris le numéro de la chambre qui correspond à la description.

chambre n°1

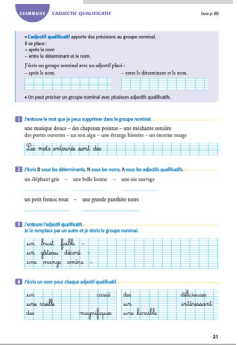
Mise en commun : relever les adjectifs qualificatifs qui justifient la réponse.

Décrire l'autre chambre : chercher oralement les adjectifs qualificatifs qui conviennent : *une lampe éteinte, une table carrée, un ours bleu, la fenêtre ouverte.*

EXERCICES CAHIER

CAHIER P.21

- Lire la règle et la compléter.
Les élèves proposent des groupes nominaux sur l'ardoise.
L'enseignant valide. Chaque élève écrit ses exemples.
Ou l'enseignant en choisit deux et les écrit au tableau.
Écriture sur le cahier.



1. J'entoure le mot que je peux supprimer dans le groupe nominal.

une musique douce – des chapeaux pointus – une méchante sorcière
des portes ouvertes – un son aigu – une étrange histoire –
un énorme nuage

Les mots entourés sont des adjectifs qualificatifs.

2. J'écris D sous les déterminants, N sous les noms, A sous les adjectifs qualificatifs

un éléphant gris – une belle lionne – une oie sauvage
D N A D A N D N A

un petit fennec roux – une grande panthère noire
D A N A D A N A

3. J'entoure l'adjectif qualificatif.

Je le remplace par un autre et je récris le groupe nominal.

Voir les productions des élèves.

Mise en commun. Si les élèves mettent systématiquement l'adjectif après le nom, chercher d'autres possibilités : *un énorme bruit, un gros gâteau, un bon gâteau, un beau gâteau, un superbe gâteau, une petite orange, une grosse orange, une belle orange...*

4. J'écris un nom pour chaque adjectif qualificatif.

Observer l'exercice : on a un déterminant et un adjectif qualificatif.

Il faut trouver un nom pour compléter le groupe nominal.

L'enseignant lit les lignes de l'exercice. Il sonorise les blancs : *un mmmmmm cassé*, etc.

Travail individuel.

Mise en commun. Justifier le choix de chaque nom par le déterminant : genre et nombre.

Les cinq sens

PRÉSENTER

- **Le titre** : on continue le travail sur les cinq sens.

De quel sens cette page parlera-t-elle ?

Qu'avons-nous appris sur l'ouïe dans la lecture précédente ?

Qu'apprendrons-nous dans cette page ?

- **Les deux parties de la page** : la première sur les animaux, la seconde sur les métiers, comme dans d'autres pages que l'on a déjà lues.

LECTURE

Lecture silencieuse puis à haute voix des trois paragraphes sur les animaux :
alterner lecture et travail de compréhension.

Pour chaque paragraphe, les élèves reformulent ce qu'ils ont compris.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

La chauvesouris

Expliquez comment la chauvesouris repère les obstacles.

La chauvesouris ne voit pas les obstacles. Ce sont ses oreilles qui les lui signalent.

Elle émet des sons très puissants et elle écoute leur résonance, leur écho.

Si le son revient vers elle, il y a un obstacle : le son a frappé l'obstacle, il n'a pas pu le traverser, il a rebondi sur lui comme une balle.

Si le son revient très vite, l'obstacle est près ; s'il ne revient pas vite, l'obstacle est loin.

Si le son ne revient pas du tout vers elle, la route est libre.

Les oiseaux

Quelle ressemblance et quelle différence y a-t-il entre nos oreilles et celles des oiseaux ?

Observer la photo. Situer l'oreille.

La ressemblance : le trou. Chaque élève le touche sur son oreille (sans enfoncer le doigt !).

La différence : la partie extérieure. Chaque élève la touche sur son oreille.

Cette partie extérieure de notre oreille s'appelle le pavillon de l'oreille.

Il sert à bien capter les sons. Il n'existe pas chez les oiseaux.

Le lapin

Comment le lapin peut-il échapper à ses ennemis ?

On sait déjà qu'il a une bonne vue : les yeux sur le côté pour voir dans toutes les directions (unité 7, p. 74). On sait maintenant qu'il a aussi des oreilles, avec de très grands pavillons, qui captent très bien les sons et qui peuvent s'orienter pour écouter dans toutes les directions. Les lapins peuvent voir et entendre leurs ennemis arriver.

L'ouïe et les métiers

LECTURE

Lecture silencieuse puis à haute voix des trois paragraphes
alterner lecture et travail de compréhension.

Pour chaque paragraphe, les élèves reformulent ce qu'ils ont compris.

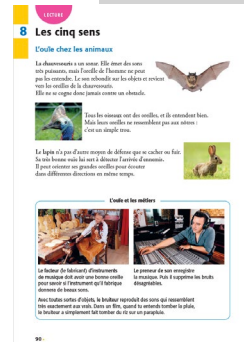
RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Le facteur d'instruments

Observer la photo.

Quels instruments fabrique cet artisan ? Que fait-il ?

Doit-il savoir jouer du violon pour fabriquer des violons ? Pourquoi ?



Le preneur de son

Observer la photo.

Pourquoi le preneur de son utilise-t-il un casque ?

Il écoute la musique enregistrée. Il met un casque pour ne pas être dérangé par les bruits extérieurs, pour bien entendre la musique.

Il doit faire très attention puisqu'il cherche dans la musique enregistrée des bruits *désagréables*, c'est à dire des bruits qu'on n'a pas envie d'entendre, qui abiment la musique. Une partie de son métier consiste à supprimer ces bruits.

Le bruiteur

Pourquoi le bruiteur doit-il avoir une bonne oreille ?

Il doit fabriquer des sons qui ressemblent aux vrais avec d'autres objets que les vrais.

On peut proposer aux élèves une séance de bruitage : réaliser des bâtons de pluie, chercher des sons avec des billes dans des boites, avec des ballons à gonfler...

SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves connaissent

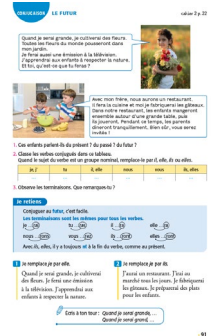
- les catégories du temps ;
- les règles générales de la conjugaison du présent.

Ils savent trouver l'infinitif du verbe à partir de sa forme conjuguée.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Fixer les terminaisons des verbes au futur.

MATÉRIEL : les deux textes de la situation d'apprentissage (p....)

PRÉPARATION DU TABLEAU : un tableau de 7 colonnes.



MOBILISER LES CONNAISSANCES

RAPPELER LES CATÉGORIES DU TEMPS

Donner ces quelques phrases à l'oral.

Pour chaque phrase, les élèves disent si elle parle du présent, du passé ou du futur.

On justifie par la transformation orale du verbe :

- Des cigognes ont construit un nid au sommet de l'arbre.*
- Les petits cigogneaux sont nés la semaine dernière.*
- La cigogne apporte de la nourriture à ses petits.*
- Ils dressent la tête et ouvrent le bec. Ils poussent de petits cris.*
- Dans deux mois, ils apprendront à voler et à chasser.*
- Leurs parents les aideront encore pendant quelques semaines.*

Des cigognes ont construit un nid au sommet de l'arbre. → Comment dit-on si l'on veut dire que c'est maintenant, en ce moment ? Etc.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Lire les textes.

Texte 1. Qui parle ? Une fille (elle dit quand je serai grande). La photo le confirme. Elle aime les fleurs.

Que dit-elle ? Elle dit ce qu'elle a envie de faire plus tard. À la fin, elle pose une question au lecteur. On n'y répondra pas tout de suite, mais plus tard, à la fin de la leçon.

Texte 2. Qui parle ? On ne le sait pas avec le texte. Mais on voit sur la photo deux garçons qui préparent un plat. La bulle montre que c'est le garçon de droite qui parle.

Que dit-il ? Il dit ce qu'il a envie de faire plus tard, avec son frère. Il imagine comment il organisera son restaurant.

IDENTIFIER LA CATÉGORIE DU TEMPS

1. Ces enfants parlent-ils du présent ? du passé ? du futur ?

Ils parlent du futur :

- on le comprend : *quand je serai grande*, c'est plus tard, pas maintenant ;
 - on l'entend : *je cultiverai, les fleurs pousseront, nous aurons...*
- Comment dirait-on pour parler du présent, pour dire que c'est en ce moment ?

2. Classe les verbes conjugués dans ce tableau.

Quand le sujet du verbe est un groupe nominal, remplace-le par il, elle, ils ou elles.

Distribuer le matériel

Par groupes de deux, les élèves recherchent les verbes conjugués. Tous les élèves reçoivent les deux textes, mais chaque groupe ne travaille que sur un seul texte.

Mise en commun au tableau.

Les élèves présentent et justifient leur relevé. Tous vérifient. Pour chaque verbe, rechercher l'infinitif. L'écrire en tête de ligne

infinitif	je	tu	il, elle	nous	vous	ils, elles
être	se ^{rai}	se ^{ras}	se ^{ra}	se ^{rons}	se ^{rez}	se ^{ront}
cultiver	cultive ^{rai}	cultive ^{ras}	cultive ^{ra}	cultive ^{rons}	cultive ^{rez}	cultive ^{ront}
pousser	pousse ^{rai}	pousse ^{ras}	pousse ^{ra}	pousse ^{rons}	pousse ^{rez}	pousse ^{ront}
faire	fer ^{rai}	fer ^{ras}	fer ^{ra}	fer ^{rons}	fer ^{rez}	fer ^{ront}
apprendre	apprend ^{rai}	apprend ^{ras}	apprend ^{ra}	apprend ^{rons}	apprend ^{rez}	apprend ^{ront}
avoir	au ^{rai}	au ^{ras}	au ^{ra}	au ^{rons}	au ^{rez}	au ^{ront}
fabriquer	fabrique ^{rai}	fabrique ^{ras}	fabrique ^{ra}	fabrique ^{rons}	fabrique ^{rez}	fabriquer ^{ont}
manger	mange ^{rai}	mange ^{ras}	mange ^{ra}	mange ^{rons}	mange ^{rez}	mange ^{ront}
jouer	joue ^{rai}	joue ^{ras}	joue ^{ra}	joue ^{rons}	joue ^{rez}	joue ^{ront}
diner	dine ^{rai}	dine ^{ras}	dine ^{ra}	dine ^{rons}	dine ^{rez}	dine ^{ront}

Oral collectif : compléter le tableau. Les élèves prennent conscience qu'ils savent utiliser cette conjugaison quand ils parlent.

- **L'enseignant commence** : *quand tu seras grande...* et écrit *seras* dans le tableau. Les élèves continuent la phrase, l'enseignant écrit : *tu cultiveras*. On a déjà écrit *tu feras*. Comment dira-t-on pour le verbe *apprendre* ? Écrire *tu apprendras* dans le tableau (écriture de l'enseignant en bleu ci-dessus)

- **Traiter ensuite pousser** : comment dit-on avec *je* ? avec *tu* ?

Demander aux élèves de bien observer ce qui est déjà dans le tableau, et d'écrire sur l'ardoise *je pousserai*, *tu pousseras*.

- **Fixer les terminaisons *rai* – *ras***. Puis conjuguer les autres verbes.

Les élèves dictent et épèlent les verbes : *j'aurai*, *tu auras* – *tu fabriqueras* – *je mangerai*, *tu mangeras* – *je jouerai*, *tu joueras* – *je dînerai*, *tu dîneras* (écriture des élèves en rose ci-dessus).

- **Poursuivre le même travail à l'oral pour les autres personnes**. Toujours partir de la première forme écrite dans le tableau.

3. Observe les terminaisons. Que remarques-tu ?

Extraire les régularités. Les élèves viennent au tableau entourer les terminaisons.

Je retiens

Commenter : Les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes.

Pour le futur, il n'y a pas de différence entre les verbes qui se terminent par **er** à l'infinitif et les autres verbes. La conjugaison est la même pour tous.

EXERCICES

1. Je remplace je par elle.

Quand **elle sera** grande, **elle cultivera** des fleurs. **Elle fera** une émission à la télévision. **Elle apprendra** aux enfants à respecter la nature.

Mise en commun : Lire le texte à haute voix.

Rappeler : les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes.

Ave *il, elle*, c'est toujours **ra**.

2. Je remplace je par ils.

Ils auront un restaurant. **Ils iront** au marché tous les jours.

Ils fabriqueront les gâteaux. **Ils prépareront** des plats pour les enfants.

Mise en commun : Lire le texte à haute voix.

Le futur du verbe *aller* n'est pas présent dans la situation d'apprentissage. Faire remarquer aux élèves qu'ils savent le dire. Et ils connaissent la règle : *les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes*. Avec *ils*, c'est toujours **ront**.

- Lire la règle et la compléter.
Les élèves disent et épèlent les terminaisons.

ASSOCIER LA TERMINAISON DU VERBE AU PRONOM DE CONJUGAISON

1. Je complète avec un pronom de conjugaison qui convient.
tu danseras – nous glisserons – je nagerai
vous lancerez – il, elle tombera – il, elles descendront
2. Je conjugue au futur
remplir : nous **remplirons** aimer : j'**aimerai**
préparer : vous **préparerez** venir : vous **viendrez**
faire : tu **feras** dire : elles **diront**

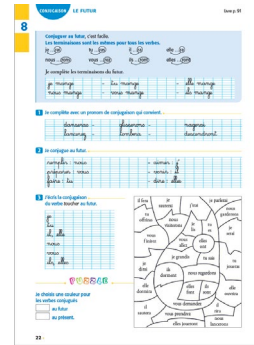
3. J'écris la terminaison du verbe toucher au futur.

Voir le travail des élèves.



Verbes conjugués au futur :

il fera – tu offriras – vous finirez – je dirai – elle dormira – il sautera – vous prendrez
elles joueront – nous lancerons – il rira – elle ouvrira – tu joueras – je serai
nous garderons – je parlerai – j'irai – je sauterai – nous visiterons



Les cinq sens

PRÉSENTER

C'est la fin du travail sur les cinq sens.

Le titre pose une question.

Lire la première phrase du texte. Discuter son sens :

quand on la lit toute seule, on ne comprend pas bien.

Cette phrase est la réponse à la question du titre *Et quand un sens ne fonctionne pas ?* Restituer la phrase complète :

Quand un sens ne fonctionne pas, les autres sens se développent.

Lire les sous-titres : que va-t-on apprendre dans cette page ?

On apprendra quels sens se développent chez une personne sourde, c'est à dire une

personne qui n'entend pas ou qui entend mal et chez une personne aveugle, c'est à dire une personne qui ne voit pas ou qui voit très mal.

Analyser les sous-titres

- **Dans le premier** : trois documents : le texte, un encadré « protège tes oreilles » et une série de dessins. En lisant le texte, on va comprendre ce qu'ils montrent.

- **Dans le second**, un texte et, dans l'encadré, l'alphabet qui permet aux personnes aveugles de lire avec les doigts.



LECTURE

Lecture silencieuse du premier sous-titre.

Les élèves disent ce qu'ils ont retenu.

Puis lecture à haute voix de l'enseignant et des élèves .

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Les personnes sourdes n'entendent pas

Pourquoi certaines personnes sont-elles sourdes ?

Faire le lien entre *sourdes* et *ont perdu l'ouïe*.

- certaines personnes ont perdu l'ouïe, c'est-à-dire, elles n'entendent plus.

Elles ont entendu avant, mais un accident ou une maladie les a rendues sourdes.

- d'autres personnes n'ont jamais entendu. Elles sont sourdes depuis leur naissance.

Toutes les personnes sourdes sont-elles muettes ?

Le texte dit : elles sont *souvent* muettes : on comprend que souvent, quand on est sourd, on est aussi muet, mais pas toujours.

Discuter : quelles sont les personnes sourdes qui sont aussi muettes ?

Celles qui sont nées sourdes, qui n'ont jamais entendu parler, qui n'ont pas pu apprendre à parler.

Les autres, celles qui ont entendu, qui ont parlé, et qui sont devenues sourdes plus tard peuvent continuer à parler. Elles savent parler.

Quel sens utilisent les personnes sourdes pour communiquer ?

Elles utilisent la vue. Elles parlent avec des signes. Elles se regardent bien pour voir tous les gestes, les expressions, les mouvements des yeux.

Comparer avec la manière de parler d'une personne qui entend : on peut parler de loin, on peut parler à quelqu'un quand on est derrière lui, on peut parler sans se regarder... Quand on est sourd, on ne le peut pas. Il faut toujours se regarder.

Comment dit-on bonjour en langue des signes ?

Observer les dessins de langue des signes.

Décrire le geste : on dit bonjour comme si on envoyait un baiser. On pose la main droite devant sa bouche, puis on l'écarte vers celui à qui on parle. C'est ce que veut dire la petite flèche sur le dessin.

Puis réaliser le geste.

Comment dit-on ça va ?

Décrire le geste. Se rappeler le texte : Il faut faire attention à tous les détails : les gestes des mains, les expressions du visage.
Index et médium levés, les autres doigts repliés. On fait un petit mouvement des doigts.
Regarder aussi le visage : la bouche est un peu ouverte, en rond.
Puis réaliser le geste.

Comment dit-on jouer ?

Observer le geste : cette fois, c'est le pouce et le petit doigt qui sont levés, les autres doigts sont repliés et on fait des mouvements avec les poignets : on fait tourner les poignets. La bouche est un peu ouverte.
Puis réaliser le geste.

Comment dit-on dormir ?

Décrire le geste : on amène la main droite près du front, de face, le pouce au niveau des yeux, la main ouverte face à l'interlocuteur. C'est ce que veut dire la petite flèche : on lève la main et on vient la poser près du front. En même temps, on ferme la bouche et les yeux.

Conclure

Pourquoi faut-il bien regarder pour communiquer quand on est sourd ?

Il faut faire attention à tous les détails : la position de la main, les mouvements des doigts, des poignets, l'ouverture de la bouche, des yeux... Quand on apprend la langue des signes, on apprend à regarder tous les détails. Quand on parle avec quelqu'un qui entend, on ne fait pas attention à tous ces détails.

Relire l'encadré.

Quels conseils peux-tu donner aux enfants de la photo ?

Reformuler la lecture sous forme de conseil :
- *N'écoutez pas trop souvent de la musique forte avec des écouteurs.*
- *Quand vous écoutez de la musique avec des écouteurs, ne la mettez pas trop forte, et n'écoutez pas trop longtemps.*
- *N'écoutez pas de la musique avec des écouteurs. Les écouteurs abiment les oreilles.*
Etc.

Les personnes aveugles ne voient pas

Quels sens se développent chez les personnes aveugles ?

- *Le toucher* : le mot est présent dans le texte.
- *L'ouïe* : elles entendent très bien.

Avec quel sens les personnes aveugles doivent-elles être très attentives dans la rue ?

Avec l'ouïe, pour entendre les dangers et pouvoir traverser la rue sans risque.

L'alphabet braille permet de lire avec les doigts

Rappeler ce qu'est l'alphabet : la suite des lettres avec lesquelles on lit et on écrit. On connaît les lettres de l'alphabet, on sait les tracer et les lire. Les aveugles les écrivent et les lisent autrement que nous.
Lire le texte. Vérifier la compréhension de en relief : le papier est un peu épais. Les points font des petites bosses à la surface du papier.
Choisir quelques lettres, demander aux élèves quels sont les points en relief : ceux qui sont en bleu gras. Si on les touchait, on sentirait des petites bosses.

Si possible, fabriquer une lettre braille avec une brique de Lego et des petits plots plats.
Pour faire tout l'alphabet, il suffit d'une brique et de cinq plots.
Un par un, les élèves ferment les yeux, touchent et cherchent sur leur livre la lettre qu'ils ont touchée. Ils ne donnent la réponse que quand toute la classe a fait l'expérience.



Quel sens les aveugles utilisent-ils pour lire ?

On vient d'en faire l'expérience et le texte le dit : *on lit en touchant les points en relief.*

Un ami aveugle t'a envoyé ce message. Déchiffre-le avec les yeux.

Le message est : BONJOUR.

Terminer la séance en le disant aussi en langue des signes.

Les cinq sens

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Récapituler les connaissances acquises dans le texte documentaire.

MATÉRIEL : le manuel, les textes des unités 7 et 8

La page de compréhension n'est pas une page d'évaluation, mais une autre manière de travailler la compréhension de façon plus autonome. C'est pourquoi les élèves peuvent utiliser leur livre pour traiter les questions. La capacité de retourner à une source pour contrôler la compréhension est une composante essentielle de l'apprentissage de la compréhension.

● **Annoncer l'objectif :**

On va vérifier si on a bien compris les textes qu'on a lus sur les cinq sens.

On ne vérifie pas si on se souvient de tout, mais si on comprend bien ; pour répondre aux questions, vous pourrez donc vous servir de votre livre, aller chercher les pages où vous pensez trouver la réponse.



1. VRAI ou FAUX ? Je coche ce que j'ai compris.

1. Le lapin bouge ses oreilles pour se rafraîchir. VRAI FAUX
2. Quand on dévore un gâteau des yeux, on n'a plus faim. VRAI FAUX
3. Avec le nez bouché, on ne sent presque plus le goût. VRAI FAUX
4. La chauvesouris entend des sons que l'homme n'entend pas. VRAI FAUX
5. Le son est une vibration qui arrive jusqu'à tes oreilles. VRAI FAUX
6. Quand tu murmures, tu parles fort. VRAI FAUX
7. Un bruit très fort peut abîmer les oreilles. VRAI FAUX
8. Les aveugles n'entendent pas bien. VRAI FAUX

Mise en commun: Justifier les réponses par le retour aux textes. On peut répartir les questions entre les élèves et leur demander de chercher le texte qui justifie la réponse.

1. p. 90 : Le lapin peut orienter ses grandes oreilles pour écouter dans différentes directions en même temps.
2. p. 86 : Cela donne envie de manger.
3. p. 86 : Quand tu as le nez bouché, même les aliments que tu aimes ont moins de goût.
4. p. 90 : La chauvesouris émet des sons très puissants, mais l'oreille de l'homme ne peut pas les entendre.
5. p. 88 : dernière ligne de la page.
6. connaissance d'expérience.
7. p. 92 : Si tu écoutes souvent de la musique forte avec des écouteurs sur les oreilles, tu peux devenir sourd.
8. p. 92 : Souvent les personnes aveugles entendent très bien.

2. Sous chaque aliment, j'écris s'il est salé ou sucré, amer ou acide.



Identifier les aliments un à un et laisser aux élèves le temps de réfléchir et d'écrire avant de passer au suivant : café – miel – fromage – datte
citron – chips – pamplemousse – pomme verte

3. Quels sont les sens que j'utilise pour...

	l'ouïe	le toucher	l'odorat	le gout	la vue
manger		X	X	X	X
lire	X	X			X
jouer au ballon		X			X
regarder la télévision	X				X
faire ma toilette		X			X
faire un gâteau		X	X	X	X
écrire une dictée	X	X			X

Mise en commun. Repérer l'importance de la vue.

Discuter : à quoi sert chaque sens dans chacune de ces activités ?

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Définir les mots de sens contraire.

- **Rappeler ce que l'on sait.**
Depuis le CP, on a découvert des mots qui disent le contraire l'un de l'autre. On va les étudier.

1. Complète ce que disent les enfants.
Comment as-tu choisi le mot qui manque ?

1. Identifier la situation : deux enfants à la porte d'une bibliothèque. La fille tient un livre sous le bras. Elle le rapporte.
Lire les deux bulles. Comment peut-on terminer la phrase du garçon ?
La dernière phrase de la fille et du garçon commence de la même façon : *il m'a...* Le garçon dit que pour lui, *c'est le contraire*. Il faut trouver un mot qui dit le contraire de *ennuyé* : il m'a intéressé, il m'a passionné, il m'a distrait, il m'a plu, il m'a amusé...

2. Identifier la situation : deux enfants parlent dans la cour. Le ciel est gris, on voit des nuages.
Lire les deux bulles. Comment peut-on compléter la phrase du garçon ?
Dans les deux phrases on trouve la même suite de mots : *il fera... temps*.
À la question de la fille, le garçon répond *non*. Il faut trouver un mot qui dit le contraire de *beau* pour faire comprendre sa réponse : il fera mauvais temps.
D'autres adjectifs qualificatifs peuvent convenir pour qualifier le temps : gris, pluvieux, froid..., mais on ne peut pas les mettre à cette place dans la phrase.

Conclure : pour trouver le mot qui manque, on a cherché à dire le contraire.
Ce sont les mots de la conversation : *c'est le contraire* et *non* qui nous ont aidés.
On a maintenant deux phrases qui disent le contraire l'une de l'autre :
Écrire : Ce livre m'a **ennuyée**. Il fera **beau** temps.
Ce livre m'a **intéressé**. Il fera **mauvais** temps.
Encadrer les mots de sens contraire.

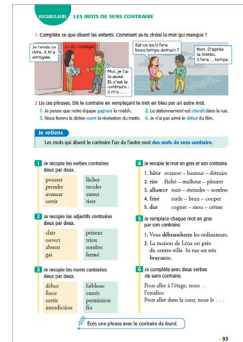
2. Lis ces phrases. Dis le contraire en remplaçant un mot en bleu par un autre mot.

Écrire les phrases l'une sous l'autre. Encadrer les mots de sens contraire.

- Je pense que notre équipe **gagnera** le match.
Je pense que notre équipe **perdra** le match.
- Le stationnement est **interdit** dans la rue.
Le stationnement est **permis / autorisé** dans la rue.
- Nous ferons la dictée **avant** la récréation du matin.
Nous ferons la dictée **après** la récréation du matin.
- Je n'ai pas aimé **le début** du film.
Je n'ai pas aimé **la fin** du film

Pour chaque couple de phrases, dire ce que l'on sait des mots encadrés.

- gagnera** : c'est le verbe *gagner* conjugué au futur
perdra : c'est le verbe *perdre* conjugué au futur
- interdit**, c'est un adjectif qualificatif.
On le sait parce qu'on peut dire *stationnement interdit*.
permis – autorisé sont des adjectifs qualificatifs. On peut dire *stationnement permis, stationnement autorisé*
- avant – après** : sont des mots outils
- le début - la fin** sont deux noms.



Conclure et vérifier :

- Le contraire d'un verbe est un verbe.

Demander aux élèves de dire le contraire de *j'ouvre, il ferme, tu accélères*.

- Le contraire d'un adjectif qualificatif est un adjectif qualificatif.

Demander aux élèves de dire le contraire de *absent, chaud, difficile*

- Le contraire d'un nom est un nom.

Demander aux élèves de dire le contraire de *la nuit, le mensonge, l'entrée, l'ordre*

- Le contraire d'un mot outil est un mot outil.

Demander aux élèves de dire le contraire de *sur, dedans, derrière*.

Je retiens

Expliciter *mots de sens contraire* : le sens d'un mot, c'est ce que ce mot veut dire. Quand on lit, quand on entend deux mots de sens contraire, on comprend qu'ils disent le contraire l'un de l'autre.

EXERCICES

1. Je recopie les verbes contraires deux par deux.

pousser – tirer prendre – lâcher avancer – reculer sortir – entrer

2. Je recopie les adjectifs contraires deux par deux

clair – sombre ouvert – fermé absent – présent gai – triste

3. Je recopie les noms contraires deux par deux.

début – fin force – faiblesse sortie – entrée interdiction – permission

4. Je recopie le mot en gras et son contraire.

- | | | |
|---------------------|-------------------|-----------------------|
| 1. bâtir – détruire | 2. rire – pleurer | 3. allumer – éteindre |
| 4. frisé – raide | 5. dur – mou | |

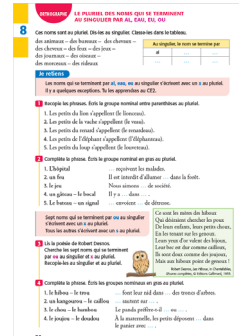
5. Je remplace chaque mot en gras par son contraire

1. Vous **brancherez** les ordinateurs.
2. La maison de Léna est **loin** di centre-ville. Sa rue est très **calme**.

6. Je complète avec deux verbes de sens contraire.

Pour aller à l'étage, nous **montons** l'escalier.
Pour aller dans la cour, nous le **descendons**.

LE PLURIEL DES NOMS QUI SE TERMINENT AU SINGULIER PAR AL, EAU, EU, OU



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Étudier les noms qui font leur pluriel en **x**.
PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau de la première activité.

Ces noms sont au pluriel. Dis-les au singulier. Classe-les dans le tableau.

• Lire la liste des mots.

Que peut-on dire de tous ces mots ?

Ce sont des groupes nominaux au pluriel : le déterminant **des** commande le pluriel du nom.

La terminaison du pluriel n'est pas **s** mais **x**.

• Poser le problème : comment s'écrivent au singulier les noms qui se terminent par un **x** au pluriel ?

• Construire collectivement le tableau.

Les élèves donnent le singulier. L'enseignant valide. Placer les mots dans le tableau.

La tête de la première colonne est remplie. On y écrit *un animal*.

Le deuxième mot *un bureau* a une autre terminaison : il se termine par le son /o/ qui s'écrit **eau**. Remplir la deuxième tête de colonne. Etc.

Au singulier, le nom se termine par		
al	eau	eu
un animal	un bureau	un cheveu
un cheval	un oiseau	un feu
un journal	un morceau	un jeu
	un rideau	

• Observer le tableau

Répondre à la question posée : on voit trois terminaisons au singulier pour les noms qui se terminent par **x** au pluriel : *al, eau, eu*.

Pour les noms qui se terminent par *al*, la fin du nom change au pluriel : *al* → *aux*

Pour les noms qui se terminent par *eau* et *eu*, il n'y a pas e changement : on ajoute seulement un **x** pour former le pluriel.

• Lire le *je retiens*.

EXERCICES

1. Recopie les phrases. Écris le groupe nominal entre parenthèses au pluriel

1. Les petits du lion s'appellent **les lionceaux**.
2. Les petits de la vache s'appellent **les veaux**.
3. Les petits du renard s'appellent **les renardeaux**.
4. Les petits de l'éléphant s'appellent **les éléphanteaux**.
5. Les petits du loup s'appellent **les louveteaux**.

Mise en commun : Justifier la terminaison.

Tous les mots se terminent par eau au singulier. Ils ne changent pas au pluriel.

La marque du pluriel est un x, par un s.

2. Complète la phrase. Écris le groupe nominal en gras au pluriel.

1. **Les hôpitaux** reçoivent les malades.
2. Il est interdit d'allumer **des feux** dans la forêt.
3. Nous aimons **les jeux** de société.
4. Il y a **des gâteaux** dans **les bœufs**.
5. **Les bateaux** envoient **des signaux** de détresse.

● Lire l'encadré rose.

Reformuler : tous les noms qui se terminent par **ou** au singulier s'écrivent normalement au pluriel, avec un **s**.

Demander aux élèves d'écrire sur l'ardoise *des clous – des doudous – des fous*.

On va apprendre par cœur les 7 noms qui s'écrivent avec un **x** au pluriel. `

3. Lis la poésie de Robert Desnos.

Cherche les sept noms qui se terminent par ou au singulier et x au pluriel.

Recopie-les au singulier et au pluriel.

Relever les noms. Ils sont tous à la fin des vers. Ils riment.

Les écrire au tableau au singulier et au pluriel.

un hibou – des hiboux

un pou – des poux

un chou – des choux

un genou – les genoux

un bijou – des bijoux

un caillou – des cailloux

un joujou – des joujoux.

Entourer les terminaisons du singulier et du pluriel.

Remarquer : on entend le même son /ou/ à la fin du mot au singulier et au pluriel.

Pour écrire le pluriel, on ajoute un **x**.

Si les élèves remarquent *doux* qui s'écrit aussi avec un **x** à la fin, demander si c'est un nom. Est-ce qu'on peut dire *un doux, le doux* ? Ce n'est pas un nom, c'est un adjectif qualificatif. Rappeler la lecture p. 76 : *c'est doux. Le museau du lapin est doux.*

4. Complète la phrase ? Écris les groupes nominaux en gras au pluriel.

1. **Les hiboux** font leur nid dans **les trous** des troncs d'arbres.

2. Des kangourous sautent sur **les cailloux**.

3. Le panda préfère-t-il **les choux** ou **les bambous** ?

4. À la maternelle, les petits déposent **les joujoux** dans le panier avec **les doudous**.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Apprendre à organiser et présenter des informations ; utiliser une documentation pour écrire.

MATÉRIEL : des grandes feuilles pour noter les questions.

● **Rappeler**

- ce qu'est un texte documentaire : un texte qui apporte des informations, des connaissances.
- le travail de l'unité précédente : on a appris à organiser des informations pour écrire un texte qui répond à une question.

● **Présenter l'objectif :**

Aujourd'hui on va apprendre à poser des questions pour organiser un texte.

1. Je lis cette fiche de présentation du hérisson.

Pour chaque partie en couleur, je me demande : à quelle question répond-elle ?

PRENDRE CONSCIENCE QUE CHAQUE INFORMATION EST UNE RÉPONSE A UNE QUESTION

● **Lecture silencieuse.**

Avant de lire à haute voix, demander aux élèves ce qu'ils pensent de ce texte,

Pourquoi est-ce un texte documentaire ?

Il apporte des informations sur le hérisson. Il présente ce qu'il est important de savoir. Le nom de ce type de texte est donné dans la question : c'est une fiche de présentation.

Comment est-il construit ?

Il n'y a pas de phrases : pas de majuscules, pas de point final.

Beaucoup de noms n'ont pas de déterminant.

Il y a beaucoup de deux-points pour séparer des mots ou des groupes de mots.

Quand on écrit une fiche de présentation, on donne des informations, mais on ne les rédige pas ; on ne fait pas de phrases.

● **Lecture à haute voix.**

Pour lire à haute voix, on fera une petite pause aux deux-points.

Ils annoncent à chaque fois une nouvelle information.

Pour chaque partie, chercher la question à laquelle elle répond.

Demander aux élèves de chercher plusieurs questions possibles pour chaque information. Noter toutes celles qui conviennent sur de grandes feuilles.

Taille : Quelle est la taille du hérisson ? Combien mesure le hérisson ?

Est-ce que le hérisson est grand ? Quelle est la longueur du hérisson ?

Quelle est la hauteur du hérisson ?

Poids : Quel est le poids du hérisson ? Combien pèse le hérisson ?

Est-ce que le hérisson est lourd ?

Couleur : Quelle est la couleur du hérisson ? Y a-t-il des hérissons de différentes couleurs ?

Corps : Comment est le corps du hérisson ? Qu'est-ce que le hérisson a sur le dos et sur la tête ? Est-ce que les piquants du hérisson sont épais ?

Est-ce que le hérisson a des piquants sur tout le corps ? Est-ce que les piquants du hérisson sont toujours dressés ?

Sens : Le hérisson a-t-il une bonne vue ? Le hérisson a-t-il une bonne ouïe ? un bon odorat ? Quels sont les sens très développés chez le hérisson ?

De quels sens le hérisson se sert-il ?

Habitat : Où vit le hérisson ? Où le hérisson habite-t-il ?

Alimentation : Que mange le hérisson ? Quand le hérisson mange-t-il ?

Quelle est la nourriture du hérisson ? Le hérisson mange-t-il des fruits ? Etc.



95

COMPARER DEUX TYPES DE TEXTES CONTENANT LES MÊMES INFORMATIONS.

2. Je lis maintenant ce texte.

– Je cherche les différences entre le texte et la fiche de présentation.

- C'est un texte avec des phrases. On retrouve les mêmes informations, mais elles ne sont pas présentées dans le même ordre.
- Au début, il y a une introduction. Il n'y en a pas dans la fiche.
- On voit des questions et des réponses. Les questions sont des titres de paragraphes. On reconnaît des questions qu'on a posées ou qui ressemblent à celles que l'on a posées.
- Les questions correspondent à la deuxième partie de la fiche. Pour toutes les informations du début de la fiche, il y a un sous-titre Description.

Discuter : que lit-on dans le paragraphe **Description** ?

Les informations sur la couleur, la taille, le poids, et la description de son corps. On retrouve toutes les informations de la fiche, mais elles ne sont pas présentées dans le même ordre. Dans cette partie, on présente l'aspect physique du hérisson. On répond à la question *comment est-il* ?

CONSOLIDER LA CONNAISSANCE DU TEXTE DOCUMENTAIRE

– Je retrouve les parties du texte documentaire que je connais.

- le titre : il présente ce qu'on va lire. C'est un texte sur le hérisson.
 - l'introduction : elle dit où et quand on peut voir cet animal.
 - les sous-titres : ils annoncent les parties du texte
 - le texte : les informations, les explications
- Vérifier qu'on retrouve les mêmes parties que dans le texte documentaire de la p. 83.

FORMULER UNE DÉMARCHE D'ÉCRITURE

– Je réfléchis : que faut-il faire pour transformer la fiche en texte ?

Récapituler le travail :

- Décrire l'animal, présenter son aspect physique. Avec cette description, on pourra le reconnaître : si on voit un petit animal, pas très gros avec des piquants sur le dos et sur la tête, on reconnaît un hérisson.
- Chercher les bonnes questions pour présenter les autres informations.
- Écrire une introduction, pour donner envie au lecteur de s'intéresser à l'animal. On peut le faire à la fin, pour bien présenter ce que l'on a écrit.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Rédiger un texte à partir de ressources et d'un plan d'écriture.
Produire des écrits intermédiaires.

● **Rappeler le travail fait sur le livre.**

On a appris comment on transforme la fiche de présentation d'un animal en texte documentaire :

- on écrit le titre ;
- on écrit une introduction, pour donner envie au lecteur de s'intéresser à l'animal.
- on décrit l'animal. Avec cette description, on pourra le reconnaître.
- on cherche les bonnes questions pour présenter les autres informations.

● **Lire la fiche de présentation.**

Quel sera le titre du texte ?

● **Préparation collective :**

Quelles informations mettra-t-on dans le paragraphe Description ?

Les quatre premières : taille, poids, couleur, corps.

Quelle information pouvons-nous utiliser pour l'introduction, pour attirer l'attention du lecteur ?

Orienter la discussion vers ce qui peut être connu du lecteur : le chat.

Où le lecteur peut-il rencontrer un chat sauvage ?

Par quelle information commencera-t-on la description ?

Celles qui permettent de reconnaître le chat sauvage : sa tête, sa couleur, son poil, sa queue. On placera ensuite sa taille et son poids.

● **Écrit intermédiaire 1**

Au brouillon, les élèves écrivent le titre, l'introduction et la description.

Mise en commun. Les élèves lisent leurs productions à la classe. Discussion.

L'enseignant valide les introductions ou invite les élèves à tenir compte des remarques de leurs camarades pour modifier ce qu'ils ont écrit.

Exemple de discussion en classe

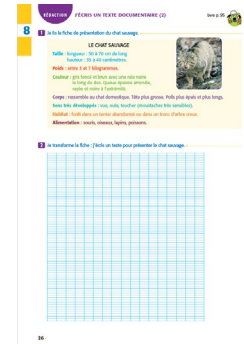
Titre : le chat sauvage.

Introduction : un élève propose :

Si vous rencontrez un jour dans la forêt un gros chat avec une grosse tête et des poils très longs, c'est un chat sauvage.

- Un élève fait remarquer que c'est déjà le paragraphe description.
- Un autre dit que c'est bien parce que, si on rencontre un chat comme ça, on va se demander qu'est-ce que c'est que ce drôle de chat ?
- Un autre dit qu'il y a des chats domestiques qui ont des poils très longs.
- Un autre répond qu'ils ne sont pas dans la forêt.
- Un autre propose : Les chats sauvages vivent dans les forêts. Voilà comment vous pouvez les reconnaître.
- Un autre dit qu'on va le redire quand on posera la question où habite-t-il ?
- Un autre dit : si on ne le voit pas dans la forêt, ce n'est pas un chat sauvage, alors il faut le dire au début.

Valider les descriptions qui reprennent les informations *taille – poids – couleur – corps*



- **Écrit intermédiaire 2**
Écrire les sous-titres sous forme de question.
Laisser de la place entre les sous-titres pour pouvoir écrire ensuite le texte.
L'enseignant aide et valide.
- **Écrit intermédiaire 3**
Écrire le texte sous chaque sous-titre. L'enseignant aide, vérifie l'orthographe et valide.
- **Écriture sur le cahier.**
À la fin du travail, les élèves lisent leur texte à la classe.
Évaluation.
- **Évaluation**
Elle portera sur :
 - le respect de la forme du texte
 - la catégorisation : des sous-titres qui conviennent
 - la sélection des informations sous chaque sous-titre
 - la reformulation des informations.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Réactiver et développer le lexique lié à l'ouïe et à la situation dans l'espace.

MATÉRIEL : une grande feuille de papier

Je me promène dans ce jardin. Je dis ce que j'entends dans chaque endroit.

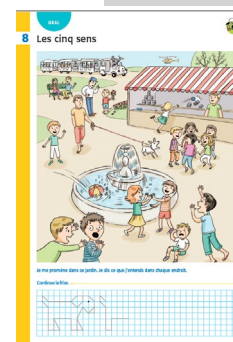
Les élèves situent toujours le détail du dessin dont ils parlent.

Noter l'objet sonore, le nom ou une caractéristique du son.

- Au fond du parc, à gauche :
 - le son aigu de la cloche agitée par le conducteur du petit train.
Apporter le mot *tintement*, le verbe *tinter* : La cloche tinte.
Chercher l'onomatopée : *ding, ding*.
 - le son grave du moteur du petit train.
Apporter le mot *ronflement*, le verbe *ronfler*. Le moteur ronfle.
Chercher l'onomatopée : *vroum, vroum*.
- Dans le ciel :
 - le son très grave et fort, le *bourdonnement* de l'hélicoptère. L'hélicoptère bourdonne.
- Sur le banc :
 - les paroles, la conversation de deux personnes. Elles parlent fort.
- Devant le banc, de l'autre côté de l'allée :
 - le gardien gronde un garçon qui a ramassé des fleurs. Voix forte, sévère.
- Au stand de jeu (chamboule-tout) :
 - le bruit des boîtes qui tombent : pas un seul son, mais une série, une cascade de sons. Chercher les onomatopées : *boum, badaboum, dong dong dong*.
- Devant le stand :
 - les chants des enfants qui font une ronde.
- Derrière la ronde :
 - Le petit chien blanc tenu en laisse aboie.
Chercher l'onomatopée : *ouah, ouah*.
- Devant la fontaine :
 - les éclats de rire de deux enfants qui jouent.
Chercher les onomatopées : *ah, ah, ah ; hi, hi, hi*.
- Par terre, devant eux :
 - un enfant qui est tombé. Il crie, il pleure, il hurle : des sons aigus longs, répétés, désagréables.
Chercher les onomatopées : *aïe ! wouah ! hiii-hiii !*
- Au bas de l'image, à droite :
 - un garçon qui appelle un autre.
Chercher les onomatopées : *ohé ! hé ! oh !*
 - L'autre est en face, de l'autre côté de la fontaine. Il lève le bras pour faire signe qu'il a entendu et il répond : on entend des voix d'enfants aiguës et fortes.
- Dans la fontaine :
 - le bruit léger, faible, le glouglou, le clapotis de l'eau qui coule ;
 - le bruit sec, le claquement d'un ballon qui tombe dans l'eau.
Chercher l'onomatopée : *plouf !*
- Au bas du dessin à gauche :

le cri fort, violent d'un garçon surpris par un autre qui lui fait peur.
Chercher l'onomatopée : *AAhhhh !*

Conclure : nous entendons beaucoup de bruits différents. Quand nous entendons un bruit, nous sommes souvent capables de reconnaître ce qui l'a provoqué.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : dire ce que l'on aime, ce que l'on n'aime pas, ce que l'on préfère.

1. MINI-DIALOGUE

Texte écouté

Enfant 1 : Tu aimes les gâteaux à la crème ?
 Enfant 2 : J'aime.
 Enfant 1 : Et les choux ?
 Enfant 2 : J'aime beaucoup.
 Enfant 1 : Et le chocolat ?
 Enfant 2 : Je n'aime pas.
 Enfant 1 : Le poisson ?
 Enfant 2 : C'est bon !
 Enfant 1 : Les œufs ?
 Enfant 2 : C'est délicieux.
 Enfant 1 : Le poulet ?
 Enfant 2 : C'est mauvais !
 Enfant 1 : Les galettes ?
 Enfant 2 : Je déteste.
 Enfant 1 : Les haricots blancs ?
 Enfant 2 : C'est appétissant. Mais je préfère les haricots verts.

- **Vérifier la compréhension :**

De quoi parlent ces deux enfants ? Ils parlent des aliments qu'ils aiment et qu'ils n'aiment pas.

Comment en parlent-ils ? Pour exprimer leur gout, ils trouvent toujours un mot qui rime avec le nom de l'aliment. C'est comme une comptine.

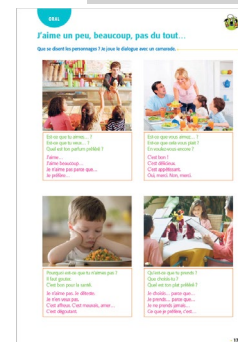
- **Catégoriser**

Quels mots utilise-t-on pour dire

- que l'on aime : j'aime, j'aime beaucoup, c'est bon, c'est délicieux, c'est appétissant, je préfère
- que l'on n'aime pas : je n'aime pas, c'est mauvais, je déteste

- **Jouer**

Jouer cette scène deux par deux. Ne pas attendre des élèves qu'ils restituent le dialogue exactement. L'enfant qui questionne peut évoquer d'autres aliments que ceux du dialogue. L'enfant qui répond utilise quelques mots catégorisés, sans obligatoirement chercher la rime.



LES ACTIVITÉS DU CAHIER

Que se disent les personnages ? Je joue le dialogue avec un camarade.

- **Observer la page.**

Quatre photos, quatre scènes différentes.

- **Décrire les situations.**

1. Des enfants chez un marchand de glace. Le marchand de glace leur parle ; ils répondent.

Lire le lexique au-dessous de la photo.

On retrouve des mots du dialogue et d'autres que l'on connaît déjà.

Jouer la scène à quatre : le marchand et trois enfants. Utiliser le lexique donné.

Laisser un peu de temps aux groupes pour préparer leur scène qu'ils présenteront ensuite à la classe.

2. Une famille, père, mère, deux enfants à table. La mère pose sur la table un plat de légumes. Sur la table il y a déjà d'autres plats et des verres de jus de fruit. Ils vont faire un repas de légumes et de fruits. La mère parle, le père et les enfants répondent.

Lire le lexique.

Jouer la scène à quatre.

3. Un garçon boude devant une assiette remplie de légumes : carottes et petits pois. Il n'a pas envie de manger.

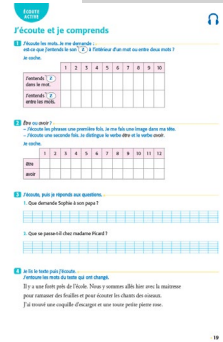
Lire le lexique. Quelqu'un parle à l'enfant : ce sont les phrases en vert.

Jouer la scène à deux.

4. Au restaurant, deux enfants, une dame. Ils regardent le menu. Ils vont choisir leur repas. Chacun parle à l'autre, lui pose des questions, lui demande ce qu'il va choisir. Celui qui répond doit expliquer son choix.

Lire le lexique.

Jouer la scène à trois.





DISCRIMINER DES SONS PROCHES

1. *J'écoute les mots. Je me demande : est-ce que j'entends le son /z/ à l'intérieur d'un mot ou entre deux mots ? Je coche.*

Mots écoutés

1. les aliments – 2. les cuisiniers – 3. des musiques – 4. deux oreilles
5. les fraises – 6. les animaux – 7. les cerises – 8. des odeurs
9. deux antennes – 10. les friandises

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
J'entends  dans le mot.		X	X		X		X			X
J'entends  entre les mots.	X			X		X		X	X	

DISTINGUER A L'ORAL LES FORMES HOMOPHONES OU PROCHES DES VERBES ÊTRE ET AVOIR.

2. Être ou avoir ?

- *J'écoute les phrases une première fois. Je me fais une image dans ma tête.*
 - *J'écoute une seconde fois. Je distingue le verbe être et le verbe avoir.*
- Je coche.*

Textes écoutés

1. J'ai un petit chien.
2. Il est blanc et noir.
3. Ses yeux sont verts.
4. Ils sont très beaux.
5. Son poil est très doux.
6. Ses oreilles sont drôles.
7. Elles sont petites et pointues.
8. Elles ont des petites taches blanches à l'intérieur.
9. Il est très affectueux.
10. J'ai de la chance.
11. Mes amis sont un peu jaloux de moi.
12. Ils ont envie d'avoir un chien eux aussi.

La première écoute est destinée à orienter l'élève vers la compréhension. La seconde est destinée à identifier le verbe. On peut interrompre l'enregistrement entre chaque phrase et demander aux élèves de prononcer la phrase à voix basse avant de répondre.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
être		X	X	X	X	X	X		X		X	
avoir	X							X		X		X

TRAVAILLER LES INFÉRENCES À PARTIR DE L'ORAL

3. J'écoute puis je réponds aux questions puis je coche ce que j'ai compris.

Textes écoutés

Texte 1 - Allez, papa ! J'en voudrais un !

- Non, Sophie. Rappelle-toi ce que le dentiste t'a dit.
 - Un seul, papa, s'il te plaît.
 - Tu vas encore avoir des caries.
 - Je me brosserai les dents, je te promets.
 - Alors d'accord, un seul, et mets bien le papier dans la poubelle.
- Que demande Sophie à son papa ?

Texte 2 Tout à coup, Madame Picard sent une désagréable odeur de fumée. Elle se précipite à la cuisine et ouvre le four.

Donner deux écoutes, puis d'autres, si nécessaire, à la demande.

Sophie demande un bonbon.

Le plat que Madame Picard a mis dans le four est en train de brûler.

DÉVELOPPER UNE ATTENTION FINE À L'ORAL – CONTRÔLER L'ÉCRIT À PARTIR DE L'ORAL

4. Je lis le texte puis j'écoute.

J'entoure les mots du texte qui ont changé.

Texte écouté

Il y a une forêt derrière l'école. Nous y sommes allés mardi avec la maîtresse pour ramasser des champignons et pour écouter les cris des oiseaux. J'ai trouvé une coquille de noix et un tout petit caillou rose.

Travailler collectivement la première phrase : écouter, comparer.

Entourer les mots du texte qu'on ne retrouve pas quand on écoute.

Puis travail individuel.

Il y a une forêt **près de** l'école. Nous y sommes allés **hier** avec la maîtresse pour ramasser des **feuilles** et pour écouter les **chants** des oiseaux. J'ai trouvé une coquille **d'escargot** et **une toute petite pierre** rose.

Mise en commun. Réécouter phrase par phrase. Lire le mot qui a été changé.

Dire par quel mot il a été remplacé. L'écrire sur l'ardoise.

Le dernier remplacement est un groupe nominal entier.

- **Lecture de la poésie par l'enseignant, ou écoute de l'enregistrement, cahier fermé.**
Les élèves disent avec leurs mots ce qu'ils ont aimé, retenu, ce qu'ils ont vu dans leur tête.
- **Seconde lecture par l'enseignant, cahier ouvert :**
Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question :

1. À qui s'adresse le poète ? Que demande-t-il de faire ?

Il s'adresse à son lecteur.

Il le considère comme quelqu'un de proche, comme un ami. Il le tutoie : écoute.

Il lui demande de bien écouter la nuit. La nuit, on ne voit pas bien ; ce sont nos oreilles qui nous renseignent sur ce qui se passe. Si nous écoutons bien les bruits, les choses nous parlent, la nuit nous dit tout ce qui se passe : la nuit est pleine de paroles.

Retrouver les mots du poème dans l'illustration.

- On voit lecteur, celui à qui le poète s'adresse, à la fenêtre, derrière la fenêtre close.

Il regarde, mais il ne voit pas bien. Il écoute. Il est attentif aux bruits.

- Identifier : l'autobus, l'avion, la pluie, le train, le chien, le chat, le vélo.

Quels sont les mots qui ne sont pas illustrés ?

- *un pas*. Expliquer *un pas s'en vient*, *un pas s'enfuit*. On entend quelqu'un qui marche, qui s'approche de la maison, puis qui s'éloigne, qui disparaît. On ne l'entend plus, il est loin.

- *quelqu'un qui chante quelque part*. On ne sait pas où est la personne qui chante. On entend seulement le chant. Elle n'est pas dans la rue ; elle est peut-être dans la même maison que celui qui écoute.

- *un voisin* : on l'entend seulement. Il habite peut-être dans la même maison, il monte l'escalier, il ouvre sa porte... En écoutant les bruits, on peut imaginer ou savoir ce qu'il fait.

- **Lecture silencieuse des élèves. Discussion.**

Demander aux élèves comment ils comprennent

*Le vent caresse sa guitare
et la pluie a pris son banjo.*

Pourquoi le poète pense-t-il à la musique, à des instruments de musique quand il entend le vent et la pluie ?

Quand on écoute bien le vent et la pluie, on n'entend pas un seul son, toujours le même, on entend comme une petite musique : des sons plus aigus, des sons plus graves, des sons plus forts, des sons plus faibles ; des rythmes, comme celui d'une batterie.

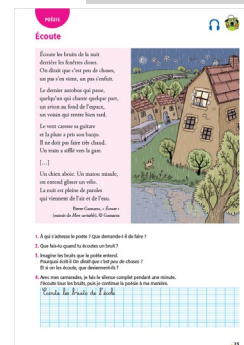
Les élèves ont sans doute déjà entendu le son de la guitare. Quand on passe la main, ou simplement le pouce, sur toutes les cordes en même temps, les sons se mélangent, résonnent, cela ressemble au bruit d'un grand coup de vent, puis ils deviennent de plus en plus faible, ils disparaissent petit à petit. Quand le poète écoute le vent, il pense à la guitare.

Si possible, faire écouter le son du banjo. On peut en trouver à l'adresse

<https://universal-soundbank.com/banjos.htm>

Pourquoi le poète pense-t-il au banjo quand il écoute la pluie ?

Le banjo fait des sons brefs et secs, comme la pluie qui tombe contre les vitres.



2. Que fais-tu quand tu écoutes un bruit ?

Discuter : on est attentif, on tend l'oreille, on essaie de bien entendre, de savoir ce qui fait ce bruit. On s'intéresse au bruit, on cherche à reconnaître, à dire ce qu'on entend. On fait le plus de silence possible pour bien entendre. Si on n'arrive pas à identifier le bruit, on est inquiet, le bruit nous fait peur...

3. Imagine les bruits que le poète entend.

Pourquoi écrit-il *On dirait que c'est peu de choses* ?

Discuter : Les bruits que le poète écoute sont de tout petits bruits, des bruits de la vie de tous les jours, des bruits auxquels on ne fait pas attention, qui n'ont pas d'importance pour nous. Tout ce qui vit, tout ce qui est autour de nous, fait du bruit, mais on y est habitué, on n'écoute pas.

Et si on les écoute, que deviennent-ils ?

Ils deviennent des paroles : *la nuit est pleine de paroles*.

Les bruits nous parlent. Ils nous racontent la vie autour de nous. Les toutes petites choses sans importance nous racontent leurs histoires, nous invitent à imaginer.

4. Avec mes camarades, je fais le silence complet pendant une minute.

J'écoute tous les bruits, puis je continue la poésie à ma manière.

Les élèves ont déjà fait cette expérience pendant la lecture p. 88.

Rappeler ce que l'on avait entendu : les bruits de la classe, ceux de l'école, les bruits de l'extérieur.

Maintenant, on a discuté sur ce que l'on fait quand on écoute. On va bien écouter. Quand on aura bien écouté, on ne discutera pas, on n'interrompra pas le silence, on écrira tout de suite.

Prolongement. Poursuivre cette activité d'écriture en revenant à

On dirait que c'est peu de choses.

Quels sont les bruits de la classe, de l'école que l'on entend tous les jours, mais auxquels on ne fait pas attention, parce qu'on est attentif au travail ?

Ces bruits qui parlent de la vie de la classe : le bruit de la craie au tableau ; le bruit des pages qu'on tourne, le bruit que l'on fait quand on cherche un crayon dans sa trousse, les chuchotements quand on travaille en groupe, le bruit des pieds quand on se lève, des pas quand on va au tableau, d'un objet qui tombe, un élève qui tousse etc.

On peut écouter des bruits de classe sur

https://universal-soundbank.com/ambiances_interieure-page4.htm

LECTURE À HAUTE VOIX

Lire en groupe :

Par groupes de deux : les élèves échangent aux point et aux virgules.

En groupe classe : Strophe 1 : 2 élèves. Échange au point.

Strophe 2 : 4 élèves. Échanges aux virgules

Strophe 3 : 3 élèves. Échanges aux points.

Strophe 4 : 4 élèves. Échanges au point, à la virgule, au point.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Utiliser le lexique du son, des objets sonore, de l'espace de la maison

MATÉRIEL : 9 grandes feuilles

Un bruit inquiète ces enfants. Cherche avec eux d'où il vient.

● **Observer l'ensemble de la page.**

Sur le premier dessin, les enfants entendent un bruit. Ils sont surpris, étonnés (observer les yeux, la bouche). C'est un bruit qu'ils ne reconnaissent pas. Ils se demandent ce que c'est.

● **Récit n°1 :**

Identifier chaque moment de l'histoire.

Choisir des prénoms pour les deux enfants.

Les élèves discutent, proposent des énoncés. Bien réaliser les onomatopées.

Dès que l'enseignant pense que les énoncés sont suffisamment aboutis, il reprend ce qui a été dit et l'écrit sur de grandes feuilles de papier, si possible une par dessin, que l'on complètera à mesure de l'avancée du travail.

1. Les deux enfants jouent aux constructions sur le tapis dans le salon. Ils entendent un drôle de bruit. Ils sont étonnés. Ils se demandent d'où il vient, ce que c'est. Ils ne sont pas très rassurés. Noter le bruit. Le sonoriser quand on raconte.

2. Ils abandonnent leur jeu et se mettent à chercher dans le salon. Le bruit continue. Il est toujours aussi fort. Ils ne trouvent rien dans le salon.

3. Ils sortent de la pièce pour aller voir ailleurs. Le bruit continue, toujours le même, toujours aussi fort. Ils sont toujours aussi étonnés et inquiets.

4. La porte du salon claque. Ils sursautent. Ils ont peur. Dans le couloir, le bruit devient plus fort (remarquer la taille des lettres). Un autre bruit se produit : ils entendent un grattement derrière la porte verte.

5. Ils ouvrent la porte verte, c'est celle de la cuisine. C'était le chat qui grattait à la porte. Quand il les voit, il miaule. Dans la cuisine, ils entendent le tictac de l'horloge. Le bruit qu'ils recherchent diminue. Cela veut peut-être dire qu'ils s'éloignent, qu'ils ne sont pas au bon endroit.

6. Tout à coup le téléphone sonne. Les deux enfants sursautent. Le bruit du téléphone leur a fait peur. Ils se jettent dans les bras l'un de l'autre, pour se rassurer. En faisant cela, ils font tomber la chaise. Il y a beaucoup de bruits, mais ils ne trouvent pas d'où vient celui qu'ils cherchent. Il est toujours là, mais il est encore un peu moins fort.

7. Ils continuent à chercher. Le chat les accompagne. Ils vont voir dans la salle de bains. Le bruit qu'ils cherchent est encore moins fort. Ils ne sont pas dans la bonne direction. Dans la salle de bains, ils entendent un nouveau bruit : celui du robinet de la baignoire mal fermé : l'eau tombe goutte à goutte.

8. Ils reviennent dans le couloir. Le bruit redevient plus fort. Il reste une porte à ouvrir.

9. Ils ouvrent la porte : le bruit est très fort. C'est leur grand-père, assis dans son fauteuil, qui dort et qui ronfle. Les deux enfants mettent la main devant leur bouche : chut ! Il ne faut pas faire de bruit pour le laisser dormir.



● **Récit n° 2 : intégrer des détails**

Les ressources lexicales suivantes sont des indications pour l'enseignant. Elles permettent d'orienter la prise de parole des élèves. Il n'est pas obligatoire que les élèves les utilisent toutes.

L'enseignant note quelques propositions sur chaque feuille.

1. Ils sont surpris ; ils s'arrêtent de jouer ; ils ne bougent plus.

Chercher comment on fera le bruitage du ronflement.

2. partout dans le salon ; derrière le canapé, les rideaux ; chacun de leur côté.

3. Ils n'ont pas trouvé ; ils décident ; ils parlent ; ils avancent à petits pas.

4. Ils sont effrayés. Leurs cheveux se dressent sur leur tête ; le claquement, le grattement. Chercher comment faire ces bruitages. Rappeler ce que fait le bruiteur : il reproduit des sons qui ressemblent aux vrais.

5. Ils sont inquiets ; ils entrent en faisant attention ; ils ont peur ; ils regardent de loin. Chercher comment faire le bruitage de l'horloge (petits claquements réguliers de la langue par exemple), le miaou du chat, comment faire entendre que le ronflement est moins fort.

6. Ils crient. Chercher comment faire le bruitage du téléphone, de la chaise qui tombe.

7. Ils regardent de loin ; ils n'osent pas rentrer ; ils se tiennent par la main pour se donner du courage.

Chercher comment faire le bruitage de l'eau qui goutte.

8. Ils se tiennent par la main ; ils sont devant la porte ; ils n'osent pas ouvrir ; ils se demandent ce qu'ils vont découvrir.

9. Ils sont rassurés ; ils ne disent rien ; ils ne font pas de bruit.

À la fin du travail :

L'enseignant relit la totalité du récit. On introduit les bruitages, chacun étant confié à un élève.

Puis distribuer les 9 feuilles à 9 élèves qui racontent en bruitant à tour de rôle.

Prendre cette activité à différents moments.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Travailler trois aspects de la lecture à haute voix :

- le respect des liaisons
- la mise en voix des onomatopées
- le contrôle de la compréhension en cours de lecture.

1. Je place les liaisons, puis je lis à haute voix.

Rappeler les liaisons déjà travaillées :

Écrire au tableau : des animaux – les mouvements des yeux – les objets.
Les élèves lisent.

C'est la liaison entre **s** à la fin du déterminant ou d'un autre mot et le mot suivant quand il commence par une voyelle. On fait la liaison avec le son /z/.

Marquer la liaison avec une flèche : ↘

Écrire au tableau : un aveugle – mon oreille – un instrument de musique.
Les élèves lisent.

C'est la liaison entre **n** à la fin du déterminant ou d'un autre mot et le mot suivant quand il commence par une voyelle. On fait la liaison avec le son /n/.

Marquer la liaison avec une flèche : ↘

Écrire au tableau : Ils vont au cinéma. Les élèves lisent.

C'est la liaison entre **t** muet à la fin d'un mot et le mot suivant quand il commence par une voyelle. On fait la liaison avec le son /t/.

Marquer la liaison avec une flèche : ↘

Lecture silencieuse des phrases. Les élèves proposent les liaisons à placer.

Discuter – Valider.

Tous les oiseaux ont des oreilles, et ils entendent bien.

Mais leurs ↘ oreilles ne ressemblent pas ↘ aux ↘ nôtres : c'est un simple trou.

2. Je cherche la voix pour bien lire.

Les élèves cherchent à faire les cris un par un. Les autres écoutent.

Ils disent ce qu'ils en pensent, comment on peut l'améliorer.

Mettre le plus possible en mots le contrôle vocal :

Pour faire le cri du lion, j'écarte bien la bouche pour prononcer le son /g/.

Je montre les dents, comme pour dévorer. Je ne dis pas plusieurs fois le son /r/.

Je le fais durer, j'essaie de le faire très grave, très fort, j'essaie de le faire rouler...

3. Dans chaque phrase, il y a un mot bizarre.

Je le barre et j'écris le mot qui convient.

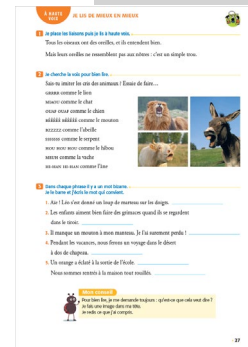
Travail individuel phrase à phrase.

Les élèves disent-ils ce qui est écrit ou ce qu'ils ont compris ? Discuter :

- **s'ils lisent ce qu'ils ont compris** (*coup* pour *loup*). Quand on lit silencieusement, on ne fait pas toujours attention à tous les mots, parce qu'on comprend bien le sens.

Si un mot est bizarre, on ne le remarque pas parce qu'on comprend. Mais quand on lit à haute voix, il ne faut pas remplacer un mot par un autre, sinon celui qui écoute ne comprend pas.

- **s'ils lisent ce qui est écrit.** Que pensent-ils de cette phrase. Au besoin, la leur relire et leur demander de l'écouter. Quelle image font-ils dans leur tête ? Quand on lit à haute voix, c'est souvent difficile de comprendre en même temps. Il faut beaucoup s'entraîner pour bien comprendre ce qu'on lit.



Après le travail sur les pages 72-74
L'encadré du bas, après le travail p. 92

Voir – La vue

l'œil la paupière les cils une larme



Je complète avec les mots de la légende.

Les paupières et les cils protègent les yeux.

Les larmes nettoient les yeux.

Je complète : je conjugue les verbes au présent.

cligner

picoter

protéger

regarder

Pour voir un détail, tu regardes de près.

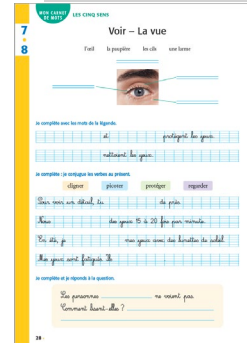
Nous clignons des yeux 15 à 20 fois par minute.

En été, je protège mes yeux avec des lunettes de soleil.

Mes yeux sont fatigués. Ils picotent.

Je complète et je réponds à la question.

Les personnes aveugles ne voient pas.
Comment lisent-elles ? Elles lisent avec les doigts,
en touchant les points en relief de l'alphabet braille.



Toucher – Le toucher

Je complète avec les mots du texte.

Je touche avec mes mains
ma joue
mon bras
mon ventre
toute ma peau

Le phoque touche aussi avec ses moustaches.

L'éléphant touche aussi avec sa trompe.

L'araignée touche aussi avec les poils de ses pattes.

Je recopie dans le texte.

des adjectifs pour dire ce que je sens	des verbes pour dire ce que je sens
<u>pointu</u>	<u>piquer</u>
<u>lourd - léger</u>	
<u>rugueux</u>	<u>griffer</u>
<u>frais</u>	<u>rafraîchir</u>
<u>froid</u>	<u>glacer</u>
<u>dur</u>	
<u>doux</u>	
<u>lisse</u>	<u>glisser</u>
<u>chaud</u>	<u>brûler</u>

Après le travail sur la page 80
Pour les exemples d'odeurs, inscrire les choix des élèves.

7

Sentir – L'odorat

8

J'écris la légende avec les mots du texte.

une narine



le nez

Je complète avec les mots du texte.

Ça sent bon, c'est une odeur agréable.

Ça sent mauvais, c'est désagréable.

Les deux ouvertures du nez s'appellent les narines.

Quand tu as un rhume, ton nez est bouché.

J'écris deux exemples pour chaque odeur.

bonne odeur : _____

mauvaise odeur : _____

Que se passe-t-il quand on a le nez bouché ?

Je recopie ce que j'apprends dans le texte.

- L'air ne passe plus dans mon nez.
- Mon nez ne capte plus les odeurs.
Je ne sens plus rien.

Après le travail sur les pages 84-86
Pour les exemples de goûts, inscrire les choix des élèves.

Gouter – Le gout

J'écris la légende avec les mots du texte.



Je complète avec les mots du texte.

Les petits grains sur ma langue s'appellent les papilles .

Le liquide que j'ai dans la bouche s'appelle la salive .

L'envie de manger s'appelle l'appétit .

Entendre – L'ouïe

Après le travail des pages 88-90

Pour les exemples de sons, inscrire les choix des élèves.

Je complète avec les mots du texte.

C'est une vibration qui arrive jusqu'à tes oreilles : le son

C'est une musique que l'on fait avec la voix : le chant

C'est un bruit de voix faible, léger : le murmure

C'est prononcer des mots, des phrases : parler

Je complète et je réponds à la question.

Les personnes sourdes n'entendent pas.

Comment communiquent-elles ? Elles communiquent avec les gestes et les yeux, dans la langue des signes.

LE SENS DES MOTS

Je vois et j'entends le même mot. J'écris ce que je comprends.



La cuisinière va goûter la sauce.

gouter



Après l'école, je prends mon goûter.

• Lire les deux phrases et observer les illustrations.

Dans les deux situations, il s'agit de manger.

Quelle est la nature du mot *gouter* dans chaque phrase ?

Dans la première phrase, *gouter* est un verbe. On peut le conjuguer :

La cuisinière goûter, goûtera, a goûté la sauce.

Que fait-on pour goûter un plat ? On en prend un tout petit peu et on le porte à sa bouche pour découvrir son goût, pour savoir s'il a bon goût, s'il nous plaît.

Dans la seconde phrase, *gouter* est un nom.

Qu'est-ce que le garçon va manger pour son goûter ? un biscuit et un verre de lait.

• Compléter les définitions

Gouter, manger ou boire un tout petit peu de quelque chose pour connaître son goût.

Le goûter, c'est un petit repas que l'on mange au milieu de l'après-midi.

DES MOTS POUR DIRE LE CONTRAIRE

Sur chaque ligne, j'écris l'adjectif qui dit le contraire.

le toucher chaud - froid
 rugueux - lisse
 dur - doux
 léger - lourd

le goût bon - mauvais
 sec - moelleux

l'ouïe fort - faible
 aigu - grave
 agréable - désagréable

1. J'entoure la lettre qui a servi à ranger les mots dans l'ordre alphabétique.

1. cil – oeil – paupière
2. chaud – doux – frais – lisse – piquant – rugueux

2. J'entoure la lettre qui a servi à ranger les mots dans l'ordre alphabétique.

1. acide – amer – faible – fort
2. gazelle – girafe – gorille – grenouille – guépard

3. J'entoure la lettre qui a servi à ranger les mots dans l'ordre alphabétique.

1. rond – rouge – barque – bateau – obéir – observer
2. frais – froid – requin – respirer – magique – malade

4. Où va le mot en bleu dans l'ordre alphabétique ?

Je l'écris avant ou après le mot donné en noir.

- | | | | |
|----------------------|--------------------------|------------|------------------------|
| matin – nuage | premier – suivant | cru – cuit | hamster – héron |
| géant – génie | blanc – bleu | | |

5. Je place les mots en bleu sur la frise, dans l'ordre alphabétique.



6. Je marque d'une croix la place du mot en bleu.

- | | | | | | |
|-----------------|----------|----------|----------|------------------|--------------------|
| famille | facile | faim | X | fanfare | fauteuil |
| rassurer | raconter | ramasser | | ranger | rapporter X |
| jumeau | judo | juin | X | jupe | jus |
| sonnerie | soir | soleil | | sommeil X | sourire |

7. Une liste de mots n'est pas dans l'ordre alphabétique. Je la souligne et je la récris

acide – amer – délicieux – doux – piquant – salé

8. Je place les mots dans la grille dans l'ordre alphabétique.

bec										
boire										
billet										
besoin										
biscuit										
baïsser										

	b	a	i	s	s	e	r		
			b	e	c				
b	e	s	o	i	n				
b	i	l	l	e	t				
			b	i	s	c	u	i	t
	b	o	i	r	e				

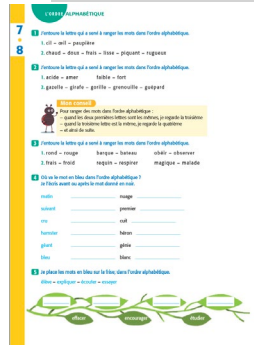
Je lis un mot dans la colonne verte. Je le recopie. sentir

9. Je range les mots dans l'ordre alphabétique.

- début – peinture – phare – porte – pré – sortie

Le mot mystère : **dehors**

Ce mot est curieux parce que ses lettres sont dans l'ordre alphabétique.



MATÉRIEL UNITÉ 8 CONJUGAISON
LE FUTUR, p. 91

Quand je serai grande, je cultiverai des fleurs.

Toutes les fleurs du monde pousseront dans mon jardin.

Je ferai aussi une émission à la télévision. J'apprendrai aux enfants à respecter la nature.

Et toi, qu'est-ce que tu feras ?

Avec mon frère, nous aurons un restaurant. Il fera la cuisine et moi je fabriquerai les gâteaux.

Dans notre restaurant, les enfants mangeront ensemble autour d'une grande table, puis ils joueront. Pendant ce temps, les parents dîneront tranquillement. Bien sûr, vous serez invités.

je, j'	tu	il, elle	nous	vous	ils, elles

Module 5

Unité 9

Rire et réfléchir

Manuel	p. 96	Lecture	379
Manuel	p. 97	Étude du code	381
Cahier	p. 38	Étude du code	382
Manuel	p. 98	Lecture	383
Manuel	p. 99	Étude du code	385
Cahier	p. 40	Étude du code	386
Manuel	p. 100	Lecture	387
Manuel	p. 101	Grammaire	389-391
Cahier	p. 41	Exercices grammaire	392
Manuel	p. 102	Lecture	393
Manuel	p. 103	Conjugaison	395-396
Cahier	p. 42	Exercices conjugaison	396
Manuel	p. 104	Lecture	397
Cahier	p. 44	Compréhension	398
Manuel	p. 105	Vocabulaire	399-400
Manuel	p. 106	Orthographe	401-402
Manuel	p. 107	Rédaction	403-404
Cahier	p. 46	Rédaction	405
Cahier	p. 36	Oral sur le texte	407
Cahier	p. 37	Oral	408-409
Cahier	p. 39	Écoute active	411-412
Cahier	p. 43	Poésie	413-414
Cahier	p. 45	Je raconte	415
Cahier	p. 47	Je lis de mieux en mieux	417-418
Matériel	Unité 9		419

PRÉSENTER

Lire le titre. Dans cette unité, on lira une pièce de théâtre.

Lire le nom de l'auteur, sous la couverture, en haut à droite.

Observer la page et présenter le texte.

C'est le premier texte de théâtre que lisent les élèves.

Il faut comprendre sa mise en page.

Que savent les élèves du théâtre ? Rassembler les idées et si nécessaire les compléter : des acteurs jouent une histoire.

Chacun joue un rôle. Leur rôle, ce qu'ils doivent dire et l'ordre dans lequel ils doivent parler est écrit. Ils apprennent leur rôle par cœur.

- Dans un texte de théâtre, on écrit toujours le nom des acteurs au début des lignes et avec une autre écriture que le texte.

Chercher les acteurs dans cette scène : en faire la liste :

- trois gardes : Garde 1, Garde 2 et Garde 3
- des serviteurs et des servantes : ils parlent ensemble
- trois serviteurs : Serviteur 1, Serviteur 2, Serviteur 3
- la reine

- L'auteur du texte de théâtre dit aussi aux acteurs ce qu'ils doivent faire.

Ce sont les parties du texte écrites en bleu.

Lecture de la première didascalie par l'enseignant. Il faut ajouter un autre acteur, le roi : il ne parle pas, mais il joue.

- **Dans une pièce de théâtre, il y a souvent plusieurs scènes.**

Dans cette pièce, il y a cinq scènes, nous lisons aujourd'hui la scène 1.

Si cette pièce nous plaît, nous pourrions l'apprendre pour la jouer.



LECTURE

- **Première écoute de l'enregistrement, livre fermé.**

Premiers échanges : les élèves disent ce qui se passe, ce qu'ils ont retenu.

- **Seconde écoute, livre ouvert.**

Demander aux élèves comment ils comprennent *faire n'importe quoi*.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

- **Lecture par l'enseignant des 9 premières tirades (jusqu'à l'arrivée de la reine).**

Quelles bêtises fait le roi Petipois ? Que devrait-il faire ?

- culotte à l'envers → à l'endroit
- cravate sur le front → autour du cou
- dentifrice sur les souliers → cirage
- cirage pour se raser → savon pour la barbe
- inversion des pieds

L'illustration montre-t-elle bien les bêtises ?

- **Lecture par l'enseignant de la suite du texte et de la troisième didascalie.**

Les élèves doivent trouver six bêtises, une pour chaque jour de la semaine.

Travail en petits groupes.

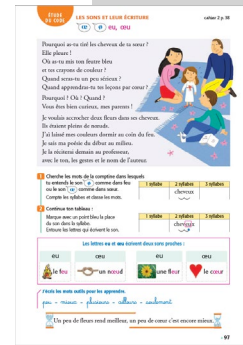
Mise en commun : choix du texte qui sera intégré à la scène.

L'écrire et le conserver sur une grande feuille.

LECTURE À HAUTE VOIX

Distribuer les rôles. L'ensemble de la classe lit *les serviteurs et les servantes*.

Laisser un temps de préparation.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Identifier les graphies des sons /o/ et /4/ ;
mémoriser des mots qui contiennent ces sons
PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- **Lecture par l'enseignant. Les élèves reformulent l'histoire.**
Faire le lien avec l'illustration.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /o/ comme dans feu ou le son /4/ comme dans sœur.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent les sons /o/ et /4/.

DISCRIMINER LE SON À L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau : marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

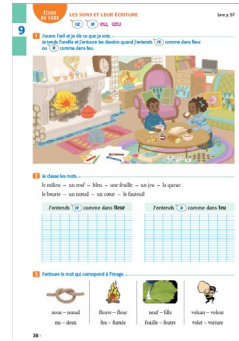
- Identifier la syllabe qui contient le son.
- Marquer la place du son.

CLASSER LES ÉCRITURES

J'entends /o/ comme dans feu.		J'entends /4/ comme dans fleur.	
bleu	feutre	sœur	pleure
deux	sérieux	cœur	auteur
nœud	curieux	fleur	professeur
cheveu	milieu	couleur	

- **Lire les mots de référence.**
Bien faire entendre la différence entre la fermeture du /o/ et l'ouverture du /4/.
- **Lire et écrire les mots outils.**
- **Lire le virelangue en contrôlant bien la prononciation, d'abord lentement puis de plus en plus vite.** Varier aussi l'intensité.

1 syllabe	2 syllabes
sœur	feutre
bleu	couleur
cœur	sérieux
deux	curieux
fleur	milieu
nœud	auteur
2 syllabes	3 syllabes
cheveu	professeur
pleure	



DIRE ET ÉCOUTER : ANALYSE SONORE DU LEXIQUE

1. *J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.
Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends
/œ/ comme dans fleur ou /ø/ comme dans feu.*

- Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.

Puis les rassembler dans un tableau semblable à celui fait avec les mots du manuel :
vagues, points, écriture des sons entourée.

1 syllabe	2 syllabes	4 syllabes
jeu	faut <u>eu</u> il	ordina <u>teu</u> r
bleu	beu <u>re</u>	
c <u>œu</u> r	feu <u>ill</u> e	
oeu <u>f</u>	feu <u>tr</u> e	
n <u>œu</u> d	tra <u>cteu</u> r	

DISCRIMINER LES SONS

2. *Je classe les mots.*

- Lire collectivement les mots de l'exercice

Tous les mots contiennent les sons /œ/ ou /ø/.

Vérifier la prononciation.

La prononciation est difficile à contrôler.

L'enseignant lit les mots un à un. Les élèves répètent puis placent le mot dans le tableau avant de passer au mot suivant.

J'entends /œ/ comme dans fleur.	J'entends /ø/ comme dans feu
un œuf	le milieu
une feuille	bleu
le beurre	un jeu
un cœur	la queue
le fauteuil	un nœud

3. *J'entoure le mot qui correspond à l'image.*

Travail individuel



nous – **nœud**
nu – deux



fleuve – fleur
feu – fumée



neuf – fille
feuille – feutre



volcan – **voleur**
volet – voiture

Mise en commun. Demander aux élèves de prononcer le nom des objets, puis de lire les quatre mots sous l'illustration. Faire prononcer deux par deux les mots proches du point de vue sonore :
nœud – nous ; nœud – deux ; nœud – nu
feu – fleuve ; feuille – fille ; voleur – volet.

PRÉSENTER

Rappeler ce que l'on a appris à la scène 1 : le roi Petipois fait tout l'envers. La reine Héléne veut tout remettre à l'endroit.

Observer la page. *Qui sont les acteurs de cette scène ?*

Un nouvel acteur : le narrateur, le roi, la reine, les trois gardes, les serviteurs et les servantes.

On voit des lignes en bleu. Rappeler que ce sont des indications de jeu pour les acteurs. Le lire avant de commencer la lecture du texte et faire les gestes indiqués.



LECTURE

- **Première écoute de l'enregistrement, livre fermé.**

Premiers échanges : les élèves disent ce qui se passe, ce qu'ils ont retenu.

- **Seconde écoute, livre ouvert.**

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Comment voit-on que la reine est en colère ?

Il faut lire les indications de jeu :

- la position du corps : elle se met en face du roi, elle le regarde bien en face, elle met les mains sur ses hanches. C'est une manière de se tenir pour montrer qu'elle n'est pas contente, qu'elle va faire ce qu'elle a décidé, qu'elle ne changera pas d'avis.
- la voix doit exprimer la colère.

Elle parle au roi en lui disant son nom et son prénom, comme quand on gronde un enfant.

Pourquoi le roi est-il étonné ?

Il faut se mettre à la place du roi : sait-il qu'il fait n'importe quoi ?

Relever ce qui montre son étonnement.

- Il dit *Moi ?* Quand la reine dit qu'il doit changer. Il se demande pourquoi.
- Il ne comprend pas pourquoi la reine est en colère.
- Les gardes le disent : *Le roi Petipois ne comprend pas.*
- Il se gratte la tête : cela montre qu'il se pose une question et qu'il ne trouve pas la réponse. Il ne sait pas ce que la reine veut dire.
- Il ne sait pas qu'il fait toujours n'importe quoi.

Que pensent les gardes, les serviteurs et les servantes ?

Ils sont d'accord avec la reine : ils *approuvent de la tête*.

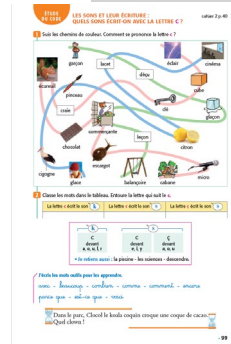
Ils sont surpris de sa colère, ils se demandent ce qu'elle va décider, ce qui va arriver au roi, ce qui va se passer et sont inquiets : *Oh, là, là...*

LECTURE À HAUTE VOIX

Distribuer les rôles. L'ensemble de la classe lit les serviteurs et les servantes.

Laisser un temps de préparation.

LES SONS ET LEUR ÉCRITURE QUELS SONS ÉCRIT-ON AVEC LA LETTRE C ?



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Identifier les valeurs de position de la lettre **c**.

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau de l'activité 2.

UNE LETTRE, DEUX SONS, TROIS ÉCRITURES.

1. Suis les chemins de couleur. Comment se prononce la lettre c ?

- Repérer les trois chemins : vert, rose, bleu.

Chaque chemin passe par des mots, certains accompagnés d'une illustration, d'autres non. Dans tous les mots on trouve la lettre **c**. On doit chercher quel son elle écrit.

Oral collectif. Traiter le début du chemin vert : on lit de haut en bas.

On part de *garçon*, on suit du doigt on arrive au mot *déçu*.

Dans ces deux mots, quel son écrit la lettre **c** ?

Reformuler la consigne : il faut écrire trois listes, une par chemin et recopier dans l'ordre les mots rencontrés. On cherche le son écrit par la lettre **c** sur chaque chemin. Un nom peut se trouver sur plusieurs chemins ! Il faut l'écrire sur tous les chemins où on le trouve.

- Travail individuel par groupes de deux au brouillon.

chemin vert : garçon – déçu – glaçon – commerçante – leçon – balançoire

chemin rose : éclair – cube – clé – craie – écureuil – chocolat – commerçante – escargot – micro – cabane

chemin bleu : cinéma – lacet – citron – pinceau – cigogne – glace

Mise en commun. Vérifier les listes. Identifier le son écrit par la lettre **c** dans chaque liste.

IDENTIFIER LE CONTEXTE D'EMPLOI DES VALEURS DE LA LETTRE C

2. Classe les mots dans le tableau.

Entoure la lettre qui suit le **c**.

- Observer le tableau.

Lire les têtes. Les associer aux couleurs des chemins : la lettre **c** écrit le son /k/ sur le chemin rose, le son /s/ sur les chemins vert et bleu.

Pour écrire le son /s/ sur le chemin vert, il faut une cédille sous le **c**.

- Présenter l'objectif.

Les listes sont faites. On va classer ces mots pour observer et comprendre comment la lettre **c** écrit des sons différents.

Identifier les lettres entourées dans chacune des colonnes :

- Devant quelles lettres la lettre **c** écrit-elle le son /k/ ?
- Devant quelles lettres la lettre **c** écrit-elle le son /s/ ?
- Devant quelles lettres faut-il ajouter une cédille pour écrire le son /s/ ?

- Lire l'encadré

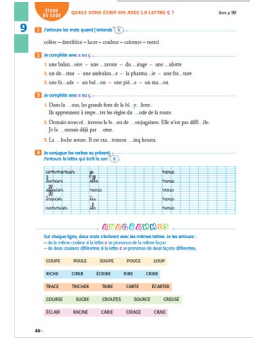
Retrouver ce que l'on vient d'observer. Pour **c** devant **y**, ajouter le mot *cygne*.

- Lire et écrire les mots outils

Vérifier qu'ils obéissent bien à la règle.

La lettre c écrit le son /k/	La lettre c écrit le son /s/	La lettre ç écrit le son /s/
éclair	cinéma	garçon
cube	lacet	déçu
clé	citron	glaçon
craie	pinceau	commerçante
écureuil	cigogne	leçon
chocolat	glace	balançoire
commerçante		
escargot		
micro		
cabane		

LES SONS ET LEUR ÉCRITURE QUELS SONS ÉCRIT-ON AVEC LA LETTRE C ?



DISTINGUER LETTRE ET GRAPHÈME

1. J'entoure les mots quand j'entends /s/.

colère – dentifrice – lacet – couleur – ceinture – merci

CONTRÔLER LES ÉCRITURES DES SONS /k/ ET /s/

2. Je complète avec c ou ç.

- une balançoire – une cravate – du cirage – une culotte
- un docteur – une ambulance – la pharmacie – une fracture
- une façade – un balcon – une pièce – un maçon

3. Je complète avec c ou ç.

- Dans la cour, les grands font de la bicyclette.
Ils apprennent à respecter les règles du code de la route.
- Demain nous réciterons la leçon de conjugaison. Elle n'est pas difficile.
Je la connais déjà par cœur.
- La cloche sonne. Il est exactement cinq heures.

Mise en commun. Justifier toutes les écritures : son que fait la lettre et position.

CONTRÔLER LES ALTERNANCES C/Ç DANS LA CONJUGAISON AU PRÉSENT

4. Je conjugue les verbes au présent. J'entoure la lettre qui écrit le son /s/.

commencer	je commen	ce	nous commen	çons
lancer	elle lance	ce	nous lan	çons
effacer	nous effa	çons	vous effa	cez
tracer	tu tra	ces	nous tra	çons
avancer	ils avan	cent	nous avan	çons.

Mise en commun. Observer les conjugaisons. Avec quel pronom de conjugaison doit-on faire très attention ? Dans toute la conjugaison le son /s/ s'écrit avec la lettre **c**, sauf avec le pronom **nous** : il faut écrire un **ç** devant **ons**.

ANAGRAMMES

Expliquer ce que sont les anagrammes : des mots qui s'écrivent avec les mêmes lettres. Dans les anagrammes, les mêmes lettres ne font pas toujours le même son.

Oral collectif pour la première ligne.

Les mots se ressemblent beaucoup, mais seulement deux s'écrivent avec les mêmes lettres : COUPE et POUCE. COUPE et POUCE sont des anagrammes

Dans ces deux mots, la lettre c se prononce-t-elle de la même façon ?

Elle se prononce /k/ dans COUPE et /s/ dans POUCE.

On entoure les mots de deux couleurs différentes : COUPE POUCE

Travail individuel.

CIRER	CRIER	TRACE	CARTE
COURSE	SOURCE	CARIE	CRAIE

Le roi Petipois et la reine Héléne (3)

PRÉSENTER

Rappeler le début de la pièce : le roi Petipois fait n'importe quoi.

La reine Héléne a décidé que tout va changer. Mais on ne sait pas encore ce qu'elle va dire, ce qu'elle va faire.

Observer la page. *Qui sont les acteurs de cette scène ?*

le roi, la reine, les trois gardes, les serviteurs et les servantes.

Dans cette scène, il n'y a pas de narrateur.

LECTURE

- Première écoute de l'enregistrement, livre fermé.

Premiers échanges : les élèves disent ce qu'ils ont retenu, ce qui les a intéressés, fait rire...

- Seconde écoute, livre ouvert.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Faire la liste des punitions pour les bêtises.

Comment comprend-on qu'elles sont de plus en plus sévères ?

Une chatouille. On reconnaît un mot de la famille de *chatouiller*.

Que va faire la reine ? Elle va chatouiller le roi, c'est-à-dire lui toucher tout doucement la peau sous le cou, sous les pieds ou sous les bras pour l'énerver. On ne sait pas comment elle va chatouiller, mais on peut imaginer : avec la main, avec une plume, avec une herbe...

Deux gratouilles. On reconnaît un mot de la famille de *gratter*.

Que va faire la reine ? Elle va gratter légèrement la peau avec ses ongles. *Gratouiller*, c'est un petit peu plus fort que *chatouiller*.

Trois tapouilles. On reconnaît un mot de la famille de *taper*.

Que va faire la reine ? Une tapouille, c'est une petite tape. Elle va donner des petites tapes avec toute la main. Une tapouille, c'est un peu plus fort qu'une gratouille.

Un plat de nouilles sur la tête.

En quoi consiste la punition ? Le roi sera privé de repas.

Les punitions suivent aussi le nombre de bêtises : une pour une bêtise, deux pour deux bêtises...

Étudier les réactions des personnages.

Pourquoi le roi écarquille-t-il les yeux ?

Écarquiller les yeux, c'est les ouvrir très grands. On écarquille les yeux quand on est très étonné, quand on ne comprend pas, ou quand on a peur.

Le roi est-il étonné ? Ou a-t-il peur ? On ne sait pas. Comment l'illustrateur l'a-t-il représenté sur le dessin ? Il a l'air d'un enfant grondé, honteux, déconcerté.

Il se demande ce qui va lui arriver. Il va pleurnicher comme un enfant puni.

Les serviteurs et les servantes sourient. À votre avis, pourquoi ?

Discuter. Ils trouvent que ces punitions sont drôles et pas méchantes.

Ou bien ils imaginent le roi en train d'être chatouillé, gratouillé... et ils se moquent de lui.

Quand écarquillent-ils les yeux ?

Quand la punition devient très sévère et étonnante : *un plat de nouilles sur la tête.*

Mimer la sortie de la reine et celle du roi.

LECTURE À HAUTE VOIX

Distribuer les rôles. L'ensemble de la classe lit les serviteurs et les servantes.

Laisser un temps de préparation.



SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves connaissent le groupe nominal - déterminant et nom. Ils savent en identifier le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel). Ils savent qu'on peut préciser le groupe nominal avec un ou plusieurs adjectifs qualificatifs.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : comprendre que l'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom qu'il précise, en genre et en nombre.

PRÉPARATION DU TABLEAU : écrire sur une partie du tableau, en colonne : *le bureau - une chaise - les livres - un feutre - la fenêtre - les craies*

Après le temps de mobilisation des connaissances, effacer pour laisser place aux groupes nominaux de la situation d'apprentissage.



MOBILISER LES CONNAISSANCES

- Lire les groupes nominaux au tableau.

Dire tout ce qu'on en sait : déterminant – nom – genre – nombre.

le bureau → *le* : déterminant masculin du singulier

le bureau : groupe nominal masculin au singulier.

une chaise → *une* : déterminant féminin du singulier

une chaise : groupe nominal féminin au singulier. Etc.

Écrire genre et nombre sous chaque groupe nominal :

le bureau	une chaise	les livres	un feutre	la fenêtre	les craies
M S	F S	M P	M S	F S	F P

- Préciser chaque groupe nominal avec un adjectif qualificatif.

Dit-on *le grand bureau* ou *le grande bureau* ? *une chaise bas* ou *une chaise basse* ?

les livres intéressants ou *les livres intéressantes* ? *un feutre vert* ou *un feutre verte* ?

la fenêtre ouvert ou *la fenêtre ouverte* ? *les craies blancs* ou *les craies blanches* ?

Reporter à mesure au tableau la forme de l'adjectif qualificatif choisie.

- Conclure : quand vous parlez, vous savez choisir la forme de l'adjectif qualificatif qui convient.

Elle n'est pas la même si le groupe nominal qu'il précise est masculin ou féminin.

Nous allons apprendre comment l'adjectif qualificatif change avec le groupe nominal qu'il précise.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

- Sur chaque panneau, quel est le nom ? Quel est l'adjectif qualificatif ? Observe la terminaison des adjectifs qualificatifs. Que remarques-tu ?

OBSERVER LA PREMIÈRE LIGNE

On voit toujours deux mots¹. Il n'y a pas de déterminant.

Le second mot est toujours le même, *interdit*. Sa terminaison change.

- Écrire au tableau, dans cette disposition.

Laisser de la place pour écrire sous les groupes nominaux

rollers interdits	trottinettes interdites
pique-nique interdit	sortie interdite

¹ Erreur 1^{ère} édition : *pique-nique* s'écrit maintenant en un seul mot. Le dire aux élèves.

- **Assurer la compréhension :**

Quand on lit ces pancartes, que comprend-on ?

On comprend que l'on n'a pas le droit de faire du roller, de s'installer pour pique-niquer, de faire de la trottinette, de sortir (les élèves ont-ils déjà vu ce panneau dans un parking ? dans un grand magasin ? ...)

- **Identifier le nom et l'adjectif qualificatif**

Vérifier que l'on peut mettre un déterminant devant les noms : on peut dire *des rollers, des trottinettes, le pique-nique, la sortie*

L'adjectif qualificatif *interdit* précise ces noms.

- **Le nom est-il masculin ou féminin ? au singulier ou au pluriel ?**

– Observer la première ligne au tableau.
rollers est un nom masculin. On dit *un roller*.

Il est au pluriel : il y a un **s** à la fin de *rollers*.

– Écrire MP sous le groupe nominal :

pelouses est un nom féminin. On dit

une pelouse. Il y a un **s** à la fin de *pelouses*. C'est le pluriel.

– Écrire FP sous le groupe nominal.

– Même travail pour *pique-nique interdit* et *sortie interdite*.

rollers interdits	trottinettes interdites
MP	FP
pique-nique interdit	sortie interdite
MS	FS

- **Identifier les variations de l'adjectif qualificatif.**

Les entourer à mesure.

– Quand le nom est masculin au pluriel, il y a un **s** à la fin de l'adjectif qualificatif.

– Quand le nom est féminin au pluriel, l'adjectif qualificatif se termine par **es**.

– Quand le nom est masculin au singulier, il n'y a rien à la fin de l'adjectif qualificatif.

– Quand le nom est féminin au singulier, il y a un **e** à la fin de l'adjectif qualificatif.

rollers interdits	trottinettes interdites
MP	FP
pique-nique interdit	sortie interdite
MS	FS

- **Formuler les relations observées :**

Que peut-on dire quand l'adjectif précise un groupe nominal au pluriel ?

Observer la 1^{ère} ligne : on écrit toujours un **s** à la fin de l'adjectif qualificatif.

Que peut-on dire quand l'adjectif précise un groupe nominal féminin ?

Observer la 2^e colonne : on écrit un **e** au singulier et un **e** devant le **s** au pluriel.

OBSERVER LA SECONDE LIGNE

- **Bloc de gauche**

– Même démarche. Ajouter les groupes nominaux dans le tableau., leur genre et leur nombre. Entourer l'accord de l'adjectif qualificatif

– Poser le problème : comment écrire s'il y a plusieurs villages fleuris ?

plusieurs villes fleuries ?²

Les élèves se réfèrent à la conclusion

de la première partie de l'activité : au pluriel, on écrit toujours un **s** à la fin de l'adjectif qualificatif. Au féminin pluriel, on écrit **es**.

rollers interdits	trottinettes interdites
MP	FP
pique-nique interdit	sortie interdite
MS	FS
village fleuri	ville fleurie
MS.	FS
villages fleuris	villes fleuries

² 1^{ère} édition : ne pas tenir compte du groupe nominal *des villes et villages fleuris* au bas du panneau supérieur.

- **Bloc de droite**

– Même démarche.

L'adjectif qualificatif se termine par un **e** au masculin. Il ne change pas au féminin. On ne rajoute pas de **e** au féminin. Pour le pluriel, c'est la règle que l'on connaît.

- **Conclure :**

L'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom qu'il précise.

Dans les leçons d'orthographe, on apprendra à se poser les questions dans cet ordre : masculin ou féminin ? au singulier ou au pluriel ?

rollers interdits	trottinettes interdites
MP	FP
pique-nique interdit	sortie interdite
MS	FS
village fleuri	ville fleurie
MS.	FS
villages fleuris	villes fleuries
chemin inondable	zone inondable
MS	FS
chemins inondables	zones inondables

Je retiens

Lire l'encadré. Retrouver les conclusions du travail.

Travail sur l'ardoise. Écrire au tableau

un chemin privé. → mettre au pluriel.

une propriété... → compléter avec l'adjectif qualificatif *privé*

des propriétés... → compléter avec l'adjectif qualificatif *privé*.



Ces panneaux signalent un danger, toujours le même. À toi de l'écrire.



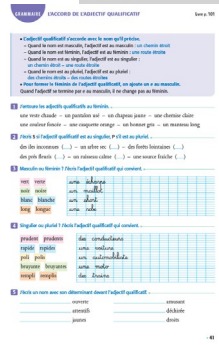
Identifier le danger : il est donné par l'adjectif qualificatif *glissant* : on risque de glisser, de tomber, de se faire mal, d'avoir un accident.

Identifier les lieux : des rochers ou des pierres, un escalier, une route.

Comment signaler le danger ? On écrit le nom, sans son déterminant et l'adjectif qualificatif qui le précise.

Comment accorder l'adjectif qualificatif ? on se demande si le nom est masculin ou féminin, au singulier ou au pluriel.

Rochers glissants ou Pierres glissantes – Escalier glissant – Route glissante



RECONNAITRE LE GENRE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

1. J'entoure les adjectifs qualificatifs au féminin.

Rappeler ce que l'on sait

- L'adjectif qualificatif est au féminin quand le nom qu'il précise est féminin ;
- Le nom est féminin quand son déterminant est *la* ou *une*.

une veste **chaude** – un pantalon usé – un chapeau jaune -
 une chemise **claire** – une couleur **foncée**
 une casquette **orange** – un bonnet gris – un manteau long

Mise en commun. Justifier toutes les réponses : le choix des adjectifs qualificatifs entourés, le rejet des autres.

RECONNAITRE LE NOMBRE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

2. J'écris S si l'adjectif qualificatif est au singulier, P s'il est au pluriel.

des îles inconnues (**P**) – un arbre sec (**S**) – des forêts lointaines (**P**)
 des prés fleuris (**P**) – un ruisseau calme (**S**) – une source fraîche (**S**)

Mise en commun. Extraire l'adjectif qualificatif du groupe nominal : vérifier que les élèves identifient bien l'adjectif. Justifier les réponses avec le raisonnement développé dans la situation d'apprentissage. Ce raisonnement prépare les leçons d'orthographe sur l'accord.

ASSOCIER LA COMPÉTENCE ORALE ET LA CONNAISSANCE DE LA RÈGLE.

3. Masculin ou féminin ? J'écris l'adjectif qualificatif qui convient.

une écharpe **verte** – un maillot **noir** – un short **blanc** – une robe **longue**

Mise en commun. Justifier le choix de chaque adjectif
 - par le genre du nom
 - par la compétence orale (la prononciation) et par l'écriture.

4. Singulier ou pluriel ? J'écris l'adjectif qualificatif qui convient.

des conducteurs **prudents** – une voiture **rapide** – un automobiliste **poli** –
 une moto **bruyante** – des trains **remplis**

5. J'écris un nom avec son déterminant devant l'adjectif qualificatif.

Voir les productions des élèves.

PRÉSENTER

Les élèves racontent le début de la pièce. Quelles punitions la reine Héléne a-t-elle décidées pour obliger le roi Petipois à faire attention ?

Observer la page. *Qui sont les acteurs de cette scène ?*

le narrateur, le roi, les trois gardes, les serviteurs et les servantes.

Lire le texte en bleu au début de la scène.

LECTURE

- Première écoute de l'enregistrement, livre fermé.

Premiers échanges : les élèves disent ce qu'ils ont retenu, ce qui les a intéressés ...

- Seconde écoute, livre ouvert.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Quand il arrive sur la scène, combien de bêtises le roi Petipois a-t-il faites ?

Il a fait 4 bêtises. Le plat de nouilles sur la tête est la punition pour 4 bêtises.

Vérifier en revenant p. 102.

Combien de punitions a-t-il déjà eues ?

Il a déjà eu trois punitions. Les retrouver :

- pour la première bêtise : *une chatouille*
- pour la deuxième bêtise : *deux gratouilles*
- pour la troisième bêtise : *trois tapouilles*.

Sait-il maintenant quelles bêtises il fait ?

On comprend qu'il le sait parce qu'il pose les bonnes questions, celles relatives aux bêtises qu'il fait toujours. Il sait ce qu'il doit faire.

Ma culotte est-elle à l'endroit ? → Il sait qu'il met sa culotte à l'envers. Etc.

Discuter la réponse des gardes : *pour faire attention, il faut se poser des questions.*

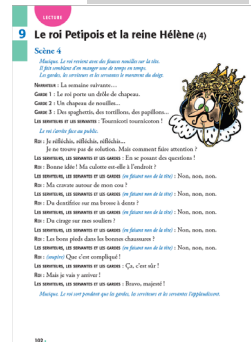
Chercher des exemples :

- dans la rue. Se demander, avant de traverser : est-ce que j'ai bien regardé à gauche, à droite et encore à gauche ? Quand on s'est posé cette question souvent, on fait attention de façon automatique.
- en classe, quand on fait son cartable le soir. Se demander : est-ce que j'ai bien tous les livres et les cahiers qu'il me faut pour mon travail à la maison ?
- à la maison quand on fait son cartable, le soir ou le matin. Se demander : est-ce que j'ai bien tout ce dont j'ai besoin aujourd'hui en classe ?
- à la piscine : est-ce que j'ai bien ramassé toutes mes affaires, mon maillot, mon bonnet, mes lunettes, mes sandales ?
- quand on écrit. Se demander : est-ce que j'ai bien accordé le verbe avec son sujet ? Etc.

LECTURE À HAUTE VOIX

Distribuer les rôles. L'ensemble de la classe lit les serviteurs, les servantes et les gardes.

Laisser un temps de préparation.



SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves ont étudié la règle générale de conjugaison du futur.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : appliquer de la règle d'engendrement du futur aux verbes *être* et *avoir*.

PRÉPARATION DU TABLEAU : 5 phrases pour le temps de mobilisation des connaissances (voir ci-dessous). Le tableau de l'activité 1.



MOBILISER LES CONNAISSANCES

Conjuguer au futur.

- Reporter les formes conjuguées en colonnes. Entourer les terminaisons.
- Conserver ce tableau de conjugaison pour la fin de la leçon.

Demain, vous (apporter) vos chaussures de sport.

Lila (manger) à la cantine.

Samedi soir, je (dormir) chez mes grands-parents.

La semaine prochaine, nous (aider) nos voisins à déménager.

Ils (partir) bientôt dans leur nouvelle maison.

Tu (penser) à ranger tes affaires.

Présenter la question de la leçon :

- On sait que les verbes *être* et *avoir* ont une conjugaison particulière au présent.
- On sait aussi que conjuguer au futur, c'est facile. Les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes.

Est-ce que le verbe *être* et le verbe *avoir* se conjuguent comme les autres verbes au futur ?

je dormirai
tu penseras
elle mangera
nous aiderons
vous apporterez
ils partiront

SITUATION D'APPRENTISSAGE

ASSURER LA COMPRÉHENSION

Découvrir la planche de bande dessinée : six images qui racontent une histoire.

Où se passe-t-elle ? Qui sont les personnages ? Que se passe-t-il ?

Est-ce que cela pourrait être une histoire qui se passe dans notre classe ?

CONSTRUIRE LES TABLEAUX DE CONJUGAISON

1. Relève les formes conjuguées du verbe *être* et du verbe *avoir* dans le tableau.

Procéder de la même façon pour chaque vignette :

- **Lire le texte.** Observer qu'il y a chaque fois deux phrases.
- **Rechercher le verbe de chaque phrase.**

Utiliser la procédure connue : changer le temps du verbe. Mettre au présent et retrouver ainsi les formes connues des verbes *être* et *avoir* au présent.

- **Reporter au tableau les verbes conjugués** à mesure qu'ils sont identifiés.

Pour la troisième vignette, chercher le pronom de conjugaison qui peut remplacer *Lise* : *elle*. On le trouve au début de la phrase suivante.

On comprend que c'est Lise qui aura une couronne et un grand manteau.

Pour la dernière vignette, chercher le pronom de conjugaison qui peut remplacer *les élèves* : *ils*. On le trouve au début de la phrase suivante.

On comprend que les élèves auront tous un rôle.

DÉGAGER LA RÈGLE

2. Au futur, le verbe être et le verbe avoir se conjuguent-ils comme les autres verbes ?

- Comparer avec les terminaisons des autres verbes conservées au tableau.
- Entourer les terminaisons de être et avoir.
- Répondre à la question : au futur, le verbe être et le verbe avoir se conjuguent comme tous les autres verbes.

Le début du verbe être est **se**, le début du verbe avoir est **au**.

Quand on parle, on sait le dire.

Je retiens

Lire le tableau de conjugaison.

Poser quelques questions :

- Comment se terminent les verbes avec le pronom *il* au singulier ?
- Quel pronom va devant *aurez* ?
- Pour quel pronom de conjugaison écrit-on la terminaison *ras* ? Etc.



Il y aura une fête costumée à l'école.
Quel personnage seras-tu ? Quel déguisement auras-tu ?
Et ton meilleur ami ou ta meilleure amie ?

Présenter le travail : on écrira quatre phrases. Comment commenceront-elles ?

Anticiper oralement : *Je serai... J'aurai... Il, elle sera... Il, elle aura...*

EXERCICES CAHIER

ASSOCIER LE PRONOM SUJET AU VERBE CONJUGUÉ

1. J'écris le pronom qui convient.

1. Quand **je** serai grand, **je** serai pompier.
2. **Vous** aurez la parole dès que **vous** serez calmes.
3. **Tu** auras ton vélo quand **tu** seras plus prudent.
4. J'ai un petit chien. Quand **il** aura un an, **il** sera déjà un adulte !
5. Pour cette activité, **vous** serez en groupe et **vous** aurez votre dictionnaire.

ASSOCIER LE VERBE CONJUGUÉ AU PRONOM SUJET

2. Je complète les phrases avec être ou avoir au futur.

1. J'**aurai** une poupée avec de beaux habits.
2. Pour mon anniversaire, je **serai** la reine des fées et toi tu **seras** le roi des lutins.
3. La bibliothèque **aura** une nouvelle salle de lecture à la rentrée.
4. Pour la fête de l'école, nous **serons** déguisés. Nous **aurons** des masques.
5. Nous fabriquons des nichoirs pour les oiseaux.
Cet hiver, ils **seront** à l'abri et ils **auront** chaud.

CONTRÔLER LE VERBE DANS L'ÉCRITURE DES PHRASES

3. Je récris les phrases : je mets les verbes être et avoir au futur.

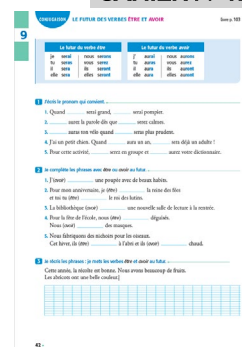
Cette année, la récolte **sera** bonne. Nous **aurons** beaucoup de fruits.
Les abricots **auront** une belle couleur.

Mise en commun. Relever les verbes dans le texte au présent.

Donner leur infinitif.

Vérifier que les verbes écrits au futur correspondent bien à ces infinitifs.

CAHIER P. 42



Le roi Petipois et la reine Hélène (5)

MANUEL P.104

PRÉSENTER

Rappeler les scènes précédentes : le roi Petipois fait n'importe quoi. La reine Hélène décide de le punir pour lui apprendre à faire attention. Mais le roi ne sait pas comment faire attention.

Les gardes lui donnent la solution : il faut se poser des questions. Le roi trouve que c'est compliqué, mais décide d'y arriver.

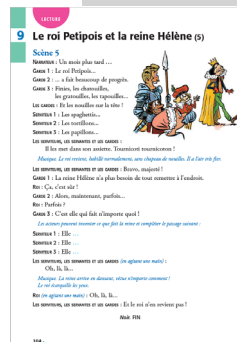
Observer la page. *Qui sont les acteurs de cette scène ?*

Le narrateur, les trois gardes, les serviteurs et les servantes, le roi.

Lire les textes en bleu. Le roi est-il présent au début de la scène ?

La reine est-elle sur la scène ?

C'est la dernière scène de la pièce. Comment le voit-on ?



LECTURE

- **Première écoute de l'enregistrement, livre fermé.**

Premiers échanges : les élèves disent ce qu'ils ont retenu, ce qui les a intéressés ...

- **Seconde écoute, livre ouvert.**

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Que comprend-on quand le garde dit : Finies les chatouilles, les gratouilles, les tapouilles... ?

Rappeler que c'était les punitions décidées par la reine pour les bêtises.

On comprend que le roi n'est plus puni. Il ne fait donc plus de bêtises.

Comment voit-on sur le dessin qu'il ne fait plus de bêtises ?

Décrire le dessin : il a sa cravate autour du cou, sa culotte à l'endroit, il n'a plus de cirage sur les joues, il marche normalement il a donc bien mis ses chaussures.

Pourquoi les gardes, les serviteurs et les servantes félicitent-ils le roi ?

Il a réussi à faire attention, à se poser des questions, à contrôler ce qu'il fait.

Imaginer trois bêtises que peut faire la reine. Les intégrer au texte.

On sait déjà, par l'indication de jeu, qu'elle est *vêtue n'importe comment*.

Ces bêtises devront pouvoir être réalisées si la classe décide de jouer la pièce de théâtre.

Expliciter l'expression de la dernière phrase : *le roi n'en revient pas*. Il est très étonné, très surpris, il ne sait pas comment réagir.

LECTURE À HAUTE VOIX

Distribuer les rôles. L'ensemble de la classe lit les serviteurs, les servantes et les gardes.

Laisser un temps de préparation.

Le roi Petipois et la reine Hélène

Toutes les questions de cette page ont été traitées au fur et à mesure de la lecture.

Reprendre chacune rapidement en oral collectif.

Puis travail individuel.

1. À ton tour : écris une bêtise du roi Petipois.

Et une bêtise de la reine Hélène.

Reprendre et afficher les feuilles sur lesquelles les bêtises ont été notées.

2. La reine se met en colère. Pourquoi ?

Elle veut que le roi change. Écris ce que tu comprends.

Noter quelques mots au tableau :

faire n'importe quoi, ne pas faire attention, être distrait, tête en l'air, faire attention, réfléchir, être dans la Lune.

3. Quand le roi revient au début de la scène 4,

– combien de bêtises a-t-il faites ? Explique ta réponse.

– quelles punitions a-t-il déjà eues ?

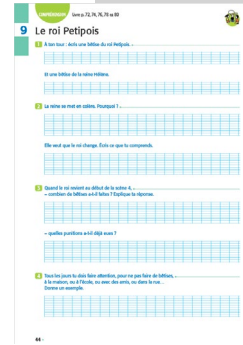
Rappeler les punitions et leur ordre.

Retrouver la page 100 où les élèves peuvent les recopier.

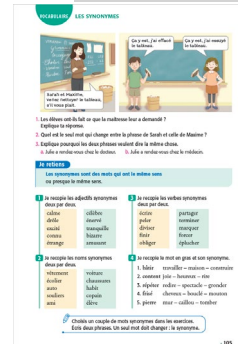
4. Tous les jours tu dois faire attention, pour ne pas faire de bêtises, à la maison, ou à l'école, ou avec des amis, ou dans la rue...

Donne un exemple.

Retrouver les exemples travaillés à propos de la lecture p. 102



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : nommer et définir les synonymes.
PRÉPARATION DU TABLEAU : un tableau de deux colonnes



ASSURER LA COMPRÉHENSION DE LA STT

- **Observer les dessins, lire le texte des bulles.**
 Les dessins sont séparés par un espace blanc.
 Si l'on faisait un dessin dans l'espace blanc, que verrait-on ?
 On verrait Sarah et Maxime en train de nettoyer le tableau.

ÉTABLIR LA SYNONYMIE

1. Les élèves ont-ils fait ce que la maitresse leur a demandé ? Explique ta réponse.
 Laisser les élèves discuter, et noter leurs remarques au tableau.

Exemple de discussion en classe

– La fille a fait ce que la maitresse a demandé. La maitresse a demandé de nettoyer, elle l'a fait, elle l'a nettoyé.
 Maitre : Mais Sarah dit qu'elle a *essuyé* le tableau ?
 – Quand la maitresse dit de nettoyer le tableau, ça veut dire qu'on l'essuie, on enlève ce qui est dessus.
 – Maxime, il a dit autre chose. Il a dit qu'il a effacé le tableau.
 Maitre : Alors, il a fait autre chose que Sarah ?
 – Non, il a fait ce que la maitresse a demandé, il a nettoyé le tableau.
 Effacer le tableau, c'est comme essuyer le tableau, c'est pareil.
 – Il a effacé toute la craie.
 Maitre : Alors, si la maitresse demande de nettoyer le tableau, on peut effacer et on peut essuyer ?
 – Oui, le tableau est propre des deux côtés, ils ont bien nettoyé le tableau.
 – Ils ne disent pas les mêmes mots, mais c'est la même chose, ils ont nettoyé le tableau.
 Maitre : Vous avez raison : pour *nettoyer* le tableau, on peut dire *effacer* ou *essuyer*.
 Vous avez compris que ces trois verbes veulent dire la même chose, ils ont le même sens.

Remarques au tableau : essuyer, c'est nettoyer, enlever ce qui est écrit.
 effacer, c'est nettoyer, enlever ce qui est écrit.
 nettoyer le tableau, c'est effacer, essuyer ce qui est écrit.

2. Quel est le seul mot qui change entre la phrase de Sarah et celle de Maxime ?

Vérifier mot à mot : uniquement *effacé* et *essuyé*.
 On a changé un seul mot, mais on comprend la même chose : ils ont nettoyé le tableau et maintenant le tableau est propre.

3. Explique pourquoi les deux phrases veulent dire la même chose.

Vérifier mot à mot : un seul mot change, *docteur* et *médecin*.
 Un docteur et un médecin, c'est le même métier, les deux mots ont le même sens.

NOMMER ET DÉFINIR LES SYNONYMES

Je retiens

Reprendre les mots des activités 1 en utilisant le terme *synonyme* :
 Quels sont les synonymes du verbe *nettoyer* ? du verbe *effacer* ?
 Quel est le synonyme du nom *docteur* ? du nom *médecin* ?

EXERCICES

1. Je recopie les adjectifs synonymes deux par deux.

calme – tranquille drôle – amusant excité – énervé
connu – célèbre étrange – bizarre

2. Je recopie les noms synonymes deux par deux.

vêtement – habit écolier – élève auto – voiture
souliers – chaussures ami – copain

3. Je recopie les verbes synonymes deux par deux.

écrire – marquer peler – éplucher diviser – partager
finir – terminer obliger – forcer

4. Je recopie le mot en gras et son synonyme.

1. bâtir – construire
2. content – heureux
3. répéter – redire
4. frisé – bouclé
5. pierre – caillou

Mise en commun. Discuter les erreurs

1. **bâtir – construire** Ce sont deux verbes qui ont le même sens.

Travailler est un verbe ; il faut travailler pour bâtir ; mais on peut travailler aussi pour faire autre chose : vendre, cuisiner, soigner... Travailler ne veut pas dire la même chose que *bâtir*. On ne dit pas *Le maçon travaille un immeuble*. C'est bizarre, on ne comprend pas bien.

Maison. On bâtit souvent des maisons, mais *maison* ne peut pas remplacer *bâtir* dans une phrase. On ne peut pas dire **je maison un immeuble*.

2. **content – heureux**. Ce sont deux adjectifs qui ont le même sens.

Joie. Quand on a de la joie, on se sent heureux. Mais *la joie* est un nom, on ne peut pas remplacer *content* par *la joie* dans une phrase. On ne peut pas dire *Je suis la joie*.

Rire est un verbe. Quand on est content, on rit parfois. Mais on ne peut pas remplacer *content* par *rire* dans une phrase. On ne peut pas dire **je suis rire*.

3. **répéter – redire**. Ce sont deux verbes qui ont le même sens.

Spectacle. On répète un spectacle, mais ces deux mots, un verbe et un nom, ne peuvent être employés l'un pour l'autre dans une phrase. On ne peut pas dire **nous spectacle la pièce de théâtre*

Gronder. On ne peut pas employer *gronder* à la place de *répéter*. On ne dit pas *Nous grondons la pièce de théâtre*.

4. **frisé – bouclé**. Ce sont deux adjectifs qui ont le même sens.

Cheveux Les cheveux peuvent être frisés, mais le nom *les cheveux* ne peut pas remplacer l'adjectif *frisé* dans une phrase. On ne dit pas **Léa a les cheveux cheveux*

Mouton. Le mouton est bouclé, mais le nom *les moutons* ne peut pas remplacer l'adjectif *bouclé*. On ne dit pas **Léa a les cheveux mouton*

5. **pierre – caillou**. Ce sont deux noms de même sens.

Mur. Un mur peut être fait de pierres, mais ce n'est pas un synonyme.

Si on disait *J'ai ramassé un beau mur sur le chemin*, ce serait bizarre !

Tomber. Une pierre peut tomber, ou nous faire tomber, mais on ne peut pas remplacer *pierre* par *tomber* dans une phrase. On ne dit pas **J'ai ramassé une belle tomber sur le chemin*.

Conclure cette série d'exercices : on a compris que
le synonyme d'un verbe est un verbe,
le synonyme d'un nom est un nom,
Le synonyme d'un adjectif est un adjectif.

L'ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF AVEC LE NOM ET SON DETERMINANT (1)



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : contrôler l'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom qu'il précise, au singulier.

• Lire l'encadré.

Commenter : quand on accorde un nom avec son déterminant, on a une seule question à se poser : est-il au singulier ou au pluriel ?

Quand on accorde un adjectif qualificatif on a deux questions à se poser : le nom qu'il précise est-il masculin ou féminin ? Singulier ou pluriel ?

Aujourd'hui, on apprend à contrôler seulement l'accord au singulier.

• Lire le conseil de la coccinelle

Démontrer la réflexion avec la bulle et le tracé de la chaîne d'accord.

– **Traiter la première ligne** : un chemin étroit – une route étroite.

Écrire *un chemin*. Tracer la chaîne d'accord du nom avec son déterminant.

Le groupe nominal *un chemin* est au singulier. La bulle de l'accord est vide.

un chemin ○

Écrire à la suite *étroit*. Je m'arrête à la fin de l'adjectif.

Je me pose une question : comment s'accorde -t-il ? un chemin ○ étroit ○ ?

L'adjectif *étroit* précise le nom *chemin*.

Je me demande : le nom est-il masculin ou féminin ? Le nom *chemin* est masculin.

Le déterminant *un* est un déterminant du masculin.

Je prends la décision : j'écris l'adjectif qualificatif au masculin singulier.

un chemin ○ étroit ○

Même travail pour *une route étroite*. une route ○ une route ○ étroit ○ ?

Je me demande : le nom *route* est-il masculin ou féminin ?

C'est un nom féminin. Le déterminant *une* est un déterminant du féminin .

Je prends la décision : j'écris l'adjectif qualificatif au féminin singulier.

J'ajoute un *e* à la fin de l'adjectif.

Ce que je sais dire m'aide à prendre ma décision : le *e* que j'ajoute à l'écrit, je l'entends à l'oral : il fait sonner le *t* qui termine *étroit* et qui est muet au masculin.

J'entends ainsi la syllabe de plus que le *e* final ajoute : *é/troi/te*.

une route ○ étroite ○

Même travail pour : un salon ○ éclairé ○ – une chambre ○ éclairée ○.

Qu'est-ce qui change ?

Pour accorder *éclairée* au féminin, on n'est pas aidé par ce que l'on sait dire, comme quand on dit *une route étroite*. On n'entend pas le *e* que l'on ajoute pour accorder l'adjectif au féminin.

Si on trace la chaîne d'accord, sur son cahier ou dans sa tête, on se rappelle qu'il faut se poser la question *masculin ou féminin*.

Ainsi on n'oubliera pas le *e* de l'accord de l'adjectif au féminin.

EXERCICES

RECONNAITRE L'ACCORD

1. Je choisis la forme de l'adjectif qualificatif qui convient.

1. **rond** – **ronde** un caillou **rond**
2. **rusé** – **rusée** une renarde **rusée**
3. **dernier** – **dernière** le **dernier** chapitre
4. **creux** – **creuse** un arbre **creux**
5. **fort** – **forte** une **forte** fièvre
6. **glacé** – **glacée** un dessert **glacé**
7. **étranger** – **étrangère** une langue **étrangère**
8. **sérieux** – **sérieuse** une histoire **sérieuse**

Mise en commun. Formuler la procédure de réflexion dans tous les cas, de préférence avec le tracé de la bulle.

ACCORDER

2. J'écris l'adjectif au féminin.

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| une fenêtre ouverte | une hirondelle rapide |
| ma musique préférée | une grande tempête |
| une invention géniale | une idée curieuse |

Mise en commun. Entourer le **e** de l'accord au féminin.

Pour *rapide*, rappeler la règle : quand l'adjectif se termine par **e** au masculin, il ne change pas au féminin.

Pour l'accord de *curieuse*, s'appuyer sur ce que l'on sait dire et sur les deux formes *sérieux-sérieuse* de l'exercice précédent.

3. J'écris l'adjectif au masculin.

Je n'oublie pas la lettre muette : je l'entends au féminin.

- | | |
|---|---|
| une région déserte : un endroit désert | une fille gourmande – un garçon gourmand |
| une description précise : un dessin précis | une pie bavarde – un perroquet bavard |

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : utiliser des adjectifs qualificatifs pour décrire précisément.

MATÉRIEL : le portrait du roi Petipois. ³

- **Rappeler**
le travail déjà fait sur la description : on a appris à utiliser les adjectifs pour décrire et différencier deux marionnettes (unité 8).
- **Présenter l'objectif** :
On va apprendre à utiliser les adjectifs qualificatifs pour écrire un portrait précis.
Distribuer le texte.

1. Dans ce portrait du roi Petipois, qu'apprends-tu :

- **Observer les deux dessins.**
Chercher les différences. Les noter au tableau.
- **Lecture du texte par l'enseignant**
Écrire au tableau les mots qui répondent exactement aux questions de l'activité 1.
Les élèves les entourent sur leur matériel.

la taille Expliquer si nécessaire : la taille d'un individu, c'est sa grandeur et sa grosseur. *grand et mince.*

ses vêtements : *cravate multicolore, long manteau doré, culotte verte ; chaussures : pied droit – soulier gauche, pied gauche – soulier droit*

son visage : *rond*

les parties de son visage : *cheveux noirs, peau claire, yeux verts, joues noires, long cou*

ses gestes : *il marche de façon bizarre.*

Lequel des deux dessins correspond au portrait du roi ? Explique ta réponse.

Il ne suffit pas de reconnaître le dessin. Il faut justifier la réponse, et pour cela, contrôler systématiquement la description.

	dessin du haut	dessin du bas
grand	oui	oui
mince	non	oui
cheveux noirs	non	oui
peau claire	oui	oui
visage rond	oui	oui
épaules rondes	oui	oui
long cou	non	oui
joues noires	non	oui
cravate multicolore	oui	oui
long manteau doré	non	oui
culotte verte	oui	oui
marche bizarre	non	oui

Conclure : le bon dessin est celui du bas. Il y a six différences entre les dessins :

– **mince.** *Quel adjectif convient pour décrire le dessin du haut ?*

Le contraire de *mince* : **gros.**



³ 1^{ère} édition : le texte du manuel présente des erreurs qui risquent de détourner de l'objectif spécifique de la leçon. Donner aux élèves le texte en annexe (p...)

- cheveux **noirs**. *Quel adjectif convient pour décrire le dessin du haut ?*
cheveux **blonds** ou **roux**.
 - **long** cou. *Quel adjectif convient pour décrire le dessin du haut ?*
petit cou.
 - joues **noires**. *Quel adjectif convient pour décrire le dessin du haut ?*
joues **propres**.
 - **long** manteau. *Quel adjectif convient pour décrire le dessin du haut ?*
manteau **court**.
 - marche **bizarre**. *Quel adjectif convient pour décrire le dessin du haut ?*
marche **normale**.
- Ce sont les adjectifs qualificatifs qui permettent de faire la différence.

2. Associe chaque visage à son portrait. Explique tes réponses.

- Lire les trois portraits. *Qu'est-ce que ces trois visages ont en commun ?*

Ils sont ronds. Cet aspect du visage ne peut pas pour aider à décider.

- Relire le premier portrait. Peut-on l'attribuer immédiatement ?

Laisser un temps pour chercher. Le portrait correspond au troisième dessin.

Le fille du dessin n°3 s'appelle Iris.

Comment en est-on sûr ? Le petit nez retroussé, les yeux verts correspondent aussi au deuxième visage.

Ce qui distingue Iris, ce sont les cheveux **longs** et **bouclés**.

Ce sont ces deux adjectifs qui permettent d'attribuer cette description à Iris.

- Relire le deuxième portrait. Peut-on l'attribuer immédiatement ?

Laisser un temps pour chercher. Le portrait correspond au dessin n°2.

Le fille du dessin n°2 s'appelle Flore.

On sait déjà que le petit nez retroussé et les yeux verts correspondent aussi à Iris.

Le dessin n° 1 a aussi les cheveux roux.

Ce qui distingue Flore, ce sont les joues **roses pleines de petites taches de rousseur**, et les cheveux **frisés**. Pour les cheveux, c'est cet adjectif qui permet de distinguer Flore : elle seule a des cheveux frisés.

- Relire le troisième portrait.

On sait que c'est celui de Mélusine. Le vérifier.

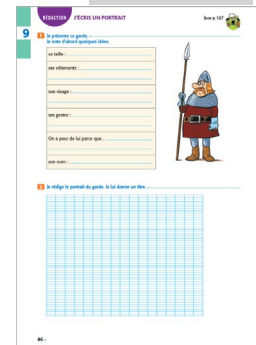
Elle a les yeux clairs en commun avec Iris et Flore, les cheveux roux en commun avec Flore.

Ce qui distingue Mélusine, c'est son visage **pâle** et ses cheveux **coiffés en tresses enroulées sur ses oreilles**.

- Lire le conseil de la coccinelle

Il récapitule le travail que l'on vient de faire.

J'ÉCRIS UN PORTRAIT



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Écrire un portrait.

- **Oral collectif**

Décrire le garde. Noter au tableau les mots de la description.

sa taille : grand, gros, large, immense

ses vêtements : des bottes marrons, un pantalon et une cape gris, une tunique marron, une ceinture large, marron et noire, fermée par une grosse boucle blanche ; des gants gris, un casque pointu.

son visage : large ; cheveux roux, moustache rousse, gros nez long, petite bouche ; yeux noirs qui louchent un peu.

ses gestes : Il se tient droit, il ne bouge pas. Il porte une grande lance dans la main droite.

On a peur de lui parce que : noter les suggestions des élèves. S'ils trouvent qu'il ne fait pas peur, dire aussi pourquoi.

son nom : noter les suggestions des élèves.

1. Je présente ce garde. Je note d'abord quelques idées.

Travail individuel : les élèves s'appuient sur les notes au tableau.

2. Je rédige le portrait du garde. Je lui donne un titre.

- **Rappeler le travail fait dans la leçon**

et le conseil de la coccinelle pour faire un portrait :

– présenter le personnage : qui est-il ? Comment s'appelle-t-il ?

– Décrire sa taille, ses vêtements, ses gestes.

– Décrire son visage.

On suivra ce plan d'écriture.

On terminera par ce que l'on ressent quand on le voit (il fait peur, il ne fait pas peur, parce que...)

On laisse la première ligne pour écrire le titre. On l'écrira à la fin.

- **Évaluation**

Elle portera sur :

la rédaction

- le respect du plan d'écriture

- La présence d'un titre qui correspond bien au texte.

l'orthographe

- l'accord du nom avec son déterminant

- l'accord du verbe avec son sujet au présent.

- l'accord de l'adjectif qualificatif au singulier.

Il est souhaitable de dissocier les deux évaluations : bien construire son texte et bien contrôler l'orthographe sont deux compétences différentes qui ne devraient pas être confondues, brouillées en une seule note.

Le roi Petipois

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Utiliser et développer le lexique des contraires.

Tu arrives dans le monde à l'envers. Raconte ce que tu vois.

Relever tout ce qui est « à l'envers », c'est-à-dire ce qui n'est pas normal, ce qu'on ne voit pas normalement.

Dessin du haut :

- Les petits animaux (la coccinelle, l'escargot, les serpents, la chenille, la libellule, le papillon) sont très grands, géants.

Ils sont plus grands que les arbres, plus grands que la maison.

Les grands animaux dans la nature : les éléphants, l'ours, le tigre, le lion, le rhinocéros sont minuscules. Dans la nature, ces animaux sont très forts.

Ici, on voit qu'ils ont peur devant l'escargot, la chenille... L'ours s'enfuit devant l'escargot qui montre ses dents, prêt à le dévorer ; le lion sursaute devant la chenille ; il a l'air affolé. L'éléphant a peur devant le serpent. La coccinelle a attrapé un vautour dans une patte et se prépare à le manger. Le tigre n'a pas l'air rassuré.

C'est l'inverse, l'envers de ce qui se passe dans la nature : ce sont les petits qui font peur aux gros et qui les dévorent.

- On voit aussi une fleur géante, plus grande que les arbres et que la maison, et un papillon qui marche.

Dessin du bas, à gauche :

Le garçon est très grand, ses parents tout petits. C'est lui qui les emmène en promenade : il les tient par la main ; il les protège. Dans la vie de tous les jours, c'est le contraire qui se passe : les parents tiennent leur garçon par la main pour lui apprendre à tenir l'équilibre, à faire de la planche à roulette sans tomber. Ils le protègent.

Dessin du bas à droite :

- Un papillon géant cherche à attraper une petite fille avec un grand filet. La petite fille a peur, elle court très vite. Le papillon fait la chasse à la petite fille.

Dans la vie normale, ce sont parfois les enfants qui font la chasse aux papillons avec un grand filet, et les papillons s'envolent pour leur échapper.

- La petite fille tient dans sa main un bouquet de fleurs normales. Le papillon géant vient d'un endroit où les fleurs elles aussi sont géantes, plus grandes que les arbres.

Remarquer dans les trois dessins, la signature du dessinateur : une petite souris qui se promène une main dans le dos en riant.

*Que trouveras-tu encore dans le monde à l'envers ?
Imagine et présente ton idée à tes camarades.*

Travail par groupes de deux.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : décrire, faire un portrait.

1. MINI-DIALOGUE

Texte écouté

Narrateur : Le policier interroge deux témoins d'un cambriolage.

Policier : Vous avez vu le cambrioleur s'enfuir. Pouvez-vous me donner son signalement ?

Monsieur : Il était grand et mince.

Madame : Il était grand, je suis d'accord, mais un peu gros.

Monsieur : Il avait un visage long.

Madame : Mais non, un visage rond.

Monsieur : Il avait des cheveux courts, noirs et raides.

Madame : J'ai bien vu : il avait les cheveux bruns et bouclés.

Monsieur : Il était très jeune.

Madame : Pas du tout. Il courait comme un jeune homme, mais il était âgé.

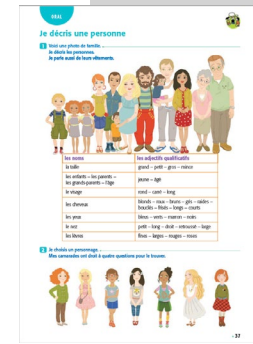
Policier : Si je comprends bien nous recherchons un voleur un peu jeune, un peu vieux, grand, mince et gros, avec un visage long et rond, des cheveux noirs et bruns, raides et bouclés. C'est un signalement très précis. Nous le retrouverons vite.

- **Vérifier la compréhension :**
Qui sont les personnages ? Que demande le policier ? L'homme et la femme sont-ils d'accord ? Que pensez-vous de leurs réponses ?
- **Catégoriser**
Quels mots utilisent les deux témoins pour parler de la taille ?
grand, mince, gros
Quels mots utilisent-ils pour décrire le visage ?
long, rond
Quels mots utilisent-ils pour décrire les cheveux ?
courts, noirs, bruns, bouclés, raides
Quels mots utilisent-ils pour parler de l'âge ?
jeune, âgé, vieux
- **Jouer**
Jouer la scène trois par trois. Ne pas attendre des élèves qu'ils restituent le dialogue exactement, mais qu'ils réutilisent des éléments du portrait catégorisés.

LES ACTIVITÉS DU CAHIER

**1. Voici une photo de famille. Je décris les personnes.
Je parle aussi de leurs vêtements.**

- **Observer l'illustration :**
Qui sont les personnes de cette famille ?
On peut repérer : à droite, le grand-père et la grand-mère : ils sont âgés, ils ont les cheveux gris ; plusieurs papas et mamans ; sans doute les enfants du grand-père et de la grand-mère, avec leurs enfants. Donc, des grands-parents, des parents, des enfants, deux garçons et trois filles.



- **L'enseignant commence les portraits :**

Nous allons d'abord chercher une femme qui a des cheveux longs et noirs.

Les élèves repèrent et continuent la description : elle a des grands yeux noirs, un visage un peu large (on trouvera *carré* dans le lexique), les joues rouges ; elle a une robe rouge à pois blancs, une veste verte, des chaussures rouges.

Nous cherchons maintenant un homme qui a les cheveux frisés.

Les élèves repèrent et continuent la description : pas très grand, visage rond, yeux marrons, petite bouche, cheveux, moustache et barbe marron, pull rayé vert et bleu, pantalon rouge avec des boutons jaunes, bretelles, chaussures marrons avec des lacets verts.

- **Lire le lexique.**

Rappeler que les adjectifs qualificatifs apportent des précisions au nom.

- **Deux par deux, les élèves choisissent un personnage.**

Ils préparent le portrait et le présentent à la classe. Ils doivent utiliser le lexique de la page et décrire les vêtements.

Les autres écoutent et cherchent le personnage décrit.

2. Je choisis un personnage.

Mes camarades ont droit à quatre questions pour le trouver.

- **Jouer collectivement. Préciser aux élèves**

– qu'ils doivent utiliser les mots de la page pour poser les questions ;

– qu'ils doivent bien écouter les réponses pour ne pas poser des questions inutiles.

Ils n'ont droit qu'à quatre questions.

DISCRIMINER DES SONS PROCHES

1. Je distingue les sons.

Je me demande : est-ce que j'entends

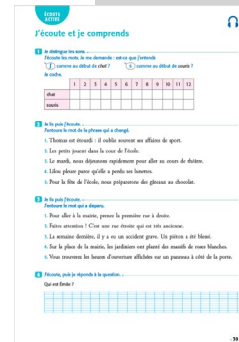
/s/ comme au début de chat ? /s/ comme au début de souris ?

Je coche.

Mots écoutés

1. un seau – 2. un chou – 3. je casse – 4. la mousse – 5. je cache
6. une tasse – 7. chaud – 8. une tache – 9. il tousse –
10. une mouche – 11. un sou – 12. il touche

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
chat		X			X		X	X		X		X
souris	X		X	X		X			X		X	



DÉVELOPPER UNE ATTENTION FINE A L'ORAL. CONTRÔLER L'ÉCRIT À PARTIR DE L'ORAL.

2. Je lis puis j'écoute. J'entoure le mot de la phrase qui a changé.

- **Travailler collectivement la première phrase.**
La lire sur le cahier. Écouter en suivant sur le cahier. Comparer.
Entourer le mot de la phrase qui change quand on écoute.
- **Écouter les phrases une à une.**
Laisser du temps aux élèves pour répondre.
Faire plusieurs écoutes à la demande.

Texte écouté

1. Thomas est étourdi : il oublie toujours ses affaires de sport.
2. Les petits crient dans la cour de l'école.
3. Le mardi, nous déjeunons vite pour aller au cours de théâtre.
4. Lilou pleure parce qu'elle a cassé ses lunettes.
5. Pour la fête de l'école, nous préparerons des galettes au chocolat.

1. Thomas est étourdi : il oublie souvent ses affaires de sport.
2. Les petits jouent dans la cour de l'école.
3. Le mardi, nous déjeunons rapidement pour aller au théâtre.
4. Lilou pleure parce qu'elle a perdu ses lunettes.
5. Pour la fête de l'école, nous préparons des gâteaux au chocolat.

3. Je lis puis j'écoute. J'entoure le mot qui a disparu.

- **Présenter le travail**
Il ressemble à celui que l'on vient de faire, mais maintenant c'est un mot qui a disparu.
- **Travailler collectivement la première phrase.**
La lire sur le cahier. Écouter en suivant sur le cahier. Comparer.
Entourer le mot de la phrase qui disparaît quand on écoute.
- **Écouter les phrases une à une.**
Laisser du temps aux élèves pour répondre.
Faire plusieurs écoutes à la demande.

Texte écouté

1. Pour aller à la mairie, prenez la rue à droite.
2. Faites attention ! C'est une rue qui est très ancienne.
3. La semaine dernière, il y a eu un accident. Un piéton a été blessé.
4. Sur la place de la mairie, les jardiniers ont planté des massifs de roses.
5. Vous trouverez les heures d'ouverture sur un panneau à côté de la porte.

1. Pour aller à la mairie, prenez la **première** rue à droite.
2. Faites attention ! C'est une rue **étroite** qui est très ancienne.
3. La semaine dernière, il y a eu un accident **grave**. Un piéton a été blessé.
4. Sur la place de la mairie, les jardiniers ont planté des massifs de roses **blanches**.
5. Vous trouverez les heures d'ouverture **affichées** sur un panneau à côté de la porte.

Mise en commun. On peut constater que tous ces mots sont des adjectifs qualificatifs. Ils ajoutent de l'information au nom : on sait que la rue est étroite, que les roses sont blanches, que l'accident a été grave, etc. On peut les supprimer.

TRAVAILLER LES INFÉRENCES À PARTIR DE L'ORAL

4. J'écoute, puis je réponds à la question.

- **Faire deux écoutes. Puis d'autres si nécessaire, à la demande.**

Texte écouté

Émile lève le bras. L'automobiliste s'arrête au bord de la route.
« Vous roulez trop vite, monsieur. Montrez-moi votre permis de conduire et les papiers de la voiture, s'il vous plaît. »

Qui est Émile ?

Émile est un policier (ou un gendarme)



- **Lecture de la poésie par l'enseignant, ou écoute de l'enregistrement, cahier fermé.**
Les élèves disent avec leurs mots ce qu'ils ont aimé, retenu, ce qu'ils ont vu dans leur tête.
- **Seconde lecture par l'enseignant, cahier ouvert :**
- **Lecture silencieuse des élèves.**
Indiquer aux élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question : *De quels animaux le poète parle-t-il ?*
Faire la liste des animaux : l'éléphant, la girafe, le caméléon, la tortue.

1. Chaque strophe donne une explication : c'est pour...
Je dis ce que je pense de ces explications.

Travailler strophe par strophe. Discuter l'explication.

La trompe de l'éléphant

C'est vrai : la trompe de l'éléphant lui sert à *ramasser*, à prendre.
Rappeler ce que l'on sait de la trompe de l'éléphant : elle lui sert de nez et de bras. Avec sa trompe, il prend sa nourriture et la porte à sa bouche. L'éléphant ramasse une partie de sa nourriture par terre : les herbes, les plantes, les racines.
Il n'a *pas besoin de se baisser*.
Pourquoi des *pistaches* ?
Peut-être parce que ce sont les graines que les enfants lancent aux animaux dans les zoos ?
Peut-être aussi parce que c'est drôle d'imaginer un énorme éléphant avec sa grande trompe ramasser une toute petite pistache ? Une pistache, c'est tout à fait inutile pour nourrir un éléphant.
Peut-être encore parce que, comme le dit le poète à la fin : *pas besoin de comprendre* : c'est pour s'amuser, pour imaginer, pour rêver, pour rire...

Le cou de la girafe

C'est vrai : le long cou de la girafe lui sert à attraper sa nourriture en hauteur, à brouter les feuilles des arbres.
Pourquoi *les astres* ? La girafe a un cou tellement long qu'on a l'impression que sa tête touche le ciel. Elle pourrait manger les étoiles...

La peau du caméléon.

Tout est vrai : le caméléon change de couleur pour échapper à ses ennemis. Il ne bouge pas, il ne fuit pas. Il change seulement de couleur.

La carapace de la tortue.

Tout est vrai : la tortue passe une grande partie de son temps à dormir dans sa carapace été comme hiver. Sa carapace est sa *maison*.

Récapituler.

Le poète donne des explications imaginaires, bizarres, drôles et d'autres vraies. Pourquoi ? La dernière strophe nous aide à comprendre : *Le poème, c'est pour dire tout cela* : ce que l'on rêve, ce que l'on imagine, et aussi ce qui est vrai.
Et mille et mille autres choses : quand on écrit un poème, on peut tout imaginer : ce qui est important, ce sont les mots : trouver un mot joli, un mot qu'on aime, un mot bizarre et l'écrire.

2. Pas besoin de comprendre. Pour moi, cela veut dire...

Pas besoin de comprendre est la conclusion du poème.

Pas besoin de comprendre tout ce que dit un poème.

Si la discussion a du mal à commencer, proposer un point de départ :

Quelqu'un qui a lu ce poème m'a dit : je ne comprends pas. Les girafes ne mangent pas les étoiles ! Qu'est-ce que vous pouvez lui répondre ?

Exemple en classe :

- On sait bien que la girafe ne mange pas les étoiles, mais quand on lit la poésie, on imagine son très long cou.
- On voit son cou tellement long.
- On comprend quand même quelque chose. Le poète nous dit : regardez bien la girafe, elle a un cou tellement long qu'on dirait qu'elle peut manger les étoiles.
- Peut-être pas besoin de comprendre ça veut dire pas besoin de se demander si c'est vrai.
- C'est drôle à imaginer, ça suffit.

3. Je choisis un animal et je continue le poème.

Les trois lignes d'écriture donnent la structure du poème.

Travail individuel.

LECTURE À HAUTE VOIX

- Une strophe par élève.
- Puis une strophe pour trois élèves, sur la structure du poème :
 - le début de la phrase
 - c'est pour...
 - pas besoin.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : décrire et raconter

MATÉRIEL : une grande feuille pour noter.

L'ours Barnabé fait-il une bêtise ? Raconte.

- **Laisser un peu de temps pour observer l'ensemble de la page.**

Les élèves disent ce qu'ils ont compris, ce qu'ils en pensent.

- **Récit n°1**

Vignette 1.

Où se passe l'histoire ? À quel moment de l'année ? Que fait l'ours ?

Les élèves commencent le récit avec les réponses à ces questions.

Noter le début du récit sur une feuille.

Vignette 2.

Que se passe-t-il ? Que fait l'ours, comment réagit-il ?

Poursuite du récit.

Vignette 3.

Que fait l'ours ? À quoi pense-t-il ? Que se dit-il dans sa tête ?

Poursuite du récit.

Vignette 4.

À quoi l'arbre le fait-il penser ? Que décide-t-il de faire ? Pourquoi casse-t-il l'arbre ?

Poursuite du récit.

Vignette 5.

L'ours est-il content de ce qu'il a fait ? Qu'en pensez-vous ?

- **Récit n°2**

Les élèves racontent par groupes de 5, une vignette par élève.

Leur demander d'ajouter des mots de liaison, d'utiliser tous les détails des images :

les petits traits qui montrent les mouvements, les différentes positions du corps de l'ours, l'onomatopée de l'arbre cassé.

Laisser un temps de préparation.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Exercer le contrôle de la lecture ; développer la sensibilité syntaxique ; comprendre le sens d'un mot inconnu par le contexte.

1. Un mot pirate est caché dans certaines phrases. Je l'entoure.

Présenter l'objectif de l'activité : contrôler ce qu'on lit, contrôler ce qu'on comprend bien ; contrôler aussi ce qu'on a écrit quand on se relit.

Phrase 1. Lecture à haute voix. La phrase contient-elle un mot bizarre, un mot qui ne va pas, un mot qui ne veut rien dire dans la phrase ?

Les élèves relisent silencieusement.

On remarque la présence côte à côte de *chez* et *vers*. Les deux mots sont possibles après le verbe *partent*. Lire la phrase en supprimant l'un des deux mots, puis l'autre. Quelle phrase comprend-on le mieux ?

Conclure : le mot *chez* est un intrus, un mot-pirate.

Phrase 2. Lecture à haute voix : il n'y a pas de mot-pirate.

Phrase 3. Lecture silencieuse. Les élèves détectent soit *vole* soit *entre*.

Lire la phrase en supprimant l'un puis l'autre.

Quelle phrase dit le mieux ce qui se passe ? *Vole* est le mot-pirate.

Phrase 4. Lecture silencieuse : il n'y a pas de mot-pirate.

Conclure : quand on relit ce qu'on a écrit, il faut toujours vérifier que tous les mots vont bien dans la phrase.

1. Beaucoup d'oiseaux partent **chez** vers les pays chauds pour passer l'hiver.
2. Les moineaux se nourrissent de graines, d'insectes et de vers de terre.
3. Un petit oiseau entre **vole** dans la cuisine par la fenêtre ouverte.
4. L'aigle fait son nid avec des branches et des morceaux de bois.

2. Certaines phrases contiennent un mot qui les rend bizarres. J'entoure le mot. J'écris le mot qui convient à la fin de la phrase.

Phrase 1. Lecture à haute voix. Les élèves réagissent-ils au mot *boutons* ?

Si oui, les féliciter : ils essaient de bien comprendre ce qu'ils lisent.

Par quel mot faut-il remplacer *boutons* ?

Sinon, isoler les mots *troupeau de boutons*. Demander aux élèves ce qu'est un *troupeau*. C'est un groupe d'animaux : des chèvres, des vaches...

Quels animaux ont un nom qui ressemble beaucoup à *boutons* ?

Est-ce qu'on peut parler d'un *troupeau de boutons* ? On peut imaginer un troupeau de boutons, comme dans la poésie le poète imagine que la girafe broute les étoiles. Mais ça n'existe pas vraiment. Ça existe seulement dans l'imagination.

Écrire *moutons* à la fin de la ligne.

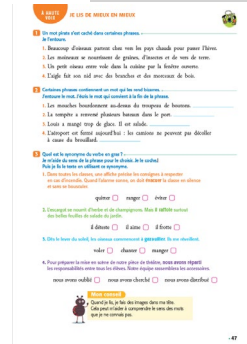
Phrase 2 : pas de mot bizarre.

Phrase 3 : *salade* pour *malade*.

Phrase 4 : *les camions* pour *les avions*.

1. Les mouches bourdonnent au-dessus du troupeau de **boutons**. **moutons**
2. La tempête a renversé plusieurs bateaux dans le port.
3. Louis a mangé trop de glace. Il est **salade**. **malade**
4. L'aéroport est fermé aujourd'hui : les **camions** ne peuvent pas décoller à cause du brouillard. **avions**

3. Quel est le synonyme du verbe en gras ?



Je m'aide du sens de la phrase pour le choisir. Je le coche.

Avant de lire chaque petit texte, inviter les élèves à faire une image

de ce qu'ils lisent dans leur tête pour essayer de bien comprendre.

Discuter toutes les propositions pour chaque phrase.

Les mots donnés sont tous connus. Lequel convient bien pour comprendre la phrase ?

Lequel est le synonyme du mot en gras ?

1. ... on doit **quitter** la classe en silence.

On ne *range* pas la classe en cas d'incendie. On doit quitter la classe sans ranger ses affaires.

Éviter commence comme *évacuer* mais *éviter la classe* ne veut rien dire.

Le synonyme d'*évacuer* est *quitter*.

2. Mais il **aime** surtout les belles feuilles de salade du jardin.

On pourrait comprendre *il déteste* mais ce serait bizarre avec les mots *surtout* et *les belles feuilles*. Et on sait peut-être que le hérisson aime la salade.

Il frotte ressemble un peu à *il raffole*. Mais *Il frotte des belles feuilles de salade* ne veut rien dire.

Le synonyme de *raffoler* est *aimer*.

3. ... les oiseaux commencent à **chanter**.

Ce qui réveille, c'est le bruit. Si les oiseaux volent ou mangent, cela n'empêche pas de dormir.

Le synonyme de *gazouiller* est *chanter*.

4. ... **nous avons distribué** les responsabilités.

Nous avons oublié ne convient pas : on sait ce que fera l'équipe, on n'a pas oublié.

Nous avons cherché les responsabilités : on cherche les responsabilités quand quelque chose s'est passé : un objet est cassé ; un élève pleure...

Cela ne convient pas pour la préparation de la pièce de théâtre.

Le synonyme de *répartir* est *distribuer*.

1. Dans toutes les classes, une affiche précise les consignes à respecter en cas d'incendie. Quand l'alarme sonne, on doit **évacuer** la classe en silence et sans se bousculer.

quitter ranger éviter

2. L'escargot se nourrit d'herbe et de champignons. Mais il **raffole** surtout des belles feuilles de salade du jardin.

il déteste il aime il frotte

3. Dès le lever du soleil, les oiseaux commencent à **gazouiller**. Ils me réveillent.

voler chanter manger

4. Pour préparer la mise en scène de notre pièce de théâtre, **nous avons réparti** les responsabilités entre tous les élèves. Notre équipe rassemblera les accessoires.

nous avons oublié nous avons cherché nous avons distribué

Lire le conseil de la coccinelle.

Il reformule ce que l'on vient de faire. On est presque toujours capable de trouver un synonyme qui va bien avec le sens de la phrase.

Mais pour être sûr du sens des mots, on apprendra dans la prochaine unité à utiliser le dictionnaire.

MATÉRIEL UNITÉ 9
RÉDACTION
p. 107

Le roi Petipois est grand et mince.

Il a des cheveux noirs, la peau claire, un visage rond, des épaules rondes et un long cou.

Ses yeux sont verts comme des petits pois. Il a souvent les joues noires parce qu'il prend du cirage pour se raser.

Il porte une cravate multicolore, un long manteau doré et une culotte verte.

Il marche de façon bizarre, parce qu'il a toujours le pied droit dans le soulier gauche et le pied gauche dans le soulier droit.

Module 5

Unité 10

Rire et réfléchir

Manuel	p.108	Lecture	423
Manuel	p.109	Étude du code	425
Cahier	p.50	Étude du code	426
Manuel	p.110	Lecture	427
Manuel	p.111	Étude du code	429
Cahier	p.52	Étude du code	430
Manuel	p.112	Lecture	431
Manuel	p.113	Grammaire	433-434
Cahier	p.53	Exercices grammaire	434
Manuel	p.114	Lecture	435
Manuel	p.115	Conjugaison	437-439
Cahier	p.54	Exercices conjugaison	439
Manuel	p.116	Lecture	441
Cahier	p.56	Compréhension	442
Manuel	p.117	Vocabulaire	443-444
Manuel	p.118	Orthographe	445-446
Manuel	p.119	Rédaction	447-448
Cahier	p.58	Rédaction	449
Cahier	p.48	Oral sur le texte	451
Cahier	p.49	Oral	452-453
Cahier	p.51	Écoute active	455-456
Cahier	p.55	Poésie	457-458
Cahier	p.57	Je raconte	459
Cahier	p.59	Je lis de mieux en mieux	461-462
Cahier	p.60-63	Mon carnet de mots	463-465
Cahier	p.64-65	L'ordre alphabétique	467-468
Matériel Unité 10			469

La cigogne jaune (1)

PRÉSENTER

Lire le titre. Dans cette unité, on lira une nouvelle pièce de théâtre, de la même auteure. Lire le nom de l'auteure, sous la couverture, en haut à droite.

Observer la page et présenter le texte.

Retrouver ce que l'on connaît de la mise en page du texte théâtral :
– le nom des acteurs en début de ligne, dans une écriture différente de celle du texte.

– les indications de mise en scène et de jeu, écrites en bleu.

Lire la première didascalie. Elle indique où se passe la scène, qui sont les personnages présents.

Chercher les acteurs dans cette scène. En faire la liste :

- l'aubergiste,
- les clients de l'auberge,
- Cheng. *Qui est Cheng ?*

Lire la deuxième didascalie : c'est un homme, *vêtu pauvrement*.

Dans cette pièce, il y a cinq scènes, nous lisons aujourd'hui la scène 1.



LECTURE

- **Première écoute de l'enregistrement, livre fermé.**

Premiers échanges : les élèves disent ce qui se passe, ce qu'ils ont retenu.
Comment interprètent-ils les bruits de l'enregistrement ?

- **Lecture par l'enseignant, livre ouvert. Lire aussi les didascalies.**

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Réfléchir sur les expressions :

– *vêtu pauvrement*

Observer le dessin.

Cheng a des vêtements vieux, usés, déchirés, rapiécés, peut-être un peu sales.

Il n'est pas assez riche pour acheter des vêtements neufs.

– *l'air soupçonneux* :

Que se dit l'aubergiste dans sa tête quand Cheng demande un tasse de thé ?

Il est inquiet. Il se demande si Cheng a de l'argent pour payer.

Pourquoi pense-t-il que Cheng n'a peut-être pas d'argent ?

Il est *vêtu pauvrement*, il a l'air pauvre. Une personne pauvre, c'est une personne qui n'a pas assez d'argent pour acheter les choses dont elle a besoin pour vivre.

Cheng vient-il seulement à l'auberge pour boire une tasse de thé ?

Il vient pour passer la nuit. Relever les phrases qui le font comprendre :
je partirai demain matin. Où puis-je dormir ?

Les autres clients dorment-ils aussi à l'auberge ?

Ils partent, ils saluent l'aubergiste (*bonsoir, à demain*) et ils sortent.

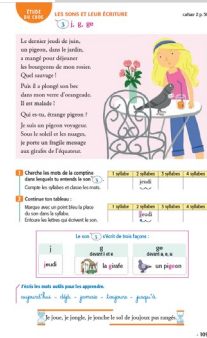
Qu'apprend-on de l'histoire avec les indications de mise en scène ?

Cheng dessine une cigogne jaune sur le mur de l'auberge.

LECTURE À HAUTE VOIX

Distribuer les rôles. L'ensemble de la classe lit *les clients*.

Laisser un temps de préparation.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Identifier les graphies du son /G/ ; mémoriser des mots qui contiennent ces sons : mots du lexique courant et mots outils

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau des activités 1 et 2.

LIRE LA COMPTINE

- **Lecture par l'enseignant. Les élèves reformulent l'histoire.**
Faire le lien avec l'illustration. Expliquer ce qu'est un pigeon voyageur : un pigeon dressé pour transporter des messages.

RECHERCHER LE SON

ANALYSER

1. Cherche les mots de la comptine dans lesquels tu entends le son /G/.

- Pour chaque mot trouvé, chercher immédiatement le nombre de syllabes : les frapper, ou les compter sur les doigts, ou les tracer sur l'ardoise à mesure.
- Inscrire le mot dans le tableau.
- Représenter chaque syllabe par une vague.
- Rechercher oralement d'autres mots qui contiennent le son /G/.

DISCRIMINER LE SON À L'INTÉRIEUR DE LA SYLLABE.

2. Continue ton tableau : marque avec un point bleu la place du son dans la syllabe.

Identifier la syllabe qui contient le son.
Marquer la place du son.

CLASSER LES ÉCRITURES

g		ge	j
mangé	plongé	pigeon	juin
sauvage	étrange	bourgeon	jeudi
voyageur	nuage	orangeade	jardin
fragile	message		déjeuner
girafe			

- **Comparer les deux premières colonnes** :
Repasser en couleur les lettres qui suivent les écritures du son.
Pour écrire le son /G/, quand faut-il écrire **g** ? Quand faut-il écrire **ge** ?

- **Lire les mots de référence.**

Il n'y a pas de règle pour savoir quand le son /G/ s'écrit **j**.
Quand on hésite, on cherche dans le dictionnaire.

- **Lire et écrire les mots outils.**

- **Lire le virelangue en contrôlant bien la prononciation, d'abord lentement puis de plus en plus vite. Varier aussi l'intensité.**

1 syllabe	3 syllabes
juin	déjeuner
	sauvage
jeudi	étrange
pigeon	voyageur
jardin	nuage
mangé	fragile
bourgeon	girafe
plongé	
	4 syllabes
	orangeade

3 j, g, ge

**DIRE ET ÉCOUTER :
ANALYSE SONORE DU LEXIQUE**

1. *J'ouvre l'œil et je dis ce que je vois.
Je tends l'oreille et j'entoure les dessins quand j'entends /g/.*

- **Écrire au tableau les mots à mesure que les élèves les trouvent.**

Puis les rassembler dans un tableau semblable à celui fait avec les mots du manuel :
vagues, points, écriture des sons entourée.



1 syllabe	2 syllabes
jus jet	jaune journal
2 syllabes	3 syllabes
single géant pigeon jupe	nuage orange magicien girafe

DISTINGUER LES VALEURS DE LA LETTRE G

2. *Sur chaque ligne, je barre l'intrus.*

- **Lire collectivement la première ligne.**
Quel son entend dans presque tous les mots ?
Quel est l'intrus ?
- **Lire collectivement la deuxième ligne.**
Contrôler la prononciation. Travail individuel
- **Travail autonome pour la troisième ligne.**
Dire aux élèves qu'ils peuvent lire à voix basse, en chuchotant.

Les intrus sont : 1. gazelle – 2. agréable – 3. glisser

Mise en commun. Rappeler la règle :

- la lettre **g** se prononce /g/ devant **a, o, u, r, l**. (manuel U6, p. 63).
- Elle se prononce /g/ devant **e, i**.

Vérifier que cela correspond bien à ce qu'on a prononcé et entendu.

CONTRÔLER LES ÉCRITURES DU SON.

3. *Je complète avec j, g ou ge. Si j'hésite, je cherche dans le dictionnaire.*



une nageo*ir*e un j*e*u une courg*e*tte un bourg*e*on une auberg*e*ine

CONTRÔLER LES ALTERNANCES G/GE DANS LA CONJUGAISON AU PRÉSENT

4. *Je conjugue les verbes qui se terminent par la syllabe ger à l'infinitif.
J'entoure les lettres qui écrivent le son /g/.*

ranger	je rang <i>e</i>	nous rang <i>e</i> ons
plonger	il plong <i>e</i>	nous plong <i>e</i> ons
partager	elles parta <i>g</i> ent	nous parta <i>g</i> eons
interroger	nous interro <i>g</i> eons	vous interro <i>g</i> ez
diriger	je diri <i>g</i> e	nous diri <i>g</i> eons

Mise en commun. Observer les conjugaisons.

Avec quel pronom de conjugaison doit-on faire très attention ?

La cigogne jaune (2)

MANUEL P.110

PRÉSENTER

Rappeler ce que l'on a appris à la scène 1 : Cheng est un voyageur vêtu pauvrement. Il arrive dans une auberge pour boire une tasse de thé et passer la nuit. L'aubergiste n'est pas très confiant. Il lui demande s'il pourra le payer.

Cheng dessine une cigogne jaune sur le mur de l'auberge.

Observer la page. *Qui sont les acteurs de cette scène ?*

l'aubergiste, Cheng et les clients.

Où et quand se passe la scène ?

Lire la première didascalie : c'est le lendemain matin (*au lever du jour*) à l'auberge.

Cheng a dormi à l'auberge et il *rejoint l'aubergiste*.



LECTURE

- **Première écoute de l'enregistrement, livre fermé.**

Premiers échanges : les élèves disent ce qui se passe, ce qu'ils ont retenu.

Comment interprètent-ils les bruits de l'enregistrement ?

- **Lecture par l'enseignant, livre ouvert. Lire aussi les didascalies.**

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Comment Cheng paie-t-il l'aubergiste ?

- Il fait danser la cigogne jaune.
- Les clients lui donnent de l'argent pour ce spectacle.
- Il donne cet argent à l'aubergiste pour le payer.

Pourquoi laisse-t-il la cigogne à l'aubergiste ?

Le texte ne le dit pas. Il faut interpréter : peut-être parce que l'aubergiste a accepté de lui donner du thé et de le loger, sans être certain que Cheng avait de l'argent pour le payer. Il lui a fait confiance malgré ses vêtements pauvres, quand il a dit qu'il le paierait.

Combien de temps la cigogne jaune restera-t-elle à l'auberge ?

Cheng dit *je reviendrai bientôt la chercher*. Faire le lien avec le texte de la scène 1 : *je serai de retour à la fin de la semaine*. Elle restera quelques jours.

L'aubergiste pourra-t-il devenir riche en quelques jours ?

Il pourra gagner de l'argent : chaque client lui donnera une pièce et on peut penser que beaucoup de gens viendront voir danser la cigogne. Mais il ne pourra sans doute pas devenir très riche.

Conserver cette idée. Elle permettra de comprendre la suite du texte.

À quelles conditions la cigogne jaune danse-t-elle ?

Résumer les trois conditions :

- frapper trois fois dans les mains ;
- prononcer les deux phrases ;
- ne jamais le faire pour une seule personne.

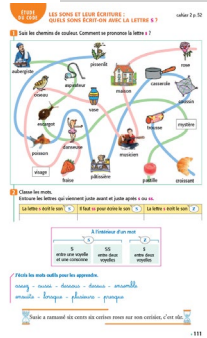
LECTURE À HAUTE VOIX

Distribuer les rôles. L'ensemble de la classe lit *les clients*.

On peut diviser le texte en deux parties : → *merci Cheng*, puis → la fin

Laisser un temps de préparation.

LES SONS ET LEUR ÉCRITURE QUELS SONS ÉCRIT-ON AVEC LA LETTRE S ?



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Identifier les valeurs de position de la lettre **s**.

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau de l'activité 2.

UNE LETTRE, DEUX SONS, TROIS ÉCRITURES.

1. Suis les chemins de couleur. Comment se prononce la lettre s ?

- **Repérer les trois chemins** : vert, rose, bleu.

Chaque chemin passe par des mots, certains accompagnés d'une illustration, d'autres non. Dans tous les mots on trouve la lettre **s**. On doit chercher quel son elle écrit.

Oral collectif. Traiter le début du chemin vert : on lit de haut en bas.

On part de *aubergiste*, on suit du doigt on arrive au mot *aspirateur*.

Dans ces deux mots, quel son écrit la lettre **s** ?

Reformuler la consigne : il faut écrire trois listes, une par chemin et recopier dans l'ordre les mots rencontrés. On cherche le son écrit par la lettre **s** sur chaque chemin. Un nom peut se trouver sur plusieurs chemins ! Il faut l'écrire sur tous les chemins où on le trouve.

- **Travail individuel par groupes de deux au brouillon.**

chemin vert : aubergiste – aspirateur – escargot – danseuse – mystère – pastille

chemin bleu : pissenlit – poisson – pâtissière – casserole – coussin – trousse – croissant

chemin rose : rose – maison – musicien – vase – oiseau – visage – danseuse – fraise

Mise en commun. Vérifier les listes. Identifier le son écrit par la lettre **c** dans chaque liste.

IDENTIFIER LE CONTEXTE D'EMPLOI DES VALEURS DE LA LETTRE C

2. Classe les mots.

Entoure les lettres qui viennent juste avant et juste après s ou ss.

- **Observer le tableau.**

Lire les têtes. Les associer aux couleurs des chemins : la lettre **s** écrit le son /s/ sur le chemin vert, le son /z/ sur le chemin rose. Pour écrire le son /s/ sur le chemin bleu, il faut deux **s**.

- **Présenter l'objectif.**

Les listes sont faites. On va classer ces mots pour observer et comprendre comment la lettre **s** écrit des sons différents.

Identifier les lettres entourées dans chacune des colonnes :

- Entre deux voyelles : - la lettre **s** seule écrit le son /z/.
- doublée, **ss**, elle écrit le son /s/.

- Quand la lettre **s** est entourée par une consonne et une voyelle, ou par deux consonnes, elle écrit toujours le son /s/.

- Rappeler qu'au début d'un mot, la lettre **s** se prononce toujours /s/

- **Lire l'encadré**

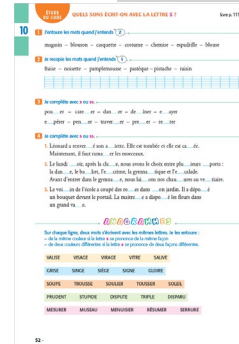
Retrouver ce que l'on vient d'observer.

- **Lire et écrire les mots outils**

Vérifier qu'ils obéissent bien à la règle.

La lettre s écrit le son /s/	Il faut ss pour écrire le son /s/	La lettre s écrit le son /z/
aubergiste	pissenlit	rose
aspirateur	poisson	maison
escargot	pâtissière	musicien
danseuse	casserole	vase
mystère	coussin	oiseau
pastille.	trousse	visage
	croissant	danseuse
		fraise

LES SONS ET LEUR ÉCRITURE QUELS SONS ÉCRIT-ON AVEC LA LETTRE S ?



DISTINGUER LETTRE ET GRAPHÈME

1. J'entoure les mots quand j'entends /z/.

magasin – blouson – casquette – costume – chemise
espadrille – blouse

Mise en commun. Quel son la lettre **s** écrit-elle dans les mots que l'on n'a pas entourés ?

2. Je recopie les mots quand j'entends /s/.

pamplemousse – pastèque – pistache

CONTRÔLER LES ÉCRITURES DU SON /S/

3. Je complète avec **s** ou **ss**.

pousser – caresser – danser – dessiner – essayer
espérer – penser – traverser – presser – rester

Mise en commun. Justifier chaque écriture.

CONTRÔLER LES ÉCRITURES DES SONS /S/ ET /Z/

4. Je complète avec **s** ou **ss**.

Lecture silencieuse. Les élèves demandent de l'aide s'ils n'arrivent pas à reconstituer un mot.

1. Léonard a renversé son assiette. Elle est tombée et elle est cassée. Maintenant, il faut ramasser les morceaux.

2. Le lundi soir, après la classe, nous avons le choix entre plusieurs sports : la danse, le basket, l'escrime, la gymnastique et l'escalade. Avant d'entrer dans le gymnase, nous laissons nos chaussures au vestiaire.

3. Le voisin de l'école a coupé des roses dans son jardin. Il a déposé un bouquet devant le portail. La maîtresse a disposé les fleurs dans un grand vase.

Mise en commun. Justifier chaque écriture. Vérifier la prononciation.

ANAGRAMMES

Rappeler ce que sont les anagrammes : des mots qui s'écrivent avec les mêmes lettres. Dans les anagrammes, les mêmes lettres ne font pas toujours le même son.

Oral collectif pour la première ligne.

Les mots se ressemblent beaucoup, mais seulement deux s'écrivent avec les mêmes lettres : VALISE et SALIVE. VALISE et SALIVE sont des anagrammes

Dans ces deux mots, la lettre s se prononce-t-elle de la même façon ?

Elle se prononce /z/ dans VALISE et /s/ dans SALIVE.

On entoure les mots de deux couleurs différentes : VALISE SALIVE

Travail individuel.

SINGE SIGNE TROUSSE TOUSSER
STUPIDE DISPUTE MESURER RÉSUMER

La cigogne jaune (3)

PRÉSENTER

Rappeler le début de la pièce : Cheng, un voyageur vêtu pauvrement, a dessiné une cigogne jaune sur le mur de l'auberge. Pour payer l'aubergiste, il fait danser la cigogne. Les clients applaudissent et donnent un peu d'argent. Cheng doit partir. Il laisse la cigogne jaune à l'aubergiste. L'aubergiste pourra devenir riche en faisant danser la cigogne. Mais il y a une condition : elle doit danser seulement *pour tout le monde*, jamais pour une seule personne.

Observer la page. *Qui sont les acteurs de cette scène ?* l'aubergiste, et les clients.

LECTURE

- **Première écoute de l'enregistrement, livre fermé.**

Premiers échanges : les élèves disent ce qu'ils ont retenu.

Comment interprètent-ils les silences et les bruits de l'enregistrement ?

- **Lecture par l'enseignant, livre ouvert. Lire aussi les didascalies.**

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Que se passe-t-il après le départ de Cheng ?

Les clients demandent à l'aubergiste de faire danser la cigogne. Ils veulent peut-être voir si c'est vrai, si la cigogne va danser après le départ de Cheng.

Que promettent-ils avant de partir ?

Ils promettent de revenir et d'amener des amis.

Pourquoi l'aubergiste se frotte-t-il les mains ?

Se frotter les mains est un geste et une expression pour dire que l'on est content, satisfait, que l'on est heureux de ce qui arrive et que l'on attend que cela continue.

Montrer le geste aux élèves : ce n'est pas la même chose que se frotter les mains pour les réchauffer quand on a froid, ou pour les laver. On frotte les mains bien à plat l'une contre l'autre.

L'aubergiste est heureux. Il pense à la promesse de Cheng : il va devenir riche.

Qu'est-ce qui montre encore qu'il est heureux ?

Il danse tout seul, il rit tout seul.

Demander à quelques élèves de mimer ce moment de la scène.

Ce qui est « fantastique », c'est ce qui ne peut pas vraiment arriver.

Pourquoi l'aubergiste dit-il « fantastique » ?

- Un dessin se met à danser : ce n'est pas possible, pas normal, c'est étrange, bizarre.

- Il va devenir riche : il n'imaginait pas que ce qui lui arrivait était possible. Il n'arrive pas à y croire.

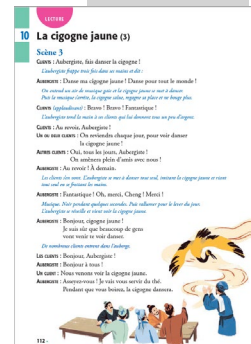
Qu'ont fait les clients après leur départ de l'auberge ?

Ils sont allés voir leurs amis. Ils ont parlé de la cigogne jaune. Ils leur ont dit de venir la voir danser. On comprend qu'il y a de nouveaux clients : un client dit *nous venons voir la cigogne jaune*.

LECTURE À HAUTE VOIX

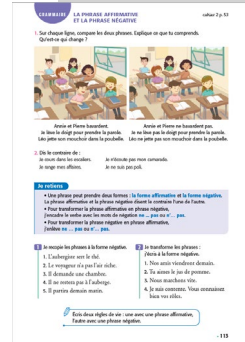
Distribuer les rôles. L'ensemble de la classe lit *les clients*

Laisser un temps de préparation.



LA PHRASE AFFIRMATIVE ET LA PHRASE NÉGATIVE

MANUEL P.113



SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves savent reconnaître une phrase et identifier le verbe. Ils ont étudié les mots de sens contraire.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Nommer et définir les deux formes de la phrase : affirmative et négative.

PRÉPARATION DU TABLEAU : les phrases de l'activité 1.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

1. Sur chaque ligne, compare les deux phrases. Explique ce que tu comprends. Qu'est-ce qui change ?

- **Observer le dessin de gauche et les phrases.**
Qui sont Annie et Pierre ? Qui dit je ? Où Léo est-il assis ?
- **Observer le dessin de droite et comparer les deux textes phrase à phrase.**
Quelles différences voit-on sur les dessins ? Comment le comprend-on avec les phrases ? Annie et Pierre ont la bouche fermée : ils ne bavardent pas. Ils font le contraire : ils écoutent, ils ont ouvert leur cahier pour travailler. L'enfant qui dit je ne lève pas le doigt. Il fait le contraire : il se lève pour prendre la parole. Léo jette ne jette pas son mouchoir dans la poubelle : il fait le contraire. Il le jette par terre. Que comprend-on ? Les phrases sous les dessins disent le contraire l'une de l'autre.
- **Comparer les phrases au tableau.**
Entourer ce qui change et observer : pour dire le contraire, on ajoute deux mots autour du verbe : *ne* devant le verbe, *pas* juste après le verbe.

Annie et Pierre bavardent.

Annie et Pierre **ne** bavardent **pas**.

Je lève le doigt pour prendre la parole.

Je **ne** lève **pas** le doigt pour prendre la parole.

Léo jette son mouchoir dans la poubelle.

Léo **ne** jette **pas** son mouchoir dans la poubelle.

2. Dis le contraire de...

- **Écrire les phrases transformées au tableau.**
Je cours dans les escaliers. → Je ne cours pas dans les escaliers.
Je range mes affaires. → Je ne range pas mes affaires.
Je n'écoute pas mon camarade. → J'écoute mon camarade.
Je ne suis pas poli. → Je suis poli.

Observer ce que l'on a su dire :

- Pour les deux phrases de la colonne de gauche, on a encadré le verbe par les deux mots *ne* et *pas*.
- Pour les deux phrases de la colonne de droite, on a enlevé les mots *ne* et *pas*.

Conclure : quand on parle, on sait dire et comprendre des phrases qui disent le contraire l'une de l'autre.

Je retiens

- **Lire l'encadré. Reformuler**
Dans la phrase négative, le verbe est encadré par les mots *ne* et *pas*. *ne* et *pas* sont des **mots de négation**.
Quand le verbe commence par une voyelle, *ne* devient *n'* ; *pas* ne change pas.
Dans la phrase affirmative, le verbe n'est pas encadré par les mots *ne* et *pas*.
Revenir sur les phrases de l'activité 2 : quelle est la forme des phrases données dans le manuel ? Quelle est la forme des phrases transformées au tableau ?

EXERCICES

1. Je recopie les phrases à la forme négative.

- Le voyageur n'a pas l'air riche.
- Il ne restera pas à l'auberge.

2. Je transforme les phrases : j'écris à la forme négative.

- Nos amis **ne** viendront **pas** demain.
- Tu **n'**aimes **pas** le jus de pomme.
- Nous **ne** marchons **pas** vite.
- Je **ne** suis **pas** contente. Vous **ne** connaissez **pas** bien vos rôles.



Écris deux règles de vie : une avec une phrase affirmative, l'autre avec une phrase négative.

Rappeler oralement quelques règles de vie.
Travail individuel.

EXERCICES CAHIER

RECONNAITRE LA FORME NÉGATIVE

1. Je souligne les phrases à la forme négative.

J'entoure les mots de négation.

La maman du Petit Chaperon Rouge lui dit : « Tu **ne** traverseras **pas** la forêt. Tu **ne** t'amuseras **pas** en route. Tu **ne** poseras **pas** ton panier. Tu **ne** ramasseras **pas** des fleurs. »
La petite fille part. Elle est bien décidée.
Elle **n'**obéira **pas** à sa maman.

TRANSFORMER LES PHRASES

2. Je transforme les phrases. J'écris à la forme négative.

La cigogne jaune **ne** dansera **pas** pour le prince.
L'aubergiste **ne** sera **pas** riche.

3. Je transforme la phrase. J'écris à la forme affirmative.

La cigogne jaune **ne** reviendra **pas** à l'auberge.
La cigogne jaune reviendra à l'auberge.

CONTRÔLER LES FORMES DE LA PHRASE

4. Je réponds à la question avec une phrase à la forme négative.

Est-ce que les cigognes vivent dans les pays froids ?
Non, les cigognes ne vivent pas dans les pays froids.

Je réponds à la question avec une phrase à la forme affirmative.

Est-ce que les cigognes mangent des grenouilles et des lézards ?
Oui, les cigognes mangent des grenouilles et des lézards.

Mise en commun. Vérifier la présence des deux mots de négation dans la phrase négative.

Donner la forme négative pour la dernière phrase.

CAHIER P.53

LA PHRASE AFFIRMATIVE ET LA PHRASE NÉGATIVE

1. Une phrase peut prendre deux formes : la forme affirmative et la forme négative.
La phrase affirmative est la phrase qui affirme quelque chose.
La phrase négative est la phrase qui nie quelque chose.
2. Pour transformer la phrase affirmative en phrase négative, il faut ajouter le mot de négation **ne** ou **n'** devant le verbe et le mot de négation **pas** après le verbe.
3. Pour transformer la phrase négative en phrase affirmative, il faut supprimer le mot de négation **ne** ou **n'** et le mot de négation **pas**.

4. Je souligne les phrases à la forme négative. Entoure les mots de négation.
La maman du Petit Chaperon Rouge lui dit : « Tu ne traverseras pas la forêt. Tu ne t'amuseras pas en route. Tu ne poseras pas ton panier. Tu ne ramasseras pas des fleurs. »
La petite fille part. Elle est bien décidée. Elle n'obéira pas à sa maman.

5. Je transforme les phrases. J'écris à la forme négative.
La cigogne jaune dansera pour le prince.
L'aubergiste sera riche.

6. Je transforme la phrase. J'écris à la forme affirmative.
La cigogne jaune ne reviendra pas à l'auberge.

7. Je réponds à la question avec une phrase à la forme négative.
Est-ce que les cigognes vivent dans les pays froids ?
Non, les cigognes ne vivent pas dans les pays froids.

8. Je réponds à la question avec une phrase à la forme affirmative.
Est-ce que les cigognes mangent des grenouilles et des lézards ?
Oui, les cigognes mangent des grenouilles et des lézards.

9.

10.

11.

12.

13.

14.

15.

16.

17.

18.

19.

20.

21.

22.

23.

24.

25.

26.

27.

28.

29.

30.

31.

32.

33.

34.

35.

36.

37.

38.

39.

40.

41.

42.

43.

44.

45.

46.

47.

48.

49.

50.

La cigogne jaune (4)

PRÉSENTER

Rappeler le début de la pièce : Cheng, un voyageur vêtu pauvrement, a dessiné une cigogne jaune sur le mur de l'auberge. Pour payer l'aubergiste, il fait danser la cigogne. Les clients applaudissent et donnent un peu d'argent. Cheng doit partir. Il laisse la cigogne jaune à l'aubergiste. L'aubergiste pourra devenir riche en la faisant danser. Mais il y a une condition : elle doit danser *pour tout le monde*, jamais pour une seule personne. Le lendemain, beaucoup de nouveaux clients arrivent à l'auberge pour voir danser la cigogne.

Observer la page. *Qui sont les acteurs de cette scène ?* l'aubergiste, les clients, un prince.

LECTURE

- **Première écoute de l'enregistrement, livre fermé.**
Premiers échanges : les élèves disent ce qu'ils ont retenu.
Comment interprètent-ils les bruits de l'enregistrement ?
- **Lecture par l'enseignant, livre ouvert. Lire aussi les didascalies.**

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Pourquoi le prince Chou veut-il voir danser la cigogne tout seul ?

C'est un prince : il pense qu'il est un personnage très important, pas un client comme un autre. Il ne veut pas se mélanger aux autres.

Il pense que la loi ne s'applique pas à lui, il veut qu'on ne le traite pas comme tout le monde.

Il pense qu'il a le droit d'exiger : l'aubergiste et les clients doivent faire ce qu'il veut, ce qu'il ordonne. Ils doivent lui obéir.

Pourquoi l'aubergiste accepte-t-il de faire sortir les clients ?

On peut penser qu'il a peur du prince qui le fera punir s'il ne lui obéit pas. Mais surtout, il accepte parce que le prince lui promet *beaucoup d'argent, énormément d'argent*.

Discuter : *Que se dit-il dans sa tête ?*

Aider les élèves à prendre le point de vue de l'aubergiste : il pense qu'il va gagner beaucoup d'argent d'un seul coup, plus qu'en faisant danser la cigogne tous les jours devant les clients.

L'aubergiste avait dit à Cheng qu'il se souviendrait de ses paroles. S'en souvient-il ?

Retrouver les paroles de Cheng : *si elle danse pour une seule personne, ce sera la dernière fois* (p.110).

L'aubergiste s'en souvient, puisqu'il dit d'abord, avec tous les clients, que *c'est impossible*. Mais en même temps, il pense qu'il va devenir très riche. Si la cigogne danse pour la dernière fois, tant pis : quand il sera riche, il n'aura plus besoin d'elle.

Pourquoi les clients haussent-ils les épaules en sortant ?

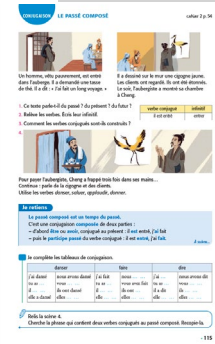
Dire aux élèves que *hausser les épaules* est un geste que l'on fait pour montrer que quelque chose nous déplaît, qu'on n'est pas d'accord. Mimer le geste.

Les clients haussent les épaules, parce qu'ils pensent que l'aubergiste fait une bêtise en n'obéissant pas à Cheng, mais tant pis pour lui. Ils ne sont pas d'accord avec lui.

LECTURE À HAUTE VOIX

Distribuer les rôles. L'ensemble de la classe lit *les clients*.





SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves savent identifier les temps du passé et trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Établir, à partir de la compétence orale et de l'observation de l'écrit, la règle d'engendrement du passé composé.

MATÉRIEL : Les tableaux de conjugaison *danser, faire, dire* (p...)

PRÉPARATION DU TABLEAU :

- le tableau de l'activité 2, première ligne écrite.
- trois grandes feuilles préparées avec les tableaux de conjugaison de *danser, faire, dire* (même matériel que celui des élèves, en grand).

MOBILISER LES CONNAISSANCES

Les élèves écrivent au tableau la conjugaison des verbes *être* et *avoir* au présent. Garder ces deux conjugaisons pour le déroulement de la leçon.

Présenter l'objectif : apprendre comment écrire une conjugaison que l'on utilise tout le temps à l'oral.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

ASSURER LA COMPRÉHENSION

- **Observer les deux dessins en haut de la page.**

On reconnaît les personnages de la pièce de théâtre : dans le premier dessin, Cheng entre dans l'auberge ; dans le second dessin, il dessine une cigogne jaune sur le mur.

Lire les textes.

1. Ce texte parle-t-il du passé ? du présent ? du futur ?

Il parle du passé. Comment dirait-on s'il parlait du présent ?
 Transformer le texte oralement : *Un homme, vêtu pauvrement, entre dans l'auberge. Il demande une tasse de thé. Il dit « J'ai fait un long voyage. » Il dessine sur le mur une cigogne jaune/ Les clients regardent. Ils sont étonnés. Le soir, l'aubergiste montre sa chambre à Cheng.*
 Comment dirait-on s'il parlait du futur, de quelque chose qui arrivera plus tard ?
Un homme, vêtu pauvrement, entrera dans l'auberge. Il demandera une tasse de thé. Il dira « J'ai fait un long voyage. » Il dessinera sur le mur une cigogne jaune. Les clients regarderont. Ils seront étonnés. Le soir, l'aubergiste montrera sa chambre à Cheng.

2. Relève les verbes. Écris leur infinitif.

Rappeler la procédure d'identification du verbe : changer le temps de la conjugaison. Le travail qu'on vient de faire y aide.

Oral collectif au tableau de classe.

- **Observer la première ligne du tableau. Identifier le verbe et son infinitif.**

Pourquoi n'est-ce pas le verbe *être* ?
 Si on change le temps, si on parle du présent ou du futur, on conjugue le verbe *entrer* :
il entre, il entrera.

- **Compléter à mesure de la lecture**
 Les groupes nominaux sujets sont remplacés par le pronom de conjugaison qui correspond.

verbe conjugué	infinitif
il est entré	entrer
il a demandé	demander
il a dit	dire
j'ai fait	faire
il a dessiné	dessiner
ils ont regardé	regarder
ils ont été	être
il a montré	montrer

3. Comment les verbes conjugués sont-ils construits ?

- Le verbe conjugué est composé de deux mots.
- Le premier mot est le verbe *être* ou le verbe *avoir* conjugué au présent. C'est lui qui s'accorde avec le pronom de conjugaison. Mais ce n'est pas lui le verbe conjugué. Le verbe conjugué est le second mot de la conjugaison.
- Comparer la forme conjuguée et l'infinitif. Que remarque-t-on ? Les deux mots se terminent souvent par le même son, /é/, mais la terminaison ne s'écrit pas de la même façon : **er** pour l'infinitif, **é** pour le verbe conjugué. Pour le verbe *dire*, le verbe *faire*, le verbe conjugué et l'infinitif sont bien différents.

4. Pour payer l'aubergiste, Cheng a frappé trois fois dans ses mains...

Continue : parle de la cigogne et des clients.

Utilise les verbes danser, saluer, applaudir, donner.

- **Commencer par la cigogne.**

Dire aux élèves que, quand ils parlent, ils savent utiliser cette conjugaison pour raconter. Demander aux élèves de raconter avec les verbes *danser* et *saluer*.

Valider *La cigogne a dansé. Ensuite, elle a salué. La cigogne a dansé et elle a salué.*

La cigogne a dansé et à la fin elle a salué. Et toute proposition qui emploie les deux verbes au passé composé même si les phrases sont plus longues.

Écrire une des formulations retenues au tableau.

Souligner les verbes conjugués : *La cigogne a dansé et elle a salué.*

- **Même travail pour les clients.**

Les clients ont applaudi. Ils ont donné une pièce à Cheng (à l'aubergiste).

- **Observer ce que l'on sait dire :**

Quand on parle, on sait utiliser la conjugaison du verbe *avoir* au présent et trouver la terminaison du verbe conjugué.

Je retiens

- **Expliciter composé :**

il faut deux mots pour former la conjugaison. On peut introduire le mot *auxiliaire*, mais ce n'est pas requis au CE1. Si l'enseignant veut introduire ce mot, il est important de l'expliquer : un *auxiliaire*, c'est quelqu'un qui aide : les verbes *être* et *avoir* aident à conjuguer tous les autres verbes au passé composé.

Cette conjugaison sera étudiée de façon plus approfondie au CE2 et au CM1.

- **Poser quelques questions :**

– Chercher dans le premier texte en haut de la page un verbe conjugué avec le verbe *être*.

– Chercher dans le second texte le passé composé du verbe *être*.

- **Distribuer le matériel**

Compléter les conjugaisons en oral collectif. Les écrire à mesure sur une grande feuille. Les élèves reportent en même temps sur leur matériel.

danser		faire		dire	
j'ai dansé	nous avons dansé	j'ai fait	nous avons fait	j'ai dit	nous avons dit
tu as dansé	vous avez dansé	tu as fait	vous avez fait	tu as dit	vous avez dit
il a dansé	ils ont dansé	il a fait	ils ont fait	il a dit	ils ont dit
elle a dansé	elles ont dansé	elle a fait	elles ont fait	elle a dit	elles ont dit



Relis la scène 4.

Cherche la phrase qui contient deux verbes conjugués au passé composé. Recopie-la.

Laisser un temps de recherche. L'exercice n'est pas facile.

La phrase contient un passé composé à la forme négative *je ne suis pas venu*.

Je ne suis pas venu pour boire du thé mais pour voir la cigogne jaune dont j'ai entendu parler.

Vérifier en mettant la phrase au présent : *Je ne viens pas ... dont j'entends parler.*

Donner l'infinitif des verbes : *venir, entendre.*

Remarquer leur terminaison au passé composé : *u.* Quand on parle, on sait le dire.

EXERCICES CAHIER

CAHIER P. 54

Compléter collectivement la conjugaison du verbe *marcher*.

IDENTIFIER LE VERBE CONJUGUÉ AU PASSÉ COMPOSÉ

1. *J'écris l'infinitif du verbe conjugué.*

j'ai montré : **montrer** tu as écouté : **écouter**

CONJUGUER AU PASSÉ COMPOSÉ

- VERBE SEUL À L'INFINITIF

Conjuguer d'abord oralement.

Si les élèves rencontrent des difficultés, introduire la conjugaison par une expression du passé : *hier, la semaine dernière...*

Si nécessaire, mettre les verbes dans des phrases : *Nous avons parlé avec nos copains. J'ai demandé un stylo à Lucie...*

Rappeler aux élèves qu'ils savent utiliser cette conjugaison quand ils parlent.

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. parler : nous avons parlé | 2. demander : j' ai demandé |
| 3. donner : il a donné | 4. commencer : tu as commencé |
| 5. bouger : vous avez bougé | 6. payer : elles ont payé |

Mise en commun. Remarquer que tous ces verbes se conjuguent avec *avoir*. Vérifier l'écriture de la terminaison du verbe conjugué : on entend /é/ comme à l'infinitif, mais la terminaison s'écrit é.

- VERBE DONNÉ À L'INFINITIF DANS UNE PHRASE

2. *Je conjugue le verbe au passé composé.*

Lecture silencieuse du texte, puis lecture orale en réalisant la conjugaison.

Les élèves doivent prendre conscience de leur maîtrise orale de la conjugaison.

Vérifier la compréhension.

Travail individuel.

Avec mon père, nous **avons trouvé** un vieux coffret chez un marchand.

Mon père **a discuté** le prix et il **a payé**.

À la maison, une petite vis **a attiré** notre attention.

Nous **avons démonté** le fond du coffret : une vieille pièce nous attendait !

- VERBE DONNÉ AU PRÉSENT DANS DES PHRASES

3. *Le verbe de ces phrases est conjugué au présent.*

Je le barre et je le conjugue au passé composé.

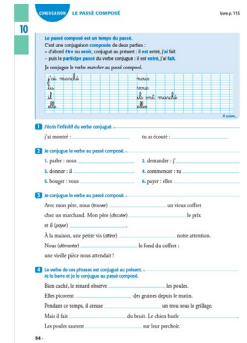
Bien caché, le renard ~~observe~~ **a observé** les poules.

Elles ~~picorent~~ **ont picoré** des graines depuis le matin.

Pendant ce temps, il ~~creuse~~ **a creusé** un trou sous le grillage.

Mais il ~~fait~~ **a fait** du bruit. Le chien ~~hurl~~ **a hurlé**.

Les poules ~~sautent~~ **ont sauté** sur leur perchoir.



La cigogne jaune (5)

MANUEL P.116

PRÉSENTER

Rappeler la scène précédente : Le prince Chou veut que la cigogne danse pour lui tout seul. Il promet énormément d'argent à l'aubergiste. Malgré l'avertissement de Cheng, l'aubergiste accepte.

Observer la page. *Qui sont les acteurs de cette scène ?* l'aubergiste, le prince, Cheng

LECTURE

- **Première écoute de l'enregistrement, livre fermé.**
Comment interprètent-ils la musique et les bruits de l'enregistrement ?
- **Lecture par l'enseignant, livre ouvert. Lire aussi les didascalies.**

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

Au début de la scène, l'aubergiste regrette-t-il d'avoir accepté d'obéir au prince ?

Il dit *C'est une mauvaise idée...* Il repense aux paroles des clients : *Tu as tort, Aubergiste.* Le prince voit qu'il hésite. Il lui ordonne d'obéir et d'aller dans sa chambre. L'aubergiste *soupire* : on comprend qu'il n'est pas fier de ce qu'il va faire, il le regrette. Il ne le fait pas de bon cœur, ce n'est pas ce qu'il veut.

L'aubergiste pouvait-il savoir que la cigogne jaune danserait mal ?

Revenir aux paroles de Cheng : *si elle danse pour une seule personne, ce sera la dernière fois.* Cheng n'a pas dit qu'elle danserait mal, mais seulement qu'elle ne danserait plus jamais.

Pourquoi l'aubergiste prend-il sa tête entre ses mains ?

Discuter : quand fait-on ce geste ? Quand on est triste, découragé, quand on se rend compte qu'on a fait une bêtise, quand on a honte de ce qu'on a fait. Il a tout perdu : le prince ne lui a pas donné d'argent et la cigogne jaune ne lui permettra plus de devenir riche.
Mimer le geste.

Pourquoi Cheng a-t-il l'air très triste quand il entre ?

Il voit la cigogne jaune qui ne bouge plus. Il comprend tout de suite ce qui s'est passé. Il est déçu. Il a confié sa cigogne à l'aubergiste, comme un trésor, il lui a dit comment en prendre soin. Il voit que l'aubergiste ne l'a pas écouté, qu'il a eu envie de devenir riche tout de suite. Il ne s'est soucié que de gagner rapidement de l'argent.

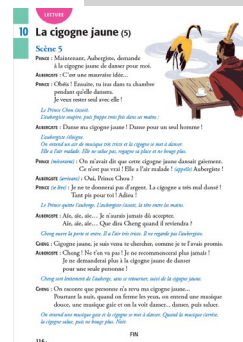
Cheng ne regarde pas l'aubergiste, il ne lui parle pas, il ne lui répond pas.

À votre avis, pourquoi ?

Discuter : L'aubergiste supplie Cheng de lui laisser une nouvelle chance. Cheng ne veut pas discuter. L'aubergiste a eu une chance, il l'a perdue parce qu'il aime trop l'argent. En faisant cela, il a abîmé la cigogne jaune. Elle ne dansera plus jamais. Cheng veut qu'il réfléchisse tout seul à son comportement, à sa responsabilité.

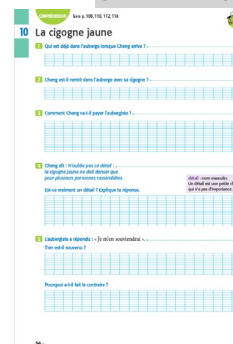
LECTURE À HAUTE VOIX

Distribuer les rôles. Laisser un temps de préparation.



La cigogne jaune

CAHIER P. 56



1. Qui est déjà dans l'auberge lorsque Cheng arrive ?

Oral collectif. Relire le début de la scène 1.

Mise en forme de la réponse : chercher plusieurs formulations :

- Lorsque Cheng arrive à l'auberge, quelques clients boivent du thé.
- Lorsque Cheng arrive, il y a quelques personnes dans l'auberge.
- Lorsque Cheng arrive, l'aubergiste sert du thé à quelques clients.

Rédaction individuelle. Les élèves peuvent se servir du manuel pour l'orthographe

2. Cheng est-il rentré dans l'auberge avec sa cigogne ?

Oral collectif. Relire la suite de la scène 1.

Mise en forme de la réponse.

- Non. Il a dessiné la cigogne sur le mur de l'auberge.

3. Comment Cheng va-t-il payer l'aubergiste ?

Oral collectif. Relire le début de la scène 2.

Retrouver les 4 moments. Les noter au tableau :

- Il fait danser la cigogne.
- Il tend la main pour demander de l'argent.
- Les clients lui donne des pièces
- Il donne l'argent à l'aubergiste.

Rédaction individuelle.

4. Cheng dit : *N'oublie pas ce détail :*

la cigogne jaune ne doit danser que pour plusieurs personnes rassemblées.

Est-ce vraiment un détail ?

Oral collectif. Lire la définition du mot dans l'encadré rose.

Reformuler la question : est-ce que ce que Cheng dit n'a pas d'importance ?

Discussion et préparation de la réponse. Écrire quelques mots-clés ou phrases brèves au tableau : pas un détail – au contraire, très important – avertissement – Cheng avertit - Elle ne dansera jamais plus. On ne la reverra plus jamais.

Rédaction individuelle.

5. L'aubergiste a répondu : « *Je m'en souviendrai* ».

S'en est-il souvenu ?

Oral collectif. Relire la scène 4 et le début de la scène 5.

Retrouver les parties du texte qui montrent que l'aubergiste s'en est souvenu.

Les écrire au tableau : *Tout seul ? Mais c'est impossible !*

C'est une mauvaise idée...

Pourquoi a-t-il fait le contraire ?

Rappeler les discussions : le prince lui promet énormément d'argent.

Rédaction individuelle.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : apprendre à lire un article de dictionnaire, comprendre son organisation.

MOBILISER LES CONNAISSANCES

Écrire au tableau : *thé – client – danse – argent – cigogne – voyageur – aubergiste*
 Les élèves rangent les mots dans l'ordre alphabétique.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

ANALYSER UN ARTICLE DE DICTIONNAIRE

- **Présenter les trois documents**

Trois articles de dictionnaire.
 Expliquer ce qu'est un article : la partie d'une page consacrée à définir un mot, c'est-à-dire à expliquer ce qu'il veut dire.

- **Observer les trois articles.**

Peut-on les trouver dans une même page de dictionnaire ?
 – Ils sont dans des pages différentes parce qu'ils ne commencent pas par la même lettre. Il y a beaucoup de mots entre *accepter* et *gai*, entre *gai* et *matin*.
 Demander aux élèves de donner quelques mots entre *accepter* et *gai* et de justifier leur réponse.
 – Ici, ils sont rangés dans l'ordre alphabétique : **a** vient avant **g**, **g** vient avant **m** dans l'ordre alphabétique.

- **Lire l'entrée des articles**

1. Quels sont les mots définis ? Comment sont-ils présentés.

Lire les trois mots : ils sont écrits en gros caractères, en couleur.

2. Quelles informations trouves-tu après ces mots ?

Sur la même ligne, on trouve **la nature** du mot défini : si c'est un verbe, un nom masculin ou féminin, un adjectif qualificatif.
 - *accepter* est un verbe. Dans le dictionnaire, on trouve le verbe à l'infinitif.
 - *gai, gaie* est un adjectif qualificatif. Dans le dictionnaire, on trouve les deux formes de l'adjectif qualificatif, d'abord le masculin, *gai*, puis le féminin, *gaie*.
 - *matin* est un nom masculin. On dit *un matin, le matin*.

- **Lire la suite des articles.**

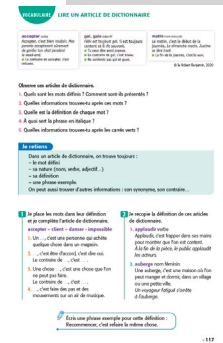
Dans chaque article, on lit deux phrases.
 Elles sont dans des écritures (des caractères) différents.

3. Quelle est la définition de chaque mot ?

4. À quoi sert la phrase en italique ?

– Lire l'encadré *accepter*.

Qu'est-ce que la première phrase nous apprend ?
 Elle explique ce que *accepter* veut dire : *c'est bien vouloir*.
 C'est **la définition** du verbe *accepter*, l'explication de ce que le mot veut dire.
 Elle est écrite en caractères droits. Le verbe *accepter* est défini par un autre verbe synonyme, *bien vouloir*.
 Lire la phrase qui suit, écrite en italique. Rechercher le verbe. Il est conjugué au futur.
 C'est **une phrase exemple** pour faire bien comprendre ce que veut dire *accepter*.



– Lire l'encadré **gai, gaie**.

L'article commence par la **phrase exemple**, puis donne la **définition**.

Reformuler la définition : *être gai, être gaie*, c'est être content et rire souvent.

Ou encore *gai, gaie* veut dire *content, contente* et *rieur, rieuse*

Content et *rieur* sont des synonymes de *gai*.

– Lire l'encadré **matin**.

Il est construit comme l'article *accepter* : d'abord la définition, puis la phrase exemple.

5. Quelles informations trouves-tu après les carrés verts ?

Dans les trois articles, on trouve **les contraires** :

accepter → *refuser* ; *gai* → *triste* ; *matin* → *soir* (*début* → *fin*)

Dans l'article *gai, gaie*, on trouve **un synonyme** :

Tu peux dire aussi joyeux. Le vérifier dans l'exemple : on peut remplacer *gai* par *joyeux* : *Félix est toujours joyeux*.

Dans l'article *gai, gaie*, on trouve aussi un autre mot qui se prononce de la même façon, mais qui s'écrit autrement et qui a un autre sens : *guet*. Chercher ce mot dans le dictionnaire.

Conclure : Après le carré vert, le dictionnaire donne un synonyme, ou un contraire, ou les deux, et quelquefois un mot qui se prononce de la même façon.

Dire aux élèves que ce n'est pas toujours le cas : tous les mots n'ont pas un synonyme ou un contraire.

Je retiens

– Lire l'encadré.

– Pour chaque point, donner un exemple en reprenant les définitions étudiées :

Quelle est la nature du mot gai ? Quelle est la définition du mot matin ?

Quelle est la phrase exemple dans la définition de accepter ?

Quel est le synonyme de gai ? Quel est le contraire de supplier ?

EXERCICES

ASSOCIER UN MOT À SA DÉFINITION

1. Je place les mots dans leur définition et je complète l'article de dictionnaire.

accepter – client – danser – impossible

1. Un **client**, c'est une personne qui achète quelque chose dans un magasin.

2. **Accepter**, c'est être d'accord, c'est dire oui.

Le contraire du verbe **accepter**, c'est le verbe **refuser**.

3. Une chose **impossible**, c'est une chose que l'on ne peut pas faire.

Le contraire de l'adjectif qualificatif **impossible**, c'est l'adjectif qualificatif **possible**.

4. **Danser**, c'est faire des pas et des mouvements sur un air de musique.

Mise en commun. Discuter la définition de *accepter*.

Elle n'est pas donnée avec les mêmes mots que dans l'article en haute de la page. Mais on comprend que toutes les expressions *je veux bien, je suis d'accord, je dis oui* veulent dire la même chose : on accepte ce qui est demandé.

Le nom *client*, le verbe *danser* n'ont pas de contraire.

DISTINGUER LES PARTIES DE LA DÉFINITION

2. Je recopie la définition de ces articles de dictionnaire.

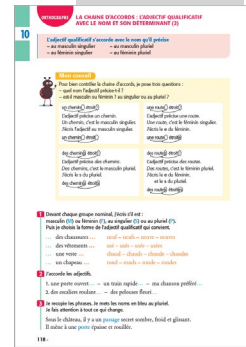
1. **applaudir** verbe

Applaudir, c'est frapper dans ses mains pour montrer que l'on est content.

2. **auberge** nom féminin

Une auberge, c'est une maison où l'on peut manger et dormir, dans un village ou une petite ville.

L'ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF AVEC LE NOM ET SON DETERMINANT (2)



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Contrôler l'accord de l'adjectif qualificatif en genre et en nombre.

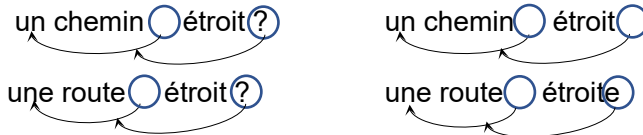
- **Lire l'encadré.**
Il rassemble tout ce que l'on a appris sur l'accord de l'adjectif.
- **Présenter l'objectif**
On va apprendre à contrôler cet accord en se posant les deux questions, dans l'ordre : masculin ou féminin ? singulier ou pluriel ?
- **Lire le conseil de la coccinelle**

Rappeler que l'on a appris à contrôler l'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom qu'il précise en se posant la question : masculin ou féminin ?

Traiter la première ligne : reprendre la mise en place de la réflexion avec le tracé de la chaîne d'accord, unité 9.

Démontrer la réflexion avec la bulle et le tracé de la chaîne d'accord :
un chemin étroit – une route étroite.

Écrire *un chemin*. Tracer la chaîne d'accord du nom avec son déterminant.



Traiter la seconde ligne.

Écrire *des chemins*. Tracer la chaîne d'accord du nom avec son déterminant.

Le groupe nominal *des chemins* est au pluriel.

La bulle de l'accord contient le **s** du pluriel. des chemins

Écrire à la suite *étroit*. Je m'arrête à la fin de l'adjectif.

Je me pose une question : comment s'accorde -t-il ? des chemins

L'adjectif *étroit* précise *des chemins*.

Je me pose les deux questions : le nom *chemins* est-il masculin ou féminin ? au singulier ou au pluriel ?

Le nom *chemins* est masculin, parce qu'on dit *un chemin*, *le chemin*.

Il est au pluriel : *des* est un déterminant du pluriel.

Je prends la décision : j'écris l'adjectif qualificatif

- d'abord au masculin : la bulle reste vide,

- puis au pluriel : j'ajoute le **s** du pluriel

à la fin de l'adjectif : des chemins

Même travail pour des routes étroites. des routes

Je me pose les deux questions : le nom *routes* est-il masculin ou féminin ? au singulier ou au pluriel ?

Le nom *routes* est féminin, parce qu'on dit *une route*, *la route*.

Il est au pluriel : *des* est un déterminant du pluriel.

Je prends la décision : j'écris l'adjectif qualificatif

- d'abord au féminin : j'ajoute un **e** à la fin de l'adjectif,

- puis au pluriel : j'ajoute le **s** du pluriel.

des routes

EXERCICES

RECONNAITRE LE GENRE ET LE NOMBRE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

1. **Devant chaque groupe nominal, j'écris s'il est : masculin (M) ou féminin (F), au singulier (S) ou au pluriel (P). Puis je choisis la forme de l'adjectif qualificatif qui convient.**

Rappeler : un nom **est** masculin ou féminin. c'est le déterminant qui l'indique. Il **s'accorde au** singulier ou **au** pluriel avec son déterminant.

(FP) des chaussures **neuves** (MP) des vêtements **usés**
(FS) une veste **chaude** (MS) un chapeau **rond**

Mise en commun. Justifier les accords

des chaussures : c'est un nom féminin parce qu'on dit *une chaussure*. Il est au pluriel, parce que *des* commande le pluriel du nom. Je cherche un adjectif au féminin et au pluriel.

L'adjectif *neuf* est au masculin : il n'y a pas de **e** à la fin. Il est au singulier : il n'y a pas de **s** à la fin. Il ne convient pas pour *les chaussures*.

On ne choisira pas *neufs* non plus : l'adjectif est au masculin pluriel.

Pourquoi choisit-on *neuves* ? On sait que l'adjectif est au féminin, on sait le dire et on voit un **e** dans la terminaison. On sait qu'il est au pluriel : on voit un **s** à la fin.

Même travail pour les autres groupes nominaux.

2. **J'accorde les adjectifs.**

1. une porte ouverte – un train rapide – ma chanson préférée
2. des escaliers roulants – des pelouses fleuries

Mise en commun. Justifier les accords

- déterminer le genre et le nombre du nom,
- justifier l'accord de l'adjectif.

3. **Je recopie les phrases. Je mets les noms en bleu au pluriel. Je fais attention à tout ce qui change.**

Sous le château, il y a **des** passages secrets sombres, froids et glissants.
Ils mènent à **des** portes épaisses et rouillées.

Mise en commun. Justifier chaque accord : les accords font une chaîne. On ne doit oublier aucun maillon.

Phrase 1 : le déterminant devient un déterminant du pluriel : *des* ;
le nom s'accorde avec lui au pluriel ;
l'adjectif s'accorde avec le nom qu'il précise ;
il y a plusieurs adjectifs qui précisent le même nom. Il faut les accorder tous.

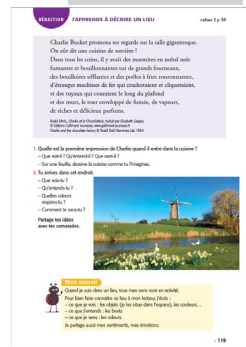
Phrase 2 : le pronom *ils* reprend le groupe nominal masculin au pluriel *les passages*. C'est un pronom masculin au pluriel.
ils est le sujet du verbe. Le verbe s'accorde au pluriel : *mènent*.
le déterminant devient un déterminant du pluriel : *des* ;
le nom s'accorde avec lui au pluriel ;
les deux adjectifs s'accordent avec le nom qu'ils précisent.

Tracer les chaînes d'accord : elles montrent tout ce à quoi il faut réfléchir.

Sous le château, il y a **des** passages **s** secrets **s** sombres **s**, froids **s** et glissants **s**.
Ils **s** mènent à **des** portes **s** épaisses **es** et rouillées **es**.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Utiliser le lexique des cinq sens pour décrire un lieu et ce que l'on y ressent.

- Rappeler**
le travail déjà fait sur la description : on a appris à utiliser les adjectifs pour décrire deux marionnettes (unité 8), à écrire un portrait (unité 9), à écrire un texte documentaire dans lequel la description est importante. On sait employer les adjectifs pour décrire.
- Présenter l'objectif.**
On va apprendre à décrire un lieu.
On utilisera le vocabulaire des sens étudié dans les unités 8 et 9.
- Préparation orale.**
Choisir un lieu connu de tous (cour de récréation, piscine, stade etc.) et le décrire.
Ne pas choisir la salle de classe : les élèves doivent apprendre à travailler à partir d'images mentales.
Au fur et à mesure de la description, identifier le sens qui est en jeu.
Si un sens n'intervient pas du tout (sans doute le goût) le noter aussi.
Décrire aussi l'impression que le lieu évoqué fait sur nous : agréable, désagréable, calmant, excitant, énervant, fatigant ...
- Présenter le texte**
Il est extrait de *Charlie et la chocolaterie*. C'est la description par Charlie de la chocolaterie quand il y entre.
Lecture du texte par l'enseignant. Puis lecture silencieuse des élèves.



1. Quelle est la première impression de Charlie quand il entre dans la cuisine ? – Que voit-il ? Qu'entend-il ? Que sent-il ?

- La première impression est donnée par le premier paragraphe :
- C'est immense : une *salle gigantesque*, on ne voit pas tout d'un seul coup. Il faut *promener ses regards*.
 - C'est étrange et peut-être un peu inquiétant : *une cuisine de sorcière*.

Organiser au tableau le recueil des réponses. Expliciter le vocabulaire de l'ouïe :
bouillonnant → le bouillonnement : le bruit de bulles qui éclatent quand l'eau bout.
ronnantes → le ronronnement : un bruit qui ressemble au ronflement du chat.
crachoter : faire un petit bruit liquide, comme quand on crache
cliqueter : faire un petit bruit métallique, comme quand on secoue ou on remue des morceaux de métal

la vue	l'ouïe	l'odorat
salle gigantesque		
marmites noires fumantes bouillonnantes	bouillonnantes	fumant
grands fourneaux		
bouilloires	sifflantes	
poêles à frire	ronnantes	
machines de fer	crachotaient cliquetaient	
tuyaux qui couraient		
fumée, vapeurs		parfums

Réfléchir avec le tableau.

Rien ne concerne le toucher ni le goût.

Charlie ne s'approche pas des marmites, des fourneaux. Il ne se déplace pas dans la cuisine. Il décrit tout ce qu'il voit quand il arrive, de loin. Ce sont ses yeux qui se promènent.

Première conclusion : pour décrire un lieu, je me situe : est-ce que je suis près, loin ? Est-ce que je vois d'en haut, d'en bas, en face... ?

Charlie ne se contente pas de faire la liste de ce qu'il voit.

Il n'écrit pas : *J'ai vu des marmites en métal noir ; des bouilloires ; des machines étranges...* Il indique tout ce que ses sens ont perçu :
- ce qu'il voit, il l'entend aussi : le bouillonnement des marmites, le sifflement des bouilloires, le cliquetis et le crachotement des machines ;
- ce qu'il voit, il le sent aussi : les *parfums riches et délicieux* des fumées, des vapeurs.

Deuxième conclusion : pour bien décrire, on utilise tous les sens, pas seulement la vue.

Charlie dit aussi ce qu'il a ressenti, ses idées, ses impressions.

Il y a des machines dont il ne connaît pas le nom, elles sont *étranges*. La salle lui donne l'impression d'une *cuisine de sorcière*.

Troisième conclusion : dire ce que l'on pense, ce qu'on ressent, les images qui nous viennent à l'esprit (*cuisine de sorcière*).

- Sur une feuille, dessine la cuisine comme tu l'imagines.

Demander aux élèves de se dire, avant de prendre le crayon, quels sont les mots de cette description qui vont guider leur travail de dessin.

2. Tu arrives dans cet endroit. Que vois-tu ? Qu'entends-tu ? Quelles odeurs respires-tu ? Comment te sens-tu ?

Au tableau, organiser à mesure les idées des élèves.

- **Identifier l'endroit** : une grande plaine, verte, plate.

le point de vue : je suis devant la rivière.

les éléments du paysage

- la rivière bleue, pleine de reflets du paysage.
- à mes pieds, des bouquets de fleurs blanches (des narcisses) et des grands oiseaux blancs (des oies ou des cygnes)
- de l'autre côté de la rivière, un grand pré. Deux autres grands oiseaux blancs.
- à droite, au bord de la rivière, un grand arbre au feuillage jaune
- derrière l'arbre, une maison au toit noir.
- derrière la maison, une petite colline avec un grand moulin et une autre maison au toit noir.
- le ciel bleu, sans nuages

- **Qu'est-ce que je peux percevoir avec mes autres sens ?**

l'ouïe : les cris des oiseaux, la rivière qui coule

l'odorat : l'odeur des fleurs

le toucher : peut-être un peu de vent ; la chaleur ou la douceur de l'air, le sol sous les pieds nus, la fraîcheur de l'eau...

- **Quelles sont mes impressions, les images qui me viennent ?**

- l'envie de traverser la rivière à pied ; de jouer dans l'eau ; de cueillir un bouquet ; de courir dans le pré ...
- je me sens calme, tranquille ? joyeux ? inquiet ?
- j' imagine des aventures
- etc.

● Lire le conseil de la coccinelle.

1. **J'arrive dans cet endroit. Je m'y promène. Je le décris.**
 Mon lecteur, qui ne voit pas la photo, découvre cet endroit grâce à mes mots.

- **Oral collectif**

Lire et commenter la consigne : le lecteur doit pouvoir imaginer le lieu. Il faut donc le décrire très précisément.

Construire collectivement les ressources de la description.

Noter et organiser les mots au tableau.

Rappeler les mots pour organiser la description : cahier p. 49.

Je vois

devant, juste devant : une fontaine ronde, en forme de coupe, sur un pied ; coupe large, peu profonde ; petit jet d'eau ; rose, marron, bleu ; oiseaux, pigeons gris, roux ; boire, se rafraîchir, se baigner

à droite et à gauche : bordure verte, basse, plantes, feuilles longues, pointues, vertes

au sol : petit bassin, eau, chemin d'eau ; bordures en pierre rouge

derrière à droite : buissons, arbres fleuris, fleurs larges, rouges, roses.

au fond à gauche : deux volets gris, un ouvert, l'autre fermé ; mur de la maison.

J'entends, je sens

entendre : glouglou de l'eau qui coule, bruit du jet, des gouttes qui tombent ; les pigeons roucoulent.

sentir : l'odeur douce, sucrée, forte... des fleurs.

2. **Je note d'abord mes idées au brouillon**

Travail individuel

Rappeler le rôle du tableau de préparation. Il sert à noter des idées, à les mettre en ordre avant de commencer à écrire.

Les élèves choisissent dans les ressources et remplissent leur tableau sur leur brouillon. Ils peuvent ajouter d'autres idées.

Ils complètent seuls la ligne *mes émotions, mes sentiments*.

3. **J'écris ma description. Je lui donne un titre**

Présenter les deux possibilités d'organisation du texte :

- soit suivre l'organisation du tableau de préparation,
- soit, comme dans le texte étudié sur le manuel, présenter ce que l'on voit et dire en même temps ce que l'on sent, ou ce que l'on entend, ou ce que l'on ressent.

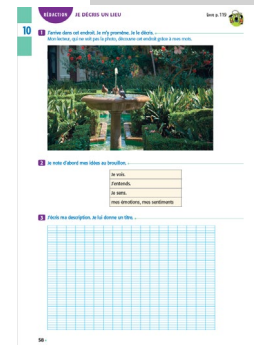
- **L'évaluation portera sur la rédaction**

- la présence des différents éléments de la description,
- leur organisation,
- la présence d'un titre qui correspond bien au texte.

l'orthographe

- l'accord du nom avec son déterminant
- l'accord du verbe avec son sujet au présent.
- l'accord de l'adjectif qualificatif en genre et en nombre.

Il est souhaitable de dissocier les deux parties de l'évaluation : bien construire un texte et bien contrôler l'orthographe sont deux compétences différentes qui ne devraient pas être brouillées en une seule note.



La cigogne jaune

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Décrire une scène et préparer des dialogues et une mise en scène qui lui correspondent.

La cigogne jaune ne danse plus. Que se passe-t-il dans l'auberge ? Préparez la scène par groupe de huit (la cigogne ne dit rien mais est sur scène). Jouez-la devant vos camarades.

Travailler cette page après la lecture de la dernière scène.

- **Décrire l'illustration.**

- **les personnages** : les clients de l'auberge, l'aubergiste.
- **les attitudes** :

L'aubergiste tient la tête entre ses mains. Pourquoi ?

Rappeler le travail de compréhension : il a honte de ce qu'il a fait.

Retrouver ses paroles p.116. On pourra reprendre ces paroles, en ajouter d'autres ou en trouver d'autres.

Debout en face de lui, un client fait de grands gestes.

Il a la bouche ouverte. On comprend qu'il est en colère. Que peut-il dire ? Il reproche à l'aubergiste d'avoir désobéi à Cheng. Il lui dit que la cigogne ne dansera plus jamais à cause de lui...

Le client assis à table avec un habit vert foncé s'adresse au client qui est à la fenêtre.

Il a l'air inquiet. Que peut-il lui dire ? Il lui demande s'il voit arriver Cheng.

Le client au vêtement orange regarde par la fenêtre.

Que peut-il dire ?

Les deux autres clients assis à table parlent entre eux.

Ils ont l'air tristes. Que peuvent-ils se dire ? Ils regrettent ce qui s'est passé. Ils se disent qu'ils ne verront plus la cigogne. Ils sont déçus par l'aubergiste.

Le client habillé en blanc ne parle pas aux autres.

Il a l'air triste. Il se parle à lui-même. Que peut-il se dire ?

- **Organiser la mise en scène.**

Les élèves se placeront comme sur le dessin. Ils parleront dans l'ordre du dessin, de l'arrière vers l'avant, en commençant par l'aubergiste.

- **Laisser un temps de préparation.**

- **Présentation des scènes à la classe.**



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : décrire un lieu.



1. MINI-DIALOGUE

Texte écouté

Garçon : Jouez avec nous ! Où sommes-nous ?

Fille : En face de moi, je vois une grande porte avec des rideaux rouges.

Garçon : Et juste devant la porte, trois petites chaises et un énorme ballon.

Fille : Le sol est couvert d'un immense tapis rouge.

Garçon : A droite et à gauche, il y a deux projecteurs.

Fille : Et au-dessus de nos têtes un grand plafond pointu couvert d'étoiles.

Garçon : Une corde et deux trapèzes tombent du plafond.

Fille : Nous sommes assis sur des gradins. Des enfants s'installent à côté de nous.

Garçon : Nous entendons un roulement de tambour.

Fille : Et, derrière les rideaux rouges, un bruit de fanfare.

Garçon et fille : Alors, vous avez deviné ?

- **Vérifier la compréhension :**

Répondre à la question : *vous avez deviné ? Au cirque.*

- **Catégoriser**

Quels mots utilisent les deux enfants pour situer ce qu'ils voient ?

en face de – juste devant – à droite – à gauche – à côté – derrière

- **Jouer**

Utiliser chacun de ces mots dans différentes situations : classe, cour, salle de jeu, bibliothèque. Pour que les élèves puissent bien vérifier ce que font leurs camarades, tous doivent regarder dans la même direction : *Que vois-tu en face de toi ? Qu'y a-t-il juste devant le tableau ? Etc.*

LES ACTIVITÉS DU CAHIER

Je décris ce que je vois...

Observer la page : on voit trois paysages, tous à travers une fenêtre.

... par la fenêtre du train

- **Énumérer ce que l'on voit** : prés, champs, maisons aux toits rouges, routes, collines, arbres, nuages

- **Situer**. Lire l'encadré de lexique. Expliquer *au premier plan* : ce qui est le plus près de celui qui regarde. Utiliser l'expression pour décrire la photo.

Au premier plan un grand champ vert, une grande maison à plusieurs étages sur la droite. Plus loin, une route et un carrefour, un village, des maisons au toit rouge entourées d'arbres et de verdure. Derrière le village, une route bordée de maisons monte sur la colline. Au sommet de cette colline, on voit une forêt.

Très loin à droite on voit des prés, des arbres, un autre village, et derrière le village, une colline couverte d'arbres.

Tout au fond, à l'horizon, on voit d'autres collines bleues et des longs nuages blancs et gris dans le ciel.

... par le pare-brise de la voiture

Énumérer ce que l'on voit : un troupeau de chèvres qui traverse la route, des talus de terre et de pierres, couverts d'herbe et de petits buissons, une route, un virage, des arbres, une montagne, une colline, le ciel.

Situer

... à travers une fenêtre persienne

Énumérer ce que l'on voit : Un voiture rouge garée devant une clôture en bois, un très grand arbre : on voit son troc qui se prolonge jusqu'en haut de la photo, des arbres, des maisons blanches aux toits gris, une forêt un grand pré vert, une colline avec une tour (un phare) à son sommet et des maisons sur la gauche.

Situer

DISCRIMINER DES SONS PROCHES

1. Je distingue les sons. Je me demande : est-ce que j'entends /S/ comme au début de chat ? /G/ comme au début de girafe ? Je coche.

Mots écoutés

1. il cache – 2. la joue – 3. il bouge – 4. un champ
5. une manche – 6. il marche – 7. la bouche – 8. une cage
9. un chou – 10. la marge – 11. il mange – 12. des gens

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
chat	X			X	X	X	X		X			
girafe		X	X					X		X	X	X

DÉVELOPPER UNE ATTENTION FINE A L'ORAL. CONTRÔLER L'ÉCRIT À PARTIR DE L'ORAL.

2. Je lis puis j'écoute. J'entoure le mot qui a changé.

- **Rappeler que l'on a déjà fait ce travail.**
- **Travailler collectivement la première phrase.**
La lire sur le cahier. Écouter en suivant sur le cahier. Comparer.
Entourer le mot de la phrase qui change quand on écoute.
- **Écouter les phrases une à une.**
Laisser du temps aux élèves pour répondre.
Faire plusieurs écoutes à la demande.

Texte écouté

1. Le cuisinier épluche des pommes pour préparer une tarte.
2. Alice nous a raconté une histoire amusante.
3. Il y a de nombreux virages sur cette route de montagne.
4. Pendant l'orage, les passants se sont réfugiés dans l'entrée de l'immeuble
5. C'est l'heure de la récréation. Vous terminerez votre exercice après.

1. Le cuisinier **pèle** des pommes pour préparer une tarte.
2. Alice nous a raconté une histoire **drôle**.
3. Il y a de nombreux **tournants** sur cette route de montagne.
4. Pendant l'orage, les passants se sont **abrités** dans l'entrée de l'immeuble.
5. C'est l'heure de la récréation. Vous **finirez** votre exercice après.

TRAVAILLER LES INFÉRENCES À PARTIR DE L'ORAL

3. J'écoute puis je réponds aux questions

- Donner une première écoute pour prendre connaissance du texte.
- Lire les questions puis seconde écoute.



Texte écouté

- Bonjour Madame, je voudrais un médicament pour Maël.
- Il a un gros rhume et mal à la gorge.
- Quel âge-t-il ?
- Il a huit ans.
- Est-ce que vous êtes allée chez le médecin ?
- Non
- Est-ce que votre enfant tousse ?
- Il tousse un peu, surtout la nuit, quand il dort.
- Est-ce qu'il a de la fièvre ?
- Non.
- Je vais vous donner un sirop contre la toux et des pastilles à sucer contre le mal de gorge.

1. Où est la maman de Maël ?

La maman de Maël est à la pharmacie.

La pharmacie est le magasin où l'on achète des médicaments.

2. Avec qui parle-t-elle ?

Elle parle avec la pharmacienne.

Elle dit *Bonjour Madame*

3. Maël est un garçon.

Il a un gros rhume.

4. Est-ce que Maël tousse toute la journée ?

Non

Il tousse surtout la nuit quand il dort.

4. J'écoute, puis je recopie le titre qui convient bien à l'histoire.

Texte écouté

Le zèbre s'ennuie dans son enclos au zoo. Comment sortir ?

Il a une idée : il va faire semblant d'avoir mal à la patte.

Le gardien appelle le vétérinaire : « Venez vite, le zèbre a mal à la patte ! »

Le vétérinaire entre dans l'enclos. Le zèbre est inquiet : va-t-il laisser la porte ouverte ?

Oui ! Il prend son élan et bondit hors de sa prison. Vive la liberté !

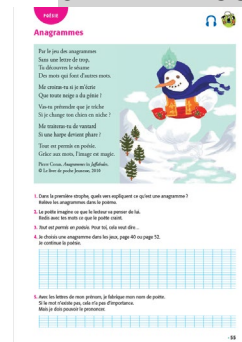
Titre : la ruse du zèbre

Mise en commun. Discuter les titres.

Panique au zoo. On comprend que le gardien est un peu inquiet. Il appelle vite le vétérinaire. Mais ce n'est pas la panique, il n'est pas affolé, il ne court pas dans tous les sens : il n'y a rien de grave.

Le zèbre est malade. Le zèbre n'est pas malade. Il **fait semblant** d'être malade, d'avoir mal à la patte pour essayer de s'enfuir, parce qu'il s'ennuie au zoo.

La ruse du zèbre. Il **fait semblant d'être malade pour tromper** le gardien et pour s'échapper. C'est une ruse.



- **Lecture de la poésie par l'enseignant, ou écoute de l'enregistrement, cahier fermé.**

Les élèves disent avec leurs mots ce qu'ils ont aimé, retenu, ce qui les a intéressés.

- **Seconde lecture par l'enseignant, cahier ouvert :**

Vérifier la compréhension de :

- *sésame* : c'est un mot magique dans le conte *Alibaba et les 40 voleurs*. C'est le mot qu'il faut prononcer pour ouvrir la grotte au trésor. C'est le mot qui ouvre toutes les portes.

- *vantard* : un vantard est quelqu'un qui se vante, qui exagère ce qu'il sait faire.

- **Lecture silencieuse des élèves.**

1. Dans la première strophe, quels vers expliquent ce qu'est une anagramme ?

Rappeler les jeux des unités 9 et 10 : on sait que les anagrammes sont des mots qui s'écrivent exactement avec les mêmes lettres.

Comment cela est-il expliqué dans le poème ?

– des mots qui s'écrivent avec les mêmes lettres : *des mots qui font d'autres mots*

– des mots qui s'écrivent exactement avec les mêmes lettres : *sans une lettre de trop.*

Relever les anagrammes du poème :

neige – génie ; chien – niche ; harpe – phare ; image – magie.

Rappeler ce que l'on sait : les lettres sont les mêmes mais elles ne se prononcent pas obligatoirement de la même façon.

2. Le poète imagine ce que le lecteur va penser de lui.

Redis avec tes mots ce que le poète craint.

Repérer les parties du texte où l'on comprend que le poète pense au lecteur.

Il lui parle, il lui dit *tu*.

– Il a peur que le lecteur ne le croie pas, pense qu'il est un menteur : *me croiras-tu ?*

– Il a peur que le lecteur l'accuse de tricher, d'être malhonnête, de ne pas respecter les règles de la langue, de l'orthographe : *Vas-tu prétendre que je triche ?*

– Il a peur que le lecteur pense qu'il exagère ce qu'il sait faire. Il dit qu'il est aussi capable de changer les choses : *je transforme ton chien en niche ; une harpe devient phare.*

Parler sur l'illustration : comment montre-t-elle la transformation ?

La neige disparaît du sol et à sa place, on voit monter comme un bonhomme de neige en forme de génie. Est-ce que cela existe en vrai ? Non, mais on peut l'imaginer avec les mots, grâce aux mots.

3. Tout est permis en poésie. Pour toi, cela veut dire...

Aider les élèves à retrouver les poésies déjà étudiées : *Une fourmi de dix-huit mètres, ça n'existe pas. Mon cartable* : le cartable sent toutes sortes d'odeurs ; *le bison, les bateaux, les cow-boys, les cheveux de ma mère, les joues de mon papa.*

J'écris n'importe quoi. Dans *la trompe de l'éléphant* la girafe broute les étoiles et la poésie se termine par *pas besoin de comprendre.*

La poésie peut faire exister des choses qui n'existent pas. Elle entraîne le poète et le lecteur dans un monde où on peut tout inventer, même les choses les plus bizarres.

4. Je choisis une anagramme dans les jeux page 40 ou page 52.

Je continue la poésie.

Faire d'abord l'activité collectivement : l'enseignant choisit un couple de mots. Les élèves cherchent des idées pour les associer. On discute jusqu'à obtenir un texte intéressant.

Exemples en classe

– Tu ne me gronderas pas
Si je trempe mon pouce dans la coupe de chocolat ?
– Penses-tu que je suis stupide
Si je te dis que cette dispute est stupide ?
– Tu vas me trouver très maligne
J'ai vu le singe me faire un signe.
Mais aussi, sans souci de rime.
– Pour arrêter de tousser,
Prends un bonbon dans ma trousse.
– L'explorateur déplie sa carte
Et suit la trace.

5. Avec les lettres de mon prénom, je fabrique mon nom de poète.

Les élèves peuvent écrire leur prénom et découper les lettres pour les manipuler. Il faut utiliser toutes les lettres de son prénom et le nom de poète doit être prononçable. L'enseignant peut donner l'exemple avec son prénom.

LECTURE À HAUTE VOIX

Une strophe par élève.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Mettre ses gestes en mots pour les contrôler : expliquer les étapes de construction d'un dessin.

Je dessine une cigogne. Étape par étape, je dis comment je fais. Puis je colorie.

- **Travail individuel**

Les élèves dessinent. Donner une consigne d'orientation :

Vous devez vous parler à vous-même : vous dire ce que vous devez faire quand vous observez le modèle, ce que vous faites pendant que vous dessinez.

Après le dessin, vous échangerez avec un camarade. Vous devrez trouver des explications communes.

- **Travail par groupes de deux.**

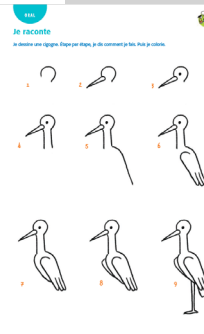
Il faut vous mettre d'accord pour expliquer ce qu'on doit faire pour dessiner la cigogne.

Vous devez chercher des mots précis pour faire bien comprendre.

- **Présentation des explications et discussion.**

Les énoncés suivants peuvent orienter la recherche d'une formulation commune.

1. Je fais le sommet de la tête : je trace un demi-cercle vers le haut, de gauche à droite. Je continue un tout petit peu vers le bas.
 2. Je trace le bec à gauche. C'est un triangle très long, pointu. Je pars du demi-cercle à gauche. La base du triangle est un peu arrondie.
 3. Je trace l'œil. Je fais un gros point noir au milieu de la tête.
 4. Je trace le cou : je fais deux traits droits vers le bas. Un trait part sous le bec, l'autre part du bas de la tête à droite.
 5. Je trace le début de l'aile : elle part du cou, à droite. Il faut faire d'abord une petite bosse, puis un trait bien penché vers la droite.
 6. Je continue l'aile. Pour faire les plumes, je fais un m à l'envers, avec des longues jambes (ou je dessine trois doigts). Pour terminer le m (pour prolonger le troisième doigt), je remonte vers le cou avec une ligne un peu penchée à gauche et je finis par une courbe vers la droite. Le haut de l'aile ressemble à une canne.
 7. Je trace le ventre : je pars du bas du cou à gauche. Je fais une petite bosse et je trace une courbe jusqu'aux plumes.
 8. Je trace la seconde aile : on ne la voit pas beaucoup. Je pars un peu au-dessous du cou. Je trace une courbe qui ressemble au sommet de l'autre aile, je vais jusqu'au milieu du ventre.
 9. Je trace les pattes. Elles partent du bas du ventre. Je trace deux traits longs, bien droits. Je termine par un pied étroit.
- Je trace la queue sous l'aile. Je trace un morceau de rectangle vers le bas.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Exercer le contrôle de la lecture : développer la sensibilité au sens et aux mots de reprise.

1. Certaines phrases contiennent un mot qui les rend bizarres. Je le barre. J'écris à la fin de la phrase le mot qui convient.

Objectif : détecter la contradiction

– **Oral collectif** :

1. L'entraîneur a félicité son équipe parce qu'elle a gagné le match.

Lecture à haute voix.

Y a-t-il quelque chose de bizarre dans cette phrase ?

Non, on comprend bien.

Comment pourrait-on la transformer en une phrase bizarre ?

Si les élèves n'ont pas d'idées, proposer de remplacer *gagné* par *perdu*.

Qu'en pensent-ils ?

Et si on garde *gagné* quel autre mot pourrait-on remplacer pour rendre la phrase bizarre : on pourrait remplacer *félicité* par *disputé*.

2. Léa est adroite : elle fait toujours tomber ses affaires.

Lecture à haute voix.

Y a-t-il quelque chose de bizarre dans cette phrase ?

Quand on fait toujours tomber ses affaires, on n'est pas adroit, on est *maladroit*.

La première partie de la phrase dit le contraire de la deuxième partie.

Barre *adroite* et écrire *maladroite*.

2. Léa est ~~adroite~~ : elle fait toujours tomber ses affaires. **maladroite**

– **Phrases suivantes : travail individuel.**

3. Le bus est ~~vide~~. Les passagers sont serrés. Il n'y a plus une place. **plein**
Vide et il n'y a plus une place donnent deux informations contraires l'une de l'autre.

4. Il est ~~utile~~ de bien dormir pour être en bonne santé. **utile**
On sait qu'il faut bien dormir pour être en bonne santé.

5. Oh ! Une énorme vague détruit notre château de sable !
Rien de bizarre dans cette phrase.

2. Quand je lis, je dois toujours savoir de qui ou de quoi le texte parle. Au-dessous des mots en gras, j'écris de qui ou de quoi il s'agit.

Objectif : suivre les reprises pronominales et nominales dans un texte.

– **Oral collectif.**

Lire le texte. Les élèves le reformulent.

– **Traiter la question collectivement :**

Qui est *la petite fille* ? Léonie. Le vérifier : peut-on dire *Léonie* à la place de *la petite fille* ?

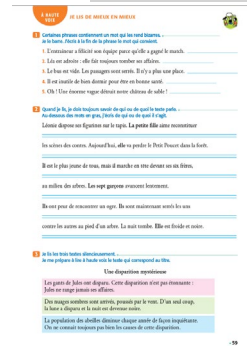
Qui est *elle* ? Léonie. Le vérifier : peut-on dire *Léonie* à la place de *elle* ?

Qui est *il* ? Le Petit Poucet. Le vérifier, etc.

– **Travail individuel.** Rappeler la consigne.

Vous relisez bien le texte. Sous les mots en gras, vous écrivez de qui ou de quoi il s'agit, les mots qui sont repris par ces mots en gras, les mots que l'on peut dire à leur place.

Vous refaites dans votre tête le travail que nous venons de faire ensemble, sans vous tromper.



3. Je lis les trois textes silencieusement.

Je me prépare à lire à haute voix le texte qui correspond au titre.

- **Lire le titre. Reformuler la consigne** : il faut chercher le texte qui correspond le mieux au titre.

Mise en commun. Discuter les trois textes.

- *Les gants de Julie....* Le texte dit *Cette disparition n'est pas étonnante.* Ce n'est donc pas une disparition mystérieuse, on l'explique : Julie est très désordonnée.

- *Des nuages sombres...* La lune a disparu, c'est vrai, on ne la voit plus. Mais on sait pourquoi : il y a des nuages dans le ciel. On peut l'expliquer, ce n'est pas mystérieux.

- *La population des abeilles...* On ne sait pas expliquer pourquoi les abeilles disparaissent un peu plus chaque année. Cette disparition est mystérieuse.

À l'envers, à l'endroit.

Les mots de sens contraire ont été travaillés en vocabulaire à l'unité 8.

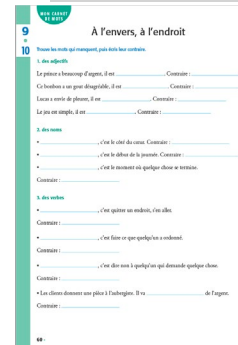
Travailler cette page soit pendant le travail sur l'unité 9, soit après la leçon de vocabulaire sur le dictionnaire, unité 10.

On pourra dans ce cas se servir de ce qu'on a appris sur la lecture des articles de dictionnaire pour trouver, à la fin de l'article, les mots de sens contraire.

Oral collectif.

Les élèves proposent les mots sur l'ardoise.

Validation. Report des mots sur le cahier.



1. des adjectifs

Le prince a beaucoup d'argent, il est riche. Contraire : pauvre

Ce bonbon a un goût désagréable, il est mauvais. Contraire : bon

Lucas a envie de pleurer, il est triste. Contraire : gai

Le jeu est simple, il est facile. Contraire : difficile

2. des noms

• La gauche, c'est le côté du cœur. Contraire : la droite

• Le matin, c'est le début de la journée. Contraire : le soir

• La fin, c'est le moment où quelque chose se termine.

Contraire : le début

3. des verbes

• Partir, c'est quitter un endroit, s'en aller.

Contraire : arriver

• Obéir, c'est faire ce que quelqu'un a ordonné.

Contraire : désobéir

• Refuser, c'est dire non à quelqu'un qui demande quelque chose.

Contraire : accepter

• Les clients donnent une pièce à l'aubergiste. Il va gagner de l'argent.

Contraire : perdre

LE SENS DES MOTS

Je vois et j'entends le même mot. Est-ce que je comprends la même chose ?

- Lire les phrases et observer les illustrations.

Est-ce qu'on comprend toutes ces phrases qui utilisent le même mot ?

Phrase 1 : on comprend que le client donne de l'argent à l'aubergiste.

Phrase 2 : on comprend qu'il nous manque un morceau pour finir le puzzle.

Phrase 3 : on comprend que les pièces de cette maison de poupée, c'est l'entrée, le salon, la salle de bains et deux chambres.

Phrase 4 : on comprend qu'on va faire une représentation de théâtre.

- Chercher une définition commune.

1.	Une pièce, c'est un objet rond en métal qui sert à payer.
2.	Une pièce, c'est un morceau.
3.	Une pièce, c'est une partie de la maison.
4.	Une pièce, c'est une histoire qu'on joue sur la scène.

- Conclure.

Le nom *pièce* a plusieurs sens. Quand on écoute, quand on lit, on comprend toujours le sens. Celui qui parle, celui qui a écrit nous donne des informations qui nous permettent de comprendre.

Même si on ne voit pas le dessin, on comprend que le client donne de l'argent à l'aubergiste, parce qu'on sait qu'il faut payer ce que l'on achète.

Même si on ne voit pas la pièce de puzzle, on comprend ce qui manque : un morceau de carton ou de bois, avec des côtés découpés, qui s'emboîte dans d'autres pièces du puzzle. Il y a des puzzles de 20 pièces, de 50 pièces, de 100 pièces. Etc.

LES MOTS EN FAMILLE

J'observe et je complète

Écrire au tableau les deux mots *auberge* et *aubergiste*.

Pourquoi ces deux mots sont-ils de la même famille

– **On le comprend** : l'aubergiste, c'est le patron de l'auberge.

Dans la pièce, il dit *tu vas rester longtemps dans mon auberge* ?

Aubergiste, c'est un métier. C'est le métier de celui qui s'occupe d'une auberge.

Comment le comprend-on dans *La cigogne jaune* ?

L'aubergiste reçoit des clients. Il sert le thé. Il prépare la chambre pour Cheng.

– **On le voit** : Le début des deux mots *aubergiste* et *auberge* est le même : les mêmes lettres, dans le même ordre.

Entourer la partie commune des deux mots. auberge – aubergiste

Comment le mot aubergiste est-il formé ?

On enlève le **e** à la fin de *auberge* et on ajoute *iste*.

Les élèves complètent l'activité sur l'ardoise. Validation. Report sur le cahier.

le garage - un garagiste

le journal - une journaliste

la guitare - une guitariste

le violon - un violoniste

Définir les mots que l'on vient d'écrire

Un garagiste est quelqu'un qui travaille dans un garage.

Une journaliste est quelqu'un qui fait des reportages et écrit des articles dans les journaux.

Une guitariste est quelqu'un qui joue de la guitare.

Un violoniste est quelqu'un qui joue du violon.

Remarquer : quand le nom ne se termine pas par **e**, on ajoute seulement *iste* :
journal → *journaliste* ; *violon* → *violoniste*.

Remarquer aussi que le nom est le même au masculin et au féminin.

On l'a appris p. 69.

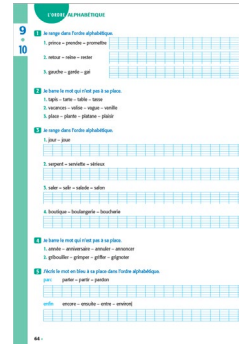
Seul le déterminant change : *un journaliste, une journaliste, un garagiste, une garagiste...*

DES EXPRESSIONS POUR DIRE LA MÊME CHOSE

Ces quatre expressions ont le même sens. J'écris ce que je comprends.

être dans les nuages – avoir la tête ailleurs – être dans la lune – avoir la tête en l'air

Ces expressions veulent dire être distrait, ne pas faire attention,
penser à autre chose.



1. Je range dans l'ordre alphabétique.

1. prendre – prince –promettre
2. reine – rester – retour
3. gai – gauche – garde

2. Je barre le mot qui n'est pas à sa place.

1. tapis – tarte – ~~table~~ – tasse
2. vacances – valise – ~~vague~~ – vanille
3. place – plante – platane – ~~placir~~

3. Je range dans l'ordre alphabétique.

1. joue – jour
2. sérieux – serpent – serviette
3. salade – saler – salir – salon
4. boucherie – boulangerie – boutique

4. Je barre le mot qui n'est pas à sa place.

1. année – anniversaire – annuler – ~~annoncer~~
2. gribouiller – ~~grimper~~ – griffer – grignoter

5. J'écris le mot en bleu à sa place dans l'ordre alphabétique.

- parc – pardon – parler – partir ¹
 encore – **enfin** – ensuite – entre – environ

6. Où cherches-tu dans le dictionnaire ?

1. Tu cherches **roupie**. Tu ouvres ton dictionnaire à la lettre **m**. Tu cherches AVANT APRÈS .
2. Tu cherches **halo**. Tu ouvres ton dictionnaire à la lettre **i**. Tu cherches AVANT APRÈS .
3. Tu cherches **quartz**. Tu ouvres ton dictionnaire à la lettre **o**. Tu cherches AVANT APRÈS .

7. Où cherches-tu dans le dictionnaire ?

1. Tu cherches **méduse**. Tu trouves le mot **mer**. Tu cherches AVANT APRÈS .
2. Tu cherches **empereur**. Tu trouves le mot **empiler**. Tu cherches AVANT APRÈS .
3. Tu cherches **vitrail**. Tu trouves le mot **visage**. Tu cherches AVANT APRÈS .

8. Entoure le mot qui se trouve entre les mots-repères

1. **front** **fusée** frère – frite – futur – **fuir**
2. **pliant** **poche** **pneu** – pochoir – plage – poète

9. Entoure les deux mots qui se trouvent entre les mots-repères.

1. **soin** **sonner** **solide** – ski – **sombre** – sortir – souci
2. **flairer** **fleuriste** film – flute – **flaque** – **flèche** – flacon

¹ 1^{ère} édition. Corriger la première ligne : **parc** – pardon – parler – partir

10. Qui est le plus près ?

Pour chercher le mot **horloge**,

Éric ouvre le dictionnaire à la double page : **herbe – hiberner**.

Pierre ouvre le dictionnaire à la double page : **hibou – honneur**.

Qui est le plus près de **horloge** ? Pierre

11. Tu cherches le mot **chacal**. Dans quelle double page le trouves-tu ?

chalet – chandelle

cérémonie – chaise

DEVINETTES

Tous les mots se trouvent entre **trompette** et **truc**.

1. C'est la partie de la rue où les piétons doivent marcher : trottoir
2. C'est un creux dans le sol, ou dans un mur : trou
3. C'est un petit sac pour ranger les crayons : trousse
4. C'est un groupe d'animaux : troupeau

MATÉRIEL UNITÉ 10
CONJUGAISON p. 115

danser		faire		dire	
j'ai dansé	nous avons dansé	j'ai fait	nous _____	j'ai _____	nous avons dit
tu as _____	vous _____	tu as _____	vous avez fait	tu as _____	vous _____
il _____	ils ont dansé	il _____	ils ont _____	il a dit	ils _____
elle a dansé	elles _____	elle _____	elles _____	elle _____	elles _____

Module 6

Unité 11

Parler et grandir

Manuel	p.120	Lecture	473
Manuel	p.121	Étude du code	475-476
Cahier	p.68	Étude du code	477
Manuel	p.122	Lecture	479
Manuel	p.123	Étude du code	481-482
Cahier	p.70	Étude du code	482
Manuel	p.124	Lecture	483
Manuel	p.125	Grammaire	485-486
Cahier	p.71	Exercices grammaire	486
Manuel	p.126	Lecture	487-488
Manuel	p.127	Conjugaison	489-490
Cahier	p.72	Exercices conjugaison	491
Manuel	p.128	Lecture	493-494
Cahier	p.74	Compréhension	495
Manuel	p.129	Vocabulaire	497-498
Manuel	p.130	Orthographe	499-500
Manuel	p.131	Rédaction	501
Cahier	p.76	Rédaction	502
Cahier	p.66	Oral sur le texte	503
Cahier	p.67	Oral	504
Cahier	p.69	Écoute active	505-506
Cahier	p.73	Poésie	507-508
Cahier	p.75	Je raconte	509
Cahier	p.77	Je lis de mieux en mieux	511-512
Matériel Unité 11			513

La meilleure façon d'attraper les choses (1)

MANUEL P.120

PRÉSENTER

Le thème du module : parler et grandir.

Le texte. Nous allons lire l'histoire d'un petit garçon pas tout à fait comme les autres et découvrir comment il a grandi.¹

Lire le titre. Il est mystérieux, énigmatique. Il ne peut pas nous aider à imaginer l'histoire. On le comprendra au fur et à mesure de la lecture.



LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**

Premiers échanges. Les élèves disent ce qu'ils ont retenu.
Que sait-on déjà de ce petit garçon ?

- **Deuxième lecture par l'enseignant, livre ouvert.**

Expliquer à mesure le vocabulaire signalé. Ajouter *sans mot dire* = sans dire un mot.
Assurer la compréhension paragraphe par paragraphe.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Est-ce que ce garçon se comporte comme les autres enfants ?

L'enseignant lit à nouveau, paragraphe par paragraphe.

Relever tous les comportement qui ne ressemblent pas à ceux des autres enfants :

- Ce garçon ne demande rien.
- Il ne répond pas quand on lui parle.
- Il ne crie pas si on lui fait peur.
- Il ne rit pas quand on le chatouille, quand on lui dit des bêtises.
- Il ne regarde par les grandes personnes. Il tourne la tête et regarde ailleurs.
- Il ne pleure pas quand on lui prend ses jouets.
- Il ne joue pas vraiment. Les jouets ne l'intéressent pas.

2. Comment comprends-tu : ce n'était pas vraiment ses jouets ?

Réfléchir à partir de l'expérience des élèves : que font-ils avec leurs jouets ?
Comment jouent-ils ? Qu'est-ce qu'ils veulent faire comprendre quand ils disent « c'est mes jouets » ?

3. La maman ne s'inquiète pas trop. Pourquoi ?

Reformuler et résumer le dernier paragraphe : on s'aime bien dans cette famille, même si on ne parle pas beaucoup.

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

- **Rappeler le principe de la lecture partagée :**

Je vais lire la première partie du texte jusqu'à il regardait le mur.

Suivez bien. Vous lirez ensuite la deuxième partie, celle qui est entre les crochets verts.

Quand quatre élèves auront lu, je lirai à nouveau le début du texte, pour qu'on se rappelle bien le texte entier, puis ce sera à nouveau votre tour.

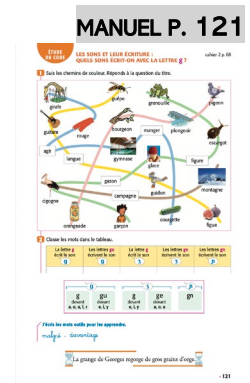
- **Laisser un temps de préparation en lecture silencieuse.**

¹ Des passages de ce texte ont été coupés pour la lecture. Mais le texte est intégralement enregistré.

LES SONS ET LEUR ÉCRITURE QUELS SONS ÉCRIT-ON AVEC LA LETTRE g ?

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Identifier les valeurs de position de la lettre **g**.

PRÉPARATION DU TABLEAU : le tableau de l'activité 2.



ASSOCIER LES SONS ET LEURS ÉCRITURES

1. Suis les chemins de couleur. Réponds à la question du titre.

- **Repérer les cinq chemins : vert, rose, bleu, jaune, marron.**

Chaque chemin passe par des mots, certains accompagnés d'une illustration, d'autres non. Dans tous les mots on trouve la lettre **g**. On doit chercher quel son elle écrit.

Oral collectif. Traiter le début du chemin bleu : on lit de haut en bas.

On part de *girafe*, on suit du doigt on arrive au mot *rouge*.

Dans ces deux mots, quel son écrit la lettre **g** ? On continue à suivre le chemin

Reformuler la consigne : il faut écrire cinq listes, une par chemin et recopier dans l'ordre les mots rencontrés. On cherche le son écrit par la lettre **g** sur chaque chemin. Un nom peut se trouver sur plusieurs chemins. Il faut l'écrire sur tous les chemins où on le trouve.

- **Travail individuel par groupes de deux au brouillon.**

chemin bleu : girafe – rouge – agir – gymnase – manger – courgette

chemin jaune : guêpe – guitare – langue – guidon – figue

chemin vert : grenouille – escargot – figure – glace – gazon – cigogne – garçon

chemin rose : pigeon – plongeur – bourgeon – orangeade

chemin marron : cigogne – campagne – montagne

Mise en commun. Vérifier les listes. Identifier le son écrit par la lettre **g** dans chaque liste.

IDENTIFIER LE CONTEXTE D'EMPLOI DES VALEURS DE LA LETTRE G

2. Classe les mots dans le tableau.

- **Lire les têtes.**

Si on leur donnait une couleur de chemin, quelle serait-elle ? Associer la première colonne au chemin vert, la deuxième au chemin jaune, la troisième au chemin bleu, la quatrième au chemin rose, la cinquième au chemin marron.

- **Présenter l'objectif.**

Les mots ont déjà été classés dans l'activité 1.

On les recopie pour observer et comprendre comment la lettre **g** écrit des sons différents.

La lettre g écrit le son /g/	Les lettres gu écrivent le son /g/	La lettre g écrit le son /G/	Les lettres ge écrivent le son /G/	Les lettres gn écrivent le son /N/
g renouille	gu êpe	g irafe	pi geon	ci gogne
esca rgot	gu itare	rou ge	plon geoir	camp agne
fi gure	lan gue	agi r	bour geon	mont agne
gl ace	gu idon	g ymnase	oran geade	
ga zon	fi gue	man ger		
ci gogne		cour gette		
ga rçon				

- **Observer le tableau, colonne par colonne.**
 - colonne **grenouille**
 Comment le son /g/ s'écrit-il dans *grenouille* ? Il est au début de la première syllabe, **gre**. Dans cette syllabe, on entend trois sons : /g/ /R/ et /e/.
 Le son /e/, à la fin de la syllabe s'écrit avec la lettre **e**, le son /R/ s'écrit avec la lettre **r**, le son /g/ s'écrit avec la lettre **g**.
 Entourer la lettre **g**, passer en couleur la lettre **r**.
 Faire le travail systématiquement pour tous les mots de la colonne.
 - Même travail pour la colonne **pigeon**.
 Comment le son /G/ s'écrit-il dans *pigeon* ? Il est au début de la deuxième syllabe, **geon**. Dans cette syllabe, on entend deux sons : /G/ et /ʀ/.
 Le son /ʀ/, à la fin de la syllabe s'écrit avec deux lettres, **on** ;
 le son /G/ s'écrit avec les lettres **ge**.
 Entourer les lettres **ge**, passer en couleur la lettre **o**.
 - Même travail pour les deux autres colonnes.
- **Conclure : énumérer les lettres en couleur dans chacune des colonnes.**
 - Devant les lettres **r, l, o, u, a**, la lettre **g** écrit le son /g/.
 - Pour écrire le son /g/ devant les lettres **e** et **i**, il faut écrire **gu**.
 - Devant les lettres **e, i, y**, la lettre **g** écrit le son /G/.
 - Pour écrire le son /G/ devant les lettres **o** et **a** il faut écrire **ge**.
 - Les lettres **gn** écrivent le son /N/.
- **Retrouver cette conclusion dans l'encadré rose.**
Réfléchir et reformuler :
 1. Pourquoi faut-il écrire **ge** pour écrire le son /G/ de *pigeon* ?
 Si on écrit **gon**, que prononce-t-on ? La lettre **g** devant **o** se prononce /g/.
 Pour écrire le son /G/ devant la lettre **o**, il faut ajouter au **g** un **e** qu'on n'entend pas.
 2. Pourquoi faut-il écrire **gu** pour écrire le son /g/ de *guitare* ?
 Si on écrit **gi**, que prononce-t-on ? La lettre **g** devant **i** se prononce /G/.
 Pour écrire le son /g/ devant la lettre **i**, il faut ajouter au **g** un **u** qu'on n'entend pas.
- **Lire et écrire les mots utiles**
 Vérifier qu'ils obéissent bien à la règle.

1. J'entoure les adjectifs quand j'entends /g/ comme au début de grand.

agréable – fragile – légère – gai – élégant – gentille – gros – régulier

Mise en commun. Tous les mots contiennent la lettre g. Quel son écrit-elle dans les mots qui ne sont pas entourés ?

2. Je complète avec g ou gu.

Lire l'exercice à haute voix. Contrôler la prononciation.

1. une bague – un légume – un magasin – un déguisement – une guirlande
2. conjuguer – je conjugue – la conjugaison
3. dialoguer – le dialogue naviguer – un navigateur

Mise en commun. Justifier les écritures. Rappeler la règle.

3. Je complète avec g ou ge.

Lire l'exercice à haute voix. Contrôler la prononciation.

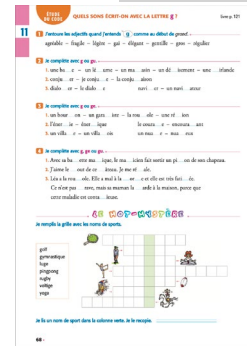
1. un bourgeon – un garagiste – la rougeole – une région
2. l'énergie – énergique le courage – encourageant
3. un village – un villageois un nuage – nuageux

Mise en commun. Justifier les écritures. Rappeler la règle.

4. Je complète avec g, ge ou gu.








Lecture silencieuse puis à haute voix. Contrôler la prononciation.

1. Avec sa baguette magique, le magicien fait sortir un pigeon de son chapeau.
2. J'aime le gout de ce gâteau. Je me régale.
3. Léa a la rougeole. Elle a mal à la gorge et elle est très fatiguée. Ce n'est pas grave, mais sa maman la garde à la maison, parce que cette maladie est contagieuse.



LE MOT-MYSTÈRE

Je remplis la grille avec les noms de sports.

	p	i	n	g	p	o	n	g				
		g	o	l	f							
			y	o	g	a						
		g	y	m	n	a	s	t	i	q	u	e
			r	u	g	b	y					
			l	u	g	e						
v	o	l	t	i	g	e						

Je lis un nom de sport dans la colonne verte. Je le copie. plongée

La meilleure façon d'attraper les choses (2)

MANUEL P.122

PRÉSENTER

Rappeler le début de la lecture. Que savons-nous du petit garçon ?

LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

- Première lecture, texte entier, livre fermé.

Premiers échanges : Les élèves disent ce qu'ils ont retenu.

- Deuxième lecture par l'enseignant, livre ouvert.

Lire l'explication de l'expression *sans se mettre dans tous ses états*.

Retrouver l'expression de la première lecture : *on avait beau*. Reformuler avec l'équivalent donné p. 120 : *même si on faisait de grands gestes*.

Assurer la compréhension paragraphe par paragraphe.

OÙ ? À l'école

QUAND ? Quand le garçon « a eu l'âge d'aller à l'école ».

À quel âge va-t-on à l'école maternelle ? à l'école primaire ?

QUE SE PASSE-T-IL ? Le garçon ne joue pas avec les autres enfants. Il ne parle pas, ne répond pas quand la maitresse lui parle. Il est très sage, *vraiment trop sage*.

La maitresse est inquiète.

Qu'apprenons-nous encore de ce garçon ? Son prénom : il s'appelle Sami.



RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Pourquoi Sami ne renvoyait-il pas toujours le ballon ?

L'enseignant relit les paragraphes 2 et 3.

Dans quelle partie comprend-on qu'il ne le renvoie pas toujours ?

Dans le §2. Relever *Parfois...ne le touchait pas*.

Dans quelle partie comprend-on pourquoi ?

Dans le §3. Il a décidé quelque chose dans sa tête : je renvoie le ballon quand il a fait trois bonds, pas un de plus, pas un de moins. C'est sa manière à lui de s'amuser avec le ballon. Il ne s'intéresse pas aux autres enfants qui réclament le ballon, il s'intéresse seulement au mouvement du ballon.

Réfléchir : que peuvent penser les autres enfants ? Pourquoi ne comprennent-ils pas ?

2. Pourquoi la maitresse trouve-t-elle Sami vraiment trop sage ?

L'enseignant relit le paragraphe 4.

Imaginer le comportement de Sami en classe : il ne bouge pas, il ne bavarde pas, il ne distrait pas les autres, il ne s'agit pas, il ne fait pas de bruit.

Pourquoi est-il *vraiment trop sage* ?

Il ne dérange pas la classe, mais il ne participe pas : il ne regarde pas la maitresse, il ne répond pas quand elle lui parle, il regarde ailleurs, il fait autre chose.

Il ne se comporte pas comme un élève sage.

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Laisser un temps de préparation en lecture silencieuse.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Distinguer les usages de la lettre **h**.

1. Je vois *h* au début du mot. C'est une lettre muette.

– *Quelquefois on ne fait pas la liaison.*

- **Lire les noms sans les déterminants.**

haie, hangar, homard, hiboux, haricot, harpe... On retrouve ce que l'on sait : le **h** au début du mot est une lettre muette.

- **Lire les noms avec les déterminants.**

Remplacer *le, la* par *un, une, un par le*.

Mettre les noms au pluriel avec *les* et *des* : *les haies, des haies, les hangars... les haricots, des haricots...*

Mettre au singulier *trois hiboux* → le hibou, un hibou ;

les hérissons → le hérisson, un hérisson

Pour tous ces noms, on ne fait jamais la liaison au singulier ni au pluriel.

– *Quelquefois on fait la liaison.*

- **Lire les noms sans les déterminants.**

herbe, hippopotame, hirondelles...

On retrouve ce que l'on sait : le **h** au début du mot est une lettre muette.

- **Lire les noms avec les déterminants.**

Remplacer *l',* par *un, une, un par le*.

Mettre au singulier les noms au pluriel, au pluriel les noms au singulier.

- **Conclure.**

Au début du mot, la lettre **h** ne se prononce jamais.

Quelquefois on fait la liaison, quelquefois non.

Dire aux élèves qu'il n'y a pas de règle. On apprend à mesure qu'on parle.

- **Ouvrir le dictionnaire à la lettre *h*.**

On trouve un signe (souvent un astérisque) qui indique qu'on ne fait pas la liaison.

Lire quelques mots, les faire précéder d'un déterminant. Lire les phrases exemples.

2. Je vois *h* dans le mot. C'est une lettre muette.

- **Lire les mots de l'encadré.**

Observer la lettre **h**. *Où est-elle placée ?* Toujours à l'intérieur du mot.

Est-elle muette ? Observer chaque syllabe dans laquelle la lettre **h** apparaît.

La dire. L'écrire comme on le fait d'habitude :

/jE/ → ier ; /tÉ/ → té ; /t7/ → ton ; /Ry/ → ru ; /4R/ → eur ; /O/ → o

Constater qu'on les lit de la même façon. La lettre **h** est muette.

Ces mots sont difficiles à écrire. On ne peut pas écrire seulement ce qu'on entend.

Il faut apprendre à les écrire pour ne pas faire d'erreur.

3. Je vois *h* dans le mot. Il sert à écrire un son.

- **Lire les mots de l'encadré.**

Observer la lettre **h**. *Où est-elle placée ?* Toujours à l'intérieur du mot.

Toujours après un **c** ou un **p**. Après le **c**, elle sert à écrire le son /s/ ; après le **p**,

elle sert à écrire le son /f/.

- **Rechercher d'autres mots qui contiennent ces écritures.**

- Lire, épeler, écrire les mots-outils.

Un mot curieux : la hache

Le nom *hache* se prononce comme la lettre **h**.

Il contient deux fois la lettre **h**, une fois au début du mot, l'autre pour former le son /s/.

EXERCICES

1. Je classe les noms d'animaux.

Je vois h au début du mot. C'est une lettre muette.

le hibou – le hérisson – l'hirondelle – le héron

Je vois h dans le mot. C'est une lettre muette.

le mammouth – la panthère – le rhinocéros

Je vois ch. J'entends /s/ comme au début de *chapeau*.

la vache – la chèvre – le chameau – l'autruche

Je vois ph. J'entends /f/ comme au début de *photo*.

le phoque – le dauphin – l'éléphant

2. Je classe les mots de l'école.

Je vois h au début du mot. C'est une lettre muette.

l'histoire – l'heure – l'horaire

Je vois h dans le mot. C'est une lettre muette.

le cahier – la bibliothèque – les mathématiques – la parenthèse

Je vois ch. J'entends /s/ comme au début de *chapeau*.

l'affiche – la flèche – le chant

Je vois ph. J'entends /f/ comme au début de *photo*.

la phrase – la géographie – le paragraphe – la strophe



LE MOT CODÉ

Je remplace chaque lettre par celle qui vient juste avant dans l'ordre alphabétique.
J'écris le nom de cet oiseau.

C J I P S F B V
B I H O R E A U

un bihoreau



La meilleure façon d'attraper les choses (3)

MANUEL P.124

PRÉSENTER

Rappeler le début de la lecture. Que savons-nous du petit garçon ?
Comment se comporte-t-il à l'école ? Qu'a décidé la maitresse ?

LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

• Première lecture, texte entier, livre fermé.

Premiers échanges : Les élèves disent ce qu'ils ont retenu.

• Deuxième lecture par l'enseignant, livre ouvert.

Assurer la compréhension paragraphe par paragraphe. Lire les données de vocabulaire.

OÙ ? À l'école, puis dans le jardin de la maison de Sami.

QUAND ? Le jour de la visite médicale

QUE SE PASSE-T-IL ? Le docteur pose beaucoup de questions à Sami, mais il ne répond pas. Il s'intéresse à la cravate du docteur et il pense à une question qu'il posera au nain. On fait connaissance du nain qui habite dans le jardin de Sami.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. À quoi pense Sami pendant que le docteur l'examine ?
Que se dit-il dans sa tête ?

L'enseignant relit le paragraphe 1.

Demander aux élèves de se mettre à la place de Sami et de se parler dans leur tête.

- Si on tire sur la cravate, est-ce que ça fait mal au cou ?
- Ce soir, je demanderai au nain. Il me dira peut-être si ça fait mal ou non.

2. Quelle est la vraie histoire du nain – pour les parents et leurs amis ?
– pour Sami ?

L'enseignant relit la fin du texte.

- **Pour les parents** : C'est un souvenir rapporté par un ami qui l'a acheté à Marrakech. Les parents l'ont posé dans le jardin. Les invités qui le voient l'admirent (*Oh le joli nain !*). La mère de Sami est heureuse que ses invités trouvent le nain beau et bien placé pour faire une petite tache de couleur sur la pelouse verte du jardin. C'est un objet sans importance.
- **Pour Sami** : Il se demande d'abord si c'est un lutin. Mais pour lui, ce n'est pas un vrai lutin. C'est un petit vieux, très pauvre qui n'a pas de maison et qui est venu habiter dans le jardin. Il se nourrit de vers et de grenouilles, il va boire à la petite fontaine. Il ne veut pas se faire remarquer. Quand quelqu'un sort dans le jardin, il retourne vite à sa place et il reste immobile. Il a peut-être peur qu'on le chasse si on découvre qui il est vraiment. Seul Sami sait la vérité : c'est une personne, mais il fait semblant d'être un objet.

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Repérer les trois phrases longues. *Alors il habitait... il ne bougeait plus.*

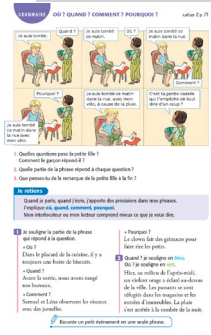
Dire aux élèves de bien les préparer pour chercher les endroits des phrases où ils peuvent faire une petite pause, pour respirer un peu, sans baisser la voix. Si nécessaire, le faire en oral collectif ou en petits groupes.

Laisser un temps de préparation en lecture silencieuse.



SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves ont étudié la phrase minimale (sujet + verbe). Ils connaissent les pronoms et le groupe nominal sujets du verbe,

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Approcher l'expansion de la phrase, par l'oral. Prendre conscience que l'on peut étendre une phrase pour apporter des informations utiles à la compréhension.



SITUATION D'APPRENTISSAGE

- Lire la bande dessinée.

Identifier les personnages. Deux enfants. Une fille, debout, des cahiers dans les bras, parle à un garçon assis avec une jambe plâtrée.

Jouer la scène.

1. Quelles questions pose la petite fille ? Comment le garçon répond-il ?

2. Quelle partie de la phrase répond à chaque question ?

- Identifier les questions : quand ? où ? comment ? pourquoi ?
- Observer les réponses du garçon :

Comment répond-il à la question *quand* ? Il ajoute une information à sa première phrase.

Comment répond-il à la question *où* ? Il ajoute une information à la phrase précédente.

Combien d'informations a-t-on dans la phrase *Je suis tombé ce matin dans la rue* ? On a trois informations.

On sait *ce qui est arrivé* : le garçon est tombé ; on sait *quand* : ce matin, et *où* : dans la rue.

Comment répond-il à la question *comment* ? Le garçon allonge encore la phrase, il ajoute une information.

Comment répond-il à la question *pourquoi* ? Il allonge encore sa phrase, il ajoute une explication.

C'est toujours une seule phrase ; elle est de plus en plus longue. Elle reprend à l'identique tout ce qu'il a déjà dit et ajoute la précision demandée.

La dernière phrase contient les réponses à toutes les questions. Elle contient les cinq informations demandées.

2. Que penses-tu de la remarque de la petite fille à la fin ?

Discuter : il ne faut pas toujours attendre qu'on nous pose des questions pour donner les informations qui permettent de bien comprendre ce que l'on veut dire. C'est important quand on parle et aussi quand on écrit.

Je retiens

- Lire l'encadré.

– **Manipuler** : essayer de changer l'ordre des informations dans la phrase :

Peut-on dire *Ce matin, je suis tombé dans la rue* ?

Essayer d'autres permutations : *Ce matin, dans la rue, je suis tombé avec mon vélo à cause de la pluie.*

À cause de la pluie, je suis tombé dans la rue ce matin avec mon vélo. Etc.

– **Conclure** : On peut allonger, étendre une phrase pour apporter des informations plus précises. On peut mettre ces informations en ordre de plusieurs façons.

EXERCICES

1. Je souligne la partie de la phrase qui répond à la question.

• Où ?

Dans le placard de la cuisine, il y a toujours une boîte de biscuits.

• Quand ?

Avant la sortie, nous avons rangé nos bureaux.

• Comment ?

Samuel et Léna observent les oiseaux avec des jumelles.

• Pourquoi ?

Le clown fait des grimaces pour faire rire les petits.

2. Quand ? je souligne en bleu. Où ? je souligne en vert.

Hier, au milieu de l'après-midi, un violent orage a éclaté au-dessus de la ville.

Les passants se sont réfugiés dans les magasins et les entrées d'immeubles.

La pluie s'est arrêtée à la tombée de la nuit.



Raconte un petit événement en une seule phrase.

Travail individuel.

EXERCICES CAHIER

Compléter l'encadré de définition.

Où ? Les élèves jouent au ballon dans la cour.

Quand ? Pendant les vacances, Tom et Isée partiront à la campagne.

Comment ? Julie attend son anniversaire avec impatience.

Pourquoi ? Les volets claquent à cause du vent.

1. Je souligne de la bonne couleur les parties de la phrase qui répondent aux questions.

Où ?

On avait installé le nain au bout de l'allée.

Où ? Comment ?

Le petit bonhomme revenait à sa place en un éclair.

Quand ? Où ? Pourquoi ?

Sami rejoignait son ami le soir, au fond du jardin, pour lui poser des questions.

2. J'apporte une précision à la phrase.

Où ? Rechercher plusieurs idées en oral collectif. Vérifier qu'elles répondent bien à la question.

Les élèves choisissent une idée et la recopient sur leur cahier.

Ne pas oublier la ponctuation de fin de phrase.

Quand ? Comment ? Travail individuel.

3. J'indique la question. Puis je réponds à la même question avec un autre groupe de mots.

Le chat est assis près du nain. Près du nain répond à la question où ?

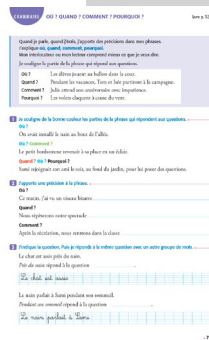
Le chat est assis sur la chaise, devant la porte, à côté de moi...

Le nain parlait à Sami pendant son sommeil.

Pendant son sommeil répond à la question quand ?

Le nain parlait à Sami le soir, après l'école, le samedi, pendant les vacances...

CAHIER P.71



PRÉSENTER

Résumer le début de la lecture. Que savons-nous de Sami ? Comment se comporte-t-il à l'école ? Pourquoi la maitresse a-t-elle appelé un docteur ? Que s'est-il passé pendant la visite médicale ? Quel nouveau personnage avons-nous rencontré ? Que savons-nous de lui ?

LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**
Premiers échanges : Les élèves disent ce qu'ils ont retenu.
- **Deuxième lecture par l'enseignant, livre ouvert.**
Assurer la compréhension paragraphe par paragraphe.

Quelle est la vraie histoire du nain ?

Revenir à la lecture précédente, p. 124. Où trouve-t-on la réponse ?

Identifier le paragraphe *Mais Sami connaissait la vérité*. C'est celui que les élèves ont lu. Leur demander de relire silencieusement puis de répondre à la question avec leurs mots.

Pourquoi Sami ne raconte-t-il cette histoire à personne ?

Le même paragraphe permet de répondre : personne ne doit savoir qui est vraiment le nain. Il mange, il boit sans se faire remarquer, puis il reste immobile comme un objet. Il a peut-être peur d'être chassé du jardin si on apprend que c'est un pauvre petit vieux. C'est un secret entre Sami et le nain.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Quand Sami allait-il voir le nain ? Pourquoi à ce moment-là ?

L'enseignant relit le §1. Les élèves lèvent le doigt quand il pensent avoir trouvé la phrase qui permet de répondre : *Quand Sami ne comprenait pas ... le fond du jardin*. Sami ne pose pas de questions à l'école, quand il ne comprend pas. Il ne parle pas à l'école. Il attend le soir, après l'école, à la fin de la journée, après le repas (*jusqu'à ce que sa maman l'appelle pour aller au lit*) pour poser les questions au nain.

Qu'apprenons-nous de nouveau sur Sami ?

Jusqu'ici, on pouvait comprendre que Sami ne savait pas parler. Il ne parle pas à la maison, il ne répond pas à la maitresse ni au docteur. On apprend que Sami sait parler : pendant la journée, il se parle dans sa tête, il se pose des questions. Le soir, il parle au nain : il bavarde avec lui et il lui pose des questions ;

2. De quoi Sami parle-t-il avec le nain ?

- Il bavarde : il lui raconte peut-être ce qu'il a fait pendant la journée.
- Il pose des questions sur ce qui l'étonne. Quelquefois ses questions sont bizarres, pas ordinaires. Il ne demande pas pourquoi le médecin porte une cravate, où à quoi sert une cravate. Il voit la cravate qui pend autour du cou et il se demande ce qui se passe si on tire dessus. D'autres questions ressemblent à celles que se posent beaucoup d'enfants : *est-ce que le chat rêve quand il dort ?*

3. Que penses-tu des réponses du nain ?

Rechercher les réponses : elles sont introduites par un tiret de dialogue.

Discuter : le nain ne répond jamais aux questions. Il n'explique pas.



4. Avec un ou une camarade, joue le dialogue entre Sami et le nain.

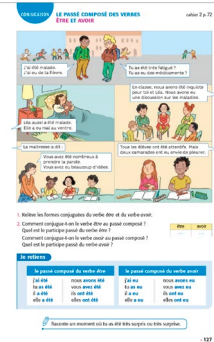
Reconstituer le dialogue : on a identifié les réponses du nain. Les questions de Sami ne sont pas introduites par un tiret de dialogue. Le point d'interrogation à la fin de la phrase fait comprendre que c'est une question que Sami pose au nain.

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Par groupes de 3 : le narrateur, Sami, le nain.

Laisser un temps de préparation.

LE PASSÉ COMPOSÉ DES VERBES ÊTRE ET AVOIR



SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves ont étudié la règle générale de conjugaison du passé composé.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Appliquer de la règle d'engendrement du passé composé aux verbes *être* et *avoir*.

PRÉPARATION DU TABLEAU : 6 phrases pour le temps de mobilisation des connaissances (voir ci-dessous). Le tableau de l'activité 1.

MOBILISER LES CONNAISSANCES

- **Conjuguer au passé composé.**

– Reporter les formes conjuguées en colonnes. Entourer la première partie : on reconnaît les verbes *être* et *avoir* conjugués au présent ; utiliser le mot *auxiliaire* si on l'a introduit à l'unité 10. Souligner le participe passé.

J'(oublié) de parler du nain.

Les parents (installer) le nain dans le jardin.

Un invité (sortir) dans le jardin.

Le nain (revenir) rapidement à sa place.

Sami (poser) beaucoup de questions.

Le nain (réfléchir) longtemps.

j'	ai	oublié
ils	ont	installé
il	est	sorti
il	est	revenu
il	a	posé
il	a	réfléchi

- **Présenter la question de la leçon :**

– Quand vous parlez, vous savez conjuguer le verbe au passé composé.

– Vous savez reconnaître les deux parties du verbe conjugué au passé composé : le verbe *être* et le verbe *avoir*, conjugués au présent, qui aident à la conjugaison et le verbe conjugué au participe passé.

– **Est-ce que le verbe *être* et le verbe *avoir* se conjuguent comme les autres verbes au passé composé ?**

SITUATION D'APPRENTISSAGE

ASSURER LA COMPRÉHENSION

Découvrir la planche de bande dessinée : six images qui racontent une histoire. Où se passe-t-elle ? Qui sont les personnages ? Qui prend la parole ? Que racontent les enfants ?

CONSTRUIRE LES TABLEAUX DE CONJUGAISON

1. Relève les formes conjuguées du verbe *être* et du verbe *avoir*.

Procéder de la même façon pour chaque vignette :

– **Lire le texte.** Observer qu'il y a chaque fois deux phrases.

– **Rechercher le verbe de chaque phrase.**

Utiliser la procédure connue : changer le temps du verbe. Mettre au présent et retrouver ainsi les formes connues des verbes *être* et *avoir* au présent.

– **Reporter au tableau les verbes conjugués** à mesure qu'ils sont identifiés.

Pour la troisième vignette, chercher le pronom de conjugaison qui peut remplacer *Léa* : *elle*. On le trouve au début de la phrase suivante.

On comprend que c'est Léa qui a eu mal au ventre.

Pour la dernière vignette, chercher le pronom de conjugaison qui peut remplacer *tous les élèves* et *deux camarades* : *ils*.

DÉGAGER LA RÈGLE

2. Comment conjugue-t-on le verbe être au passé composé ?

Quel est le participe passé du verbe être ?

- **Observer la conjugaison** : on retrouve les deux parties du passé composé. D'abord le verbe *avoir* conjugué au présent, qui sert à conjuguer le passé composé (utiliser le mot *auxiliaire* si on l'a introduit à l'unité 10). Puis le **participe passé du verbe être** : **été**.

Comment conjugue-t-on le verbe avoir au passé composé ?

Quel est le participe passé du verbe avoir ?

- **Observer la conjugaison** : on retrouve les deux parties du passé composé. D'abord le verbe *avoir* conjugué au présent, qui sert à conjuguer le passé composé. Puis le **participe passé du verbe avoir** : **eu**. Pour conjuguer le verbe *avoir* au passé composé, on conjugue d'abord *avoir* au présent, pour aider à la conjugaison du passé composé, puis *avoir* au participe passé.

Je retiens

Lire le tableau de conjugaison.

Il reprend toutes les formes conjuguées que l'on a relevées.

Remarque : le participe passé du verbe ne change jamais. C'est le verbe *avoir* conjugué au présent, le verbe qui aide à la conjugaison du passé composé, qui s'accorde avec les pronoms de conjugaison.



Raconte un moment où tu as été très surpris ou très surprise.

Présenter le travail : on écrira au passé composé. On essaiera d'utiliser le verbe *être* ou le verbe *avoir* au moins une fois.

IDENTIFIER LES VERBES CONJUGUÉS AU PASSÉ COMPOSÉ

1. J'entoure le verbe être en vert, le verbe avoir en bleu.

- J'**ai été** en colère. J'**ai eu** tort.
- Perdus dans la forêt, Poucet et ses frères **ont été** inquiets.
Ils **ont eu** peur de rencontrer un loup ou un ogre.
- Quand Sami **a eu** l'âge d'aller à l'école,
sa maman **a été** triste.
- Vous **avez été** contents de trouver vos amis quand
vous **avez eu** besoin d'aide.

ASSOCIER LE PRONOM DE CONJUGAISON AU VERBE CONJUGUÉ

2. J'écris un pronom de conjugaison qui convient.

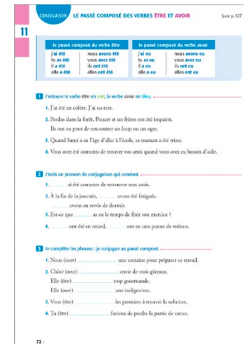
- J'**ai** été contente de retrouver mes amis.
- À la fin de la journée, **nous** avons été fatigués. **Nous** avons eu envie de dormir.
- Est-ce que **tu** as eu le temps de finir ton exercice ?
- Ils (Elles)** ont été en retard, **ils (elles)** ont eu une panne de voiture.

Mise en commun. C'est le verbe avoir conjugué au présent, l'auxiliaire avoir, qui s'accorde avec le pronom de conjugaison.

CONJUGUER AU PASSE COMPOSÉ DANS DES PHRASES.

3. Je complète les phrases : je conjugue au passé composé.

- Nous **avons eu** une semaine pour préparer ce travail.
- Chloé **a eu** envie de trois gâteaux.
Elle **a été** trop gourmande.
Elle **a eu** une indigestion.
- Vous **avez été** les premiers à trouver la solution.
- Tu **as été** furieux de perdre la partie de cartes.



La meilleure façon d'attraper les choses (5)

MANUEL P.128

PRÉSENTER

Résumer le début de la lecture. Que savons-nous de Sami ? du nain ?

Une partie du texte n'est pas écrite. Repérer les braquets [...]

Mais on l'écouterà sur l'enregistrement

LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

• Première lecture, texte entier, livre fermé.

Premiers échanges : Les élèves disent ce qu'ils ont retenu.

• Deuxième lecture par l'enseignant, livre ouvert.

Assurer la compréhension paragraphe par paragraphe.

Lire à mesure les données de lexique.

OÙ ? Dans le jardin de la maison

QUAND ? On ne sait pas exactement : *un jour*.

QUI ? Beaucoup d'invités. Parmi les invités, un monsieur qui porte un drôle de chapeau avec des cheveux qui dépassent par derrière et une dame qui va parler à Sami ; Sami, le nain.

QUE SE PASSE-T-IL ?

Sami pose une question bizarre au nain : est-ce que les cheveux qui dépassent derrière le chapeau du monsieur sont ses vrais cheveux ? Une voisine le surprend en train de parler au nain et elle se moque de lui.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Quelle question pose Sami au nain ?

À ton avis, que va répondre le nain ?

L'enseignant relit le texte jusqu'aux braquets.

Identifier la phrase qui répond à la première question : Sami finit par demander au nain ... stylo feutre.

La reformuler oralement : on se met à la place de Sami et on pose une question.

Est-ce que les cheveux qui dépassent du chapeau du monsieur sont les siens ou est-ce qu'ils sont ajoutés au stylo feutre ?

Que faut-il ajouter dans la question pour qu'on la comprenne bien ? Il faut dire à qui appartient le chapeau.

Écrire la phrase complète : introduire une deux-points et un tiret de dialogue.

Sami finit par demander au nain :

– Est-ce que les cheveux qui dépassent du chapeau du monsieur sont les siens ou est-ce qu'ils sont ajoutés au stylo feutre ?

On peut aussi supprimer les mots interrogatifs et faire entendre la question seulement par l'intonation :

– Les cheveux qui dépassent du chapeau du monsieur sont les siens ou ils sont ajoutés au stylo feutre ?

Se rappeler les trois réponses du nain. Les retrouver p. 126.

Laquelle convient à la question posée par Sami ?

Parce que c'est comme ça répond à la question *Pourquoi ? (Pourquoi y a-t-il un soleil... ?)*

Peut-être que oui, peut-être que non répond à la question *Est-ce que (Est-ce que le chat rêve)*. C'est ce que le nain va répondre.

Chercher une question qui correspondrait à la réponse *Il faudrait essayer* : Si je tirais les cheveux du monsieur, est-ce que ça lui ferait mal ?



2. La dame pense-t-elle vraiment que le nain est un paysan qui vient de la campagne ?

Discuter. Elle dit tout de suite que ce n'est pas une personne, mais un objet, un *petit truc de pierre*. Elle voit bien que c'est un nain, mais elle ne veut même pas dire le nom. On dit *un truc* pour parler de quelque chose qu'on ne veut pas nommer. C'est une manière de se moquer. On peut dire aussi *un machin*, c'est à dire quelque chose de rien du tout.

Elle se moque de Sami parce qu'il parle avec un objet.

Pour bien se moquer de Sami, elle se moque aussi du nain, *avec un vilain sourire* : il ressemble à un vieux paysan, il ne comprend pas ce que Sami lui dit. Il ne parle pas la même langue que lui.

3. Pourquoi la dame ricane-t-elle en partant ?

Elle est contente de s'être moquée de Sami, d'avoir dit du mal de son ami, d'avoir été méchante. Elle sait bien que Sami doit avoir de la peine, mais elle pense peut-être qu'il est un peu bête, un peu fou.

Discuter. Que pensent les élèves du comportement de la dame ?

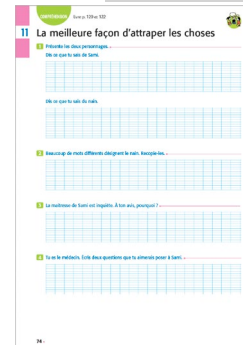
LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Préparation collective : Il faut trouver la voix de la dame. Rechercher les indications qui permettent de bien lire ce qu'elle dit :

- Elle *s'exclame* : elle parle très fort pour faire comprendre qu'elle est surprise.
- La ponctuation : elle pose des questions.
- La moquerie : elle parle *avec un vilain sourire*. Comment parle-t-on quand on se moque ?

Préparation individuelle en lecture chuchotée, à mi-voix.

Lecture à haute voix.



1. Présente les deux personnages.

Dis ce que tu sais de Sami.

Oral collectif. Rassembler tout ce que l'on sait.

Il ne se comporte pas comme les autres enfants : il ne rit pas, il ne crie pas si on lui fait peur, il ne pleure pas, il ne joue pas avec les autres, il ne répond pas quand on lui parle, ni dans sa famille, ni à l'école, ni avec le docteur, mais il se pose beaucoup de questions dans sa tête. Il parle seulement avec le nain, le soir, dans le jardin

Rédaction individuelle de la réponse.

Dis ce que tu sais du nain.

Oral collectif. Rassembler tout ce que l'on sait.

C'est une petite statue en pierre. Mais Sami pense que c'est un pauvre petit vieux qui s'est réfugié dans son jardin et qui reste immobile pour ne pas se faire remarquer. Sami bavarde avec lui, lui pose des questions. Le nain lui répond, mais ce ne sont pas de vraies réponses.

Rédaction individuelle de la réponse.

2. Beaucoup de mots différents désignent le nain. Recopie-les.

Oral collectif. Distribuer la lecture des pages 124, 126, 128 à des groupes de 2 ou 3 élèves. Ils doivent relever tous les mots qui désignent le nain.

Mise en commun : écrire les mots trouvés au tableau.

p. 124 : le petit bonhomme de pierre – le lutin – un petit vieux – le petit bonhomme

p. 126 : le petit vieux – le petit bonhomme

p. 128 : le bonhomme – ce petit truc de pierre – un vieux paysan tout racorni – un fellah.

Rassembler les expressions proches :

le petit bonhomme de pierre – le petit bonhomme – le bonhomme – ce petit truc de pierre

un petit vieux – le petit vieux – un vieux paysan tout racorni

Rédaction individuelle de la réponse.

3. La maitresse de Sami est inquiète. À ton avis, pourquoi ?

Oral collectif. Rappeler ce que l'on a compris : Sami ne se comporte pas comme les autres enfants à l'école : il ne joue pas avec ses camarades. Il ne regarde pas et ne répond pas quand on lui parle : il regarde ailleurs ou il baisse les yeux.

Rédaction individuelle.

4. Tu es le médecin. Écris deux questions que tu aimerais poser à Sami.

Travail individuel.

SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves savent chercher dans le dictionnaire et ont commencé à apprendre à lire un article.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Distinguer entre les sens d'un mot par le contexte.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Observer les dessins : Un garçon parle à un autre.

Lire ce qu'il dit. Il parle d'un troisième garçon, Hugo.

Dans la bulle de pensée, on voit ce que l'enfant qui parle veut dire.

Dans la bulle de pensée de celui qui l'écoute, on voit ce qu'il comprend.

1. A quoi pense l'enfant qui parle ? A quoi pense celui qui l'écoute ? Ces enfants se comprennent-ils ?

– Retrouver dans la bulle de gauche ce à quoi pense l'enfant qui parle : Hugo lui a prêté sa chemise, c'est à dire une pochette fermée qui permet de ranger des feuilles de papier.

- Retrouver dans la bulle de droite ce que comprend l'enfant de droite : il pense à un vêtement, la chemise de Hugo, et il se représente l'enfant qui lui parle en train de ramasser dans ce vêtement des feuilles d'arbre mortes tombées au sol.

Conclure. Ces deux enfants emploient les mêmes mots (*chemise, feuille*) mais ils ne se comprennent pas : ils ne pensent pas à la même chose.

2. À quoi peux-tu penser si on te dit :

- **Écrire au tableau pour chaque mot les différents sens auxquels on a pensé.**
 - une lettre* : un courrier, la lettre qu'on envoie par la poste, que le facteur apporte
une lettre de l'alphabet
 - une figure* : un visage
une forme géométrique dessinée comme un carré, un rectangle
 - la souris* : le petit boîtier qui sert à se déplacer sur l'écran de l'ordinateur
un petit animal
- **Chercher ces mots dans le dictionnaire.**
Observer qu'ils ont bien plusieurs sens. Chaque sens est indiqué par un numéro.
- **Conclure.**
On a compris que les mots ont parfois plusieurs sens.

3. Le mot *carte* a deux sens. Donne oralement une phrase exemple pour chaque sens.

- **Lire l'article de dictionnaire.** Identifier ses parties :
le mot défini, en couleur ; sa nature, en italique : c'est un nom féminin ;
deux numéros en couleur qui font comprendre que le nom *carte* a deux sens.
Il y a une définition pour chaque sens.
Il faut trouver une phrase exemple pour chaque sens.
- **Valider toutes les propositions qui peuvent convenir aux définitions.**

Exemples

Sens 1 La maitresse montre l'Italie sur la carte du monde.

Nous cherchons où est Londres sur la carte de l'Angleterre. Etc.

Sens 2 On ne peut plus jouer à la bataille, il manque une carte.

Louis, Alexis et Anne font une partie de cartes.

Il y a des jeux de cartes avec 32 cartes et d'autres avec 54 cartes. Etc.



4. Lis ces articles de dictionnaire. Combien de sens a chaque mot défini ?

Lire les articles. Identifier leurs parties.

- le mot défini en couleur : **appeler, rayon**
- sa nature : **appeler** est un verbe ; **rayon** est un nom masculin
- trois numéros de couleur dans chaque définition : ces mots ont trois sens.
- une définition et une phrase exemple pour chaque sens.

Quel sens correspond aux phrases suivantes ?

- **Lire les phrases.**
Repérer dans chaque phrase le mot de l'article de dictionnaire.
- **Justifier le choix du sens.**
 - a. Sami restait là jusqu'à ce que sa maman l'**appelle** pour aller au lit. → sens 1.
 - b. Comment vas-tu **appeler** ton poisson rouge ? → sens 2
 - c. Un **rayon** de soleil traverse les nuages. → sens 2
 - d. Le **rayon** des céréales est juste derrière le rayon des boissons. → sens 3
 - e. Pour changer un **rayon** cassé, il faut démonter la roue du vélo. → sens 1
- **Récapituler et conclure.**
On a su trouver le sens du mot dans chaque phrase. Qu'est-ce qui nous a aidés à décider ?
On a compris ce que la phrase veut dire. C'est la phrase qui nous a permis de comprendre le sens du mot.

Je retiens

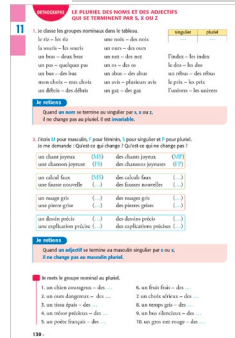
- **Reformuler ce que l'on vient d'apprendre en procédure :**
Quand je trouve dans une phrase ou dans un texte un mot que je ne connais pas, la phrase, le texte peuvent déjà m'aider à comprendre son sens. Je le vérifie dans le dictionnaire.
Si le mot a plusieurs sens, je ne m'arrête pas au premier sens. Je lis tout l'article et je cherche quel sens va le mieux avec la phrase ou le texte.



Tu sais que le mot *pièce* a plusieurs sens. Choisis un sens.
Écris sa définition puis écris une phrase exemple.

Cette activité a été travaillée dans le carnet de mots des unités 9-10 p. 63.
Revenir à ce travail. Les élèves peuvent utiliser les définitions écrites dans leur cahier.
Mais ils doivent écrire une phrase exemple différente de celle du cahier.

LE PLURIEL DES NOMS ET DES ADJECTIFS QUI SE TERMINENT PAR S, X OU Z



SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves savent accorder le nom avec son déterminant au singulier et au pluriel et l'adjectif qualificatif avec le nom qu'il précise au masculin et au féminin, au singulier et au pluriel.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Apprendre à contrôler les noms et adjectifs qualificatifs qui ne varient pas du singulier au pluriel.

MATÉRIEL : les groupes nominaux de l'activité 2 (p. 43)

PRÉPARATION DU TABLEAU : de la place pour le tableau de l'activité 1.

MOBILISER LES CONNAISSANCES

- Écrire au tableau** :

 - un trait droit – une étiquette collée – un livre illustré – une gomme rouge et bleue.
 - Les élèves écrivent ces groupes nominaux au pluriel.
 - Rappeler les règles de l'accord.**
- Annoncer l'objectif de la leçon**

Étudier des noms et des adjectifs qualificatifs qui ne font pas le pluriel de la même façon que ceux que nous connaissons bien.

1. Je classe les groupes nominaux dans le tableau.

Activité collective au tableau. Les élèves viennent écrire ou dictent à l'enseignant : ils épèlent ou indiquent la terminaison du mot.

singulier	pluriel
le riz	les riz
la souris	les souris
un bras	deux bras
un pas	quelques pas
un bus	des bus
mon choix	mes choix
un débris	des débris
une noix	des noix
un ours	des ours
un nez	des nez
un os	des os
un abus	des abus
un avis	plusieurs avis
un gaz	des gaz
l'index	les index
le dos	les dos
un rébus	des rébus
le prix	les prix
l'univers	les univers

Observer : la lecture et l'épellation ont sans doute suffi pour constater que ces mots ne changent pas entre le singulier et le pluriel. Qu'ont-ils de particulier ?

Distinguer les trois cas :

- ceux qui se terminent déjà par **s** au singulier : on n'ajoute pas un deuxième **s** au pluriel ;
- ceux qui se terminent par **x** ou par **z** : ils ne changent pas au pluriel.

Je retiens

Pour chaque cas, chercher un exemple dans l'activité 1.

Commenter le mot *invariable* : un mot invariable est un mot qui ne change pas, qui s'écrit de la même façon au singulier et au pluriel.

2. J'écris M pour masculin, F pour féminin, S pour singulier, P pour pluriel.

Je me demande : Qu'est-ce qui change ? Qu'est-ce qui ne change pas ?

Distribuer le matériel. Analyser le premier encadré.

L'adjectif qualificatif *joyeux* précise le nom masculin singulier *un chant*. Il s'accorde au masculin singulier. Il se termine par la lettre **x** au masculin singulier.

Il ne change pas au masculin pluriel.

L'adjectif qualificatif *joyeuse* précise le nom féminin singulier *une chanson*. Il s'accorde au féminin singulier, *joyeux* devient *joyeuse*. La fin de l'adjectif se transforme et on écrit le **e** du féminin. Au pluriel, l'adjectif qualificatif *joyeuse* s'accorde en suivant la règle générale : le **e** du féminin et le **s** du pluriel.

Travail individuel.

un calcul faux (MS) – des calculs faux (MP) –

une fausse nouvelle(FS) – des fausses nouvelles (FP)

un nuage gris (MS) – des nuages gris (MP)

une pierre grise (FS) – des pierres grises (FP)

un dessin précis (MS) – des dessins précis (MP)

une explication précise (FS) – des explications précises (FP)

Mise en commun. Pour chaque adjectif qualificatif, le rapporter au nom qu'il précise et justifier le genre et le nombre

Observer :

– Pas de changement pour les adjectifs entre le masculin singulier et le masculin pluriel.

– Mais un changement entre le masculin et le féminin singulier.

– Deux adjectifs se terminent par **x**, deux se terminent par **s**.

– Au masculin, les adjectifs qui se terminent par **x** et par **s** sont comme les noms de l'activité 1 : ils ne changent pas entre le singulier et le pluriel.

Je retiens

Commenter : pourquoi ne dit-on pas que ces adjectifs sont invariables ?

– Ils ne changent pas au masculin entre le singulier et le pluriel.

– Mais ils changent entre le masculin et le féminin.

Je mets le groupe nominal au pluriel.

1. des chiens courageux

2. des ours dangereux

3. des tissus épais

4. des trésors précieux

5. des poètes français

6. des fruits frais

7. des choix sérieux

8. des bus silencieux

9. des gros nez rouges

Mise en commun. Justifier tous les accords :

des chiens : J'écris un **s** à la fin de chiens parce qu'il y a plusieurs chiens.

C'est le déterminant *des* qui l'indique ; *des* commande le pluriel du nom.

L'adjectif *courageux* précise *des chiens*. *Des chiens* est un groupe nominal masculin (on dit *un chien*) pluriel. L'adjectif *courageux* est au masculin pluriel.

J'écris un **x** à la fin de *courageux*, parce que *courageux* s'écrit avec un **x** au masculin singulier. Il ne change pas au pluriel. Etc.

Pour les items 2 et 7 à 10, les noms sont invariables. Rien ne change entre le singulier et le pluriel. C'est seulement le déterminant qui fait savoir si c'est le singulier ou le pluriel.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Étudier le schéma de la lettre (travail déjà commencé au CP).

● **Présenter le travail**

Lire l'introduction de la lettre, au-dessus du texte, en italique.

Discuter : quand écrit-on des lettres ? A qui ? Dans quel but ? Les élèves ont souvent peu d'expérience d'écrire et de recevoir des lettres. On peut anticiper cette leçon en envoyant une lettre à la classe (pour annoncer un événement, pour féliciter...). On pourra ainsi lier la lettre à ses supports (papier, enveloppe, timbre) à son trajet...

● **Lecture silencieuse puis à haute voix**

1. Où cette lettre a-t-elle été écrite ? Quand a-t-elle été écrite ?

Où trouve-t-on cette information sur la lettre ? Vérifier que ce n'est pas dans le texte.

Repérer l'étiquette en marge du texte, en haut à droite : l'endroit, la date.

2. A qui la lettre est-elle adressée ?

On sait, par la présentation du texte, qu'Isis écrit à une correspondante. Le début de la lettre nous apprend qu'elle s'appelle Patricia.

Au début d'une lettre, on nomme la personne à qui on écrit. C'est une manière de dire *bonjour*. Quand on dit *bonjour* poliment, on dit *bonjour Madame, bonjour papa, bonjour Jules...* On peut commencer la lettre en disant *bonjour...* Souvent, on écrit un petit mot gentil, comme *cher, chère*.

Repérer l'étiquette une formule pour commencer.

3. Que raconte l'auteure de la lettre ?

Elle se présente : elle dit son nom, son âge, elle se décrit, elle parle de sa famille, de ses animaux, de sa maison, de sa copine.

Quelles questions pose-t-elle ?

Relever les questions : *Et toi, comment sont tes cheveux ?*

Et toi, as-tu des frères et des sœurs ?

As-tu aussi des animaux chez toi ?

Pourquoi pose-t-elle ces questions ?

Elle veut faire connaissance avec sa correspondante, savoir qui elle est, comment est sa famille, ce qu'elle aime.

Repérer l'étiquette le texte de la lettre.

4. Comment se termine la lettre ?

A *bientôt*. C'est une manière de dire au revoir, de dire qu'elle attend une réponse, qu'elle sera contente si elle la reçoit bientôt. A la fin d'une lettre, on dit toujours *au revoir* d'une façon polie et affectueuse. On peut écrire aussi : *je t'embrasse, grosses bises, bisous...* Cela dépend de la personne à qui on écrit.

Repérer l'étiquette une formule pour dire au revoir.

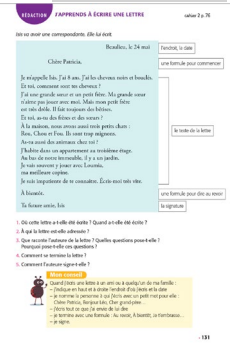
5. Comment l'auteure signe-t-elle ?

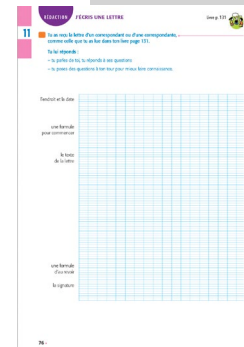
Elle signe avec son prénom. Juste devant, elle rappelle qu'elle espère être bientôt l'amie de Patricia (*Ta future amie*). Quand on écrit à des personnes que l'on aime bien, on peut mettre des petits mots gentils devant la signature (*ta petite fille chérie...*).

Repérer l'étiquette la signature.

● **Lire le conseil de la coccinelle.**

Retrouver les parties de la lettre dans les étiquettes à droite du texte.





- **Lire et commenter la consigne**
 - On répond à une lettre comme celle d'Isis.
- La relire, manuel, p.131.
- On choisit le prénom de son correspondant ou de sa correspondante.
 - On dit qu'on a été content de recevoir sa lettre, de faire connaissance avec lui ou avec elle.

Comment va-t-on parler de soi ?

Retrouver les différents aspects de la lettre d'Isis : le portrait physique ; la famille ; les animaux familiers ; la maison, les amis.

A quelles questions va-t-on répondre ?

Retrouver les questions posées par Isis :

Comment sont tes cheveux ?

As-tu des frères et des sœurs ?

As-tu des animaux chez toi ?

On imaginera des questions qu'on aimerait poser à son correspondant ou à sa correspondante pour mieux le connaître ou mieux la connaître.

- **Travail individuel.**

Prévoir deux séances d'écriture avec une aide et des orientations de l'enseignant sur le premier jet.

- **Évaluation :**

Elle portera sur :

la rédaction

- La forme de la lettre est-elle respectée ?
- Les trois parties – parler de soi, répondre aux questions, poser des questions – sont-elles présentes (dans cet ordre ou dans un autre ordre)
- L'élève a-t-il tenu compte des conseils donnés par l'enseignant pour améliorer son écrit ?

l'orthographe

- l'accord du nom avec son déterminant.
- l'accord du verbe avec son sujet au présent et au futur. Pour le passé composé, l'accord du participe passé dans la conjugaison avec l'auxiliaire *être* n'est pas au programme. Corriger mais ne pas compter d'erreur.
- l'accord de l'adjectif qualificatif au singulier et au pluriel.
- les mots-outils fréquents.

Il est souhaitable de dissocier les deux évaluations : bien construire son texte et bien contrôler l'orthographe sont deux compétences différentes qui ne devraient pas être confondues en une seule note.

La meilleure façon d'attraper les choses

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Imaginer un dialogue.
Poser des questions. Réinvestir les formes de questions travaillées dans la lecture et la compréhension du texte.

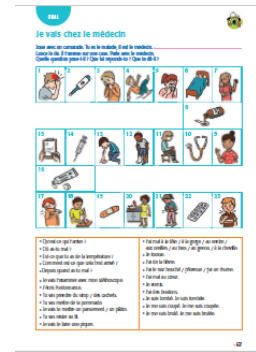
*Trois nains s'installent dans ton jardin.
Choisis celui qui sera ton ami ou ton amie.
Pose-lui des questions pour bien le connaître.
Que te répond-il ?*

- **Oral collectif**
 - **Décrire les trois personnages.**
Imaginer qui ils sont, leur vie, ce qu'ils font, ce qui les intéresse, leur caractère.
 - **Comment pose-t-on des questions ?** Rappeler des mots interrogatifs connus.
Qu'est-ce que ... (tu aimes, tu fais, tu as, tu penses...)
Est-ce que... ?
Pourquoi ? Comment ? Quand ? Où ?
- **Travail par groupes de deux.**
Les élèves qui ont choisi le même nain cherchent ensemble des questions et imaginent les réponses.
Pour s'en souvenir quand viendra leur tour de présenter leur dialogue, ils peuvent les noter, seuls ou avec l'aide de l'enseignant.
- **Laisser un temps de préparation.**
- **Présentation des dialogues à la classe.**



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : parler de la santé, de la maladie, des soins.

- **Pas de mini dialogue dans cette unité.**
Lire les données de lexique en bas de page.
Dans la colonne de gauche, ce que peut dire le médecin.
Dans la colonne de droite, ce que peut dire le malade.



LE JEU DU CAHIER

- **Observer la page.**
On voit des enfants malades ou blessés et des instruments du médecin ou des médicaments
- **Expliciter la règle du jeu.**
C'est toujours le médecin qui pose la première question.
Quand on arrive sur une case maladie ou blessure, on répond avec ce qui figure sur la case.
Quand on tombe sur une case instrument ou médicament, c'est un peu plus difficile : il faut imaginer la blessure ou la maladie qui correspond à l'instrument ou au médicament. Faire un exemple : si on tombe sur la case *siróp*, est-ce qu'on pourra dire qu'on s'est coupé ?
- **Jouer à tour de rôle deux par deux, patient et médecin.**

DISCRIMINER DES SONS PROCHES

1. Je distingue les sons.

J'écoute les mots. Je me demande : est-ce que j'entends /f/ comme au début de fenêtre ? /v/ comme au début de volet ? Je coche.

Mots écoutés

1. le fer – 2. elles vont – 3. une ville – 4. je fais – 5. un verre –
6. une fois – 7. je veux – 8. une file – 9. la voix – 10. le feu
11. elles font – 12. je vais

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
fenêtre	X			X		X		X		X	X	
volet		X	X		X		X		X			X

J'écoute et je comprends

1. Je distingue les sons.
 Écoute les mots. Je me demande : est-ce que j'entends /f/ comme au début de fenêtre ? /v/ comme au début de volet ?
 Je coche.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
fenêtre	X			X		X		X		X	X	
volet		X	X		X		X		X			X

2. Je lis puis j'écoute. J'entoure les mots qui ont disparu.

1. Un jour, les parents de Sami invitent beaucoup de gens à la maison. Il y a là leurs amis et quelques voisins.
2. Comme il fait beau, on met des chaises dans le jardin et les invités s'assoient.
3. Ils ont un verre de jus de fruit à la main.
4. Ils forment un cercle et parlent fort en faisant de grands gestes.
5. L'un des messieurs porte un drôle de chapeau, une sorte de toque rouge, assez petite, avec une mèche de poils qui dépasse par derrière.

3. J'écoute le portrait de Tom, Léo, Lilou et Anna. Puis je réfléchis et je réponds aux questions.

1. Que tu regardes les couleurs ?
2. Que tu fais pendant la lecture ?
3. Que tu fais pendant la lecture ?
4. Que tu fais pendant la lecture ?
5. Que tu fais pendant la lecture ?
6. Que tu fais pendant la lecture ?
7. Que tu fais pendant la lecture ?
8. Que tu fais pendant la lecture ?
9. Que tu fais pendant la lecture ?
10. Que tu fais pendant la lecture ?
11. Que tu fais pendant la lecture ?
12. Que tu fais pendant la lecture ?

DÉVELOPPER UNE ATTENTION FINE A L'ORAL. CONTRÔLER L'ÉCRIT À PARTIR DE L'ORAL.

2. Je lis puis j'écoute. J'entoure les mots qui ont disparu.

- Rappel que l'on a déjà fait ce travail.
- Écouter les phrases une à une.
 Laisser du temps aux élèves pour répondre.
 Faire plusieurs écoutes à la demande.

Texte écouté

1. Un jour, les parents de Sami invitent beaucoup de gens à la maison. Il y a là leurs amis et quelques voisins.
2. Comme il fait beau, on met des chaises dans le jardin et les invités s'assoient.
3. Ils ont un verre de jus de fruit à la main.
4. Ils forment un cercle et parlent fort en faisant de grands gestes.
5. L'un des messieurs porte un drôle de chapeau, une sorte de toque rouge, assez petite, avec une mèche de poils qui dépasse par derrière.

1. Un jour, les parents de Sami invitent beaucoup de gens à la maison. Il y a là leurs amis et aussi quelques voisins.
2. Comme il fait très beau, on met des chaises dans le jardin et les invités s'assoient dessus.
3. Ils ont tous un verre de jus de fruit à la main.
4. Ils forment un grand cercle et parlent très fort en faisant de grands gestes.
5. L'un des messieurs porte un drôle de chapeau, une sorte de toque rouge, assez petite, avec une mèche de poils noirs qui dépasse par derrière.

TRAVAILLER LES INFÉRENCES À PARTIR DE L'ORAL

3. J'écoute le portrait de Tom, Léo, Lilou et Anna. Puis je réfléchis et je réponds aux questions.

- Donner une première écoute pour prendre connaissance du texte.
- Lire les questions puis donner autant d'écoutes que nécessaire.

Texte écouté

Tom est paresseux. Il déteste faire des efforts. Il n'aime pas travailler et ne range jamais ses affaires.

Léo est colérique. Il veut toujours avoir raison. Il se fâche très vite et se bagarre souvent.

Lilou est menteuse. Elle invente toujours des histoires pour se rendre intéressante.

Anna est égoïste : elle n'aide jamais les autres et refuse de prêter ses affaires.

1. Qui a tapé un copain pendant la récréation ? **Léo**
2. Qui a cassé un verre et a accusé sa soeur ? **Lilou**
3. Qui ne fait jamais son lit ? **Tom**
4. Qui passe toujours devant tout le monde ? **Anna**
5. Qui s'est mis en colère parce qu'il a perdu aux cartes ? **Léo**
6. Qui refuse toujours de mettre la table ? **Anna ou Tom**
7. Qui ne retrouve jamais ses affaires ? **Tom**
8. Qui a dit : « J'ai passé mes vacances sur la Lune » ? **Lilou**

4. J'écoute, puis je souligne le titre qui convient bien à l'histoire.

Texte écouté

« Travailler, toujours travailler, j'en ai assez ! dit la fourmi.

J'aimerais mieux danser et chanter tout l'été ! »

Et en cachette, elle s'exerce à faire bouger ses petites hanches de fourmi, à faire danser sa taille fine de fourmi, à faire sautiller ses petites pattes de fourmi. Quelle surprise : ce tout petit corps qui danse produit un tout petit bruit, comme un chant.

« Je chante et je danse » crie notre fourmi.

Toute la fourmilière s'arrête soudain de travailler. Et les unes après les autres les fourmis se mettent à danser.

« Qu'est-ce que c'est que ce vacarme ? hurle la reine. Arrêtez tout de suite !

Au travail, et vite ! »

Depuis ce jour, toutes les fourmis dansent, mais chacune à son tour, jamais toutes ensemble, pour ne pas faire trop de bruit, pour ne pas chanter trop fort...

Voilà pourquoi tu n'as jamais entendu le chant des fourmis.

Titre qui convient le mieux au texte :

Pourquoi on n'entend pas le chant des fourmis.

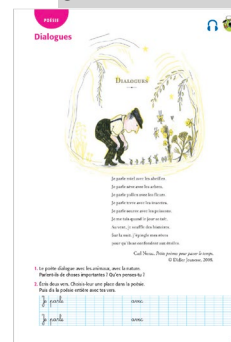
Mise en commun. Discuter les titres.

La vie des fourmis. Le texte ne parle pas de la vie des fourmis. Ce n'est pas un texte documentaire. C'est une histoire.

La fourmi désobéissante. Le titre convient pour le début du texte (la fourmi danse en cachette). Pour la fin du texte, quand l'auteur raconte que toutes les fourmis chacune à leur tour chantent et dansent, il faudrait dire les fourmis désobéissantes. Mais ce titre peut convenir.

La reine des fourmis n'aime pas la musique : c'est vrai, elle dit que c'est du vacarme. Mais cela ne fait pas comprendre toute l'histoire.

Pourquoi on n'entend pas le chant des fourmis. L'auteur de cette histoire dit, à la fin, pourquoi il la raconte : elle explique pourquoi on n'entend pas le chant des fourmis. C'est parce que les fourmis ne chantent et ne dansent jamais toutes en même temps, pour ne pas faire de bruit et ne pas déplaire à la reine des fourmis.



- **Lecture de la poésie par l'enseignant, ou écoute de l'enregistrement, cahier fermé.**

Les élèves disent avec leurs mots ce qu'ils ont aimé, retenu, ce qui les a intéressés.

- **Seconde lecture par l'enseignant, cahier ouvert :**

Qui dit je dans cette poésie ? Le poète.

Assurer la compréhension. Pour comprendre le texte, il faut connaître :

- *la sève* : le liquide qui circule dans les plantes et qui les nourrit.
- *le pollen* : la poussière formée de tous petits grains que l'on trouve dans le cœur de la fleur, sur les étamines. Le vent, les insectes transportent le pollen d'une fleur à une autre. C'est ainsi que les fleurs se reproduisent.

- **Lecture silencieuse des élèves.**

1. Le poète dialogue avec les animaux, avec la nature.

Parlent-ils de choses importantes ? Qu'en penses-tu ?

Discuter :

Comment comprend-on parler miel ? C'est une autre manière de dire parler du miel.

Comment peut-on parler du miel ?

On peut parler de ses couleurs, de la variété de ses goûts, des fleurs que les abeilles ont butinées.

On peut dire aussi qu'on aime le miel, les gâteaux au miel. Le miel, c'est la douceur. On peut remercier les abeilles pour la douceur qu'elles nous donnent et admirer leur travail. C'est un dialogue. Que peuvent répondre les abeilles ? Elles peuvent parler du parfum et des couleurs des fleurs, de la vie dans la ruche. Elles peuvent dire ce qui les menace, ce qui les tue.

– **parler sève** : la sève circule dans les arbres des racines au bout des feuilles, elle nourrit l'arbre, c'est ce qui le fait vivre. La sève pour les arbres, c'est comme le sang pour les hommes et les animaux.

Le poète parle aux arbres de ce qui est important pour eux, de ce qui les fait pousser et vivre. Il les remercie de grandir, de nous donner des fruits, d'embellir notre vie, de nous permettre de mieux respirer.

Que peuvent répondre les arbres ? Ils peuvent parler du plaisir de tendre leurs branches vers le ciel, d'apporter de l'ombre aux promeneurs, d'abriter les oiseaux et les écureuils. Ils peuvent dire ce qui les menace : la destruction des forêts par les incendies, ou par les hommes pour exploiter le bois ou pour remplacer la forêt par des champs, des pâturages, des villes.

– **parler pollen** : Le poète parle aux fleurs de ce qui est important pour elles : fleurir et fabriquer du pollen pour pouvoir se reproduire. Le pollen est transporté par les insectes, mais aussi recueilli par les abeilles pour fabriquer le miel.

Que peuvent répondre les fleurs ? Elles peuvent parler du plaisir de grandir ensemble, près les unes des autres, d'apporter de la beauté. Elles peuvent dire ce les menace : les pesticides répandus dans les champs qui détruisent aussi les insectes et empêchent les fleurs de se reproduire ; la destruction de leur milieu de vie : les prés, les talus, les buissons pour construire des maisons, des routes...

– **parler terre** : beaucoup d'insectes vivent dans la terre. Ils l'aèrent, ils la nettoient.

Ce sont les premiers animaux terrestres de l'histoire de notre planète. Ils vivent sur la Terre depuis de centaines de millions d'années. Ils permettent aux fleurs de se reproduire. Ils décomposent les animaux et les plantes mortes et les transforment en une bonne terre fertile. Ils nourrissent beaucoup d'autres animaux, les grenouilles et les

crapauds, les reptiles, les oiseaux. Le poète parle avec eux de leur rôle dans la vie sur la Terre.

Que peuvent répondre les insectes ? Ils peuvent dire qu'ils sont fiers d'être les animaux les plus nombreux sur la Terre, mais qu'ils sont menacés par la pollution et les pesticides.

– **parler source** : la source c'est l'eau pure, l'eau qu'on ne devrait pas salir.

C'est le milieu de vie des poissons et la condition essentielle de toute vie : la nôtre, celle de tous les animaux et de toutes les plantes. Sans eau la vie disparaît.

Que peuvent répondre les poissons ? Ils peuvent dire qu'ils sont heureux de nager et jouer dans l'eau pure et fraîche. Mais que la pollution de l'eau les menace.

- **Conclure**

Le poète parle à chacun de ce qui est important pour lui, pour sa vie. Il nous fait aussi réfléchir à la protection de la nature : l'eau est nécessaire à la vie de tous, les animaux, les fleurs et nous. Sans insectes, les fleurs ne se reproduisent pas. Sans fleurs, plus de miel.

2. Écris deux vers. Choisis-leur une place dans la poésie.

Puis dis la poésie entière avec tes vers.

Travail individuel.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Organiser un récit et l'enrichir.

MATÉRIEL : une grande feuille de papier

- Lire la consigne.
- Laisser un peu de temps pour observer l'ensemble de la page.

Les élèves disent ce qu'ils ont compris, ce qu'ils en pensent.

Où se passe l'histoire ? Que savons-nous de la petite fille ?

Identifier le lieu : un appartement dans un immeuble. On voit par la fenêtre un autre immeuble, en face. On comprend que la petite fille habite dans un étage, parce qu'on ne voit pas le bas de l'immeuble en face, ni une cour, ni une rue.

La vignette 2 de la dernière ligne le confirme.

La petite fille ne peut pas marcher. Elle est sur un fauteuil roulant.

Elle est seule. Ses parents sont peut-être dans une autre pièce.

- **Récit n°1**

Travailler les vignettes une par une. Chercher quelques phrases pour chaque vignette. Insister sur ce que la petite fille peut penser. Demander aux élèves de la faire se parler à elle-même.

Noter quelques mots ou quelques phrases pour chaque vignette.

- **Récit n°2**

Les élèves racontent par groupes de 2 ou 3.

Chaque groupe qui présente une nouvelle vignette doit aussi faire le lien avec la vignette précédente : que s'est-il passé entre les deux moments ? Qu'est-ce que la petite fille a pensé ? Qu'est-ce qu'elle a fait ? Et, pour la dernière ligne : qu'est-ce que les autres enfants pensent ? Comment réfléchissent-ils ensemble ?



75

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Exercer le contrôle de la lecture : développer la sensibilité au découpage syntaxique de la phrase.

1. Je lis à haute voix. Je marque les pauses indiquées par les traits. Puis j'entoure le numéro de la lecture qui permet de bien comprendre

● **Oral collectif**

Un élève lit une phrase à haute voix, les autres jugent de la compréhension.

La discussion doit permettre de prendre conscience pourquoi certaines phrases sont difficiles à comprendre : on ne dit pas comme cela quand on parle.

– **Groupe de phrases vert.** C'est la phrase 3 qui est compréhensible.

Analyser la phrase : pourquoi peut-on couper après *dans le jardin* ? a près *par exemple* ?

On voit une virgule. Elle marque une petite pause.

Pourquoi peut-on couper après *revenait* et après *éclair* ? Le groupe nominal précise la phrase : il répond à la question *comment* ?

Pourrait-on supprimer ce groupe nominal ? Faire l'expérience :

Si quelqu'un sortait dans le jardin, / un invité par exemple, / le petit bonhomme revenait à sa place. Il manque l'information qui répond à la question *comment* ? mais on comprend très bien.

– **Groupe de phrases bleu.** C'est la phrase 2 qui est compréhensible.

Analyser la phrase : Les virgules après *chapeau, rouge, petite* indiquent une petite pause après *encore*.

On pourrait dire aussi la fin de la phrase sans pause, mais elle est un peu longue.

2. Je lis silencieusement.

1. À quelle question répondent les mots en couleur ?

Dans la cour → où ? *Pendant la récréation* → quand ?

2. À quoi servent les virgules ?

Elles séparent les groupes de mots qui apportent des précisions à la phrase (*où* et *quand*). Quand on lit, on fait une petite pause après chaque virgule.

3. Je lis maintenant à haute voix.

Marquer les pauses, mais sans baisser la voix : la phrase n'est pas terminée.

3. Je cherche les groupes de mots qui répondent à la question quand ?

Je les souligne. Je les sépare avec des virgules. Puis je lis à haute voix.

Phrase 1. Oral collectif.

– **Chercher comment poser la question quand ?**

Lou a perdu une dent. Quand ?

Quand Lou a-t-elle perdu une dent ?

– **Souligner :** deux informations répondent à la question : *aujourd'hui* et *après la cantine*. Vérifier qu'on pourrait donner une seule information :

Aujourd'hui Lou a perdu une dent.

Après la cantine, Lou a perdu une dent.

Si on a une seule information, on peut continuer à demander *quand*.

Aujourd'hui Lou a perdu une dent. Quand ? À quel moment ? Après la cantine.

Après la cantine, Lou a perdu une dent. Quand ? Quel jour ? Aujourd'hui.



– **Ponctuer :**

On met une virgule entre *aujourd'hui* et *après la cantine* parce que ce sont deux informations différentes.

On met une virgule entre *après la cantine* et *Lou* pour séparer le groupe de mots qui répond à la question *quand?* du reste de la phrase.

Aujourd'hui, après la cantine, Lou a perdu une dent.

– **Lire à haute voix.**

Phrase 2.

– **Oral collectif : poser la question quand ?**

Tim et Tom partent pour une longue promenade dans la campagne quand ?

Quand Tim et Tom partent-ils pour une longue promenade dans la campagne ?

– **Travail individuel.**

Un matin d'été, au lever du soleil, Tim et Tom partent pour une longue promenade dans la campagne.

– **Justifier la ponctuation.**

On met une virgule entre *un matin d'été* et *au lever du soleil*, parce que ce sont deux informations différentes.

On met une virgule entre *au lever du soleil* et *Tim* pour séparer le groupe de mots qui répond à la question *quand?* du reste de la phrase.

– **Lire haute voix.**

● **Lire le conseil de la coccinelle.**

Commenter :

– Quand on parle, on sait faire les pauses, on regroupe les mots qui vont bien ensemble. On n'y pense pas, ça se fait tout seul.

– Quand on lit, il faut chercher les mots à regrouper, pour pouvoir lire comme on parle, pour que ceux qui écoutent comprennent bien.

– Les virgules nous aident à bien regrouper les mots et à bien comprendre ce qu'on lit.

MATÉRIEL UNITÉ 11
ORTHOGRAPHE p. 130

2. J'écris M pour masculin, F pour féminin, S pour singulier et P pour pluriel.

un chant joyeux (MS)	des chants joyeux (MP)
une chanson joyeuse (FS)	des chansons joyeuses (FP)
un calcul faux (MS)	des calculs faux (____)
une fausse nouvelle (____)	des fausses nouvelles (____)
un nuage gris (____)	des nuages gris (____)
une pierre grise (____)	des pierres grises (____)
un dessin précis (____)	des dessins précis (____)
une explication précise (____)	des explications précises (____)

Module 6

Unité 12

Parler et grandir

Manuel	p.132	Lecture	517-518
Manuel	p.133	Étude du code	519-520
Cahier	p.80	Étude du code	521
Manuel	p.134	Lecture	523-524
Manuel	p.135	Étude du code	525
Cahier	p.82	Étude du code	526
Manuel	p.136	Lecture	527
Manuel	p.137	Grammaire	529-530
Cahier	p.83	Exercices grammaire	530
Manuel	p.138	Lecture	531
Manuel	p.139	Conjugaison	533-535
Cahier	p.84	Exercices conjugaison	535
Manuel	p.140	Lecture	537-538
Cahier	p.86	Compréhension	538
Manuel	p.141	Vocabulaire	539-540
Manuel	p.142	Orthographe	541-542
Manuel	p.143	Rédaction	543-544
Cahier	p.88	Rédaction	545
Cahier	p.78	Oral sur le texte	547-548
Cahier	p.79	Oral	549-550
Cahier	p.81	Écoute active	551-553
Cahier	p.85	Poésie	555
Cahier	p.87	Je raconte	556
Cahier	p.89	Je lis de mieux en mieux	557-558
Cahier	p.90-93	CARNET DE MOTS	559-561
Cahier	p. 94-95	Je teste ma compétence	563
Matériel	Unité 12		565-567

PRÉSENTER

Résumer le début de la lecture. Que savons-nous de Sami ? du nain ?
Que s'est-il passé le jour où les parents ont invité des amis à la maison ?
Une partie du texte n'est pas écrite. Repérer les braquets [...]
Mais on l'écouterà sur l'enregistrement

LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

- **Relire d'abord le texte de la page 128,**
pour assurer la continuité de la compréhension. Le début du texte reprend les mots du dernier paragraphe : *le marocain, le français, la langue de la ville, la langue de la campagne.*
- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**
Premiers échanges. Les élèves disent ce qu'ils ont retenu.
- **Deuxième lecture par l'enseignant, livre ouvert.**
Expliquer à mesure le vocabulaire signalé.
Assurer la compréhension paragraphe par paragraphe.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Quand la dame s'en va, qu'est-ce qui inquiète Sami ?

L'enseignant relit le premier paragraphe, incluant le dialogue avec le nain.
Rechercher les deux phrases qui permettent de répondre : *Très étonné... des bêtises.*
Qu'est-ce qui montre qu'il est inquiet ? Il est très étonné, il demande au nain si c'est vrai.

Pourquoi est-il inquiet ? Reconstituer ce qui se passe dans la tête de Sami.

- La dame s'est moqué de lui : elle lui a dit que le nain ne pouvait pas le comprendre parce qu'il ne parlait pas la même langue que lui.
- Sami ne sait pas qu'il y a différentes langues. Il ne sait pas qu'il parle *la langue de la ville*. Il parle au nain, il n'imagine pas qu'il y ait d'autres manières de parler.
- Si c'est vrai, si le nain ne parle pas comme lui, s'il ne peut pas le comprendre, alors le nain n'a pas compris ce qu'il lui racontait quand il bavardait avec lui. Il n'a pas compris ses questions et il lui a répondu n'importe quoi.
Il se demande : est-ce que je me suis trompé quand j'ai cru ce que le nain me disait ? Il pensait avoir un compagnon, un ami, la seule personne avec qui il parlait. Il avait confiance en lui, il pensait que le nain *lui apprenait plein de choses*, qu'il pouvait croire les réponses à ses questions. Et il découvre que peut-être cet ami ne comprend pas ce qu'il lui dit. Tout d'un coup, à cause des paroles de la dame, il a peur de perdre son ami.
- Il est inquiet, mais il ne fait pas confiance à la dame qui s'est moquée de lui. Il fait encore confiance au nain : il lui demande *si c'était vrai ce que la dame avait dit*.

2. Rappelle-toi comment le nain répondait aux questions. Comment répond-il maintenant ?

Retrouver les réponses du nain : *peut-être que oui, peut-être que non ; parce que c'est comme ça ; il faudrait essayer.*

S'il continuait à répondre comme avant, comment répondrait-il à la question de Sami ?

Reformuler la question : *Est-ce que c'est vrai ce que la dame a dit ?*

Imaginer la réponse : *Peut-être que oui, peut-être que non.*



Maintenant, il fait des phrases. C'est la première fois qu'il répond vraiment. Et c'est pour dire à Sami qu'il ne parlera plus, qu'il ne répondra plus aux questions, qu'il doit maintenant poser ses questions à des adultes.

**3. À quoi Sami s'intéresse-t-il maintenant ? Quelle question se pose-t-il ?
À qui demande-t-il une réponse ?**

L'enseignant relit la deuxième partie du texte (*Mais il ne s'est pas en allé → si toutes les plantes ont un nom*).

Sami continue-t-il de parler au nain ?

Il continue de lui parler, mais le nain ne répond plus. Il est vraiment ce que la dame avait dit, *un truc en pierre, un objet immobile*. C'est maintenant *le petit bonhomme de pierre*.

Sami commence à s'intéresser à autre chose : il explore le jardin et il s'intéresse aux plantes. Il continue de se poser des questions : il se demande si toutes les plantes ont un nom. Il va poser la question à son père.

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Observer le texte : beaucoup de phrases se terminent par un point d'interrogation.

S'entraîner collectivement à les dire à haute voix.

Rappeler les petites pauses aux virgules.

Laisser un temps de préparation en lecture silencieuse.

LES SONS ET LEUR ÉCRITURE

QUELS SONS ÉCRIT-ON AVEC LA LETTRE I ? (1)



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Identifier les valeurs de position de la lettre **i**. Mémoriser des mots qui contiennent ces différentes valeurs.

- **Présenter l'objectif.**

C'est une première leçon sur la lettre **i** : tournez la page du livre, et page 135, vous pouvez voir la leçon (2) sur la lettre **i**.

La lettre **i** sert à écrire plusieurs sons. Vous avez appris ces sons et leurs écritures au CP et tout au long de cette année.

Dans cette unité, nous n'allons plus partir des sons pour trouver comment ils s'écrivent, Nous allons faire le chemin inverse : nous allons partir de la lettre **i** pour retrouver tous les sons qu'elle permet d'écrire.

STABILISER LA DISTINCTION ENTRE LETTRE ET ÉCRITURE D'UN SON

- **Lire la première bande.**

– **Identifier le son dans l'encadré à gauche :** le son /i/ dans la bulle, la lettre **i** qui l'écrit, le mot de référence, *île*. La lettre **i** qui écrit le son /i/ est en rouge dans le mot de référence.

Séparer oralement les syllabes : *i/le*. On entend bien le son /i/, c'est la première syllabe.

– **Lire les mots de la première ligne,** chaque mot d'abord de façon fluide, puis en séparant oralement les syllabes : *sou/ve/nir*.

Vérifier pour chaque mot que l'on entend bien le son /i/. Si nécessaire, analyser la syllabe : dans **nir** on entend trois sons, le son /i/ est au milieu.

Conclure : je vois la lettre **i** et j'entends le son /i/.

– **À la fin de la lecture de la première ligne,** identifier la nature des mots : des noms avec un déterminant.

– **Faire le même travail avec la deuxième ligne,** conclure de la même façon et identifier les mots : des adjectifs qualificatifs.

– **Faire le même travail sur la troisième ligne,** conclure de la même façon et identifier les mots : des verbes.

Pour valider l'identification de la nature grammaticale des adjectifs, inclure l'un d'eux dans un groupe nominal : *un travail difficile*.

Valider l'identification des verbes de la même façon, dans une courte phrase : *Sami arrive à l'école*.

- **Faire le même travail pour les trois lignes de la deuxième bande.**

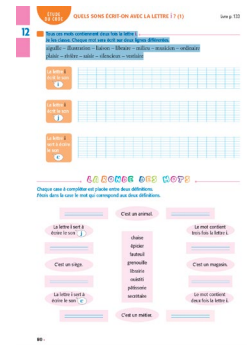
– **Identifier le son dans l'encadré à gauche :** le son /j/ dans la bulle, la lettre **i** qui l'écrit, le mot de référence, *escalier*. La lettre **i** qui écrit le son /j/ est en rouge dans le mot de référence.

– **Poursuivre comme pour la première bande.**

Constater que l'on n'entend pas le son /i/ dans ces mots.

Annoncer que l'on n'entendra plus le son /i/ dans aucune des onze écritures des sons qui suivent : la lettre **i** sert à écrire plusieurs sons.

- **Faire le même travail pour les trois lignes de la troisième bande.**
 - **identifier le son dans l’encadré** : c’est le même son que dans *escalier*, le son /j/. mais ce son s’écrit autrement : **il** comme dans le mot de référence *soleil*. Les lettres **il** qui écrivent le son /j/ sont en rouge dans le mot de référence. On voit la lettre **i** juste devant le **l**, mais on n’entend pas le son /i/.
 - **Poursuivre comme pour les deux premières bandes.**
- **Quatrième bande :**
 - C’est encore le même son /j/ et une autre écriture : **ill** comme dans *feuille*. Faire le même travail.
- **Faire le même travail avec les cinquième et sixième bandes.**
 - un seul son, le son /E/
 - deux écritures différentes. Les deux contiennent la lettre **i**, mais on n’entend pas le son /i/.
- **Récapituler.**
 - une écriture avec la lettre **i** pour le son /i/.
 - trois écritures avec la lettre **i** pour le son /j/.
 - deux écritures avec la lettre **i** pour le son /E/.
- **Lire les deux virelangues.**



1. Tous ces mots contiennent deux fois la lettre i.
Je les classe. Chaque mot sera écrit sur deux lignes différentes.

La lettre i écrit le son /i/
aiguille – illustration – libraire – milieu – musicien – ordinaire – plaisir – rivière – saisir – silencieux

La lettre i écrit le son /j/
illustration – liaison – milieu – musicien – rivière – silencieux – vestiaire

La lettre i sert à écrire écrit le son /E/
aiguille – liaison – libraire – ordinaire – plaisir – saisir – vestiaire

Mise en commun. Identifier les syllabes qui contiennent la lettre.
Épeler l'écriture du son.

LA RONDE DES MOTS

Chaque case à compléter est placée entre deux définitions.
J'écris dans la case le mot qui correspond aux deux définitions.

<p>_____grenouille_____</p>	<p>C'est un animal.</p>	<p>_____ouistiti_____</p>
<p>La lettre i sert à écrire le son j</p>	<p>chaise épicier fauteuil grenouille librairie ouistiti pâtisserie secrétaire</p>	<p>Le mot contient trois fois la lettre i.</p>
<p>_____fauteuil_____</p>		<p>_____librairie_____</p>
<p>C'est un siège.</p>		<p>C'est un magasin.</p>
<p>_____chaise_____</p>		<p>_____pâtisserie_____</p>
<p>La lettre i sert à écrire le son E</p>	<p>C'est un métier.</p>	<p>Le mot contient deux fois la lettre i.</p>
<p>_____secrétaire_____</p>	<p>_____épicier_____</p>	

3. Comment Sami compose-t-il le nom de sa plante ?

Décrire le mot : c'est un seul nom, formé de trois mots reliés par un trait d'union. Le premier mot est le nom d'une plante connue, la fougère. Observer la fougère de l'encadré.

Sami a donné son nom à cette plante : c'est une nouvelle fougère, la fougère-de-Sami. Dire aux élèves que souvent, quand un botaniste découvre une nouvelle plante, il fait comme Sami : il classe la plante dans sa famille, puis il lui donne son nom, le nom de celui qui l'a découverte.

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Travailler collectivement les phrases longues :

Chaque soir, après l'école...

Et dix fois par jour...

Marquer les petites pauses aux virgules. Quand il n'y a pas de virgule, chercher comment on peut découper la phrase pour respirer (travail de la page À haute voix unité 11).

Chaque soir, après l'école, il va dans un coin du jardin //et regarde// avec beaucoup d'attention// toutes les plantes et toutes les fleurs.

Papa, qui, comme toujours, lisait son journal, enfoncé dans son fauteuil, fronça les sourcils //en regardant la brindille verte //que son fiston tient dans la main.

Mais on peut aussi lire la fin des deux phrases longues d'un seul coup si on maîtrise bien son souffle. La maîtrise du souffle sera travaillée à partir du CE2.

Laisser un temps de préparation en lecture silencieuse.

LES SONS ET LEUR ÉCRITURE QUELS SONS ÉCRIT-ON AVEC LA LETTRE **i** ? (2)

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Identifier les valeurs de position de la lettre **i**. Mémoriser des mots qui contiennent ces différentes valeurs.

- **Présenter l'objectif.**

C'est la seconde leçon sur la lettre **i**.

La lettre **i** sert à écrire plusieurs sons. Rappeler les sons étudiés dans la première leçon : le son /i/, le son /j/, le son /E/.

Aujourd'hui nous allons revoir d'autres sons qui s'écrivent aussi avec la lettre **i**.

- **Même travail que pour la leçon précédente.**

- D'abord identifier le son dans l'encadré, son écriture, son mot de référence.
- Puis lire les lignes des bandes et retrouver les catégories de mots : noms, adjectifs, verbes.
- Remarquer qu'il y a une seule écriture pour le son /wa/ : **oi**
et pour le son /w8/ : **oin**.

- **Récapituler.**

- quatre écritures avec la lettre **i** pour le son /8/.
- une écriture avec la lettre **i** pour le son /wa/.
- une écriture avec la lettre **i** pour le son /w8/.

- **Récapituler tous les sons que l'on écrit avec la lettre **i** :**

- une écriture avec la lettre **i** pour le son /i/.
- trois écritures avec la lettre **i** pour le son /j/.
- deux écritures avec la lettre **i** pour le son /E/.
- quatre écritures avec la lettre **i** pour le son /8/.
- une écriture avec la lettre **i** pour le son /wa/.
- une écriture avec la lettre **i** pour le son /w8/.

- **Lire les virelangues**



EXERCICES

CAHIER P. 82

1. Tous ces mots contiennent plusieurs fois la lettre i.
Je les classe. J'entoure les lettres qui m'ont permis de classer.

La lettre i écrit le son /i/

infirmière – simplifier – obligatoire – patinoire – pointillé
miroir – infinitif

La lettre i écrit le son /j/

infirmière – simplifier – droitier – inquiet – moitié

La lettre i sert à écrire le son /E/

impair – quinzaine – raisin

La lettre i sert à écrire le son /%/

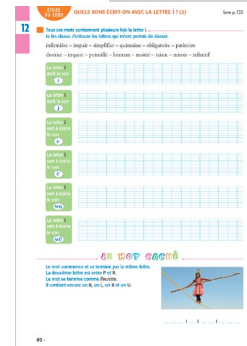
infirmière – impair – simplifier – quinzaine – inquiet – lointain – raisin – infinitif

La lettre i sert à écrire le son /wa/

obligatoire – patinoire – droitier – moitié – miroir

La lettre i sert à écrire le son /w%/

pointillé – lointain



LE MOT CACHÉ

Le mot commence et se termine par la même lettre.

La deuxième lettre est entre P et R.

Le mot se termine comme fleuriste.

Il contient encore un B, un L, un R et un U.



É Q U I L I B R I S T E

PRÉSENTER

Rappeler l'épisode précédent. Que fait Sami depuis qu'il ne parle plus au nain ? À qui pose-t-il ses questions ? Qu'a-t-il trouvé ?

LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**

Premiers échanges : les élèves disent ce qu'ils ont retenu.

- **Deuxième lecture par l'enseignant, livre ouvert.**

Assurer la compréhension paragraphe par paragraphe. Lire les données de vocabulaire.

Quelle question Sami se posait-il pour les plantes ?

Quelle question se pose-t-il pour les oiseaux ?

Il se demandait si toutes les plantes ont un nom. Il se pose la même question pour les oiseaux. Maintenant qu'il a découvert une plante inconnue et qu'il lui a donné son nom, il se demande s'il peut aussi découvrir un oiseau inconnu et lui donner son nom.

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Quel est le nouveau projet de Sami ? Quel est son rêve ?

L'enseignant relit le paragraphe 1(→ célèbres).

- Il rêve de découvrir un oiseau inconnu, qui n'a pas encore de nom et de lui donner son nom.
- Il serait reconnu par les grands savants, il serait célèbre.

Quel est son problème ?

Il pense qu'il faut attraper l'oiseau inconnu comme il a ramassé la plante inconnue. Il ne sait pas comment attraper l'oiseau.

2. Pourquoi le papa de Sami hausse-t-il les épaules ?

Demander aux élèves de faire le mouvement.

Il ne se moque pas de ce que dit Sami, comme on fait quelquefois quand on hausse les épaules. Il lui fait comprendre qu'attraper l'oiseau ce n'est pas important pour le connaître. Il peut l'observer de loin, le regarder attentivement, le décrire précisément.

3. Quels mots permettent de décrire précisément un oiseau, une plante, une personne, etc. ?

Rappeler le rôle des adjectifs qualificatifs.

On a appris à décrire une personne, un lieu et à écrire un texte documentaire sur un animal.

Discuter : comment les élèves comprennent-ils la réponse du papa de Sami ?

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Par groupes de 3 : le narrateur, Sami, son papa.

Découper collectivement le texte entre les trois lecteurs.

Laisser un temps de préparation en lecture silencieuse.



LES COMPLÉMENTS QUI RÉPONDENT AUX QUESTIONS OÙ ? QUAND ? COMMENT ? POURQUOI ?

SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves ont approché l'expansion de la phrase, par l'oral. Ils savent que l'on peut étendre une phrase pour apporter des informations utiles à la compréhension.
OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Étudier les propriétés syntaxques des compléments de la phrase.



SITUATION D'APPRENTISSAGE

- **Lire la bande dessinée.**

Identifier la situation et les personnages. Une enseignante a écrit au tableau une information que les élèves doivent rapporter à leurs parents. C'est une seule phrase. Quatre élèves décident de supprimer des parties de cette information. Deux parents disent ce qu'ils ont compris. Jouer la scène.

1. Compare ce que disent les élèves et le message de la maitresse. Qu'est-ce qui est supprimé ? Qu'est-ce qui change ?

- **Analyser la phrase de la maitresse.** Rechercher le verbe et son sujet. Que feront les élèves ? Ils fabriqueront des fleurs. On connaît les questions qui permettent d'apporter plus d'informations à la phrase : *où ? quand ? comment ? pourquoi ?* Quelle partie de la phrase répond à la question *où ?* à la question *quand ?* à la question *comment ?* à la question *pourquoi ?*
- **La fille aux cheveux tressés.** Elle supprime la partie de la phrase de la maitresse qui répond à la question *où ?* : *sous le préau.* L'ordre de la phrase ne change pas. Mais il manque une information.
- **Le garçon blond.** Il supprime la partie de la phrase qui répond à la question *quand ?* : *jeudi matin.* Il change l'ordre des informations. Il dit d'abord ce que les élèves feront, puis *comment*, *où*, *pourquoi*.
- **Le garçon brun.** Il supprime la partie de la phrase qui répond à la question *comment ?* : *avec du papier de couleur.* Il change l'ordre des informations. Il dit d'abord *quand*, puis ce que les élèves feront, puis *où*, puis *pourquoi*.
- **La fille rousse.** Elle supprime la partie de la phrase qui répond à la question *pourquoi ?* Elle change l'ordre des informations. Elle dit d'abord *quand*, puis ce que les élèves feront, puis *comment*, puis *où*.
- **Conclusion.** On peut supprimer les parties de la phrase qui apportent des précisions. La phrase est moins précise, mais on la comprend toujours. On peut déplacer les parties de la phrase qui apportent des précisions. L'ordre des précisions ne change pas le sens de la phrase. Quand on écrit, il faut seulement penser à la lettre majuscule au début de la phrase.

2. Compare ce que dit le papa avec le message de la maitresse. Que remarques-tu ? Compare ce que dit la maman avec le message de la maitresse. Que remarques-tu ?

- **La phrase du papa** donne une seule information. Elle supprime toutes les précisions. On la comprend, mais elle est moins précise. On sait seulement ce que les élèves vont faire.
- **La phrase de la maman** donne toutes les informations du message de la maitresse, mais dans un autre ordre.

Je retiens

- Lire l'encadré.

Il reprend ce que l'on vient d'observer.

Écrire au tableau :

Tous les matins, sur la piste du stade, les sportifs s'entraînent pour se préparer aux épreuves d'athlétisme.

Rechercher le verbe et son sujet. Quelles informations apportent les autres parties de la phrase ? Les manipuler : supprimer, déplacer.



Tu veux faire une farce. Écris une carte d'invitation bizarre :
où, quand, comment et *pourquoi* doivent être vraiment très étranges !

Travail individuel.

EXERCICES CAHIER

1. Je souligne de la bonne couleur les parties de la phrase qui répondent aux questions.

Puis je supprime ces parties et j'écris la phrase qui reste.

1. Quand ? Où ?

Chaque soir, après l'école, Sami cherche des plantes dans un coin du jardin.

Sami cherche des plantes.

2. Où ? Pourquoi ?

On invitera Sami dans tous les pays du monde pour montrer son oiseau inconnu.

On invitera Sami.

3. Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ?

Un jour, dans le salon, Sami s'approche sans bruit de son père pour lui poser une question.

Sami s'approche de son père.

2. Je souligne la partie de la phrase qui répond à la question.

Je la déplace et je réécris la phrase.

1. Quand ?

Après la pluie, nous avons vu un grand arc-en-ciel.

Nous avons vu un grand arc-en-ciel après la pluie.

2. Où ?

L'oiseau est triste et silencieux dans sa cage.

Dans sa cage, l'oiseau est triste et silencieux.

3. Comment ?

Avec ma loupe, j'aime observer les insectes.

J'aime observer les insectes avec ma loupe.

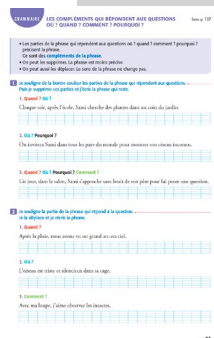
Mise en commun. Préciser toutes les modifications :

1. Majuscule à *Nous*, suppression de la majuscule à *après*, suppression de la virgule.

2. Majuscule à *Dans* suppression de la majuscule à *J'*, ajout d'une virgule pour séparer le groupe de mots en tête de phrase du reste de la phrase.

3. Majuscule à *J'*, suppression de la majuscule à *avec*, suppression de la virgule.

CAHIER P. 83



PRÉSENTER

Résumer l'épisode précédent. Quel est le rêve de Sami après sa découverte d'une plante inconnue ? Quelle question pose-t-il à son papa ? Que lui répond son papa ?

LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

• Première lecture, texte entier, livre fermé.

Premiers échanges : les élèves disent ce qu'ils ont retenu.

• Deuxième lecture par l'enseignant, livre ouvert.

Assurer la compréhension paragraphe par paragraphe.

Pourquoi Sami ne trouve-t-il pas d'oiseau inconnu ?

Relever les deux explications :

- il fait très chaud et les oiseaux se protègent de la chaleur, ils ne sortent pas.
- Sami est dans une grande ville et il n'y a pas beaucoup d'oiseaux inconnus

dans une grande ville. Réfléchir : où peut-on trouver des oiseaux inconnus ?

Dans des endroits qui ne sont pas encore explorés, dans les forêts vierges, dans des îles...

1. À l'épisode 7, on a lu que Sami apprend des noms tous les jours.

D'après toi, pourquoi ne veut-il pas répéter cigogne ?

Il veut tout de même attraper des oiseaux. Il ne peut pas les attraper avec la main, comme les plantes. Il pense à la phrase de son papa : elle *lui trotte dans la tête* : il peut les attraper avec les mots.

S'il n'y a pas d'oiseaux inconnus, il va attraper les oiseaux de Casablanca, les oiseaux connus, en inventant des noms. Tous les oiseaux deviendront les oiseaux-de-Sami.

Il ne veut pas répéter « cigogne » parce qu'il veut que la cigogne porte le nom qu'il a décidé.

Comment invente-t-il ce nom ?

Dire aux élèves que *Klklak*, c'est le chant de la cigogne. On dit que la cigogne *claquète*.

Sami fait la même chose que quand les petits enfants appellent les chats *miaou*.

2. Pourquoi Sami ne peut-il parler avec personne ?

Relever la phrase qui donne la réponse : *Comme personne d'autre ne connaissait ces noms, il ne pouvait parler avec personne.*

On retrouve l'expression *hausser les épaules*.

Pourquoi ici les gens qui ne comprennent pas Sami haussent-ils les épaules ?

Discuter : ils pensent peut-être que Sami dit n'importe quoi, qu'il dit des bêtises, qu'il ne sait pas parler, que ça n'est pas la peine de l'écouter, de chercher à comprendre ce qu'il dit, que cela ne les intéresse pas. Même son papa se moque un peu de lui : il éclate de rire quand il comprend ce que Sami veut dire. Il sait bien que Sami peut parler autrement.

3. Sami a-t-il bien compris ce que lui a dit son père ?

Discuter. Son papa ne lui a pas dit d'inventer des noms, mais de **décrire** les oiseaux qu'il voit avec les mots de tout le monde. Il pourra donner un nom à un oiseau, si, un jour, il décrit un oiseau inconnu.

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Par groupes de 3 : le narrateur, Sami, son papa. Dans chaque groupe, les élèves prennent successivement les trois rôles.

Laisser un temps de préparation.

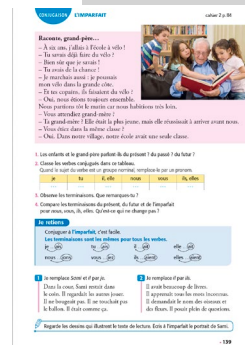


SITUATION DANS LA PROGRESSION : Les élèves savent identifier les catégories du temps. Ils connaissent les conjugaisons du présent, du futur et du passé composé.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Établir la règle générale d'engendrement de l'imparfait.

MATÉRIEL : le texte de la situation d'apprentissage

PREPARATION DU TABLEAU : Le tableau de l'activité 1.



MOBILISER LES CONNAISSANCES

Donner quelques phrases à l'oral.

Sami cherche un oiseau inconnu.

Il l'appellera le-moineau-de-Sami.

Mais ce jour-là, tout le monde fait la sieste, y compris les animaux.

Sami n'a pas trouvé d'oiseau.

Il a eu une idée. Il inventera un nom pour les oiseaux connus.

Pour chaque phrase, les élèves disent si elle parle du présent, du passé ou du futur.

Justifier la réponse par la transformation orale du verbe :

Sami cherche un oiseau connu. Comment dit-on si l'on veut dire que c'était hier ? que ce sera plus tard ? Etc.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

- Lire le texte. Assurer la compréhension.

Un grand-père parle avec ses petits-enfants. Il répond à leurs questions et raconte comment il allait à l'école quand il avait six ans.

1. Les enfants et le grand-père parlent-ils du présent ? du passé ? du futur ?

- Déterminer la catégorie du temps : ils parlent du passé.
- Vérifier : changer le temps des phrases. Imaginer qu'un petit de 6 ans parle de maintenant.
 - À six ans, je vais à l'école à vélo !
 - Tu sais déjà faire du vélo ? Etc.

2. Classe les verbes conjugués dans le tableau.

- Distribuer le texte. Travail par groupes de deux.

Les élèves recherchent les verbes conjugués. Ils les encadrent et soulignent leur sujet.

À six ans, j'allais à l'école à vélo !

– Tu savais déjà faire du vélo ?

– Bien sûr que je savais !

– Tu avais de la chance !

– Je marchais aussi : je poussais mon vélo dans la grande côte.

– Et tes copains, ils faisaient du vélo ?

– Oui, nous étions toujours ensemble. Nous partions tôt le matin car nous habitions très loin.

– Vous attendiez grand-mère ?

– Ta grand-mère ? Elle était la plus jeune, mais elle réussissait à arriver avant nous.

– Vous étiez dans la même classe ?

– Oui. Dans notre village, notre école avait une seule classe.

- **Mise en commun au tableau de classe.**

Les élèves justifient leur relevé. Donner l'infinitif de chaque verbe.

Organiser en lignes pour pouvoir compléter oralement.

	je, j'	tu	il, elle	nous	vous	ils, elles
aller	allais	<i>allais</i>	<i>allait</i>	<i>allions</i>	<i>alliez</i>	<i>allaient</i>
savoir	savais	<i>savais</i>	<i>savait</i>	<i>savions</i>	<i>saviez</i>	<i>savaient</i>
avoir	avais	<i>avais</i>	<i>avait</i>	<i>avions</i>	<i>aviez</i>	<i>avaient</i>
marcher	marchais	<i>marchais</i>	<i>marchait</i>	<i>marchions</i>	<i>marchiez</i>	<i>marchaient</i>
pousser	poussais	<i>poussais</i>	<i>poussait</i>	<i>poussions</i>	<i>poussiez</i>	<i>poussaient</i>
faire	faisais	<i>faisais</i>	<i>faisait</i>	<i>faisions</i>	<i>faisiez</i>	faisaient
être	étais	<i>étais</i>	<i>était</i>	<i>étions</i>	<i>étiez</i>	<i>étaient</i>
partir	partais	<i>partais</i>	<i>partait</i>	<i>partions</i>	<i>partiez</i>	<i>partaient</i>
habiter	habitais	<i>habitais</i>	<i>habitait</i>	<i>habitions</i>	<i>habitez</i>	<i>habitaient</i>
attendre	attendais	<i>attendais</i>	<i>attendait</i>	<i>attendions</i>	<i>attendiez</i>	<i>attendaient</i>
réussir	réussissais	<i>réussissais</i>	<i>réussissait</i>	<i>réussissions</i>	<i>réussissiez</i>	<i>réussissaient</i>

- **Compléter le tableau.**

Les élèves prennent conscience qu'ils savent utiliser cette conjugaison quand ils parlent.

L'enseignant commence : *A six ans, tu allais à l'école à vélo !*

et écrit *allais* dans le tableau.

Traiter ensuite savais : comment dit-on avec *il* ? avec nous ?

Demander aux élèves de bien observer ce qui est déjà dans le tableau, et d'écrire sur l'ardoise *il savait, nous savions*.

Compléter aller et savoir en s'appuyant sur les formes présentes dans le tableau.

Donner la terminaison pour la 3^e personne du pluriel : il y a une seule forme dans le tableau et on ne peut pas généraliser à partir d'un seul exemple.

Continuer la conjugaison pour tous les verbes.

3. Observe les terminaisons. Que remarques-tu ?

Les élèves viennent entourer les terminaisons, colonne par colonne.

Extraire les régularités.

je → ais ; tu → ais ; il, elle → ait ; nous → ions ; vous → iez ; ils, elles → aient.

Nommer le temps étudié : l'imparfait.

4. Compare les terminaisons du présent, du futur et de l'imparfait pour nous, vous, ils, elles. Qu'est-ce qui ne change pas ?

Conjuguer oralement au présent et au futur aller, marcher, réussir aux trois personnes du pluriel.

L'enseignant écrit les formes conjuguées au tableau.

Comparer les terminaisons : *nous allons, vous allez, ils vont*

nous irons, vous irez, ils iront

nous allions, vous alliez, ils allaient

nous marchons, vous marchez, ils marchent

nous marcherons, vous marcherez, ils marcheront

nous marchions, vous marchiez, ils marchaient

nous réussissons, vous réussissez, ils réussissent

nous réussirons, vous réussirez, ils réussiront

nous réussissions, vous réussissiez, ils réussissaient.

Avec **nous**, on entend toujours le son /ʀ/ et on voit toujours **ons** à la fin du verbe.

Avec **vous**, on entend toujours le son /é/ et on voit toujours **ez** à la fin du verbe.

Avec **ils, elles**, on n'entend pas toujours le même son, mais on voit toujours **nt** à la fin du verbe.

Je retiens

Commenter :

L'imparfait est un temps du passé. On connaît déjà un autre temps du passé, le passé composé.

Les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes.

Observer les infinitifs dans le tableau. Tous les verbes ne se terminent pas de la même façon à l'infinitif, mais ils se conjuguent tous de la même façon à l'imparfait.

Il n'y a pas de différence entre les verbes qui se terminent par **er** à l'infinitif et les autres verbes. La conjugaison est la même pour tous.

EXERCICES

1. Je remplace Sami et il par je.

Dans la cour, **je** restais dans le coin. **Je** regardais les autres jouer.

Je ne bougeais pas. **Je** ne touchais pas le ballon. **J'étais** comme ça.

Mise en commun. Justifier les terminaisons : avec **je**, c'est toujours **ais**.

2. Je remplace il par ils.

Ils avaient beaucoup de livres. **Ils** apprenaient tous les mots inconnus.

Ils demandaient le nom des oiseaux et des fleurs. **Ils** posaient plein de questions.

Mise en commun. Justifier les terminaisons : avec **ils** ou **elles**, c'est toujours **aient**.



Regarde les dessins qui illustrent le texte de lecture. Écris à l'imparfait le portrait de Sami.

Choisir le dessin de la p. 120 ou de la p.126.

Décrire oralement en utilisant l'imparfait. Sami avait les cheveux noirs et bouclés. Il avait des grands yeux, un nez pointu, un cou très long. Il portait un t-shirt jaune, un short bleu et des chaussettes bleues. Ses chaussures étaient blanches.

Travail individuel.

EXERCICES CAHIER

- Compléter la conjugaison. Épeler les terminaisons.

RECONNAITRE LA CONJUGAISON DE L'IMPARFAIT

1. Je souligne les verbes conjugués.

J'entoure le verbe conjugué à l'imparfait.

Sami a commencé à explorer le jardin.

Il a découvert beaucoup de plantes.

Elles avaient toutes des couleurs et des formes différentes.

ASSOCIER LE PRONOM DE CONJUGAISON AU VERBE CONJUGUÉ

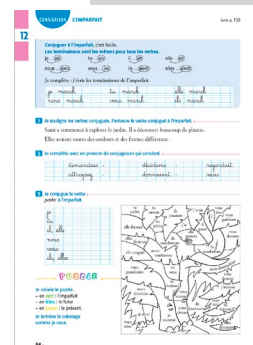
2. Je complète avec un pronom de conjugaison qui convient.

Je, **tu** demandais – **nous** décidions – **il**, **elle** regardait
vous attrapiez – **ils**, **elles** donnaient – **je**, **tu** riais.

3. Je conjugue le verbe parler à l'imparfait.

je parlais – **tu** parlais – **il**, **elle** parlait
nous parlions – **vous** parliez – **ils**, **elles** parlaient

CAHIER P. 84



La meilleure façon d'attraper les choses (10)

MANUEL P.140

PRÉSENTER

Résumer les épisodes précédents : Sami veut découvrir un oiseau inconnu pour lui donner son nom. Son papa lui dit que la meilleure façon d'attraper les choses ce sont les mots. Comme il n'y a pas d'oiseau inconnu, Sami décide d'inventer des noms pour les oiseaux qu'il connaît. Mais personne ne le comprend quand il parle. Même son papa se moque un peu de lui : il éclate de rire quand il comprend ce que Sami veut dire.

LECTURE DE L'ENSEIGNANT OU ÉCOUTE DE L'ENREGISTREMENT

- **Première lecture, texte entier, livre fermé.**
Premiers échanges : les élèves disent ce qu'ils ont retenu.
- **Deuxième lecture par l'enseignant, livre ouvert.**

RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Jusqu'ici, Sami n'avait pas bien compris la phrase de son père. Qu'est-ce qu'il a compris maintenant ?

L'enseignant relit les deux premiers paragraphes (→ *toutes les questions*)

Reformuler ce que Sami comprend :

– **Pour parler avec les autres, pour se faire comprendre, il faut utiliser les mêmes mots que tout le monde**, le même langage. Il faut dire *une cigogne* et pas *une klaklak*, *un coq* et pas *un toukou*, etc.

Réfléchir. Est-ce que l'on peut dire tout ce que l'on veut avec les mots qui existent déjà ?

On peut dire des phrases que personne n'a jamais prononcées, écrire un texte que personne n'a jamais écrit. Mais tout le monde les comprendra.

Rappeler ce que l'on fait depuis le début de l'année dans les activités d'oral :

on apprend à dire les choses de plusieurs façons différentes, chacun à sa manière.

On ne répète pas des phrases apprises par cœur. On pense et on parle avec les mots partagés par tous, ceux qui sont dans le lexique au bas de la page, ceux que l'on retient de la lecture, ceux qui sont dans le carnet de mots.

Nous parlons tous avec les mêmes mots, mais chacun dit ce qu'il sait, ce qu'il pense, ce qu'il ressent avec ses phrases à lui, à sa manière.

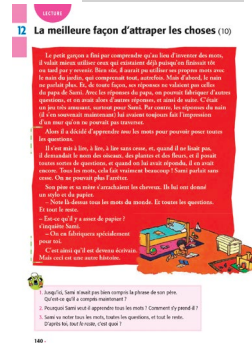
– **Quand on parle, on peut poser des questions pour apprendre.** Et chaque fois qu'on a une réponse, chaque fois qu'on apprend quelque chose de nouveau, on peut poser de nouvelles questions pour apprendre toujours plus. Si on veut, si on est curieux, on n'arrête jamais d'apprendre, de se poser des questions, même quand on est adulte. C'est ce que fait Sami : il décide d'*apprendre tous les mots* et de toujours poser des questions.

2. Pourquoi Sami veut-il apprendre tous les mots ? Comment s'y prend-il ?

L'enseignant relit la fin du texte à partir de *Alors il a décidé d'apprendre...*

La phrase qui permet de répondre à la question a pu être déjà rencontrée en conclusion de la discussion précédente : apprendre tous les mots *pour pouvoir poser toutes les questions*.

Pour apprendre tous les mots, il lit beaucoup, et pose toutes sortes de questions, et toujours une nouvelle question après chaque réponse.



Commenter *Son père et sa mère s'arrachaient les cheveux.*

C'est une expression. Ils ne s'arrachent pas vraiment les cheveux ! Les parents sont fatigués, en ont assez de répondre tout le temps à des questions. Alors, ils prennent leur tête entre leurs mains et ils font semblant de s'arracher les cheveux, comme s'ils ne savaient plus quoi faire. On l'avait compris au début du texte : *c'était un jeu très amusant, surtout pour Sami.* Sami est très curieux et trouver de nouvelles questions l'amuse beaucoup. Mais au bout d'un moment cela énerve son papa et sa maman.

3. Sami va noter tous les mots, toutes les questions, et tout le reste.
D'après toi, tout le reste, c'est quoi ?

Discuter. Ce peut être ce qu'il imagine. Il va devenir écrivain, c'est à dire il va imaginer des personnages, les endroits où ils vivent, leur vie, leurs aventures...

Il peut aussi écrire ce qu'il sait, ce qu'il apprend, résumer ce qu'il a lu, recopier des passages d'un livre qu'il a aimés...

Il peut écrire son journal : ses réflexions, ce à quoi il pense, ses émotions, ses rêves. Il peut écrire des poésies.

LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Préparation collective : La deuxième phrase est longue. On doit marquer beaucoup de petites pauses aux virgules, sans baisser la voix, pour faire comprendre que la phrase n'est pas finie.

Lecture silencieuse de la phrase. Puis lecture à haute voix.

Lecture par groupes de deux. Le lecteur change pour chaque phrase.

Laisser un temps de préparation. Les élèves doivent repérer les fins de phrase où ils se passeront la parole, pour lire le texte sans hésitation.

COMPRÉHENSION

La meilleure façon d'attraper les choses

1. La meilleure façon d'attraper les choses, ce sont les mots.
J'écris ce que j'ai compris.

Oral collectif. Rassembler ce que l'on a compris.

Pour connaître le monde, il faut être curieux, parler, poser des questions, beaucoup lire, toujours chercher à apprendre quelque chose de nouveau.

Dans cette discussion, on peut ajouter ce qui n'est pas présent dans le texte : les connaissances apportées par la télévision et par l'internet : les reportages, les émissions documentaires, les films.

Pas seulement les images, qui ne peuvent pas faire comprendre toutes seules, mais aussi les mots, c'est à dire les explications, les commentaires.

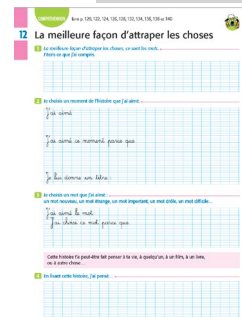
Les mots nous font connaître le monde. Quand on sait le nom d'un animal, d'une plante, d'un objet, d'un métier, on le connaît déjà un peu et on peut poser des questions pour mieux le connaître.

Rédaction individuelle de la réponse.

Travail individuel pour les trois autres questions.

Les élèves peuvent préparer ces questions en travail à la maison : il faut du temps pour relire, choisir, justifier, réfléchir.

CAHIER P. 86

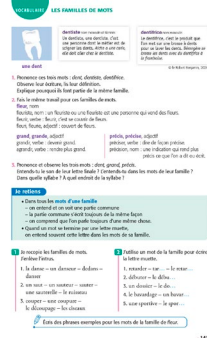


SITUATION DANS LA PROGRESSION : Depuis le CP, les élèves ont étudié des familles de mots dans la rubrique *Les mots en famille* du carnet de mots.

Ils savent lire un article de dictionnaire.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Définir la famille de mots

PRÉPARATION DU TABLEAU : les trois mots *dent*, *dentiste*, *dentifrice*.



SITUATION D'APPRENTISSAGE

- **Observer la première ligne.**
un dessin : une dent ; deux articles de dictionnaire. Lire les mots définis, leur nature.

1. Prononce les trois mots. Observe leur écriture, lis leur définition. Explique pourquoi ils font partie de la même famille.

– Quand on prononce les trois mots, on entend la syllabe /d2/ au début de tous les mots. Quand on observe leur écriture, on voit qu'ils commencent tous de la même façon, par la même suite de lettres : *d, e, n, t*. Ils contiennent tous le mot *dent*.

Entourer au tableau cette partie du mot. **dent** – **dentifrice** – **dentiste**

– On trouve le mot *dent* dans les deux définitions. Le dentifrice sert à se laver les dents. Le dentiste soigne les dents.

– Les trois mots sont des noms. Ils font partie de la même famille parce qu'ils contiennent le mot **dent** et on parle des dents dans leur définition.

2. Fais le même travail pour ces familles de mots.

fleur – **fleuriste** – **fleurir** – **fleuri**, **fleurie**

On trouve le mot *fleur* au début de tous les mots.

Dans les définitions, on trouve toujours le mot *fleurs*. La fleuriste vend des fleurs ; le verbe fleurir veut dire se couvrir de fleurs ; l'adjectif fleuri veut dire couvert de fleurs.

Dans cette famille, il y a deux noms : *fleur* et *fleuriste*, un verbe et un adjectif qualificatif.

grand, **grande** – **grandir** – **agrandir**

On trouve le mot *grand* dans tous les mots, mais dans le verbe *agrandir*, ce n'est pas au début.

Dans les définitions, on trouve toujours le mot *grand*.

Dans cette famille, il y a un adjectif qualificatif et deux verbes.

précis, **précise** – **préciser** – **précision**

On trouve le mot *précis* au début de tous les mots.

Dans les définitions, on trouve toujours le mot *précis*.

Dans cette famille, il y a un adjectif qualificatif, un verbe et un nom.

3. Prononce et observe les trois mots : dent, grand, précis. Entends-tu le son de leur lettre finale ? L'entends-tu dans les mots de leur famille ? Dans quelle syllabe ? À quel endroit de la syllabe ?

- **Commencer par la famille de dent**
– Découper les mots écrits au tableau en syllabes par un trait vertical : dent est un mot d'une seule syllabe – den/ti/fri/ce – den/tis/te
On n'entend pas la lettre finale, le **t** de **dent**.

– Repérer le son /t/ dans les deux mots de la famille : tout de suite au début de la syllabe qui suit *den*. On voit que le **t** de *dent* commence la deuxième syllabe.

dent – den/ti/fri/ce – den/tis/te

Dans le mot *dentiste*, on entend le son /t/ une autre fois à la fin du mot, mais ce n'est pas juste au dé »but de la syllabe qui suit *den*.

– **Conclure** : La lettre **t** ne s'entend pas à la fin du mot *dent*, mais elle s'entend dans les mots de sa famille, au début de la syllabe qui suit *den*.

● **Faire le même travail pour *grand*, *grande* et *précis*, *précise*.**

– On n'entend pas le son /d/ à la fin de l'adjectif qualificatif *grand* au masculin, mais on l'entend au féminin et dans les mots de sa famille, toujours au début de la syllabe qui suit *gran*.

grand – gran/d e – gran/d ir – a/gran/d ir

– On n'entend pas le son fait par la lettre **s** à la fin de l'adjectif qualificatif *précis* au masculin, mais on l'entend au féminin et dans les mots de sa famille.

La lettre **s** fait le son /z/ parce qu'elle est placée entre deux voyelles dans tous les mots.

pré/cis – pré/ci/s e – pré/ci/s er – pré/ci/s ion

Je retiens

Commenter à mesure de la lecture, avec les familles étudiées :

– On entend et on voit une partie commune : dent

– La partie commune s'écrit toujours de la même façon : d,e,n,t

– On comprend que l'on parle toujours d'une même chose : tous ces mots se rapportent aux dents.

– Quand un mot se termine par une lettre muette, on entend souvent cette lettre dans les mots de sa famille. On entend le **t** de *dent* au début de la syllabe *ti* de *dentifrice* et de la syllabe *tis* de *dentiste*.

EXERCICES

1. Je recopie les familles de mots. J'enlève l'intrus.

1. la danse – un danseur – danser

2. un saut – un sauteur – sauter – une sauterelle

3. couper – une coupure – le découpage

Mise en commun. Justifier les intrus :

dedans : on voit bien la suite de lettres *d,a,n,s*, mais quand on dit *dedans*, on ne parle pas de la danse, on parle de l'intérieur d'un endroit.

ruisseau : on entend /so/ à la fin du mot, mais cette syllabe ne s'écrit pas *s,a,u* comme dans *sauter*.

ciseaux : Les ciseaux servent à couper, mais ils n'ont pas de partie commune avec *couper*.

2. J'utilise un mot de la famille pour écrire la lettre muette.

1. retarder – tard – le retard

2. débiter – le début

3. un dossier – le dos

4. le bavardage – un bavard

5. une sportive – le sport



Écris des phrases exemples pour les mots de la famille de *fleur*.

Travail individuel

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Réviser les accords dans le groupe nominal et l'accord du verbe avec son sujet (pronom de conjugaison et groupe nominal). Prendre conscience de la simplicité du problème des accords.

● **Présenter l'objectif.**

Pour accorder, il faut prendre une décision. Je décide d'écrire le **s** du pluriel ou non : je décide de mettre un **e** à l'adjectif ou non. Si je ne réfléchis pas avant de décider, je ferai des erreurs. Avec les conseils de la coccinelle, on a appris à réfléchir. On va réviser tout ce que l'on sait, pour bien contrôler nos décisions.

L'ACCORD DU NOM AVEC SON DÉTERMINANT.

● **Lire la règle et reformuler la procédure.**

Quand on écrit, ou quand on se relit, il y a une seule question à se poser :

Le nom est-il au singulier ou au pluriel ?

Je sais tracer la bulle qui pose la question. Je peux maintenant faire le travail dans ma tête : je m'arrête à la fin du mot et je me demande *singulier ou pluriel* ?

Pour répondre, je regarde en arrière et je trouve le déterminant : *le*. *Le* est un déterminant du singulier. Il y a un seul chat. Le nom *chat* est au singulier. La bulle reste vide. C'est l'accord au singulier.

● **Même travail pour les chats, une fleur, des fleurs.**

1. J'écris un déterminant qui convient.

des (les) forêts – **un (l')** arbre – **une (la)** feuille – **les (des)** renards
les (des) champignons – **les (des)** oiseaux

Mise en commun. Justifier les accords :

Il y a un **a** à la fin du nom *forêts*. Le nom *forêts* est au pluriel. Il est commandé par un déterminant du pluriel. J'écris *les* ou *des*.

Le nom *arbre* est au singulier. Il y a un seul arbre. J'écris un déterminant du singulier : *l', un*, mais aussi *mon, cet...*Etc.

L'ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF AVEC LE NOM QU'IL PRÉCISE.

● **Lire la règle et reformuler la procédure.**

Quand on écrit un adjectif qualificatif, ou quand on se relit, il y a deux questions à se poser, dans cet ordre :

Le nom qui est précisé par l'adjectif qualificatif est-il masculin ou féminin ?

Est-il au singulier ou au pluriel ?

Pour répondre, je regarde en arrière et je trouve le nom et son déterminant : j'ai déjà contrôlé leur accord.

- *un vent*, c'est un nom masculin : je le sais parce que le déterminant *un* est un déterminant du masculin. Je ne mets pas de **e** à la fin de l'adjectif *froid*.
- *un vent*, c'est un nom au singulier. Je ne mets pas de **s** à l'adjectif *froid*.

● **Même travail pour des vents froids, une boisson froide, des boissons froides.**

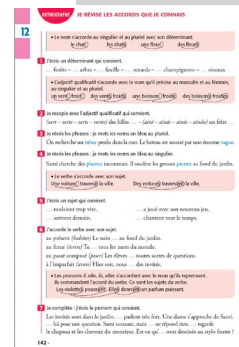
2. Je recopie avec l'adjectif qualificatif qui convient.

des billes **vertes** – un frère **ainé**

Mise en commun. Justifier les accords. Reprendre tout le raisonnement :

des billes c'est un nom féminin. On dit *une bille*. C'est le pluriel. Je le sais parce que le déterminant *des* commande le pluriel.

Je choisis *vertes* : le **e** à la fin parce que l'adjectif qualificatif est au féminin, le **s** après le **e** parce que l'adjectif qualificatif est au pluriel.



un frère, c'est un nom masculin et c'est au singulier.
Je choisis *ainé* : pas de **e** du féminin, par de **s** du pluriel.

3. Je récris les phrases : je mets les noms en bleu au pluriel.

On recherche **des trésors perdus** dans la mer.
Le bateau est secoué par **des énormes vagues**.

4. Je récris les phrases : je mets les noms en bleu au singulier.

Sami cherche **une plante inconnue**.
Il soulève **la grosse pierre** au fond du jardin.

Mise en commun. Nommer et contrôler tous les éléments de la chaîne d'accords : déterminant, nom, adjectif qualificatif

L'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET.

- Lire la règle et reformuler la procédure.

Je me pose une seule question : **singulier ou pluriel ?**

Quand le sujet du verbe est un groupe nominal, je contrôle d'abord son accord.

Puis j'accorde le verbe au singulier ou au pluriel.

Quand le sujet du verbe est un pronom de conjugaison, je me rappelle les terminaisons des conjugaisons.

5. J'écris un sujet qui convient.

Lire les phrases à compléter. Identifier les quatre temps de conjugaison des verbes

Mise en commun. Valider et justifier les propositions des élèves.

– *roulaient* : j'ai regardé la terminaison du verbe. *aient*, c'est le pluriel. J'ai décidé d'écrire *ils* (ou *elles*). Ou bien j'ai écrit un groupe nominal composé d'un déterminant au pluriel et d'un nom au pluriel (et d'un adjectif qualificatif accordé avec le nom). Etc.

6. J'accorde le verbe avec son sujet.

au présent (*habiter*) Le nain **habite** au fond du jardin.

au futur (*écrire*) Tu **écriras** tous les mots du monde.

au passé composé (*poser*) Les élèves **ont posé** toutes sortes de questions.

à l'imparfait (*avoir*) Hier soir, nous **avions** des invités.

L'ACCORD DES PRONOMS IL, ELLE, ILS, ELLES

- Lire la règle et reformuler la procédure.

Je veux écrire un pronom de conjugaison pour reprendre un nom.

Je me pose deux questions :

**Le nom que je veux reprendre est-il masculin ou féminin ?
au singulier ou au pluriel ?**

– *Les violettes*, c'est féminin. On dit *une violette*.

– *Les violettes*, c'est le pluriel, il y a plusieurs violettes.

Je choisis d'écrire le pronom féminin au pluriel *elles*.

7. Je complète : j'écris le pronom qui convient.

Les invités sont dans le jardin. **Ils** parlent très fort. Une dame s'approche de Sami.

Elle lui pose une question. Sami sursaute, mais **il** ne répond rien. **Il** regarde le chapeau et les cheveux du monsieur. Est-ce qu'**ils** sont dessinés au stylo feutre ?

Mise en commun. Justifier le choix du pronom :

Quel groupe nominal reprend-il ?

Le groupe nominal est-il masculin ou féminin ? au singulier ou au pluriel ?

JE COMPOSE UNE AFFICHE À PARTIR D'UN TEXTE

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Sélectionner et réorganiser des informations. Composer un document contenant une illustration.

MATÉRIEL : l'article et l'affiche

- **Présenter le travail.**

Cela vous est sans doute déjà arrivé : vous voyez une affiche qui annonce un spectacle, ou une publicité pour un produit, et elle réussit à vous donner envie de voir ce spectacle, ou d'acheter ce produit.

Nous allons apprendre à composer une affiche.

- **Observer la page, lire la consigne et commenter.**

Le cirque Pomme arrive. Il veut faire venir des spectateurs. Comment faire connaître son arrivée dans le village ? Un article de journal et une affiche à poser dans les rues, dans les vitrines des magasins.

Nous allons les comparer.

– **Lecture silencieuse de l'article de journal.** Les élèves disent ce qu'ils ont retenu.

Puis lecture à haute voix par l'enseignant

– **Lecture silencieuse de l'affiche par les élèves.**

Compréhension de son organisation.

Mettre en phrases les catégories en marge de l'affiche :

– **L'évènement**, c'est la venue du cirque Pomme.

– **L'illustration**, ce sont les dessins des activités proposés dans l'atelier d'équilibre et e jonglage.

– **Le slogan**, c'est « *L'artiste, c'est vous !* ».

Entrée gratuite est une information, mais c'est aussi un message court pour intéresser, pour donner envie, comme le slogan. C'est pourquoi c'est écrit en gros.

– **Quand**, c'est une information qui permet aux spectateurs de se préparer pour participer aux ateliers.

– **Où**, c'est une information pour savoir où aller pour voir le cirque.

Quelles informations de l'article sont reprises dans l'affiche ?

– **Distribuer le matériel.**

– **Travail par groupes de deux :** les élèves encadrent dans le texte les informations reprises sur l'affiche.

Le cirque Pomme arrive

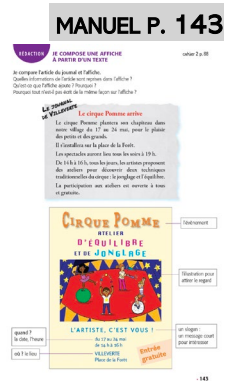
Le cirque Pomme plantera son chapiteau dans notre village du 17 au 24 mai, pour le plaisir des petits et des grands.

Il s'installera sur la place de la Forêt.

Les spectacles auront lieu tous les soirs à 19 h.

De 14 h à 16 h, tous les jours, les artistes proposent des ateliers pour découvrir deux techniques traditionnelles du cirque : le jonglage et l'équilibre.

La participation aux ateliers est ouverte à tous et gratuite.



– **Quelles sont les informations reprises mot à mot ?**

cirque Pomme – du 17 au 24 mai – place de la Forêt
de 14h à 16 h – atelier – jonglage et équilibre

– **Quelles sont les informations présentes mais sous une autre forme ?**

– avec d'autres mots ou formulations :

● *notre village* est repris par le nom du village : Villeverte

● *La participation aux ateliers est ouverte à tous* est repris par *l'artiste, c'est vous*. *Vous* s'adresse à tout le monde : on ne fait pas la différence entre les enfants et les adultes.

● *La participation aux ateliers est gratuite* est repris par *Entrée gratuite*.

Mais l'affiche ne précise pas que seule la participation aux ateliers est gratuite ! Le spectacle, lui, sera payant.

– avec des dessins :

● L'illustration des ateliers. Elle montre ce que l'on fera dans les deux activités : le jonglage avec des balles et des massues, l'équilibre sur un ballon et sur une roue.

– **Une information importante est présente dans l'article mais pas sur l'affiche !**

Rechercher l'information : l'heure du spectacle : *Les spectacles auront lieu tous les soirs à 19 heures*. La reformuler d'une façon proche des autres énoncés de l'affiche (pas de verbe). La reporter en bas de l'affiche en majuscules.

Pourquoi cette information n'est-elle pas présente ?

L'affiche doit donner envie de participer aux ateliers. Celui qui a composé l'affiche a pensé que, si les habitants du village viennent participer aux ateliers gratuits, ils auront envie de venir voir le spectacle.



Qu'est-ce que l'affiche ajoute ? Pourquoi ?

– On a établi qu'elle n'ajoute pas d'information, elle en oublie même une.

– Elle ajoute un message qui s'adresse directement au lecteur (*vous*) et une illustration qui montre le contenu des ateliers et doit donner envie d'y participer.

Pourquoi tout n'est-il pas écrit de la même façon sur l'affiche ?

Une affiche doit pouvoir être vue, lue et comprise par des gens qui passent dans la rue, qui ne vont pas toujours s'arrêter. C'est pourquoi les informations sont présentées

– de façon plus courtes que dans l'article du journal. Il y a une seule phrase :

L'artiste, c'est vous !

– en caractères variés pour donner du rythme, comme si on était déjà au spectacle ;

– de façon très organisée. Les caractères varient avec la nature de l'information :

l'évènement : Grandes lettres artistiques, pas alignées, pour faire penser aux numéros des artistes, toujours en mouvement.

le slogan : grandes capitales bleues

quand ? : minuscules bleues plus foncées

où ? : majuscules pour le nom du village, minuscules pour l'adresse, bleu foncé, comme pour la date et l'heure.

entrée gratuite : des minuscules, beaucoup plus grosses, d'une autre couleur.

La position penchée pour attirer le regard.

Pas d'écriture cursive, pour faciliter la lecture de ceux qui passent.

MATÉRIEL : Les trois textes

4 bandes de papier par élève, aux dimensions de l'emplacement de la page de cahier.

- **Lecture des trois textes, d'abord silencieuse puis à haute voix.**

Vérifier la compréhension.

– Le premier texte annonce l'organisation d'une journée dans les jardins d'un château.

Il s'adresse à tous ceux qui ont envie de visiter les jardins et de goûter des fruits et des légumes que l'on mangeait autrefois.

– Le deuxième annonce un événement qui a lieu tous les ans à Collinette :

une promenade avec trois itinéraires. Il s'adresse à tous les habitants et amis du village.

– Le troisième est une invitation au spectacle de l'école. Il s'adresse aux parents, aux amis, à toutes les personnes qui s'intéressent à l'école.

Quelles informations doit-on retenir pour composer une affiche ?

Rappeler le travail fait sur le manuel.

- **Choisir l'affiche et extraire les informations**

Distribuer les textes.

Chaque élève choisit un texte. Regrouper par trois ou quatre les élèves qui ont choisi le même texte. Ils recherchent et soulignent les informations qu'ils retiendront pour l'affiche

Vérification de l'enseignant.

Le château de Carat ouvrira ses portes aux visiteurs pour la Journée des jardins le dimanche 21 juillet de 9h à 21h.

La visite des jardins, suivie d'un repas en plein air permettra de découvrir des légumes, des fruits et des plats oubliés.

Prix : adultes 12 euros, enfants 4 euros

Inscriptions par téléphone au 33 22 11 00 44

Le 22 juin prochain aura lieu la grande promenade annuelle des habitants et des amis de Collinette. Cette année, trois circuits sont prévus : 4 kilomètres pour les petits marcheurs,

7 kilomètres pour les courageux, 12 kilomètres pour les grands sportifs.

Rendez-vous à 8 heures devant la mairie de Collinette.

Les élèves de CE de l'école Les Colibris vous invitent à assister à leur spectacle musical La cigogne jaune, le samedi 29 juin à 10 heures dans la cour de l'école.

Venez nombreux voir danser la cigogne !

- **Travail par groupes de deux.**

Au brouillon, les élèves écrivent les textes de leur affiche. Ne pas oublier le slogan.

- **Travail individuel**

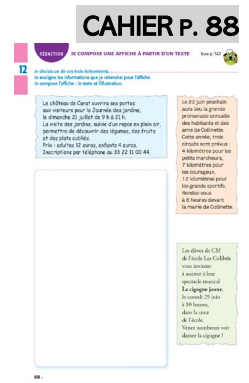
Distribuer les bandes de matériel.

Les élèves recopient les textes correspondant aux différentes informations de l'affiche. Ils cherchent à varier l'écriture, la taille des lettres, la couleur.

Puis ils font des essais pour disposer les bandes de papier sur l'emplacement de l'affiche sur le cahier.

Collage et dessin.

La séance peut être réalisée en deux temps : le premier aboutit à l'écriture des textes ; le second est consacré à la réalisation matérielle.



La meilleure façon d'attraper les choses

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : établir des liens entre un texte et une œuvre d'art

Regarde ce tableau, puis prends une minute pour bien l'observer.

Est-ce que tu avais vu tous les détails du premier coup ?

Quels détails vois-tu maintenant ?

Décris-le avec le plus de détails possible, comme si tu étais un guide dans un musée : fais voir le tableau avec les mots.



Faire l'expérience. Regarder l'illustration quelques secondes puis fermer le manuel (ou interrompre la projection). Les élèves échangent ce qu'ils ont vu.

Rouvrir le manuel. Lire le nom du peintre, Francesco Goya et le titre du tableau.

Le petit garçon s'appelle Manuel.

Observer. Laisser une minute. Il faut trouver le plus de détails possible.

Les élèves échangent sur les détails qu'ils ont vus.

Décris-le avec le plus de détails possible, comme si tu étais un guide dans un musée : fais voir le tableau avec les mots.

Il faut maintenant étudier les détails.

Le personnage central. Un enfant vêtu de beaux habits.

– Son visage : rond, grands yeux noirs, longs sourcils, joues roses, petite bouche, cheveux bruns, mi-longs, bouclés, coiffés avec une frange sur le front.

– Son vêtement : une chemise et un pantalon rouges, un col blanc très large, en tissu très fin, transparent, peut-être en dentelle ; une large ceinture blanche avec des reflets d'argent et un très gros nœud sur le côté. On peut dire aux élèves que ce tissu qui brille s'appelle du satin. Des chaussures blanches fermées par un ruban blanc noué.

– Son attitude : très droit, les bras ouverts. Il tient entre ses mains une longue ficelle attachée à la patte d'un oiseau noir et blanc, une pie. Il regarde droit devant lui.

Il paraît songeur, perdu dans ses pensées.

Les animaux

– La pie tient dans son bec un papier. La reproduction sur le manuel n'est pas suffisamment nette pour voir ce qu'il y a sur le papier. Dire aux élèves que c'est une palette avec un pinceau et la signature du peintre. Décrire la pie : ventre blanc, dos noir, le tour de l'aile et quelques plumes de la queue blancs. La ficelle est attachée à sa patte droite.

– Des oiseaux au bec rouge enfermés dans une grande cage verte. Une petite porte, au bas de la cage est ouverte, mais les oiseaux ne s'envolent pas, ils restent à l'intérieur.

– À droite de l'enfant, trois chats – un blanc gris et roux, un tigré (avec des rayures noires) et un noir - regardent l'oiseau. Ils ont les oreilles dressées, les yeux écarquillés. Ils se trouvent dans la partie la plus sombre du tableau. Ils ont l'air menaçant.

Le sol et le mur reflètent la lumière. Le sol va du brun clair au brun foncé, le mur du gris clair au gris sombre. Il n'y a aucune décoration. Un halo de lumière entoure la tête de l'enfant. Au sol, une ligne droite sépare le brun clair du brun foncé. Il montre d'où vient la lumière : de la gauche du tableau, sur le sol, sans doute par une porte.

Au bas du tableau, une inscription. Dire aux élèves qu'elle indique le nom et la date de naissance de l'enfant.

Discuter : comment les élèves ressentent-ils ce tableau ?

Compare cet enfant et Sami

Les ressemblances : ce sont deux jeunes garçons. Ils ont à peu près le même âge

Dire aux élèves que, quand Goya fait son portrait, Manuel a entre 4 et 5 ans.

C'est l'âge de Sami au début de l'histoire : il ne va pas encore à l'école.

Comme Sami au début de l'histoire, Manuel ne s'intéresse pas à ce qui l'entoure :

il tient la pie au bout d'un fil, il a des oiseaux en cage, mais il ne les regarde pas.

Les chats qui menacent la pie ne l'intéressent pas. Il regarde ailleurs, comme

à l'intérieur de lui-même. Il est dans ses pensées.

Sami ne s'intéresse pas aux jouets, il les regarde un peu, puis il les pose par terre ;

il regarde le mur, ou par la fenêtre, ou il baisse les yeux. Dans la cour de l'école, il ne

s'intéresse pas au ballon pour jouer ; ce qui l'intéresse c'est son idée : pouvoir compter trois bonds pour le renvoyer.

On a l'impression que Manuel, comme Sami, ne se comporte pas comme les autres enfants de leur âge.

Plus tard, Sami a voulu attraper les oiseaux, mais il les a laissés en liberté.

Il les a observés et les a attrapés en leur donnant des noms.

Don Manuel a capturé des oiseaux. La pie est attachée, les petits oiseaux

sont en cage. Mais la porte de la cage est ouverte. Les oiseaux pourront peut-être retrouver leur liberté.

On peut noter aussi des différences : Manuel porte des habits riches, Sami porte des habits ordinaires.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale scolaire : expliciter sa manière de travailler

1. MINI-DIALOGUE

Texte écouté

Trois élèves vont à la bibliothèque pour préparer un exposé.

Elève 1. Bonjour Madame, nous devons faire un exposé sur les dents.

Est-ce que vous pouvez nous aider ?

La bibliothécaire : Dans la bibliothèque, il y a un grand livre sur le corps humain. Vous allez trouver beaucoup d'informations.

Elève 1. Je vais chercher le chapitre sur les dents dans la table des matières.

Elève 2. Nous devons répondre à trois questions :

Quelles sont les différentes sortes de dents et à quoi servent-elles ? Qu'est-ce qu'une carie ? Comment faut-il se brosser les dents ?

Nous lisons pour chercher les informations qui nous intéressent.

Elève 3. Nous discutons, nous redisons avec nos mots pour être sûrs de bien comprendre et nous prenons des notes.

Elève 1. Pour montrer les sortes de dents, je vais recopier les schémas.

Elève 2. Je fais une liste des mots importants.

Elève 3. Nous mettons nos idées en commun. Est-ce que nous sommes d'accord sur ce que nous dirons à nos camarades ?

- **Vérifier la compréhension :**

Où sont les élèves ? Que doivent-ils faire ? De quoi parlent-ils ?

- **Catégoriser**

Quels mots utilisent les trois élèves pour expliquer comment ils travaillent ?

lire – chercher des informations – redire avec ses mot – prendre des notes – faire un schéma – faire une liste de mots importants – discuter, mettre ses idées en commun.

- **Jouer**

Ne pas attendre que les élèves restituent le dialogue exactement, mais qu'ils réutilisent les mots catégorisés pour parler de leur manière de travailler à plusieurs.

LES ACTIVITÉS DU CAHIER

- **Lire le premier encadré, observer l'illustration**

Quelle est la situation d'apprentissage ?

On est dans la nature. Rappeler le texte de lecture : pour connaître les choses, bien regarder et décrire très précisément.

Par groupes de deux, les élèves préparent la description de **la fleur**.

S'ils ne savent pas nommer les étamines et le pistil, ils font comme Sami, ils posent des questions à l'enseignant.

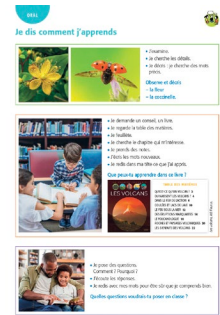
Fleur jaune, cinq pétales bien séparés ; l'extrémité des pétales est arrondie.

Beaucoup d'étamines, jaunes, très fines et très longues. Au centre de la fleur, le pistil est rond, jaune un peu vert.

Même travail pour **la coccinelle**.

Sue cette photo on la voit en train de se poser sur une fleur.

Petite tête, deux antenne, corps ovale, brun ; quatre ailes, deux très fines, transparentes, et deux plus épaisses (on peut donner le nom élytre) de couleur rouge avec trois points noirs sur chacune.



- **Lire le deuxième encadré.**

Quelle est la situation d'apprentissage ?

Les enfants sont dans une bibliothèque. Ils cherchent des informations dans des livres. Retrouver les mots catégorisés dans le mini dialogue.

Lire la table des matières du livre *Les volcans*.

Discuter. Que peut-on trouver dans chaque chapitre ?

Qu'est-ce qu'un volcan ? On peut trouver une définition du volcan et sa description.

Où naissent les volcans ? On peut trouver la situation des volcans sur la Terre et apprendre comment ils se forment.

Dans le feu de l'action. Le titre du chapitre ne dit pas clairement ce qu'on y trouvera. C'est peut-être un chapitre qui explique les éruptions.

Coulées et lacs de lave. On peut trouver des informations sur le déroulement et la forme des éruptions.

Le feu sous la mer. C'est curieux. Y a-t-il des volcans sous la mer ? Il faudra consulter ce chapitre pour savoir.

Des éruptions marquantes. On trouvera peut-être l'histoire des éruptions les plus importantes : où elles ont eu lieu, combien de temps elles ont duré, quels dégâts elles ont fait.

Le volcanologue. On lira ce chapitre si on cherche des informations sur le métier des scientifiques qui étudient les volcans.

Roches et paysages volcaniques. Comment est le paysage dans une région de volcans ?

Les bienfaits des volcans. On peut lire ce chapitre si on se demande : est-ce que les volcans sont utiles ?

Si les élèves ont du mal à anticiper le contenu des chapitres, l'enseignant peut procéder en posant des questions.

– Tu veux trouver une définition du volcan. Quel chapitre peux-tu lire ?

– Tu veux savoir comment se déroule une éruption. Quel chapitre peux-tu lire ?

– Tu te demandes s'il peut y avoir des volcans sous la mer. Quel chapitre peux-tu lire ?

– Tu veux savoir comment travaillent les gens qui étudient les volcans. Dans quel chapitre peux-tu trouver l'information ?

- **Lire le troisième encadré**

Les élèves réfléchissent à quelque chose qu'ils aimeraient savoir.

Laisser du temps de réflexion. Puis présentation des questions.

Il n'est pas nécessaire de répondre immédiatement. Les questions peuvent faire l'objet de recherches. L'enseignant oriente vers des sources d'information.

DISCRIMINER DES SONS PROCHES

1. Je distingue les sons.

J'écoute les mots. Je me demande : est-ce que j'entends

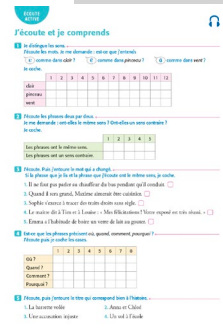
/E/ comme dans clair ? /%/ comme dans pinceau ? /2/ comme dans vent ?

Je coche.

Mots écoutés

- 1. le banc - 2. il sait - 3. le pain - 4. un écran - 5. une pince - 6. la paix
- 7. le bain - 8. il pense - 9. un écriin - 10. frais - 11. il sent - 12. le frein

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
clair		X				X				X		
pinceau			X		X		X		X			X
vent	X			X				X			X	



JUGER DE L'ÉQUIVALENCE DE DEUX PHRASES A L'ORAL

2. J'écoute les phrases deux par deux.

Je me demande : ont-elles le même sens ? Ont-elles un sens contraire ? Je coche.

- Écouter les phrases par blocs de deux.

Laisser du temps aux élèves pour répondre.
Faire plusieurs écoutes à la demande.

Phrases écoutées

- Bloc 1** La matinée de classe commence toujours par un petit jeu de mathématiques.
La matinée de classe débute toujours par un petit jeu de mathématiques.
- Bloc 2** Demain j'emprunterai le livre sur les insectes à la bibliothèque.
Demain je rendrai le livre sur les insectes à la bibliothèque.
- Bloc 3** Pour aller à la gare, il faut passer devant la mairie.
Pour aller à la gare, il faut passer derrière la mairie.
- Bloc 4** Le vainqueur du concours a reçu son prix.
Le gagnant du concours a reçu son prix.
- Bloc 5** Écoutez bien ce que j'ai à vous dire. Je ne le répèterai pas.
Écoutez bien ce que j'ai à vous dire. Je ne le redirai pas.

	1	2	3	4	5
Les phrases ont le même sens.	X			X	X
Les phrases ont un sens contraire.		X	X		

DÉVELOPPER UNE ATTENTION FINE A L'ORAL. CONTRÔLER L'ÉCRIT À PARTIR DE L'ORAL.

3. J'écoute. Puis j'entoure le mot qui a changé.

Si la phrase que je lis et la phrase que j'écoute ont le même sens, je coche.

Vérifier la bonne compréhension de la consigne : il y a deux choses à faire.

- La première, on l'a déjà beaucoup travaillée : détecter un mot qui change entre ce qu'on lit et ce qu'on écoute.
- La deuxième : décider si la phrase qu'on écoute et la phrase qu'on lit ont le même sens.

- **Lecture silencieuse, puis à haute voix, des phrases du cahier.**
- **Traiter collectivement la première phrase.**
 - **Phrase lue** : Il ne faut pas parler au chauffeur du bus pendant qu'il conduit.
 - **Phrase écoutée** : *Il ne faut pas parler au conducteur du bus pendant qu'il conduit.*

Le mot qui a changé : chauffeur.

Est-ce que le chauffeur du bus et le conducteur du bus, cela veut dire la même chose ?

Est-ce que les deux phrases veulent dire la même chose ?

Oui. Je coche.

Phrases écoutées

1. Il ne faut pas parler au conducteur du bus pendant qu'il conduit.
2. Quand il sera grand, Maxime aimerait être jardinier.
3. Sophie s'entraîne à tracer des traits droits sans règle.
4. Le maître dit à Tim et Louise : « Mes compliments ! Votre exposé est très réussi. »
5. Emma a envie de boire un verre de lait au goûter.

1. Il ne faut pas parler au **chauffeur** du bus pendant qu'il conduit.
2. Quand il sera grand, Maxime aimerait être **cuisinier**.
3. Sophie **s'exerce** à tracer des traits droits sans règle.
4. Le maître dit à Tim et à Louise : « Mes **félicitations** ! Votre exposé est très réussi. »
5. Emma a **l'habitude** de boire un verre de lait au goûter.

IDENTIFIER LES INFORMATIONS SUR LES CIRCONSTANCES

4. Est-ce que les phrases précisent où, quand, comment, pourquoi ?

J'écoute puis je coche les cases.

- **Rappeler qu'une phrase peut contenir plusieurs informations.**
- **Écouter chaque phrase deux fois.**
Laisser du temps pour répondre.
- **Écouter une troisième fois pour vérifier.**

Phrases écoutées

1. Sami cherche des plantes dans le jardin.
2. Il soulève les pierres pour découvrir des plantes.
3. Chaque soir après l'école il va dans un coin du jardin.
4. Il regarde toutes les fleurs avec beaucoup d'attention.
5. Dix fois par jour, Sami demande le nom des plantes à son papa.
6. Dans le jardin, Sami cherche des oiseaux inconnus pour leur donner un nom.
7. Ce jour-là, il ne trouve pas d'oiseaux car il fait très chaud.
8. Avec les réponses de son papa, Sami fabrique d'autres questions.

	1	2	3	4	5	6	7	8
Où ?	X		X			X		
Quand ?			X		X		X	
Comment ?				X				X
Pourquoi ?		X				X	X	

Mise en commun. Réécouter chaque phrase. Extraire la partie ou les parties de la phrase qui répondent aux questions.

RECHERCHER L'IDÉE GÉNÉRALE D'UN TEXTE ENTENDU : DONNER UN TITRE

5. J'écoute, puis j'entoure le titre qui correspond bien à l'histoire.

- Donner une première écoute pour prendre connaissance du texte.
- Lire les titres puis donner autant d'écoutes que nécessaire.

Texte écouté

Avec Chloé, nous nous disputons souvent. Elle n'est pas ma copine. Elle veut toujours faire comme moi. Mais elle, elle dit aux autres que c'est Anna qui veut toujours faire comme elle. Anna c'est moi.

L'autre jour, en classe, j'ai cherché ma barrette rouge à fleurs dans ma trousse, et je l'ai trouvée, devinez, dans les cheveux de Chloé. Je lui ai dit : « Chloé, tu es une voleuse ». Elle a pleuré, elle a dit : « Ce n'est pas vrai. C'est ma barrette. » Quand je suis rentrée chez moi, j'ai eu honte, parce que, ma barrette, je l'ai retrouvée sur mon lit. Je l'avais oubliée le matin avant de partir à l'école.

Le lendemain, j'ai demandé pardon à Chloé. Et qu'est-ce que nous avons vu dans les cheveux de Clara ? Une barrette rouge à fleurs, la même !
« C'est la mode », a dit Clara !

- | | |
|---------------------------|---------------------|
| 1. La barrette volée | 2. Anna et Chloé |
| 3. Une accusation injuste | 4. Un vol à l'école |

Mise en commun. Discuter les titres.

La barrette volée : la barrette d'Anna n'a pas été volée. Elle l'a retrouvée le soir à la maison.

Anna et Chloé : c'est bien l'histoire de ces deux filles, mais le titre ne nous dit rien de ce qui leur arrive.

Un vol à l'école : il n'y a pas eu de vol. Anna a accusé Chloé à tort.

L'école est fermée

CAHIER P. 85



- **Lecture de la poésie par l'enseignant, ou écoute de l'enregistrement, cahier fermé.**

Les élèves disent avec leurs mots ce qu'ils ont aimé, retenu, ce qui les a intéressés.

- **Seconde lecture par l'enseignant, cahier ouvert :**

Informar les élèves qu'après la lecture, ils devront répondre à la question *Comment ce poème est-il construit ?*

- le sens : ce qui se passe dans la classe quand l'école est fermée ;
- la forme : trois strophes, chacune commence par *L'école est fermée*.

- **Parler sur l'illustration.**

Que retrouve-t-on du poème ?

Les araignées qui construisent des toiles en forme d'étoile au tableau.

Les souris : elles s'instruisent en grignotant des pages écrites.

Les papillons : ils volent au-dessus des livres ouverts.

Les pupitres, les bancs.

Qu'est-ce que le dessin ne peut pas montrer ?

Tous les souvenirs que la classe garde : les élèves qui chuchotent pour travailler, tout ce qu'ils ont fait ensemble, ce qu'ils ont appris. L'année est finie, passée, mais l'école est pleine de souvenirs.

- **Lecture des élèves, d'abord silencieuse puis à haute voix.**

Attribuer une strophe par élève. Chacun doit être attentif aux pauses marquées par la ponctuation. Le point-virgule marque une pause un tout petit peu plus longue que la virgule.

Je continue ce poème. J'imagine ce que les enfants revivent.

J'écris au passé composé.

Oral collectif : rassembler des souvenirs de l'année passée en classe.

Ne pas noter au tableau, mais laisser du temps pour évoquer ; ajouter aussi les souvenirs de l'enseignant.

Travail individuel au brouillon. On écrit au passé composé.

Vérification et aide de l'enseignant. Ne pas chercher à respecter la longueur des vers (5 pieds). Puis écriture sur le cahier.

Les élèves lisent ensuite la fin de leur poème à la classe.



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Imaginer sept récits brefs.

- Lire la consigne.
- Laisser un peu de temps pour observer l'ensemble de la page.

Quelle question se posent les deux enfants ?

Identifier le lieu : ils sont devant un zèbre, sans doute dans un zoo.
On voit qu'ils se posent une question. C'est ce que l'on comprend en regardant la suite de la page qui permet de savoir quelle question ils se posent.

Chercher quelques questions que l'on peut poser quand on voit un zèbre :

De quel pays vient-il ? Comment s'appelle son petit ? Que mange-t-il ?

Pourquoi a-t-il des rayures ?

La suite de la page fait comprendre que les enfants se posent cette dernière question. Combien de réponses imaginent-ils ? Il y a 7 réponses différentes. On racontera donc 7 petites histoires.

Dans le dernier dessin de la page, on voit les enfants lire une encyclopédie des animaux. Ils vont chercher la réponse dans un livre documentaire.

- **Identifier les 7 réponses.**
 - Le gardien du zoo a peint des rayures sur un cheval blanc.
 - Comme nous, les zèbres s'habillent tous les matins.
 - Un cheval blanc s'est endormi au soleil sous un arbre.
 - C'est la maman zèbre qui tricote le vêtement du zèbre, mais elle n'a que deux couleurs de laine.
 - un cheval noir est resté sous la pluie. Les gouttes en coulant sur son corps ont enlevé sa couleur.
 - un magicien a transformé un cheval noir.
 - Le cheval blanc se baignait. Un éléphant l'a arrosé de boue avec sa trompe.
- **Distribuer une vignette par groupes de 2 ou 3 élèves.**

On peut donner un plan de construction de l'histoire :

Présenter le zèbre avant l'évènement.
Que s'est-il passé ?
Depuis...

Conseiller aux élèves de noter leurs idées et de les organiser (écrit de travail) pour pouvoir les retrouver facilement quand ils raconteront leur histoire.
- **À la fin de l'activité, rechercher la réponse dans un livre sur les animaux.**

On ne sait pas quand ni comment les zèbres ont eu des rayures.
Mais beaucoup de savants se sont demandé si leurs rayures sont utiles.
Certains ont pensé que les rayures servent au zèbre à se camoufler dans la savane ; d'autres qu'elles le protègent de la chaleur. On pense aujourd'hui qu'elles le protègent contre les piqûres des insectes et surtout des mouches qui transmettent la maladie du sommeil.

Les rayures des zèbres ont inspiré beaucoup d'histoires et de conteurs.
On peut en trouver sur l'internet. Par exemple :

<https://animation.hepvs.ch/animation-pedagogique-a-distance/index.php/files/211/7-8H-Francais/842>

<https://ameliediackauteure.blog/2020/05/25/pourquoi-le-zebre-a-t-il-des-rayures-conte-pour-enfants-amelie-diack/>

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : Contrôler la compréhension :
consolider le lien entre un mot et sa définition.

Varié les intonations.

Coordonner sa lecture avec celle d'un camarade : fluidité, débit,
intonations

1. Je lis d'abord silencieusement. Je comprends.

La partie de la phrase en couleur est la définition d'un mot.

J'écris ce mot. Puis je lis à haute voix : je remplace la définition par le mot que j'ai trouvé.

● **Travail individuel.**

Les élèves écrivent sur l'ardoise le mot auquel ils pensent.
Vérification collective, phrase après phrase. Discussion.

1. chasser – 2. jeudi – 3. ramasser – 4. plongeon

Proposer des contre exemples : pourquoi ne peut-on pas écrire *dormir ? miauler ? courir ? lundi ? samedi ? distribuer ?*

Les élèves reportent les mots sur le cahier.

● **Lecture orale.**

Un élève lit la phrase avec la partie en couleur, un autre la phrase avec le mot trouvé.

● **Conclure.**

Quand on lit, on fait des images dans sa tête et on comprend, c'est-à-dire on peut redire avec d'autres mots.

Quand on lit *le chat chasse une souris*, qu'est-ce qu'on imagine ? On imagine un chat qui court derrière une souris pour l'attraper, c'est ce que veut dire le mot *chasser*. Etc. Quand on comprend bien un mot ou une expression, on peut toujours le remplacer par une explication, ou par sa définition.

2. Je dis la phrase suivante de cinq façons différentes.

● **Lecture silencieuse de la phrase**

On peut lire cette phrase de beaucoup de façons différentes.
Lire les différentes propositions.

1. Un papa pas content : il est énervé ; il l'a déjà dit souvent qu'il faut fermer la porte. Il en a assez de répéter toujours la même chose.

2. Deux enfants qui veulent sortir en cachette : ils chuchotent, ils parlent à voix basse, ils rient peut-être un peu.

3. Un détective qui mène l'enquête : il réfléchit, il *pèse les mots*, il les détache : chacun a son importance.

4. Un voisin qui vient avertir : il apporte une information, ou il est surpris (parce que cela n'arrive jamais).

5. Une maman qui arrive les bras chargés de provisions : elle est contente, soulagée, elle soupire : *ouf !*

● **Faire plusieurs essais pour chaque cas.**

● **Pour apprendre à évaluer et bien contrôler :**

Un élève dit la phrase avec une intonation : les autres trouvent de quelle situation il s'agit, quel personnage la prononce.

● **Conclure.**

Il y a beaucoup de façons de dire la même phrase. Cela dépend de la situation, des émotions, de l'intention de celui qui parle.

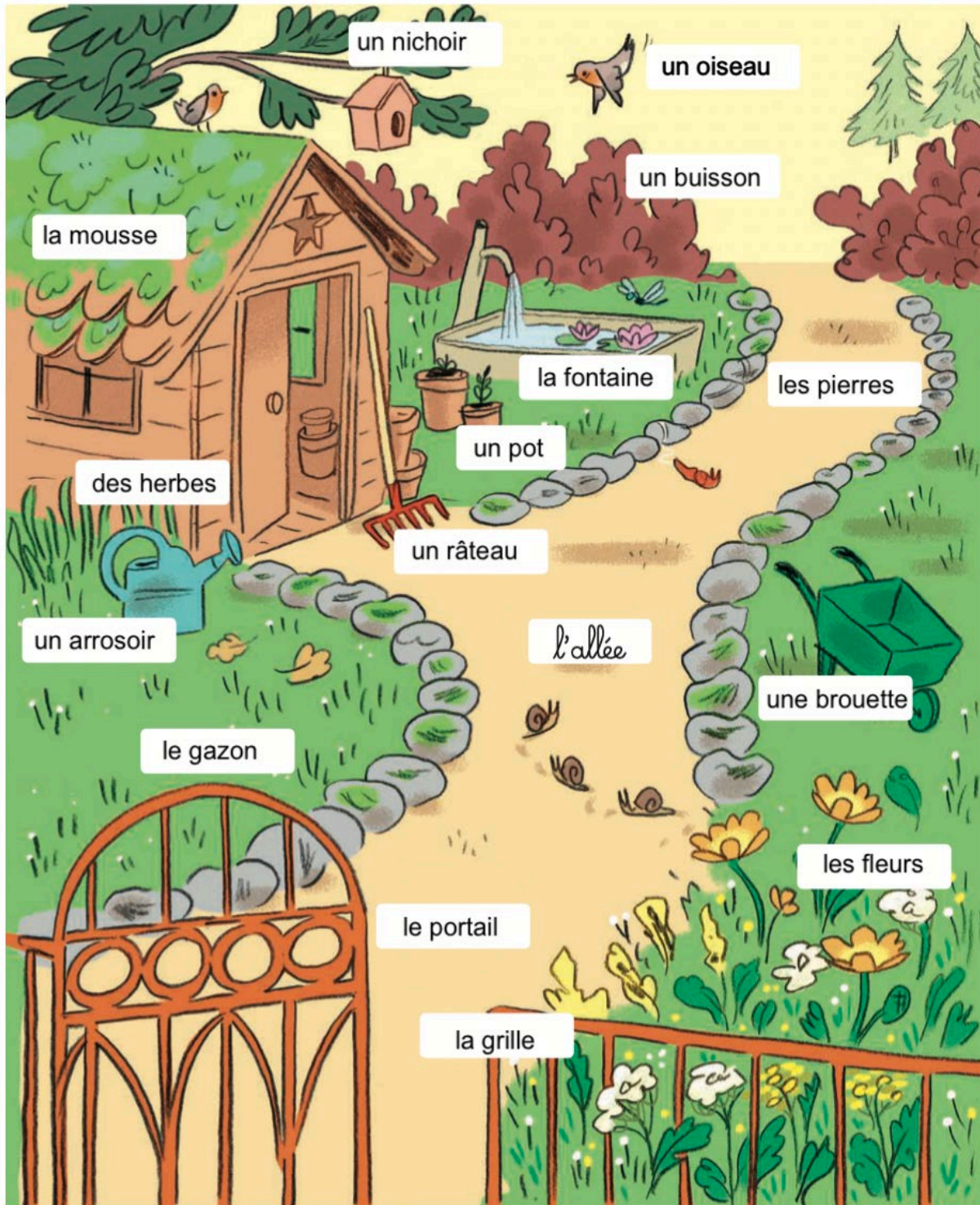
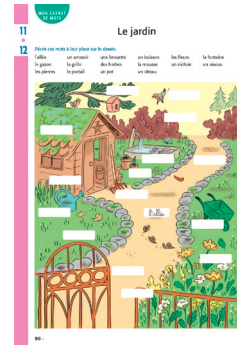


3. Je lis le texte avec un camarade ou une camarade.

Au signal, nous nous passons la parole.

- **Lecture silencieuse.**
Assurer la compréhension : un enfant se plaint parce que sa maman lui donne plein de surnoms. Les relever : *ma puce, ma petite grenouille, mon trésor*.
Il veut comprendre pourquoi sa maman l'appelle ainsi.
- **Observer le découpage du texte.**
On se passe toujours la parole au début de chaque prise de parole, mais aussi à l'intérieur des phrases.
- **Réfléchir collectivement à ce que l'on doit faire pour bien lire :**
 - Lire dans sa tête en même temps que l'autre, bien écouter comment il lit : sa vitesse, ses intonations
 - Changer de voix pour faire entendre la différence entre les personnages, entre les personnages et le narrateur
 - Quand on lit une phrase du même personnage à deux, essayer de bien continuer la même intonation, la même expression. Quand on s'arrête à la virgule pour passer la parole, bien faire entendre que la phrase n'est pas finie.
- **Préparation de la lecture par groupes de deux.**
- **Lecture orale. Commentaires des élèves.**

Lire les mots. Légender le dessin.



Je complète : j'écris la nature du mot puis une phrase-exemple.

Je peux inventer la phrase, ou recopier une phrase du texte, ou recopier la phrase-exemple de mon dictionnaire.

Oral collectif pour déterminer la nature des mots.

Justifier : tous ces mots sont des noms. Ils peuvent tous être précédés d'un déterminant.

Le déterminant fait savoir si le nom est masculin ou féminin.

allée : nom féminin – buisson : nom masculin – fleur : nom féminin – fontaine : nom féminin

grille : nom féminin – herbe : nom féminin – oiseau : nom masculin – pierre : nom féminin

Travail individuel au brouillon.

- Vérification de la correction de la phrase et de l'orthographe.
- Les élèves reportent les phrases sur leur cahier.

Les animaux du jardin

● **Décrire oralement les animaux.**

La description du hérisson a été travaillée dans le manuel, page 95.

Rechercher les parties de cette description qui peuvent être observées dans la photo du cahier.

Avec la photo, on ne peut pas connaître son poids ni sa taille.

On conserve la première phrase et la dernière du paragraphe *Description*.

Pour décrire les autres animaux, on observera leur aspect physique et leur couleur.

● **Noter les observations sur une grande feuille.**

Les élèves pourront s'y référer pour écrire leur description.

La description dépend de ce que les élèves savent déjà des animaux. Par exemple, s'ils connaissent les trois parties du corps des insectes, tête, thorax et abdomen, l'enseignant leur demandera d'utiliser ces mots pour décrire plus précisément.

Le ver de terre : un corps rond, long, de couleur rose et brune. Il peut se recourber sur lui-même. Il est difficile de voir sa tête.

Le papillon : un corps long et mince, une petite tête qui porte de longues antennes. De grandes ailes orange avec des rayures noires, un bord orange et noir et une tache noire qui ressemble à un œil au bas de chaque aile.

La fourmi : on voit bien les trois parties du corps : tête, thorax, abdomen, brun un peu roux ; les six pattes, la tête avec de gros yeux, les deux antennes.

L'abeille : le corps épais, brun avec des rayures plus claires, couvert de tout petits poils, les ailes très fines, transparentes.

La grenouille : le corps aplati, de couleur beige clair, avec des taches brunes ; les pattes avant courtes ; les pattes arrières longues avec des rayures brunes, une tête large et allongée, des gros yeux qui sortent de la tête.

● **Rédaction individuelle au brouillon.**

Vérification, correction orthographique.

Puis les élèves reportent leur texte sur leur cahier.

LE SENS DES MOTS

Pour chaque mot, on te donne deux sens.

- Travailler la première définition en oral collectif.
- Puis travail par groupes de deux.

Les élèves écrivent au crayon à papier pour pouvoir corriger en cas d'erreur.

1. Je me regarde dedans.

Je la mange dans un cornet.

2. J'en ai quatre sur ma veste

et un sur le nez à cause d'un moustique.

3. Je le mets au pied pour avoir chaud.

C'est un gâteau fourré avec des pommes.

4. C'est un médicament.

C'est une boisson sucrée que l'on mélange avec de l'eau.

5. Je la respecte quand je joue avec les autres.

Je l'utilise pour tirer un trait.

1	G	L	A	C	E				
			2	B	O	U	T	O	N
3	C	H	A	U	S	S	O	N	
4	S	I	R	O	P				
			5	R	E	G	L	E	

Le mot mystère dans la colonne verte :

On y met la salade de fruits.

COUPE

Je la reçois quand je gagne une compétition.

LES MOTS EN FAMILLE

habitant nom masculin,

habitante nom féminin

Un habitant, une habitante, c'est une personne qui vit toute l'année dans un endroit, qui y habite. Il y a un million d'habitants dans notre ville.

habitation nom féminin

Une habitation, c'est un endroit où l'on habite, c'est un logement, un appartement ou une maison. On construit de nouvelles habitations près de chez nous.

habiter verbe

Titouan habite à Lyon, Titouan vit à Lyon, sa maison est à Lyon. Les lapins habitent dans des terriers, les lapins vivent dans des terriers.

Le Robert Benjamin 2020

DES MOTS POUR DIRE LA MÊME CHOSE

souliers – chaussures

calme – tranquille

bizarre – étrange

chuchoter – murmurer

auto – voiture

diviser - partager

facile – simple

répéter – redire

chagrin – tristesse

- **Présenter le travail**

On va utiliser beaucoup de choses que l'on a apprises dans l'année pour faire un travail qui demande de la réflexion, de l'attention, de l'organisation.

C'est ce qu'on appelle une compétence : savoir utiliser ce qu'on a appris pour faire une tâche nouvelle, quelque chose qu'on n'a encore jamais fait.

On a déjà fait une fois ce travail au milieu de l'année.

- **Présenter les supports**

- Lire les documents.

Pour chaque document, reformuler la question à laquelle il répond. Reformuler la réponse.

Assurer la compréhension de quelques mots rares :

baie : un petit fruit qui contient des pépins, comme les mures, les framboises, les groseilles.

margarine : une graisse faite avec de huiles extraites des plantes.

- Étudier le dessin

Discuter : comment répond-il à la question où ?

- en hauteur suspendu à une branche, avec un petit toit pour que la pluie n'abîme pas les aliments.

- sur un arbre protégé par un stop-minou, qui empêche les chats de grimper au tronc pour chasser les oiseaux. Le stop minou est comme une ceinture avec de longues tiges en métal terminées par des petites boules de caoutchouc. Les chats ne peuvent pas escalader le tronc, mais ils ne se blesseront pas s'ils essaient.

- **Lire la première consigne**

Rappeler ce que l'on sait faire : composer une affiche, légènder un dessin.

Comment peut-on illustrer ? Dessiner, chercher des images.

- **Lire la seconde consigne**

Vérifier la compréhension : l'oiseau que l'on doit décrire est l'un des deux qui sont au bas de la page de gauche.

- **Annoncer que ce travail est long.**

Présenter la manière dont il se déroulera (une demi-journée ou deux fois 1h30).

Si le travail est découpé en deux séances, demander aux groupes

à la fin de chaque séance d'écrire ce qu'ils ont fait et ce qui leur reste à faire.

Prendre du temps pour faire le point et relancer les élèves qui seraient en difficulté.

- **Travail de préférence par groupes de deux avec réalisation personnelle.**

Cette forme de travail permet d'observer la manière dont les élèves s'organisent et coopèrent.

La coopération entre en considération dans l'évaluation des compétences.

Connaissances et savoir-faire mobilisés pour traiter cette tâche complexe :

- sélectionner des informations dans un ensemble de textes et d'illustrations pour répondre à une question

- les synthétiser, les organiser et les présenter pour les communiquer

- organiser la présentation d'un document

- copier

- décrire ; utiliser les pronoms de 3^e personne

- réaliser les accords orthographiques étudiés : le nom avec son déterminant, l'adjectif qualificatif avec le nom qu'il précise, le verbe avec son sujet

- coopérer

MATÉRIEL UNITÉ 12
CONJUGAISON p. 139

À six ans, j'allais à l'école à vélo !

– Tu savais déjà faire du vélo ?

– Bien sûr que je savais !

– Tu avais de la chance !

– Je marchais aussi : je poussais mon vélo dans la grande côte.

– Et tes copains, ils faisaient du vélo ?

– Oui, nous étions toujours ensemble. Nous partions tôt le matin car nous habitons très loin.

– Vous attendiez grand-mère ?

– Ta grand-mère ? Elle était la plus jeune, mais elle réussissait à arriver avant nous.

– Vous étiez dans la même classe ?

– Oui. Dans notre village, notre école avait une seule classe.

LE JOURNAL
DE VILLEVERTE

Le cirque Pomme arrive

Le cirque Pomme plantera son chapiteau dans notre village du 17 au 24 mai, pour le plaisir des petits et des grands.

Il s'installera sur la place de la Forêt.

Les spectacles auront lieu tous les soirs à 19 h.

De 14 h à 16 h, tous les jours, les artistes proposent des ateliers pour découvrir deux techniques traditionnelles du cirque : le jonglage et l'équilibre.

La participation aux ateliers est ouverte à tous et gratuite.

CIRQUE POMME
ATELIER
D'ÉQUILIBRE
ET DE JONGLAGE

L'ARTISTE, C'EST VOUS !

du 17 au 24 mai
de 14 h à 16 h

VILLEVERTE
Place de la Forêt

Entrée gratuite

l'évènement

l'illustration pour attirer le regard

quand ?
la date, l'heure

où ? le lieu

un slogan :
un message court
pour intéresser

MATÉRIEL UNITÉ 12
RÉDACTION CAHIER p. 88

Le château de Carat ouvrira ses portes aux visiteurs pour la Journée des jardins le dimanche 21 juillet de 9h à 21h. La visite des jardins, suivie d'un repas en plein air permettra de découvrir des légumes, des fruits et des plats oubliés.
Prix : adultes 12 euros, enfants 4 euros
Inscriptions par téléphone au 33 22 11 00 44

Le 22 juin prochain aura lieu la grande promenade annuelle des habitants et des amis de Collinette. Cette année, trois circuits sont prévus : 4 kilomètres pour les petits marcheurs, 7 kilomètres pour les courageux, 12 kilomètres pour les grands sportifs.
Rendez-vous à 8 heures devant la mairie de Collinette.

Les élèves de CE de l'école Les Colibris vous invitent à assister à leur spectacle musical **La cigogne jaune**, le samedi 29 juin à 10 heures dans la cour de l'école.
Venez nombreux voir danser la cigogne !